Université de La Réunion
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction identitaire (CIRCI).

THESE

Pour l'obtention du grade de
Docteur de l'Université de La Réunion
En Sciences de l'Education

Présentée et soutenue publiquement
Le 27 septembre 2012
Par **Alexandrine DIJOUX**

EDUCATION ET TRANSMISSION FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION : ENTRE REFUS ET APPROPRIATION

Thèse préparée
Sous la direction du **Professeur René SQUARZONI**

RAPPORTEURS :
- Bernard CHERUBINI, Maître de conférences en anthropologie, Université de Bordeaux II.
- Gil Dany RANDRIAMASITIANA, Enseignant chercheur en sociologie, Université d'Antananarivo, Madagascar.

JURY :
- Professeur René SQUARZONI, Université de La Réunion
- Professeur Michel LATCHOUMANIN, Université de La Réunion
- Bernard CHERUBINI, Maître de conférences en anthropologie, Université de Bordeaux II.
- Gil Dany RANDRIAMASITIANA, Enseignant chercheur en sociologie, Université d'Antananarivo, Madagascar.

« L'université n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs. »

DEDICACE.

Je souhaite dédicacer cette étude à ma famille, à mes amis mais aussi à tous les Réunionnais.

« *Transmettre une mémoire ne consiste pas seulement à léguer un contenu mais une manière d'être au monde* », **Joël CANDOU**, « Anthropologie de la mémoire ».

« *Vivre sans histoire, c'est être une épave ou porter les racines d'autrui. C'est renoncer à être soi-même racine pour d'autres qui sont en aval* », **Joseph KI-ZERBO**.

« *Pour vaincre les préjugés, il faut lutter contre l'ignorance et l'oubli* », **Jacques CHIRAC** (10 mai 2006, Première journée commémorative en métropole du souvenir de l'esclavage et de son abolition).

« *L'héritage ne se transmet pas, il se conquiert* », **André MALRAUX**.

REMERCIEMENTS.

L'aboutissement de cette thèse est la concrétisation de notre attachement à *La Réunion* et à la culture réunionnaise. Elle se veut être une contribution complémentaire aux nombreuses études faites sur l'identité des Réunionnais, issue de l'esclavage, de l'engagisme et du colonialisme mais elle évoque surtout, dans son contexte pluriculturel, l'éducation et la transmission familiale de cette identité culturelle par le Réunionnais lui-même.
Nombre de personnes ont été sollicitées pour réaliser cette étude. Nous ne pouvons toutes les énumérer. Cependant, nous devons remercier :
- Toutes les personnes ayant accepté de participer à cette étude en répondant à nos questionnaires d'enquête.
- Toutes les personnes ayant accepté de participer à cette étude en répondant à notre questionnaire d'entretien :
* **Christian ANTOU**, chef cuisinier, professeur de cuisine au Lycée Hôtelier de Plateau Caillou et instigateur de L'Association pour la Défense et la Promotion de la Cuisine Réunionnaise (GOUTANOU - A.D.P.C.R.) ; Petite-île.
* **Axel SAUTRON**, musicien-chanteur-compositeur sorti du conservatoire où il a étudié les percussions traditionnelles ; leader du groupe de maloya 7PO ; La Possession.
* **Claris SIAMPIRAVE**, fils de **Bachelier SIAMPIRAVE** récompensé par « Zarboutan nout kiltir » pour le moringue ; joueur de moringue ; Sainte-Suzanne.
* **Jean-Claude CALIMOUTOU**, musicien-danseur de moringue ; Sainte-Suzanne.
* **Roger VALLIAME**, fabricant d'instruments de musique ; Sainte-Suzanne.
* **Jean-François MANDRIN**, professeur de sport**,** musicien et instigateur d'un orchestre en cuivre : « l'orkes karoussel » ; Saint-Benoît,
* **Sully ANDOCHE**, éducateur et conteur, formateur de « Rakontèr zistoir » ; Saint-Denis.
* **Isabelle HOARAU**, conteuse ; Sainte-Suzanne,
* **Christian**, tisaneur ; Saint-Paul,
* **Jean-Jacques SILLON**, tisaneur ; Sainte-Suzanne,
* **Nicolas GOVINDASAMY**, ancien responsable de l'organisation du Dipavali; Saint-André.
* **Gérard CHOPINET**, co-auteur de *La littérature réunionnaise d'expression créole* - 1828-1982, Paris, L'Harmattan, 1984 (avec **Alain ARMAND**); co-auteur de *Préface* de Mgr **Gilbert AUBRY**, Saint-Leu, 1984 (avec **Alain ARMAND**) ; Saint-Denis,
* **Bernadette LADAUG**E, artiste (théâtre, musique, chant…) ; Saint-Denis,
* **Julien BANOR**, tailleur de pierre et de bois ; Saint-André,
* **Serge CAMATCHY**, ancien adjoint au maire de Saint-André et responsable de l'organisation du Dipavali pendant 17 ans ; Saint-André,
* **Jimmy DERMENONVILLE**
* **Jules-Olivier GARDENAT** et **David LABONTE**, **Raffael LAPIERRE** étudiant en Sup Info et **Yann MONITEUR** pour leur participation à la création du questionnaire sur un site internet, avec la base de données et les résultats statistiques,
- **Gilles SAGODIRA** pour ses conseils concernant l'outil de traitements des données,
* **Félix MARIMOUTOU**, pour ses conseils concernant la transcription des entretiens en créole réunionnais,
* **Patrice RAZAFINDRANALY**, Conseiller Principal d'Education au Lycée de La Possession, pour ses conseils, son soutien et ses encouragements,
- La famille et les ami(e)s pour leur soutien et encouragements, notamment **Laicka CHANE SING GUA** et **Ericka IRSAPOULLE** pour leur aide lors de la traduction créole/français.
- Et bien sûr, **René SQUARZONI**, qui nous a suivie, dirigée et soutenue tout au long de cette étude. Merci pour son extrême patience.

SOMMAIRE.

INTRODUCTION. ..... Erreur ! Signet non défini.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL. **4**

CHAPITRE I : Race et ethnie. **7**

CHAPITRE II : Ethnie et culture. **17**

CHAPITRE III : Culture et identité. **37**

CHAPITRE IV : Identité et transmission. **44**

DEUXIEME PARTIE : CONTEXTUALISATION, HISTOIRE ET PEUPLEMENT. **57**

CHAPITRE I : D'une terre d'escale à une société d'habitation. **60**

CHAPITRE II : Une société de « plantation » et la colonisation esclavagiste. **71**

CHAPITRE III : Une société de « plantation » et l'engagisme. **98**

CHAPITRE IV : Une période charnière de 1939 à 1947. ..... **104**

CHAPITRE V : Depuis la Départementalisation (IVème et Vème République) **105**

TROISIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES. **126**

CHAPITRE II : Problématique. **127**

CHAPITRE I : Hypothèses. **127**

QUATRIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE : DEMARCHE ET TECHNIQUES DE RECUEIL DE DONNEES. **129**

CHAPITRE I : Présentation de la population, de l'effectif et du lieu. **130**

CHAPITRE II : La prise de contact. **130**

CHAPITRE III : Les conditions d'enquête. ..... Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE IV : Les difficultés rencontrées **133**

CINQUIEME PARTIE : NOS RESULTATS. **134**

CHAPITRE I : Les représentations des Réunionnais sur l'identité culturelle réunionnaise. **137**

CHAPITRE II : Les représentations des Réunionnais sur les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion. ..... Erreur ! Signet non défini.**53**

CHAPITRE III : Les représentations des Réunionnais sur la transmission générale et familiale de la culture réunionnaise : qui ? Quoi ? Comment ? **207**

CHAPITRE IV : Les représentations des Réunionnais sur la transmission générale et familiale de la culture réunionnaise : Pourquoi ? Quand ? Où ? **247**

CONCLUSION GENERALE. **302**

BIBLIOGRAPHIE **307**

ANNEXES **313**

TABLE DES MATIERES. **470**

INTRODUCTION.

Alliant diversité géo-climatique et diversité de la flore et de la faune, l'île de *La Réunion*[1] porte en son sein une réelle diversité humaine et culturelle.

Sur la base des explorations arabe, indienne, portugaise, etc. dans l'*Archipel des Mascareignes*, l'histoire officielle de l'île affirme qu'elle était vierge avant l'arrivée des premiers colons et la traite d'esclaves. Elle a été nommée de diverses façons avant d'être appelée *La Réunion* pendant la Révolution.

Beaucoup d'explications sont données pour ce nom :

- Lorsque la nouvelle de la Révolution est connue dans les îles, elle est bien accueillie et une assemblée élit deux députés qui se rendent à *Paris*. L'émotion révolutionnaire se manifeste et beaucoup de « réunions » sont tenues un peu partout ; d'où ce nom.
- Dans le cadre des commémorations toujours, mais celle de la *Belgique* « réunie » à la *France* lors de la Révolution.
- Ce serait le patronyme d'un club révolutionnaire, ou maçonnique, qui aurait donné ce nom.
- « *La Réunion* », dans le vocabulaire de l'époque, ne définit pas un objet particulier et ne vise pas un fait déterminé, mais caractérise un état comme « la Paix », « l'Egalité » etc.
- L'explication la plus courante : 8 avril 1794, *Bourbon* devient *La Réunion*, en hommage, semble-t-il à la « réunion » qui a eu lieu le 10 août 1792 entre les Marseillais et plusieurs bataillons de gardes nationaux chargés de la garde des Tuileries, durant la Révolution, fusion qui allait entraîner le renversement de la Monarchie.

L'île reprend de nouveau le nom de « Bourbon » en 1810, lors de la période d'occupation anglaise, de 1810 à 1815. Mais il faudra attendre 1848 et l'abolition de l'esclavage pour que le nom de « Réunion » soit définitif. On n'imaginait peut-être pas la portée de ce nom, à l'époque. Mais deux siècles plus tard, l'île a véritablement signifié la « réunion » de toutes les ethnies qui, au fil des immigrations, ont, semble-t-il, réussi à former une seule et même population, la « population réunionnaise », avec une « identité réunionnaise ».

Le métissage est ainsi l'un des traits caractéristiques de l'île. Mais dans la quête de l'identité, manifeste aujourd'hui, il est difficile pour certains Réunionnais, de s'attribuer une identité réunionnaise puisque cette même identité est partagée avec les descendants des colons, qui sont précisément à l'origine du déracinement et de l'asservissement de leurs ancêtres. Aussi, à *La Réunion*, les relations sociales sont-elles constamment traversées par la quête identitaire des cultures d'origine et/ou de la culture réunionnaise.

Concernant les cultures d'origine, si une identité culturelle est recherchée, quelle serait-elle à *La Réunion,* puisque le Réunionnais est au milieu de plusieurs origines ? Faut-il choisir l'une de ses cultures ou toutes ? C'est un problème car nombreux sont ceux issus de deux ou trois cultures ethniques, et dans une même famille le métissage biologique peut donner lieu à différentes couleurs. De la même manière, beaucoup souffrent d'un manque réel de connaissances sur leurs véritables origines. De plus, l'opinion publique peut influer sur la déclaration de l'ethnicité dans certaines circonstances. Doit-on attendre une « assignation » ou a-t-on le libre choix de s'auto-identifier ?

André SCHERER, directeur des Archives de *La Réunion*, a dit que la « culture réunionnaise » tient plus des représentations sociales que de la réalité puisqu'il existe différents groupes de Réunionnais qui ont plus ou moins gardé depuis deux à quatre générations, des restes de leurs langues et de leurs cultures ancestrales propres. Il postule donc

[1] Nous avons choisi de mettre les noms des pays, des villes, des lieux dans un style *italique*, et les noms et prénoms des personnes nommées en **gras** pour apporter à notre étude plus de clarté et de lisibilité.

l'absence d'une personnalité spécifique réunionnaise. Ainsi, selon **A.SCHERER**, auteur de *Histoire de la Réunion* (1974, p.9) : « *Totalement importée des quatre coins du monde dans une île à l'origine déserte, elle n'a comme dénominateur commun (la population) que sa citoyenneté française. Il n'existe pas et ne peut exister de personnalité typiquement réunionnaise. Le folklore est inexistant. Même le patois créole, déformation du français de marins (...) ne peut à aucun titre être considéré comme une langue originale, expression du génie d'un peuple* ».

D'autres auteurs semblent dire que ce sont, au contraire, ces cultures d'origine qui sont devenues irréelles. En effet, les différents groupes de Réunionnais ont, semble-t-il, plus ou moins perdu depuis deux à quatre générations, leur langue et leur culture ancestrales. Qu'ils soient athées, hindouistes, musulmans ou catholiques… ils parlent différentes langues. Des langues qui, parce qu'introduites dans le patrimoine familial des indiens hindouistes ou musulmans, des chinois, des malgaches ou des comoriens, sont dites « ancestrales ». Cependant, malgré cette diversité, le créole est la langue maternelle de plus de 90% de cette population de 817 000 habitants (INSEE, 2009). Les Réunionnais parlent ainsi le créole réunionnais en même temps qu'ils sont en contact permanent avec le français, langue officielle.

Comme axe de recherche, nous nous permettons, en tant que Réunionnaise, de suivre notre penchant pour une identité métisse/créole réunionnaise, une « identité endémique », en notant bien qu'elle s'est formée avec les « identités diasporiques » africaines, asiatiques, européennes, indiennes, malgaches etc… Et, s'il est vrai que des groupes peuvent s'opposer sur la question de l'identité, la notion de métissage est présente partout, dans les traits de culture, les modes de vie et le discours populaire. Ils ont en partage la même culture, la même cuisine, la même musique et la même langue. Ce sont les bases mêmes de la construction et de la représentation de la culture réunionnaise.

Aujourd'hui, les différentes composantes humaines locales continuent de s'affronter sur le terrain de la culture entre les notions de métissage et celles d'identité réunionnaise. Mais, malgré le trafic aérien et le développement économique, social et culturel, il semble que l'on essaie de concilier deux tendances : la protection de la tradition et de la culture réunionnaises et l'ouverture à la Métropole et au monde. Face à la Métropole, on assiste à une vague de revendication d'un métissage et surtout d'une identité typiquement réunionnaise.

Concept ambigu dès le départ, le « métissage » est une notion difficilement cernable ; propice à toutes sortes d'interprétations. Il est souvent exagéré dans des images touristiques de l'île, parfois atténué par une certaine recherche de « pureté culturelle ». L'ethnologue **Jean BENOIST** dans *La diversité dans l'unité : la gestion pragmatique du pluralisme dans les sociétés créoles* (1997), illustre l'ambigüité née du brassage de la population, qui conduit parfois les individus à adopter des comportements face à leur identité. Concernant l'alignement ethnique il dit qu'« *il ne s'agit pas de l'assignation simple, claire et irrévocable à un groupe ethnique, et à un seul. Mais bien plutôt, au carrefour de la filiation, de l'alliance et du choix personnel de l'accent mis sur telle ou telle orientation préférentielle* » (1973).

Ainsi, de nombreux Réunionnais se sentent « Réunionnais ». Mais, leur quête d'identité passe soit par le désir d'appartenir à une même communauté, la société créole, soit par celui de forcer certains traits typiques hérités de leur culture d'origine pour y trouver des références identitaires plus valorisantes. D'autres revendiquent avant tout leur attachement à la *France* métropolitaine, avec son mode de vie, sa langue, sa culture, et même, si nous pouvons nous permettre, sa couleur, encore plus valorisantes, pour certains, que les cultures d'origine.

Plusieurs études, notamment celles de **Marie-Angèle SIGOYER**, *Identité réunionnaise et politique culturelle à La Réunion* (1993), **Claude WANQUET**[1], *Révolution française et*

[1] **C.WANQUET** : Professeur, université de La Réunion.

identité réunionnaise (2000) et **Laurent MEDEA**[1], *Identité et société réunionnaise : nouvelles perspectives et nouvelle approche* (2005), avec la collaboration de **Lucette LABACHE**[2] et **Françoise VERGES**… ont été consacrées à l'identité des Réunionnais. Ces travaux visent principalement à rappeler les origines, la construction, le contenu et les enjeux politiques et sociaux de l'identité réunionnaise.

L'originalité de notre recherche repose sur la volonté de mettre à jour, en le détaillant, le processus allant de la déculturation à l'acculturation pour mieux saisir la réalité réunionnaise, à savoir : une éducation et une transmission familiale qui tend vers le refus de l'identité réunionnaise ou a contrario, vers l'appropriation et même le militantisme pour l'identité réunionnaise.

Cette volonté de soutenir une thèse sur ce thème est née d'une conversation entre une mère réunionnaise et son fils ; celle-ci lui avouant son mécontentement à voir son fils danser le maloya ou parler en créole -entre autres aspects culturels de l'île-. Ce n'était pas la première fois que nous entendions parler de ce genre de refus, mais d'habitude il s'agissait plutôt de « on-dit ». D'autres conversations et rencontres nous ont conduit à une nouvelle approche de la société à *La Réunion,* en présentant des avis différents et symptomatiques de l'état des représentations de la transmission de l'identité culturelle. De ces rencontres et conversations, nous avons pris conscience que nous ne savions rien, ou du moins pas grand-chose, de cette histoire culturelle et que nous n'avions pas le souvenir d'avoir reçu une transmission effective, ou du moins consciente et intentionnelle, de l'histoire et de cette identité culturelle, que ce soit au niveau scolaire ou intergénérationnel. Pourtant, il est souvent dit qu'il faut « *savoir d'où l'on vient pour savoir où aller* ». Alors, vers quoi iraient les Réunionnais sans histoire et sans mémoire ?

Ainsi, après une « déculturation » et une « acculturation » marquées par le métissage la population réunionnaise vit depuis toujours des rencontres de « différences », en même temps qu'un développement culturel, économique, social et politique. Et, si d'ordinaire c'est le pays d'accueil qui fait prendre conscience de sa différence à l'émigré Réunionnais, il en va de même sur sa propre île. En effet, l'intégration sociale et professionnelle des nouvelles générations est plus que jamais un enjeu majeur, à la fois de l'action publique, notamment scolaire mais aussi des stratégies familiales. Or, si en temps normal il peut y avoir complémentarité entre ce qu'on apprend à l'école et dans la famille, à *La Réunion*, il y a surtout un choc entre la culture de l'école et celle de la famille.

La culture étant la clé de voûte de l'ensemble de connaissances et de compétences qu'un individu doit maîtriser pour construire son avenir personnel et professionnel, l'école en est un lieu de prédilection. Elle est le lieu de transmission de savoirs et de rencontres incluant aujourd'hui l'histoire, la géographie et les artistes réunionnais. Elle vise à donner le sens des responsabilités, l'envie de s'engager dans un projet et d'avoir une vie culturelle personnelle ; on y valorise la réussite, on y développe le jugement critique, on apprend le respect de l'autre et le sens des valeurs qui font de chacun un membre de la communauté.

La famille, quant à elle, ouvrait sur l'environnement immédiat, local ; elle est centrée sur la vie domestique et la reproduction de rites et coutumes familiaux, religieux, voire ethniques. Mais elle semble aujourd'hui moins à même de valoriser le patrimoine culturel et le développement de la personne dans le contexte social et culturel actuel. Ainsi, à partir du concept de « différence », apparaît la problématique de l'« identité ».

[1] **L.MEDEA** : Docteur en sociologie. Diplômé de l'Université de Warwick (Grande Bretagne). Il préparait un post-doctorant sur la violence urbaine et la délinquance au Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction de l'Identité (Université de La Réunion).

[2] **L.LABACHE** : Chargée de recherches. Elle est intégrée dans le programme de recherche européen Daphné. Ses travaux sont dirigés sur l'ethnicité, la migration et sur les systèmes de protection de l'enfance en Europe. Elle a publié plusieurs articles nationaux et internationaux.

Situés dans le contexte pluriculturel et la complexité identitaire de l'île de *La Réunion*, nous avons approché cette question de l'éducation et de la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise en tant qu'objet des sciences de l'éducation, d'anthropologie de la famille et de psychosociologie, et non comme simple terrain d'investigation.

Dans cette étude, nous avons choisi dans une première partie théorique d'aborder et de discerner les différentes notions liées à l'identité et au métissage culturels : dans une progression et en relation les unes aux autres nous étudierons les notions de « race et ethnie », « ethnie et de culture », ainsi que « culture et identité ». Au travers elles nous pourrons également aborder les notions de « métissage », d'« éducation » et de « transmission ».

Dans une deuxième partie, nous nous pencherons sur le terrain contextuel de l'île de *La Réunion* ; « île intense » dit-on. Nous verrons bien dans quelle mesure elle l'est en abordant brièvement sa géographie mais aussi et surtout son histoire, et l'histoire de ses habitants qui liée notamment à trois notions culturelles : « déculturation », « métissage » (acculturation) et « reculturation ».

L'hypothèse qui en découlera, est à même d'être formulée dans une troisième partie de notre étude. Elle est composée de plusieurs idées et évoque les représentations sur l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle à *La Réunion*.

Une quatrième partie présentera alors notre cadre méthodologique, détaillant notre démarche et nos techniques de recueil des données auprès des différentes composantes de la population réunionnaise, entre 2007 et 2012. Nous nous sommes ainsi orientés vers une analyse fondée sur des entretiens pour obtenir des données qualitatives, et des questionnaires pour les données quantitatives.

Enfin, nos résultats seront présentés et analysés en cinquième et dernière partie. Ils permettront de couvrir le vaste champ conduisant aux représentations des Réunionnais sur l'identité culturelle réunionnaise, ainsi que sur facteurs et modalités d'éducation et de transmission de cette identité.

PREMIERE PARTIE :

CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL.

INTRODUCTION

L'intitulé de la présente thèse « Education et transmission familiale de l'identité culturelle à *La Réunion »* oblige à quelques précisions afin d'apporter un éclairage et de faciliter la compréhension de notre logique concernant l'approche des pratiques éducatives, de l'identité et de la culture dans un contexte pluriethnique.

Ce cadre théorique nous sert ainsi principalement à présenter et à clarifier des concepts, à généraliser des relations théoriques déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au contexte de notre recherche.

Nous avons pensé commencer en abordant dans un premier chapitre les notions de « race » et d'« ethnie », en tant que critère de différenciations humaines, donc idifférenciations d'identités.

Un deuxième chapitre reprent la notion d'« ethnie » mais, cette fois-ci, en relation avec la notion de « culture ».

Nous aborderons au troisième chapitre la « culture » liée aux multiples facettes de la notion d'« identité ».

Enfin, le dernier chapitre concernera « l'identité » en relation avec « l'éducation » et la « transmission », familiale ou autre.

CHAPITRE I :
RACE ET ETHNIE

INTRODUCTION

Depuis quelques années, on emploie souvent le substantif « ethnique » pour parler de musique, de vêtements, de génocide… Dans la pratique quotidienne, ces expressions organisent des rapports entre des groupes de populations majoritaires et minoritaires. C'est un rapport entre le « nous » et les « autres » ; un rapport de domination et de subordination entre différentes « races ». Ces deux termes « race » et « ethnie » sont encore aujourd'hui sujets à polémique.

Dans ce chapitre, nous avons préféré commencer par aborder la notion de « Race », en tant que concept religieux, biologique et en tant que construction sociale. Ensuite nous étudierons la notion d'« ethnie »

I/ LA « RACE » EN TANT QUE CONCEPT RELIGIEUX.

Selon le récit de la *Genèse*, faisant partie des traditions chrétienne, musulmane et juive, tous les êtres humains auraient une origine commune sachant qu'ils descendent d'un homme et d'une femme créés par Dieu.

Cette tradition livresque a cependant longtemps été employée pour justifier la séparation entre les êtres humains. La légende dit qu'au Déluge, Noé devint l'ancêtre de tous les hommes des les siècles suivants. Or la tradition des religions présente son fils Japhet comme l'ancêtre des peuples européens, son fils Cham (ou Ham) celui des peuples Hamites d'Afrique et son fils Sem celui des peuples sémites ; les origines des autres peuples étant disputées. **La Malédiction de Cham[1] fut employée comme justification de l'esclavage des noirs**.

Ainsi, le manuel d'Histoire de 1887, dans lequel les Français de l'époque ont appris l'Histoire, commence ainsi : *« On distingue trois races humaines :*

- la race noire (...) peupla l'Afrique, où elle végète encore ;

- la race jaune (...) se développa dans l'Asie orientale, et les Chinois, ses plus nombreux représentants, gens d'esprit positif, adonnés aux arts utiles, mais peu soucieux d'idéal, ont atteint une civilisation relative où ils se sont depuis longtemps immobilisés ;

- la race blanche ou européenne (...) a dominé et domine encore le monde. »

II/ LA « RACE » EN TANT QUE CONCEPT BIOLOGIQUE.

La notion de « race » est relativement tardive et se rattache à une période précoce de la science moderne tentant une classification en « espèces » et en sous-espèces. Elle ne concerne d'abord que les végétaux et les autres animaux (Linné XVIIème siècle).

Ce n'est qu'au XIXème siècle que l'on commence à parler de « races » au sein de l'espèce humaine avec le même sens que les races animales classiques.

Pour étayer notre propos, divers domaines scientifiques donnent la signification du terme « race » :

- En biologie, selon le Trésor de la Langue Française Informatisé, le mot « race » signifie « *Subdivision de l'espèce fondée sur des caractères physiques héréditaires, représentée par une population* ». Selon, le Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, il s'agit de la « *subdivision de l'espèce, à caractères héréditaires, et dont les individus constituent une population définie par certaines limites de*

[1] Malédiction de Cham : c'est un épisode biblique au cours duquel Canaan, le fils de Cham, est maudit par Noé, son grand-père. Mais la faute fut commise par Cham qui découvrit la nudité de son père et alla le rappoter à ses frères. Canaan sera donc maudit à être un esclave.

nature géographique, écologique, physiologique, biologique, morphologique, etc » ; « *Population d'une espèce qui montre des caractères héréditaires discontinus et distincts des autres populations* ».

- En anthropologie, « race » signifie :

« *1. Groupement naturel d'êtres humains, actuels ou fossiles, qui présentent un ensemble de caractères physiques communs héréditaires, indépendamment de leurs langues et nationalités*.

2. Ensemble de personnes qui présentent des caractères communs dus à l'histoire, à une communauté, actuelle ou passée, de langue, de civilisation sans référence biologique dûment fondée ».

- En zoologie le même terme est défini comme étant la « *subdivision d'une espèce qui hérite des caractéristiques la distinguant des autres populations de l'espèce* ».

- En génétique une race est une population qui diffère dans l'incidence de certains gènes des autres populations, conséquence d'une isolation, le plus souvent géographique.

- En ethnologie, selon le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française, le terme signifie : « *Regroupement d'êtres humains, qui se distingueraient par des traits physiques communs héréditaires, généralement la couleur de leur peau, sans aucun égard à leur langue, à leur culture ou à leur pays d'origine* ».

Selon l'*Encyclopédie Universalis*, le même terme est : « *Utilisé pour signifier la différence entre les groupes humains, le mot « race » s'attache à des caractères apparents, le plus souvent immédiatement visibles. Les plus frappantes de ces différences sont chez l'homme la couleur de la peau, la forme générale du visage avec ses traits distinctifs, le type de chevelure [cf. Anthropologie physique]. Ces variations sensibles, sitôt reconnues, sont interprétées par le système de valeurs propre à chaque culture…* »

Il apparaît donc, dès l'origine, que la notion de « race » sert à définir l'étranger, porteur de différences.

A/ Conception traditionnelle du « racisme ».

L'homme a tout au long de son histoire, sans le savoir, pratiqué une sorte de sélection naturelle. Dans la conception traditionnelle du « racisme », il est question d'éleveurs et de cultivateurs cherchant à améliorer, à mettre en place des **opérations de sélection génétique pour des espèces domestiques, des plantes ; ils essayent ainsi d'établir certains caractères recherchés dans des variétés, appelées « races »**.

Jusqu'au début du XIXème siècle, presque la totalité de la population vit à la campagne ou du moins en contact avec des élevages et des animaux domestiques ; aussi, l'idée de race, de sélection de races d'animaux et d'hérédité de certains caractères physiques ou moraux est une idée banale et très répandue.

Cette conception concernant les animaux est alors couramment transposée aux hommes. Ainsi, dans le choix d'un conjoint, il est fréquent de chercher à savoir si la famille n'a pas de tares ou de maladies qu'on croit alors, à juste titre ou non, héréditaires. **De même, des facteurs culturels peuvent favoriser ou au contraire dissuader certaines unions conjugales**. Ce qui permet de développer à très long terme un processus de « raciation ».

B/ « L'évolutionnisme » et le « racialisme » (ou le racisme scientifique).

Dans l'histoire de l'humanité, seulement quelques cultures sont parvenues à l'état de civilisation. La « civilisation » (ou la « culture ») est encore souvent aujourd'hui identifié à un état évolué de l'humanité, qui s'opposerait, semble-t-il, à l'état sauvage, à la « nature ».

Dès son apparition, en tant que science au XIXème siècle, l'anthropologie se place dans un paradigme évolutionniste. Pour ces anthropologues évolutionnistes, l'espèce humaine ne fait qu'une, et donc, chaque société devrait suivre la même évolution de l'état de « primitif »

jusqu'au modèle de la civilisation occidentale. Ils se sont donc inquiétés d'apporter une explication au fait que certaines sociétés aient progressé alors que d'autres paraissaient figées dans le primitif.

- Dans son livre de 1859, *De l'origine des espèces*, **Charles Robert DARWIN**[1] ne parle pas d'« évolution » ; il expose toutefois les fondements de sa **théorie sur la « sélection naturelle »** qui reposerait sur trois principes :

* un principe de variation, qui explique que les individus diffèrents les uns des autres,

* un principe d'adaptation où seuls les descendants des individus les mieux adaptés à leur environnement participeront à la génération suivante étant donné que tous les individus d'une espèce diffèrent au moins légèrement, et que seule une partie de ces individus réussit à se reproduire. Comme les individus sélectionnés transmettent leurs caractères à leur descendance, les espèces évoluent et s'adaptent en permanence à leur environnement.

* et un principe d'hérédité, enfin, où les caractéristiques avantageuses d'une espèce doivent être héréditaires. Ici, **Herbert SPENCER**[2] le rejoint en pensant que l'hérédité (les caractères innés) jouerait un rôle prépondérant par rapport à l'éducation (les caractères acquis). Il propose lui aussi un système idéologique qui voit une application de la sélection naturelle dans les luttes civiles, les inégalités sociales et les guerres de conquête. Il considère ainsi les sociétés humaines comme des organismes vivants, par conséquent soumis aux mêmes règles d'évolution que les espèces biologiques.

- Dans son deuxième ouvrage important sur l'évolution, *La Filiation de l'homme et la sélection liée au sexe* (1871), **C.R.DARWIN** défend la thèse selon laquelle les différentes races humaines sont le produit de la **« sélection sexuelle »** (lutte pour la reproduction), distincte et complémentaire de la sélection naturelle (lutte pour la survie).

C'est dans ce contexte que naquit le « racisme ».

En effet, ajouté aux convictions religieuses et à l'évolutionnisme, au nom de supposés fondements scientifiques, les registres du biologique et du culturel sont confondus. Ils favorisent à la fin du XIXème siècle, une **idéologie nouvelle qui est le « racisme » ou « racisme scientifique »**. Elle visait à expliquer le retard apparent des populations non-européennes par des différences biologiques.

C/ Les premières classifications.

Les hommes sont depuis toujours sensibles aux différences visibles entre les humains pour les distinguer par groupes.

En organisant de manière logique les organismes vivants, s'opèrent les premières classifications à prétention scientifique des êtres humains. De manière systématique, les critères retenus dans la définition des races, élaborés par les scientifiques des XVIIIème et XIXème siècle, rassemblent des caractères phénotypiques visibles : forme du visage et du crâne, allure des cheveux etc. C'est la naissance de l'« anthropométrie » comme moyen de quantifier les différences au sein de l'espèce humaine. En effet, de nouvelles disciplines font leur apparition et se donnent pour tâche l'étude de l'homme, de ses origines et de sa classification. L'anatomie comparée, l'ethnologie ou plus tard l'anthropologie physique connaissent au XIXème siècle un développement croissant. Elles s'appuient sur des méthodes de mesure qui donnent naissance à autant de sous-disciplines, aujourd'hui considérées comme des pseudosciences (craniométrie, céphalométrie, anthropométrie, phrénologie) qui définissent des critères de comparaison et de classification des groupes humains. Les sciences biologiques s'accordent un quasi-monopole de la définition de l'être humain et des caractéristiques de son comportement social.

[1] **C.R. DARWIN** (1809-1882) : naturaliste anglais dont les travaux sur l'évolution des espèces vivantes ont révolutionné la biologie.

[2] **H.SPENCER**, savant contemporain de **C.DARWIN** et promoteur de ce que l'on nomme improprement le darwinisme social.

Cependant, si les différents auteurs distinguent plusieurs « races », tous accordent dans leur description une place particulière à de grands ensembles, en nombre limité, le plus souvent basés sur la pigmentation de la peau. Ajoutée aux critères initialement retenus par les premiers naturalistes pour distinguer l'homme de l'animal, la distinction se fait dans une perspective hiérarchisante. C'est la théorie de la hiérarchie des races.

Au XVIIIème siècle, les recherches menées aboutissent aux premières taxinomies[1].

- Logique physique : on retient traditionnellement un article paru dans *La Revue des Savants* (1684) comme la première de ces tentatives. **François BERNIER**[2], auteur, médecin et philosophe, avance l'idée que les hommes puissent être classés selon leurs caractéristiques physiques, en distinguant cinq « races » humaines.

Si cette proposition est un indice de changement d'attitude face à l'altérité, elle passe cependant relativement inaperçue à l'époque.

- Logique géographique et climatique :

*** Georges-Louis LECLERC**, comte de **BUFFON**[3], reprend l'idée que le Blanc serait la couleur originelle de l'homme ; les autres « races » n'étant que le produit d'une dégénération[4] due à l'éloignement de la zone climatique tempérée. Les divergences au sein des dégénérationnistes porteront en particulier sur la question de la réversibilité des différentiations phénotypiques en cas d'immersion prolongée dans le milieu adéquat.

* Le **Comte Joseph Arthur DE GOBINEAU**, tristement célèbre, popularise ainsi au milieu du XIXème siècle une nouvelle acception du concept, dans son *Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853-1855), dans lequel il prône la thèse « polygéniste »[5] selon laquelle l'espèce humaine serait divisée en plusieurs races distinctes, que l'on pourrait, selon lui aussi, hiérarchiser. Il parle de la supériorité de la « race blanche » sur les autres peuples. Il y décrit ainsi le mythe de l'Aryen en divisant l'humanité en trois grandes races distinctes, la race blanche (Aryenne), la race jaune et la race noire (en incluant, en outre, la race de dégénérée), et prétend que tout métissage était néfaste.

C'est alors qu'est utilisé le mot « ethnie ». Il donne sens aux ethnies comme synonymes de « race », de « Nation » ou de « civilisation ».

Son Essai fut traduit en allemand dès 1898 avant de devenir une référence du nazisme.

- Logique de sélection sociale : Plus tard, un autre auteur, toujours tristement célèbre, **Vacher DE LA PONGE** écrit, *Les sélections sociales* (1896). Il parle d'une certaine fraction de la population qui, racialement homogène, entre en contact avec d'autres races avec lesquels ils cohabitent dans la longue durée. A terme, ces ethnies finissent par assimiler la langue et la culture des populations homogènes.

- Logique de l'évolution sociale : **Pierre-André TAGUIEFF**[6] a établi, quant à lui, la généalogie de ce racisme pseudo-scientifique, qui s'appuyait entre autres sur l'existence des zoos humains. Dans son livre *Le racisme* (1997), il s'agit d'une vision de l'histoire ou de l'évolution sociale se présentant comme une théorie explicative, fondée sur une classification des « races humaines », parfois hiérarchiquement rangées sur une échelle de valeur. Selon cette doctrine la race détermine la culture, en ce sens que les différences entre les races détermineraient les différences entre les aptitudes mentales, les attitudes et les mœurs.

---

[1] Taxionomie : est la science qui a pour objet de décrire les organismes vivants et de les regrouper en entités appelées taxons afin de les identifier puis les nommer, et enfin les classer.

[2] **F.BERNIER** (25 sept. 1620, Joué- 22 sept. 1688, Paris) : voyageur, médecin et philosophe épicurien français.

[3] **G.L.BUFFON** (1707-1788), est un naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste et écrivain français. Ses théories ont influencé deux générations de naturalistes, parmi lesquels notamment **C.DARWIN**.

[4] La notion de « dégénérescence » de la race a été particulièrement utilisée par le discours eugéniste, d'abord développé par **Francis GALTON** et importé en France par **Georges VACHER DE LAPOUGE**.

[5] Polygéniste : système d'après lequel on admet que les races humaines actuelles descendent de plusieurs couples.

[6] **P-A.TAGUIEFF** (1946-) : philosophe, politologue et historien des idées. Préoccupé notamment par les questions du racisme, de l'antisémitisme…

De nombreuses générations d'écoliers ont été formées aux théories racistes. Dans son ouvrage *Histoire Naturelle* (1885), destiné à l'enseignement secondaire, **J**.**LANGLEBERT** distingue quatre races :

- blanche ou caucasique, « remarquable par la puissance de son intelligence, c'est à elle qu'appartient les peuples qui ont atteint le plus haut degré de civilisation »
- jaune ou mongolique,
- noire ou africaine,
- rouge ou américaine.

Le « racialisme » ou encore « racisme scientifique », était devenu alors l'idéologie prédominante dans les milieux savants, dans l'anthropologie physique etc. Ce qui impliquait l'existence d'une **«** pureté raciale », illustrée par des individus « type ».

D/ Jugements ambigus de la « mixité raciale ».

L'un des points fondamentaux d'opposition des doctrinaires racistes concerne la question de la « mixité raciale » qui intègre le vocabulaire des Etats prônant le multiculturalisme ou le multiconfessionalisme. Il est censé s'opposer au « racisme ».

Mais quand il s'agit de l'espèce humaine, on rencontre des jugements ambigus.

- Pour les rares « mixophiles », qui se caractérisent par leur amour du « métissage », cette pratique peut répondre à deux préoccupations :

* « L'acclimatement », qui est au centre des préoccupations des colonialistes ; les Européens jugés en effet inaptes à s'adapter aux climats tropicaux des colonies. Le métissage apparaît comme le moyen d'acquérir, en s'unissant aux indigènes, les caractéristiques qui leur permettront de surmonter ce handicap physiologique. Selon **Jacques RUFFIE**[1] l'hybridation, en assurant aux hommes une réserve inépuisable de variétés de types génétiques, produit un plus grand nombre d'individus « préadaptés » à de multiples situations d'environnement, donc susceptibles d'assurer à l'humanité de meilleures chances de survie.

* L'amélioration des races inférieures : Il s'agit là de « *croiser une race avec une autre pour améliorer celle qui a moins de valeur* » (Littré). Le « *sang régénérateur* » du Blanc peut, pour certains raciologues, être un facteur d'amélioration ; l'une des deux « races » devant alors s'estomper sous les « qualités » de l'autre. Une race métissée pouvant alors aller du pur sang au demi-sang ou au trois quarts de sang, de même que de troisième ou quatrième métis ; sans parler de bâtard… Dans les pays latins, où prévaut le modèle intégrationniste, certains, tels les généticiens **Luigi Luca CAVALLI-SFORZA**[2] et **Albert JACQUARD**[3] n'hésitent pas à affirmer la supériorité du métis sur ses deux parents.

Mais les rares études scientifiques menées sur le sujet concluent que, hormis les cas de populations hyperconsanguines (inférieures à cinquante personnes), telles que certaines tribus amazoniennes ou certaines dynasties royales pour lesquelles l'apport de sang neuf a un effet indubitablement positif, le quotient intellectuel des enfants métis est, en moyenne, intermédiaire à celui des deux parents, sans que l'on puisse déterminer si cela est dû à une transmission culturelle ou à une transmission génétique.

- La position « mixophobe » se caractérise par un rejet du « métissage ». N'ayant été abordée par la science que sous l'angle de l'hybridation des espèces animales ou végétales, la question du métissage et de l'hybridation est abondamment utilisée par les généticiens. Il s'agit alors d'obtenir un plus large choix de variétés et de déterminer, après sélection, les semences les plus aptes à répondre à un besoin donné.

---

[1] **J.RUFFIE** (1921-2004) : Fut membre de l'Académie des sciences dans la section de biologie humaine et de sciences médicales.

[2] **L.L.CAVALLI-SFORZA** (1922-) : Chercheur italo-américain, spécialiste de la génétique des populations. Il est considéré comme l'inventeur de la géographie génétique.

[3] **A.JACQUARD** (1925-) : Scientifique et essayiste français. Il est généticien et a été membre du Comité consultatif national d'éthique. Il consacre l'essentiel de son activité à la diffusion d'un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective.

En revanche, l'étude scientifique du métissage chez les humains présente ce phénomène comme un facteur de dégénérescence des groupes humains. C'est ainsi que, dans les pays anglo-saxons, le terme de « métissage » est souvent confondu avec le terme pseudo-scientifique de « misgénération », suggérant que tout métissage entre êtres humains de races différentes produit nécessairement des individus moins aptes que leurs parents et concluant en faveur du communautarisme (doctrine « *equal but separated* »). Il est ici question de la construction du mythe de la pureté de la race qui affirme la supériorité des races pures sur les races dites métissées. L'imaginaire médical de la souillure ou de la contamination du sang en constitue l'un des motifs récurrents. Un des chefs de file du racisme biologique, **J.A.DE GOBINEAU** contribuera largement à l'introduction de cette position en *France* et en *Grande-Bretagne*.

E/ Le refus et l'abandon de la notion de race.

La segmentation des races humaines (le racisme) s'est répandue à l'époque de l'augmentation des nationalistes qui ont donné lieu à des interprétations racistes se qualifiant de science. La deuxième moitié du XXème siècle abandonna peu à peu cette idéologie sous trois influences.

1/ Le rôle joué par ces idées dans de nombreuses dérives racistes.

L'*Europe*, et l'*Occident* en général, ont connu de nombreuses dérives racistes dans l'utilisation du concept de « race », dont deux utilisations politiques qui sont maintenant à connotation négative particulièrement décriées :

- La position « mixophile » s'incarne au XIXème siècle dans une position colonialiste et assimilationniste dont l'objectif est la « *réduction universelle des différences […] à un modèle unique* », celui de l'impérialisme occidental. La catégorisation puis la hiérarchisation des groupes humains, (notion de « races inférieures ») a servi de justification aux colonisateurs européens pour annexer de nouvelles terres et pour faire de ces peuples colonisés des victimes de discriminations. L'expérience de ces rencontres avec les cultures autochtones fut rapportée comme étant l'expérience de terres peuplées de sauvages incultes, sans histoire, c'est-à-dire des sociétés dont les membres ne participaient à aucune humanité commune… inférieurs à tout point de vue au colonisateur qui se serait dévoué pour leur apporter les lumières et les bienfaits de la civilisation. Ces histoires nourrirent les théories racistes. Il s'agit là du racisme colonial.

- La position « mixophobe » quant à elle conduit à la défense d'une stricte séparation des groupes humains constitués en races.

Sur le plan de la politique extérieure, elle se caractérise souvent par des positions anti-colonialistes, traduisant leur refus du modèle assimilationniste produit par la colonisation. **J.A.GOBINEAU**…ou **A.HITLER** marquent tous les deux leur réprobation devant les aventures coloniales de leurs pays respectifs.

Sur le plan de la politique intérieure, elle instaure un système ségrégationniste (les lois de Nuremberg en *Allemagne*, les lois Jim Crow aux *Etats-Unis* ou l'apartheid sud-africain).

Ils peuvent aussi aboutir à un racisme « purificateur » ou un racisme d'extermination ; c'est celui qui sera mis en œuvre par le nazisme. Le même usage politique et criminel de la notion de « race », est découvert en 1945, en *Allemagne* nazie puis ensuite en *Europe*, visant cette fois les Juifs, les Tziganes et les Slaves, qu'il s'agissait d'exterminer pour la sauvegarde d'une pseudo « race aryenne ». Cette période vit ainsi se multiplier des expositions détaillants des caractères physiques, pour « apprendre » à reconnaître les races humaines et visant à faire croire en une différence et une hiérarchie.

2/ L'ambiguïté du terme.

L'essor de la génétique et l'apparition de la génétique des populations permettent d'approfondir la question de la pertinence de la notion de « race » au sein de l'espèce humaine. En effet, en 2003, l'Université de *Stanford* a publié une étude dont le but était de vérifier la validité du concept de « race humaine ». La conclusion de ces études effectuées entre 2001 et 2003 est qu'il était possible de déterminer la région d'origine des ancêtres d'un individu en étudiant des « marqueurs génétiques » et que l'auto-identification raciale est assez précise pour continuer à être avantageusement intégré aux pratiques médicales.

Cependant, **Marcus FELDMAN**, **Richard LEWONTIN** et **Mary-Claire KING**, résument ainsi la situation dans un article du magazine *Nature* (2003) : « *Contrairement à l'idée défendue depuis le milieu du XXème siècle, on peut définir scientifiquement des races dans l'espèce humaine. La connaissance du génome humain permet en effet de regrouper les personnes selon les zones géographiques d'où elles sont issues. En revanche, les usages que l'on prétend faire en médecine d'une classification raciale sont sujets à caution.* »

Ainsi, cette idée trouve ses limites devant deux constatations :

- la race est une notion trop différente de l'ascendance pour être biologiquement utile,
- elle ne peut être utile que dans la mesure où elle est liée au contexte social.

M.FELDMAN et ses collègues font ainsi remarquer qu'une classification raciale dans un but médical est « *au mieux sans grande valeur, au pire dangereuse* », et que « *si l'on veut utiliser efficacement le génotype pour des décisions diagnostiques et thérapeutiques, ce n'est pas la race qui importe, mais les informations sur l'ascendant du patient* ». La tentative d'amalgamer les deux définitions en omettant le manque de pertinence du concept étant généralement le fait des partisans de théories racistes.

De plus, selon **Albert JACQUARD**, la notion de « race » implique un isolement prolongé empêchant tout échange génétique avec des groupes extérieurs. Il se trouve que, l'homme moderne (Homo sapiens) a connu de courtes périodes d'isolement de groupes ethniques, mais aussi beaucoup de mélanges. Dans l'état actuel de l'humanité avec un processus de mondialisation et de métissage des cultures et des individus, les échanges multiples et incessants ont réduit les possibilités de tels modes de vie autarciques. Une telle classification n'aurait ainsi plus aucune signification.

Aujourd'hui, **si cette notion fait problème, c'est que la grande majorité des caractères physiques sont quantitatifs. Or, avec la mobilité importante, les groupes humains, éloignés géographiquement, présentent une variété assez importante de caractères morphologiques, anatomiques et physiologiques différents. Une même couleur de peau peut être retrouvée dans des groupes très éloignés et inversement on constate des différences importantes à l'intérieur de groupes donnés**. Tout ce panel de variétés découle du métissage.

3/ Les ouvrages de Claude LEVI-STRAUSS et de Franz BOAS[1].

Parmi les travaux des épistémologues, des philosophes et des anthropologues, ces deux auteurs ont, en principe, clairement établi aujourd'hui la distinction entre une théorie scientifique -la biologie dans ses divers aspects- et l'utilisation qui peut en être faite d'un point de vue idéologique et politique.

Selon la philosophie moderne, et en particulier dans le sillage de **Claude LEVI-STRAUSS**[2] qui analyse les mécanismes de la constitution de l'idéologie raciste, en termes de

[1] **F.BOAS :** Anthropologue américain d'origine allemande souvent désigné comme le « père fondateur de l'anthropologie américaine » et de la méthode intensive de terrain. Il est la première grande figure de l'anthropologie à rejeter l'évolutionnisme.

[2] **C.LEVI-STRAUSS :** Universitaire et anthropologue français, auteur de nombreux ouvrages ayant marqué l'évolution de la pensée en sciences sociales.

différenciations de races, on considère que la **culture est naturelle à l'homme, que tous les hommes en ont une et qu'un quelconque « état de nature » (état pré-culturel) ne serait que pure fiction**. Selon lui, à l'origine de l'humanité, l'évolution biologique a peut-être sélectionné des traits pré-culturels tels que la station debout, l'adresse manuelle, la sociabilité, la pensée symbolique, l'aptitude à vocaliser et à communiquer. En revanche, et dès que la culture existe, c'est elle qui consolide ces traits et les propage ; quand les cultures se spécialisent, elles consolident et favorisent d'autres traits, comme la résistance au froid ou à la chaleur pour des sociétés qui ont dû, de gré ou de force, s'adapter à des extrêmes climatiques etc… Chaque culture sélectionne des aptitudes génétiques qui, par rétroaction, influent sur la culture qui avait d'abord contribué à leur renforcement. On peut parler par exemple, des petits pieds des chinoises ou les « femmes-girafes » en *Afrique*, etc.

Des découvertes récentes tendent toutefois à démontrer que la nature, le biologique, influence la culture. Par leurs recherches, **Robert STOLLER** et ses collaborateurs ont montré que, dans des cas d'erreur sur la détermination du sexe à la naissance résultant d'une anomalie biologique non apparente, des forces de la nature agissent « *sur les attitudes et comportements d'un enfant à travers ses jeux, son habillement, ses choix de partenaires de jeu, etc., autrement dit, que l'inné peut influencer l'acquis* ».

III/ UNE PREFERENCE POUR LE TERME « ETHNIE ».

La politique d'extermination raciste du nazisme a forcé, après guerre, à réfléchir sur cette notion de « race humaine ». Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'UNESCO, sous le titre « Les Savants du monde entier dénoncent un mythe absurde… le racisme » dans son édition de juillet-août 1950, recommandait ainsi de substituer la notion ambigüe de « race humaine », par celle de « groupe ethnique », plus scientifique et incluant fortement les composantes culturelles au sein d'une population humaine tels que la langue, la religion, les us et coutumes, etc.

De même, dans un travail engageant toute la communauté scientifique, un rapport au Président de la République sur les questions de *Sciences de la vie et société* (1979), dit ceci : « *depuis plus d'un siècle, et ces temps-ci encore, on n'a que trop tenté d'utiliser des arguments tirés de la biologie pour justifier certains modèles de sociétés. Darwinisme social ou eugénisme, racisme colonial ou supériorité aryenne, […] les idéologies n'ont guère hésité à détourner les acquis de la biologie…* ».

Une rectification dans le sens de l'antiraciologie s'imposait, **soit en abandonnant le terme de « race », soit en ne la conservant que dans un sens métaphorique, c'est-à-dire de groupement culturel mais non plus de classe biologique**.

Tahar BEN JELLOUN[1] écrivait dans *Le racisme expliqué à ma fille* (1998) : « *Le mot « race » ne doit pas être utilisé pour dire qu'il y a une diversité humaine. Le mot « race » n'a pas de base scientifique. Il a été utilisé pour exagérer les effets de différences apparentes, c'est-à-dire physiques. On n'a pas le droit de se baser sur les différences physiques - la couleur de la peau, la taille, les traits du visage - pour diviser l'humanité de manière hiérarchique c'est-à-dire en considérant qu'il existe des hommes supérieurs par rapport à d'autres hommes qu'on mettrait dans une classe inférieure. Je te propose de ne plus utiliser le mot « race »* ».

De même, la biologie ainsi que les approches des « sciences humaines » anthropologiques, les études comparatives des civilisations, ethnologiques, et les analyses politiques et sociologiques, ont eu à **abandonner ce terme fâcheux de « race » au profit de la notion majoritairement culturelle d'« ethnie » ou de « groupes ethniques »** usitée dans le langage courant. On parlera ainsi de « populations géographiques », qualifiant un groupe

[1] **T.BEN JELLOUN** (1944-) : écrivain et poète franco-marocain de langue française ; le plus traduit au monde.

humain, quel qu'il soit, en biologie, et de différences entre les « cultures » pour l'anthropologie et l'ethnologie.

Ainsi, l'**« ethnie » diffère du concept de « race » par le fait que le premier définit un groupe humain possédant un héritage socioculturel commun**, comme une langue, une religion ou des traditions, une culture communes tandis que le deuxième prône des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs.

IV/ LA « RACE » EN TANT QUE CONSTRUCTION SOCIALE : LA NOTION PERDURE.

Si aujourd'hui la notion de « race humaine » semble être récusée, elle perdure et conserve toutefois un usage social. En effet, au cours de l'histoire, les définitions sociales de la « race » se sont largement appuyées sur la notion de « race » en tant que concept biologique. Mais dans sa dimension sociale, elle est largement indépendante des travaux menés sur la classification des êtres humains.

- Cette autonomie se manifeste pleinement depuis la seconde moitié du XXème siècle puisque l'utilisation de la notion de « groupe ethnique », tout comme celle de « race », pose problème, à savoir que toute classification de la population selon des clivages ethniques possède un côté arbitraire.

- Ensuite, la notion de « groupe ethnique » ne reflète pas de **composante biologique telle que contenue dans la notion de « race »** et en constitue ainsi un substitut imparfait. La plupart de ces anthropologistes estimaient qu'il y avait une seule espèce humaine divisée en plusieurs races ; et « *il y a beaucoup plus de cultures humaines que de races humaines* »[1].

- Par ailleurs, on peut parler de la **« race humaine », au singulier, pour désigner l'ensemble de l'humanité**.

- Elle peut aussi se définir comme **« *un signe ou un ensemble de signes par lesquels un groupe, une collectivité, un ensemble humain est identifié, dans certains contextes historiques précis*, *cette apparence socialement construite variant suivant les sociétés et les époques* »**.

***** En *Suisse*, par exemple, la Cour suprême a affirmé dans une jurisprudence de 1998 : « *Les motifs de distinction illicites visés par la Convention ne se limitent pas […] à des signes distinctifs physiques. Alors que la « race » et la « couleur » sont des caractéristiques biologiques et physiques, « l'ascendance » désigne l'appartenance sociale; par la notion d'« origine nationale ou ethnique » viennent encore s'ajouter des composantes linguistiques, culturelles et historiques. De toute façon, la notion de « race » comprend des éléments subjectifs et sociaux : dans ce sens large - sociologique -, la race est un groupe d'êtres humains qui, en raison de caractères héréditaires et immuables, se considère lui-même ou est considéré comme différent des autres groupes* » (FF 1992 III 265, 27518,19)

***** L'anthropologie allemande officielle utilise encore la conception des trente six races humaines de **Von EICKSTEDT** (Rainer Knußmann, Lehrbuch der vergleichenden Anthropologie und Humangenetik, 2. ed.).

***** En particulier dans les pays anglophones comme les *Etats-Unis* ou le *Canada*, le terme « race » (ou « ethnicity ») demeure utilisé dans le langage courant pour faire référence à l'origine ethnique déclarée par un individu (« Blanc », « Africain », « Afro-américain », « Indien d'Amérique », « Hispanique », etc.). Au *Québec*, on utilise ainsi le terme « origine ethnique », suivi de la nationalité. Les Race studies, en *Amérique du Nord*, visent en effet, à analyser la construction sociale et idéologique de la race, qui aboutit à produire des effets réels d'auto-identification et de reconnaissance en termes d'appartenance à telle ou telle race. Ainsi, la race est incluse comme paramètre dans le recensement au *Etats-Unis*, bien qu'elle soit facultative.

[1] **C.LEVI-STRAUSS**, *Race, histoire et culture*, Mars 1996.

* Par ailleurs, **un certain nombre d'analyses génétiques permettent de distinguer une répartition géographique de certains polymorphismes génétiques**. Par exemple, l'équipe de **Luigi Luca CAVALLI-SFORZA** suggère que les Homo sapiens se répartissent en neuf subdivisions : africains, européens, nord-africains, asiatiques de l'est, amérindiens, peuples de l'arctique, aborigènes d'Australie, peuples du sud-est asiatique et peuples des îles du pacifique. Ces nouvelles découvertes génétiques sont reprises à leur compte par les tenants du racialisme qui perdure. En effet, dans la publication de *The Bell Curve* (1994), **Richard HERNSTEIN** et **Charles MURRAY**, estiment que le quotient intellectuel inférieur des Noirs américains était d'origine génétique et ne pouvait pas être corrigé par des mesures sociales.
Le 1er juillet 2009, dans un article intitulé *Le Retour du mythe de la race ?*, **Osagie K. OBASOGIE**, professeur de droit à l'Université de *Californie*, critique le renouveau de cette notion de « race » dans le domaine biologique depuis le début des années 2000 à la suite des découvertes faites dans le cadre du projet de génome humain. Il souligne en particulier qu'il faut prendre des précautions pour ne pas contribuer à faire revivre le mythe de la validité scientifique des constructions sociales de catégories raciales selon lequel les groupes raciaux seraient déterminés par des prédispositions génétiques plutôt que par les comportements sociologiques et les pratiques institutionnelles.

Cette présence totalement admise du terme de « race » dans ces pays est fortement rejetée dans d'autres comme la *France*, où l'utilisation dans un cadre officiel d'une mention raciale est interdite, bien que celui de « type », suivi d'une précision géographique : européen, maghrébin... soit accepté. Il peut être mal vu de dire « la race » quand il est possible de dire « les origines », terme moins chargé d'idéologie.

Néanmoins le terme de « race » n'a pas même complètement disparu du texte législatif français. Cet usage, survient alors **en concurrence avec les termes « genre humain » ou mieux encore « espèce humaine »**, plus précis du point de vue taxonomique, qui se fonde sur l'unicité des hommes. L'égalité devant la loi dans la Constitution française précise « sans distinction d'origine, de race ou de religion ». L'ONU entend, quant à elle, dans le cadre de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale adoptée par la plupart des Etats de la communauté internationale (adoptée en 1965 et entré en vigeur en 1969), de « *favoriser la bonne entente entre les races et d'édifier une communauté internationale affranchie de toutes les formes de ségrégation et de discrimination raciales* ».

Ainsi, dans une approche différenciée que l'on retrouve au sein de la vaste majorité de la communauté internationale dans le cadre de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, la notion de « race humaine » est reconnue et parfaitement admise comme une réalité non seulement linguistique mais relevant également du fait social et distincte de l'ethnie. En effet, historiquement, le terme « race » est employé pour désigner des groupes se différenciant par leur religion (ex : la « race juive ») ou encore par leur nationalité (« race allemande », « race germanique »), notamment dans les discours nationalistes du XIXème siècle. Par ailleurs, le terme « racisme » tend de nos jours à être de plus en plus employé pour qualifier l'intolérance religieuse, bien que celle-ci ne s'appuie sur aucune différence raciale présumée.

CHAPITRE II : ETHNIE ET CULTURE.

INTRODUCTION

Nous avons choisi, dans ce deuxième chapitre, de définir la notion de « culture » et de montrer le rapport étroit existant entre les deux termes « ethnie » et « culture » permettant de mener à notre sujet de thèse sur l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle à *La Réunion*.

I/ LA NOTION D'« ETHNIE ».

A/ Définition du terme « ethnie ».

Selon le *Petit Robert*, l'étymologie d'« ethnie » renvoie à la racine grecque « ἔθνος » / « ethnos » (singulier) / « ethné » (pluriel) qui veut dire « gens de même origine », « peuple, nation ».
D'un point de vue historique, le développement du mot « ethnos » s'est fait conjointement avec l'affirmation des Nations en *Europe* et a signifié surtout « *un groupe aux institutions mal définies* ». **Le terme est, par conséquent, dès sa racine, utilisé dans une forme péjorative, c'est-à-dire qu'il définit une différence**. **Il s'agissait alors de différencier les Nations civilisées, à structure étatique, en les opposant aux populations sans Etat, sans destin commun, c'est-à-dire sans communauté politique**. C'est une population qui est inférieure à la Cité État.
Les « Ethnés » concernaient des **« populations autres », c'est-à-dire des populations soit étrangères, soit « barbares »** (lointaines, exotiques : en dehors du monde occidental). En vertu de cette différence, il y a un rejet ou une difficulté à faire partie de la communauté politique, à s'intégrer dans une Nation. C'est une non-intégration socioculturelle.

Selon le *Petit Robert*, une ethnie est « ***un ensemble d'individus que rapprochent un certain nombre de caractères de civilisation, notamment la communauté de langue et de culture*** ». Il s'agit de toutes « *caractéristiques de nature ethnique (origine culturelle, traits physiques apparents, modes de comportement, etc.) susceptibles d'identifier des personnes et des groupes.* ». « *(...) Toutes les caractéristiques culturelles ou symboliques partagées par l'ensemble des membres d'une collectivité et qui ont pour effet, sinon pour fonction, de la singulariser (...)* »[1], par lesquels elle se reconnaît et se fait reconnaître.

Mais aujourd'hui, d'un point de vue anthropologique, le terme marque, dans les sociétés fondées par l'immigration, une pluralité des cultures en présence.

B/ « Ethnie » et « culture » : la culture comme principal critère de différenciation.

L'espèce humaine se caractérise par une très forte dimension culturelle. Aussi, **Claude LEVI-STRAUSS** affirme que si les groupes humains sont à être distingués, c'est uniquement en termes de culture. De même, les ethnologues estiment que ces populations humaines, **les sociétés, sont principalement différenciées par leurs us et coutumes transmises de génération en génération**, bien qu'ils puissent aussi contribuer à modifier ponctuellement les traits, comme nous l'avons vu précédemment. **C'est uniquement par la culture qu'elles se départagent et se différencient** ; et non selon la nature biologique ; aussi, le phénomène ne relève pas de l'étude de la biologie, mais de l'anthropologie au sens large.

[1] **Gérard BOUCHARD**, « Ouvrir le cercle de la nation. Activer la cohésion sociale. Réflexion sur le Québec et la diversité», in Les nationalismes au Québec, sous la direction de Michel Sarra-Bournet et Jocelyn Saint-Pierre, Les Presses de l'Université Laval, Québec 2001, p. 319.

C/ Révisions de la notion d'« ethnie ».

Il faudra attendre 1960 pour voir une révision scientifique de cette notion d'« ethnie ».

- D'une part, la notion de « nation », comme « communauté religieuse », se sépare de la notion de « race » ou d'« ethnie » : elle se définit davantage sur ce que ses membres souhaitent avoir en commun que sur ce qu'ils sont.

- D'autre part, **on met l'accent plutôt sur les processus d'« hétéro-identification ethnique » ou sur les processus d'« auto-identification ethnique »**. C'est la naissance de l'« ethnicité ». Nous nous sommes proposé d'étudier la différence entre l'« identité ethnique » et l'« ethnicité ».

*** « Identité ethnique »** : Il s'agit d'une réalité phénotypique et culturelle, avec des rituels, des types de vêtements portés etc. Ici, le terme d'« ethnie », et ses substantifs, désignent des populations soit dénigrées soit minoritaires et pour laquelle la différence est avérée. A la fin des années 1960, l'antropologue norvégien **Frédéric BARTH**, écrit *Les frontières ethniques* (1969) et met l'accent sur les aspects génératifs et processuels des groupes ethniques. Pour lui, « *un groupe ethnique n'est pas un groupe concret mais un type, un genre d'organisation et surtout un système d'« assignation » (il suffit d'avoir un phénotype spécifique pour que l'on soit assigné à un type de groupe) et d'« auto-attribution » des individus appartenant à un groupe donné* ». L'image de soi, et donc l'identité, est souvent une identité « prescrite » ou assignée, formée par le regard des autres.

*** « Ethnicité »** (en anglais : « ethnicity ») ou « auto-identité » : L'éthnicité concerne souvent des populations de sociétés pluriethniques, telles qu'aux *Etats-Unis* ou à *La Réunion*. Elle implique donc souvent des minorités qui ont, par ailleurs, un phénotype particulier. Il ne s'agit pas d'une réalité culturelle mais de la « différence » ressentie par rapport aux « Autres ». Cette différence, est liée :

. d'une part, sur un plan historique, à leurs origines « véritables », **aux origines de leurs ancêtres** et, parfois, selon **Max WEBER**[1], en la croyance en une généalogie et un passé commun ou une histoire vécue, qui se trouve parfois légitimée au moyen d'un mythe d'origine qui raconte l'histoire d'un couple mythique (Ex : Adam et Eve) ou d'un héros culturel. En cela, **Françoise HERITIER**[2], dans *Toujours penser*, succède à **Claude LEVI-STRAUSS** en soulignant que l'identité individuelle est constituée des identités sociales héritées des générations précédentes.

. d'autre part, sur un plan symbolique, à **des « attributs symboliques »**, à une appartenance supposée prestigieuse**.** En effet, ces personnes, qui ne sont pas dans leur pays d'origine, n'ont pas conservé la culture d'origine. Elles sont donc loin des pratiques (culinaires, musicales, langagières…) réelles de « là-bas », mais plusieurs de ces attributs leur permettent tout de même de s'auto-identifier. Il y a le sentiment de partager une langue, des coutumes, des ressemblances physiques. En effet, la perpétuation de « particularités » volontairement choisies ou non à travers les générations, malgré l'interpénétration culturelle, permet d'avantage de distinguer de grands ensembles « ethno-culturels » se réunissant sur des bases sociales, religieuses et/ou ethniques. « *L'ethnicité, c'est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance, et les expressions qui en résultent* »[3]. Cela permet à la population de s'identifier. Elle n'est pas concrète et s'organise à partir de frontières symboliques que les individus se fabriquent. La frontière est symboliquement ethnique.

- C'est aussi une revendication au « droit à la différence » qui se manifeste surtout par la réappropriation des traits distinctifs, par des symboles extérieurs (vêtements, signes…),

[1] **M.WEBER** (1864-1920) : sociologue et économiste allemand ; un des fondateurs de la sociologie moderne.
[2] **F.HERITIER** (1933) : Anthropologue et ethnologue française.
[3] Les mots de l'immigration et de l'intégration (Commission de terminologie et de néologie du domaine social, Min. de l'Emploi et de la Solidarité).

même si à l'origine ils résultent tous de stigmates sociaux, c'est-à-dire de traits culturels jugés négatifs autant par les sociétés majoritaires que minoritaires. Par exemple, aux *Etats-Unis*, dans les années 1960, par un retournement sémantique les Noirs ont voulu rendre positif le mot « black » avec « Black is beautiful ». Lorsque ces personnes prennent conscience de leur identité ethnique, elles se sentent l'envie de faire un retour aux sources. Ce qui devient le lieu de création d'une nouvelle communauté, collectivité ou groupe.

- La notion d'« ethnicité » a donc un certain caractère multidimensionnel dans la mesure où elle comprend des aspects tels que la race (l'origine ou l'ascendance), l'identité, la langue et la religion, tout comme la culture (les arts, les coutumes, les croyances et pratiques comme l'habillement et la préparation de la nourriture).

- Elle revêt également un caractère dynamique, étant constamment en état de changement. Elle changera suite à une nouvelle vague d'immigration, de mélanges et d'intermariages, qui peuvent entraîner la formation de nouvelles identités.

Cette notion est très importante sur le plan social et politique car elle est le fondement de la notion d'identité. Celle-ci peut entraîner des engagements extrêmes.

II/ LA NOTION DE « CULTURE ».

A/ Etymologie et définitions.

En 1952, **Alfred Louis KROEBER**[1] et **Clyde Kay Maybe KLUCKHOHN**[2] ont rédigé une liste de plus de 200 définitions différentes du mot « culture » dans leur ouvrage. Ce terme prend des significations bien différentes, voire contradictoires, selon ses utilisations. La définition que les gouvernements peuvent en donner lorsqu'ils fixent la mission du Ministère de la Culture diffère de celle que l'on en donne dans les sciences humaines ou de celle qui correspond à la culture générale de chacun d'entre nous. Il existe ainsi de puissants enjeux politiques et économiques pour définir et encadrer le terme de « culture ».

- Au sens classique, le mot « culture » vient du verbe latin « colere » qui signifie **« cultiver » au sens agricole, « habiter », ou « honorer ».** Il suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. De même, le terme latin « cultura » suggère l'action de cultiver, dans le domaine de l'agriculture en particulier : cultiver des fleurs…

- En éthnologie, le terme de « culture » est également employé **de manière plus spécifique : la « culture animale ». Il désigne tout comportement, habitude, savoir, système de sens** (en anthropologie) appris par un individu biologique, transmis socialement et non par héritage génétique de l'espèce à laquelle appartient cet individu.

Cicéron fut le premier à appliquer le mot « cultura » à l'être humain : « *Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement* ». (Tusculanes, II, 13). Dans l'Histoire, l'emploi du mot s'est ainsi progressivement élargi aux êtres humains. Le terme « culte », d'étymologie voisine (latin « cultus »), est employé pour désigner l'hommage rendu à une divinité.

- Dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie, la « culture » se définit comme l'ensemble des connaissances et des comportements qui caractérisent une société humaine, ou plus généralement un groupe humain à l'intérieur d'une société.

- En sociologie, la « culture » est ce qui est commun et soude un groupe d'individus. Elle est socialement élaborée, transmise et évolue dans le temps et dans les formules d'échanges. Il **se constitue en manières distinctes d'être, d'agir, de communiquer, de**

[1] **A.L.KROEBER** (11 juin 1876 - 5 oct. 1960). S'il est surtout connu pour ses travaux en ethnologie, il a également apporté des contributions significatives en archéologie, en anthropologie physique et en ethnolinguistique, ce qui fait de lui un anthropologue dans le sens le plus large du terme.

[2] **C.KLUCKHOHN**, (11 janv. 1905 - 28 juil. 1960) est un anthropologue américain.

penser, de s'approprier, d'interpréter la réalité quotidienne et le rapport au monde. On appelle cette connaissance commune une « représentation sociale ». Ainsi, la « culture humaine » est, selon le sociologue québécois **Guy ROCHER**[1]**,** 1969-88, **«** *un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* ». De même, pour l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation) : « *Dans son sens le plus large, la « culture » peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* ».

- L'utilisation populaire du mot « culture » **dans de nombreuses sociétés occidentales, permet de réaliser un classement de son caractère en fonction de croyances, de consommation de biens ou d'activités considérées comme élitistes : la cuisine, l'art, ou la musique par exemple**. Chaque société humaine possède donc sa propre culture, cherche à la distinguer des autres, et admet plus ou moins en son sein, l'existence de cultures différentes.

- En philosophie, le mot « culture » désigne ce qui est différent de la « nature », c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'« acquis » et non de l'« inné ». La « culture » se définit en ce sens comme « *un ensemble de connaissances transmis par des systèmes de croyance, par le raisonnement ou l'expérimentation* », qui la développent au sein du comportement humain en relation avec la nature et le monde environnant.

- Selon **Geert HOFSTEDE**[2], la culture est une programmation mentale collective propre à un groupe d'individus. Elle comprend ainsi tout ce qui est **« acquisition » de l'espèce**, indépendamment de son héritage instinctif, considéré comme « naturel » et « inné ».

B/ « Culture individuelle » et « culture collective ».

En langue allemande, la définition de la « culture individuelle », ou « culture générale », correspond au mot « Bildung ». Un autre mot « Kultur » qui correspond à un patrimoine social, artistique, éthique appartenant à un ensemble d'individus disposant d'une identité. **Le sens allemand correspondrait à l'idée de civilisation**.

En langue française par contre, dès 1862, pour le *Dictionnaire national de Bescherelle*, **la « culture » d'un individu correspond tout d'abord à l'ensemble des connaissances générales qu'il a sur le monde**. Les connaissances scientifiques y sont présentées comme l'élément le plus important. C'est ce que nous appelons aujourd'hui la « **culture générale** ». Ainsi, le sens français renvoie à l'idée d'une culture générale pouvant inclure des connaissances aussi diverses que l'Histoire, la musique, l'art, la littérature, les sciences, l'astronomie, la géographie, la philosophie, le cinéma, le sport etc. Dans cette perspective, les institutions mettent fréquemment en avant certaines œuvres qu'il juge plus « valables » que d'autres. On oppose ainsi couramment la culture supposément « légitime » (sous-entendue de qualité) à une autre dite « illégitime » (sous-entendue médiocre). Cette conception semble être la culture minimale que devrait posséder un individu pour pouvoir s'intégrer dans la société.

La conséquence de cette différenciation élitiste des objets et des pratiques aboutit à une certaine perception du mot « culture ». Ainsi le verbe réfléchi « se cultiver », qui se rapporte normalement au fait d'adopter un comportement de curiosité vis à vis de son environnement, se charge paradoxalement d'une connotation d'exclusivité à l'égard des œuvres et objets considérés par les prescripteurs comme non valables. Ainsi, même s'il existe une culture

[1] **G.ROCHER** : Professeur de sciences sociales département de sociologie et chercheur au Centre de recherche en droit public, Université de Montréal.

[2] **G.HOFSTEDE** : Psychologue néerlandais (1928-). Il a été inspiré par le culturalisme.

dominante, une société est généralement formée autour de la culture de l'élite ; dont les intérêts, les pratiques, sont particuliers par rapport à la culture dominante.

Cette culture générale est en partie construite par l'éducation et l'enseignement, mais comprend aussi une part de construction active de la part de l'individu. Elle comprend, par ailleurs, une dimension de structuration de l'esprit, vis-à-vis de l'ensemble des connaissances : « *La culture est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié* », attribué en général à **Édouard HERRIOT**[1]. Cette structuration donne à l'individu cultivé la capacité de rattacher facilement un quelconque domaine d'étude à ses connaissances.

Après le milieu du XXème siècle, le terme « culture » prend une seconde signification. Le *Petit Larousse* de 1980 par exemple donne, en plus de la **conception individuelle, une conception collective : ensemble des structures sociales, religieuses, etc… ou des manifestations intellectuelles, artistiques etc. qui caractérisent une société**. Ainsi, le terme revêt peu à peu le sens de culture en langue allemande ou en langue française. En plus de leur homonymie, c'est par l'art et l'histoire que les deux concepts se rejoignent. La culture (individuelle) inclut la connaissance des arts et des cultures des différentes cultures humaines, mais aussi celle affiliée à la culture (collective) à laquelle l'individu s'apparente. Mais la proximité des domaines d'utilisation de chacun en fait une source d'ambiguïté.
Ainsi, le terme « culture » tend actuellement, en *France*, vers un compromis où il désignerait essentiellement des connaissances liées aux arts et à l'Histoire, plus ou moins liées à une « identité ethnique ». Cette seconde définition est en train d'évincer l'ancienne.

Néanmoins, les dictionnaires actuels citent les deux définitions, en plaçant le plus souvent la culture individuelle en premier plan. Il y a donc actuellement en français deux acceptions du mot « culture » :

- la « culture individuelle » de chacun : il s'agit d'une construction personnelle de ses connaissances donnant sur la « culture générale ». Elle comporte une dimension d'élaboration, de construction (« Bildung » est généralement traduit en « éducation »), et donc par définition individuelle et évolutive ;

- la « culture d'un peuple » : il s'agit de l'« identité culturelle » de ce peuple, de la « culture collective » à laquelle on appartient, correspondant à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité. La culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur étant la stabilité figée dans le passé, le rappel à l'Histoire. Elle peut ainsi s'opposer au développement des « cultures individuelles » ou conduire à des contre-cultures.

Par ailleurs, on trouve diverses formes de cultures, comme la culture populaire, la culture de masse, la culture de jeunesse ou ce que l'on appelle la subculture (culture intime).

On distingue à travers le monde, les cultures écrites et les cultures orales. La langue, écrite ou orale, joue ainsi un rôle essentiel dans l'élaboration d'une forme de connaissance sociale, qui est la pensée du sens commun des membres d'un même ensemble social ou culturel. Aussi, de manière synthétique, le mot « culture » recouvre trois sens :

III/ DIVERSITE CULTURELLE.

Dans *Race et Histoire* (1952) (publié aussi par l'UNESCO), **C.LEVI-STRAUSS** explique que des modes de vie extraordinairement diversifiés correspondent à une très grande diversité culturelle qui se développe parallèlement à la diversité biologique. Ainsi, la diversité humaine est donc génétique mais aussi culturelle. Il a repris ses analyses dans un ouvrage ultérieur et plus détaillé, *Le Regard éloigné* (1983). Cette « diversité culturelle » est la

[1] **E.HERRIOT** : homme politique français.

constatation de l'existence de différentes cultures. Elle est souvent associée à la diversité linguistique, qu'elle englobe, mais elle peut aussi inclure la religion ou les coutumes traditionnelles. Elle permet de définir des ethnies extrêmement nombreuses.

A/ Diversité culturelle interne.

Pour certains sociologues, la « diversité culturelle » est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, à l'intérieur d'un État-Nation. Dès lors, la différence culturelle est considérée comme indésirable par les tenants du centralisme d'État, au nom de ses « valeurs suprêmes », de sa propre idéologie.

La diversité culturelle est un principe défendu par la *France* (notamment sous la présidence de M. **Jacques CHIRAC**) au plan international. Elle peut avoir deux significations distinctes :

- elle peut ainsi recouvrir une diversité culturelle régionale, par la défense de dialectes et de patrimoines régionaux (diversité « interne »).
- elle peut être promue comme un rempart contre une uniformité culturelle excessive selon le modèle anglo-saxon (diversité « externe »).

Cependant, **sur le plan interne, la politique française a consisté**, sous la IIIème République, **à abolir la diversité culturelle (par exemple avec la politique linguistique) au nom d'une vision de l'universalisme républicain** contesté aujourd'hui. Malgré la Loi Déixonne (1951), la Vème République reste insensible à la question **et ne fait rien pour conserver les langues historiquement parlées sur son territoire**, qui n'ont guère d'accès ni à l'éducation ni aux médias. Dans le domaine juridique, la ratification de la charte européenne des langues régionales ou minoritaires n'a pas abouti au Parlement. Les mesures constitutionnelles de protection des langues régionales ou minoritaires sont refusées.

B/ Diversité culturelle internationale.

La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle de 2001 prenant parti pour une « Civilisation Mondiale Multi-Culturelle », est considérée comme un instrument reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « *héritage commun de l'humanité* ». Elle considère sa sauvegarde comme étant un « *impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine* ».

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, ratifiée le 20 juin 2007 par soixante-dix-huit États, précise que la diversité culturelle apparait comme un élément déterminant : « *Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine* ».

La diversité culturelle a été reprise également par la déclaration de *Montréal* de 2007, ainsi que par l'Union européenne. Il y a là l'idée d'une société mondiale multiculturelle.

Pour **R.BARBAUD**, la « *diversité culturelle peut être tenue pour une composante naturelle de la biodiversité, comme l'aboutissement ultime de notre propre évolution (...)* ».

IV/ CULTURE ET « METISSAGE ».

A/ Étymologies.

Du mot latin « mixtīcius » qui signifie « né d'une race mélangée »/« mêlée » ou « mixtus » qui signifie « mélange », la notion de « métis » désigne le mélange de deux éléments distincts. En 1615 le mot « métice », emprunté au portugais, désigne alors une

personne née de parents appartenant à des populations présentant des différences phénotypiques importantes (comme la pigmentation de la peau).

Ce terme fut notamment utilisé pour désigner les nombreux descendants de parents européens et « indigènes » issus de la colonisation.

Enfin, on parle de « métis » pour des tissus (ex : toile métisse), des métaux (ex : fer métis), des mots, etc. issus du mélange de deux éléments distincts.

B/ Métissage biologique et métissage culturel.

Le « métissage » est une idée du XIXème siècle, dont les équivalents en anglais sont celles d'« hybridité » (« hybridity ») et de « créolisation » (« creolisation »). Il désigne le mélange des sangs du point de vue racial. Il ne se pense qu'en terme racial, objectif ou subjectif (classification arbitraire basé sur des différences raciales).

Le « métissage biologique », ou « mixité raciale », désignait uniquement les opérations volontaires, organisées, de croisement de deux espèces animales ou végétales différentes (un « mestis »), visant à améliorer les espèces. Il est ensuite employé aussi pour l'humain.

L'acceptation moderne du « métissage biologique » est celui qui naît de l'union d'un père et d'une mère de types physiques éloignés et donc d'origines ethniques distantes. Ils sont généralement qualifiés de « couples mixtes » ou d'« unions mixtes ».

Dès lors qu'un métissage « génétique » pré-existe à la naissance de l'individu, une partie du métissage s'effectue inconsciemment.

Par **« métissage culturel »**, on entend mélange d'influences culturelles distinctes au niveau musical, pictural, sculptural, vestimentaire, et linguistique. Indépendamment du mélange des individus qui les composent, il exprime la fusion de deux ou plusieurs cultures.

Le métissage culturel est issu de choix consciemment effectués, en fonction de goûts et d'attirances libres pour des cultures au départ « étrangères ». C'est un choix « volontaire ». Aussi, la notion de « métissage » est aussi devenue un concept de marketing intellectuel, culturel et commercial employé dans le monde des arts : de la mode à la littérature en passant par les arts plastiques, la musique et le spectacle. Il désigne quelque chose comme le libre mélange des genres, mais aussi sur fond de mélange des couleurs de peau.

C/ Les causes du métissage dans le monde.

Au sens moderne, le « métissage » est favorisé par la **promiscuité géographique**, **sociale**, **culturelle et/ou religieuse** d'individus d'origines différentes, mais les **transports**, le **multiculturalisme**, la **diminution de l'importance des religions**, **l'émancipation de la femme** et le **déséquilibre démographique** entre hommes et femmes y ont aussi joué un rôle certain. Le phénomène de métissage apparaît ainsi dans toutes les sociétés qui ne sont pas géographiquement isolées des autres, mais il peut avoir une ampleur différente selon les époques et les circonstances historiques.

D/ Evolution culturelles et les différentes formes de métissage.

L'Histoire montre que les zones de contact entre civilisations peuvent être sources de conflits, ou au contraire extrêmement fructueuses sur le plan des échanges culturels. Une thèse minoritaire voit par ailleurs dans l'évolution actuelle un croisement de cultures pour un meilleur accès à chacune d'entre elles.

Certains éthnologues, ainsi que plusieurs généticiens, estiment qu'il existe une **« évolution culturelle » qui se fait par mutation. Elle est ensuite est transmise par des « gènes » de la culture**, appelés « mèmes », qui subissent une pression sociale et environnementale, aboutissant à leur disparition ou au contraire à leur propagation. En effet, la spécificité durable des cultures humaines est qu'elles ne « meurent » pas mais se

transforment et réorganisent ainsi constamment les collectifs sociaux. Même dans les sociétés dites -à tort- « primitives » et supposées « sans histoire », il n'existe pas de stabilité culturelle, de consensus sans résistance, d'unicité sans variations individuelles ou collectives.

Par ailleurs, selon la théorie de « coévolution gène-culture », développée au début des années 1980 par les sociobiologistes **Charles J.LUMSDEN** et **Edward O.WILSON**, les traditions culturelles peuvent être décomposées en « culturgènes », c'est-à-dire en petites « unités » de culture. La nature de l'esprit humain, qui est le produit d'une **évolution biologique, influencerait donc fortement la transmission culturelle**. **Et, réciproquement, un comportement culturel peut aussi favoriser une évolution génétique** via la stabilisation de certains gènes qui donnent un « avantage adaptatif » dans le groupe où ce comportement culturel est observé.

Mais, le « métissage culturel » ne correspond pas forcément au métissage « génétique ».

Ce « métissage culturel » correspond toutefois à différentes transformations culturelles.

- L'**« acculturation »** vient du préfixe « ad » qui marque l'idée de « passage », et de « culturation ». Il se définit comme l'ensemble des changements culturels, consentis (**Denys CUCHE**[1]), qui résultent d'un contact continu, permanent et direct -non pas occasionnel- entre deux groupes d'individus de cultures différentes, qu'il s'agisse de situation de colonisation ou d'immigration. Selon **Gilles LEOTHAUD**[2], elle englobe les processus dynamiques par lesquels une société évolue au contact d'une autre, adoptant des éléments de sa culture.

- Il faut bien distinguer **« acculturation » et « assimilation »**.

Pour **D.CUCHE**, le terme d'« assimilation » serait apparu en 1880 chez **John Wesley POWELL**[3] pour désigner les « *transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine* ». Il s'agit là d'un cas extrême d'acculturation avec une disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact. Les simples échanges culturels, pouvant être de nature strictement informelle procèdent d'une véritable émulation. Ils s'accompagnent généralement d'une assimilation linguistique. Il ne s'agit donc pas seulement de la perte d'une culture d'origine (déculturation) mais aussi, et peut-être surtout, l'appropriation d'une nouvelle culture avec ses propres modes de vie ou expressions. L'acculturation est ainsi un phénomène universel et constitutif des cultures et ne se fait jamais à sens unique. Il n'y a pas forcément une culture donneuse et une autre receveuse.

Jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, vers 1950, on parle d'« assimilation ». Aujourd'hui, il est question du terme « intégrer », plus récent.

- Par ailleurs, il faut distinguer **« acculturation » et « ethnocide ».** « Ethnocide » signifie la destruction systématique de la culture d'un groupe c'est-à-dire l'élimination par tous les moyens non seulement de ses modes de vie, mais aussi de ses modes de pensée. C'est une « déculturation » volontaire et programmée.

- La distinction se fait aussi entre **« acculturation » et « syncrétisation »**, qui est une combinaison entre la culture d'origine et la nouvelle. C'est un métissage de traits culturels.

- Le **« multiculturalisme »** est un terme diversement interprété. Il peut désigner :

* la coexistence de plusieurs cultures (ethniques, religieuses etc..) au sein d'un même ensemble sans qu'il y ait de combinaison ou d'assimilation, c'est le métissage culturel.

* différentes politiques volontaristes :

. anti-discriminatoires, s'assurant un statut social égal aux membres de diverses cultures

. identitaires, visant à favoriser l'expression des particularités des diverses cultures ;

[1] **D.CUCHE** : Professeur des Universités (sociologie, anthropologie), Université Paris Descartes

[2] **G.LEOTHAUD** : Ethnomusicologue, acousticien français, professeur à la Sorbonne (Paris-IV) et ancien professeur d'ethnomusicologie au Conservatoire national de musique et de danse de Paris.

[3] **J.W.POWELL** (24 mars 1834- 23 sept. 1902) : Explorateur américain célèbre pour sa navigation dans le grand Canyon de 1869. Il dirige le Bureau d'ethnologie de la Smithsonian Institution. En 1895, il publie un livre anthropologique sur ses voyages dans le Colorado intitulé Canyons of the Colorado où il montre une vision très rigide des différentes sociétés qu'il classe sous le terme de sauvages (comme les amérindiens), les barbares (comme les peuples germaniques ayant conquis Rome) et les civilisés (comme les Etats-Unis d'Amérique). Ces théories sont typiques du XIXème siècle.

. communautaristes, permettant l'existence de statuts (légaux, administratifs...) spécifiques aux membres de telle ou telle communauté culturelle.
Le multiculturalisme est l'existence, dans un cadre politique souple et ouvert, d'une multitude de cultures qui se rencontrent, s'opposent, se mélangent et, finalement, se transforment et évoluent (comme à *La Réunion*). En phase avec le phénomène de mondialisation, on ne saurait dire si cette évolution va vers plus de diversité, vers de nouvelles diversités, ou vers une standardisation plutôt appauvrissante. En *France*, nation empreinte de centralisme, de républicanisme ainsi que d'une conception particulière de la laïcité, le multiculturalisme est perçu majoritairement comme une ouverture au communautarisme et comporte des dangers.

- Le mot **« interculturel »,** lui, comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture ». Dans le domaine de la psychologie et de la sociologie, l'étude des relations interculturelles porte sur les contacts de culture. Pour communiquer, lorsque des personnes de cultures différentes interagissent, elles vont mettre en commun, des éléments culturels qui leur sont propres mais aussi faire appel à des apports culturels extérieurs à elles. Une sorte de « bricolage culturel » va se mettre en place leur permettant de dépasser ces différences, sources d'obstacles à la communication ou de les exploiter pour créer un nouvel espace culturel d'interactions, avec un nouveau code culturel. Il ne s'agit plus d'un pont entre les cultures mais bien d'un mélange de différents rapports culturels (comme à *La Réunion*).

- Enfin, selon **G.LEOTHAUD**, la **« contre-acculturation »** est le fait de groupes plus solides qui de façon plus ou moins violente, manifestent un sentiment de rejet, de refus, voire d'hostilité envers la nouvelle culture qui cherche à les dominer. Elle se manifeste parfois par un repli sur soi, le retour à la culture d'origine.

G.**LEOTHAUD** distingue ainsi plusieurs autres formes d'acculturation :

- L'« enculturation » ou l'apprentissage, par un individu, de connaissances possédées par son propre groupe, notamment lorsqu'un pays enseigne à tous ses habitants, y compris aux minorités ethniques, la langue et la culture majoritaire. Ces minorités sont ici dans un double danger lorsque le pays est lui-même soumis à un processus d'acculturation.

- L'« endoculturation » désigne la transmission des savoirs aux jeunes par les anciens ou la famille. C'est au cours de cette phase initiale de l'endoculturation que s'opèrent souvent les premières fractures entre générations. La tradition jugée dépassée s'oppose à l'attrait pour une culture dominante.

- La « transculturation » s'opère lorsque des changements se produisent sous l'effet de facteurs internes, sans l'influence notable de contacts extérieurs. Le terme combinant le préfixe latin « trans », signifiant un dépassement, une transcendance de ce que désigne le mot initial, et la notion de « culture(s) » provient du concept de « transculturación » élaboré par l'anthropologue et ethnologue cubain **Fernando Ortiz FERNANDEZ**. Il sert à désigner des contacts entre plusieurs cultures au même titre que « multiculturel » et « interculturel ». Mais si ces deux dernières notions décrivent des phénomènes issus du contact entre plusieurs systèmes culturels relativement autonomes.

- Le « transculturel » et la « transculturalité » s'appliquent, quant à eux, à des identités culturelles plurielles, qui remettent en question la représentation de cette autonomie. Comme le suggère le préfixe « trans », l'approche transculturelle se situe au-delà des cultures ; elle permet d'accéder à un « métaniveau, propice à une plus-value interculturelle ».

*** La « transculturalité »** caractérise le monde d'aujourd'hui, dans lequel des médias tels Internet, la télévision et les moyens de communication modernes participent à la promotion des contacts et des mélanges culturels. Il en résulte une plus grande diversité culturelle au sein d'une même « nation » et un renforcement de la compétence interculturelle.

*** La société transculturelle** (transkulturelle Gesellschaft), notion de **Wolfgang WELSCH**[1] en 1997, s'applique à une culture à laquelle tout le monde peut prendre part, quelle que soit sa nationalité.

[1] - **W.WELSCH** : Docteur en philosophie.

- La « déculturation » est une perte de toutes les valeurs de référence, sans assimilation en contre partie de celles des autres. Elle touche les sociétés les plus archaïques, les plus vulnérables, mises en contact brutal avec la culture occidentale.

- La « reculturation », enfin, présente dans des sociétés déjà fortement acculturées, entraîne un mouvement inverse de retour aux sources, de recherche et de reconstruction d'un patrimoine perdu. Le processus conduit à des résultats plus ou moins « authentiques ».

Roger BASTIDE[1] distingue, dans une autre mesure, plusieurs types d'acculturation :

- une acculturation spontanée quand les cultures sont en contact libre,

- une acculturation forcée, organisée, imposée par un groupe, comme lors de la colonisation ou de l'esclavage par exemple

- une acculturation planifiée, contrôlée, dans le but de construire à long terme une culture prolétarienne par exemple dans les ex-pays socialistes ou une culture nationale.

E/ Enjeux actuels du métissage.

Aussi l'acculturation et toutes les autres formes de métissage culturel ont-t-elles pour enjeux des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. Il est ainsi impossible par exemple à toute culture transplantée de rester identique à elle-même.

1/ Enjeux ethniques et culturels.

L'unité ethnique, dans l'imaginaire de nombreux peuples, est symbolisée par le sang comme dans l'expression « sang bleu » des nobles français. Le métissage est alors considéré comme un mélange de sang ; les Métis sont des « sang mêlés ». Et, lorsqu'il y a tension entre des groupes ethniques, il arrive que les Métis soient rejetés par leurs deux communautés d'origine. De même, sous l'influence du courant culturaliste, notamment au début et pendant le XXème siècle, la culture a été perçue comme une entité bien délimitée par des « frontières ». Dès lors, tout contact d'une culture avec une autre risque d'en altérer la pureté. Dans ce cas, le processus d'acculturation est perçu comme une atteinte à la culture authentique. Mais **en réalité, les cultures :**

- se construisent au contact des autres. Les cultures dépendent des rapports sociaux qu'entretiennent les hommes entre eux. Or ceux-ci sont souvent des rapports de force. Les différentes cultures vont donc se trouver les unes par rapport aux autres en position de force ou de faiblesse. Mais les groupes socialement les plus forts n'arrivent pas toujours à s'imposer aux groupes les plus faibles.

- ne sont pas imperméables, isolées de façon étanche. Il n'y a donc pas de cultures pures et d'autres métissées. Toutes le sont plus ou moins à des degrés divers. Le métissage culturel ouvre en fait souvent de nouvelles possibilités, en particulier dans le domaine artistique, sans présenter le même caractère irréversible que le métissage génétique.

Les cultures sont donc des ensembles en construction permanente, avec des phénomènes de structuration, déstructuration. Il s'agit de changements culturels comme faits constitutifs de toute société qui n'est pas figée mais en perpétuelle évolution. Les populations colonisées (comme à *La Réunion*) ou immigrées inventent de nouveaux modèles culturels. Il y a souvent dans un premier temps méfiance ou opposition face à la culture du pays d'accueil, puis adoption d'éléments de cette culture ou au contraire parfois rejet (contre acculturation) pour réaffirmer certains traits de la culture d'origine. Le processus est souvent complexe, entre assimilations, mélanges, réinterprétations etc... (syncrétisme).

Le métissage, tant de la culture que des peuples, fait partie intégrante de l'histoire de certaines régions, comme à *La Réunion*, et est revendiqué comme une identité culturelle.

[1] - **R.BASTIDE** (1er avr. 1898-10 avr. 1974) : professeur d'ethnologie et de sociologie religieuse à la Sorbonne en 1950.

2/ Enjeux idéologiques et scientifiques.

D'un point de vue idéologique et scientifique, les enjeux sont profondément enracinés dans les débats sur le racisme et le racialisme. Avec le développement des idéaux pacifistes, la fin du XXème siècle a été marquée par une forte valorisation du métissage qui se forge, entre autres, une identité musicale à travers la popularisation de la « world music » ou encore la mode vestimentaire qui connaît la vague du « style ethnique ».

F/ Uniformité culturelle et uniformisation culturelle.

L'« uniformité culturelle » n'existe pas dans les faits, et il paraît difficile de voir les différentes cultures se laisser absorber dans un modèle unique. Cependant, il est possible qu'avec l'« uniformisation » de la culture mondiale déjà enclenchée, la richesse de milliers de cultures encore existantes puisse être amoindrie. Elle **est présentée comme l'antithèse de la « diversité culturelle » et semble tout de même être redoutée**. En effet, des enjeux culturels considérables sont perceptibles avec la mondialisation. Certains organismes (comme l'UNESCO) craignent cette hypothèse d'une évolution vers l'uniformisation culturelle. Pour appuyer cette thèse ils mettent en exergue divers aspects :

- La disparition de nombreuses langues et dialectes, qui concerne par exemple les langues de *France*, sans statut ni protection légale (basque, breton, corse, occitan, catalan, alsacien, flamand, poitevin, saintongeais, etc.) ;
- L'inquiétude de populations quant à la sauvegarde de leurs traditions comme en *Nouvelle-Zélande*, dans les régions côtières en *Australie*, dans les pays d'*Amérique du Nord*, pays d'*Amérique centrale*, ou *DOM-TOM* (Départements d'Outre-Mer et Territoires d'Outre-Mer) français ;
- L'augmentation de la prééminence culturelle des *États-Unis*, par la diffusion de leurs produits cinématographiques, télévisuels, musicaux, enseignes commerciales en anglais, produits vestimentaires et nutritionnels promus dans les réalisations audiovisuelles. Dès la fin de la Guerre froide, on assiste parfois à ce que l'on appelle un « choc des civilisations ». Depuis la chute du mur de *Berlin* (1989), le modèle anglo-saxon réputé « libéral » tend ainsi à apparaître comme étant un modèle prédominant. On y trouve cependant l'emprise américaine, présente dans l'industrie de l'armement et l'industrie informatique et particulièrement sur les aspects culturels. Elle joue sur les interactions multiples (entreprises, partenariats avec des ONG) à partir des éléments fondamentaux de la culture (valeurs, normes, institutions, artefacts). L'influence socioculturelle s'exerce par l'intermédiaire notamment de l'enseignement, la langue, et le cinéma. Ce modèle anglo-saxon, s'appuyant sur l'anglais comme langue véhiculaire, tend à imposer certains modes de fonctionnement dans les institutions mondiales, notamment commerciales, qui traduit, d'une certaine manière, une forme d'impérialisme culturel et linguistique. Le développement de la « culture de masse » depuis les années 1930, dans le sillage de l'américanisation, a favorisé des modes de consommation : la consommation de produits quasi standardisés (pizza, restaurants de fast-food, etc.).

Face à cette forme de domination, certains pays réagissent en prônant la « diversité culturelle », et s'organisent en conséquence.

V/ DEFENSE OU PROMOTION DE LA DIVERSITE CULTURELLE.

La « défense de la diversité culturelle » revêt plusieurs aspects :

- un rééquilibrage, avec la promotion d'actions en faveur de « minorités culturelles » défavorisées ;

- la préservation de « minorités culturelles » menacées de disparition ;

- une « défense des droits culturels » -menée, sans succès, au début des années 1990 en *Europe*, se calquant sur les droits de l'homme-.

- la « protection culturelle » : ce qui renvoie au concept d'**« exception culturelle »**, qui est surtout utilisé en *France*, en droit international et en politique culturelle.

Les accords internationaux du GATT[1] en 1948 et du GATS, en 1986 ont provoqué la peur des Européens qui voyaient en eux une menace pour leurs propres services culturels. C'est pourquoi il a fallu réfléchir à un statut spécial pour la culture. Trois clauses étaient envisageables : celle d'« exemption », celle d'« exception » et celle de « spécificité ».
En 1993, le Parlement européen opte pour la clause de « spécificité culturelle » ce qui suppose l'intégration de la culture dans les négociations du GATT, mais en mettant en place une liste d'engagements veillant à ce que tous les mécanismes de protection de la culture propres à chaque pays membre puissent être maintenus.

La *France* s'est violemment opposée à ce statut trop souple et à cette liste exhaustive pouvant provoquer plus la libéralisation que la conservation des cultures. C'est pourquoi, en *France*, le principe de « diversité culturelle » est lié à celui de l'« exception culturelle » (ou « protectionnisme culturel » -bien que ce dernier consiste plus en une défense des arts (en particulier la musique et le cinéma) nationaux vis-à-vis d'une « industrie américanisée » considérée comme dangereuse pour la diversité-. Cela suppose un soutien au développement par des subventions et des opérations de promotion.

L'historien **Philippe POIRRIER** montre combien cette notion française, connue au plan international, s'est imposée comme nouvel idéal de la politique culturelle depuis le début des années 1990. Et, l'un des outils majeurs utilisés par la *France* pour lutter contre ce danger est la mise en place de quotas : le décret TASCA[2] du 17/01/1990 pose deux types de quotas pour le cinéma et l'audiovisuel (1994).

Cependant, cette expression d'« exception culturelle » tend à prendre un sens péjoratif, dans la mesure où les solutions adoptées pour défendre la diversité culturelle passent par des formes d'action autour de l'État (aides publiques et subventions aux différentes formes de média…) qui ne vont pas nécessairement dans le sens de la qualité de la création culturelle.
Un débat a récemment mis l'accent sur la notion d'« égalité républicaine » en reconnaissance des réels problèmes de discrimination qui existent et qui ont été tardivement reconnus.

Finalement en 1994, une clause d'exception culturelle est enfin adoptée mais différente de celle de la *France*. Cette clause stipule que la culture n'est pas exclue définitivement du GATT mais que pour l'instant elle n'est pas considérée comme incluse. La définition d'« exception culturelle » française se rapproche plus de celle d'exemption. Cet ensemble de dispositions vise à faire de la culture une exception dans les traités internationaux, notamment dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Il précise que les Etats sont souverains ; ils doivent limiter le libre échange de la culture sur le marché pour soutenir et promouvoir leurs propres artistes, véhicules et porte-paroles de leur culture.

VI/ TRADITIONS CULTURELLES ET PATRIMOINE CULTUREL.

A/ La tradition culturelle.

1/ Etymologie et définition.

Le terme « tradition » vient du latin « traditio », « tradere », de « trans » qui signifie « à travers » et « dare » qui signifie « *donner* », « *faire passer à un autre, remettre* ».

[1] GATT : General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) : Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce-.
[2] **Catherine TASCA** : Ministre de la culture et de la communication de 1988 à 1991.

- En ethnologie et antropologie, selon **Jean POUILLON**[1] « *la tradition se définit – traditionnellement- comme ce qui d'un passé persiste dans le présent où elle est transmise et demeure agissante et acceptée par ceux qui la reçoivent et qui, à leur tour, au fil des générations, le transmettent* »[2].

- En sociologie, une « tradition » est une « coutume » ou une habitude qui est mémorisée et transmise de génération en génération ; à l'origine sans besoin d'un système écrit. Des histoires sont bâties pour une ritualisation de la pensée autour d'une manière de faire et de ses accessoires, désormais fortement relayées par la publicité et les lois.
Cependant, il y a une nuance entre « tradition » et « coutume ». La pratique d'une « tradition » est universelle mais elle se présente souvent sous différentes formes selon les pays. Et, une tradition n'est pas toujours à l'échelle nationale, elle peut être familiale. La « coutume », elle, est une histoire de localité, de région. Avec l'article indéfini, « une tradition » peut désigner un mouvement religieux ou, plus couramment, une pratique symbolique particulière, comme par exemple les traditions populaires.

Dans son sens absolu, la « tradition » désigne ainsi un devoir de transmission, de mémoire continue d'un contenu culturel, d'une histoire, à travers le temps, depuis un événement fondateur ou un passé immémorial. De ce devoir de transmission, de mémoire, on attend la naissance ou la renaissance d'une culture commune, de valeurs communes qui puissent contribuer à forger chez les concitoyens d'aujourd'hui et de demain, la conscience d'appartenir à une communauté culturelle. Cet héritage immatériel peut constituer le vecteur d'identité d'une communauté humaine. Il s'agit là de la formation d'une « identité collective durable » qui forme une culture. **Autrement dit, « la tradition » est une « mémoire » et un « projet » ; c'est une « conscience collective ».**

2/ L'Histoire et la mémoire de la tradition culturelle.

L'« Histoire » et la « mémoire » sont deux faits qui sont nourris d'événements et de l'histoire humaine. Cependant, les deux termes tendent à s'opposer depuis quelques années.

2.1/ L'Histoire.

L'Histoire est décrite comme un discours impersonnel, froid, sec, abstrait, qui ignore le vécu humain. L'Histoire est l'histoire officielle d'un pays, d'un état, d'une nation, d'un peuple. C'est donc l'histoire des souverains, de leur règne, de leur décadence ou de leur grandeur. C'est le récit des actions et des évènements du passé relatif à une activité humaine quelconque.

L'Histoire est ainsi faite d'évènements et de dates officielles marqués par les gloires et les défaites. Ces évènements et dates sont choisis, classés, rapprochés, et dignes d'être retenus, mentionnés, et reconnus dans la chronologie officielle. L'Histoire est donc consignée dans les livres et apprise à l'école. Elle serait donc « *un travail de mémoire », « une lutte contre l'oubli* » (**Denis COLLIN**[3]).

2.2/ La mémoire, notamment la mémoire collective.

- La « mémoire » étant la faculté humaine à retenir des éléments du passé, tout rapport au passé repose sur elle. Elle se réfère au rapport que l'individu entretient avec un passé personnel. Elle constitue la **mémoire vivante des individus** ; c'est le récit des

[1] **J.POUILLON** (1916-2002) : Philosophe de formation et ethnologue français.
[2] *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'antropologie*, Paris, PUF, 2007, p170.
[3] **D.COLLIN** (né en 1952 à Yonne-) : Professeur de philosophie, auteur de plusieurs essais philosophiques et politiques. Il enseigne en lycée à Evreux et y préside à l'Université populaire. Il coanime le site d'informations politiques *La Sociale*.

événements, des actions de la vie quotidienne, des peines et des joies que vivent les gens ordinaires dans leur famille, dans leur travail.

- Par ailleurs, la mémoire est constituée de la mémoire des lieux et des objets : l'environnement, les rues, les maisons, les outils, mais aussi les documents, les photos etc. Le moindre recoin d'un espace donné a un sens qui n'est déchiffrable que par l'individu lui-même. Ces lieux et objets, avec lesquels il est en contact journalier, ne changent pas ou peu. Ils constituent un cadre spatial, une image de permanence et de stabilité, et ainsi de repères essentiels pour la formation de l'identité individuelle et sociale. En effet, ces lieux et objets ont été choisis en fonction des goûts et de la culture. Ce milieu matériel et l'organisation de l'espace véhiculent donc des cultures, des traditions et construisent, en partie, l'équilibre mental d'un individu ou d'un groupe d'individus. C'est ce que l'on appelle la mémoire matérielle.

L'ensemble des mémoires individuelles contitue la mémoire collective. En effet, les faits divers de la vie quotidienne et les images spatiales individuels jouent aussi un rôle important dans la mémoire collective. Les objets portent à la fois la marque de l'individu et celle des autres qui lui succéderont. Tous les groupes sociaux transforment un espace donné à leur image mais ils s'y adaptent en même temps en se pliant à des choses matérielles qui leur résistent. Ce sont donc des mémoires collectives dans la mesure où un individu porte en lui les mêmes événements vécus par d'autres. Aussi, les petits faits divers de la vie quotidienne deviennent importants. Ces événements vont prendre du relief au moment des retrouvailles.

La mémoire collective fournit à tout peuple une part de son identité. En effet, on accepte, de façon plus ou moins implicite, les normes et les valeurs de ces milieux qui impriment en nous des manières de penser, de vivre et de sentir. C'est ainsi qu'une part de l'identité d'un individu se construit sur les manières de penser du groupe. Ce sont des référents identitaires qui se construisent d'avantage sur la mémoire collective que sur l'histoire officielle.

Toutefois, un peuple se défini en partie par ces origines, son histoire, son évolution mais aussi par certains événements marquants. Comme nous l'avons vu précédemment, la formation de l'identité individuelle ou collective est un processus dynamique en mutation constante. Elle est en interaction avec l'environnement social et naturel dans lequel nous vivons. Nos souvenirs individuels sont donc des souvenirs collectifs puisque nous sommes toujours en interaction avec la famille, la société. Nous sommes constamment dans un ou plusieurs milieux, groupes ou communautés. Pour **Anne MUXEL**[1], la mémoire familiale et sa transmission sont essentielles dans la construction de l'identité individuelle.

Cependant, lorsque des changements s'opèrent, l'individu, qui au départ n'arrive plus à se repérer, devra chercher des choses qui lui semblent familières afin de s'adapter.

Par ailleurs, il arrive que des choses matérielles, qui au départ s'avéraient inutiles à l'individu, puissent l'amener à prendre conscience de son espace de vie. C'est par exemple à la suite d'un événement exceptionnel qui intervient dans sa vie que ces choses matérielles se révèlent, finalement, comme faisant partie intégrante de son cadre de vie. De plus, son milieu va s'en retrouver modifié. Par exemple, quelqu'un qui est en exil s'attache souvent à des petits objets qui le rattachent à son pays : une montre, une statuette...

Enfin, la compréhension d'un phénomène social passe par une pluralité d'observation qui par conséquent rend la réalité quotidienne plurielle. Aussi, la **mémoire collective est également plurielle**. On devrait donc dire « les mémoires collectives ».

Cependant, selon **A.MUXEL** la mémoire familiale, donc la mémoire individuelle et collective, ne serait pas complète sans l'oubli. En effet, **on ne se reproduit jamais à l'identique** et c'est cet oubli qui va permettre le tri des choses à garder ou pas, l'intrusion de la nouveauté et créer du changement social au cours des générations successives. Or, l'oubli,

[1] **A.MUXEL** : Sociologue française spécialisée dans l'étude du rôle de la mémoire et de la transmission intergénérationnelle des attitudes et des comportements.

propre au domaine affectif, est un refoulement permettant à l'individu de négocier son passé afin d'élaborer son avenir.

3/ « Tradition » et « modernité ».

L'antagonisme apparent de la « tradition » et de la « modernité » est complexe à étudier puisque ce sont deux notions qui s'entremêlent et investissent les sociétés actuelles. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, la tradition est un devoir de transmission, de mémoire du souvenir de ce qui a été mais avec aussi un devoir de l'enrichir.

Et, **de traditions anciennes et orales peuvent naître peu à peu des traditions modernes et écrites, à une autre époque, dans un autre espace. De même, avec un emprunt, faire sien, c'est alors faire autrement** comme l'explique l'anthropologue **Martyne PERROT**[1].

La tradition permet ainsi de perpétuer un passé culturel soumis à la réinterprétation et à la réadaptation. Celles-ci se pratiquent soit par le transmetteur, soit par le receveur qui juge de ce qui est, selon lui, bon ou pas de garder. Cette précision est intéressante dans le cas de *La Réunion* car elle participe à la clarté du positionnement des Réunionnais dans l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle : entre refus et appropriation. En effet, selon **Thomas BONNEL** « *ces apparents antagonistes sont générateurs de nouveautés, de combinaisons exclusives, de synchrétismes, mais aussi de phénomènes acculturatifs et de tensions* »[2].

Ces considérations nous conduisent à nous questionner également à propos de ce qui est considéré comme faisant partie d'un « patrimoine culturel » bon à garder ou non.

B/ Patrimoine culturel.

1/ Etymologie et définition.

De part son étymologie, le **« patrimoine » est défini comme l'« *ensemble des biens hérités du père* » (de la famille, par extension)**. En effet, en latin, la notion de « patrimonium », apparue au XIIème siècle, signifi*e « héritage du père* ».

En droit civil, pour le législateur c'est l'« *ensemble des biens et des obligations d'une personne, envisagé comme une universalité de droit, c'est-à-dire comme une masse mouvante dont l'actif et le passif ne peuvent être dissociés* ».

Le patrimoine fait appel à un héritage légué par les générations précédantes, et à transmettre intactes aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse ainsi la simple propriété personnelle.

Au départ, l'expression « patrimoine culturel » désigne principalement le « patrimoine matériel (sites, monuments historiques, œuvres d'art,...).

En 1972, l'UNESCO a établi une liste du patrimoine mondial, composée de plusieurs centaines de sites dans le monde.

En *France*, le décret du 10 février 1976 a officialisé la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel adoptée par la 17ème conférence de l'UNESCO le 16 novembre 1972.

Les politiques de « conservation intégrée » ont, elles, été définies le 3 octobre 1985. La Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe dite « Convention de Grenade » conclue à cette occasion est entrée en vigueur le premier décembre 1987 et a fait l'objet du décret n° 88-206 du 29 février 1988 (JO du 4). Elle établit les structures de la coopération européenne pour la protection du patrimoine architectural.

[1] **M.PERROT** (née en 1946) : Auteur, sociologue et anthropologue française ; *Faire sien*, Communications, n°77, 2005, Centre **Edgar MORIN**, EHESS.

[2] **T.BONNEL**, Mémoire intitulé : « Fonnkèr » et slam à l'île de La Réunion : entre continuité et rupture poétique, 2010-2011.

À l'occasion de la constitution du Réseau européen du patrimoine, le *Thésaurus* a fourni une large définition du Patrimoine architectural.

Cette conception du patrimoine culturel a évolué depuis une quinzaine d'années. On lui a d'abord adjoint une liste « Mémoire du monde » (1992), qui recense les collections documentaires d'intérêt universel (déclaration des droits de l'homme et du citoyen, instauration du système métrique, mémoire du canal de Suez etc.).

Depuis les années 1970, le sens du patrimoine a été largement étendu. Il ne se limite plus au cadre strict des éléments architecturaux remarquables ni au patrimoine écrit et graphique, mais se consacre également aux éléments faunistiques et floristiques, paysagers, mais aussi aux langues locales ou encore au patrimoine écrit, notion qui recouvre aussi bien les manuscrits et livres rares que les collections constituées dans un but de conservation (fonds régionaux, collections thématiques...). L'article L110 du Code de l'Urbanisme affirme que « le territoire français est le patrimoine commun de la Nation, et intègre ainsi dans le droit la notion élargie de patrimoine ».

En 1997, l'UNESCO a définie la notion de « patrimoine oral et immatériel de l'humanité ». L'article 1er de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, définit l'expression « patrimoine architectural » en affirmant qu'elle intègre les biens immeubles ci-après :

- les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations;
- les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique ;
- les sites : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

On s'oriente donc progressivement vers une conception du patrimoine qui inclut à la fois un patrimoine matériel, mais aussi un Patrimoine Culturel Immatériel (PCI).

Ce changement de conception du patrimoine n'est pas sans avoir de conséquence sur les représentations sociales et la psychologie sociale des communautés ; les traditions vivantes (le « maloya », à *La Réunion* par exemple) et les documentaires sont reconnues au même titre que les monuments et les œuvres d'art du passé.

2/ Les premières structures de protection du patrimoine en France.

En 1804, l'État confie les bibliothèques issues des dépôts révolutionnaires aux municipalités. Sous tutelle du ministère de l'Instruction publique, celles-ci font l'objet d'une grande attention des ministres successifs, en particulier **François Pierre GUIZOT**[1] et **Narcisse SALVANDY**[2]. De nombreuses circulaires s'attachent à éviter les ventes, à conseiller les échanges, réclamer le catalogage, à donner des instructions en matière de conservation. Par la voie des souscriptions, le ministère enrichit ces bibliothèques de dons.

En 1830, sous l'impulsion de **F.GUIZOT**, alors ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe Ier, l'Inspection générale des monuments historiques, est instaurée en *France*. Cette inspection est chargée notamment de faire à un inventaire du patrimoine architectural du pays. S'y succèdent en tant que premier inspecteur **Ludovic VITET** (1830-1834) puis **Prosper MERIMEE** (1834-1870). Ce dernier structure cet outil de connaissance et de sauvegarde et organise des visites dans les régions afin d'établir des rapports sur l'état des destructions dues

[1] **F.P.Guillaume GUIZOT** (4 oct. 1787-12 sept. 1874) : Historien et homme politique français.
[2] **Le comte Narcisse-Achille de SALVANDY** : était un homme politique et écrivain français.

à la Révolution. A la même période, un poste d'Inspecteur des bibliothèques est créé et sa mission principale concerne les collections.

Créée en 1837, la Commission supérieure des monuments historiques est chargée de préparer la liste des édifices méritant une protection et dont les travaux bénéficieront de subventions ministérielles. En 1840, une première liste paraît, suivie en 1841 de la première loi de protection des monuments historiques par le classement des bâtiments menacés.

3/ Mondialisation de la notion de patrimoine culturel.

En 1921, en participant à la naissance de la Commission internationale de la coopération intellectuelle, ancêtre de l'UNESCO, le philosophe **Henri BERGSON** eut l'idée d'étendre la notion de patrimoine culturel.

3.1/ Organisations chargées de la culture.

- Ministère de la Culture et Direction régionale des affaires culturelles.

- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Une institution spécialisée du Système des Nations Unies est crée le 16 novembre 1945, au moment de la création de l'ONU. Elle est principalement connue sous son acronyme anglais UNESCO (ou Unesco) qui signifie United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Avant cette date, c'est la Commission internationale de coopération intellectuelle (CICI), crée en 1921, qui faisait office, dans le cadre de la Société des Nations, d'ancêtre de l'institution. On y trouvait, entre autres, **Albert EINSTEIN**, **Marie CURIE**, **Thomas MANN** ou encore **Bela BARTOK**.

L'UNESCO a créé en 1992 le programme Mémoire du monde, visant à sensibiliser la communauté internationale à la richesse du patrimoine documentaire, à assurer sa conservation pour les générations futures et à le rendre accessible à un large public. Il s'est doté pour cela d'un Registre mondial, liste des éléments du patrimoine documentaire identifiés par le Comité consultatif international (CCI) et approuvés par le Directeur général de l'UNESCO. Elle est aussi et surtout connue pour son répertoire du « patrimoine mondial » qui classe ce patrimoine en diverses catégories. La pertinence de cette liste est toutefois parfois contestée.

- Conseil de l'Europe : le Réseau européen du patrimoine est un programme réalisé sous l'égide du Conseil de l'Europe avec le soutien de l'Union européenne et d'un consortium de partenaires publics et privés.

Origine du programme : La 4ème conférence européenne des ministres responsables du patrimoine culturel organisée à *Helsinki* par le Conseil de l'Europe en mai 1996 a recommandé « *...d'étudier la mise en place d'un système permanent d'information (Réseau européen d'information sur le patrimoine) à la disposition des administrations, des professionnels, des chercheurs et des spécialistes de la formation pour connaître l'évolution du patrimoine dans les divers pays, en utilisant l'acquis du rapport sur les politiques du patrimoine architectural en Europe précédemment établi par le Conseil de l'Europe…* ».

Les thèmes présentés : les systèmes de protection en vigueur, les inventaires établis ou en cours d'établissement, la protection proprement dite, le financement public/privé, les modalités de réalisation des travaux de restauration, les savoir-faire impliqués, les politiques menées en matière d'information et de communication vis-à-vis du public, diverses remarques sur la mise en œuvre de la politique de « conservation intégrée », couvrant son application pratique comme ses perspectives.

4/ Législation en France.

Le législateur a réaffirmé cette notion élargie à travers diverses lois, comme la Loi SRU (« Solidarité et Renouvellement Urbains ») no 2000-1208 du 31 décembre 2000, ou encore la Loi dite Urbanisme et Habitat no 2003-590 du 2 juillet 2003 (notamment pour la mise en valeur du patrimoine rural ou la restauration de bâtiments en ruine).

L'objectif est de gérer le territoire de manière intégrée, en prenant en compte l'ensemble des enjeux le touchant (économiques, environnementaux, sociaux, etc).

D'autres lois plus thématiques comme la Loi Montagne (9 janvier 1985) ou la Loi littoral (3 janvier 1986) développent l'idée de préservation du patrimoine. De même, diverses directives européennes comme la Directive oiseaux (6 avril 1979) traitent également du patrimoine au sens large du terme.

La loi Defferre (1983), dite Loi de Décentralisation, donne plus de responsabilités aux collectivités territoriales pour gérer leur patrimoine et encourager le développement local. Au niveau départemental (services déconcentrés de l'État), une partie des missions est assurée par les Services départementaux de l'architecture et du patrimoine (Sdap) dirigés par un Architecte des Bâtiments de France. Le Code du patrimoine a réuni et complété les articles concernant essentiellement le patrimoine écrit (livres, manuscrits, ...), et les archives sont régies par la loi qui leur est consacrée.

Le ministère de la Culture et de la Communication maintient cependant des Directions régionales des affaires culturelles, dont se sont détachés récemment divers services concernant le patrimoine bâti.

C/ Les grandes manifestations de la culture collective.

En général, les archéologues se focalisent sur la culture matérielle, alors que l'anthropologie culturelle se focalise sur la culture symbolique, encore que *in fine* les deux groupes s'intéressent aux relations entre ces deux dimensions. De plus, les anthropologues conçoivent le mot « culture » pour se référer non seulement à la consommation de biens, mais au processus général qui produit de tels biens et leur donne une signification, et aux relations et pratiques sociales dans lesquelles de tels objets et processus sont imbriqués.

Une représentation de la culture consiste ainsi à la regarder comme formée de quelques éléments qui sont « transmis de génération en génération en apprenant » :

- Les valeurs : les systèmes de « valeurs » comprennent les idées, les manières qu'une société considère comme importantes et devant être respectées dans la vie. Il s'agit d'idéaux partagés par les membres de cette société : sens de l'effort, réussite professionnelle, solidarité… Elles demeurent le plus souvent inconscientes et guident les croyances qui composent la culture.

- Les normes : les « normes » sont les traductions, plus concrètes, des valeurs ; Elles ont le statut de lois : être ponctuel à son travail, cotiser à la Sécurité Sociale… Elles sont constituées par les attentes sur la façon dont les personnes doivent se comporter dans diverses situations. Elles désignent tout ce qu'un individu peut ou ne peut pas faire.

Chaque culture a des méthodes, appelées « sanctions », pour imposer ses normes. Ces sanctions varient avec l'importance de la norme.

- La culture et l'art : la culture est aussi indissociable du patrimoine artistique, dans le sens où elle est un rattachement à des valeurs traditionnelles. Cet aspect de la culture est très marqué à l'île de *La Réunion*, comme en *Europe*, en *Asie* etc… pour des raisons historiques.

***** Les monuments historiques : la loi du 31 décembre 1913 propose de classer les immeubles dont la conservation présente, au point de vue de l'histoire ou de l'art, un intérêt public en totalité ou en partie.

La loi du 2 mai 1930 permet de protéger les monuments naturels, les sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. À ce titre, les peintures murales font partie de ce patrimoine.

À cela s'ajoute la loi du 25 février 1943 incluant les monuments mégalithiques[1], les terrains qui renferment des stations ou gisements préhistoriques et les immeubles dont le classement est nécessaire pour isoler, dégager ou assainir un immeuble classé ou proposé pour le classement. Elle prévoit aussi un périmètre de visibilité de 500 m autour des monuments classés afin de protéger leurs abords.

* Les secteurs sauvegardés : La loi Malraux du 4 août 1962 permet de protéger un secteur urbain caractéristique lorsqu'il présente un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration ou la mise en valeur de tout ou une partie d'un ensemble d'immeubles bâtis ou non. Il peut être instauré à l'initiative d'une commune ou de l'État, par l'intermédiaire de la commission nationale des secteurs sauvegardés. Il comprend un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), qui est un document de planification et qui a le statut de document d'urbanisme. Ce dernier permet principalement de présenter le site et de fixer les conditions de conservation des immeubles et du cadre urbain.

* Les ZPPAUP : les Zones de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager permettent d'assurer la protection du patrimoine architectural et urbain. Instituées par la loi du 7 janvier 1983, complétée par la loi du 8 janvier 1993 pour l'aspect paysager, elles visent à protéger et mettre en valeur les sites pour des motifs d'ordre esthétique, historique ou culturel.

Ces zones permettent d'adapter la protection à l'espace à protéger et leur procédure associe étroitement les communes. Le périmètre de 500 m aux abords des monuments historiques n'a donc plus lieu ; les ZPPAUP se constituent sur mesure par rapport au monument. Elle constitue une servitude d'utilité publique annexée au Plan Local d'Urbanisme (PLU).

Tous les travaux de construction, de démolition, de déboisement, de transformation ou de modification des immeubles existants dans ces zones, requièrent une autorisation donnée par la commune après avis du SDAP et de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). En cas de désaccord entre la mairie et l'architecte, le préfet tranchera. Si cette procédure n'est logiquement applicable que dans les espaces qui n'ont pas encore fait l'objet d'une mesure de protection, elle peut néanmoins concerner des espaces protégés au titre des lois de 1913, relatif aux monuments historiques et de 1930, sur la législation des sites.

* Le petit patrimoine, ou patrimoine vernaculaire : peut être défini comme l'ensemble des constructions ayant eu, dans le passé, un usage dans la vie quotidienne comme par exemple bornes historiques, les canaux d'irrigation, ponts ruraux, fours à pains, fours à poix et à cade, mais aussi les lavoirs, moulins, fontaines, croix de chemin, croix rurales, chapelles, oratoires, etc., comme on en trouve encore beaucoup à l'île de *La Réunion*.

En effet, on le trouve particulièrement dans les villages, les bourgs, les petites villes, où il a été relativement épargné par la modernisation.

Ce petit patrimoine, permettant parfois de comprendre le passé, parfois même de comprendre le présent, ne fait pas encore assez l'objet d'un réel entretien et d'une réelle protection de la part des collectivités territoriales.

* Le patrimoine écrit : cette notion de « patrimoine écrit » a désormais remplacé celle de « livres anciens, rares et précieux » utilisée dans les textes. Il est confié aux municipalités dans les bibliothèques municipales et bibliothèques municipales classées, aux bibliothèques universitaires, aux bibliothèques spécialisées ainsi qu'à des établissements autonomes comme la Bibliothèque nationale de France.

[1] Un mégalithe est un monument constitué d'une ou plusieurs pierres de grandes dimensions, érigées (ou levées) par les hommes, sans l'aide de mortier ou de ciment pour fixer la structure. Le nom vient des termes grecs « mégas » (μέγας), grand et « lithos » (λίθος), pierre.

Des collections de livres sont conservées dans des musées et des dépôts d'archives. Les archives historiques font aussi partie de ce patrimoine écrit : elles sont conservées dans les archives municipales, archives départementales, services d'archives spécialisés et même privés ainsi qu'aux Archives nationales.

Lorsqu'on parle de patrimoine, on pense le plus souvent à l'architecture, mais c'est aussi la sculpture, la peinture, le vitrail, la musique, la littérature, le folklore, la langue…

- Le langage : la langue est probablement, dans les sociétés humaines, ce qui permet le mieux de véhiculer une culture, tant orale qu'écrite. C'est ainsi que la culture française s'est développée dans l'Europe des Lumières, essentiellement parce qu'elle était parlée dans plusieurs cours princières. Cette prééminence du français était due au rayonnement culturel de la *France* au XVIIIème siècle, et à l'admiration que des souverains étrangers portaient, à tort ou à raison, aux souverains français. Cette prééminence avait en réalité été préparée par l'édit de Villers-Cotterêts, signé par François Ier en 1539, qui établissait le français comme langue officielle, c'est-à-dire comme langue de l'administration et du droit (écrit).

Puis, au XVIIème siècle, de grands écrivains donnèrent au français classique ses lettres de noblesse. *La France* est probablement l'un des seuls pays au monde où la langue parlée (et officielle) est soutenue par un système d'académies, qui en contrôlent le bon usage. L'Académie française fut fondée dans ce sens par **RICHELIEU** en 1635.

Face à l'impérialisme linguistique de l'anglais, devenue une langue véhiculaire porteuse d'un grand nombre d'informations (dans les domaines militaire, de la finance, de la science, et surtout de l'informatique) et qui tend à imposer un certain modèle culturel, après la Seconde Guerre mondiale, la *France* tend à réagir en établissant des liens culturels avec les pays de langue française dans le monde : la francophonie. La protection de la langue française est aujourd'hui intégrée dans le droit français : article 2 de la Constitution de 1958, Loi Toubon, etc.

On voit également s'établir des liens culturels autour de l'espagnol, entre l'*Espagne* et l'*Amérique du Sud* par exemple. Le multilinguisme est, au moins officiellement, reconnu dans la politique linguistique de l'Union européenne, comme portant une valeur de diversité culturelle. Le langage étant l'un des modes de communication les plus importants (mais pas le seul), on voit apparaitre des modèles linguistiques de communication fondés sur les fonctions du langage.

- Les techniques : parler des manifestations techniques de la culture revient à aborder ses relations avec les sciences. On constate, depuis plus de trois siècles, une incompréhension, voire à des conflits, entre les sciences (plus précisément les sciences « exactes ») et la culture.

Jacques ELLUL a notamment développé la thèse selon laquelle la technique s'auto-accroît, imposant ses valeurs d'efficacité et de progrès technique, niant l'homme, ses besoins, et notamment sa culture.

Claude ALLEGRE note, dans *Un peu de science pour tout le monde* : « *Dans un monde que la rationalité façonne, l'irrationalité tend à prendre le pouvoir, comme le montre l'essor sans précédent des astrologues, cartomanciens, et sectes de tout poil. La raison principale de cette dérive est qu'au nom d'une spécialisation nécessaire et toujours exigeante, les scientifiques se sont isolés et ont laissé la science s'abstraire de la culture générale. Or, il n'y a pas d'avenir pour un savoir humain, quel qu'il soit, en dehors de la culture, et il ne saurait être de culture dans le monde d'aujourd'hui qui tienne la science à distance* ».

Le philosophe **Hans JONAS** montre également dans le *Principe de responsabilité* (1979), que l'homme tend à adopter, vis-à-vis de la science et surtout de ses applications technologiques, un comportement prométhéen. Il prône le principe de précaution et se trouve à l'origine des principes philosophiques du développement durable.

L'astrophysicien **Jean AUDOUZE**, ancien directeur de l'Institut d'astrophysique de *Paris*, dresse le même constat, et appelle une réconciliation entre la science et la culture.

CHAPITRE III : CULTURE ET IDENTITE.

INTRODUCTION

Afin d'aborder cette étude sur l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle à *La Réunion*, nous devont aborder la notion d'« identité » et montrer comment elle trouve sa place dans les problématiques de socialisation et d'intégration au sein d'une communauté culturelle mais aussi professionnelle.

I/ DEFINITION DE L'IDENTITE.

L'« identité » est un terme polysémique. Sa définition est donc difficile car elle est très personnelle et très différente en fonction des personnes ; elle évolue tout le temps. Mais d'une manière générale, étymologiquement, selon le Robert, l'« identité » vient **du latin « identitas », de « idem » qui signifie « le même ».** Elle **renvoie à ce par quoi un individu, un groupe se sent définit, accepté et reconnu comme tel par autrui**. L'« identité » renvoie à la question « qui ? » et à l'être : être quelqu'un.

II/ L'IDENTITE PERSONNELLE, SOCIALE, PROFESSIONNELLE.

A/ L'identité personnelle.

Selon le Petit Robert, **l'identité personnelle fait appel à un système de sentiments et est « subjective »**. Elle « *englobe des notions comme la conscience de soi et la représentation de soi* ». C'est « *le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être légalement reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments (...) qui l'individualisent* », le singularisent à travers une société, un groupe. Pour le psychosociologue **Pierre TAP**[1], l'identité personnelle est « *le sentiment d'identité, c'est-à-dire le fait que l'individu se perçoit le même, reste le même dans le temps ». En un sens plus large, elle s'apparente « au système de sentiments et de représentations par lequel le sujet se singularise. L'identité c'est donc ce qui rend semblable à soi-même et différent des autres ; c'est ce par quoi on se sent exister aussi bien en ses personnages (propriétés, fonctions et rôles sociaux) qu'en ses actes de personne (signification, valeurs, orientations). L'identité c'est ce par quoi on se définit et on se connait, ce par quoi on se sent accepté et reconnu comme tel par autrui* ». Par exemple l'idionyme, qui permet de donner une appellation, un prénom personnellement attribué à un individu, contribue à cette singularité. Le prénom lui donne une identité individuelle. Il s'agit de l'individualisation.

L'identité personnelle est donc « *le caractère de ce qui demeure identique à soi-même* » et renvoie à ce que l'individu a d'unique. **Cependant, il reste quand même un quelque chose d'origine, de commun à tous les individus d'un même groupe, d'une même société**.

B/ L'identité sociale.

Plus « objective », **l'identité sociale englobe tout ce qui permet d'identifier un individu de l'extérieur et qui se réfère à un quelque chose de commun**, tel :

*** Les phénotypes**.

[1] **P.TAP** (né en 1938) : Professeur de psychologie à l'Université de Toulouse-Le Mirail, ancien directeur du Laboratoire du CNRS.

*** Les catégories sociales et statutaires** : des normes et des valeurs au sens juridique tels l'état civil, la carte d'identité, le passeport etc.

.Concernant la « communauté », il peut être : « réunionnais, français, européen etc. »

.Concernant le sexe, il peut être : « femme »... ;

.Concernant l'âge, il peut être : « jeune », « vieux »…

.Concernant les fonctions, il peut être « étudiant », « cadre »…

.Concernant les rôles sociaux, il peut être « père », « grand-père »…

.Concernant le « patronyme » (ou matronyme) : contrairement aux signes acquis qui évoluent en fonction de la vie sociale, le nom de famille est un signe d'origine. Grâce à lui, on peut définir la parenté et faire le lien avec la lignée, l'histoire personnelle… C'est le marqueur de la filiation, de la génération, mais c'est parfois aussi un classificateur indiquant un ancrage local d'une région, d'un pays ou encore d'un statut social. Il s'agit là d'une difficulté pour les descendants d'esclaves qui n'ont pas eu droit d'utiliser leur réel patronym ; difficulté également pour ceux dont le phénotype ne correspond pas toujours au patronyme.

Ainsi, dans la construction de l'identité sociale, il est à noter que la famille est le premier groupe d'appartenance observable. **Françoise HERITIER**[1], dans *Toujours penser*, parle de l'identité individuelle, constituée des identités sociales héritées des générations précédentes et toujours pensées symboliquement[2].

C/ L'identité professionnelle.

Renaud SAINSAULIEU[3], dans *L'identité au travail* (1977), est le premier à révéler les effets personnels, sociaux et culturels de la vie au travail. Sa thèse fondamentale est que l'entreprise est une petite société et donc aussi un lieu où, par la socialisation collective au travail, se construit l'identité et se fait la réalisation de soi. En effet, **les différentes expériences d'interaction, de relations quotidiennes au travail que l'individu rencontre tout au long de sa vie professionnelle se traduisent par des successions d'identification et de différenciation sur la représentation de sa propre identité ; elles offrent l'occasion de peser dans le jeu de la production et d'entrer dans des stratégies d'« acteur »**. Pour **R.SAINSAULIEU**, tous les hommes et femmes au travail, quel que soit leur milieu, âge, compétences ou responsabilités, recherchent une véritable reconnaissance de leur contribution personnelle dans l'œuvre commune, une légitimité de leur projet collectif et une efficacité dans leur mode de coopération au travail.

L'identité est alors socialement produite dans l'action, sous le regard des collègues et en interaction avec ses pairs, avec sa hiérarchie et les autres (la clientèle…). Il s'agit de rapports sociaux ; ils produisent des normes, des valeurs relationnelles et collectives. Aussi, contrairement au chômage, **le travail se traduit souvent par l'acquisition non seulement d'un emploi mais aussi d'une identité sociale**. **Il influe durablement sur l'image de soi**, de son identité. En d'autres termes, vivre au travail, dans un emploi ou une formation, c'est vivre en société. **L'individu construit son identité professionnelle sur son identité sociale, et inversement son identité sociale se construit sur son identité professionnelle**.

Les espaces d'investissement peuvent être le travail mais aussi en dehors du travail. Si l'on suit la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, (art.27, 1948), « *toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de*

[1] **F.HERITIER** (15 nov. 1933-) : Anthropologue française. Elle a succédé à **C.LEVI-STRAUSS** au Collège de France qui voyait en elle son successeur.

[2] La « symbolique » est le visage mental qu'on a de soi-même ou de l'individu au sein de la société. Quelques fois, il y a un décalage car il y a : l'image que l'on a de soi (identité personnelle) ; l'image que l'autre a de soi (identité sociale) et l'image que l'on croit que l'autre a de soi (elle peut être mal interprétée)

[3] **R.SAINSAULIEU** (1935-2002) : Personnalité marquante de la sociologie française. Docteur d'État des Lettres et Sciences Humaines et professeur des Universités à l'Institut d'études politiques de Paris. Il a dirigé au CNRS, le Centre d'Etudes Sociologiques et fondé le LSCI (Laboratoire de sociologie du changement des institutions). Il a présidé l'association internationale des sociologues de langue française.

participer aux progrès scientifiques et aux bienfaits qui en résultent ». De ce fait, participer à la vie culturelle s'accorde avec le respect de la diversité culturelle et offre une protection contre l'exclusion sociale car la culture doit s'étendre au sens large : manières, modes de vie, l'ensemble des savoirs, des connaissances, des compétences…

III/ L'IDENTITE COLLECTIVE, CULTURELLE ET ETHNIQUE.

L'identité collective est ce qui réunit les individus d'une communauté, au-delà de leurs inégalités sociales, et qui au travers du partage de la langue, de l'histoire, des symboles, des valeurs leur donne le sentiment, et l'envie de défendre cette communauté.

Dans l'histoire contemporaine l'identité collective regroupe souvent l'identité nationale, plus ou moins liée, selon les contextes, si ce n'est à l'État, du moins à des institutions.

A/ L'identité culturelle et ethnique.

L'identité personnelle et sociale est liée à l'identité culturelle car elle regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, d'une communauté. Appartenir à une culture, à une identité culturelle, implique selon **Carmel CAMILLERI**[1] « *qu'on soit reconnu comme semblable aux autres* ». En effet, l'une des caractéristiques primordiales de l'identité est qu'elle possède ainsi un noyau central de valeur difficilement amovible qui est la liaison essentielle entre l'individu, sa culture et ses groupes d'appartenance. Elle renvoie aux représentations sur ce que sont et doivent être les choses, et plus globalement à la question du sens. L'appartenance à une culture se traduit ainsi par l'adhésion aux normes et valeurs de la culture. Au cours de son développement, l'individu s'approprie et incorpore « *par la méthode d'essais et d'erreurs* » des règles, des normes, valeurs et codes culturelles… reconnus dans ses pratiques, ses concepts, ses croyances, ses philosophies, ses pensées, ses arts… et qu'il partage avec sa communauté -dans une situation pluriculturelle, il est parfois difficile de faire un choix, s'il faut en faire un-. L'identité culturelle figure ainsi comme ayant un sens partagé, un sentiment d'appartenance à une culture, à un groupe. Il se construit ainsi une identité culturelle.

C'est le **phénomène dit de « socialisation/enculturation », qui commence dès l'enfance et qui dure tout au long de la vie, donc toujours en construction, toujours inachevé**. Par conséquent, **l'identité culturelle se définit dans le temps et dans l'espace** car les valeurs qui la déterminent ont un caractère dynamique et évolutif dans le temps. Néanmoins, ce temps historique est une fiction parce qu'il est difficile et presque inexact de dire avec précision qu'à un temps donné, telle population se caractérise par telle ou telle valeur culturelle puisqu'au moment où on l'affirme, ces valeurs ont déjà amorcé leurs transformations.

On peut également parler d'identité interculturelle dans les cas de rencontre, de contacts entre cultures différentes, donnant lieu à des processus d'enculturation et d'acculturation.

Pour conclure, certains spécialistes préfèrent ainsi parler **d'identités multiples ou multidimensionnelles** : identité personnelle (subjective), identité sociale (objective), identité culturelle... L'individu s'identifie et est identifié en fonction de ses actes et de ses personnages. Il appartient à plusieurs groupes (imposés ou choisis), sous-groupes et traditions culturelles. Etant ainsi confronté à une multitude de situations d'interactions, appelant à chaque fois une réponse identitaire spécifique, l'identité coordonne ces « *identités multiples associées à la personne ou au groupe* ». Chaque individu peut se caractériser par plusieurs

[1] **C.CAMILLERI** (1922-1997) : Sociologue et professeur à l'université René-Descartes ; *Stratégies identitaires*, **C.CAMILLERI, Joseph KASTERSZTEIN**, **Edmond Marc LIPANSKY**, **Hanna MALEWSKA-PEYRE**, **Isabelle TABOADA-LEONETTI**, **Ana VASQUEZ**

appartenances simultanées et successives tout en étant structurées en un tout pour préserver une certaine continuité. Par conséquent, **l'identité est ainsi une synthèse du moi, structurée et différenciée**. Tout en étant plurielle, écrit **Étienne BOURGEOIS**[1], l'identité « *n'est pas une juxtaposition de ces multiples identités. Elle en constitue l'intégration en un tout structuré, plus ou moins cohérent et fonctionnel* » ; l'intégration faisant intervenir un processus de reconnaissance-identification pour lequel trois conditions sont nécessaires selon **P.TAP** : une affection pour le modèle, des similitudes et une puissance d'identification avec ce modèle.

L'« identité » est l'ensemble des circonstances qui font qu'une personne, qu'un groupe soit bien tel individu, tel groupe. **Elle permet la reconnaissance** de ce que l'on est, par soi-même, par les autres membres de la société en question, mais aussi par les autres sociétés. Cependant, être « semblable » à soi-même et au groupe ne signifie pas être dans une constance mécanique, figée et invariante. Pour **Erik ERIKSON**[2], qui a introduit le concept d'identité dans la psychologie sociale, l'identité présentait déjà un caractère fluide, de transformation jamais achevée. Tout comme la culture, l'identité se construit et se transforme tout au long de l'histoire d'un individu (de la naissance à la mort biologique), au gré des multiples interactions avec son environnement. Elle est le produit hétérogène d'un processus évolutionnel, dynamique de construction sociale et historique lui permettant d'intégrer les aspects les plus personnels et les plus sociaux ou collectifs à son individualité. Ce qui implique du changement dans une continuité temporelle. Il est à la fois processus et structure, en construction permanente tout en gardant une organisation stable. « *Malgré le caractère mouvant -suivant les situations- et changeant -dans le temps- de l'identité, le sujet garde une conscience de son unité et de sa continuité, de même qu'il est reconnu par les autres comme étant lui-même* », écrit **C.CAMILLERI**.

Pour définir l'« identité », il faut donc tenir compte de la **double articulation qui est la permanence (le fondamental) et le changement** entre l'individu ou le groupe et autrui. **Les pôles individuel et collectif de l'identité sont indissociables** et permettent de se construire mutuellement. Qu'elle soit personnelle, sociale ou professionnelle, culturelle ou ethnique, l'identité est toujours un **phénomène instable**. C'est un consensus fragile et diversement interprété. **Elle serait soumise à différentes** :

- temporalités : passée (les racines, la permanence), dans une coordination des conduites actuelles et dans une perspective future avec des aspirations (projet, idéaux, valeurs)

- relations sociales : Pour la sociologie, il n'existe que des identités en situation, produites par les interactions, dans une dialectique d'intériorisation et de contestation qui définit les places relatives de l'un et de l'autre.

IV/ L'IMPORTANCE D'AUTRUI DANS LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITE.

Erving GOFFMAN[3], dans les années 1960-1970, livre « *Les interactions* » (tome 1) et « *La présentation de soi* » (tome 2). Il met en évidence **l'importance du regard de l'autre dans les enjeux de l'identité et des relations humaines** avec la notion de « face » ou la « présentation de soi » que l'individu essaie de faire connaître ou de faire reconnaître aux autres. En effet, selon la théorie de l'identité sociale, les individus tentent d'accéder à (ou de maintenir) une identité sociale perçue comme positivement distincte des autres groupes pertinents.

[1] **E.BOURGEOIS** : Docteur en Sciences de l'Éducation dé l'Université de Chicago et professeur à l'Université Catholique de Louvain.

[2] **E.ERIKSON** (15 juin 1902-12 mai 1994) : Psychanaliste américain, auteur d'une théorie du développement psychosocial en huit stades successifs.

[3] **E.GOFFMAN** (11 juin 1922, Mannville, Canada-19 nov.1982, Philadelphie en Pennsylvanie) : Sociologue, linguiste américain d'origine canadienne.

De même, des théoriciens comme **Milton Hyland ERICKSON**[1], **E.GOFFMAN** et **Margaret MEAD**[2] soulignent l'importance d'autrui dans la construction de l'identité. Dès le début de la vie, le regard des autres renvoie à chacun un visage, une personnalité, des rôles sociaux, que l'individu peut accepter ou rejeter, mais par rapport auxquels il ne peut éviter de se déterminer que ce soit pour se différencier ou se conformer ou s'en protéger.

Ils s'expriment par les comportements, les habillements, les attitudes, les propos… Ils visent à donner une certaine image de soi dont on attend une confirmation par autrui. C'est une présentation de soi pour soi et pour autrui ; un jeu social, avec des rituels sociaux (savoir-vivre, règles…) dans lequel chacun tient un rôle de façade. L'identité apparaît comme une sorte de « boite à outils ». Chaque « outil » étant un élément identitaire que le sujet choisit en fonction de la situation d'interaction dans laquelle il est. Par exemple, on peut être professeur à l'école, mais chez soi, on est quelqu'un d'autre. Certains aspects de l'identité sont appelés plus fréquemment que d'autres à jouer un rôle prééminent.

Ainsi, **le comportement individuel ne peut être compris qu'en fonction de comportements collectifs. Mais l'individu est également capable de spontanéités et d'innovations personnelles**. L'identité est un ensemble de référents, de matériels sociaux et subjectifs (individuels) pour permettre la notion d'unicité (de cohésion) de l'individu au sein de la société. Un individu peut refuser d'adhérer aux normes et aux modèles. Mais une contre culture fait apparaître le marginal.

Remarque : les « relations sociales », appelées « interactions sociales » mettent en jeu des individus d'égal à égal. Mais, les « rapports sociaux » avec le terme de « rapport » implique déjà une inégalité, un rapport de force entre dominant-dominé. Il y a un « jeu des enjeux », de la rivalité.

V/ LES STRATEGIES IDENTITAIRES.

L'individu s'autodétermine en même temps qu'il est l'objet de déterminations externes. « *L'identité est un système de représentations, de sentiments et de stratégies, organisé pour la défense conservatrice pour « être soi-même », mais aussi pour son contrôle, sa mobilisation projective et sa mobilité idéalisante (le « devenir soi-même »)* » (**Dominique WOLTON**) plutôt que la perception des ancêtres. C'est aussi ce que pense **P.TAP** qui dit que « *l'identification a deux fonctions : une défensive et une autre constructive* ».

L'individu a une certaine prise sur son identité ou ses identités, donc la capacité, plus ou moins grande, de développer des stratégies identitaires. D'où la notion de « stratégie » qui suggère qu'on l'applique aux phénomènes sociaux et psychologiques, l'existence d'une certaine liberté d'action des acteurs sur de possibles déterminismes sociaux ou existentiels ; le sujet étant acteur, il filtre et sélectionne. Ce qui amène **C.CAMILLERI** à dire que rien n'est plus collectif que l'identité personnelle. Ainsi, les stratégies identitaires apparaissent comme le résultat de l'élaboration individuelle et collective des acteurs et expriment les ajustements opérés au jour le jour, en fonction de la variation des situations et des enjeux qu'elles suscitent. Ainsi, affirmer le caractère dynamique et multidimensionnel de l'identité, c'est important car l'identité ramenée à une seule appartenance -imposée ou choisie- peut devenir intolérante. Certains justifient leur identité par cette mémoire identitaire exclusive et intransigeante de l'esclave par exemple. Ils développent alors une certaine mémoire du passé entravant l'avenir ; ils se livrent à une certaine « victimisation mémorielle ». Et que dit le raciste ? s'écrie **Michel SERRES**[3] : « *Il vous traite comme si votre identité s'épuisait en l'une de vos appartenances ; pour lui, vous êtes noir ou mâle ou catholique ou roux. Au terme de ce processus de réduction identitaire, c'est leur dimension*

[1] **M.H.ERICKSON** (5 déc.1901, Aurum (Névada)-25 mars 1980, Phoenix (Arizona) : Psychiatre et psychologue américain.
[2] **M.MEAD** (16 déc. 1901, Philadelphie-15 nov. 1978, New-York) : Anthropologue américaine connue pour être très engagée ; elle a participé activement à promouvoir la dimension humaniste de l'anthropologie.
[3] **Michel SERRES** (né en 1930) : philosophe, historien et homme de lettres français.

humaine qui s'est trouvée effacée ! À tout le moins, le repli sur une seule dimension de son identité ou sur une seule mémoire est un obstacle à la compréhension d'autrui. En s'enfermant dans son appartenance, on exclut l'autre ».

Devant l'assignation à une identité sociale ou ethnique, les minorités ont des conduites diversifiées d'acceptation, de rejet ou de négociation de cette identité qui leur a été assignée.

Cependant, la mise en avant d'un des éléments de l'identité n'est pas nécessairement un processus conscient et volontaire.

L'intériorisation : L'identité ethnique et les attributs qui la définissent sont non seulement acceptés mais aussi intériorisés par les sujets qui ne mettent pas en cause la légitimité du discours qui les désigne par telle ou telle identité. Et cela au prix de certaines distorsions entre une définition de soi qui privilégie l'appartenance ethnique à un groupe auquel peu de choses les relient (ni les pratiques culturelles, ni la langue, ni même le devenir, juste le passé de leur parents) et une pratique personnelle des rapports interpersonnels dans laquelle ce sont les autres éléments de l'identité qui vont être le plus souvent appelés à faire face à l'autre.

Les effets de cette intériorisation sont problématiques lorsque l'identité assignée comprend des éléments négatifs et dévalorisants. Une intériorisation de l'infériorité collective prive les individus du soutien du groupe et peut les inciter à adopter la stratégie de la désolidarisation et de la fuite individuelle hors du groupe.

La surenchère : L'identité prescrite est non seulement acceptée et intériorisée par le sujet, mais l'aspect stigmatisant de celle-ci est mis en avant. Il s'agit d'une sorte de tentative d'assumer, et de subsumer ces stigmates en les renforçant.

Ce type de stratégie est typiquement individuel, car il est précisément la conséquence de l'incapacité dans laquelle se trouve le sujet de définir ou de comprendre la nature sociale de sa situation personnelle. Ces acteurs ont une conscience confuse de la nature prescrite de leur identité et des rapports sociaux qui la fondent. Ils font rejaillir sur eux-mêmes la responsabilité de leur situation et la dévalorisation qui y est attachée, et se sentent incapables de la modifier.

Le contournement : Cette stratégie est possible lorsque les contraintes sont relativement faibles, c'est-à-dire lorsque les assignations identitaires sont molles et, par contre, les ressources culturelles et identitaires sont fortes. Ce qui renvoie ce groupe à une sorte d'invisibilité, voire d'inexistence. Ce regard aveugle posé sur lui produit en réponse des stratégies d'évitement ; non pas de déni mais de construction d'un autre espace dans lequel il puisse exister.

Le retournement sémantique : L'identité minoritaire prescrite est acceptée, avec tous les traits stigmatisés qui lui sont liés, mais ceux-ci font l'objet d'un renversement sémantique qui transforme la négativité en positivité. Ce processus de retournement de valeur est l'une des stratégies les plus fréquentes devant l'assignation de l'identité minoritaire. Il apparaît souvent comme le premier signe de prise de conscience du fait que la dévalorisation de l'identité individuelle est la conséquence d'une situation sociale de discrimination et de domination.

L'instrumentalisation de l'identité assignée : Cette stratégie est un mode d'acceptation de l'identité prescrite où les acteurs ont une conscience plus claire de la nature sociale et assignée de leur identité. S'ils l'acceptent, c'est parce qu'ils sont conscients aussi de l'inégalité du rapport de force dans lequel ils se trouvent. Mais selon une stratégie des faibles, bien connue, ils tentent de s'en servir à leur profit.

La recomposition identitaire : Cette stratégie est souvent liée à la production d'une nouvelle identité collective. Elle s'accompagne de la stratégie du retournement sémantique

qui lui accorde un autre sens revalorisé. Elle peut aussi être créée de toute pièce par les groupes minoritaires au cours de l'action. C'est un mouvement dans lequel s'identifient des minorités diverses, cherchant à revaloriser leur groupe en créant une nouvelle identité recomposée. On y trouve des contours flous qui sont l'expression d'un processus de recomposition en actes.

L'assignation au majoritaire : Il s'agit là aussi d'une stratégie par essence individuelle qui consiste, pour nier ou se débarrasser d'une identité minoritaire infériorisée, à se désolidariser de son groupe d'appartenance, pour chercher à pénétrer dans le groupe majoritaire. Cette attitude s'exprime à travers différentes tactiques :

- changement de prénom et de nom patronymique
- l'utilisation en famille de la langue du pays de résidence ou la langue majoritaire, et l'exclusion de la langue d'origine.
- vivre dans des quartiers où ils ne rencontreront pas de compatriotes
- changement d'identité…nationale, à travers la naturalisation

Toutes ces tentatives de fuite ne sont pas très différentes de celles des parvenus économiques qui s'élèvent dans la hiérarchie sociale et qui payent leur difficile intégration dans le groupe dominant par le reniement de leurs parents et la rupture avec leurs origines. Ces stratégies sont des tentatives individuelles d'appropriation des instruments sur lesquels le majoritaire fonde sa place sociale : maîtrise de la langue officielle, constitution d'un réseau de relations parmi les dominants, acquisition d'un capital culturel (culture scolaire mais aussi culture au sens de « habitus », c'est-à-dire comportements, attitudes, goûts et « bonnes manières ». C'est ce qui va permettre au minoritaire d'endosser les attributs valorisants de sa nouvelle identité et de rejeter comme inapproprié l'identité négative attachée à son groupe d'origine.

Le déni : C'est le refus même de l'identité de cette assignation. D'une certaine manière, ils refusent à l'autre le pouvoir de décider qui ils sont.

L'action collective : Certaines identités sont définies par des statuts sociaux trop contraignants pour que l'on puisse résoudre les contradictions ou les tensions au niveau individuel. Le conflit ne peut se résoudre qu'en modifiant la nature des rapports qui qualifient ces statuts : rapports entre les sexes… Le refus des identités prescrites et des rapports sociaux qui les légitiment se confond donc avec celles des mouvements sociaux : mouvements de femmes, d'écologistes, d'autonomistes régionaux… Ils ont tous en commun la nécessité d'une conscience de groupe, d'une existence identitaire, à laquelle chacun des membres s'identifie et qui soit capable de mobiliser les ressources de l'ensemble.

Il s'établit alors un mouvement dialectique entre l'identité individuelle et l'identité collective. L'identité individuelle a peu de chances d'être valorisée si l'identité collective ne l'est pas. Et, inversement, l'identité collective n'est pas seulement un modèle d'identification proposé aux membres d'un groupe, elle est aussi le produit de leur action collective.

CHAPITRE IV :
IDENTITE ET TRANSMISSION.

INTRODUCTION.

L'identité culturelle/ethnique n'est donc pas innée mais s'acquiert. En effet, en parlant de culture et d'identité, il est impératif de parler de transmission.

Depuis toujours, la transmission des connaissances et des savoirs, est pratiquée par le genre humain ; ce qui lui assure une certaine suprématie sur les autres espèces vivantes. C'est une opération permettant le partage de la connaissance dont dispose certains individus d'un groupe social donné avec d'autres individus de ce même groupe. Il permet notamment l'apprentissage, le développement, la retraite des premiers, ou la diminution de leur activité. On parle de transmission des compétences lorsque le savoir transféré est essentiellement pratique. Ce vocable est aussi employé par les sciences humaines et dans le monde de l'entreprise en fonction d'objectifs précis. Elle s'exerce généralement par l'« éducation ».

Partant de l'idée que **toute éducation, formelle ou informelle, a une visée d'intégration** identitaire et culturelle de l'individu, nous reprendrons les termes de **Pierre BOURDIEU**[1] et **Jean-Claude PASSERON**[2] expliquant que « (…) *l'éducation est l'ensemble des mécanismes institutionnels ou coutumiers par lequel se trouve assurée la transmission entre les générations de la culture héritée du passé* ». Pour **Pierre ERNY**[3], l'éducation serait une façon pour la société de renouveller perpétuellement les conditions de sa propre existence. En effet, pour **René BUREAU**[4], la production et la gestion des biens nécessaires à la survie dépendent de la capacité d'une société à se reproduire à la fois biologiquement et socialement.

I/ EDUCATION.

Au début du XXème siècle, la science de l'éducation désignait la pédagogie. Depuis la création, en 1967, du département universitaire de Sciences de l'Education, aujourd'hui, en *France*, l'expression s'emploie au pluriel. En effet, les problèmes d'éducation s'étudient en empruntant à plusieurs disciplines des sciences humaines (sociologie, psychologie, biologie, économie, philosophie de l'éducation, etc.).

A/ Etymologie et définition.

Il est souvent facile de confondre « éducation » et « enseignement », mais :

- le terme « éducation » est issu du latin « educatio » de même sens, lui-même dérivé de « ex-ducere ». « Ducere » signifie « conduire », « guider », « commander » et « ex », « hors de ». La question se pose : « hors de quoi? ». Il implique alors l'action de « faire produire » (la terre), « faire se développer » (un être vivant). Il se réfère à une éducation bien précise, soit celle de la **transmission à la génération future, d'un corpus de connaissances (savoir et savoir-faire) et de valeurs considérées comme faisant partie d'une culture commune**.

Spécifiquement, l'éducation humaine inclut des compétences et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique et de la période historique. Chaque pays dispose de son

[1] **P.BOURDIEU** (1930-2002) : Sociologue français. Il insiste sur l'importance des facteurs culturels et symboliques dans la reproduction des hyérarchies sociales. Il est à l'origine du concept d'« habitus ».
[2] **J-C.PASSERON** (né en 1930) : Sociologue et épistémologue français.
[3] **P.ERNY** (né en 1933) : Professeur d'ethnologie à l'Université Marc Bloch, Strasbourg ; il a consacré de multiples ouvrages à l'Afrique, particulièrement à la question de l'éducation et de la place des enfants dans la société africaine.
[4] **R.BUREAU** : Ethno-sociologue africaniste ; Ancien professeur à l'université de Paris X Nanterre.

propre système éducatif. Le programme PISA mesure les performances des systèmes éducatifs des pays membres de l'OCDE, et élabore des comparaisons internationales.

- le terme « enseignement » est beaucoup plus général et correspondant à la « formation » globale d'un individu, à divers niveaux (au niveau religieux, moral, social, technique, scientifique, médical, etc.). L'enseignement se fait à l'aide de signes. « Signes » et « enseignement » dérivent d'ailleurs de la même racine latine. Ces signes utilisés pour la transmission de connaissances font, entre autres, référence au langage parlé et écrit.

« Enseigner » est donc « éduquer », mais « éduquer » n'est pas forcément enseigner. Et, il faut remarquer que l'instruction s'enseigne, et que l'éducation s'apprend par un autre mode d'action du maître, quel qu'il soit.

B/ Les grands domaines éducatifs.

Schématiquement, on peut distinguer quatre grands domaines éducatifs :

- Le savoir correspond aux connaissances intellectuelles. Les recherches relatives au savoir ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir des connaissances : observation, lecture, écriture, mathématiques, connaissances de l'Homme et de l'Environnement, métaconnaissances, ...

- Le savoir-faire correspond à la maîtrise des compétences pratiques, acquise par l'expérience de l'exercice d'une activité artisanale, artistique, domestique ou intellectuelle et par l'apprentissage d'automatismes moteurs. Les recherches relatives au savoir-faire ont pour objectif de trouver et d'appliquer les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir des compétences et des habiletés pratiques et/ou intellectuelles.

- L'être correspond à l'état biologique, physique et psychique d'un individu. Les recherches relatives à l'existence de l'être ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant, dans les situations éducatives, de favoriser et d'atteindre l'état d'être optimal : état de santé, de bien-être, de motivation, de confiance et de satisfaction des besoins naturels et psychiques (joie, plaisir, "liberté", "perception", reconnaissance, sécurité, justice, intégrité, authenticité, capacité, intimité, diversité, confort, créativité, affection etc.).

- Le savoir-être correspond à la capacité de produire des actions et des réactions adaptées à la société humaine et à l'environnement. Cette capacité s'acquiert en partie par la connaissance de savoirs et de savoirs-faire spécifiques. Les recherches relatives au savoir-être ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir au mieux la maîtrise d'actions et de réactions adaptées à leur organisme et à l'environnement : préservation, hygiène, empathie, contrôle personnel, comportement adéquat, respect, action collective, entraide, affirmation de soi, maîtrise, communication, gestion des conflits etc.

C/ Enjeux idéologiques et culturels de l'éducation.

L'éducation est universellement considérée comme un enjeu essentiel en tant que véhicule de transmission aux générations ultérieures et moyen de défense et de pouvoir des personnes bien éduquées ou, au contraire, d'asservissement de personnes soumises à un « bourrage de crâne » (racisme, xénophobie, légitimation de la violence contre un ennemi, inculcation du caractère normal d'une position sociale inférieure...).

1/ La socialisation.

1.1/ Définitions.

Deux définitions de la socialisation coexistent :

- L'une assez normative : la « socialisation » est le processus par lequel la société attire à elle l'individu, à travers l'ensemble de mécanismes d'apprentissage méthodique

de règles et de normes permettant aux générations successives d'acquérir les modèles culturels de la société dans laquelle l'individu vit et agit. La socialisation d'un individu est un processus dont la finalité est l'entrée dans le groupe par l'enculturation.

Evoquant **CONDORCET**[1], selon **Daniel HAMELINE**[2] (1991) « *L'éducation serait l'ensemble des moyens de pression et de persuasion qu'une société déploie pour se fabriquer des adhérents* ». L'éducation scolaire… et familiale jouent un rôle déterminant « *dans la socialisation (impliquant l'appropriation de compétences sociales) et dans la personnalisation (impliquant entre autre la construction de l'image de soi, de l'identité personnelle…) »* de l'individu. Elle est aussi importante pour les dirigeants de la société. Elle favorise et renforce l'homogénéité de la société (**David Emile DURKHEIM**[3]). L'idée est que c'est la société qui fait l'individu.

- L'autre plus dynamique : la socialisation est le processus par lequel l'individu s'approprie peu à peu les règles, les normes et valeurs de son groupe d'appartenance ; elle correspond à l'ensemble des interactions par lesquelles l'individu construit son identité sociale (**Max WEBER**). L'idée est que c'est l'individu qui fait la société.

La socialisation serait donc le résultat à la fois d'une contrainte imposée par certains agents sociaux, mais aussi et surtout d'une interaction entre l'individu et son environnement. Il existe des phénomènes de socialisation réciproque entre générations, par exemple entre enfants, parents et grands-parents, les enfants initiant souvent les parents à l'informatique ou aux cultures récentes.

1.2/ Capital culturel, habitus et reproduction sociale.

Selon **P.BOURDIEU**, tout comme la situation socio-économique, **la culture est comprise comme un capital**. Il s'agit d'un capital dans la mesure où elle se constitue des qualifications intellectuelles produites par l'environnement familial et le système scolaire pouvant être accumulées au cours du temps et être transmises aux enfants.
Comme tout capital, il donne un pouvoir à son détenteur puisqu'il lui confère une certaine aisance sociale et une capacité à s'exprimer en public ainsi que l'acquisition de biens culturels (livres, tableaux, disques, etc.) et de titres scolaires. C'est notamment la valeur d'un titre qui permettra de monnayer son savoir sur le marché du travail ou celui des biens culturels.

1.3/ L'habitus : déterminisme et reproduction sociale.

Ce capital assimilé dans chaque génération, c'est ce que P.BOURDIEU appelle « habitus » ; **l'habitus étant la manière d'intérioriser des normes et valeurs** propres à son environnement, à son groupe social de référence constitué par la famille, les amis, le lieu de travail... Il produit de la conduite et du rapport social.

Il s'agit là d'une notion importante dans la théorisation du « déterminisme » : fait qu'un comportement, une situation sont déterminées à l'avance compte tenu de certaines caractéristiques socio-démographique comme l'âge, l'appartenance à un milieu social d'origine… et de la reproduction sociale qui est un mécanisme sociologique de maintien de la position sociale et des façons d'agir, de penser et de sentir d'une famille. De même, l'inégale répartition des capitaux économique, social et culturel entre les classes sociales favorise ces déterminismes sociaux et cette reproduction sociale qui, à leur tour, jouent un grand rôle dans

[1] **Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de CONDORCET** (17 sept. 1743, Ribemont- 29 mars 1794, Bourg la Reine) : Philosophe, mathématicien et politologue français.
[2] **D.HAMELINE** : Docteur en philosophie, docteur des lettres, spécialiste d'histoire et de philosophie de l'éducation. D'abord directeur des études à l'Institut supérieur de pédagogie à Paris, puis professeur à l'Université de Paris-Dauphine, il a enseigné de 1982 à 1997 à l'Université de Genève dont il est aujourd'hui professeur honoraire.
[3] **D.E.DURKHEIM** (15 avr. 1858-15 nov. 1917) : Sociologue français et l'un des fondateurs de la sociologie moderne.

les variations des processus de socialisation. C'est de ce processus que dépend l'intégration de l'individu au sein du groupe, et plus largement de la société tout entière.

1.4/ Processus d'interactions et mobilité sociale.

D'autres personnes considèrent que si le capital culturel et l'habitus favorisent la reproduction sociale, ils n'éliminent pas pour autant les valeurs et les possibilités de changement social et peuvent même contribuer à leur évolution. La socialisation apparaît ainsi comme un processus d'interaction entre un individu et son environnement.

- Les « interactions » sont des actions réciproques porteuses d'influences mutuelles entre les êtres sociaux. À la faveur de ces interactions se construisent, se confortent, se défont et se reconfigurent des modes de coexistence, mais aussi des systèmes d'attitudes.

- La « mobilité », c'est la modification plus ou moins fondamentale des normes et des valeurs dans une société donnée. Toute socialisation est le résultat de deux processus différents : « assimilation » et « accommodation ».

* Par l'« assimilation », le sujet chercherait à modifier son environnement pour le rendre plus conforme à ses désirs et diminuer ses sentiments d'anxiété et d'intensité.

* Par l'« accommodation », au contraire, le sujet tendrait à se modifier pour répondre aux pressions et aux contraintes de son environnement.

Par conséquent, selon certains, comme **Jean PIAGET**[1] **la socialisation n'est pas un processus unidirectionnel et l'individu socialisé n'est pas un être passif** ; il joue un rôle actif. En effet, s'il est marqué par les valeurs de sa société et qu'il fait l'apprentissage de certaines normes et règles dans des situations très différentes les unes des autres, il peut constamment s'adapter et se remettre en question. De la même manière, il interprète les valeurs plutôt qu'il ne les apprend, ce qui contribue à les faire évoluer et favorise le changement social. L'éducation a permis, historiquement, en *France*, à une grande partie des classes défavorisées d'accéder à un statut de classe moyenne. C'est ainsi que l'on constate que les enfants n'ont jamais tout à fait les mêmes croyances, les mêmes valeurs et les mêmes manières de vivre que leurs parents. C'est d'ailleurs de cette manière qu'une société évolue, en une remise en question des valeurs transmises.

1.5/ Etapes et agents de socialisation.

On appelle : - socialisation primaire celle qui a lieu pendant l'enfance,
- socialisation secondaire celle qui a lieu à d'autres moments de la vie.

Les systèmes éducatifs sont très variables dans l'espace et dans le temps, l'éducation étant parfois plus adaptée aux exigences socio-économiques des adultes (besoin de main-d'œuvre enfantine, travail des adultes et tout particulièrement des femmes, etc.) qu'aux besoins des enfants. Cependant, on distingue des formules à peu près généralisées :

- L'éducation se concentre sur les enfants et ne concerne que marginalement les adultes.
- Plusieurs agents interviennent aux différentes étapes de ce processus de socialisation :

* Pendant la petite enfance, l'éducation est prise en charge par la famille, où se fait l'apprentissage de la langue orale et des rudiments du savoir-vivre nécessaires à la vie sociale. La famille est l'instance de socialisation la plus déterminante, puisqu'elle est chronologiquement la première. Elle perd cependant le monopole de la socialisation au-delà de la très petite enfance.

* Pendant l'enfance (à partir d'environ sept ans jusqu'à la puberté), prise en charge collective (au moins partiellement) de l'éducation, pour l'apprentissage de rudiments légaux, religieux et culturels (dont, éventuellement, la langue écrite).

[1] **Jean William Fritz PIAGET** (1896-16 sept. 1980) : Psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie avec ce qu'il a appelé l'épistémologie génétique.

* Pendant l'adolescence, spécialisation de l'éducation, par l'apprentissage chez un maître ou collectivement ; donc de manière non exclusive.

D/ Construire son savoir.

La pédagogie moderne considère que la transmission traditionnelle simple doit laisser la place à une pédagogie où l'élève construit son savoir lui-même et prend conscience de chaque élément qui le constitue plutôt que de les connaître par cœur sans en connaître le fonctionnement. Mais ce concept est contesté par ceux qui soutiennent que les enfants peuvent et doivent, avec non moins de plaisir et de motivation, apprendre « par cœur » et par obligation si nécessaire.

II/ EDUCATION FORMELLE ET EDUCATION NON FORMELLE : ECOLE, FAMILLE ET SOCIETE.

Deux instances de transmission, donc de socialisation, peuvent se trouver en confrontation lors de situation de diversité culturelles : l'éducation formelle et l'éducation non formelle.

A/ Éducation formelle.

« *L'éducation formelle peut être définie comme l'éducation institutionnalisée et organisée en degrés qui se suivent de façon continue* », **Lê THANH KHOI**[1].

1/ Les institutions.

En *France*, la défense de la langue est prise en charge très tôt par le souverain : **François Ier** avec le statut de langue officielle du français (1539), **RICHELIEU** avec l'Académie française. De là est née, en *France* et dans la plus grande partie de l'*Europe*, une tradition qui lie la culture aux institutions publiques. Les institutions étant les structures de la société dans et par lesquelles les valeurs et les normes sont transmises.

La majorité des institutions culturelles de la *France* sont des organisations en gestion publique ou des organisations de type associatif mais avec une forte dépendance à des collectivités publiques : académies, musées, bibliothèques, médiathèques, conservatoires, salles de concert et de théâtre, orchestres, opéras, Maisons des jeunes et de la culture. Dans le cas de la musique classique par exemple, on observe que presque toutes les institutions musicales bénéficient du soutien de collectivités publiques (État, régions, villes). Ce pays a été l'une des premières démocraties modernes à se doter d'un Ministère de la Culture en 1959.

Depuis quelques années les collectivités locales (communes, départements et régions) se sont dotées de leur propre politique culturelle et jouent un rôle essentiel dans l'animation et la régulation de la vie culturelle locale. Ces politiques, souvent menées en partenariat avec les services de l'État, participent de plusieurs logiques : faciliter l'accès à la culture du plus grand nombre, soutenir la création et les artistes, contribuer au développement économique et renforcer l'image des collectivités locales.

Depuis le Traité de Maastricht certains aspects de la culture font maintenant partie des responsabilités de l'Union européenne, dans le cadre du principe de subsidiarité. En particulier, l'Union européenne doit veiller à l'application de la politique linguistique européenne, qui pose certaines difficultés de mise en œuvre.

[1] **L.THANH KHOI** (né en 1923) : Professeur associé, puis professeur titulaire à l'Université-Paris V - René-Descartes. Il enseigne l'éducation comparée ainsi que l'éducation et le développement économique et social.

On trouve quelquefois des institutions privées (châteaux privés, écomusée d'*Alsace*, le Puy du Fou) qui sont issues le plus souvent d'initiatives régionales, même si leur rayonnement est souvent national.

2/ L'éducation nationale.

Jusqu'il y a peu, l'« éducation » signifiait le rôle dévolu aux parents d'un enfant (ou à leur substitut) d'amener cet enfant à l'âge adulte. Il était du devoir des parents d'éduquer leurs enfants et le **rôle de l'enseignant était d'instruire. Mais peu à peu, et parallèlement à la démission de certains parents, les États se sont arrogés également ce droit**. Désormais, l'éducation ne se limite plus à l'instruction stricto sensu relative aux purs savoir et savoir-faire (partie utile à l'élève : savoir se débrouiller dans le contexte social et technique qui sera le sien). Elle vise également aujourd'hui à assurer à chaque individu l'apprentissage et le développement de toutes ses capacités (facultés physiques, psychiques, intellectuelles et morales, incluant les moyens et les résultats de cette activité de développement). Ainsi, cette éducation lui permettra d'affronter sa vie personnelle, de la gérer en étant un citoyen responsable dans la société dans laquelle il évolue, capable de réfléchir pour pouvoir éventuellement construire une nouvelle société.

B/ Education non formelle.

Selon **L.THANH KHOI**, dans *L'éducation, cultures et sociétés*, l'éducation non formelle « *est comme l'éducation formelle, une activité organisée et systématique mais qui (...) s'adresse à certains groupes de populations en vue d'apprentissages déterminés. Il s'agit en général de jeunes et d'adultes urbains et ruraux, hommes et femmes appartenant parfois à des groupes marginaux, des castes ou des minorités défavorisées, à qui on veut offrir des chances nouvelles d'éducation et de formation en vue de leur promotion* ». Elle est notamment délivrée par des associations, et des organisations de jeunesse. Elle est « *moins coûteuse, plus souple et s'adapte aux besoins et aux motivations des apprenants* ».

C/ Education informelle.

L'éducation informelle recouvre les compétences et aptitudes spécifiques que l'individu peut acquérir, souvent de façon « non structurée », au cours de son existence au sein des familles mais aussi, au sein des groupes de pairs (amis), des organisations professionnelles (entreprises, syndicats), des églises, Les médias contribuent également à l'intériorisation des valeurs, des normes et des rôles sociaux, d'une manière qui peut soit prolonger, soit contredire la socialisation familiale.

1/ La famille.

L'éducation formelle, l'école ou l'université, n'est pas l'unique lieu d'éducation. C'est ainsi que nous constatons que la première source d'éducation reste l'entourage et surtout la famille ; elle s'appuie sur un fond commun culturel, un « savoir expériencé » que l'école ne fournit pas et contient les enjeux de « reproduction sociale » que cela implique aussi.

1.1/ Etymologie et définition.

Le mot « famille » vient du latin « fama » signifiant « réputation ». De fait, les membres d'une famille portent le même nom et jouissent d'un crédit et d'un honneur qu'ils doivent entretenir et défendre en commun. Il vient aussi du latin « familia » dérivé de « famulus ».

Autrefois la famille était instituée par le mariage, et dans la Rome antique, mais aussi en *Europe* sous l'Ancien Régime, le terme de « familia », dérivé de « famulus », s'étend à l'ensemble de la maisonnée, c'est-à-dire aux domestiques, aux esclaves et même aux clients.

Une définition, dans le Dictionnaire Richelet, en 1640, renvoie la famille à l'image des parents- enfants vivant sous le même toit.

Un sens plus large de la « famille » se trouve dans un dictionnaire Anglais-Français jusqu'au XVIIIème siècle. Le concept de famille était partagé entre l'idée de co-résidence et l'idée de parenté. Il désignait aussi bien les parents qui ne vivaient pas ensemble que des co-résidents, mais qui n'avaient pas de lien de sang. Ces deux idées se sont jointes à cette époque des philosophies des Lumières, où l'on réduit le nombre d'enfants. Ce concept a évolué.

Dans les sociétés modernes, la famille s'est progressivement restreinte à un seul degré de parenté ou d'alliance et c'est l'arrivée de l'enfant qui fait l'acte fondateur de la famille. Dans un sens restreint, pragmatique, la famille est constituée des personnes n'ayant pas forcément de liens mais vivant ensemble sous le même toit.

Dans un sens plus large, vient l'idée de contrat, de lien : c'est l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, par la filiation mais aussi par l'adoption -L'adoption existait jusqu'au Vème siècle ; c'était un mode de filiation au même titre qu'un descendant légitime au sein d'un mariage. Puis, au Vème siècle, l'Eglise a mis en place le parrainage contre l'adoption qui n'était pas une parenté réelle, et celui-ci disparaît jusqu'à 1900-.

Dans un sens encore plus large, c'est l'idée d'un caractère commun entre les individus. Il est alors question du même toit, même nom, mêmes parents, même groupe, même lignée.

Aussi, pour les statisticiens français (l'INSEE), la famille est un groupe social d'au moins deux personnes comprenant soit un couple (marié ou non) avec ou sans enfant(s), soit un parent seul vivant avec au moins un enfant.

Le terme « famille » est également utilisé par analogie pour désigner des regroupements dont les liens ne sont pas fondés sur la parenté (famille politique, frères d'armes, famille religieuse, famille d'entreprises etc.).

1.2/ Enjeux de la famille : phénomène biologique et social.

- La famille est un phénomène biologique. Une « famille » est une communauté de personnes apparentées par le sang, par des liens de parenté, regroupées sous le même toit.

- La famille est un phénomène social. La famille est présente dans toutes les sociétés du monde mais cet universalisme ne veut pas dire que les familles soient identiques. Car les structures familiales varient en fonction des époques, des lieux et des sociétés qui les abritent. Elles ne sont pas fixes tant dans leur structuration que dans le nombre de leurs constituants.

Les relations de parenté sont principalement la filiation, l'alliance et l'adoption avec des règles qui diffèrent selon les sociétés. Mais, la loi sur la famille est une création de l'homme, organisée selon un principe que l'on retrouve dans toutes les sociétés, c'est la prohibition de l'inceste ; elle interdit généralement les relations sexuelles, donc les alliances, entre les membres d'une même famille. Cette loi permet à chaque membre d'un groupe d'avoir une place, des rôles et des fonctions dépendant de la filiation ; elle fabrique la « parenté ».

La parentèle de la famille, c'est-à-dire le nombre des individus qui en font partie, est déterminée par le degré de parenté permettant de savoir où commence l'inceste, et où s'arrête l'obligation de solidarité. En effet, représentant l'unité de base de la société et le principal lieu d'éducation et de solidarité, la famille est valorisée dans les sociétés traditionnelles.

- La famille est une instance de socialisation qui peut aussi regrouper sous le même toit, un groupe de personnes apparentées par l'alliance et le lien social (beau-père, belle-mère…). La parenté fictive (l'adoption) fait ressortir le côté social de la famille.

La famille existe parce qu'il y a une société et la société existe parce qu'il y a les familles qui transmettent progressivement les coutumes et les règles, les interdits, les prescriptions… En effet, dans les sociétés traditionnelles, ce ne sont pas les individus, mais

les familles qui ont une capacité juridique et politique complète. Elles sont dotées d'une personnalité juridique, d'un nom caractérisé, jusqu'à une période très récente, par une personnalité collective exercée par un chef de famille -dont la suppression marque la fin de son existence comme structure d'organisation juridique autonome-.

De même, à l'intérieur de la famille, notamment la famille élargie (actuellement sous l'appellation de « clan »), comportent des dizaines, voire des centaines de ménages ayant des fonctions diversifiées. Les membres ont des statuts différenciés en fonction de l'âge, du sexe, de la position généalogique (et qui changent selon des règles coutumières de succession), des talents et divers autres critères d'attribution de rôles sociaux ou économiques...

Ces familles possèdent un patrimoine communautaire, comportant des terres, des maisons, des métiers, qui sont attribués ou loués comme biens privatifs pour permettre aux nouveaux ménages de s'établir. Les familles claniques permettent la réaffiliation, non seulement d'individus isolés, mais aussi des familles étrangères complètes.

Elles créent entre ses membres une obligation juridique de solidarité morale et matérielle, censée les protéger et favoriser leur développement social, physique et affectif.

Ainsi, **la famille est un mode d'existence, une institution sociale, juridique et économique conduite par la nature et liée au développement de la sexualité et de la reproduction**. Elle existe ainsi dans toutes les sociétés humaines.

1.3/ Le lieu de socialisation primaire : transmissions familiales, culturelles, et de reproduction sociale.

L'attitude des pouvoirs politiques vis-à-vis de la famille dépend de l'idéologie politique du gouvernant.

- Les milieux catholiques et conservateurs, par souci de préservation et transmissions des traditions, des valeurs morales et religieuses, valorisent la famille, considérée comme la cellule de base de la société.
- Les milieux bourgeois ont souvent valorisés la famille en tant que préservatrice de la notion de propriétés privées. La fonction de la famille est donc, dans cette optique utilitaire.
- Les milieux socialistes ont longtemps été réticents face à la notion de famille.
- Les idéologies racistes (tel le nazisme au XXème siècle) ont une attitude plus ambiguë face à la famille. Si elle est parfois promue afin d'encourager la natalité, la priorité nataliste peut parfois amener à promouvoir d'autres modèles (Programme Lebensborn des nazis).

L'enfant va passer la majorité de son temps dans la structure familiale avant sa scolarité. Ainsi, les fonctions de la famille sont :

- Une fonction d'élevage (besoins physiologiques).

- Une fonction affective, tendant à devenir prioritaire dans les sociétés modernes.

- Une fonction de protection sociale.

- Une fonction de production.

- Une fonction d'éducation : la famille est le premier lieu d'éducation, donc de socialisation de l'individu. Elle doit permettre à ses membres de s'insérer dans la société. Elle encadre, structure et socialise l'enfant pour lui donner une sécurité intérieure lui permettant de devenir autonome. Elle va lui donner des limites. Un enfant sans limite est incapable d'intégrer les règles de la société ; il aura du mal à devenir adulte. La famille est donc le meilleur endroit pour fabriquer le lien social. Ce lien parents-enfants est le plus fort et ce, pour la vie. Les fonctions paternantes et maternantes ont une continuité sensorielle et corporelle. Ainsi, les liens existent, se cassent et changent en fonction de l'histoire de chacun.

- Une fonction de transmission. Avec son rapport privilégié parent-enfant, la famille est considérée comme le lieu par excellence de la transmission, voulue ou non, des différents héritages, des patrimoines (financier, culturel, social), du cadre de référence (donne un nom), de savoirs, de savoirs-faire et donc de la reproduction des groupes sociaux et culturels.

Par ailleurs, la famille est également un cadre d'évolution et de développement des qualités des parents. La vie familiale améliorerait ainsi la capacité à gérer des équipes dans la vie professionnelle. Une étude de la Clark university (*États-Unis*) conclut, en 2006, que « *Le vécu familial donne aux managers des sentiments positifs qu'ils transfèrent sur leur lieu de travail et qui facilitent la performance. Il les aide à développer leur capacité à prendre en compte les autres, ce qui est crucial pour encadrer les autres, travailler en équipe ou se référer à ses supérieurs* ». Le *Figaro* cite également les qualités de négociation, compromis, de résolution des conflits et de mener de front plusieurs tâches.

1.3.1/ Éducation parentale.

L'éducation parentale est, selon **Jean-Pierre POURTOIS**[1] (1984), une activité volontaire d'apprentissage de la part de parents qui souhaitent améliorer les interactions nouées avec leur enfant, pour encourager l'émergence de comportements jugés positifs et réduire celle de comportements jugés négatifs. En effet, les parents ont des devoirs éducatifs. Ces devoirs, ils les ont d'abord vis-à-vis de leurs enfants, envers lesquels ils se sont engagés en leur donnant la vie. Mais ils les ont aussi vis-à-vis de la société : ils ne doivent pas fournir - pour autant que cela dépende d'eux- des membres asociaux, des parasites ou des malfaiteurs.

Pour **Bernard TERRISSE**[2] (1997), l'éducation parentale a pour but d'aider les parents à mieux actualiser leurs potentialités éducatives, en développant leur sentiment de compétence et en utilisant au mieux les ressources que leur offre leur environnement. Elle comprend les mesures prises par l'État afin de la promouvoir, soit en donnant plus de temps aux parents pour éduquer leurs enfants, soit en proposant une initiation ou une formation.

1.3.2/ Education et transmission familiale.

L'éducation familiale est généralement accomplie par les parents biologiques de l'enfant en question, bien que le gouvernement et la société aient également un rôle.

Dans de nombreux cas, les orphelins ou les enfants abandonnés reçoivent une éducation familiale de la part de parents non-biologiques. Les autres peuvent être adoptés, élevés par une famille d'accueil, ou être placés dans un orphelinat.

Il existe deux types de transmissions :

a/ La transmission intergénérationnelle[3].

« *Les transmissions intergénérationnelles sont des transmissions pensées et parlées entre grands-parents, parents et enfants : habitudes familiales, tours de mains, manière d'être […]* ». Il s'agit d'une transmission d'éléments conscients ; elle est pensée, parlée et actée. **C'est l'histoire, la mémoire d'une famille racontée par les grands-parents ou par une génération précédente**. Par ailleurs, c'est ainsi que, par la pratique éducative, les préférences culturelles des parents influent sur les préférences des enfants. Les parents apparaissent ici en tant qu'agents de socialisation. Une génération transmet à l'autre ce qu'elle sait, ce qu'elle possède, son histoire connue, authentifiable ou non. Il est offert à la génération qui reçoit des savoirs, des savoirs-faires, une lignée généalogique créatrice du sentiment de filiation, un sentiment conscient d'appartenance à une lignée généalogique. Selon **Serge TISSERON**[4], qui

[1] **J-P.POURTOIS** : Professeur chercheur, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Mons-Hainaut (Belgique) : Directeur du Centre de recherche et d'innovation en sociopédagogie familiale et scolaire. Depuis le début des années 1970 : plusieurs publications sur l'éducation et la famille et différentes activités de recherche, entre autres, comme président de « l'Association Internationale de Recherche et de Formation en Éducation Familiale » (A.I.F.R.E.F).

[2] **B.TERRISSE** : Professeur, Université du Québec à Montréal. Responsable du Groupe de Recherche en Adaptation Scolaire et Sociale (GREASS). Département d'Éducation et Formation spécialisées

[3] **Hervé COPITET** : Éducateur spécialisé, formateur, doctorant, chargé de cours en Sciences de l'Éducation, Paris 5 ; a écrit un texte publié sur Psychasoc : Transmission - Filiation : l'intergénération à l'adolescence, 2005.

[4] **S.TISSERON** : Docteur en psychologie, psychiatre, psychanaliste.

a fait des travaux sur la transmission des images mentales entre les générations, les objets et secrets de famille, une transmission intergénérationnelle s'effectue entre générations proches, en relations directes, dans un même espace temps.

Le nom, par exemple, s'intègre dans cette transmission intergénérationnelle. Dans les sociétés occidentales, on dispose de deux éléments onomastiques : le nom et le prénom, qui sont des éléments de l'identité individuelle. Entre le X^{ème} et le XV^{ème} siècle, le nom unique, jusqu'alors employé, va devenir le prénom et le surnom devient le nom de famille. L'état va imposer un système de contrôle sur les individus et de ce fait, l'imposition du nom de famille fixe et héréditaire permettra de rendre la société plus lisible pour le pouvoir central afin de localiser le citoyen en dehors des situations d'interconnaissance, et d'avoir des informations standardisées, qui lui permettent de faire des statistiques.

L'édit de Villiers-Cotteret, 1539, impose la tenue de registre de baptême en *France*.

Les surnoms de départ, qui désignaient un lieu (De Lahaye, Dupont…), un métier (Jean Leboulanger…), un état (Legendre…), une caractéristique physique (Legros, Lepetit, Boiteux, une morale (Juste, Bon…), deviennent des patronymes. Les noms étaient donc souvent en relation directe avec la place sociale de l'individu dans la société.

Celui qui a un seul nom est au plus bas de la société tel que l'esclave qui n'avait que le nom de baptême, souvent d'origine chrétienne ; il n'a pas de nom de famille. L'esclave affranchi, quant à lui, a un prénom plus un second nom, parfois celui de l'ancien propriétaire.

Après 1848, l'esclave obtient une identité civile. L'administration à *La Réunion*, et les maîtres à *Maurice*, ont parfois donné des noms qui renvoient à un désir de le ridiculiser. Il était ainsi marqué à jamais par le nom fixe de la marque de ses ancêtres (Malvenu, Lassiette, Bonarien, Lendroit, Brasier…), des noms ayant trait à la nature et aux senteurs (Maho…) ou à la mythologie grecque (Arthemis…).

Pour les Chinois, et les populations migrantes hors esclavage, le nom de famille, va être motivé par rapport à sa graphie, sa consonance d'origine. Souvent on assiste à une chute de syllabe, à la suppression d'un son. Ces noms sont écorchés, amputés, du fait de l'incompréhension de l'officier qui les enregistrait. De nos jours, certains individus en quête de leur origine vont retrouver une autre orthographe du nom et vont s'approprier le nom originel. Certains vont falsifier ou échanger leur nom. Par exemple « Ah » en *Chine* est accolé au nom personnel ; c'est Ah Kin, Kin est le véritable nom.

A la révolution française, l'état civil règlemente l'enregistrement, et le patronyme fixe devient obligatoire et implique une suprématie de l'homme. Avec cette fixité héréditaire, la nomination devient l'acte social par excellence de l'inscription familiale. Le patronyme, ainsi que l'idionyme, sont au croissement de l'identité et de la filiation. Ils participent au processus de construction individuelle, familiale -à la mémoire familiale- et sociétale.

Ainsi, agir sur le nom et/ou le prénom, c'est agir sur l'individu et son affiliation ; « *Nommer c'est faire exister et priver de nom c'est anéantir* ». La fonction du nom est donc à la fois de permettre : - un système de classification (le nom permet de distinguer des individus et de les ranger dans des groupes (lignage, le clan ou le milieu social)

- et un système symbolique (car le nom entretien un rapport étroit avec l'identité).

On introduit aujourd'hui le principe du choix : le nom individuel (prénom) s'accompagne d'un nom collectif pour la famille (le nom). Il peut ne pas être celui de la lignée paternelle et témoignerait d'un affaiblissement des appartenances à une lignée familiale, à une généalogie mais aussi une séparation de la sexualité et de la procréation. Le nom n'est plus le signe d'une appartenance au groupe, à la famille. La reconnaissance de l'identité personnelle de l'individu va primer sur l'identité collective, celle de ses appartenances ; l'individu n'est plus perçu comme le chaînon d'une succession de générations. Cela induit plus de distance dans la parenté et plus d'individualisme.

Ce terme d'« intergénérationnel » est un dérivé de celui de « transgénérationnel ».

b/ La transmission transgénérationnelle[1].

Le terme de « transgénérationnel », lui, est apparu en *France* dans les années 1970 par **Anne ANCELIN SCHUTZENBERGER**[2] dans les notions d'héritage, de transmission et de généalogie. Selon **S.TISSERON**, la **transmission transgénérationnelle est une transmission inconsciente à travers une succession de générations qui ne se côtoient plus en général**. Fondée sur les non-dits, les silences, les secrets, elle est dite « en creux » ou « en négatif » et peut véhiculer les effets pathogènes de traumatismes anciens. « *Un traumatisme ancien, devenu secret de famille agirait comme un fantôme susceptible de perturber les familles à travers les générations* », référence aux travaux des psychanalystes **Nicolas ABRAHAM** et **Maria TOROK**[3]. Il s'agit souvent de secrets honteux à propos d'un ancêtre, comme par exemple d'un ancêtre esclave ou colonisateur… En cachant le secret, on l'installe à l'intérieur de soi. « *C'est le non-dit et le mystère autour du secret, mais pointés par le silence et l'évitement, qui deviennent agissants et peuvent se traduire par des perturbations psychiques et/ou comportementales chez un ou des sujets, à la génération suivante* ». Les effets pathogènes du secret familial sont ainsi susceptibles de traverser les générations.

Que ce soit dans le cadre intergénérationnel ou transgénérationnel, la question de la transmission reste présente. L'identification est ici le moteur de toute transmission entre individus. Elle lui permet d'incorporer un peu de l'autre, de son histoire, et de se construire un « soi à soi ». Dans le cadre du rapport intergénérationnel, l'identification lui offre la possibilité de s'approprier un peu de la génération précédente.

D/ L'éducation : entre conscience et connaissance.

P.BOURDIEU et **J-C.PASSERON** ont ainsi soutenu que le système scolaire reproduit le système social. La reproduction se fait grâce à :

- une **culture scolaire insuffisante puisqu'il ne transmet qu'un corpus rationalisé et fait l'impasse sur une grande partie du fond commun culturel** (le « bon sens », les tabous, la communication non verbale, etc.)
- et à une culture libre (musique, art…) que seules les familles les plus aisées transmettent à leurs enfants pour qu'ils accèdent en haut de l'échelle sociale.
- enfin, malgré les progrès de la formation continue, elle ne dure qu'un temps relativement bref dans la vie d'un individu.

Pour toutes ces raisons, il apparaît utile à certains d'élargir la réflexion sur l'éducation, sans la réduire au cadre scolaire.

René BUREAU évoque, quant à lui, **l'apprentissage traditionnel ou informel au sein de la famille. Elle qui se fonde sur une transmission orale et le vécu, c'est à dire par l'expérience de la vie quotidienne ; le savoir inculqué n'est pas explicité**. Idée reprise par l'anthropologue **Jacqueline RABAIN-JAMIN** qui précise que l'oralité y est présente surtout dans les contes, comptines et chants etc. Le reste étant de l'ordre de l'implicite et de l'action, de la démonstration. Elle ajoute que cette expression verbale absente dans les familles est présente à l'école.

Il semble que la famille transmette du vécu, sans explications et que l'école transmette des explications sans aucune part de vécu. Or l'acte d'apprendre, d'acquérir les savoirs, ne peut se réduire qu'à une accumulation, sans compréhension ou sans expériences. Ainsi, pour **Lê THANH KHOI**, conscience et connaissance doivent aller de pair afin que l'individu reste actif et non un exécutant passif.

---

[1] **Catherine GRANAUX** : Psychologue clinicienne française, *Secret de famille*. Titulaire du DESS et du DEA de psychologie clinique à Paris VII.

[2] **A.A.SCHUTZENBERGER** (né en 1919) : Psychologue française, psychothérapeute et professeur émérite de l'Université de Nice Sophia Antipolis où elle a dirigé le laboratoire de psychologie sociale et clinique.

[3] **N.ABRAHAM** et **M.TOROK** sont à l'origine de notions clés de la psychothérapie contemporaine.

CONCLUSION.

Ce cadre théorique nous a principalement servi à présenter et à clarifier des concepts, généraliser des relations théoriques pour les appliquer au contexte de notre recherche.

En abordant les notions de « race » et d'« ethnie », nous avions pour objectif de déterminer la notion la mieux adaptée pour évoquer les différentes origines culturelles intervenant dans l'identité culturelle des Réunionnais. En tant que critère de différenciations humaines, donc identitaire, les notions de « race » et d'« ethnie » se rejoignent donc. Mais, il semble que dans notre contexte, le terme majoritairement culturel d'« ethnie » ou de « groupes ethniques » est le plus adapté par le fait qu'il définit un groupe humain, une communauté socioculturelle.

Nous avons ensuite repris la notion d'« ethnie ». Nous l'avons mise en relation avec celle de « culture » pour rendre plus lisible le lien entre « le groupe ethnique » et la « culture commune » qui se constitue d'une connaissance commune que l'on appelle aussi une « représentation sociale ». Elle permet de réaliser une différentiation en fonction de croyances, de modes de vie collectifs, d'un ensemble des structures sociales qui caractérisent une société, une communauté.

Par ailleurs, cette culture peut être issue d'un mélange, d'un métissage, d'une créolisation biologique et culturelle induits notamment par la promiscuité géographique, sociale, culturelle et/ou religieuse d'individus d'origines différentes. En effet, les cultures se construisent au contact des autres ; elles ne sont pas imperméables. Dans ce sens, les notions d'« acculturation », de « syncrétisation », de « multiculturel », d'« interculturel », de « déculturation », de « reculturation » sont omniprésentes. Il est question d'« évolution culturelle », sachant qu'un comportement culturel peut favoriser une évolution génétique et à l'inverse, une évolution biologique, peut influencer réciproquement la culture.

Nous avons, par ailleurs, abordé d'« identité » qui, au-delà des inégalités sociales, se réfère à une « culture commune » à tous les individus d'un même groupe, d'une même société, et permet d'identifier, de différencier un individu de l'extérieur. Elle renvoie à ce par quoi un individu, un groupe se sent définit, accepté et reconnu comme tel par autrui, tels que les phénotypes, les catégories sociales et statutaires, le partage de la langue, de l'histoire, des symboles, des valeurs qui leur donne le sentiment, et l'envie de défendre cette communauté. C'est ce qui fait qu'une personne, qu'un groupe soit bien tel individu, tel groupe. C'est le phénomène dit de « socialisation/enculturation ».

On peut parler d'identités multiples ou multidimensionnelles. Ainsi, l'identité est une synthèse du moi, structurée et différenciée. Elle est constituée d'une identité personnelle qui renvoie à ce que l'individu a d'unique ainsi que d'une identité sociale et collective. Les pôles individuel et collectif de l'identité sont indissociables et permettent de se construire mutuellement.

Qu'elle soit personnelle, sociale ou professionnelle, culturelle ou ethnique, l'identité est toujours un phénomène instable. Elle a une double articulation qui est la permanence (le fondamental) et le changement, soumis à :

- différentes temporalités : Elle commence dès l'enfance et qui dure tout au long de la vie, toujours en construction, toujours inachevé.

- différentes relations sociales : Elle met ainsi en évidence l'importance du regard de l'autre dans les enjeux de l'identité et des relations humaines et s'expriment par les comportements, les habillements, les attitudes, les propos…

Ainsi, le comportement individuel ne peut être compris qu'en fonction de comportements collectifs. L'individu s'autodétermine en même temps qu'il est l'objet de déterminations externes. Mais l'individu est également capable de spontanéités et d'innovations personnelles. Il a une certaine prise sur son identité ou ses identités, donc la capacité, plus ou moins grande, de développer des stratégies identitaires.

Enfin, concernant « l'identité » en relation avec « l'éducation » et la « transmission », nous avons réalisé que toute éducation, formelle ou informelle, a une visée d'intégration identitaire et culturelle de l'individu, de socialisation. Il s'agit donc d'éduquer, de transmettre des apprentissages méthodiques de règles et de normes, des traditions permettant aux générations successives d'acquérir les modèles culturels de la société. Le terme « tradition », qui signifie « *donner* », « *faire passer à un autre, remettre* », est une « coutume » ou une habitude qui est mémorisée et transmise de génération en génération. Dans son sens absolu, elle désigne un devoir de transmission, de mémoire continue d'un contenu culturel, d'une histoire, à travers le temps, depuis un événement fondateur ou un passé immémorial. Autrement dit, « la tradition » est une « mémoire » et un « projet » ; c'est une « conscience collective ». La « mémoire » étant la faculté humaine à retenir des éléments du passé, tout rapport au passé repose sur elle. Elle se réfère au rapport que l'individu entretient avec un passé personnel et constitue la mémoire vivante des individus à partir des lieux et des objets.

Cependant, c'est l'ensemble des mémoires individuelles qui constitue la mémoire collective qui fournit à tout peuple une part de son identité. Elle est donc plurielle.

Par ailleurs, nous pouvons parler d'« habitus », dans le sens où cette notion nécessite une reproduction à l'identique mais n'élimine pas pour autant les possibilités de changement social et d'évolution. La tradition n'est jamais reproduite à l'identique. Elle permet ainsi de perpétuer un passé culturel soumis à la réinterprétation et à la réadaptation. Le « patrimoine », quant à lui, fait appel à un héritage légué par les générations précédantes, et à transmettre intactes aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse ainsi la simple propriété personnelle.

De toute évidence, la culture est comprise comme un capital qu'il est important de transmettre et d'acquérir de génération en génération.

Nous avons réalisé aussi que le terme « éducation » signifie « conduire », « guider » « hors de ». La famille a, entre autres, un rôle de socialisation ; elle a une mission d'éducation et de transmission, que ce soit intergénérationnelle ou transgénérationnelle. Mais, peu à peu, et parallèlement à la démission de certains parents, les États se sont arrogés également ce droit. C'est *La crise de l'éducation*, selon la philosophe allemande (naturalisée américaine) **Hannah ARENDT**. L'éducateur est sensé représenter et être responsable de cette société dans laquelle il vit et dans laquelle il doit accompagner l'individu arrivant. Sa compétence consiste à la connaître et transmettre cette connaissance. Il doit faire le lien entre l'ancien (traditions à respecter) et le nouveau ; et ce malgré ce nouveau monde qui n'est plus structuré par l'autorité ni retenu par la tradition. Mais, de manière simultanée, l'école ne propose pas vraiment d'éducation concernant les aspects culturels de la famille et de la société, et la famille elle-même ne joue plus son rôle d'éducateur. Et, dans un contexte pluriethnique, selon **C.CAMILLERI**, quand le savoir proposé par l'école entre en conflit avec celui de l'enfant et de son environnement immédiat, ce conflit touche alors les conceptions du monde, les types d'explication et les valeurs originelles. Il « *empêcherait (aussi l'individu) de se projeter totalement dans le monde proposé par l'école ou par la famille, et cela à travers un regard stigmatisant ou dévalorisant porté sur la culture d'origine de l'enfant. (...)(qui) est amené à rompre avec son milieu d'origine* ».

La responsabilité de cette tâche n'étant plus assurée elle est confiée à chacun d'entre nous. L'éducation est le point où se décide si nous aimons suffisamment ce monde pour en assumer la responsabilité, pour ne pas abandonner les jeunes à eux mêmes, ni leur enlever toute chance de se préparer à la tâche de renouveler un bien commun.

Mais qu'il ne suffit pas de transmettre : l'identité culturelle/ethnique n'est pas innée, elle s'acquiert. L'idée de socialisation peut être plus dynamique. Elle n'est pas un processus unidirectionnel et l'individu socialisé n'est pas un être passif. L'individu s'approprie peu à peu les règles, les normes et valeurs de son groupe d'appartenance.

Cette partie théorique, nous donne les notions identitaires utiles à l'approche de notre étude sur l'éducation et la transmission de l'identité culturelle dans le contexte réunionnais.

DEUXIEME PARTIE :

CONTEXTUALISATION, HISTOIRE ET PEUPLEMENT.

INTRODUCTION.

A l'issue de la première partie consacrée à la clarification des concepts que nous sommes amenés à utiliser, nous pouvons désormais aborder cette deuxième partie destinée à l'analyse du contexte culturel spécifique qui prévaut à l'île de *La Réunion*.

Cette île volcanique émerge de l'océan Indien, au milieu de la plaque africaine, il y a quelques trois millions d'années, avec l'éruption du *Piton des Neiges*. Située par 55°3 de longitude Est et 21°5 de latitude Sud, au-dessus du tropique du Capricorne, elle constitue, avec les îles *Maurice* et *Rodrigue*, l'*Archipel des Mascareignes*. Elle est à 700-800 km à l'Est de *Madagascar*, 200 km au Sud-Ouest de l'île *Maurice* et 9 200 km de *Paris*.

La surface de *La Réunion* est aux deux tiers montagneuse et 40% de l'île se trouve à plus de 1000 m d'altitude. Elle est ainsi constituée de deux -peut-être même trois- ensembles volcaniques. Dans la partie Nord-Ouest, l'effondrement et l'érosion des flancs de l'ancien volcan du *Piton des Neiges,* aujourd'hui éteint, a façonné les paysages et le relief actuel de l'île -où l'érosion est une des plus fortes constatées dans le monde-. Avec une altitude de 3 070,50 m, il est le sommet le plus élevé des *Mascareignes* et de l'océan Indien (mesure GPS- Ordre des géomètres experts de *La Réunion*- mai 2003). Il domine ainsi les quatre cirques des *Marsouins*, de *Cilaos*, *Salazie* et *Mafate* qui l'enserrent.

Au Sud-Est, le *Piton de la Fournaise* (2 631 m), vieux d'à peine plus de 500 000 ans, est un volcan, de type hawaïen, particulièrement actif ; il est en éruption en moyenne trois fois par an.

La *Plaine des Cafres* et la *Plaine des Palmistes*, qui se rejoignent au *Col de Bellevue*, assurent la liaison entre le *Piton des Neiges* et *le Piton de la Fournaise.*

L'île est bordée par 210 km de côtes, pour l'essentiel inhospitalières, si ce ne sont les 25 km de plage de sable blanc corallien et 14 km de sable noir, à l'Ouest. Elle n'offre pratiquement pas d'abri naturel pour la navigation, hormis la baie de *Saint-Paul*.

D'une superficie totale de 2512 km2, la partie émergée de l'île ne représente qu'environ 3% de la montagne sous-marine qui la forme. Elle pèse de tout son poids sur la croûte océanique, un plancher de surcroît tapissé de sédiments marins formant une assise incertaine pour un tel édifice. La croûte océanique s'enfonce ainsi progressivement.

Marqué par l'influence des alizés, le climat change de manière importante selon les lieux et les reliefs. La moyenne des températures est de 20°C sur le littoral, et de 14°C dans les plaines intérieures (des gelées nocturnes se produisent sur les hauteurs de plus de 2 000 m). Aussi, deux saisons sont-elles ressenties : une période sèche pendant « l'hiver » (mars à septembre), où il fait généralement beau (de 16° à 25°C sur la côte) et une période humide propre au climat tropical, en été, où d'abondantes pluies arrosent toute l'île (décembre à mars-avril), avec 18°-33°C sur la côte ; elle est soumise à plusieurs dépressions tropicales ; des cyclones parfois dévastateurs, avec des vents dépassant 200 km/h et des précipitations diluviennes.

La côte orientale de l'île, dite « côte au vent » est très arrosée (entre 2 600 et 4 000 mm de novembre à avril) ; plusieurs rivières, comme celles du *Mât*, des *Marsouins*, de l'*Est* y sont pérennes. Elle contraste avec la côte occidentale, dite « sous le vent », aux terres arides.

La Réunion possède ainsi d'innombrables « ravines » ou « rivières », alternant entre gorges abruptes et secteurs plus calmes, encombrés de rochers, de cascades et de « bassins ».

Cette grande diversité géo-climatique offre aux plantes, fleurs et fruits, un climat propice à leur épanouissement. Elle varie en fonction de l'altitude et du climat : forêt tropicale, savane sèche, etc… riche en plantes et en oiseaux, endémiques ou non. On recense plus de 1 000 espèces de plantes, contributions des différentes migrations au fil des siècles.

La Réunion possède ainsi une faune et une flore variées, mais on n'y trouve aucun grand mammifère sauvage. Aujourd'hui, menacées par l'expansion de l'urbanisme, elles font l'objet de plans de sauvegarde (Le Parc national et Le Parc marin de *La Réunion*). La réserve

naturelle de *Saint-Philippe*, *Mare-Longue* est l'une des dernières forêts primaires méga-thermes hygrophiles de basse altitude de l'*Archipel des Mascareignes*.

Avant le XVIème siècle, seuls les Arabes et les Austronésiens (habitant l'*Indonésie* et la *Malaisie* d'aujourd'hui) connaissent l'océan Indien. En fait, les Arabes vivant aux actuelles *Comores* parlaient déjà d'une montagne de feu en plein océan dès le XIIème siècle. A l'époque l'île devait être en pleine activité volcanique...

Une carte de 1153, dressée par le géographe arabe, **Al Sharif EL-EDRISSI**, montre que les trois îles des *Mascareignes* portaient les noms de *Dina Arobi, «* Ile abandonnée » (île *Maurice*), *Dina Margabin* (île de *La Réunion*) et *Dina Moraze, «* Ile de l'est » (île *Rodrigues*).

En 1498, avec **Vasco DE GAMA**, trois navires portugais armés en *Europe*, franchissent l'extrémité méridionale de l'*Afrique* et entrent dans l'océan Indien. Ils remontent le canal du *Mozambique*, explorent *Madagascar*, l'île de *Mozambique* et vont jusqu'à *Calicut*, en *Inde*. Au passage, ils détruisent la ville de *Kingani* au nord de *Madagascar*. Ils ouvrent ainsi la route maritime directe entre l'*Europe* et l'*Asie*. C'est un évènement dont les conséquences sont considérables pour les deux continents, en particulier pour l'*Asie*, donc pour les pays de l'océan Indien, tant par le développement des échanges que par les répercussions dans les comportements de la vie quotidienne et les pratiques religieuses. Profitant de la supériorité de leurs techniques de navigation sur celles des Orientaux, les Européens installent des comptoirs commerciaux sur les côtes, puis des escales, étapes sur la longue route maritime ; ils donnent ainsi naissance à des sociétés originales, soit par la collaboration commerciale établie entre les Indiens et les Européens, également attachés à la poursuite des profits, soit par l'installation de plantations cultivées par des esclaves, à la manière de celles des *Antilles*. La colonisation européenne de l'océan Indien commence donc avec cette première grande expédition.

Dans cette perspective, nous devons prendre en compte l'histoire et le peuplement de l'île pour comprendre les conditions de mise en contact de ses diverses cultures et les contextualiser ; ce qui permettra de mieux déterminer les modalités d'interaction et de transmission de ces différentes cultures dans la construction de la culture réunionnaise.

Ainsi pourrons-nous comprendre comment et pourquoi un individu ou une minorité est dans une posture de refus ou d'appropriation de l'identité culturelle de son île à *La Réunion*. L'aspect psychologique de l'acculturation dans lequel se trouvent les habitants de l'île montre que ce n'est pas la culture seule qui vit le processus d'acculturation mais également les individus. Il est donc nécessaire de situer leur vécu dans sa globalité à la fois historique, culturelle, sociale et psychologique.

Cf. **Annexe 6 :** Cartographies de La Réunion. Carte de *La Réunion* dans l'océan Indien.
Carte de *La Réunion*, de ses reliefs et climats.

CHAPITRE I :
D'UNE TERRE D'ESCALE A UNE SOCIETE D'HABITATION.

I/ UNE TERRE D'ESCALE.

- Un navigateur portugais, **Diogo DIAS**, y aurait débarqué en juillet 1500.

Mais si l'on date sa découverte à 1500 (1511 d'après **TOUSSAINT**, 1528 d'après **GUET**), les explorateurs arabes l'avaient déjà repérée en 1153.

- En 1502 sur le portulan d'**Alberto CANTINO**, l'île s'appelle *Dina Margabim*.

Il reproduit une carte musulmane et crée la première carte « européenne » mentionnant les îles *Mascareignes*.

- Une légende dit que **Tristan da CUNHA** aperçut l'île, en 1507, lors d'un voyage aux *Indes*, comme **Diego Fernandes PEREIRA**, le 9 février. L'île apparaît sur des cartes portugaises sous le nom de *Santa Apolonia*, en référence au jour de la Sainte-Apolline.

- Un autre navigateur portugais, **Pedro de MASCAREINHAS** y débarque le 9 février 1512, alors qu'il est sur la route de *Goa*. L'île est alors baptisée *Isla Mascarenha* (*Mascarin*).

C'est donc lui qui, vers 1520, donna son nom à l'*Archipel des Mascareignes* (Mascarenha en portugais), réunissant *La Réunion*, *Maurice* et *Rodrigues* et les fit figurer sur les cartes des navigateurs. Aujourd'hui, ces trois îles sont couramment appelées les *Mascareignes*.

- Au XVIIème siècle, l'île était abordée par plusieurs navigateurs qui lui donnent des noms différents, et **Samuel CASTLETON**, navigateur anglais, lui donne le nom de son bateau « *Pearl Island* ».

- Le 23 mars 1613, elle se nomme *England's Forest*. L'amiral hollandais **Pieter Willemsz VERHOEFF** (**Pierre-Guillaume VERUFF**) de retour de *Java*, fait escale sur l'île encore inhabitée. Il la baptise ainsi, à cause de la luxuriance de sa végétation qui lui rappelle son pays. Il décrit une île paradisiaque vierge avec des cours d'eau, des animaux : tortues, tourterelles, perroquets, solitaires, anguilles, canards, oies, tous extrêmement facile à tuer.

- En 1619, un hollandais, dispose de cartes portugaises, la visite et l'appelle « *Maskarenas* ».

Ce n'est que plus tard que les Français s'intéressent à l'océan Indien.

- Le 25 juin 1638, deux navires quittent la *France* en 1638, l'un pour explorer la Mer Rouge et s'arrêter à *Madagascar*, l'autre, le « Saint-Alexis », pour se rendre à *Maurice*.

Mais arrivés aux *Mascareignes*, ils apprennent que *Maurice* est déjà occupé par les Hollandais, venus de *Java*. Ils se sont installés sur l'île centrale de l'Archipel et l'ont appelé « Mauritius » mais nomme l'île sœur *l'« île Mascarin »* ; nommée ainsi au nom de leur roi. Mais ils ne l'occupent pas.

Ainsi, au XVII^{ème} siècle, *La Réunion* n'est donc toujours qu'une escale sur la route des Indes pour les bateaux anglais, hollandais et français. Il semble que l'île fut appréciée par tous ceux qui l'ont approché, mais aucun ne décida d'en prendre possession et de la peupler, se contentant de s'y arrêter pour s'y reposer et se ravitailler.

II/ UNE SOCIETE D'HABITATION.

Alors qu'en *Atlantique*, il n'y en a aucune, seules les îles de l'*Archipel des Mascareignes* sont des colonies de peuplement. Peuplement qui se fera à des époques différentes mais toujours sur le même schéma : escales sur la route des Indes, installations provisoires, peuplement définitif. Mais, *La Réunion*, n'intéresse d'éventuels colonisateurs qu'un siècle et demi plus tard. Elle commence à être peuplée dès le XVIIème siècle.

La première phase de peuplement de l'île est celle des sociétés coloniales d'« *habitation* ». Elle va de l'installation des premiers colons jusqu'au développement des cultures agro-industrielles coloniales.

Lors de cette phase d'installation, les Blancs étaient plus nombreux que les Noirs.

Blancs et Noirs, dominants et dominés travaillent côte à côte et ont des conditions de vie quotidienne quasi-identiques. La vie est difficile pour tous ; ils manquent de tout. Les vêtements sont parfois les seuls signes de la supériorité sociale des maîtres.

A/ La Compagnie française de l'Orient (1642-1665).

En 1642, le **Cardinal RICHELIEU**, ministre de **Louis XIII**, fonde la Compagnie Française de l'Orient dans l'intention de prendre officiellement possession de « *Madagascar et autres îles adjacentes au nom de Sa Majesté très chrétienne* ».

A bord du Saint-Louis, appartenant à cette Compagnie, le navigateur **Salomon GOUBERT** est peu armé pour conquérir *Maurice* aux Hollandais ; il aborde alors l'île voisine. Il s'assure qu'elle est déserte et en prend possession ; au nom du Roi de *France* **Louis XIII** et de la famille royale, elle est ainsi baptisée *Ile Bourbon*.

En 1643, la Compagnie envoie à *Madagascar* une quarantaine de volontaires et deux administrateurs, **FOUCQUENBOURG** et **Jacques PRONIS**, qui sera gouverneur de *France* sur la *Grande Ile*. Celui-ci y fonde, sur une presqu'île, un établissement nommé *Fort-Dauphin* qui reçoit régulièrement des bateaux français. Ils y amènent de nouveaux colons et repartent avec diverses denrées.

De même, il veut transformer l'escale de *La Réunion* sur la route des *Indes* en un établissement. Mais il doit y renoncer par manque de colons. Il n'arrive déjà pas à s'imposer à *Fort-Dauphin,* le comptoir malgache où la présence française est contestée. Les relations entre lui et ses colons se détériorent et se terminent par son arrestation. C'est précisément cet épisode qui est à l'origine du premier peuplement de *Bourbon*. Ce sont donc des Français, basés à *Madagascar*, qui, les premiers, accrochent les armoiries royales au tronc d'un arbre sur cette île qui s'appelle alors *Mascareignes*. Cet endroit s'appelle aujourd'hui *La Possession*.

Mais ils ne l'occupent pas et repartent en laissant l'île déserte. Il ne s'agit donc que d'une simple formalité et non d'un point de départ pour le peuplement de l'île car elle ne servit que deux fois de lieu de déportation pour des français qui s'étaient révoltés.

En effet, en 1646*,* une rébellion éclate contre l'autorité du gouverneur de *Fort Dauphin.* Plutôt que de les exécuter ou de les livrer aux Malgaches, le gouverneur de la *Grande Ile* exile douze mutins français sur l'*île Mascarin*. On peut lire qu'ils furent punis parce qu'ils ont refusé de saluer **Andriana RAVELO**, malgache, fille d'**Andriana MARVAL** (chef de la tribu des Zafindraminia) et femme du gouverneur.

C'est donc ainsi que l'île vit débarquer ses premiers occupants. Ils s'établirent au nord-est près de la *Rivière Saint-Jean*, au lieu qui s'appelle aujourd'hui *Quartier Français*.

Trois ans plus tard, en décembre 1649, son successeur, **Eugène DE FLACOURT**, nouveau gouverneur français à *Madagascar*, décide de se soucier du sort de ces douze déportés. Sur le bateau le « Saint-Laurent », lui et le capitaine du bateau **Roger LEBOURG**, prennent donc possession pour la troisième fois de l'île.

A sa grande surprise, ils trouvent ces mutins établis dans une grotte, tous vivants et en bonne santé. Ils y vécurent donc heureux pendant trois ou quatre ans. Ils furent ensuite rapatriés à *Madagascar* ou partirent pour l'*Inde* profitant d'un bateau de passage. Le supposé enfer de ces « punis », était un paradis. L'île n'est donc pas si difficile à coloniser malgré son profil volcanique et ses cyclones ; ce qui pousse les autorités françaises à enfin officialiser leur domination sur les lieux. Elle suscite un certain intérêt. **E.DE FLACOURT** fait dresser une carte et rebaptise l'île « *Bourbon* » en hommage à la dynastie royale, tout en faisant ressortir son caractère paradisiaque. Il y débarque quatre génisses, un taureau et des cochons.

L'île *Bourbon* fut donc à nouveau déserte à partir de 1649. Elle va le rester pendant cinq ans avant de servir encore une fois de prison.

En 1654, **E.DE FLACOURT**, condamna un colon, accusé de plusieurs trahisons, à s'exiler à « *Bourbon* ». Il s'y rendit en compagnie de sept Français et de six Malgaches désirant cultiver du tabac. Ils s'établirent à *Saint-Paul*. Seconde colonisation de l'île donc, mais par des gens de « mauvaise compagnie ».

Après trois ans passés sur l'île, des flibustiers les ont malhonnêtement convaincus de la quitter pour être conduits aux Indes, moyennant des vivres. *Bourbon* se trouva donc une fois encore déserte. Ainsi, il ne subsiste aucune population d'origine française de cette époque.

Il faudra attendre le 10 novembre 1663, soit vingt-cinq ans après la première prise de possession par les Français, pour que *Bourbon* accueille alors ses premiers « vrais » habitants sur l'initiative de **Louis PAYEN,** *qui* décida d'aller y vivre et un colon de *Fort-Dauphin.* Ce fait allait marquer le point de départ de son peuplement définitif. Elle devient colonie à part entière et première base française de l'océan Indien.

Ces deux français arrivent à bord du « Saint-Charles » qui mouille à la Grotte des Premiers Français, en baie de *Saint-Paul* avec dix malgaches (trois femmes et sept hommes).

La présence des femmes parmi les Malgaches envenima cependant très vite les relations entre eux et les Français. Les premiers allèrent s'installer dans les montagnes. Parmi eux, **Marie CASE** et **Jean MOUSSE** qui auront deux filles, Anne, première réunionnaise de l'histoire, née en 1668 et Cécile vers 1675.

Les Français et leur femme Malgache, eux, établirent leur habitation là où avaient vécu les derniers habitants de l'île, à l'ouest de l'île. Ils ne laisseront aucune descendance et quitteront l'île quelques années plus tard, en 1665, jusqu'à ce que la Compagnie des Indes Orientales prenne le relais de cette initiative privée.

Les premiers quartiers à être habités sont ainsi ceux de La Fontaine de l'Etang et des alentours du Cimetière Marin (on y trouve encore aujourd'hui les plus vieilles tombes de l'île) à *Saint-Paul*, anciennement capitale de *Bourbon*, sur la côte Ouest.

B/ La Compagnie des Indes Orientales (1664-1764).

La colonisation réelle de l'île *Bourbon*, résulte d'un projet du ministre **COLBERT** qui créa avec **Louis XIV**, en 1664 la « Compagnie des Indes Orientales ». Ce projet visait essentiellement la colonisation de *Madagascar* qui devait permettre à la *France* de se procurer, sans l'intermédiaire d'autres Nations, les produits de l'*Inde*. C'est dans cette optique qu'un établissement à *Bourbon* devenait nécessaire, car ainsi, l'île avait un triple rôle :

- elle n'était alors qu'une escale où l'on parvenait par les Grands frais d'Ouest et d'où les alizés poussaient vers la *Grande Ile*.
- elle devait être une sorte d'infirmerie pour les malades de *Fort-Dauphin*.
- elle devait servir de magasin.

L'île *Bourbon* a donc d'abord été la propriété d'une société de marchands, « La Compagnie des Indes Orientales » à laquelle **Louis XIV** concède la propriété de *Madagascar*,

ainsi que des îles voisines et des futurs territoires à conquérir. Elle a un monopole commercial dans l'océan Indien, pendant cinquante ans.

Cette Compagnie représente le roi de *France* à *Bourbon* et administre l'île en son nom. Le roi et la Compagnie sont représentés dans la colonie par un gouverneur. Celui-ci doit transformer l'île. La Compagnie des Indes Orientales et le gouverneur assurent :

- Le peuplement de l'île. Pendant un demi-siècle, de 1665 à 1715, *Bourbon*, n'est qu'une simple escale sur la route des *Indes*. De 1665 à 1690, la Compagnie française des Indes orientales la considère comme un rocher inutile et les personnes y sont laissées à l'abandon. Le gouverneur doit transformer l'île en un territoire de peuplement et de rapport.
- La sécurité de l'île. Le gouverneur doit organiser la défense de l'île en la transformant en une base stratégique avancée de la *France* pour soutenir son action aux *Indes*. Il doit la doter de routes et d'entrepôts pour faciliter le ravitaillement des navires de la Compagnie.
- L'administration générale. De même, il reçoit des consignes pour la justice intérieure, le commerce (déterminer et prélèver les impôts), mais aussi les cultures, la formation intellectuelle des jeunes et la religion.
- La mise en valeur de l'île : assurer le développement économique de l'île.

Mais, se sont succédés à la tête de la petite colonie, des personnes différentes tant par leur titre et leur mode de nomination que par leur personnalité et leur conception du pouvoir ; desquels dépendaient les relations entre ces responsables et le reste de la population.

1/ Sous le commandement d'Estienne REGNAULT.

Pour assurer le peuplement, le 9 juillet 1665, la Compagnie envoya à *Bourbon*, vingt premiers colons volontaires, sous la direction d'**E.REGNAULT**, qu'elle nomme premier « commandant » officiel de *Bourbon*. La population de *Bourbon* se compose alors de vingt-neuf hommes (vingt-deux Français, sept Malgaches dont trois femmes).

Il devient chef de la première véritable colonie. Sous son commandement, les habitants sont livrés à eux-mêmes. Il n'a aucune difficulté de relation, si ce n'est l'incompétence de ses compagnons et le manque de femmes. Analphabète pour la plupart, sans connaissance d'aucun métier, et ayant peu d'attrait pour le travail, les habitants sont établis d'abord au « Camp Jacques », à droite de l'embouchure de l'Etang de *Saint-Paul*. Ainsi, les premières installations se sont faites à *Saint-Paul*, longtemps capitale et principale ville de l'île, puis sur la côte Nord, entre *Saint-Denis* et *Sainte-Suzanne* (villes nées vers 1667). Mais dès 1669, l'administrateur de la Compagnie Régnault marquera son intérêt pour d'autres sites. Ils y mènaient la belle vie, buvaient, jouaient…

En 1667 : trois navires accostent, remplis de gens fatigués et malades dont une grande partie ne survit pas. Au total, la population s'accroit de trente habitants, et compte cinquante-neuf personnes dont neuf femmes. Contrairement à la première expédition de la Compagnie des Indes dans laquelle il n'y avait que des hommes, celle-ci débarque avec six femmes.

Pour assurer la mise en valeur du territoire, **E.REGNAULT** distribue des terres aux habitants qui toutefois ne se préoccupent peu de défricher les terres et de les mettre en valeur. Cependant, malgré le peu de moyens dont il dispose, il parvient à des résultats satisfaisants, et fait des propositions sur les cultures que l'on peut y développer et sur les profits à en tirer en les commercialisant en *Inde*, à *Madagascar* ou en *France*.

Ils vivent donc de cueillette, de pêche et de chasse, et pratiquent une petite polyculture constituée de blé, de riz, de maïs, de tabac et de légumes. Ils pratiquent par ailleurs l'élevage de bovins et caprins selon leurs besoins propres, et non pour répondre à ceux de la métropole.

Ils échangent leur léger surplus auprès des navires de passage contre des marchandises qui leur sont utiles (toile, eau de vie, ustensiles divers). Ils se font receleurs des forbans de l'océan Indien. Certains s'enrichissent par le jeu ou par la vente de rafraîchissements coûteux.

La Compagnie, société de marchands, qui obéit à la logique mercantile, ne dote pas pour autant l'île de machines à fabriquer du sucre. Comme elle approvisionne mal la colonie

en alcool, et notamment en eau-de-vie, les colons s'intéressent à la culture de la canne à sucre présente de *Saint-Paul* à *Sainte-Suzanne*, près de l'étang et des rivières. Afin d'en extraire le jus, ils élaborent un appareil artisanal de broyage de la canne appelé « fangourin[1] ».

La Compagnie et les gouverneurs qui se succèdent à *Bourbon* ne semblent pas vouloir encourager de nouvelles cultures et tirent le maximum des habitants en les terrorisant. Puis, on y envoie deux cent colons, l'année suivante. **Françoise Chatelain DE CRESSY** est arrivée pendant cette période et est à l'origine de plusieurs familles connues de *Bourbon*. Cette fois, la colonisation est bien lancée. Ils viennent d'*Europe*, de *Madagascar* et déjà d'*Inde*.

2/ Sous le commandement de Jacques DE LA HURE.

De passage dans l'île, le Vice-Roi des *Indes*, à la recherche d'un secrétaire compétent, engage **E.REGNAULT** et le remplace en 1674, par **Jacques DE LA HURE** qui veut tout contrôler.

Concernant le peuplement : en 1671, le Vice-Roi des Indes débarque avec cinq Français de *Fort-Dauphin* dont quatre mariés à des Malgaches.

Puis, un nouveau contingent de treize nouveaux colons arrive de *Madagascar* ; ils sont accompagnés de quelques esclaves noirs et cinq d'entre eux ont une épouse malgache. Le recensement à *La Réunion* faisant état de soixante-seize habitants révèle un désintérêt de la Compagnie des Indes. Trop loin de la *France* et surtout dépourvue d'un port naturel, il voit les administrateurs parisiens se détourner d'elle.

Néanmoins, la destruction de *Fort Dauphin* lors d'un soulèvement malgache, entraîne la réinstallation des rescapés dans l'île. Dès cette époque, la pénurie des femmes d'origine française est signalée : « *Les malheureux colons demandent des femmes, la plupart ayant été contraints d'épouser des négresses, leurs esclaves* ».

En 1673, **Louis XIV**, prévoyant la fin prochaine de l'installation française à *Madagascar*, veut accélérer le peuplement de *Bourbon* et décide d'y envoyer seize jeunes femmes, françaises « recrutées » à l'Hôpital général de la Salpêtrière (*Paris*) et jugées « *aptes pour les isles* ». Après des escales mouvementées, elles arrivent à *Fort-Dauphin* où leur séjour va précipiter la fin de la colonie française à *Madagascar*. En effet, leur présence et surtout les unions célébrées entre certaines d'entre elles et des colons provoqueront la colère des Malgaches, surtout des femmes. Et, dans la nuit du 26 août 1674, ce sera le massacre. Plus de la moitié des Français de *Fort-Dauphin* sont assassinés. Les rescapés quittent *Madagascar*.

Concernant la mise en valeur : **J.DE LA HURE** ambitionne d'interdire l'autoconsommation. Les produits étant destinés à être revendus aux navires de passage, exclusivement par la Compagnie, à un prix largement supérieur à celui payé aux habitants. Il pousse plusieurs personnes à s'enfuir dans les montagnes, après avoir tenté, sans y parvenir, à le tuer. Mais, on peut lire qu'alcoolique et assassin, il périt écartelé en *France*.

3/ Sous le commandement d'Henry Esse D'ORGERET.

En 1674, tout en nommant **Henry Esse D'ORGERET** Gouverneur de l'île, **Jacob DE LA HAYE**, laisse à *Bourbon*, une vingtaine de rescapés de la campagne des Indes. Il y a cinquante-huit Blancs et soixante-dix esclaves sur l'île. Il décrète une ordonnance qui ne réconcilie pas la population avec les autorités. Mais le nouveau gouverneur, en n'appliquant pas les dispositions prévues par l'ordonnance, réussit au moins à ne pas aggraver la situation.

[1] « Fangourin » : composé de deux grosses pièces de bois, sorte de pressoir. La boisson, fabriquée dans de rudimentaires alambics, porte le nom de l'appareil de broyage ou arack. Ce mot indien, donné à toute liqueur fermentée, provient du mot hébreu arac ou harac, qui signifie « s'étendre, étendre un homme raide mort ou horizontalement », d'après **Delabarre de NANTEUIL**.

En 1676, seize rescapés réfugiés à *Surate* arrivent sur l'île. Parmi eux se trouvent deux des jeunes femmes envoyées.

En novembre 1678, quatorze jeunes filles en provenance de l'*Inde* s'installèrent dans l'île et se firent immédiatement épouser ; elles furent à l'origine de 109 naissances réunionnaises.

4/ Sous le commandement du Père BERNARDIN.

Avant de mourir, en 1678, **H.E.D'ORGERET** nomme son successeur qui meurt moins de deux ans après. L'échec de l'expédition des jeunes filles à marier et le pourcentage d'hommes célibataires dans l'île (plus de 70%) vont être à l'origine de l'arrivée, cette année là, de douze femmes et de deux fillettes indo-portugaises de *Daman*. Les premières se marieront très vite. Deux Portugais et un Italien arrivent en même temps qu'elles.

Après la mort du successeur de **H.E.D'ORGERET** -plus ou moins naturelle-, en 1680, les habitants choisissent eux-mêmes pour la première fois leur administrateur, le **Père BERNARDIN**. Durant son gouvernement, seuls trois navires sont venus à *Bourbon*, mais ses relations avec la population sont bonnes et il réussit à faire redescendre les Malgaches des montagnes. Après sept ans d'attente, il se décide à partir pour la *France* afin d'essayer de convaincre **Louis XIV** de s'intéresser à l'île et d'informer les autorités de la situation précaire de l'île pour demander à la Compagnie l'envoi d'un nouveau gouverneur.

Concernant le peuplement : Dès 1686, l'île compte 216 habitants avec notamment des forbans et flibustiers qui viennent y couler une retraite que la salubrité du climat laisse croire agréable. C'est sans compter les bateaux qui y déposent régulièrement leurs malades venant bien souvent grossir le flot de la population.

5/ Sous le commandement de Henry Habert de VAUBOULON.

L'anarchie la plus totale règne sur l'île, puisque le gouverneur **H.E.D'ORGERET** n'est remplacé que quelques années plus tard par **H.DE VAUBOULON**, de 1689 jusqu'en 1690. Celui-ci est le premier à recevoir une commission officielle et le sceau royal. Il devient aussi le premier administrateur et législateur de l'île.

Concernant le peuplement : l'île est nommée *Ile d'Eden* par **HENRI DU QUESNE**, huguenot français réfugié de Hollande. Ces nouveaux habitants s'installent alors en voulant créer une colonie protestante et une République pour huguenots en exil. Ils ignorent qu'elle n'est plus déserte et seront déçus.

En 1690, la population de *Bourbon* compte encore environs 200 habitants, surtout des Français, mais aussi des Italiens, des Espagnols, des Portugais, des Allemands, des Anglais, des Hollandais, des Indiens et des Malgaches (esclaves).

Une estimation de la population de cette année là, fait état de 166 habitants à *Saint-Paul*, 77 à *Saint-Denis* et 71 à *Sainte-Suzanne*. Ces chiffres, témoignent d'une faiblesse de la colonisation, et dénotent un début de dispersion de la présence humaine sur l'île.

Cette année là, tyrannisés et maltraités, les habitants réagissent. **H.DE VAUBOULON** est arrêté et mis en prison où il meurt, dit-on, deux ans après, empoisonné.

Concernant la sécurité de l'île : H.DE VAUBOULON reçoit alors des consignes bien précises quant aux mesures à prendre pour la défense des habitants de l'île contre l'ennemi intérieur, les marrons, et l'ennemi extérieur, les forbans.

6/ Après H.DE VAUBOULON.

Après 1690, la population nomme un nouvel administrateur qui, en 1694, est remplacé par un « Conseil des Anciens », formé de six habitants de *Saint-Paul*.

L'arrivée en 1696 d'une escadre commandée par **SERQUIGNY** met fin à ce régime. Mais il fallut un ordre de **PONTCHARTRAIN** pour que la Compagnie accepte de payer le salaire d'un nouveau gouverneur d'une île qui ne lui appartient pas et risque de coûter cher.

Concernant le peuplement : En 1696, elle comptait 269 habitants, dont 200 Blancs et 69 Noirs. Le fort accroissement de la population à partir du XVIIIème siècle est le résultat de causes diverses : - la proportion importante d'esclaves créoles, surtout des femmes, nés dans l'île, de parents esclaves. Leur proportion évolua considérablement au niveau de la disproportion entre les sexes notamment, qui avait empiré sous la Révolution. Par la suite elle a eu tendance à se résorber du fait de la limitation puis de la suppression de la Traite. La natalité augmenta chez les esclaves au fur et à mesure que le déséquilibre des sexes s'atténua.

- une importante poussée nataliste chez les Blancs et les Libres.

- l'immigration massive d'Européens -jamais interrompue- et d'esclaves, appellés les « *Bossales* » et voués aux activités agricoles. Ce qui crée un équilibre quantitatif entre Blancs et Noirs. Aussi, le pourcentage d'esclaves créoles dans la population servile diminue fortement et leur rôle social s'améliore puisque les Blancs leur cèdent les tâches spécialisées, dans la « *cour* » ou les fonctions subalternes d'encadrement. Ils deviennent à la fois des supérieurs hiérarchiques et les modèles.

De cette époque se dégage un des traits caractéristiques de la population réunionnaise : l'amour de la famille nombreuse. Ainsi, cent colons donnent naissance à cinq cent trente-huit enfants. La seconde génération ne doit d'ailleurs qu'amplifier encore cette tendance.

Vers 1700, *Versailles* prend en considération cette escale sur la route des *Indes*. On y dénombrait 750 habitants dont 430 Blancs et 320 Noirs. L'île est de plus en plus fréquentée.

En 1704, l'île compte 738 habitants dont 423 Français (hommes et femmes), 311 esclaves et 4 Noirs affranchis appelés « domestiques ».

En 1708, les historiens ont noté une légère progression avec 894 habitants (507 Blancs et 387 Noirs). L'élément masculin le plus important (36%) est alors d'origine indienne (contre 20% de femmes). En 1709, les Indiens représentent le quart de la population servile ; ils sont deux fois plus nombreux que les Africains.

Les Noirs demeurèrent moins nombreux que les Blancs jusqu'en 1713 ; on dénombrait encore 1171 habitants (633 Blancs et 538 Noirs).

Avec l'introduction de la culture du café en 1715, la population a plus que triplé et désormais, les esclaves dépassent largement en nombre les habitants « libres ».

A partir de 1715, leur nombre augmente mais beaucoup moins que les Malgaches et les Africains. De façon générale, les Malgaches sont toujours, jusqu'à la Rétrocession, les plus nombreux au sein de la population servile immigrée. Les Indiens forment alors la deuxième composante. Les directeurs de la Compagnie préférèrent les Malgaches parce que plus « *robustes, endurants* », même s'ils sont « *renommées pour être séditieux, traitres et n'ayant que la fuite en tête* ». Ils jugeaient ainsi les différentes ethnies.

Vers 1720, s'établit l'équilibre entre les deux populations, colons et esclaves. Aussi, un compte-rendu de voyage en 1721 estime la population à 3 600 personnes dont 2 000 esclaves.

En 1725, on compte 1 402 Blancs et 1 775 Noirs. Le nombre de Blanc s'accroit quand même moins vite que celui des esclaves et cette tendance s'accentue les années suivantes.

En 1732 les habitants sont estimés à 7 500 dont 5 500 esclaves, et à 9 500 en 1735.

Concernant la sécurité de l'île : sur le plan de l'organisation militaire, jusqu'en 1715, la Compagnie ne donne pas à cette colonie les moyens suffisants pour assurer sa défense. Son armement laisse à désirer et elle ne possède aucun ouvrage de fortification.

Antoine LABBE, dit **Desforges BOUCHER**, préconise l'installation, dans le nord et l'ouest, d'un dispositif de batteries côtières, secondées par un système d'alarme composé de trente-cinq boîtes, de la *Rivière de l'Est* à la *Rivière Saint-Etienne*. La poudrière de *Saint-Paul* est achevée en 1724, ainsi qu'un petit corps de garde en maçonnerie.

L'île possède alors trois compagnies de soixante hommes chacune. La Compagnie exige que ces militaires aient des métiers civils (maçon, charpentier...), pour être employés suivant

leur qualification, à raison de quinze sous par jour. Afin de les retenir dans l'île, on leur donne le droit de se marier avec des créoles.

Concernant la mise en valeur : *Bourbon* a alors une économie essentiellement familiale. Les habitants, peu nombreux, n'ont guère de besoins. Les produits manufacturés (toiles, outils, armes) sont troqués contres des vivres sur les bateaux.

En 1709, si à *Sainte-Suzanne* et à *Saint-Denis* le souci des colons est d'assurer leur nourriture quotidienne en privilégiant les cultures céréalières, légumières et fruitières, à *Saint-Paul* en revanche les terres plantées en légumes sont presque aussi nombreuses que celles plantés en canne à sucre. La production d'alcool de canne ne permet pas toujours de faire fortune. En 1710, sur dix personnes connues qui s'adonnent à cette activité, la moitié vit dans la misère.

L'élevage est une source appréciable de revenus pour les habitants.

Il leur est aussi interdit de commercer directement avec les navires de passage qu'ils soient français ou étrangers. Ils doivent livrer leurs excédents de production aux magasins de la Compagnie pour être échangés contre des produits manufacturés français.

La Compagnie cherche ainsi à mettre fin au commerce entretenu depuis 1702 par les colons avec les corsaires à la recherche de « rafraîchissements ».

A la mort de **Louis XIV**, *Bourbon* fournit une quantité infime de produits. Comme signe des limites de cette économie, la population de l'île progresse peu.

Ainsi, après le temps de l'économie d'autosubsistance (1665-1715), où on défriche un peu, on vit de cueillette, de chasse et on fait des enfants, à partir de 1715, il n'est plus question de laisser les Bourbonnais agir à leur guise. La Compagnie désire les voir exploiter plus consciencieusement leurs concessions. Elle désire mettre systématiquement l'île en valeur en y développant des plantations de café importé de *Moka* (*Arabie*) et des épices.

6.1/ Le café.

Dès 1715, des Malouins[1], ayant loué le privilège de la Compagnie des Indes, introduisent des plants de café sur l'île où l'on a découvert quelques années auparavant une variété locale. Le 4 décembre de cette année-là, le conseil provincial impose la culture du caféier aux propriétaires d'esclaves. Ceux-ci ne l'adoptent pas avec enthousiasme, d'une part, parce qu'ils ne veulent pas participer à l'enrichissement de la Compagnie, d'autre part parce qu'ils ne maîtrisent pas les techniques de culture ni les procédés de préparation pour une bonne conservation du produit lors de son expédition en métropole.

Chaque habitant doit alors cultiver au moins dix pieds par tête de travailleur et avancer les fonds nécessaires tant à l'achat des graines qu'à celui des esclaves.

En 1717, sous l'impulsion de **LAW**, la Compagnie met sur pied un plan de mise en valeur de l'île par la culture des deux variétés de caféier : Le « café Bourbon » est un mélange du café arabe (le Bourbon rond) et du café indigène, local (le Bourbon pointu).

Malgré l'apathie des colons, les sanctions et menaces de la Compagnie ont fait qu'en 1727, le café monopolise les terres et les énergies. Le caféier est cultivé partout dans l'île.

Entre 1715 et 1730 cette culture devint la principale production de l'île.

Avec le café, *Bourbon* présente déjà le visage d'une économie de plantation car elle obéit aux critères significatifs d'une telle économie, à savoir :

- l'utilisation d'une importante main-d'œuvre,
- une production d'exportation protégée destinée au marché métropolitain,
- des exportations de produits primaires, limitées à un nombre très restreint,
- une faible classe de planteurs, détenant pouvoir politique et un statut social élevé.

[1] Malouins : habitants de Saint-Malo.

6.2/ Les épices.

Sous l'impulsion de l'intendant **Pierre POIVRE** (1719-1786), l'île voit arriver l'imprimerie et s'oriente vers l'introduction d'autres cultures spéculatives, avec les épices comme la muscade et le girofle, le poivre, la cannelle, etc., dont le commerce est florissant au XVIIIème et début du XIXème siècle. Ils sont implantés par le naturaliste **Joseph HUBERT**.

C'est aussi **P.POIVRE** qui importe des dizaines d'espèces végétales et favorise la culture des arbres fruitiers. Il est l'auteur des premières lois de protection de la nature, et assainit le climat moral et social des Mascareignes en améliorant le sort des esclaves.

La flore locale est ainsi enrichie et les ressources agricoles diversifiées par l'introduction de nouvelles espèces tropicales, grâce à lui. Mais c'est bien plus vers l'extension massive des cultures vivrières qu'est orientée l'économie de l'île.

La Compagnie souhaite ainsi mieux se ravitailler ainsi que les navires de passage, et donner matière à un commerce fructueux. Elle décide de faire de *Bourbon* une vraie colonie de rapport, une colonie de plantation et de peuplement. Cette décision est importante : le paysage bourbonnais va ainsi évoluer, de même que l'habitat et le goût.

7/ Sous le commandement de Henry Bertrand François Mahé de LABOURDONNAIS.

De 1735 à 1767, **H. DE VAUBOULON** est subordonné au gouverneur général des îles de *France* et de *Bourbon*, **Mahé de LABOURDONNAIS**. Celui-ci est alors gouverneur général des îles des *Mascareignes* de 1735 à 1746. Il met en place « *le système des Mascareignes* » dans lequel chaque île est spécialisée en fonction de ses atouts naturels. Cette évolution signale la relégation de *Bourbon* au second plan.

Toute l'histoire de l'île *Bourbon* sous la régie de la Compagnie des Indes est dominée par la personnalité de ce nouveau gouverneur.

Concernant le peuplement : la période qui s'ouvre est celle d'un fort accroissement de la population ainsi que du nombre d'esclaves.

En 1768 on recense 26.284 habitants « libres » et 45.000 esclaves.

En 1779 : 6 500 blancs, 465 hommes libres et 22 600 esclaves, essentiellement des Indiens sur une population de quelque 36 000 habitants. Dans le même temps, les disparités augmentent entre les premiers grands propriétaires terriens et les P'tits Blancs, agriculteurs qui doivent se contenter de modestes parcelles souvent peu productives.

Concernant la sécurité de l'île : Marin, il avait avant tout des fonctions militaires comme la sécurité intérieure et extérieure de l'île. Pour lui, les *Mascareignes* doivent devenir des bases navales jouant un rôle prépondérant dans le conflit qui oppose alors Français et Anglais en *Inde*. Il contribue ainsi au premier développement de l'île et prend, pour des raisons militaires, deux décisions politiques qui auront des conséquences durables. En 1738, il transfère définitivement la capitale de l'île, *Saint-Paul,* à *Saint-Denis* et donne la prééminence à l'*Ile de France* dans les *Mascareignes*. En effet, à partir de 1735, la colonie de *Bourbon* est sous la tutelle de celle-ci qui régente les autres colonies. Les habitants se plaignent d'être sacrifiés au profit de cette métropole régionale dont il se préoccupe avant tout, et ce jusqu'en 1810.

Concernant la mise en valeur du territoire :

7.1/ Les difficultés de la production de café Bourbon.

La culture du café procure à *Bourbon* une relative prospérité qui reste toutefois précaire car la commercialisation du café devient rapidement difficile de par sa moindre qualité comparé à celui d'*Arabie* et de par l'augmentation de la production et par la suite de la concurrence du café des *Antilles.*

Sa commercialisation est assurée par la Compagnie des Indes orientales qui, par un arrêt du 31 août 1723, obtient le monopole de son introduction dans le royaume, et celui des marchandises à *Bourbon*. Elle revend aux habitants des produits manufacturés, souvent défectueux, avec beaucoup de bénéfices. Exploités, ces derniers sont dans l'incapacité de lui rembourser les sommes initialement prêtées ; endettement devenant chronique par la suite. Ce monopole est ébranlé par l'autorisation accordée aux planteurs martiniquais d'entreposer en *France* leur café avant de l'expédier à *Amsterdam* ou *Hambourg*.

Le 14 août 1741, devant la gêne des colons et sur les instances de **Mahé DE LABOURDONNAIS**, la Compagnie abandonne son privilège commercial et autorise les habitants à acheter ou vendre où bon leur semblerait, mais elle le reprend le 30 mars 1746.

Rapidement, la situation devient néfaste à la culture à cause de la concurrence, les cours fixés par la Compagnie, les pucerons, poux, rongeurs et escargots qui viennent s'ajouter à l'épuisement des sols, la déforestation trop brutale des zones littorales, la sensibilité aux fortes pluies, et plus encore du fait de la sécheresse, les cyclones, et du coût du transport.
A partir de 1760, le café de *Saint-Domingue* est une nouvelle menace pour celui de *Bourbon*.

D'août à septembre 1769, par les arrêts du Conseil du roi, l'abandon du privilège commercial exclusif de la Compagnie a une influence bénéfique : la production remonte. Cependant, cette suppression contraint les habitants à repenser l'économie de leur île.

7.2/ Les céréales.

Ainsi, **Mahé de LA BOURDONNAIS** détermine la vocation terrienne et nourricière de *Bourbon* en encourageant les habitants à diversifier leurs cultures. Les colons s'orientent alors vers l'indigo et le coton, cultivé dans la région sous le vent, et des cultures vivrières afin d'augmenter leurs ressources et d'échapper à la tyrannie de la seule culture spéculative du café. D'autant que l'édit de mars 1771 le frappe d'une taxe.

Pour éviter la famine aux esclaves, il incite les maîtres à cultiver du manioc rapporté du *Cap-Vert* et de *Santiago*. Après des débuts difficiles, cette racine est, à la veille de la Révolution française, la culture d'appoint pour la nourriture des esclaves. Mais, après celle du manioc, c'est sans succès qu'est lancée la culture du cotonnier, du tabac et de l'indigotier.

7.3/ Les débouchés.

L'ensemble de la production vivrière est supérieur à la consommation locale. Pour **M.LABOURDONNAIS**, *Bourbon* se devait non seulement de subvenir à ses propres besoins, mais aussi de produire suffisamment pour fournir les vivres nécessaires à l'*Ile de France,* premier client, et aux escadres qui y stationnent ou y font escale, en période de guerre. Il peut même expédier à plusieurs reprises des cargaisons de vivres en *Inde*. *Bourbon* est alors le « *grenier des Mascareignes* ». Ses successeurs et les administrateurs royaux poursuivent ce même objectif.

Par la suite, la culture du manioc, est presque abandonnée. En revanche, à côté du café, les trois cultures céréalières, blé, maïs, riz, des légumes secs (haricots et pois) progressent. Mais elles subissent les aléas climatiques.

La période de 1789-1815 est caractérisée par la coupure avec la métropole et l'*Europe*, en général. La colonie vit dans une sorte d'autarcie tempérée par les échanges avec *Madagascar* et *Maurice*, et surtout avec les pays neutres, en particuliers les Américains. Ce fut certainement la période au cours de laquelle l'économie de l'île fut la mieux équilibrée. Mais tous les vaisseaux venant d'*Europe* ou d'*Inde* s'arrêtaient d'abord à *Port Louis* où les marchandises de bonne qualité et les esclaves d'*Inde* étaient accaparés.

Par ailleurs, le principal souci étant d'approvisionner l'*Ile de France*, la politique des administrateurs royaux consistait à accepter ou refuser d'acheter les récoltes de *Bourbon* suivant les besoins. La canne à sucre, qui, jusqu'au début du XIXème siècle reste une petite

activité familiale et artisanale, part vers un autre avenir quand l'industrie sucrière devient concrète.

C/ L'époque dite « Royale » (1767-1789) et le rachat de l'île : Bourbon, colonie du Royaume de France (1767-1785).

Le conflit latent qui opposent Français et Anglais en *Inde*, de 1742 à 1763, a une influence désastreuse tant sur l'économie de *Bourbon* que sur la situation générale de la Compagnie. *Bourbon* lui coûte cher et ne lui rapporte que peu.

De plus, le Traité de *Paris* de 1763, qui ne laisse à la *France* que cinq comptoirs dans l'*Inde*, marque le début d'une nouvelle politique coloniale de la *France*. **CHOISEUL**, contraint de signer ce traité, veut alors reconstituer une armée et une marine et à reprendre la lutte contre l'*Angleterre*. Pour lui, comme pour **M**.**LABOURDONNAIS**, les îles doivent être des bases navales d'où partiraient les expéditions futures. Ainsi, pour les avoir bien en main, il change l'organisation coloniale et renonce au système des Compagnies privilégiées.
En 1764 (édit du 4 août), il rachète à la Compagnie, l'*île de France* et *Bourbon* qui devient donc *Colonie du Royaume de France* en 1765. La Rétrocession est effective le 14 juillet 1767.

1/ Les conséquences de la rétrocession.

La rétrocession de *Bourbon* au roi de *France* entraîne des évolutions politiques et administratives : Les colons discutent de leurs affaires d'habitation et de la pression de la Compagnie sur la place publique, mais ne peuvent participer à aucune prise de décision.

Une ordonnance du 25 septembre 1766 confie le gouvernement des deux îles à un gouverneur général qui reste donc dépendant de celui des *îles de France* et de *Bourbon*. Celui-ci, installé à *Port-Louis*, est lieutenant général du roi. Il est, lui aussi, un chef militaire et s'occupe des questions militaires et policières, assisté d'un intendant général chargé des questions économiques et financières.

L'ordonnance du 19 juillet 1768 rétablit les communes, association dont le rôle est de lutter contre le marronnage des esclaves, de verser l'indemnité aux propriétaires d'esclaves, d'entretenir les églises et les presbytères, de verser les gages d'un maître d'école par quartier.

L'île comprend neuf communes *Saint-Denis*, *Sainte-Marie*, *Sainte-Suzanne*, *Saint-André*, *Saint-Benoît*, *Saint-Paul*, *Saint-Leu*, *Saint-Louis* et *Saint-Pierre*, et cinq quartiers: *Saint-Denis*, *Sainte-Suzanne*, *Saint-Benoît*, *Saint-Paul* et *Saint-Pierre*.

Chaque quartier choisit deux députés pour siéger à la commune générale. Celle-ci se réunit à *Saint-Denis*, sous la présidence de l'ordonnateur.

L'institution des communes se maintient jusqu'à l'établissement des municipalités en juillet 1790, mais elle ne constitue pas encore l'amorce d'une réelle participation des colons au débat sur toutes les affaires publiques.

2/ La Compagnie de Calonne (1785).

En 1785, une nouvelle Compagnie des Indes est crée, la Compagnie de Calonne. Elle doit se charger uniquement du commerce dans les îles et en *Inde*. Mais le monopole dont elle bénéficie remet en cause la liberté du commerce avec l'*Inde* et a des répercutions défavorables sur l'activité commerciale des îles.

Le 19 mars 1793, Révolution oblige, le nom d*'île Bourbon* rappelle avec consternation la dynastie des *Bourbons* aux révolutionnaires et est sur le point de s'appeler *île de Jemmapes*. Mais, en *France*, il devient officiellement île de *La Réunion*, en hommage à la « réunion » des Marseillais et des gardes nationaux parisiens, lors de la marche sur le palais des Tuileries, la journée du 10 août 1792. Sur l'île, le gouverneur **DUPLESSIS** donne son approbation que le 8 avril 1794.

CHAPITRE II :
UNE SOCIETE DE « PLANTATION » ET LA COLONISATION ESCLAVAGISTE.

I/ UNE COLONIE AGRO-INDUSTRIELLE.

De 1665 à 1848, *Bourbon* subit une importante transformation économique. A partir de 1815, après avoir été une simple colonie agricole, et malgré son éloignement de la *France* métropolitaine, l'île vit aussi la révolution industrielle qui transforme les principaux pays européens ; elle devient une colonie industrielle.

A/ L'essor de la culture de la canne à sucre (1815-1848).

Le 6 avril 1815, l'île *Bourbon* est rendue à la *France* après cinq ans d'occupation anglaise, et la situation de celle-ci a complètement changé par rapport à 1790. C'est aussi la fin de la subordination politique et institutionnelle de *Bourbon* à l'île *Maurice* alors définitivement devenue anglaise. Libérée de cette tutelle, et suite au Traité de *Paris* de 1814, *Bourbon* n'a plus à craindre d'être sacrifiée aux intérêts de l'île sœur et est désormais la seule possession française dans cette partie du monde. Elle devient la seule base française dans l'océan Indien occidental et présente un intérêt particulier, tant politique que militaire pour la métropole. L'île en espère un véritable renouvellement. Cependant, elle a perdu, pour ses exportations de vivres, son débouché traditionnel. L'une des conséquences économique est de précipiter le développement de l'économie sucrière.

Mais l'année 1815 constitue un tournant. Grâce à la main-d'œuvre servile, la culture de la canne à sucre se développe, préférée à celle du café dont la quantité a bien baissé depuis le XVIIIème siècle et reste largement concurrencée par les produits des *Antilles*.

Par ailleurs, les terribles cyclones de 1806-1807, ont anéanti les caféières. Or, la *France*, qui a perdu *Saint-Domingue* et l'*Ile de France*, manque de sucre, d'autant que la production betteravière, encouragée par **NAPOLEON** au temps du blocus continental, reste insignifiante. La culture de la canne à sucre a d'ailleurs toujours été pratiquée dans l'île mais uniquement pour la production familiale d'alcool de bouche.

B/ L'importante progression de la culture de la canne.

Après quelques années, certains propriétaires ayant eu une solide formation à l'étranger s'intéressent à des méthodes culturales de la canne et aux procédés de fabrication du sucre. Cet essor entraîne une culture de la canne au détriment des autres cultures mais aussi un profond changement dans la structure agraire de l'île. En effet, la production de sucre exige des capitaux assez importants et un remembrement des terres autrefois émiettées. Ce qui entraîne en même temps une concentration industrielle. C'est la première phase de l'histoire de l'industrie du sucre dans l'île ; elle va jusqu'en 1830. A partir de cette date, en effet, la production montre une certaine stagnation.

Ainsi, dès les premiers temps de cette industrie, le sucre de *Bourbon* se trouve en situation de concurrence difficile. Mais cela n'empêche pas les grands colons de continuer à investir dans cette voie et les petits propriétaires, de renouer, une fois oubliés la crise et les cyclones, avec la culture de la canne à sucre en délaissant à nouveau celle des vivres.

Les frères **Charles** et **Joseph DEBASSYNS** peuvent être considérés à juste titre comme les pères fondateurs de l'industrie sucrière réunionnaise, lorsque *Bourbon* s'ouvre à l'opportunité de la canne à sucre en 1815. Ils établissent les sucreries sur leurs propriétés du *Chaudron* (*Saint-Denis*) et de *Rivière des Pluies* (*Sainte-Marie*), pour le premier, de *Bel-Air* (*Sainte-Suzanne*), pour le second, constituent des références pour les autres planteurs de l'île.

Cette année-là, cinq usines voient le jour. Mais c'est l'unité du *Chaudron* qui ouvre la voie de l'industrialisation avec l'utilisation d'une machine à vapeur anglaise de 6 CV couplée à un moulin horizontal de trois cylindres de fer, disposés en quinconce.

Si la culture du café exige peu d'investissements (une armasse[1] pour sécher le grain et des magasins pour le stockage), le sucre impose de lourds investissements : achat de machines en *Europe*, construction de bâtiments et augmentation de la main-d'œuvre.

De plus, les planteurs de canne sont confrontés aux problèmes de la fabrication du sucre mais aussi à celui de son écoulement. Le relief cloisonné de l'île, l'absence de voies de communication correctement entretenues, les modestes moyens de transport obligent beaucoup de propriétaires à avoir leur propre moulin.

L'île connaît une véritable frénésie pour la canne à sucre et sa culture se développe de façon spectaculaire. Les propriétaires défrichent de nouvelles terres et font reculer leurs productions céréalières. En revanche, les quantités de vivres récoltées augmentent et assurent la subsistance de la plus grande masse des habitations, « petits créoles » et esclaves.

C/ Une progression technique.

L'industrie sucrière n'est encouragée ni par la Compagnie française des Indes orientales (1665-1767) ni par les administrateurs royaux (1767-1789). Les essais effectués par quelques planteurs industrieux de l'est de la colonie dès la fin de la période royale ne connait pas de grands succès. La petite et rudimentaire sucrerie avec roue à eau et batterie de trois chaudières, créée par **Laisné de BEAULIEU** en 1785, à *Saint-Benoît*, disparait en 1793. En 1801-1802, une nouvelle unité de fabrication du sucre est mise en place, à *Bras-Panon,* par **Jean Baptiste Azéma de TILLEU**l dont le mandat de gouverneur titulaire fut le plus court (5 mois ½) ; il meurt en poste. D'autres propriétaires l'imitent et construisent des guillemites[2].

La révolution industrielle n'en étant qu'à ses débuts, les perfectionnements sont multiples. Dès 1830, les industriels modernisent leurs outils de production. Ils remplacent les moulins à bras et à cheval par des moulins à vapeur. Les moins nantis, qui sont dans l'incapacité d'effectuer cette modernisation, sont éliminés du circuit de production.

Cette industrie se perfectionne grâce aux travaux de **Stanislas GIMART** qui crée les batteries de chaudières alimentées par un seul foyer, et ceux de l'ingénieur **WETZELL**, qui améliore les procédés de défécation du vesou[3] et du blanchiment des sucres. Ce dernier généralise l'emploi des tables à sucre à rebords et invente une chaudière à basse température, dite « rotateur », qui fonctionne avec la vapeur d'échappement de la machine du moulin.

D/ Des difficultés financières.

Les difficultés financières sont dues d'une part à l'extension des terres cultivées qui s'accompagne d'une augmentation du prix des terrains. Aussi, pour acheter des exploitations, se procurer des esclaves, construire leur sucrerie et acquérir les machines, les colons vendent une ou plusieurs récoltes par anticipation. Et, l'usage des bons se répand afin de suppléer à l'absence de numéraire. Pour obtenir des sommes plus importantes, les propriétaires ont recours aux capitalistes ou à la Caisse d'escompte et de prêts.

D'autre part, les cyclones de 1829 et de 1830 ruinent les espoirs des colons qui ont tout misé sur la culture de la canne. Faute de vivres, il faut importer du riz. Les capitalistes restreignent leur crédit et il en résulte un ralentissement des affaires.

Les mesures toutefois prises par le gouverneur ne permettent pas de résoudre la crise, mais finalement, les exportations couvrent les importations jusqu'en 1848.

[1] Armasse : espèce de stuc ou de ciment luisant
[2] Guillemites : distillerie.
[3] Vesou : jus obtenu par broyage de la canne à sucre, dont on tire le sucre.

II/ UNE SOCIETE ESCLAVAGISTE.

Parallèlement à cette mise en valeur des terres par le défrichement et la production de canne à sucre, l'importation de travailleurs forcés commence.

« Parce que Noé, pour punir son fils Cham qui lui a manqué de respect, l'a maudit en lui disant qu'il sera l'esclave de ses frères (...) certains se sont appuyés sur cette histoire de la Genèse pour justifier l'asservissement d'êtres humains, des milliers d'hommes et de femmes ont été déracinés, vendus comme des animaux, humiliés, battus. [1er janv. 2005] ».

A/ L'esclavage et ses origines.

Après la découverte de **Christophe COLOMB**, les Indiens Américains sont transformés en esclaves. Mais à partir de 1514, ils trouvent un défenseur en la personne du père **Bartolomé DE LAS CASAS**.

En 1530, l'esclavage des Indiens est aboli par **Charles V**.

En 1537, le bref pontificat de **Paul III** reconnaît aux Indiens le droit de liberté.

Les Castillans cherchèrent alors ailleurs la main d'œuvre qui leur était nécessaire. Ils se tournèrent alors naturellement vers le continent africain ; idée qui leur fut insufflée par **B.DE LAS CASAS** lui-même, qui ne tarda pas à s'en repentir, les souffrances des Africains étant au moins aussi intenses que celles des Indiens. Mais la machine était en marche.

Mais il faut attendre 1667 et le Traité de Bréda pour que l'*Angleterre* s'adonne véritablement à la Traite des Noirs.

Ces activités sont légalisées par un arrêt du Conseil d'Etat en date du 26 août 1670. Elles concernent d'abord les *Antilles*. Les échanges « triangulaires », notamment aux *Antilles*, alimentent alors une bonne partie de l'industrie et du commerce anglais au XVIIIème siècle. L'esclavage a vite assuré la prospérité économique des colons. On parle ainsi, à cette époque, de la possibilité qu'auraient les Blancs d'acheter des « *Nègres de Madagascar* » dont le rapport rendement-coût serait très avantageux.

En *France*, ce fut d'abord la condamnation totale de l'esclavage jusqu'à ce qu'elle accélère sa politique coloniale. Elle a alors besoin d'une main d'œuvre importante et adopte, comme dans d'autres pays d'*Europe*, le régime esclavagiste dans ses colonies et s'organisa pour pratiquer la Traite des Africains. En direction des *Mascareignes*, elle est assurée par des négriers de 200 à 300 tonneaux. La Compagnie des Indes supervise alors ce commerce.

Si ce trafic peut se faire sans aucune difficulté, c'est qu'il existe alors déjà en *Afrique* ; conséquence traditionnelle des guerres entre ethnies. Le prisonnier devenait un esclave appartenant au guerrier qui l'avait capturé et pouvait être vendu ou échangé tel un meuble…

Cette pratique, restée longtemps limitée au seul pays, est alors rarement accompagnée de sévices corporels et du mépris que connaîtront les esclaves expédiés sur d'autres terres.

Les premiers navires qui assurent la traite sont des bateaux ordinaires ; les esclaves sont transportés à fond de cale parmi les nombreuses marchandises. Plus le voyage est rapide, moins il y a de pertes. Arrivent alors les négriers. Certains sont manœuvrés par 40 hommes ; ils peuvent charger jusqu'à 650 esclaves. Presque sans nourriture et sans eau, ces esclaves sont placés sur toute la longueur du bateau, couchés par terre, ou sur des « étagères » de planche dans le faux pont, tête bêche afin de prendre moins de place. Chaque esclave dispose environ d'un tiers de mètre carré pour la traversée. Ils sont tous enchaînés entre eux, tout en étant aussi enchaînés au bateau négrier. Afin qu'ils arrivent à bon port, on les mouille afin d'hydrater leur peau. Une fois par jour, on les fait sortir sur le quai, afin de leur faire un petit exercice physique, et on assure ainsi un petit côté hygiénique qui réduit la mortalité. Mais les maladies dues au manque d'hygiène provoquent d'énormes pertes. Ils sont ensuite revendus pour travailler dans les plantations américaines ou celle des colonies (aux *Antilles* et à *La Réunion*), et remplacés par des cargaisons de sucre, de café, de coton, d'alcool (du rhum), d'épices à destination de la *France*, de vieux vêtements et aussi des armes…

Bien souvent, ces échanges ont lieu, selon la valeur de l'esclave. Des critères sont favorables pour faire monter la valeur de l'esclave qui varie fortement, allant du simple au double, voire plus. En effet, ils sont sélectionnés sur leurs lieux de vie, le plus souvent jeunes, sains et vigoureux ; on regarde même s'il ne manque pas de dents, si elles sont bien rangées. Si la vente se fait alors qu'ils sont plus âgés, il faut les soumettre à un test médical.

Les esclaves d'*Afrique Occidentale* sont les plus chers car il faut amortir les frais de voyage. Ceux-là transitent automatiquement par l'île de Gorée, entassés dans « la maison des esclaves »[1] qui, construite vers 1776, presque à l'abolition théorique de l'esclavage, n'est pas la plus ancienne. Là, un étroit passage traverse des cachots obscurs au bout duquel il n'y a que la mer et les rochers. Seuls les cadavres que l'on jette aux requins empruntent cette porte.

Dans l'enceinte de l'esclaverie, femmes et enfants sont affectés aux corvées domestiques et les hommes au service du concassage du marbre jaune et du basalte qui servent alors à l'édifice de maison pour les femmes mulâtresses et leurs époux européens.

1/ Le « Code Noir ».

La législation concernant les esclaves n'est d'abord qu'embryonnaire. Les ordonnances des gouverneurs de 1704, 1705, 1706, puis, surtout les règlements du Conseil Provincial de 1715 et 1718 ne font que prévoir des peines (fouet, chaîne, mort) pour les esclaves coupables de vols, d'incendie volontaire, de marronnage alors que son droit de propriété est retiré au maître qui traiterait son esclave avec inhumanité.

Des abus criants s'étant produits, la Compagnie demande au roi un texte d'ensemble définissant le statut de l'esclave et protégeant ce dernier contre l'arbitraire de son maître. Mais c'est plus pour des raisons économiques qu'humanitaires, qu'il faut alors que la main-d'œuvre soit en état de travailler ; il faut réglementer et tempérer le régime de l'esclavage. C'est l'objet des lettres patentes en forme d'Edit signé par **Louis XV** en décembre 1723 qui s'inspire beaucoup du « *Code Noir* » publié en 1685 pour la *Martinique* ; un code qui posait un cadre juridique précis et qui définissait le statut de l'esclave.

Des peuples entiers sont ainsi décimés, d'innombrables familles démantelées…

Cependant, on fait peu référence à ce « Code Noir » qui reste en vigueur dans toutes les *Antilles* et en *Guyane française* jusqu'en 1848 (date de l'abolition définitive de l'esclavage par la *France*) ; les esclaves ont des conditions de vie différentes d'une exploitation à l'autre.

En 1725 la Traite des esclaves devient libre moyennant le paiement d'un droit.

Ce n'est que progressivement et sous l'influence du « Code Noir » que les Noirs deviennent esclaves, la Traite est légalisée, et le commerce se développe donc encore plus.

B/ L'esclavage à Bourbon.

1/ Une première main d'œuvre à Bourbon.

Les premiers colons français sont installés sur l'île vers 1665. Mais l'esclavage à *Bourbon* ne coïncide pas avec l'arrivée des premiers habitants. En effet, jusqu'en 1690, l'île ne connaît pas l'esclavage. Conformément à l'article 12 du règlement de la Compagnie des Indes, la déclaration du Roi, d'août 1664, interdit à cette dernière « *de vendre aucun habitant originaire du pays comme esclave, ni d'en faire trafic* ». De fait, les premiers colons travaillent sur leur concession à côté d'un petit nombre de main-d'œuvre malgache ou indienne qui a le statut de « serviteurs », de « domestiques » noirs mais pas esclaves.

[1]Depuis, elle a été entièrement rénovée grâce à l'aide du gouvernement sénégalais et de l'UNESCO et inaugurée en 1989 par Madame **Danièle MITTERAND** comme musée.

Ainsi, dès le début du peuplement de l'île, l'empreinte indienne est présente : une quinzaine d'Indiennes de *Goa* et *Daman* emportées pour servir d'épouses aux premiers colons français, au début du peuplement de l'île.

Certains de ces « domestiques » malgaches sont parentés avec les habitants blancs. En effet, les relations entre Blancs et Noirs, pendant les premières années qui suivent 1665, sont bonnes. Des unions sont célébrées entre des Français et des femmes de *Madagascar*. L'île compte alors très peu de femmes, toutes Malgaches.

Dès 1671, on compte trois enfants métis au sein de la petite colonie, et dans les régions proches de *Bourbon*, gris ou noirs se dit « *Blancs de Bourbon* ».

Par ailleurs, des Français et des Malgaches s'entraident dans les montagnes où ils fuient pour échapper aux mauvais traitements du gouverneur de l'époque, **Jacques DE LA HURE**.

Cependant l'expansion économique exige une main d'œuvre nombreuse que la Compagnie est incapable de trouver en *Europe.* Elle cherche donc à recruter soit à *Madagascar*, soit en *Inde*. Vingt ans après le début du peuplement, l'immigration indienne vers le « pays Bilbo » des Gujaratis ou le « Birboon Desh » des Tamouls est attestée. À la même époque, d'ailleurs, les « coolies » (manoeuvres), arrachés à leurs campagnes et faubourgs et séduits par les « mestrys » et autres recruteurs, débarquent par milliers dans l'île soeur, en *Afrique du Sud* ou en *Australie*, aux *Antilles*.

En 1672, quinze prisonniers Indiens de *San-Thomé* sont expédiés à *Bourbon*. Ce sont les premiers Indiens à s'installer dans l'île.

2/ Les premiers esclaves de Bourbon.

Dès les dernières années du XVIIème siècle, l'esclavage s'établit à *Bourbon*.

On sait que, après l'arrêt du Conseil d'Etat en date du 26 (ou 28) août 1670, à la demande du ministre **COLBERT**, le Conseil d'État du royaume officialise la pratique de l'esclavage en *France*. Et, **Jacob DE LA HAYE**, dans son ordonnance de décembre 1674, interdit les mariages interraciaux qui, selon lui, « *dégoûteraient les Noirs du service* » ; ces hommes sont alors réduits à l'état d'esclave. Comme on l'a vu précédemment, le recours à la population servile se fonde sur une argumentation idéologique construite sur l'infériorité biologique des populations de couleur, sur les limites de leurs besoins et leur adaptabilité aux conditions climatiques des tropiques. Aussi, les bonnes relations du début ne sont plus au goût de tous. Ce désir de rentabilité s'accompagne donc d'une dégradation durable des rapports entre la population et les gouverneurs d'une part et entre les Français et les Malgaches d'autre part, les deux principales composantes du peuplement de *Bourbon*. Le Blanc devient la couleur que l'on privilégie. Les Créoles, c'est-à-dire, à l'époque, les Métis nés des unions des Français et des femmes de couleur, rejettent leurs origines non blanches. Les esclaves épousées par des Blancs visent à faire oublier leurs origines ethniques et à rompre tout lien avec leur communauté d'origine.

A partir de 1687, le terme d'« esclave » apparaît clairement dans les récits : les domestiques commencent à devenir la propriété de leurs maîtres. Le premier acte de vente d'esclave, conservé, date de cette même année; il s'agit d'un Indien de douze ans, vendu à un habitant par un jésuite portugais de passage.

3/ Un commerce accéléré et à grande échelle.

La Compagnie des Indes a ainsi le monopole de tout commerce entre la *France* et l'océan Indien, et, la Traite des esclaves fait partie de ce monopole. Cette main-d'œuvre toujours plus abondante parait nécessaire pour lui permettre de poursuivre l'expansion économique de *Bourbon.* La Compagnie s'en rend compte en 1728 quand la récolte de café a failli subir d'énormes pertes, faute d'esclaves. Pour des raisons de rentabilité la main d'œuvre

est alors réduite à l'esclavage. L'esclave devient rapidement une marchandise précieuse dont le prix correspondait à celui de plusieurs chevaux.

Exigeant un travail intensif, le processus s'amplifie avec le développement des cultures vivrières et d'exportation comme le café d'abord, puis les épices et le sucre. Au fur et à mesure du peuplement de l'île, le commerce des êtres humains se développe.

A l'*île Bourbon*, aucun texte officiel ne semble exister. Néanmoins, la spécificité locale, notamment avec le marronnage, amène une adaptation du « Code Noir » antillais, à l'usage des *Mascareignes,* en dépit de la Compagnie des Indes Orientales qui interdit l'utilisation de main d'œuvre servile. Il est enregistré dans la ville de *Saint-Paul*, le 18 septembre 1724, par le Conseil supérieur de *Bourbon*.

Ce nouveau « Code noir » adapté à la situation de *Bourbon* favorise donc l'arrivée de milliers d'esclaves arrivant en majorité de *Madagascar* et de l'*Afrique* orientale. La *France*, s'intéresse d'abord à la côte orientale de *Madagascar* pour des raisons géographiques mais aussi pour la rentabilité des esclaves. Les Malgaches constituent ainsi le groupe ethnique le plus important (75% de femmes et 64% d'hommes en 1735). Nombre de ces esclaves, appartenaient à des tribus de l'intérieur, que les côtiers saccagent dans l'unique but de vendre les prisonniers. Les « Bara » sont un peuple de pasteurs semi-nomades des plateaux du sud de *Madagascar*. Les « Betsimisaraka » (« ceux qui sont solidaires ») forment un peuple de *Madagascar*, occupant la majeure partie du littoral oriental de l'île, depuis la région de *Mananjary* au Sud jusque dans celle d'*Antalaha* au Nord. Ils constituent en fait un regroupement de plusieurs ethnies que les circonstances historiques ont unifié à l'intérieur d'une même dénomination.

Ainsi, sous la Compagnie des Indes, les Africains ont toujours été une minorité qui ne varie guère, avec 20% des hommes et 10% des femmes. Mais la supériorité de l'élément malgache dans la population esclave ne subsiste pas à la Compagnie.

Au début du XVIIIème siècle, pour soutenir le développement du café le gouverneur **Pierre-Benoît DUMAS** encourage la traite indienne ; il assiste personnellement au recrutement servile de 300 esclaves à *Pondichéry* en 1728-1729. Celui-ci, sera gouverneur pendant huit ans alors que la moyenne des mandats, jusqu'au XIXème siècle oscille autour de cinq ans. Les comptoirs fournissant quelques milliers d'engagés dans les colonies françaises de l'océan Indien. Ils viennent :

- soit des comptoirs français et anglais de *Pondichéry*, *Karikal*, *Madras, Chandernagor*, *Yanaon,* et *Mahé*,
- soit de la côte du *Coromandel*, au *Tamil Nadu*, au sud-est du sous-continent,
- soit du *Bengale*,
- soit de *Surate,*
- soit de la *côte de Malabar* au sud-ouest (actuel *Kérala*), pour le travail de pioche..., comme les esclaves.

Mais cette proportion d'esclave d'origine indienne diminue rapidement.

Après le rachat de l'île par le Roi et la fin du privilège de la Compagnie des Indes, les lieux de Traite changent. Les esclaves proviennent de la Côte Orientale d'*Afrique et plus particulièrement* le *Mozambique*, pour des raisons d'éloignement des esclaves de leur terre d'origine pour les décourager à fuir. De cet endroit, les trafiquants Arabes et Portugais sont d'efficaces fournisseurs en esclaves Noirs destinés aux *Mascareignes*. En 1808, le groupe africain était de loin le plus nombreux : 41,5% d'Africains pour 26,4% de Malgaches.

Bourbon devient donc une colonie servile avec une organisation façonnée par l'esclavage. On est passé à un type de société d'exploitation marquée par des immigrations massives d'esclaves, devenues indispensables par le développement agro-industriel. Il en résulte une augmentation sensible de la population et une supériorité numérique des Noirs.

Les esclaves n'attendent cependant pas l'Abolition de l'esclavage de 1848 pour tenter d'échapper à leur asservissement et retrouver leur liberté ; ils deviennent « esclaves marrons ».

Le mot « Marron » vient de l'espagnol « cimarrón » et signifie « s'échapper, fuir »; il désignait d'abord les animaux domestiques qui retournaient à l'état sauvage.
En français, le mot s'étend d'abord aux Blancs engagés qui fuient les mauvaises conditions de travail. Il désigne aussi par la suite les esclaves fugitifs. Ainsi, la cause première de ce mouvement risqué se trouve dans les conditions de vie des esclaves, mal logés, mal nourris, déracinés, vendus comme des animaux, humiliés, battus et l'espoir sans garantie de la liberté.

Ils pratiquent alors le « marronnage », c'est-à-dire qu'ils « *faisaient le maître marron* » en le laissant se débrouiller avec ses plantations. En effet, c'est un puissant mode de résistance que les esclaves noirs adoptent très tôt non seulement dans toutes les *Antilles* et dans les *Guyanes* mais aussi dans l'océan Indien : les îles *Maurice*, *Rodrigues* et *La Réunion*, ainsi que dans toutes les colonies esclavagistes qu'elles soient françaises, britanniques, portugaises, hollandaises, etc.
A *La Réunion*, les premières heures de l'Histoire humaine de l'île se mêlent ainsi à celle des esclaves débarqués en 1663 avec le capitaine **Louis PAYEN**, lesquels s'enfuient aussitôt aux confins de l'île qui restent difficiles d'accès mais accueillants pour faire vivre ces hommes en autarcie, et ce pendant des années. Certains Marrons plus aventureux tentent même de rejoindre l'île de *Madagascar*. Ils sont les premiers noirs déserteurs, appelés « marrons ».
Ainsi, les hauts et l'intérieur de l'île portent des noms d'origine malgache, comme *Cilaos*, *Mafate*, *Tévelave* ou encore le *Piton Anchaing* à *Salazie*.

Jusqu'au XVIIIème siècle le phénomène de marronnage reste anecdotique. On ne compte alors que quelques dizaines de marrons qui vivotent par petits groupes, et qui pour tout délit volent quelques légumes et volailles. Par la suite le mouvement va alors prendre de l'ampleur. Il est ainsi particulièrement actif au XVIIIème siècle après l'introduction massive d'esclaves entre 1715 et 1760 pour permettre la culture du café.

Il prend aussi différentes formes, allant de la simple fugue d'un esclave maltraité à l'organisation de véritables camps. Dans leurs écrits, des chasseurs rapportent les prises de Noirs marrons dans ce qui ressemble à de véritables villages aux noms de Laverdure, Maffack ou Les deux bras ; ils y installent femmes et enfants. Devenus plus nombreux, ils entretiennent des plantations, font de l'élevage de bétail et instaurent, selon leurs origines, des systèmes politiques dirigés par des chefs et des rois.

Ces bandes puissantes n'hésiteraient plus alors à piller et massacrer pour ce procurer armes, vivres et épouses. Devant la recrudescence de ces attaques, les planteurs de l'île débutent la chasse aux Noirs marrons, dès les débuts du XVIIIème siècle. Les Blancs créoles parcourent les bois et les cirques à la recherche de campements, de baraques ou de cases. Autant de lieux où des dizaines de Noirs se regroupent au détour d'une rivière ou d'une forêt.

En 1719, une amnistie est promise aux Marrons qui se rendent. *Bourbon* compte à cette époque quelque 2 000 esclaves fugitifs dont 90% environ sont surtout Malgaches.

Mais à partir de 1725, le règlement donne à l'activité de chasse aux Noirs sa légitimité. Ainsi, le Conseil Supérieur de *Bourbon* ordonne de tuer les Noirs marrons qui refusent de se rendre. Dès lors s'installe une impitoyable chasse à l'homme. Des détachements de chasseurs pour leur capture sont mis en place par un règlement du Conseil supérieur de *Bourbon* en date du 26 juillet 1729. 19 détachements sont crées au milieu du XVIIIème siècle : 5 à *Saint-Paul*, 3 à la *Rivière d'Abord*, 3 à *Saint-Denis*, et 8 à *Sainte-Suzanne*.
Tout Blanc « *en état de porter les armes* » doit être inscrit « au rolle » par le capitaine de son quartier pour faire partie du détachement. Il doit se rendre *« dans les bois à la queste des noirs marrons »*. Cette « conscription obligatoire » ne plait pas aux colons créoles obligés de participer à une organisation militaire pour lutter contre les marrons. En 1726, le Conseil promet 30 livres pour tout esclave mort ou vif.

Entre 1730 et 1770, le marronnage est si intense qu'il représenterait un danger pour les colons français qui se sont organisés militairement et ont mené une véritable guérilla contre les Noirs, en majorité malgaches. En 1741, ils représentent près de 6% de la population.

Devant les difficultés et l'inefficacité de la réglementation, celle-ci évolue vers une professionnalisation des détachements avec les « chasseurs de marrons » professionnels ; bien entraînés et bien armés. Ils parcourent l'île de long en large, en particulier, les cirques.

En 1742, l'habitant souhaitant se faire dispenser de détachement « *pouvait se faire remplacer par les plus jeunes qui n'ont point d'esclaves* » en échange d'une rémunération de trois livres par jour et d'un Noir esclave pour les accompagner.

Ces chasseurs engagés mènent des expéditions punitives impitoyables (il s'agit de mâter les Noirs marrons, que ce soit chez les Hollandais, les Français ou les Anglais etc.). Eliminer physiquement un Noir marron en le tuant à bout portant, homme, femme ou enfant, ne pose alors aucun problème de conscience aux chasseurs. Bien plus, c'est encouragé par l'administration qui les récompense par des primes et des esclaves, s'ils ramènent « la main gauche » de la victime pour preuve. Souvent le « Marron » repris est lynché ou tué (1ère tentative d'évasion : oreille coupée et marquage d'une fleur de lys à l'épaule ; 2ème tentative : jarret coupé et seconde fleur de lys ; 3ème tentative : la mort, supprimée en 1775). Ce qui aboutira à la réduction quasi totale des Marrons.

Le plus célèbre des chefs de détachement est **François MUSSARD**. Partant à chaque fois avec une dizaine d'hommes, il entame à partir de 1744 une chasse systématique.

La pratique du marronnage, étendue dans toutes les colonies européennes, a souvent favorisé les mouvements insurrectionnels, dont deux qui parviennent à terme et aboutissent à la reconnaissance de sociétés marronnes autonomes : *Haïti* (alors *Saint-Domingue*), resté le plus célèbre en devenant, en 1804, le premier État noir indépendant d'*Amérique*, et les communautés bushinengées du *Surinam*.

C/ La Révolution et une tentative d'abolition de l'esclavage (4 février 1749) : une première loi sans effet.

1/ La Révolution et l'agitation révolutionnaire à Bourbon.

A la Révolution, le peuple français se révolte contre la Monarchie et la République est instaurée.

A *Bourbon*, les colons espèrent obtenir de la Révolution française la fin des abus de la Compagnie des Indes et de la politique économique incohérente de celle-ci. Ils attendent par ailleurs l'indépendance de *Bourbon* par rapport à l'*Ile de France.*

Elle débute officiellement le 4 décembre 1789 par une circulaire des administrateurs charpentier **DE COSSIGNY** et **DUVERGE**, invitant à réunir une assemblée générale des habitants dans chaque quartier. Le but étant de leur demander s'ils désirent ou non l'établissement d'une « Assemblée Coloniale ». Les réponses sont positives.

L'assemblée générale élue commence ses travaux le 25 mai 1790. Elle se déclare inviolable et, le 23 juillet suivant, elle s'empare du pouvoir législatif, supprime la commune générale et la remplace par des communes particulières à chaque paroisse ou municipalités.

Lorsque, le 14 juillet 1790, le texte du Décret de la Constitution du 8 mars 1790 arrive à *Bourbon*, accompagné des instructions du 28 mars prévoyant la création d'une Assemblée Coloniale, l'Assemblée générale cède sa place à la nouvelle. Avant de se séparer le 5 octobre 1790, elle crée une garde nationale ouverte aux hommes libres âgés de 15 à 50 ans, et le 1er octobre elle élit **Bellier DE VILLENTROY** député à l'Assemblée constituante.

Un mois plus tard, celui-ci démissionne; il est remplacé par le suppléant **BERTRAND** qui, par un concours de circonstances, se trouve être le seul représentant officiel des colonies à siéger à l'Assemblée législative. Un gouverneur et un ordonnateur nommés par la métropole administrent la colonie, mais leurs pouvoirs sont de plus en plus réduits. Le gouverneur devient le commandant en chef des troupes.

L'Assemblée Coloniale, composée de députés élus par les citoyens actifs (âgés de 25 ans et domiciliés depuis deux ans dans la colonie), dispose du pouvoir réel. Le régime mis en

place est celui de l'autonomie. Sa tâche prioritaire reste l'élaboration d'une constitution insulaire sur le modèle de la Constitution française de 1791. Elle est donc préparée par le commissaire civil **TIROL**, assisté des habitants, et se concrétise dans les « bases » de février 1793 qui tiennent compte des spécificités réunionnaises pour définir un régime consacrant à la fois la liberté nouvelle de la colonie en matière législative et son appartenance à l'ensemble métropolitain. Chargé de réformer le régime de *Bourbon*, la nomination de celui-ci, a pour effet de réduire très sensiblement les prérogatives du gouverneur.

Par ailleurs, l'idéologie jacobine[1] pénètre aussi à *Bourbon*. A partir de 1793, les clubs apparaissent et se mettent en relation avec la Chaumière de l'*Ile de France* : le 5 juin, à *Saint-Pierre*, est fondée la « Société des amis de la liberté et de l'égalité » ; le 29 septembre, à *Saint-Denis*, est constituée la « Société des vrais patriotes français ».

En face, se forme le 20 février 1794, la « Société des amis de l'ordre ». La ligue contre-révolutionnaire de *Saint-André* a l'appui du gouverneur **DUPLESSIS**, du commandant des Volontaires de *Bourbon* et de l'amiral **SAINT-FELIX**. Mais, en avril 1794, la Chaumière de l'*Ile de France* obtient du gouverneur **MALARTIC** leur arrestation.

Maîtres de la situation, les sans-culottes réunionnais mènent une politique active reposant sur l'adoption de tous les symboles révolutionnaires : port de la cocarde tricolore, tutoiement, plantation d'arbres de la liberté, organisation de cérémonies patriotiques. La vie se démocratise avec la participation des gens de condition sociale modeste et même de « petits créoles ».

Pour consolider leur victoire sur les contre-révolutionnaires, ils créent le 20 juin 1794, un « Comité de surveillance et de sûreté publique », chargé de surveiller les fonctionnaires et les suspects. Le 2 juillet, les tribunaux civils extraordinaires sont institués dans chaque quartier, et le 11 juillet est prononcée la dissolution de la « Société des amis de l'ordre ».

La présence de la flotte anglaise à proximité de l'île conduit l'Assemblée Coloniale à proclamer l'état de siège le 7 mai 1794 et à décider les réquisitions d'armes, de vivres et d'hommes valides, d'esclaves, pour entretenir les chemins et la construction de réduits sur les hauteurs, pour servir de refuge aux femmes, aux enfants et aux vieillards.

Cependant, malgré les clubs rivaux, tous se retrouvent au sujet de l'une des questions les plus intéressantes de l'époque révolutionnaire à savoir l'Abolition de l'esclavage.

2/ La Révolution contre l'Esclavage.

On connaît peu l'histoire de l'Esclavage dans l'océan Indien et encore moins celle de son Abolition. L'article « traite des nègres » de L'Encyclopédie rédigé en 1776 par **Louis DE JAUCOURT** condamne l'esclavage et la Traite : « *Cet achat de nègres, pour les réduire en esclavage, est un négoce qui viole la religion, la morale, les lois naturelles, et tous les droits de la nature humaine* ».

Dès 1789, à la proclamation du Gouvernement Républicain provisoire de la *France*, **ARAGO**, **LAMARTINE** et leurs amis, sous la pression de **Victor SCHOELCHER**, tentent alors d'abolir l'esclavage et signent le décret. En effet, la Révolution française a reconnu tous les hommes libres et égaux en droit.

Mais c'est sous l'influence de **DANTON** que l'attitude de la Convention Nationale change véritablement. En effet, le 27 juillet 1793, la Convention de Paris proclame l'interdiction de la Traite et, quelques mois plus tard, le 4 février 1794, aidé de **DELACROIX** et de **LEVAVASSEUR**, **DANTON** fait décréter par l'Assemblée Nationale, l'Abolition de l'Esclavage dans les Colonies Françaises. Cette convention issue de la Révolution française abolit donc l'esclavage pour toutes les dépendances de la *France*.

[1] Le jacobinisme est une doctrine politique qui défend la souveraineté populaire et l'indivisibilité de la République française. Il tient son nom du club des Jacobins parisien dont les membres, issus du mouvement du jansénisme parlementaire, s'étaient établis pendant la Révolution française dans l'ancien couvent des Jacobins.

Mais le décret prescrit « l'abolition immédiate » et ne prévoit aucune période de préparation, ni disposition sur le dédommagement des propriétaires ou sur l'avenir des « populations libérées ». Cette nouvelle brise net l'élan révolutionnaire et bien vite la position des colons apparaît en complète contradiction avec la loi de pluviôse an II qui met fin à l'esclavage.

3/ La contre-révolution : résistance des colons et défense de l'ordre esclavagiste.

Lorsque cette Révolution française éclate en 1789, on compte à *Bourbon* 61 300 habitants, dont 10 000 Blancs, 1200 affranchis (domestiques) et 50 000 esclaves.
Aussi, en mai 1791, l'Assemblée se prononce déjà pour le maintien de l'esclavage au moins provisoire. Face à l'application de la loi, les îles bénéficient alors d'un certain répit et *La Réunion* continue de pratiquer l'esclavage.

Le 27 juillet 1793, la Convention, abolit la prime attribuée à la Traite des Noirs, mais continue à repousser les propositions tendant à l'Abolition de l'esclavage. **BRISSOT** est même accusé devant le Tribunal révolutionnaire, d'avoir comploté la ruine des colonies par la suppression de l'esclavage.
Ainsi, dans les colonies des *Mascareignes*, les Assemblées Coloniales et le gouverneur général **MALARTIC**, ne refusent pas d'appliquer le décret mais ne l'appliquent pas jusqu'en 1794. Ils réussissent ainsi à maintenir leurs systèmes esclavagistes en toute impunité.

Le décret d'abolition parvient à *La Réunion* en juin 1795, mais, à partir de cette date, modérés et conservateurs sont à nouveau maîtres de la situation. L'île s'engage dans un processus de réaction politique. En novembre 1795, l'arrivée du nouveau gouverneur royaliste, **Jacob DE CORDEMOY**, conforte leur position. Ils éliminent les sociétés populaires en janvier 1796 et organisent la chasse aux sans-culottes.
Afin de maintenir la classe servile et les gens de couleur dans l'indifférence des mesures édictées par la Convention, ils ont une politique bienveillante à l'égard des esclaves (les affranchissements sont extrêmement nombreux à cette époque) et des gens de couleur (dont les droits politiques ne sont jamais contestés).

Aussi, la Révolution française ne marque-t-elle pas les îles. A *La Réunion*, le trouble ne touchant que les maîtres, elle se termine donc dans l'indifférence générale. Du côté des esclaves, aucune agitation, aucune nervosité, aucune précipitation n'est décelable. Tout juste, en 1793, après l'exécution de **Louis XVI**, la Convention change-t-elle le nom de *Bourbon* en *Réunion* en souvenir de la « réunion » des Marseillais et de plusieurs bataillons de la Garde nationale lors de l'assaut du palais des Tuileries. Cette fusion avait permis le renversement de la Monarchie. Ce changement de nom se fait aussi pour que l'île ne porte pas le nom de la monarchie déchue.

3.1/ Tentative de reprise en main.

Cependant, le gouvernement central peut alors difficilement tolérer cet acte d'insubordination de la part de ses colonies.
Le 18 juillet 1796, envoyés par le Directoire, débarquent à *Port-Louis* deux commissaires **Baco DE LA CHAPELLE** et **Pierre BURNEL** pour mettre en application le décret d'abolition. Ils destituent **MALARTIC**, qui s'y refuse et se réfugie à l'Assemblée Coloniale d'où une délégation de trois députés est envoyée à l'Assemblée de l'*Ile de France.* Ces derniers sont chargés de déclarer la solidarité de *La Réunion* dans le refus de l'*Ile de France* d'abolir l'esclavage et doivent se concerter avec les dirigeants de l'île sœur sur une non application du décret. A leur arrivée Les *Mascareignes* se dressent ainsi contre la République ; les deux îles rejettant cette volonté métropolitaine d'abolir l'esclavage. Aussi les commissaires de la République sont violemment renvoyés à la mer. Et sous l'influence de l'Assemblée Coloniale de *Bourbon*, désormais *La Réunion*, ce décret n'est toujours pas appliqué dans les Mascareignes.

L'entêtement et l'insistance des colons pour maintenir le système servile ne trouve pas d'écho favorable auprès des gouverneurs mais auprès des propriétaires de *La Réunion*.
Et, après l'épisode **BACO-BRUNEL**, les îles orientales se retrouvent dans une situation délicate risquant de remettre en cause leurs liens avec la métropole.

3.2/ Le durcissement du régime esclavagiste.

Si, jusque là, le climat racial a été plus serein et libéral que dans les colonies américaines, en 1799, la peur de voir la métropole appliquer ce décret d'Abolition de l'esclavage renaît chez les colons. Aussi, la population blanche ne cache-t-elle pas la crainte et le mépris que lui inspirent les Noirs, qu'ils soient libres ou non, et l'Assemblée Coloniale voulant à tout prix protéger l'ordre social des dangers intérieurs comme extérieurs exerce une véritable dictature et s'isole de plus en plus. Dominée par les conservateurs, elle veille à prévenir toute tentative d'agitation de la part des esclaves. Une sorte de climat de suspicion et de « terreur blanche » s'abat sur la colonie : méfiances, préjugés, haine, même si cela n'est pas nouveau, marquent particulièrement cette année 1799. Les contraintes policières enchaînent l'île. Mais peu importe, il faut mater l'ennemi et préserver la suprématie de ceux qui se considèrent supérieurs.

Le 13 février 1799, les habitants de *Saint-Louis* et de *Saint-Paul* tentent de provoquer l'insurrection parmi la garde nationale de *Saint-Denis*, dans le but d'obtenir la dissolution de l'Assemblée Coloniale, à majorité contre-révolutionnaire. Le gouverneur parvient à calmer la mutinerie et une soixantaine de citoyens sont déportés.

3.3/ La Réunion, indépendante ?

De même, pour se défendre d'une *France* abolitionniste, les colons envisagent de réclamer son indépendance. Cette idée, associée à celle d'un ralliement ultérieur à une monarchie restaurée, rencontre le plus d'échos favorables à la fin de 1799.
Le gouverneur général **MALARTIC** en poste à l'*Ile de France* vient à *La Réunion* en janvier 1800 pour tenter de s'y opposer. Les députés de l'Assemblée coloniale jugent ce projet de ralliement inadmissible et dangereux et le repoussent le 2 mars 1800.

L'insurrection du 28 mars est déclenchée par des habitants du canton sud qui accusent l'Assemblée Coloniale de dilapider les fonds et les contre-révolutionnaires de vouloir livrer l'île aux Anglais. Ils entament une grève des impôts.
Vers octobre- novembre 1800, le parti anglophile semble l'emporter à l'Assemblée. Il est à l'origine des troubles à *Saint-André*, en avril 1801.
Mais les royalistes l'emportent et les chefs sont condamnés à la déportation politique le 4 mai 1801. Elle se solde donc par la condamnation de quatorze insurgés à la déportation aux *Seychelles*, par le Comité de salut public.
La loi ne s'applique pas et, de toute façon, le 20 mai 1802, **NAPOLEON** rétablit l'esclavage et la Traite dans toutes les colonies.

3.4/ Le retour au calme et l'Ancien Régime.

La loi ne s'applique donc toujours pas et les relations restent assez tendues entre les *Mascareignes* et le Consulat tant que celui-ci ne manifeste pas clairement son opposition à l'application de l'Abolition de l'esclavage.
Mais, une fois pleinement rassurés sur la volonté des nouveaux gouvernants à maintenir l'ordre social traditionnel, les colons se rallient sans hésiter au nouveau régime de **BONAPARTE.** Ainsi, l'Ancien régime est restauré.

Pour ce faire, nommé capitaine général des îles, **DECAEN,** s'installe à *Port-Louis,* dès 1803. *Il* favorise l'*Ile de France* et établit de lourds impôts sur l'agriculture, ce qui pénalise

surtout *La Réunion* où *il* ne vint jamais. L'île se retrouve, comme sous l'Ancien Régime, sous la dépendance complète de l'*Ile de France* et devient, le 26 septembre 1806, l'*Ile Bonaparte,* du nom de l'empereur des Français.
Pourtant, six mois avant la promulgation de la loi sur la réorganisation des îles, les députés des Assemblées Coloniales adressaient aux Conseils un texte dans lequel ils manifestent leur désir de voir se maintenir une certaine autonomie.
Mais la situation est acceptée sans difficulté, parce que cela met fin à « dix ans d'anarchie ».
Et, avec le rétablissement de la Traite et de l'esclavage colonial, le 20 mai 1802, destinée à relancer l'économie des colonies - à la demande de **Joséphine** créole des *Antilles*-, cette décision est accueillie avec soulagement.
Presque toutes les réformes de la période révolutionnaire sont également supprimées par **DECAEN** -y compris la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen adoptée en 1789 par l'Assemblée nationale : « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune* ».
Les intérêts économiques ont eu raison des idéaux révolutionnaires de liberté et d'égalité.

D/ L'Ile Bonaparte sous l'empire napoléonien (1804-1814).

1/ La guerre contre les Anglais.

1.1/ Origine de cette guerre.

A la Révolution, les Français possèdent l'ensemble des îles de l'*Archipel des Mascareignes*. L'*île Bonaparte*, l'*île de France* et *Rodrigues*, sont toutes trois des étapes stratégiques sur la route des *Indes*.
Les rivalités franco-britaniques pour se disputer cette route sont énormes. Les comptoirs en *Inde* sont eux aussi disputés, mais les combats les plus forts sont des batailles navales. Les légendaires **SURCOUF**, **LINOIS** et le général **DECEAN** s'y illustrent.

1.2/ L'île Bonaparte sous l'occupation anglaise (9 juillet 1810 - 6 avril 1815).

1.2.1/ La prise de possession par les Anglais.

Le mot « Marron » vient de l'espagnol « cimarrón » et signifie « s'échapper, fuir »; il désignait d'abord les animaux domestiques qui retournaient à l'état sauvage.

En français, le mot s'étend d'abord aux Blancs engagés qui fuient les mauvaises conditions de travail. Il désigne aussi, par la suite, les esclaves fugitifs. Ainsi, la cause première de ce mouvement risqué se trouve dans les conditions de vie des esclaves, mal logés, mal nourris, déracinés, vendus comme des animaux, humiliés, battus et l'espoir sans garantie de liberté. Ils pratiquent alors le « marronnage », c'est-à-dire qu'ils « *faisaient le maître marron* » en le laissant avec ses plantations. C'est un puissant mode de résistance que les esclaves noirs adoptent très tôt, non seulement dans toutes les *Antilles* et dans les *Guyanes* mais aussi dans l'océan Indien : les îles *Maurice*, *Rodrigues* et *La Réunion*, ainsi que dans toutes les colonies esclavagistes qu'elles soient françaises, britanniques, portugaises, hollandaises, etc.

A *La Réunion*, les premières heures de l'Histoire humaine de l'île se mêlent ainsi à celle des esclaves débarqués en 1663 avec le capitaine **Louis PAYEN**, lesquels s'enfuient aussitôt aux confins de l'île qui restent difficiles d'accès mais accueillants pour faire vivre ces hommes en autarcie, et ce pendant des années. Certains Marrons plus aventureux tentent même de rejoindre l'île de *Madagascar*. Ils sont les premiers noirs déserteurs, appelés « marrons ». Ainsi, les hauts et l'intérieur de l'île portent des noms d'origine malgache, comme *Cilaos*, *Mafate*, *Tévelave* ou encore le *Piton Anchaing* à *Salazie*.

Jusqu'au XVIIIème siècle le phénomène de marronnage reste anecdotique. On ne compte alors que quelques dizaines de marrons qui vivotent par petits groupes, et qui, pour tout délit, volent quelques légumes et volailles.

Par la suite, le mouvement va alors prendre de l'ampleur. Il est particulièrement actif au XVIIIème siècle, après l'introduction massive d'esclaves entre 1715 et 1760 pour permettre la culture du café. Il prend aussi différentes formes, allant de la simple fugue d'un esclave maltraité à l'organisation de véritables camps. Dans leurs écrits, des chasseurs rapportent les prises de Noirs marrons dans ce qui ressemble à de véritables villages aux noms de Laverdure, Maffack ou Les deux bras ; ils y installent femmes et enfants. Devenus plus nombreux, ils entretiennent des plantations, font de l'élevage de bétail et instaurent, selon leurs origines, des systèmes politiques dirigés par des chefs et des rois.

Ces bandes puissantes n'hésiteraient plus alors à piller et massacrer pour ce procurer armes, vivres et épouses. Devant la recrudescence de ces attaques, les planteurs de l'île débutent la chasse aux Noirs marrons, dès les débuts du XVIIIème siècle. Les Blancs créoles parcourent les bois et les cirques à la recherche de campements, de baraques ou de cases. Autant de lieux où des dizaines de Noirs se regroupent au détour d'une rivière ou d'une forêt.

En 1719, une amnistie est promise aux Marrons qui se rendent. *Bourbon* compte à cette époque quelque 2 000 esclaves fugitifs dont 90% environ sont surtout Malgaches.

Mais à partir de 1725, le règlement donne à l'activité de chasse aux Noirs sa légitimité. Ainsi, le Conseil Supérieur de *Bourbon* ordonne de tuer les Noirs marrons qui refusent de se rendre. Dès lors, s'installe une impitoyable chasse à l'homme. Des détachements de chasseurs pour leur capture sont mis en place par un règlement du Conseil supérieur de *Bourbon* en date du 26 juillet 1729. 19 détachements sont crées au milieu du XVIIIème siècle : 5 à *Saint-Paul*, 3 à la *Rivière d'Abord*, 3 à *Saint-Denis*, et 8 à *Sainte-Suzanne*.

Tout Blanc « *en état de porter les armes* » doit être inscrit « au rolle » par le capitaine de son quartier pour faire partie du détachement. Il doit se rendre *« dans les bois à la queste des noirs marrons »*. Cette « conscription obligatoire » ne plait pas aux colons créoles obligés de participer à une organisation militaire pour lutter contre les marrons. En 1726, le Conseil promet 30 livres pour tout esclave mort ou vif.

Entre 1730 et 1770, le marronnage est si intense qu'il représenterait un danger pour les colons français qui se sont organisés militairement et ont mené une véritable guérilla contre les Noirs, en majorité malgaches. En 1741, ils représentent près de 6% de la population.

Devant les difficultés et l'inefficacité de la réglementation, celle-ci évolue vers une professionnalisation des détachements avec les « chasseurs de marrons » professionnels ; bien entraînés et bien armés. Ils parcourent l'île de long en large, en particulier, les cirques.

En 1742, l'habitant souhaitant se faire dispenser de détachement « *pouvait se faire remplacer par les plus jeunes qui n'ont point d'esclaves* » en échange d'une rémunération de trois livres par jour et d'un Noir esclave pour les accompagner.

Ces chasseurs engagés mènent des expéditions punitives impitoyables (il s'agit de mâter les Noirs marrons, que ce soit chez les Hollandais, les Français ou les Anglais etc.). Eliminer physiquement un Noir marron en le tuant à bout portant, homme, femme ou enfant, ne pose alors aucun problème de conscience aux chasseurs. Bien plus, c'est encouragé par l'administration qui les récompense par des primes et des esclaves, s'ils ramènent « la main gauche » de la victime pour preuve. Souvent le « Marron » repris est lynché ou tué (1ère tentative d'évasion : oreille coupée et marquage d'une fleur de lys à l'épaule ; 2ème tentative : jarret coupé et seconde fleur de lys ; 3ème tentative : la mort, supprimée en 1775). Ce qui aboutira à la réduction quasi totale des Marrons.

Le plus célèbre des chefs de détachement est **François MUSSARD**. Partant à chaque fois avec une dizaine d'hommes, il entame à partir de 1744 une chasse systématique.

La pratique du marronnage, étendue dans toutes les colonies européennes, a souvent favorisé les mouvements insurrectionnels, dont deux qui parviennent à terme et aboutissent à la reconnaissance de sociétés marronnes autonomes : *Haïti* (alors *Saint-Domingue*), resté le

plus célèbre en devenant, en 1804, le premier État noir indépendant d'*Amérique*, et les communautés bushinengées du *Surinam*.

A la Révolution, le peuple français se révolte contre la Monarchie et la République est instaurée.

A *Bourbon*, les colons espèrent obtenir de la Révolution française la fin des abus de la Compagnie des Indes et de la politique économique incohérente de celle-ci. Ils attendent par ailleurs l'indépendance de *Bourbon* par rapport à l'*Ile de France.*

Elle débute officiellement le 4 décembre 1789 par une circulaire des administrateurs charpentier **DE COSSIGNY** et **DUVERGE**, invitant à réunir une assemblée générale des habitants dans chaque quartier. Le but étant de leur demander s'ils désirent ou non l'établissement d'une « Assemblée Coloniale ». Les réponses sont positives.

L'assemblée générale élue commence ses travaux le 25 mai 1790. Elle se déclare inviolable et, le 23 juillet suivant, elle s'empare du pouvoir législatif, supprime la commune générale et la remplace par des communes particulières à chaque paroisse ou municipalités.

Lorsque, le 14 juillet 1790, le texte du Décret de la Constitution du 8 mars 1790 arrive à *Bourbon*, accompagné des instructions du 28 mars prévoyant la création d'une Assemblée Coloniale, l'Assemblée générale cède sa place à la nouvelle. Avant de se séparer le 5 octobre 1790, elle crée une garde nationale ouverte aux hommes libres âgés de 15 à 50 ans, et le 1er octobre elle élit **Bellier DE VILLENTROY** député à l'Assemblée constituante.

Un mois plus tard, celui-ci démissionne; il est remplacé par le suppléant **BERTRAND** qui, par un concours de circonstances, se trouve être le seul représentant officiel des colonies à siéger à l'Assemblée législative. Un gouverneur et un ordonnateur nommés par la métropole administrent la colonie, mais leurs pouvoirs sont de plus en plus réduits. Le gouverneur devient le commandant en chef des troupes.

L'Assemblée Coloniale, composée de députés élus par les citoyens actifs (âgés de 25 ans et domiciliés depuis deux ans dans la colonie), dispose du pouvoir réel. Le régime mis en place est celui de l'autonomie. Sa tâche prioritaire reste l'élaboration d'une constitution insulaire sur le modèle de la Constitution française de 1791. Elle est donc préparée par le commissaire civil **TIROL**, assisté des habitants, et se concrétise dans les « bases » de février 1793 qui tiennent compte des spécificités réunionnaises pour définir un régime consacrant à la fois la liberté nouvelle de la colonie en matière législative et son appartenance à l'ensemble métropolitain. Chargé de réformer le régime de *Bourbon*, la nomination de celui-ci, a pour effet de réduire très sensiblement les prérogatives du gouverneur.

Par ailleurs, l'idéologie jacobine[1] pénètre aussi à *Bourbon*. A partir de 1793, les clubs apparaissent et se mettent en relation avec la Chaumière de l'*Ile de France* : le 5 juin, à *Saint-Pierre*, est fondée la « Société des amis de la liberté et de l'égalité » ; le 29 septembre, à *Saint-Denis*, est constituée la « Société des vrais patriotes français ».

En face, se forme le 20 février 1794, la « Société des amis de l'ordre ». La ligue contre-révolutionnaire de *Saint-André* a l'appui du gouverneur **DUPLESSIS**, du commandant des Volontaires de *Bourbon* et de l'amiral **SAINT-FELIX**. Mais, en avril 1794, la Chaumière de l'*Ile de France* obtient du gouverneur **MALARTIC** leur arrestation.

Maîtres de la situation, les sans-culottes réunionnais mènent une politique active et adoptent les symboles révolutionnaires : port de la cocarde tricolore, tutoiement, plantation d'arbres de la liberté, organisation de cérémonies patriotiques. La vie se démocratise avec la participation des gens de condition sociale modeste et même de « petits créoles ».

Pour consolider leur victoire sur les contre-révolutionnaires, ils créent le 20 juin 1794, un « Comité de surveillance et de sûreté publique », chargé de surveiller les fonctionnaires et les suspects. Le 2 juillet, les tribunaux civils extraordinaires sont institués dans chaque quartier, et le 11 juillet est prononcée la dissolution de la « Société des amis de l'ordre ».

[1] Le jacobinisme est une doctrine politique qui défend la souveraineté populaire et l'indivisibilité de la République française. Il tient son nom du club des Jacobins parisien dont les membres, issus du mouvement du jansénisme parlementaire, s'étaient établis pendant la Révolution française dans l'ancien couvent des Jacobins.

La présence de la flotte anglaise à proximité de l'île conduit l'Assemblée Coloniale à proclamer l'état de siège le 7 mai 1794 et à décider les réquisitions d'armes, de vivres et d'hommes valides, d'esclaves, pour entretenir les chemins et la construction de réduits sur les hauteurs, pour servir de refuge aux femmes, aux enfants et aux vieillards.

Cependant, malgré les clubs rivaux, tous se retrouvent au sujet de l'une des questions les plus intéressantes de l'époque révolutionnaire à savoir l'Abolition de l'esclavage.

On connaît peu l'histoire de l'Esclavage dans l'océan Indien et encore moins celle de son Abolition. L'article « traite des nègres » de L'Encyclopédie rédigé en 1776 par **Louis DE JAUCOURT** condamne l'esclavage et la Traite : « *Cet achat de nègres, pour les réduire en esclavage, est un négoce qui viole la religion, la morale, les lois naturelles, et tous les droits de la nature humaine* ».

Dès 1789, à la proclamation du Gouvernement Républicain provisoire de la *France*, **ARAGO**, **LAMARTINE** et leurs amis, sous la pression de **Victor SCHOELCHER**, tentent alors d'abolir l'esclavage et signent le décret. En effet, la Révolution française a reconnu tous les hommes libres et égaux en droit.

Mais c'est sous l'influence de **DANTON** que l'attitude de la Convention Nationale change véritablement. En effet, le 27 juillet 1793, la Convention de Paris proclame l'interdiction de la Traite et, quelques mois plus tard, le 4 février 1794, aidé de **DELACROIX** et de **LEVAVASSEUR**, **DANTON** fait décréter par l'Assemblée Nationale, l'Abolition de l'Esclavage dans les Colonies Françaises. Cette convention issue de la Révolution française abolit donc l'esclavage pour toutes les dépendances de la *France*.

Mais le décret prescrit « l'abolition immédiate » et ne prévoit aucune période de préparation, ni disposition sur le dédommagement des propriétaires ou sur l'avenir des « populations libérées ». Cette nouvelle brise net l'élan révolutionnaire et bien vite la position des colons apparaît en complète contradiction avec la loi de pluviôse an II qui met fin à l'esclavage.

Lorsque cette Révolution française éclate en 1789, on compte à *Bourbon* 61 300 habitants, dont 10 000 Blancs, 1200 affranchis (domestiques) et 50 000 esclaves.

Aussi, en mai 1791, l'Assemblée se prononce déjà pour le maintien de l'esclavage au moins provisoire. Face à l'application de la loi, les îles bénéficient alors d'un certain répit et *La Réunion* continue de pratiquer l'esclavage.

Le 27 juillet 1793, la Convention, abolit la prime attribuée à la Traite des Noirs, mais continue à repousser les propositions tendant à l'Abolition de l'esclavage. **BRISSOT** est même accusé devant le Tribunal révolutionnaire, d'avoir comploté la ruine des colonies par la suppression de l'esclavage. Ainsi, dans les colonies des *Mascareignes*, les Assemblées Coloniales et le gouverneur général **MALARTIC**, ne refusent pas d'appliquer le décret mais ne l'appliquent pas jusqu'en 1794. Ils réussissent à maintenir leurs systèmes esclavagistes.

Le décret d'abolition parvient à *La Réunion* en juin 1795, mais, à partir de cette date, modérés et conservateurs sont à nouveau maîtres de la situation. L'île s'engage dans un processus de réaction politique. En novembre 1795, l'arrivée du nouveau gouverneur royaliste, **Jacob DE CORDEMOY**, conforte leur position. Ils éliminent les sociétés populaires en janvier 1796 et organisent la chasse aux sans-culottes.

Afin de maintenir la classe servile et les gens de couleur dans l'indifférence des mesures édictées par la Convention, ils ont une politique bienveillante à l'égard des esclaves (les affranchissements sont extrêmement nombreux à cette époque) et des gens de couleur (dont les droits politiques ne sont jamais contestés).

Aussi, la Révolution française ne marque-t-elle pas les îles. A *La Réunion*, le trouble ne touchant que les maîtres, elle se termine dans l'indifférence générale. Du côté des esclaves, aucune agitation n'est décelable. Tout juste, en 1793, après l'exécution de **Louis XVI**, la Convention change-t-elle le nom de *Bourbon* en *Réunion* en souvenir de la « réunion » des Marseillais et de plusieurs bataillons de la Garde nationale lors de l'assaut du palais des

Tuileries. Cette fusion avait permis le renversement de la Monarchie. Ce changement de nom se fait aussi pour que l'île ne porte pas le nom de la monarchie déchue.

Cependant, le gouvernement central peut alors difficilement tolérer cet acte d'insubordination de la part de ses colonies.

Le 18 juillet 1796, envoyés par le Directoire, débarquent à *Port-Louis* deux commissaires **Baco DE LA CHAPELLE** et **Pierre BURNEL** pour mettre en application le décret d'abolition. Ils destituent **MALARTIC**, qui s'y refuse et se réfugie à l'Assemblée Coloniale d'où une délégation de trois députés est envoyée à l'Assemblée de l'*Ile de France.* Ces derniers sont chargés de déclarer la solidarité de *La Réunion* dans le refus de l'*Ile de France* d'abolir l'esclavage et doivent se concerter avec les dirigeants de l'île sœur sur une non application du décret. A leur arrivée Les *Mascareignes* se dressent ainsi contre la République ; les deux îles rejettant cette volonté métropolitaine d'abolir l'esclavage. Les commissaires de la République sont violemment renvoyés. Et sous l'influence de l'Assemblée Coloniale de *La Réunion*, ce décret n'est toujours pas appliqué dans les Mascareignes.

L'entêtement et l'insistance des colons pour maintenir le système servile ne trouve pas d'écho favorable auprès des gouverneurs mais auprès des propriétaires de *La Réunion*.

Et, après l'épisode **BACO-BRUNEL**, les îles orientales se retrouvent dans une situation délicate risquant de remettre en cause leurs liens avec la métropole.

Jusque là, le climat racial a été plus serein et libéral que dans les colonies américaines, en 1799. Mais la peur de voir la métropole appliquer ce décret d'Abolition de l'esclavage renaît chez les colons. Aussi, la population blanche ne cache-t-elle pas la crainte et le mépris que lui inspirent les Noirs, qu'ils soient libres ou non, et l'Assemblée Coloniale voulant à tout prix protéger l'ordre social des dangers intérieurs comme extérieurs exerce une véritable dictature et s'isole de plus en plus. Dominée par les conservateurs, elle veille à prévenir toute tentative d'agitation de la part des esclaves. Une sorte de climat de suspicion et de « terreur blanche » s'abat sur la colonie : méfiances, préjugés et haine ne sont pas nouveau mais marquent particulièrement cette année 1799. Les contraintes policières enchaînent l'île, mais il faut maîtriser l'ennemi et préserver la suprématie de ceux qui se considèrent supérieurs.

Le 13 février 1799, les habitants de *Saint-Louis* et de *Saint-Paul* tentent de provoquer l'insurrection parmi la garde nationale de *Saint-Denis*, dans le but d'obtenir la dissolution de l'Assemblée Coloniale, à majorité contre-révolutionnaire. Le gouverneur parvient à calmer la mutinerie et une soixantaine de citoyens sont déportés.

De même, pour se défendre d'une *France* abolitionniste, les colons envisagent de réclamer son indépendance. Cette idée, associée à celle d'un ralliement ultérieur à une monarchie restaurée, rencontre le plus d'échos favorables à la fin de 1799.

Le gouverneur général **MALARTIC** en poste à l'*Ile de France* vient à *La Réunion* en janvier 1800 pour tenter de s'y opposer. Les députés de l'Assemblée coloniale jugent ce projet de ralliement inadmissible et dangereux et le repoussent le 2 mars 1800.

L'insurrection du 28 mars est déclenchée par des habitants du canton sud qui accusent l'Assemblée Coloniale de dilapider les fonds et les contre-révolutionnaires de vouloir livrer l'île aux Anglais. Ils entament une grève des impôts.

Vers octobre- novembre 1800, le parti anglophile semble l'emporter à l'Assemblée. Il est à l'origine des troubles à *Saint-André*, en avril 1801.

Mais les royalistes l'emportent et les chefs sont condamnés à la déportation politique le 4 mai 1801. Elle se solde donc par la condamnation de quatorze insurgés à la déportation aux *Seychelles*, par le Comité de salut public.

La loi ne s'applique pas et, de toute façon, le 20 mai 1802, **NAPOLEON** rétablit l'esclavage et la Traite dans toutes les colonies.

La loi ne s'applique donc toujours pas et les relations restent assez tendues entre les *Mascareignes* et le Consulat tant que celui-ci ne manifeste pas clairement son opposition à l'application de l'Abolition de l'esclavage.

Mais, une fois pleinement rassurés sur la volonté des nouveaux gouvernants à maintenir l'ordre social traditionnel, les colons se rallient sans hésiter au nouveau régime de **BONAPARTE.** Ainsi, l'Ancien régime est restauré.

Pour ce faire, nommé capitaine général des îles, **DECAEN,** s'installe à *Port-Louis,* dès 1803. Il favorise l'*Ile de France* et établit de lourds impôts sur l'agriculture, ce qui pénalise surtout *La Réunion* où *il* ne vint jamais. L'île se retrouve, comme sous l'Ancien Régime, sous la dépendance complète de l'*Ile de France* et devient, le 26 septembre 1806, l'*Ile Bonaparte,* du nom de l'empereur des Français.

Pourtant, six mois avant la promulgation de la loi sur la réorganisation des îles, les députés des Assemblées Coloniales adressaient aux Conseils un texte dans lequel ils manifestent leur désir de voir se maintenir une certaine autonomie.

Mais la situation est acceptée sans difficulté, parce que cela met fin à « dix ans d'anarchie ». Et, avec le rétablissement de la Traite et de l'esclavage colonial, le 20 mai 1802, destinée à relancer l'économie des colonies -à la demande de **Joséphine** créole des *Antilles*-, cette décision est accueillie avec soulagement.

Presque toutes les réformes de la période révolutionnaire sont également supprimées par **DECAEN** -y compris la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen adoptée en 1789 par l'Assemblée nationale : « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune* ».

Les intérêts économiques ont eu raison des idéaux révolutionnaires de liberté et d'égalité.

A la Révolution, les Français possèdent l'ensemble des îles de l'*Archipel des Mascareignes*. L'*île Bonaparte*, l'*île de France* et *Rodrigues*, sont toutes trois des étapes stratégiques sur la route des *Indes*.

Les rivalités franco-britaniques pour se disputer cette route sont énormes. Les comptoirs en *Inde* sont eux aussi disputés, mais les combats les plus forts sont des batailles navales. Les légendaires **SURCOUF**, **LINOIS** et le général **DECEAN** s'y illustrent.

Un mois plus tard, après son arrivée sur l'*île de France*, le général **DECAEN** doit faire face à un blocus maritime organisé par les forces anglaises combattues par les corsaires.

La situation devint d'autant plus tragique que la disette y fait des ravages.

Mais, les rivalités franco-britanniques, déjà virulentes aux *Antilles*, se propagent dans l'océan Indien : dans l'*Archipel des Mascareignes*, *des Seychelles*, *des Comores* et à l'*île de Madagascar*. L'île se retrouve à cet instant en première ligne dans le conflit pour le contrôle de l'océan Indien, mais ne jouera qu'un rôle secondaire où elle ravitaille l'*Ile de France*.

Mais, les Anglais décident de s'emparer de l'*île Bonaparte* d'où ils peuvent plus facilement faire le blocus de l'*Ile de France* et préparer sa conquête. Près de deux siècles après les Français, les Anglais prendront alors possession de *l'île* en débarquant dans un premier temps sur la côte Est de l'île, à *Sainte-Rose,* qu'ils attaquent en décembre 1808.

En 1809, les Anglais s'emparent de *Rodrigues*, ils y concentrent dix mille hommes et foncent sur *La Réunion*. Pratiquement un an plus tard, au matin du 7 juillet 1810, une vingtaine de vaisseaux anglais sont en rade de *Saint-Denis*. Plus de 6000 hommes débarqueront à l'Est de la Capitale (*Rivière des Pluies*) et à l'Ouest (*Grande Chaloupe*) en remontant par le Chemin des anglais - aujourd'hui toujours praticable-. Les combats feront près d'une quinzaine de morts et près de 80 blessés côté anglais.

Quand il prend ses fonctions, le général **DECAEN** dispose de 1500 hommes sur l'*Ile de France* et 500 à l'île de *Bonaparte*. Il ne peut pas lancer de campagne sur l'*Inde* et s'efforce de trouver des alliés mais, inférieurs en nombre, les défenseurs de la colonie capituleront face à la puissance de l'armada britannique.

Le 9 juillet 1810, après cette bataille de *La Redoute*, à *Saint-Denis*, les Anglais prennent officiellement possession de l'île, même si en août 1810 la marine française remporte tout de même sa plus grande victoire navale des guerres de l'Empire et coulent quatre frégates anglaises au Grand Port.

En septembre 1810, le Capitaine **CORBETT**, qui s'était fait remarquer lors de cette attaque de *Sainte-Rose*, trouve la mort au large de l'île -on peut encore aujourd'hui, visiter son mausolée à la Marine *Sainte-Rose* dans le Sud-Est de l'île-. Sur les hauteurs de *Saint-Denis*, à *La Redoute*, a été érigée une « *stèle à la mémoire du Lieutenant John Graham MUNRO du 86ème régiment des grenadiers de sa majesté britannique, tombé non loin d'ici lors d'une charge de l'ennemi le 8 juillet 1810, à l'âge de 22 ans. Cette tombe a été érigé par ses compagnons d'arme en témoignage de leur estime et amitiés* ».

Finalement fin novembre, 15 000 soldats britanniques et indiens débarquent à l'*Ile de France* et les 1800 français présents livrent un dernier vaillant combat. Les Français infligèrent ainsi des pertes relativement sévères aux Anglais ; ce qui permettra au Général **DECAEN** de négocier une capitulation avec les honneurs de la guerre, avant de remettre l'île à l'ennemi. Il regagnera la *France* en décembre 1810.

Ainsi, pendant les guerres napoléoniennes, en 1810, l'île passe sous domination britannique.

En 1810, les Britanniques mettent ainsi la main sur l'*île Bonaparte* qui se retrouve sous leur tutelle. Les premiers effets de ce changement sont d'abord le changement de nom de l'île, ensuite l'interdiction de la Traite et l'introduction d'une grande quantité de numéraire.

1.2.2/ Les effets de la prise de possession par les Anglais.

a/ L'Ile Bonaparte redevient Isle of Bourbon.

Le nouveau commandant, **Sir FARQUHAR** qui, comme tous les Anglais de l'époque, détestait **NAPOLEON**, s'empressa de débaptiser l'île qui reprit son ancien nom d'*Isle of Bourbon*. Quant à l'*Ile de France*, elle retrouva son ancien nom : *Mauritius*.

Sir Henry Sheehy KEATING est nommé Gouverneur général.

b/ L'interdiction de la Traite par les Anglais.

L'abolition de la Traite des esclaves fut décrétée par les *États-Unis* en 1807 et par la *Grande-Bretagne* en 1808. A cette époque, on dénombrait 65 000 esclaves à l'*île Bonaparte*.

En 1810, l'île est annexée par les Anglais qui interdisent la Traite des esclaves mais maintiennent l'esclavage en place.

c/ L'introduction de numéraire.

L'introduction de numéraire entraîne une détente immédiate de la situation économique. Les produits affluent d'*Inde*, de *Chine*, de *Madère*, du *Cap*. Mais l'administration anglaise est peu soucieuse d'entreprendre autre chose que l'expédition des affaires courantes. Aussi, l'occupation anglaise se révéla généralement négative pour les habitants. D'ailleurs, les esclaves se soulevèrent et plusieurs Blancs furent tués.

d/ La Révolte des esclaves à Saint-Leu (5-11 novembre 1811)

Du 5 au 11 novembre 1811, quand éclate la révolte des esclaves de *Saint-Leu*[1], *Bourbon* est sous l'occupation anglaise depuis plus d'un an. A cette époque les Anglais ont aboli l'esclavage dans toutes leurs colonies... sauf à l'*île Bourbon*. Aussi, suite au désarmement de

[1]Depuis quelques années, à l'initiative d'associations culturelles, la date du 5 novembre sortie du "fénoir" de l'histoire, fait l'objet d'une commémoration populaire, à *Saint-Leu*.

la garde nationale, mais aussi à la déception des esclaves qui attendaient des Anglais la reconnaissance de leur dignité d'homme, *Bourbon* connaît sa plus grande révolte d'esclaves.

Le point de départ de cette révolte sans précédent dans l'histoire de l'île est parti des hauteurs de *Saint-Leu*, sur les sommets du *Piton Rouge* (*Le Plate Saint-Leu*) permettant de scruter toute la zone comprise entre la *Saline-Les-Bains* et l'*Etang-Salé Les-Bains* dans le sud-ouest.

Dans la nuit du 5 novembre 1811, un groupe d'une soixantaine d'esclaves, décident de se réunir à la *Ravine du Trou* et prennent ensuite la direction de *Saint-Leu*. Une révolte animée notamment par celui qu'on appelle **Élie**.

Trahis et dénoncés par d'autres esclaves, ils sont stoppés peu avant d'arriver à *Saint-Leu*, au lieu dit *Le Portail* (*Piton Saint-Leu*) ; beaucoup furent tués et les autres arrêtés.

Le 11 février 1812, le Tribunal de *Saint-Denis*, siégeant en l'Eglise de *Saint-Leu* ville, prononce la peine de mort contre les principaux responsables qui sont exécutés aux quatre coins de l'île. **Elie** le chef des rebelles est condamné à la déportation en *Inde*, par les forces anglaises ; c'est **Sir Robert Townsend FARQUHAR** Gouverneur des *Mascareignes* qui instruit lui même le procès des insurgés.

Ainsi, la conjonction de la guerre navale, des incursions anglaises, des aléas climatiques de 1806-1807 paralyse le commerce et plonge la colonie dans le marasme. Le numéraire est très rare, le café se vend mal, la vie devient chère. Quelques Blancs ruinés par la crise du café et la fin de l'exploitation de l'île par la Compagnie des Indes investissent eux aussi les hauteurs de l'île et vivent de cultures vivrières. La population des hauts augmente avec ces nouveaux arrivants et les zones centrales de l'île se peuplèrent.

E/ Sous la première et la seconde restauration.

1/ Les Traités de Paris.

1.1/ Le premier Traité de Paris (30 mai 1814).

Le 30 mai 1814 le Traité de *Paris* est signé.

Ce traité définitif de paix entre la *France* et l'*Angleterre* implique que la *France* retrouve ses frontières de 1792. Elle retrouve aussi une partie de ses dépendances que les Anglais avaient conquises : *Guadeloupe*, *Martinique*, *Réunion*. Les Anglais garderont *Maurice* et *Rodrigue* jusqu'à leur indépendance le 12 mars 1968.

Deux ordonnances du roi **Louis XVIII** en date des 21 et 27 juillet 1814 remettent en vigueur les fonctions et les devoirs des gouverneurs et intendants ainsi que ceux des agents civils et miliaire.

La rétrocession solennelle a lieu le 6 avril 1815 par les délégués du gouverneur **FARQUHAR**, entre les mains d'**Anasthanase-Hyacinthe BOUVET DE LOZIER**, gouverneur pour le roi, et **MARCHAND**, ordonnateur. Celui-ci aimait *Bourbon* et a eu le plus long mandat : 9 ans et demi. Seuls la mort de sa femme et l'espoir d'être nommé Directeur Général de la Compagnie des Indes l'ont décidé à repartir en *France* en 1763. A cette date, un arrêté règle l'organisation de la colonie.

Le 12 juillet 1815, lorsqu'à *Bourbon* on apprend que **NAPOLEON** a repris le pouvoir à *Paris*, le gouverneur **A.H.BOUVET DE LOZIER**, refuse de le reconnaître comme Empereur, contre l'avis de son ordonnateur. Il repousse la proposition du gouverneur de *Maurice* de placer provisoirement sa colonie sous l'autorité de Sa Majesté britannique.

1.2/ Le deuxième Traité de Paris (20 novembre 1815).

Après le retour de **NAPOLEON 1er**, la période des cent jours et sa deuxième capitulation suite à la défaite de *Waterloo* (18 juin 1815), le second Traité de *Paris* du 20

novembre 1815 est plus sévère. La *France* perd quelques territoires comme *Annecy*, *Chambery*, *Sarrebruck* ou *Landau*, mais les îles créoles sont épargnées. L'*archipel des Comores* et l'île de *Madagascar* restent sous la souveraineté française. En effet, les diplomates français réussissent à faire inclure, dans les clauses du nouveau Traité, la rétrocession à la *France* des îles *Saint-Pierre-et-Miquelon*, mais aussi de *Bourbon*.

Quant à l'*Ile de France* (*Maurice*) et l'île *Rodrigues*, elles restent dorénavant anglaises.

En somme, l'occupation anglaise aux *Mascareignes* aura été à l'origine de la séparation du destin des trois îles en deux entités politiques distinctes : l'*Ile de France* et l'île *Rodrigues* devinrent anglaises, alors que l'île *Bourbon* redevint française, ce qui en fit le seul territoire sous administration française dans cette partie de l'océan Indien, car l'*Archipel des Seychelles* était passé aux mains des Anglais.

2/ L'Abolition de la Traite par les Français (8 janvier 1817).

Quand la *France* rachète *Bourbon* en 1814, elle signe un Traité pour interdire multilatéralement la Traite des esclaves.

Bien que **Louis XVIII** eût rétabli la Constitution de 1763 ainsi que l'esclavage, il dût se résoudre et la Traite sera interdite par les territoires français à la suite de l'ordonnance royale du 8 janvier 1817. Malgré cela, dans les faits, elle continue de manière clandestine.

3/ La Traite continue avec un recrutement clandestin.

En 1818, le gouverneur cumule les pouvoirs des anciens gouverneurs et des anciens intendants. Mais pour freiner toute tentative d'abus de pouvoir, le ministère laisse planer la menace d'inspections inopinées par des commissaires extraordinaires. En effet, tout administrateur du roi doit, à son retour en métropole, soumettre les actes de son gouvernement à une commission spéciale.

L'ordonnance royale du 21 août 1825 dote la colonie d'institutions à la mesure de la tâche à accomplir. Les pouvoirs restent concentrés entre les mains d'un gouverneur, mais le détail du service administratif est réparti entre trois chefs d'administration indépendants les uns des autres : un commissaire ordonnateur, un directeur général de l'intérieur et un procureur général. Un conseil privé réalise l'unité des services administratifs.

La mesure d'interdiction de la Traite restera longtemps théorique et se poursuivra pendant près de vingt ans. En effet, l'économie de l'île, vient de s'orienter dans une direction nouvelle. La *France* ayant perdu *Maurice* et *Haïti* durant ces guerres d'Empire, compte entre autre sur *Bourbon* pour répondre à ses besoins en sucre. La production industrielle du sucre va fortement augmenter et une période de prospérité va suivre les temps de crise.

Mais cette fabrication risque de périr si ses exigences de main-d'œuvre ne sont pas satisfaites.

Jusqu'à la Révolution, la Traite continue et des dizaines de milliers d'esclaves arrivent ainsi sur l'île, avec l'appui de ceux qui sont chargés de faire appliquer la loi. Le fait est que cette pratique neutralise les décès et masque la réalité du nombre d'esclaves présents sur l'île. On estime qu'entre 1815 et 1848, plus de 45 000 esclaves sont entrés frauduleusement dans la colonie. Dans l'ensemble, de 1817 à 1848, les deux grandes sources d'approvisionnement des négriers étaient essentiellement *Madagascar* et la côte orientale d'*Afrique*.

En 1818, l'île comptait 16 400 Blancs, 3496 affranchis et... 70 000 esclaves. Il n'en demeure pas moins que l'importation d'esclaves cessa pratiquement après 1817, même si la pratique de l'esclavage continuait.

Les colons étaient naturellement opposés à l'Abolition, plaidant que seuls des Noirs pouvaient travailler la terre en climat tropical. Cependant, on note, à partir de 1830, une diminution du nombre d'esclaves introduits frauduleusement.

Ainsi, la canne à sucre, connue à l'époque pour ses énormes besoins de main-d'œuvre, est appelée à être la culture principale de l'île. Et, malgré la Traite clandestine, les besoins en main-d'œuvre persistent. Les colons se tournent donc vers la Traite illégale puis vers la formule de l'« engagement ».

4/ L'engagement (1ère vague) dès 1827.

4.1/ L'engagement indien.

La suppression de l'esclavage ne pouvait que nuire à l'économie sucrière de *Bourbon* qui ne pouvait supporter des coûts de main-d'œuvre importants. Certains colons comprennent cependant la nécessité de recourir à la main d'œuvre libre. Ainsi, autorisée officiellement, et donc présentant moins de risques, et imitant les grands propriétaires de l'*île de France* (*Maurice*), ceux de *Bourbon* font décider, dès 1827, par le Gouverneur, en conseil privé, le recrutement massif « d'engagés ». Ce sont des travailleurs libres, « volontaires » et contractuels, venus d'*Inde* pour une période déterminée et contre rémunération. Ainsi, la grande vague indienne sera celle qui forme le noyau de la classe dite des hommes « libres », travailleurs « engagés » venant remplacer les esclaves qui ont recouvré leur liberté en 1848.

Voici ce qu'on prescrivait au sujet de l'utilisation de la langue : « *Les contrats d'engagement seront reçus par M. le Consul de France et devront être rédigés en langue française et dans une langue connue par les engagés afin qu'ils puissent bien comprendre toutes les clauses* ».

Ils sont alors réputés être dociles. Mais cette immigration s'apparente sur bien des points à la Traite des esclaves. Officiellement libres, il est alors difficile de les distinguer des esclaves noirs car tout le monde est plus ou moins traité de la même façon.

Finalement, l'expérience est un véritable échec. Vers 1843, l'introduction de ces travailleurs indiens est à son plus bas, car les propriétaires réunionnais ne veulent plus de leurs engagés indiens qui, selon eux, se battent, volent et travaillent mal, préférant se livrer au vagabondage plutôt que de travailler dans les plantations. Mais on comprend dès lors pourquoi ils refusent de perpétuer ces conditions.

Le Gouvernement de *Pondichéry* décide, en 1839, de mettre un terme à l'immigration des Indiens à destination des *Mascareignes*. Mais pendant vingt ans, les engagés débarquent à *La Réunion* au rythme de 4 à 5 000 par an au début, de 1 000 à 3 000 par la suite. Il n'y a, en 1858, que 77 000 Indiens. Le dernier convoi arrive sur l'île le 2 février 1885. Il y a à cette date 117 813 Indiens immatriculés au service de l'immigration.

4.2/ L'engagement chinois.

Après d'autres tentatives de propositions, les colons abandonnent la piste indienne et se tournent vers d'autres pays d'*Asie*, en particulier vers la *Chine*. Arrivent ainsi quelques autres immigrants, de *Chine*, d'*Annam*, voire de *Polynésie* et d'*Australie*.

Par un arrêté du 10 novembre 1843, le Gouvernement de *Bourbon* permet l'engagement sous certaines conditions, d'un millier de Chinois. Ils arrivent dans la colonie peu de temps après la promulgation de l'arrêté.

Le contrat d'engagement prévoit des frais pour leur retour à la fin de leur contrat d'une durée de cinq ans. Ces travailleurs peuvent aussi être employés « *au service du gouvernement* », que ce soit dans la construction de routes, de ponts ou d'édifices publics, dans les services dans les hôpitaux, arsenaux et autres établissements publics.

Selon les planteurs, les Chinois sont réputés plus robustes, plus intelligents et « *bien plus civilisés* » que les Indiens.

La fin du XIXème siècle, vers 1860, voit arriver de la province de *Guangdong* des paysans de la région de *Canton*, dans le sud ; Cantonnais et Hakkas[1] sont les plus représentés.

Mais c'est surtout à partir de 1875 que cette immigration de Chinois prit une certaine ampleur. Ils donnent peu de satisfaction aux champs mais reviennent bientôt plus nombreux, fuyant la pauvreté et les bouleversements politiques de leur pays entrainant les bombardements japonais.

Mais là encore, pour les mêmes raisons, cette expérience se solde par un échec.

Une fois familiarisés avec le français et le créole, les Chinois abandonnent vite, eux aussi, les durs travaux manuels de la canne à sucre et refusent de travailler. Ils suivent ainsi l'exemple des Chinois de l'île *Maurice* : ils se lancent dans le commerce et certains ouvrent de petites boutiques. À cause de tous ces problèmes, un arrêté du 2 juillet 1846 interdit l'introduction de nouveaux travailleurs chinois ; le réservoir chinois est donc fermé trois ans plus tard.

Par ailleurs, une baisse de l'activité économique provoque une arrivée moins nombreuse à partir de 1897 mais vers 1914 encouragés par la bonne marche de leurs affaires, ils invitent des membres de leur famille à venir les rejoindre sur l'île.

F/ SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET, A BOURBON.

Sous la monarchie de Juillet, les institutions politiques de *Bourbon* évoluent dans le sens d'un libéralisme modéré.

Le 12 avril 1832, par ordre du ministère, le gouverneur **Duval D'AILLY**, signe un arrêté autorisant la mise en place d'un Conseil Général.

En attendant la nomination de son successeur, le gouverneur **Duval D'AILLY**, nommé par la Restauration, essaie de tenir secrète la nouvelle des Trois Glorieuses qui lui parvient le 27 octobre 1830 et de ne pas mécontenter la population blanche au sein de laquelle trois groupes s'affrontent alors pour accéder au pouvoir.

- l'« aristocratie » ou « grande société » regroupée autour de la famille **DESBASSAYNS**, unique bénéficiaire du pouvoir politique sous la Restauration,
- le groupe des moyens propriétaires ou « petite société », pénétré des idées libérales,
- la population « démocratique ».

Très vite, la haute administration se partage entre tenants de la Restauration et partisans du libéralisme de Juillet.

Devant la détermination, de quelques jeunes gens, pour la plupart étrangers à la colonie, qui, le 30 octobre 1830, hissent les trois couleurs au mât du pavillon, et au vu de l'attitude conciliante du maire responsable de la sécurité intérieure depuis 1816 et de celle du conseil privé et des conseillers généraux, le gouverneur signe l'arrêté d'adoption du drapeau tricolore.

La population blanche est alors disposée à voir les libres de couleur noire jouir des droits civils. Aussi, ne s'oppose-t-elle pas à l'application de l'ordonnance royale du 7 septembre 1830 qui supprime la distinction entre les gens libres d'après leur couleur.

En 1832, les libres noirs sont admis à concourir à l'élection des membres du conseil général et plusieurs d'entre eux en font partie.

En 1842, le ministère cherche à restituer l'élection des députés à la Chambre.

Devant cette tendance à la centralisation, qui a pour but de parvenir dans les plus brefs délais à l'abolition de l'esclavage, les élus de *Bourbon* comptent sur les municipalités pour préserver le peu d'autonomie qui leur reste.

Le contre-amiral **Anne Chrétien LOUIS DE HELL**, gouverneur de 1838 à 1841, partage parfois cette position hostile des colons sur cette œuvre civilisatrice.

[1] Les Hakkas (chinois: 客家人 ; hakka : hak-ga-ngin ; pinyin mandarin : kè jiārén, littéralement « familles invitées ») sont des Chinois Han vivant dans le sud de la Chine, qui se considèrent comme les lointains descendants de réfugiés originaires des provinces du Henan, du Shanxi et du nord du Hubei.

En septembre 1847, le gouverneur **GRAEB** expulse **l'abbé Alexandre MONNET**, accusé injustement par les colons d'avoir réclamé l'abolition immédiate au gouvernement de *Paris*. Le ministre de la Marine, le **duc DE MONTEBELLO**, révoque le gouverneur et entend ainsi mener à bien son projet d'émancipation. **M.GATIER** est nommé pour le remplacer.

G/ SOUS LA DEUXIEME REPUBLIQUE (1848-1852), A LA REUNION.

L'année 1848 est, à *La Réunion* celle de grands changements dont le principal est l'abolition de l'esclavage.

En février 1848 c'est la Révolution, le gouvernement de **Louis-Philippe** est renversé. La nouvelle arrive à *La Réunion* en mai, le 8 juin 1848 ; le Calcutta, navire qui arrive de *Bordeaux*, apporte la confirmation officielle du changement de régime.

Le lendemain la République est proclamée.

Le 10 juin 1848 les décrets du gouvernement provisoire sont enregistrés par la cour d'appel. Les propriétaires sont inquiets. Plusieurs membres de ce gouvernement sont des abolitionnistes. Et puis arrive dans l'île une dépêche confirmant la crainte des colons; l'esclavage a bel et bien été aboli.

1/ L'Abolition de l'esclavage à La Réunion.

1.1/ Un système esclavagiste déjà menacé.

Le système esclavagiste est plusieurs fois menacé :

- abolition de la Traite des esclaves en 1817,
- politique d'affranchissement prônée par le Gouvernement de **Louis-Philippe**,
- émancipation des esclaves dans les colonies anglaises suite à la Loi de 1833 qui reconnaissait aux hommes libres de couleur les mêmes droits civils et politiques qu'aux Blancs. Les esclaves des îles voisines -*Maurice* et les *Seychelles*- sont libres. Ce n'est pas le cas des esclaves réunionnais.
- un bref écrit du **Pape Grégoire XVI** en 1839 dénonçant les esclavagistes et les négriers.

Sous l'influence de penseurs et d'hommes politiques parisiens, de multiples dispositions tendant à améliorer la condition servile dans les colonies françaises sont adoptées.

1.2/ Victor SCHOELCHER et la loi sur l'Abolition de l'esclavage.

Il faudra attendre 1848 pour que la volonté soit plus forte que les intérêts commerciaux d'alors et qu'une loi soit votée avec la ferme intention de la faire appliquer pour mettre fin à cette pratique inhumaine. D'origine alsacienne, **Victor SCHOELCHER** (1804-1893), le sous-secrétaire d'État à la Marine chargé des colonies lors du gouvernement provisoire de la Seconde République, est à l'origine de l'Abolition de l'esclavage en *France*. L'esclavage étant contesté, tant du point de vue moral que du point de vue de l'efficacité économique.

V.SCHOELCHER supprime les Conseils Coloniaux et les fonctions de délégué, et fait voter la loi de l'Abolition le 27 avril 1848 ; elle s'accompagne de treize autres décrets destinés à prévenir certaines difficultés que pourrait entraîner l'émancipation des esclaves. Les données de la politique à *Bourbon* sont à nouveau modifiées.

Par ailleurs, si la Monarchie de juillet avait fait un pas timide vers l'autonomie, la Seconde République essaie, du moins au début, de réaliser l'assimilation de la colonie à la métropole.

Devenu célèbre dans toutes les colonies françaises, **V.SCHOELCHER** revendique ainsi l'application du droit commun partout et même la départementalisation pour la *Martinique*, la *Guadeloupe*, la *Guyane* française et *La Réunion*.

Or, il échoue sur cette question de départementalisation puisque que l'on sait que les quatre colonies ne deviendront des Départements qu'en 1946.

De même, à *La Réunion* on estime qu'aucune mesure efficace n'a été mise en place pour préserver l'économie locale, après la Loi de l'Abolition.

Avec ces décrets du gouvernement provisoire, une vive agitation gagne l'île, notamment *Saint-Denis*. Le 17 juillet les colons se rassemblent ; le 18 juillet, un comité provisoire de quinze membres est élu. Le gouverneur **GRAEB**, de son côté, se contente d'un rôle d'observateur d'autant qu'il sait que ses jours dans la colonie sont comptés. Les notables locaux s'opposent donc au décret et créent illégalement, le 23 juillet, « l'Assemblée Générale des Communes », avec **Charles DEBASSYNS** et **VINSON**, deux éminents sucriers, à la présidence. A la cérémonie d'ouverture, **LASERVE** souligne les menaces qui pèsent sur la production sucrière si l'émancipation est proclamée par la IIème République.

Ainsi, il faudra du temps encore pour expliquer aux planteurs les avantages de cette loi. Sa promulgation ne se fera pas sans difficulté et aux *Antilles*, elle s'opposera à une violente colère des planteurs. Mais, s'il existe quelques délégués hostiles et résistants, la majorité accepte l'émancipation, à condition de recevoir une juste indemnité.

1.3/ Sarda GARRIGA et la promulgation de l'abolition de l'esclavage à La Réunion.

Aussi, en tant que membre du gouvernement (provisoire), **V.SCHOELCHER** choisit le receveur général des Finances, **Joseph-Napoléon Sébastien SARDA**, dit **Sarda GARRIGA** (1808-1877), pour occuper le poste de commissaire général de la République à l'*île Bourbon*. Fonctionnaire habile, il est investi des fonctions devenues vacantes. Il est donc envoyé dans l'île pour mettre en œuvre le décret sur l'affranchissement des esclaves.

Ainsi, arrivé le 13 octobre 1848 à *Saint-Denis* de *La Réunion*, à bord de « L'Oise », **Sarda GARRIGA,** est accueillit par le gouverneur **GRAEB**, destitué par le gouvernement provisoire. Il est ainsi chargé de préparer et de proclamer l'Abolition effective de l'esclavage.

Les esclaves ont la certitude de leur libération dès le 17 octobre. Jusqu'à cette date, ils ne sont informés des évènements qui les concernent que par des rumeurs circulant parmi la population libre. Mais, l'Assemblée coloniale demande de reporter l'application du Décret à la fin de la campagne sucrière. **Sarda GARRIGA** refuse, et fait enregistrer la promulgation du Décret par la cour d'appel le 19 octobre. La réussite de cette opération tient bien de sa personnalité. En effet, après une période de conciliation et d'explication auprès des planteurs, il proclame finalement l'abolition de l'esclavage, huit mois après la date effective de la loi de l'Abolition, le mercredi 20 décembre 1848.

Louis-Henri HUBERT DELISLE devient son premier gouverneur créole le 8 août 1852 et reste à ce poste jusqu'au 8 janvier 1858.

1.4/ La fête de l'abolition de l'esclavage, du 20 décembre 1848.

Le matin même du 20 décembre 1848, la proclamation d'Abolition est affichée dans toute l'île tandis que les affranchis obtiennent chacun un deuxième nom attribué par l'administration coloniale. On célèbre une messe d'action de grâce sur la place du gouvernement. L'artillerie de *Saint-Denis* tire trois salves de canons.

L'après-midi de ce même jour, 62 000 esclaves sont libérés dans le calme et vont changer de statut. Ils se défont de leurs chaînes et obtiennent un jour pour fêter leur premier jour de liberté. Ils commencent donc par enlever le poteau où ils étaient fouettés.

A *Saint-Denis*, sur la place du gouvernement, un bal s'improvise. Un bal libre, rythmé aux sons du rouler, du bobre, du kayamb, ces instruments hérités d'*Afrique*.

Les Bourbonnais assistent à la scène avec enthousiasme alors que les grands propriétaires terriens s'inquiètent de ce que deviendront leurs plantations sans main d'œuvre servile. Ils ont pourtant reçu une indemnité coloniale de la part de la République, grâce à laquelle les plus puissants pourront racheter sans peine les petites exploitations, faisant des Noirs libres des employés pauvres et dépendants. Cette date peut être considérée comme la première grande rupture de l'histoire sociale de ce pays, même si elle n'est finalement marquée par aucune manifestation particulière pour une journée qui voit 60% de la population de l'île (soit six habitants sur dix) devenir des hommes libres. Lors de cette abolition effective, les travailleurs indiens et chinois sont déjà au nombre de 6 500.

1.5/ « L'engagement de travail ».

En réalité, les nouveaux affranchis ne sont pas totalement libres. L'île est essentiellement fondée sur la culture de la canne et la production du sucre. Et, pour éviter que la fin de l'esclavage ne marque le départ de la main d'œuvre des plantations, des précautions sont prises par **Sarda GARRIGA**. Il se place ainsi comme défenseur de l'esclave mais aussi de l'économie sucrière, principale activité de l'île. Aussi, il met les futurs affranchis en garde contre une interprétation abusive de la notion de liberté : « *La liberté, c'est le premier des besoins de l'humanité, oui, mais ce suprême bienfait impose d'autres obligations. La liberté élève le travail à la hauteur du devoir. Etre libre, ce n'est pas avoir la faculté de ne rien faire, de déserter les champs, les industries…* ».

Dès le 24 octobre 1848, un nouveau Décret organisait déjà le travail pour les nouveaux affranchis. Il institue le « livre de travail » par lequel on les répertorie et on les oblige à « travailler librement » pour leurs anciens maîtres en contre partie du gîte et du couvert. Ils doivent contracter un « engagement de travail » avant le 20 décembre 1848.

Il s'agit d'un engagement d'un an au moins et de deux ans au plus. De nombreux Noirs marrons descendent alors des cirques pour louer leurs services sur la côte. Les propriétaires approuvent. La majorité des esclaves s'engagent. Mais, bien que **Sarda GARRIGA** se défende de vouloir, par le biais du travail obligatoire, maintenir une sorte d'esclavage, ce serait son action, les pressions des maîtres et la moralisation du clergé qui seraient à l'origine des premiers engagements massifs dans les plantations, et non une compréhension ou un raisonnement réel des concepts juridiques évoqués et connus uniquement des lettrés de la colonie, puisque la plupart des esclaves étaient analphabètes.

Cependant, certains affranchis remettent en cause le contrat conclu. Ils refusent de travailler dans les mêmes conditions. Dans le domaine social, leur situation est désastreuse, entre pauvreté, maladie et prostitution. Dans le domaine politique, l'insertion est inexistante.

Ils demandent alors aux autorités judiciaires de résilier le contrat ou détournent la législation, ou encore abandonnent les plantations.

Entre 1850 et 1860, *La Réunion* présente tous les aspects d'une colonie en pleine expansion.

1.6/ Le vagabondage.

Certains affranchis préfèrent s'installer ailleurs et se livrer au vagabondage ou s'installer dans les hauts avec les anciens Marrons et les Blancs ruinés par la crise du café, pour vivre de cultures vivrières. En 1854, une commission dirigée par **Patu DE ROSEMONT** constate que plus de 35 000 personnes échappent au système légal d'engagement de travail.

Pour faire face aux éventuels problèmes qu'ils peuvent causer et protéger le travail des sucreries, dès la proclamation de l'émancipation, une loi réprimant le délit de vagabondage est

appliquée. Ensuite, deux arrêtés du commissaire de la République sont proclamés : un en octobre 1848 qui est complété par un autre le 17 février 1849.

Puis, un autre décret le 13 février 1852, composé de vingt-six articles qui tente d'éradiquer le vagabondage. Est considéré comme vagabond tout individu n'ayant pas de moyen de subsistance et n'exerçant pas de métier, c'est à dire qui « *ne justifie pas d'un travail par un engagement d'une année au moins ou d'un livret de travail* ».

La population affranchie n'a que deux choix : le livret professionnel pour les artisans, domestiques et ouvriers ou l'acte d'engagement pour les travailleurs ruraux. Ces papiers doivent pouvoir être présentés à tout moment. Sa mise en application donne théoriquement aux propriétaires les moyens d'imposer le travail obligatoire aux Affranchis et soumet ces derniers au paiement de l'impôt. Selon la gravité des cas, des peines disciplinaires leur sont infligées : travaux forcés dans les prisons coloniales ou dans les ateliers de discipline.

Cette législation n'est pas vraiment appliquée, et les propriétaires s'intéressent moins à ces populations qu'à l'engagement de travailleurs africains et indiens, plus avantageux.

1.7/ Le droit des affranchis au vote.

Jusqu'à la Révolution, la traite continue et des dizaines de milliers d'esclaves arrivent ainsi sur l'île. La société est alors essentiellement composée de deux classes : les propriétaires et les esclaves. Certes il y a les Affranchis mais on peut, en raison de leur nombre et de leur influence, les considérer comme des marginaux. Les seules possibilités de liberté étaient l'affranchissement si l'esclave s'était acquis un mérite éclatant, le marronnage et les enfants issus d'alliance entre des femmes esclaves et des hommes blancs. Les personnes ayant eu l'une ou l'autre de ces possibilités constituent au fil des années, le groupe des « Libres de couleurs », ou « Affranchis » ayant un statut social intermédiaire entre la population esclave et la classe blanche, jusqu'à la Monarchie de Juillet en 1789. Leur nombre avait augmenté pendant la Révolution et l'occupation anglaise. Mais par la suite, en plus du rétablissement officiel de l'esclavage, des mesures sont adoptées pour cloisonner les classes libres de la population (Blancs, Affranchis et Métis) et restreindre ce nombre.

Cette classe d'Affranchis représentait, pour beaucoup d'esclaves, un espoir de promotion. C'est sans doute pourquoi, à *Bourbon*, l'émancipation des esclaves est plus un problème politique et économique (de main-d'œuvre) que le résultat d'une lutte de classe.

Mais à partir de 1789, après la Révolution française, ils forment une véritable nouvelle classe sociale, libres mais pas avec les mêmes droits que les Blancs. On comptait 61 300 habitants, dont 10 000 Blancs, 1 200 affranchis (domestiques) et 50 000 esclaves.

En 1848, ils ne se distinguent plus, juridiquement, des Blancs ; la Loi du 24 avril 1833 ayant abrogé toutes les restrictions contre l'exercice des droits civils et politiques des gens de couleur. Ce qui permet à nouveau, bien avant l'émancipation, un brassage des populations. Les unions entre Blancs ou Libres et esclaves restent interdites mais elles ne sont pas rares avant d'être légalisées entre 1850 et 1860. À partir de cette période, les mariages interraciaux se multiplient et deviennent la norme. Il n'y a quasiment plus de cloison étanche entre maîtres et esclaves, entre Blancs, Métis et Noirs. Parmi les épouses potentielles, se trouvent des Malgaches, Indiennes, et métisses Indo-portugaises de *Goa* (sous administration portugaise).

Après avoir obtenu la citoyenneté française pour les nouveaux affranchis, ainsi que l'élection des députés des colonies au suffrage universel, lors de la discussion de la Constitution, **V.SCHOELCHER** réclame l'application intégrale de cette dernière aux colonies. Elle n'a pas été adoptée ; et même si elle l'avait été, l'assimilation n'en eut pas été avancée pour autant, vu l'existence éphémère de la Seconde République.

Cependant, si la Loi du 2 août 1849 accorde le droit de vote aux nouveaux affranchis, elle soulève une vague de protestations parmi la population blanche qui note une marge entre le fait d'être libre et l'exercice du droit de vote. Ils ne veulent pas être traités d'égal à égal et

ont peur de la perte du pouvoir politique qui risque de passer entre les mains de Noirs, puisqu'ils sont 25 000 électeurs alors que les Blancs ne sont que 10 000.

Pour les rassurer, **S.GARRIGA** demande aux Affranchis de s'abstenir, de suivre les conseils de leurs employeurs et rester tranquilles dans les ateliers lors des élections. Parfois, la force est employée pour le maintenir loin des urnes.

A partir des années 1870, les libéraux vont entreprendre une croisade pour amener les affranchis aux urnes. Néanmoins, la *France* impose dans toutes ses colonies le Code de l'indigénat (en vigueur de 1887 à 1946). Grâce aux pratiques discriminatoires imposées par ce Code, les Blancs continuent de jouir de privilèges considérables. Au début du XXème siècle, l'église Catholique continue à célébrer des cérémonies spéciales pour les Noirs. La messe du dimanche à 4h00 du matin reste la leur ; on parle de « chemin de croix des Noirs ». Certains demandent d'agrandir les édifices religieux s'ils sont trop petits, pour cesser cette situation intolérable. Les mentalités évoluent toujours lentement.

C'est la première guerre Mondiale qui va permettre le rapprochement entre les Réunionnais. Entre-temps, le 6 septembre 1848, l'île avait repris définitivement le nom de *La Réunion*, célébrant cette fois son union avec la nation française.

CHAPITRE III :
UNE SOCIETE DE « PLANTATION » ET L'ENGAGISME.

I/ SOUS LE SECOND EMPIRE (1852-1870)

Le Second Empire revient à une conception traditionnelle de la colonie.

Dès le coup d'Etat, les colonies ne sont plus considérées comme faisant partie de la République et la Constitution du 14 janvier 1852 les ignore.

Mais, si l'acte d'Abolition n'est pas supprimé, le gouvernement durcit cependant sa position à l'égard des affranchis avec notamment ce décret du « livret » datant du 13 février 1852, que nous avons précédemment abordé concernant le vagabondage. En outre, une minorité d'affranchis parvient à s'acheter une petite propriété et à échapper aux contraintes de l'engagement obligatoire. Des villages d'affranchis se forment alors dans certaines régions de l'île, notamment celui du *Chaudron*.

L'abolition de l'esclavage pourrait être l'occasion d'une grande révolution sociale et économique. Mais ce n'est pas le cas, les colons compensent l'hémorragie de travailleurs par une importation massive « d'engagés » et de travailleurs immigrés volontaires.

Le besoin de main d'œuvre ouvre ainsi la phase de l'engagement à *La Réunion*. En effet, à partir de 1851, les Blancs sont ruinés par la crise du café. Ils souhaitent vivre, comme leurs voisins, de cultures vivrières. Mais, après l'Abolition effective, la plupart des affranchis refusent de travailler dans les champs, préférant se livrer au vagabondage ou s'installer dans les hauts avec les anciens marrons.

Après maintes tentatives pour essayer de les retenir, les planteurs se tournent vers d'autres sources de main-d'œuvre, les travailleurs engagés, c'est-à-dire des travailleurs « libres » s'engageant à travailler un certain nombre d'années chez un maître. L'engagement « volontaire » est ainsi la solution pour continuer à importer de la main-d'œuvre bon marché.

A/ L'engagement indien.

Malgré l'échec de l'expérience indienne en 1829, les grands propriétaires plaident en faveur de l'engagement pour se procurer la main-d'œuvre dont ils ont besoin.

Dans un premier temps, de 1848 à 1852, l'immigration des Indiens est uniquement l'affaire des particuliers. Dans ce pays, le déclin de l'artisanat provoqué par la politique anglaise, l'augmentation des impôts frappant l'agriculture et les famines poussaient les habitants à chercher un travail outre-mer.

Le pressant besoin de main-d'œuvre, dû tant à l'abandon des domaines par les Affranchis qu'à l'extension considérable des terres mises en culture, pousse les gros propriétaires à faire pression sur le gouvernement français pour que celui-ci obtienne du gouvernement anglais l'autorisation de recruter régulièrement des travailleurs en *Inde*. Une convention franco-anglaise est signée le 1er juillet 1861. Elle autorise le recrutement des travailleurs dans les colonies anglaises sous certaines conditions : durée des contrats d'engagement limité à cinq ans (mais renouvelable), obligation de rapatrier l'immigrant et sa famille, limitation de la semaine de travail à six journées de neuf heures et demi, obligation d'avoir dans chaque contingent un nombre de femmes au moins égal au quart de celui des hommes, interdiction de séparer les membres d'une famille, assistance médicale gratuite etc. Des agents d'émigration sont alors installés à *Calcutta*, *Pondichéry* et *Karikal* et, après 1873, à *Bombay* et à *Madras*.

En 1884, le consul de *Grande-Bretagne* à *La Réunion* se plaint des conditions de vie et de travail des engagés sur les domaines. Ces plaintes amenent le gouvernement général de l'*Inde* à dénoncer la convention de 1861 et à interdire le recrutement de travailleurs dans la

péninsule. De ces Indiens engagés, le plus grand nombre est rapatrié au terme de leur contrat. Cependant, à partir de 1882, les propriétaires entravent largement les retours et beaucoup d'immigrants se réengagent. Après dix ans de travail salarié, ces derniers demandent un permis de séjour et restent en tant qu'ouvriers agricoles ou artisans ou commerçants.

Entre 1848 et 1885. 117 813 engagés sont arrivés sur l'île et malgré le rapatriement de certain d'entre eux, (1200 à 2000 par an) on estime que 46 000 individus sont restés à l'île de *La Réunion*, élargissant encore la diversité ethnique du Département d'Outre-Mer.

B/ L'engagement africain.

Devant la réticence du gouvernement anglais à laisser recruter des travailleurs d'*Inde* et fort déçus des engagés indiens et chinois, les Blancs demandent ainsi l'autorisation de pouvoir faire encore appel à des travailleurs engagés. Ainsi, si la source indienne est quasiment tarie en 1885, le procédé de l'engagement reste d'usage et est orienté vers d'autres régions. Il faut se tourner vers *Madagascar*, les *Comores, Rodrigues* et surtout la côte Sud-Est de l'*Afrique* (*Somalie*, *Yémen, Mozambique…)*, où le recrutement s'apparente à la Traite d'esclave. Les négriers achètent l'esclave aux traitants africains et le ramène avec un statut d'engagé libre. 40 000 Africains sont ainsi arrachés à leur pays et dirigés vers les lazarets[1] pour y subir une quarantaine avant d'être vendus aux propriétaires engagistes. Ce système dit du « rachat préalable », leur offre toutes les garanties juridiques.

Cependant, si les engagés indiens savent qu'ils sont protégés par leur pseudo-citoyenneté britannique, qu'ils ne sont liés que pour cinq ans et qu'ils peuvent réclamer leur rapatriement à la fin de leur contrat et s'adresser aux syndicats, l'engagé africain lui, doit dix ans de travail à son propriétaire. De plus, les autorités politiques vont dans le sens de ces propriétaires : les Africains sont « *les seuls* » qui peuvent s'adapter à l'activité sucrière. Il semble alors qu'aucune race « *ne peut utilement remplacer la race noire* » dans l'exploitation agricole.

C/ L'engagement malgache.

Concernant les engagés Malgaches, ils arrivent vers les années 1920-1925.

Ce mouvement migratoire s'accélère à partir de 1852 mais concerne de moins en moins de personnes même s'il dure jusqu'au début du XIXème siècle. Ainsi, les circuits de recrutement des négriers sont pratiquement les mêmes pour ces travailleurs que ceux utilisés pour s'approvisionner en esclaves auparavant. Des recruteurs vont dans les ports de commerce de ces pays et leur font signer des engagements de travail avant de les emmener à *La Réunion* pour y travailler moyennant un maigre salaire. Tout engagé est porteur d'un livret indiquant la durée de l'engagement, le nom du propriétaire qui l'emploie et ses conditions de travail et de rémunération.

Dix ans après l'émancipation des esclaves, la population arrivée dans l'île dans le cadre des contrats d'engagement dépasse le nombre d'Affranchis de 1848. Les propriétaires ont une main-d'œuvre plus importante, d'autant plus que beaucoup de nouveaux Affranchis ne partent pas. Entre 1848 et 1860, l'île recrute 64 948 individus étrangers : 37 777 Indiens, 26 748 Africains et 423 Chinois. Le nombre d'Indiens est supérieur à celui des Africains, malgré la préférence pour cette population, et cela s'explique par une activité beaucoup plus intense des maisons de commerce qui s'occupent du recrutement en *Inde* qu'en *Afrique*.

L'origine des engagés permet aux colons de maintenir la répartition des tâches élaborées au temps de l'esclavage. Leur arrivée correspond ainsi aux bons résultats de l'industrie sucrière.

[1] Etablissement où l'on isole les individus suspects d'être atteints de maladies contagieuses.

D/ Les immigrants indo-musulmans.

Arrivés plus tardivement, vers la fin du XIXème et du début du XXème siècle, succèderont aux Indiens tamouls d'autres Indiens, des Indiens musulmans, de la communauté sunnite. Venus essentiellement de *Bombay* et de la région du *Gujarat*, du Nord-Est de la péninsule et pratiquant l'islam -religion dominante du monde arabe.

Mais ces Indo-musulmans, arrivent à *La Réunion* principalement au cours des années qui précédent la première guerre mondiale. Le gouvernement français fait alors appel à de nouveaux travailleurs. Mais eux n'ont pas connu l'expérience de l'engagement. Chassés par les famines du *Gujarat* ou attirés par la perspective de faire fortune, s'ils sont venus à *La Réunion*, c'est de façon volontaire et avec un but précis : développer les relations commerciales entre l'*Inde* et *La Réunion* (riz et toiles contre sucre et rhum) pour le compte de riches commerçants du *Goudjérat* et de *Bombay*.

A la suite de leur période d'engagement, beaucoup de Zarab restent sur l'île de *La Réunion* et, comme les Chinois, ils prospèrent en ouvrant des commerces. Ils s'installèrent dans les villes et se font généralement tailleurs. De ce métier, ils passent rapidement à celui de marchands de tissus puis au commerce de bazar.

Ils bénéficient en outre de la relance sucrière qui entraîne une entrée de capitaux dans la colonie. C'est d'ailleurs dans ces années, entre 1910 et 1939, que leur nombre augmente beaucoup. Progressivement, ils abandonnent le commerce des produits alimentaires et se spécialisent dans celui de l'habillement.

II/ SOUS LA IIIEME REPUBLIQUE (1871-1940)

A/ La crise de l'économie sucrière.

Lors des premières années de la IIIème République, l'économie réunionnaise possède toutes les caractéristiques de la plantation-type que l'on retrouve dans les autres colonies françaises ou britanniques : l'intégration au marché européen...

II faut voir dans l'apparente somnolence de l'île, un résultat de la conjoncture économique : la prospérité de l'île reste fondée sur la monoculture de la canne.

Alors que les grands propriétaires blancs possédaient 120 sucreries et employaient 25 000 travailleurs, les « ouvriers de couleur » vivaient dans la misère et l'alcool.

1/ Les raisons de la crise sucrière.

Le cours mondial du sucre baisse régulièrement de 1860 à 1870 puisque l'*Europe* a de plus en plus recours à la betterave pour subvenir à ses besoins en sucre.

En 1863, une longue crise économique ébranle les structures profondes du monde colonial et ruine les grandes familles locales qui ont investi d'importantes sommes d'argent dans l'achat de machines à sucre, espérant ainsi conserver leur suprématie après l'Abolition.

Malgré sa politique d'aménagement et le recours à l'engagisme, la crise économique couve et devient patente à compter des années 1870 pour se prolonger jusqu'à la Première Guerre mondiale. La situation s'améliore un peu par la suite mais fort lentement. La prospérité économique demeure donc bien relative. En effet, de 1870 à 1914, elle ne se relève pas de la crise et des expropriations réalisées par le Crédit foncier colonial.

Une situation difficile qui ne s'arrange pas avec la réforme monétaire de 1879. Par ailleurs, le « kreutzer », monnaie autrichienne introduite dans l'île en 1859 par la famille **KERVEGUEN**, n'a plus cours sur le marché de l'île.

Par la suite, le percement du *Canal de Suez*, en *Egypte*, conduit le trafic marchand à s'éloigner de l'île. Ce qui en aggrava la situation socio-économique.

Par ailleurs, malgré quelques efforts importants au niveau technologique, les grands propriétaires créoles sont débiteurs de l'extérieur et ne parviennent pas à surmonter les problèmes technologiques de la fin du XIXème siècle.

Seuls le Crédit foncier colonial et la grande famille **KERVEGUEN** résistent à la crise.

Et, enfin, pour accentuer cette crise, le gouvernement britannique décide, en 1882, de mettre fin à l'immigration indienne dans l'île.

A la fin du XIXème siècle, afin de suppléer la crise, on recherche des palliatifs en se tournant vers le « colonat partiaire » et des cultures nouvelles destinées à l'exportation.

2/ Les palliatifs.

2.1/ Le colonat partiaire.

Avec l'interdiction de l'immigration indienne, la colonie est contrainte de revoir sa politique de l'emploi qui sera alors fondée sur le système du « *colonat partiaire* » ; c'est une forme de location, spécifique à la plantation, destinée à attirer les descendants d'esclaves. Les Indiens ayant terminé leur engagement, les métis créoles peuvent ainsi entrer dans la clientèle politique des détenteurs de la terre. Cette solution de rechange permet notamment à la bourgeoisie de garder sous son influence la population rurale défavorisée.

Après 1883, ce système se généralise sur les grandes plantations. Ce qui permet de réintégrer les affranchis de 1848 dans le circuit de l'économie de plantation. Le grand propriétaire offre un terrain à mettre en valeur, des semences, des avances remboursables, la jouissance d'un petit jardin pour des cultures d'appoint au « colon », mais ceci se fait par contrat tacite. En échange, celui-ci entretient les chemins d'exploitation, cultive la canne à sucre et conserve les deux tiers de la récolte. Mais les avances remboursables rendent les colons dépendants de leurs bailleurs de fonds.

2.2/ La vanille et les plantes à parfum.

Pour lutter contre les difficultés de la fin du XIXème siècle, la colonie en relance d'anciennes productions en déclin comme le cacao, le café mais aussi de nouvelles plantes comme l'aloes véra, le vacoa, le thé mais surtout la vanille et les plantes à parfum.

La vanille -appelée « Tlilxochitl » chez les Aztèques- est une liane parasite de la famille des orchidées. Originaire du Mexique, elle était déjà connue et utilisée pour l'arôme de son fruit. Quand les Européens la découvrent, elle est connue depuis longtemps dans l'*île Bourbon* puisqu'elle est importée au début du XIXème siècle, en 1819 par le capitaine de vaisseau **PHILIBERT**. Mais, elle n'y était cultivée que comme plante décorative car l'abeille « Mélipona », l'insecte pollinisateur qui féconde la fleur ne vit qu'au Mexique.

Par ailleurs, nombre de plantes à parfum sont importées pour y être distillées tel l'ylang-ylang, originaire de *Manille*. De même, le vétiver (originaire de l'*Hindoustan* ou de *Ceylan*) est importé du sud de l'*Inde*. Son essence est recherchée et utilisée dans la parfumerie de luxe. Elle est extraite des racines de la plante. Sa récolte s'avère d'ailleurs difficile ; ce qui explique sans doute qu'elle est moins produite. Quelques centaines de planteurs en cultivent encore une centaine d'hectares. Une seule usine, à *Petite-Ile*, dans le sud de l'île, pratique sa distillation.

Le géranium (originaire d'*Afrique du sud*), plus récent, est cultivé dans l'île depuis les débuts de la IIIème République. Par distillation des feuilles et des tiges, il offre une essence de qualité, donnant ainsi naissance à une petite industrie qui se voulait peu capitaliste. Au moment du colonat, dès la fin du XIXème siècle, il a conquit « les pauvres Blancs des Hauts » qui en fait ne font qu'enrichir les « accapareurs » de la côte. Dès 1921, la hausse des cours continue à favoriser l'intérêt pour cette plante.

Lancer une production telle que la « vanille Bourbon », et devenir un gros producteur d'huiles essentielles sont des exploits qui montrent que les Réunionnais de l'époque ont

l'esprit d'entreprise, et qu'ils sont décidés à sauver l'économie de l'île. Cependant, la vanille et le géranium restent des cultures spéculatives destinées à un marché extérieur, donc soumises à ses fluctuations. Ces nouvelles cultures ne peuvent combler le déficit causé par la baisse des cours du sucre et la chute de la production.

Après 1900, pour pallier la crise, on recherche, d'autres cultures d'exportation qui pourraient s'y ajouter. On essaya le quinquina, le thé, la ramie, le coton, la paille de chouchou (pour faire des chapeaux), le tabac, l'ananas… mais rien ne réussit.

Un certain découragement apparaît à cette époque. Et ce qui manque alors le plus à *La Réunion*, ce sont des cadres qui n'y sont plus envoyés par la métropole.

Tout ceci contribue à une longue crise qui se traduit par une paupérisation générale des Blancs que l'enrichissement des gros possédants rend encore plus cruelle. En effet, graduellement dépossédés de leur terre et ruinés, les petits propriétaires de *La Réunion* commencèrent à former une nouvelle classe sociale, celle des Blancs « *pauvres* ». Devant le manque de solution, beaucoup d'entre eux se retirèrent dans les montagnes pour vivre en toute liberté comme bon leur semblait, un peu comme les esclaves marrons. Le sort de ces « *petits Blancs* » devient alors la principale préoccupation des administrateurs lors la première moitié du XIXème siècle.

B/ La première guerre mondiale (1914-1918).

De nombreux Réunionnais participent aux combats de la Première Guerre Mondiale de 1914-1918, en métropole et sur le front grec où 750 furent tués. Parmi eux, l'aviateur **Roland GARROS** qui s'illustre et meurt en plein ciel en octobre 1918.

Toutefois, c'est finalement cette guerre qui réussit à relancer l'économie de l'île en l'obligeant à fournir ses propres produits vivriers afin de répondre à ses besoins. La production de sucre n'augmente pas dans des proportions importantes, mais les Allemands occupant une partie de la *France* productrice de betterave, le sucre y devint rare. Ce qui provoque une hausse du cours de cette denrée et l'île en profite largement. Elle devient, à cette période, un centre d'approvisionnement important pour la *France* et l'*Angleterre*. Ces changements entraînent une forte arrivée de capitaux dans l'île, notamment chez les grands propriétaires, les usiniers et les exportateurs. La production de sucre augmente notablement.

Des ententes et des protections permettent à l'île de sortir de la crise et de renouer avec la monoculture quelques années, tels que les accords passés avec les betteraviers et les sucriers des *Antilles* permettent de conserver le cours du sucre et du rhum. De 1931 à 1939, les revenus tirés du sucre et du rhum assurent une balance commerciale équilibrée.

Mais le renouveau sucrier sera remis en cause par la seconde guerre mondiale.

C/ L'entre deux guerre : une étape vers la modernité.

L'entre-deux guerres permet un redressement économique, grâce aux efforts de puissantes sociétés agricoles. L'industrie sucrière se concentre et les sociétés anonymes se substituent aux exploitants individuels de sucreries. Ces progrès profitent essentiellement aux foyers de propriétaires terriens, d'industriels, de cadres, de gros commerçants, et la masse de la population demeure pauvre. Cependant, la canne génère enfin les dernières vagues d'engagisme, et dans les années 1920, c'est *Madagascar* qui fournit à deux reprises quelques milliers de travailleurs. En 1933, près de 700 recrutés rodriguais se révoltent et mettent un terme à cette forme d'exploitation qui rappelle tant l'ère, pourtant révolue, de l'esclavage.

Autre évolution importante : la croissance exponentielle de la population réunionnaise - qui se poursuit de nos jours. En 1921, du fait de la guerre, la population est moins importante. Mais le développement économique et la relative amélioration de la santé permettent une reprise démographique -pas encore influencée par l'immigration, ni l'émigration.

Par ailleurs, au temps de la Compagnie française des Indes orientales, le projet économique est aussi inexistant que le projet éducatif pour les enfants. La plupart des colons exercent des métiers artisanaux et ne voient pas l'école comme moyen d'ascension sociale. Mais, avec l'exploitation du café, ils saisissent l'importance de l'éducation et font appel à des précepteurs pour leurs enfants. Au milieu du XVIIIème siècle, les écoles presbytérales sont peu fréquentées. La situation s'améliore lorsqu'est crée un collège en 1752. Dans les années 1810, l'île acquiert une vocation industrielle, avec le sucre et a besoin d'une main-d'œuvre d'un certain niveau intellectuel. Ce qui ne signifie pas que l'on soit favorable à une large diffusion de la connaissance. En réalité, la plupart des colons ne disposent pas assez d'argent pour financer l'instruction de leurs enfants. Au tournant des années 1930, la population dionysienne en est particulièrement touchée.

Le lycée, quant à lui, ouvre un peu plus ses portes à quelques filles et enfants de couleur.

Concernant les études supérieures, il est impératif de quitter l'île pour aller vers Paris ou vers l'*Europe*. Mais, l'institution scolaire reproduit les inégalités et la culture à deux niveaux.

Autre évolution *: La Réunion* entrait déjà dans l'ère industrielle avec l'apparition du rail et du port de la *Pointe des Galets,* qui se trouvera dans un état de léthargie. Aussi le chemin de fer continue-t-il son expansion. Mais, la modernité des transports est surtout représentée par l'automobile (461 voitures en 1925 et plus de 4 500 en 1940) et l'aviation. En effet, le 26 novembre 1929, le capitaine **Marcel GOULETTE** et son copilote l'adjudant-chef **René MARCHESSAU**, arrivent de métropole et atterrissent à *Sainte-Marie* à bord d'un monomoteur Farman. L'aventure reprend avec **Maurice SAMAT** mais à partir de *La Réunion*. Il achète un avion nommé « Monique », qui arrive sur l'île en mai 1933 en pièces détachées et qui fait son premier vol le 11 juillet 1933. Le 10 août, il crée l'aéroclub Roland Garros.

La première usine hydraulique de *La Réunion* est installée en 1913 à la glacière du Port. L'électricité apparaît dans les foyers aisés, et assure l'éclairage public de *Saint-Denis* et se répartit lentement sur l'ensemble du territoire. Avec elle, le télégraphe (1923) et la radio (1926) mettent les réunionnais en contact avec le monde. En 1939, 1500 foyers privilégiés sont abonnés au téléphone.

Ces moyens de communication et cette modernité participent à l'évolution des comportements et de la culture.

CHAPITRE IV :
UNE PERIODE CHARNIERE DE 1939 A 1947.

La France est en guerre depuis le 2 septembre 1939, et comme pour la Première guerre mondiale, *La Réunion* s'engage dans la deuxième qui lui est une épreuve très dure bien qu'épargnée par les combats.

Le 5 septembre 1939, les villes sont soumises à un plan d'évacuation et des mesures de défense passive (refuge, sirène…) énoncés par le gouverneur **Joseph COURT**.

Le 15 février 1940, celui-ci quitte la colonie et se fait remplacer par **Pierre AUBERT** (1888-1972) le 26 février 1940.

Allant à l'encontre de la volonté de la population, le Gouverneur **P.AUBERT** place l'île sous le gouvernement de VICHY et la soumet donc au blocus anglais durant deux ans. De fait, à partir de 1940, *La Réunion* est complètement isolée de l'*Europe* mais aussi de *Maurice*, et surtout de *Madagasca*r, son centre d'approvisionnement.

La quasi-totalité de la population est dans une misère physiologique. En effet, à partir de septembre 1941, contrainte au rationnement avec une réglementation drastique sur la circulation des produits agricoles, l'île connaît de durs problèmes de ravitaillement. L'abandon des cultures vivrières se fait sentir. Si hors des villes, les familles cherchent à cultiver des légumes et à élever de maigres volailles pour leur propre consommation, en ville, les familles pauvres vivent des moments très difficiles. Le taux de natalité était élevé mais le taux de mortalité aussi (plus particulièrement la mortalité infantile) due à un état sanitaire déplorable : maladie, habitats misérables et alimentation insuffisante…

Le gouverneur ordonne alors aux planteurs d'arracher la moitié de leurs cannes et de les remplacer par des cultures vivrières ou des plantes oléagineuses. Des efforts sont faits de toutes parts pour substituer des produits locaux aux importations. Le 30 novembre 1942, quand le « Léopard » des Forces Françaises Libres vient délivrer l'île du blocus, elle a trop de sucre mais est au bord de la famine.

Par ailleurs, l'outillage est désuet, inadapté et dans les principales localités, de petites installations d'énergie hydraulique ou thermique fournissent une énergie de mauvaise qualité.

De même, le réseau routier ne correspond plus du tout aux nécessités d'une économie moderne, et le chemin de fer qui, en 1890, avait été l'orgueil des Réunionnais, est devenu vieux et usé.

De plus, dans le domaine de l'éducation nationale, peu de choses existent. Aussi la grande masse de la population adulte est illettrée et les cadres moyens locaux manquent…

Enfin, socialement, la population est véritablement divisée en deux clans : les « Grands Blancs » (même s'ils sont Noirs), une élite aisée et les « Ti moun » formés de « Petits Blancs », d'Africains, d'Indiens ou d'autres, qui forment la classe des gens physiquement déficiente par la sous-nutrition, analphabète et économiquement dépendants des Blancs.

En 1945, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, *La Réunion*, est ruinée économiquement, physiquement, moralement et politiquement. Avec sa population trop nombreuse et trop mal nourrie, elle fait toujours figure de colonie à l'abandon.

CHAPITRE V :
DEPUIS LA DEPARTEMENTALISATION (IVEME ET VEME REPUBLIQUE).

INTRODUCTION.

Déjà, la Constitution de l'an III avait transformé les vieilles colonies en départements. De même, sous la Révolution on avait songé à unir plus étroitement le destin de la colonie en faisant de cette dernière un Département.

La Seconde République, en leur étendant le suffrage universel, avaient confirmé que ces colonies étaient le prolongement de la patrie.

En 1870, les Réunionnais n'avaient pas attendu la décision de *Paris* pour élire des représentants à l'Assemblée nationale tellement il allait de soi pour eux, d'avoir leur mot à dire dans l'élaboration de la Constitution de la *France*,

1919 puis 1936 verront la question surgir à nouveau,

En 1945, l'assimilation politique est faite depuis un siècle, mais pas l'assimilation sociale.

La Réunion comme Département français n'est donc pas une idée née au XXème siècle.

I/ LOI DE DEPARTEMENTALISATION (19 MARS 1946).

Nous avons vu en effet que, malgré une certaine prospérité apparue à l'heure de la Première guerre mondiale, l'île est complètement ruinée au terme du deuxième conflit. La population ne peut compter sur un système de santé ou éducatif fiables. Aussi, s'en remet-elle à l'île *Maurice* pour la santé et à *Madagascar* pour l'éducation et l'alimentation.

Cette situation amène des groupements politiques à souhaiter, pour l'ensemble de la population, l'intégration totale à la *France*. Parmi toutes les solutions possibles pour accomplir cette tâche, la transformation de l'île en Département apparaissait comme historiquement la plus logique.

Enfin, le **19 mars 1946**, près de cent ans après la recommandation de **V.SCHOELCHER**, ***La Réunion* passe du statut de colonie à celui de Département d'Outre-Mer (DOM) français** (numéro 974). Aucun référendum n'aurait été organisé ; c'est une loi votée à l'unanimité à l'Assemblée Nationale qui transforme les quatre vieilles colonies (La *Guadeloupe*, *La Martinique*, *La Réunion* et *La Guyane française*) en départements français. Ces quatre colonies ne sont pas des colonies comme les autres puisqu'elles ont été conquises bien avant le XIXème siècle et que leurs liens avec la *France* sont très anciens et parfois constitutifs de leur formation sociale.

De fait, pour les habitants de ces colonies et particulièrement ceux de *La Réunion*, il n'est alors pas question d'indépendance comme le voulait la période, car leur passé est lié à la *France* et c'est en se rapprochant d'elle que les problèmes économiques et sociaux se résoudront. Aussi, à *La Réunion*, la Départementalisation, définie par l'abandon du statut de colonie, se fait par une voie particulièrement originale : les députés de *La Réunion*, derrière **Aimé CESAIRE**, demandent au Parlement français l'intégration dans la *France*.

II/ UN DEPARTEMENT ABANDONNE.

La Réunion ne connaît que très lentement les effets de la Loi du 19 mars 1946 ; ce qui lui vaut l'expression de « Département abandonné ». Elle se justifie à la fin des années 1940 et tout au long des années 1950 à cause de l'attente, l'absence de réalisations concrètes au niveau des infrastructures et du domaine social. En effet, les besoins immédiats de la *France* métropolitaine ont vite détournés l'engagement entrepris en 1946.

Avec l'accumulation des retards auxquels s'ajoutent les effets dévastateurs des cyclones (celui d'avril 1945 et du 26 janvier 1948), amertume et désillusion s'installent ainsi au sein de la population. Ce qui aboutira, d'un point de vue politique, à une demande d'autonomie.

Mais, en 1952, devant le Conseil Général, le préfet, conscient de la nécessaire politique de rattrapage, fixe les objectifs du FIDOM en matière d'agriculture, de santé publique (pénurie de médecins, radiologues et pharmaciens…), de réseau routier, d'adduction d'eau et de constructions scolaires (pénurie de maîtres, insuffisance de classes…).

III/ DES DEBUTS D'UNE REELLE DEPARTEMENTALISATION (1958-1963) A AUJOURD'HUI.

A/ Les résultats sur le plan politique et administratif.

Entre 1958 et 1963, *La Réunion* connaît d'importantes évolutions.

En 1958, de retour au pouvoir, **Charles DE GAULLE** est désigné pour constituer le nouveau gouvernement. Dernier président du Conseil de la IVème République, il est investi des pleins pouvoirs le 1er juin 1958 ; et cela pour six mois.

Pendant ce délai, c'est la Vème République qui s'impose après référendum, législatives et présidentielle, et ce nouveau modèle républicain s'installe dans le Département. Dès le mois d'octobre, la campagne des législatives associe un changement de régime et un renouveau de la politique française d'outre-mer. Renaît alors l'espoir d'une véritable Départementalisation.

Française à part entière depuis la Départementalisation (1946), tous les textes nationaux sont ainsi applicables à *La Réunion*.

La vie politique, comme les mouvements revendicatifs, est étroitement déterminée par les échéances, les mesures gouvernementales et les mobilisations de la métropole.

Les partis politiques réunionnais sont à peu de choses près les filiales ou les homologues de ceux de métropole. Le PCR (Parti Communiste Réunionnais) a néanmoins quelques revendications autonomistes et prétend combattre pour une évolution du statut de l'île ; on trouve le même reflet pour les organisations syndicales. Ainsi, certaines adaptations ont été prévues par la Loi.

La Réunion fait aussi partie de l'Union Européenne depuis le Traité de Rome (1957).

Cinq ans après **C.DE GAULLE**, en 1963, **Michel DEBRE** est élu comme député de *La Réunion*. Avec cette victoire électorale, il commence une carrière de député défenseur des intérêts de la *France* dans l'océan Indien et bâtisseur d'une *Réunion* moderne.

Entre ces deux évènements, se produit un basculement des positions politiques.

Ceux qui n'aimaient pas la Départementalisation à son origine en deviennent les plus grands défenseurs, notamment les Gros Blancs. Alors que ceux qui la défendaient la rejetent ensuite pour sa lenteur et son processus assimilationniste, et réclament l'autonomie.

Pendant ce temps, le processus de Départementalisation s'accélère et le progrès permet d'améliorer sensiblement la vie des Réunionnais. A ce titre, l'année 1963 est bien celle qui marque l'entrée de *La Réunion* dans une nouvelle époque de son histoire.

En 1982 naît la Région Réunion dans le cadre de la décentralisation. A l'image des autres régions d'outre-mer, elle ne compte qu'un seul département.

Ainsi, au nom du département de *La Réunion* et de la Région-Réunion, la *France* intégre la Commission de l'océan Indien en janvier 1986.

Ainsi, La Réunion est un département et une région administrative française d'outre-mer.

Elle sert de base militaire française et également depuis le 14 mars 1996, de siège à l'administration des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) situé dans la ville de *Saint-Pierre*, à *La Réunion* ; les TAAF sont sous la responsabilité d'un administrateur et d'un conseil consultatif, tous deux nommés par le gouvernement français.

D'autres îles dépendent administrativement de *La Réunion* ; elles dépendent à la fois du préfet du département et de la Direction régionale de Météo-France. Il s'agit des cinq îles Éparses de l'océan Indien occidental : *Juan de Nova*, *Les Glorieuses*, *Bassa de India* et *Europa* (situées dans le canal du *Mozambique*) et *Tromelin* (au nord-ouest de *La Réunion*).

En 1997 la Région partage le statut de « Région Ultrapériphérique » de l'Union Européenne, avec les *Açores*, Les *Canaries*, *Madère* et les autres DOM, dans le cadre du Traité d'Amsterdam.

Elle comprend 24 communes et 47 (ou 49) cantons. Elle est représentée par cinq députés et trois sénateurs au Parlement français et par un conseiller au Conseil économique et social.

La Réunion est dotée d'un Conseil régional et d'un Conseil général qui, avec le préfet, siègent au chef-lieu *Saint-Denis*, et trois sous-préfectures à *Saint-Pierre*, *Saint-Paul* et *Saint-Benoît*.

La Réunion est devenue un acteur majeur de la coopération régionale qui s'effectue dans le cadre de la Commission de l'Océan Indien (COI) avec les *Seychelles*, *Madagascar*, l'île *Maurice*, *Mayotte* et les *Comores*.

Enfin, certains politiciens réunionnais avaient soumis au gouvernement français et à l'Assemblée nationale des propositions de bi-départementalisation de *La Réunion* (en scindant l'île en deux départements), qui, pour certains, résultent plus de tactique électorale que d'efficacité dans l'organisation administrative. Ils espèrent ainsi remédier au déséquilibre entre le Nord et le Sud dans le département ; les centres de décision étant concentrés autour du chef-lieu, *Saint-Denis*, au nord de l'île.

Depuis la réforme de 2003, *La Réunion* est devenue un DROM : un Département et une Région d'Outre-Mer.

1/ Armoiries (Annexe 7).

Alors que la période féodale a installé de nombreux drapeaux et blasons en *France* métropolitaine, *La Réunion* n'en a jamais possédé d'officiel autre que celui de la nation.

Cependant un blason a été créé pour l'île par l'ancien gouverneur, **Emile MERWART**, à l'occasion de l'exposition coloniale de 1925, organisée à *Petite-île*. Membre de la Société des Sciences et Arts de *La Réunion*, il a voulu rassembler toute l'histoire de l'île sur ce blason. Sa devise « *Forebo quocumque ferar* » est celle de la Compagnie des Indes Orientales et signifie « *Je fleurirai partout où je serai portée* ».

La frise en lianes de vanille honore une culture alors florissante.

En haut à gauche : dans un champ d'azur et de gueules, l'île vierge et « MMM » est un chiffre romain qui rappelle l'altitude des plus hauts sommets.

En haut à droite : dans un champ d'azur et de gueules, le navire le Saint-Alexis qui assura la première prise de possession de l'île. Il est représenté en couleur argentée.

En bas à gauche : les fleurs de lys d'or de l'époque royale.

En bas à droite : douze abeilles d'or rappelant la période historique de l'île sous la domination du Premier Empire. Les abeilles étant des symboles utilisés par **Napoléon Bonaparte**.

Au centre le drapeau tricolore (Bleu, Blanc, Rouge) et les initiales RF pour « République française ».

2/ Drapeaux (Annexe 8).

Le seul drapeau officiel de *La Réunion* est le drapeau tricolore français. Et pour le moment, le seul drapeau local officiel est celui du Conseil régional de *La Réunion*, instituée par la loi de décentralisation de 1982. Il représente une île montagneuse de couleur bleue cachant derrière son relief le cercle solaire, de couleur jaune. Cette partie purement graphique est soulignée d'un trait noir sous lequel est inscrit dans la même couleur « Region Reunion »

sans accents aigus. Le tout est complété par le slogan « Valorisons nos atouts », inscrit en bleu et en petits caractères dans l'angle inférieur droit.

La Réunion étant une région d'outre-mer monodépartementale, le Conseil Régional a également décliné son logo sous la forme d'un drapeau tout aussi notoire. Également doté d'un fond blanc, il affiche par transparence la lettre R à partir de cinq zones colorées qui l'inscrivent de facto dans un carré. Cette figure est accompagnée du texte « Département de La Réunion » sur trois lignes, les deux premières en capitales.

De nombreux drapeaux ont, jusqu'à présent, été proposés pour *La Réunion ; en* vain.

Par exemple en 2003, les Réunionnais sont invités à proposer un drapeau non-officiel de l'île. Parmi une cinquantaine de propositions, un drapeau est sélectionné par l'Association réunionnaise de vexillologie[1], celui de **Guy PIGNOLET**, résidant à *Sainte-Rose*.

Il représente physiquement le volcan du *Piton de la Fournaise* sur un fond azur et les rayons du soleil. Il symbolise l'arrivée des populations qui ont convergé vers l'île au cours des siècles. On note une certaine ressemblance avec le logo de la région de *La Réunion* qui montre aussi le soleil derrière le *Piton de la Fournaise*. (Cf. Annexe 8 : Drapeau 1)

Ce drapeau est rarement utilisé, exception faite des autocollants que l'on croise de temps à autres, où il sert de symbole identitaire, tout comme peut le faire la plaque minéralogique affichant le numéro 974, qui renvoie au département de La Réunion.

Mais, il n'a qu'une valeur d'identité régionale et ne remplace pas le drapeau français.

Un autre drapeau officieux, moins courant, dispose dans sa partie gauche un bandeau reprenant le drapeau français tandis que le reste de sa surface est constitué d'un cercle blanc couvrant en partie le fond, divisé en diagonale en un ensemble de quatre couleurs. Chacune des couleurs symbolisant les différentes ethnies ayant peuplé l'île. (Cf. Annexe 8 : Drapeau 2)

Depuis février 1997, existe un autre drapeau, le drapeau culturel réunionnais du Mouvman Lantant Koudmin (MLK). Le rouge représente le volcan qui a donné naissance à La Réunion, le jaune représente le soleil, le noir représente la période de l'esclavage, le bleu représente le ciel et l'océan indien et le vert représente la nature. (Cf. Annexe 8 : Drapeau 3)

Certains craignaient qu'un drapeau réunionnais soit le signe d'une revendication autonomiste ou indépendantiste. Et, depuis le 14 juin 2008, les indépendantistes et nationalistes réunionnais ont ainsi également leur drapeau (vert, jaune, rouge). Le Vert symbolise le marronage, le Jaune symbolise la classe ouvrière et le Rouge symbolise notamment la période de l'esclavage et de l'engagisme, frappé d'une étoile jaune à cinq branches. (Cf. Annexe 8 : Drapeau 4)

En 1974, **Valéry Giscard D'ESTAING** est élu président de la République. Des changements se font sentir et l'homme fort n'est plus **Michel DEBRE** mais **Pierre LAGOURGUE** avec qui le social va prendre le pas sur l'économie : logement, prestations sociales, allocations sociales etc… La Départementalisation commence enfin à démarrer.

En réalité, à partir des années **M.DEBRE**, la Départementalisation, avec ses divers programmes d'équipements (routier, urbain, sanitaire, administratif et scolaire) est une des seules activités économiques à prendre le relais de la société de plantation. Elle permet d'égaliser les représentations et les valeurs mais perpétue les rôles, pour l'essentiel. Cette mise en place de nouvelles structures va profondément changer l'île. Elle provoque l'émergence d'une société post-industrielle caractérisée par l'arrivée massive de biens et de modèles issus de la métropole. Bref, on essaie de transformer la colonie oubliée en Département, identique aux autres, selon une politique de rattrapage.

[1] « Vexillologie » : de « vexillum », nom de l'étendard dans les armées romaines. C'est l'étude des drapeaux et pavillons.

B/ Les résultats sur un plan économique.

Un préfet remplace l'ancien gouverneur et de multiples « directions départementales » injectent dans l'île un flot croissant de fonctionnaires. Dès lors, les transferts financiers, sous forme de traitements des fonctionnaires, de prestations sociales, d'investissements ou encore de subventions augmentent constamment.

Après les trente glorieuses (1944-1974), la crise mondiale (1974-1996) frappe la *France* plus que toute autre grande nation. La *France* se remet en cause, compte ses sous, pendant que l'argent se déverse sur les Départements d'Outre Mer. En effet, depuis 1975 ayant accès au Fonds européen de développement régional (FEDER), au Fonds Social Européen (FSE) et au Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA-Orientation), *La Réunion* bénéficie depuis 1989 du Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des Départements d'outre-mer (POSEIDOM).

Les masses financières injectées dans l'île au nom de la solidarité nationale provoquent le bouleversement des structures sociales et économiques. Mais *La Réunion* a un grand besoin de produits pétroliers, d'équipements et des biens intermédiaires. La facture énergétique est très lourde avec la hausse des produits pétroliers malgré une baisse de la consommation. De ce fait, aujourd'hui encore, l'investissement à *La Réunion* est très élevé.

L'économie de l'île de *La Réunion* est basée essentiellement sur l'investissement public, pourvoyeur de croissance.

La Réunion connaît donc un fort développement économique depuis une dizaine d'années, avec un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 5% par an, double de celui de la métropole, ce qui la met en tête des régions françaises, outremer compris (source : INSEE Réunion). La croissance est principalement due à l'importance des investissements et des créations d'entreprises.

Le Produit intérieur brut (PIB) de *La Réunion* s'établit en 2008 à 14,7 milliards.

1/ La construction.

- La balance commerciale de *La Réunion* a toujours été déficitaire mais le BTP y a toujours été plus ou moins dynamique. Il est générateur d'emploi et de forts investissements avec une forte demande des Réunionnais en logement.

L'habitat s'améliore et le nombre de logements en construction, dopé par des avantages fiscaux spécifiques aux DOM, croit d'année en année au dépend d'un manque de surface constructible. Ce qui engendre une densité de population croissante.

De même, les investissements se font dans les secteurs en amont du BTP (produits industriels intermédiaires, produits minéraux, services aux entreprises et bien d'équipements) et aussi de nouveaux secteurs comme le photovoltaïque.

Dans le privé, les biens commerciaux et les bureaux participent à cette dynamique.

- Le secteur de la construction non-résidentielle progresse également avec les équipements communaux, les ouvrages publics (basculement des eaux...), les équipements culturels, l'enseignement, la santé et le pénitencier.

Le secteur marchand et le BTP également recrutent et entraînent dans leur sillage les autres secteurs (services aux entreprises, transport de marchandises, industrie manufacturière, extraction...). En résumé, on estime qu'au 1er janvier 2006, le nombre d'entreprises se répartit comme suit : services : 13 399, commerce : 9 735, construction : 4 293, industrie : 3 053, transports : 1 593.

2/ Remise en état des infrastructures.

Dans les années 1970 et 1980, *La Réunion* accède vraiment à la modernité. On pourrait croire que dans le climat social rien n'a réellement changé, mais les apports de nouvelles

populations bouleversent le paysage social et le paysage tout court, gonflant et colorant les villes. Cependant, la topographie montagneuse, le développement urbain, la concentration et la concurrence des activités humaines sur le littoral sont des obstacles au développement du réseau routier, et plus généralement au développement économique de l'ensemble de l'île. Aussi, la tâche la plus urgente et essentielle est alors de doter l'île d'une infrastructure routière et économique convenant à un pays moderne. Il fallait mettre en œuvre un programme de grands travaux exigeant d'énormes investissements qu'il n'était possible de trouver à *La Réunion*. D'où l'introduction de la législation fiscale métropolitaine. Sont alors entamés les grands travaux.

Le réseau routier se densifie et de modernise. En 1882, l'île s'est offerte un train à voie étroite qui reliait *Saint-Pierre* à *Saint-Benoît*, en passant par *Saint-Denis* jusqu'à ce que l'automobile, après la seconde guerre mondiale, finisse par le détrôner. Mais, au fil des années les rues se pavent puis se bitument (bitumage, routes départementales et communales, route des Plaines entre *Saint-Pierre* et *Saint-Benoît*…). Le réseau routier est entièrement remis en état. On assiste à la construction de la route en Corniche commencée en 1956 qui est définitivement ouverte en 1963, alors que le « ti train » est supprimé.

A l'initiative du Conseil Régional et avec le concours de l'État et de l'Union européenne deux projets d'envergure ont été lancés en 2003 pour un montant estimé à plus de deux milliards d'euros : - la route des Tamarins, axe autoroutier ouvert à la circulation en 2009, permettant de traverser l'île à mi-hauteur du nord au sud,

- le Tram-Train, destiné à sécuriser et désengorger la liaison nord-ouest du chef-lieu. Projet néanmoins abandonné.

Mais le parc automobile évolue plus rapidement encore ; Les voitures ayant remplacé les calèches, *La Réunion* compte en 2004 près de 300 000 véhicules particuliers (soit environ une voiture pour deux habitants) et 338 500 au 1er janvier 2005 dont 31 751 immatriculations de véhicules neufs. On estime aussi qu'à l'horizon 2020, le parc automobile de l'île pourrait atteindre environ 500 000 véhicules, pour un niveau d'équipement des ménages pourtant proche de celui de la *France* métropolitaine en 1999.

De même, l'île n'avait qu'un seul port, dans la baie de *La Possession* et les liaisons aériennes étaient assurées par le seul aéroport de *Gillot*. Mais, dès la fin de la guerre, des liaisons aériennes régulières mettent *La Réunion* à trois journées seulement de la métropole. L'île dispose aujourd'hui de deux aéroports internationaux :

* l'aéroport Roland-Garros, le plus grand, situé à *Sainte-Marie*, au Nord de l'île ;

* l'aéroport de Pierrefond, situé à *Saint-Pierre*, au Sud-Ouest.

En 2005, on estime le trafic de passagers (arrivées+départs+transit) à 1 651 825, le frêt aérien à l'arrivée à 19 969 tonnes et le frêt aérien au départ : 7 910 tonnes.

Le principal port de l'île est situé dans la ville du *Port*, dans le Nord-Ouest de l'île. Il est le seul port de *France* à cumuler les cinq fonctions de gare maritime, port de commerce, de plaissance, de pêche et base navale (3ème base navale française après *Brest* et *Toulon*). Il est géré par la Chambre des commerces et de l'industrie de *La Réunion*. On estime aussi, qu'en 2005, 712 navires y sont entrés, que le tonnage des marchandises débarquées (en milliers de tonnes) s'élève à 3 234 et les marchandises embarquées (en milliers de tonnes) à 631.

3/ La production agricole.

Sur le plan économique, comme nous l'avons vu précédemment, *La Réunion* a toujours été orientée vers la production de cultures riches destinées à l'exportation qui lui permettait d'acheter les produits manufacturés et les vivres dont elle avait besoin. A part la vanille, le géranium rosa et le vétiver, la première de ces cultures est la canne à sucre qui représente plus du tiers de la production agricole. Les 1 850 000 tonnes de cannes sont broyées par les deux usines de l'île. On en extrait le sucre et des dérivés dont la bagasse qui remplace le fuel et la mélasse pour la fabrication du rhum (le rhum Charrette commence par ailleurs à être

facilement trouvé dans les grandes surfaces métropolitaines). Cette culture est à l'origine du développement de grands groupes réunionnais comme Quartier Français ou Groupe Bourbon. Avec la diminution des subventions, cette culture est menacée.

Mais *La Réunion* devrait alors s'efforcer à produire elle-même les aliments que traditionnellement elle importe. Le secteur de l'agroalimentaire en plein essor contribue donc à diversifier des activités de production jusqu'ici faiblement représentées dans la région.

La structure de l'appareil productif est dominée par la petite, voire très petite entreprise, dont l'espérance de vie est souvent courte.

Du coté des exportations, *La Réunion* vend en premier lieu du sucre, ensuite, des produits de la sylviculture et des produits agro-alimentaires. La consommation est locale et l'exportation est surtout basée sur le letchi et l'ananas Victoria, deux Labels rouges de l'île de *La Réunion*. Certes de gros efforts ont été faits puisque la production légumière est quasiment suffisante de même que celle de pommes de terre. En revanche, celle du maïs est insuffisante et avec la diminution des subventions, la culture de la canne est menacée d'autant que la part du sucre dans l'économie, ne cesse de décroître.

En 2005, l'importation est estimée à 3 689 millions d'euros, et l'exportation à 262 millions d'euros, dont exportation de sucre estimée à 132 millions d'euros.

En résumé, en 2005, le nombre d'exploitations agricoles est de 7 259 ; la surface agricole utilisée (SAU) est de 49 149 hectares; la surface plantée en canne à sucre est de 25 989 hectares ; et la livraison de cannes aux usines est de 1 801 306 tonnes. Mais les activités du secteur primaire centrées sur la canne à sucre et son système de plantation continuent de marquer les paysages, même si l'organisation sociale en est de moins en moins dépendante ; le poids économique du secteur diminue au profit des activités de service.

4/ La production animale.

De son côté l'élevage s'est considérablement développé. En effet, la production animale représente un peu moins du tiers de la production agricole. Toutes les productions de viandes progressent, ainsi que celle du lait. Mais, il n'y a pas d'autosuffisance.

L'économie change. L'agriculture, les cultures maraîchères et fruitières ou l'élevage se développent pour satisfaire les besoins d'une population qui augmente et consomme. La canne à sucre maintient son rang de première production agricole mais il est difficile de parler de la « vocation agricole » de *La Réunion.* En effet, le secteur primaire ne représente, en 1988, que 6% des emplois au profit du secteur secondaire (31%), et tertiaire (62%) qui tire l'économie avec, par exemple, le commerce. L'import-distribution ayant pris un essor notable au milieu des années 1980 au fil de contrats d'affiliation et de franchise avec des groupes métropolitains. L'arrivée de la distribution franchisée a transformé l'appareil commercial historiquement caractérisé par une dissémination géographique de petites unités de type épiceries; « bazar zarab » ou les rares « boutiques chinois » encore en activité sont confinées dans les villages à mi-hauteur en tant que vestiges d'une époque révolue. Elles ont plutôt un attrait touristique et pédagogique même si elles gardent un rôle de dépannage. Les commerçants abandonnent ainsi leurs « boutiques chinois » pour créer supérettes et supermarchés.

Par ailleurs, le tertiaire offre aussi des services parmi lesquels le tourisme.

5/ Le tourisme.

Aujourd'hui, avec la construction, le tourisme est la première activité de l'île. En effet, surnommée l'« île intense », *La Réunion* offre des paysages naturels aux reliefs impressionnants et une diversité culturelle, qui constituent ses principaux atouts touristiques. C'est donc dans le domaine du tourisme, longtemps insignifiant, que les progrès ont été les plus spectaculaires. *La Réunion* dispose ainsi d'une infrastructure hôtelière moderne et variée.

Ce qui modifie progressivement l'aspect de l'île et permet une certaine ouverture au monde.

Les revenus de cette activité constituent la première ressource économique de l'île, devant ceux rapportés de la production et de la transformation de la canne à sucre. Un touriste dépense en moyenne 800 euros au cours de son séjour et passe en moyenne trois nuits dans un des cinquante six hôtels de l'île. Trois touristes sur dix fréquentent les hôtels et résidences hôtelières. Pour le reste, ils se partagent les gîtes et les locations saisonnières. Il existe aussi beaucoup de tourisme d'affinité sur l'île.

En 2005, le taux d'occupation des hôtels est de 60% ; le nombre de touristes est de 409 000 ; et les dépenses des touristes à *La Réunion* s'élèvent à 309 millions d'euros.

En avril 2006, le nombre de chambres disponibles dans les hôtels classés est estimé à 2 982.

80% du flux touristique de *La Réunion* provient de la *France* métropolitaine, le reste provient essentiellement des autres pays de l'Union Européenne et de l'île Maurice.

Ces dernières années le nombre de touristes a dépassé les 400 000 par an. La crise du chikungunya a fait chuté de près de 50% ce chiffre qui tarde à être de nouveau atteint mais le secteur du tourisme et de l'hôtellerie-restauration reprend petit à petit de l'activité.

6/ Autres éléments du développement économique.

L'électrification est, en 1947, une condition essentielle du développement économique de *La Réunion* pour élever le niveau de vie de la population en lui fournissant de la lumière mais aussi pour permettre une certaine industrialisation. A Noël 1964, la télévision en noir et blanc apparaît, d'abord pour les riches et la classe moyenne, et va supplanter la radio.

Mais l'irrigation des terres est aussi importante puisque les sols ne permettent presque pas de retenue d'eau.

C/ Les résultats sur un plan social : Le principe social de la Départementalisation.

À la proclamation de la Départementalisation, *La Réunion* est en ruines. Mais la métropole est amenée à consentir de gros efforts pour la reconstruction de l'économie et le progrès social. Ce nouveau statut apporte une certaine richesse économique, cependant la situation sociale ne s'est améliorée que progressivement, et ce, à travers une succession de nombreux conflits sociaux, surtout dans les années cinquante et soixante. Mais l'élection de **M.DEBRE** à la députation, en 1962, apporte un atout considérable au développement, du fait de la dimension du personnage et de son poids politique en métropole.

1/ La santé.

Les tenants de la Départementalisation cherchent, entre autres, à trouver un équilibre entre la situation sanitaire réunionnaise et celle de la métropole. Aussi, la mise en place, avec un léger décalage, du système de sécurité sociale hexagonal apporte un mieux-être considérable. Au début des années 1950, le paludisme, fléau sanitaire majeur depuis un siècle, est éradiqué. Le nombre de lits d'hôpital triple en dix ans. Il s'ensuit une amélioration importante de la santé publique (hormis l'alcoolisme encore présent aujourd'hui), une chute considérable de la mortalité… et une augmentation de la population.

2/ Des données démographiques.

2.1/ Une natalité dynamique.

L'un des gros problèmes à *La Réunion*, et ce depuis plusieurs années, est formé par une démographie très dynamique due à trois facteurs : l'âge fécond des générations nombreuses

de femmes nées dans la décennie 60, une diminution de l'émigration et l'arrivée plus nombreuse de métropolitains.

Après une baisse des naissances de 1992 à 1996, au 1er janvier 1996, la population de *La Réunion* est estimée à 664 200 habitants, ce qui en fait le département français d'outre-mer le plus important sur le plan démographique. Un nouveau record de naissances pour 2008 amène ce chiffre à 817 000 habitants en 2009. C'est le plus haut niveau jamais atteint depuis 1970. L'île est en deuxième position des départements français en terme de fécondité, après la *Guyane* (3,7). En *France* métropolitaine, le nombre moyen d'enfants par femme est de 1,97.

L'âge moyen de la maternité évolue et atteint 28,1 ans en 2008 (29,6 ans en *France* métropolitaine). Cependant, 593 mères mineures ont accouché (dont 27 avaient moins de 15 ans), ce qui représente 4 % des naissances. En *France* métropolitaine, les femmes mineures au moment de l'accouchement ne représentent que 0,5 % des mères.

2.2/ Une population plus jeune que dans l'hexagone.

Malgré une légère tendance à la baisse ces dernières années, la part des jeunes âgés de moins de 26 ans reste supérieure de 13 points à celle de la métropole. Ainsi 45,6 % de la population réunionnaise a moins de 26 ans en 2004, contre 32,7 % dans l'hexagone.

2.3/ La répartition sur le territoire.

La Réunion bénéficie d'un tissu urbain relativement développé avec sept villes de plus de 20 000 habitants dont *Saint-Denis* (121 974 habitants), *Saint-Pierre* (59 645), *Saint-Paul* (71 679), le *Tampon* (47 577), *Saint-Louis* (37 420), *Saint-André* (35 049) et *Saint-Benoît* (26 187). La population réunionnaise est concentrée surtout sur le littoral avec les deux «capitales», *Saint-Denis* au nord et *Saint-Pierre* au sud. Les Réunionnais sont donc assez inégalement répartis du point de vue géographique, car la moitié du territoire n'est pas habitée. En effet, la grande majorité des insulaires, soit plus de 80% de la population, habite les zones côtières, là où sont situées les agglomérations.

La forte croissance démographique inquiète les autorités françaises, puisqu'elle est génératrice de problème de logement, de chômage, d'enseignement et de formation.

3 / Population active, emploi et chômage : un chômage important.

Tous les changements économiques ont permis l'apparition de nombreux et nouveaux emplois bien rémunérés. Cependant, malgré une croissance économique forte, le rythme de l'augmentation annuelle de la population en âge de travailler aboutit à un taux de chômage record au niveau national (35%) jusqu'en novembre 2006, touchant 61% des moins de 25 ans. De 7 000 à 8 000 jeunes alimentent chaque année le marché du travail, un tiers restant sur le carreau. Selon le Bureau International du Travail (BIT), au deuxième trimestre 2009, à *La Réunion*, 27,2% de la population active est au chômage, soit 88 200 personnes. Il a crû de 2,7 points en un an, soit 10 000 de plus qu'un an auparavant. Cette hausse est aussi forte chez les hommes que chez les femmes et concerne plus particulièrement les personnes de 25 à 49 ans.

L'importance de ce chômage affecte profondément les conditions d'enseignement comme celles de l'insertion sociale et professionnelle.

4/ Revenu des ménages.

Le second objectif de ceux qui souhaitaient la Départementalisation était de revoir le revenu des ménages. Aussi, une autre conséquence de la Départementalisation est illustrée par une augmentation considérable du nombre de fonctionnaires bien rémunérés. « *Le gouvernement français avait décidé de multiplier la paye des fonctionnaires travaillant en*

Afrique ou à La Réunion. Cela s'ajoutait aux 35% de vie chère. Cette reconnaissance du coût élevé des marchandises importées était aussi le moyen d'inciter les Zoreils[1] *à aller outre mer, loin de chez eux, en acceptant les risques pour leur santé. Au total, était multiplié par deux le salaire du fonctionnaire de France. Les syndicats avaient obtenu la même chose pour les fonctionnaires réunionnais. Ils demandaient aussi le voyage en France, tous les trois ans, pour tous et la prime d'un an de salaire supplémentaire, octroyée aux fonctionnaires zoreils à chaque séjour de trois ans* » (**Serge PAYET**). Ce qui génère un flux commercial nouveau provoquant l'émergence d'une classe moyenne bourgeoise, qui n'existait pas, vivant du commerce, d'activités libérales et de fonctions d'encadrement.

Le salaire des pauvres augmente à la suite des Accords de Grenelle avec **Georges POMPIDOU**. En 1948, le SMIC à *La Réunion* augmente et rattrape un peu celui de la métropole, puis baisse avant de retrouver une lente remontée jusqu'en 1968. Mais cette année-là dans les DOM de l'époque, l'augmentation de 30% en *France*, n'est pas répercutée dans les mêmes proportions à *La Réunion*.

Autrement dit, les salaires sont proches de la métropole, mais il existe un nombre élevé de Rmistes. En effet, ce groupe est composé de tous ceux, de plus en plus nombreux, qui sont sans emploi, ne disposant que de prestations sociales et du RMI comme seule source de revenus.

Aussi, le sous-emploi est en partie compensé par la masse des transferts sociaux (prestations sociales, RMI…) ; et si la majorité de la population vit dans un état de perpétuelle assistance, cette hausse importante des salaires, elle génère une très grande disparité entre les revenus. Il y a donc un très grand décalage entre les niveaux de vie des différentes classes sociales.

D'ailleurs, l'apparition de cette économie fondée en grande partie sur l'apport de salaires publics et des transferts sociaux, a bouleversé les rapports au travail, les relations entre les générations et les sexes. En 2002, le salaire annuel moyen perçu par les salariés réunionnais (hors fonction publique d'Etat) dépasse légèrement 13 000 euros. Il est inférieur de 3 200 euros au salaire moyen national. L'écart entre les hauts et les bas salaires est un peu plus accentué à *La Réunion* qu'en *France* métropolitaine, mais l'écart entre les salaires des hommes et femmes y est moins fort. C'est surtout le nombre élevé de Rmistes qui est significatif de la situation économique et sociale réunionnaise.

Les tensions sur le marché du travail comme les mutations sociales en cours entraînent le risque de voir s'accroître les disparités sociales et imposent donc la mise en œuvre d'une politique volontariste de formation, d'insertion et de mobilité.

5/ L'instruction.

Le rattrapage progressif du taux de scolarisation et l'allongement de la durée des études induisent un niveau de formation en hausse pour la population réunionnaise et pour les jeunes en particulier. De plus, la proportion des moins de 25 ans impose des besoins en termes de scolarisation beaucoup plus importants que sur le reste du territoire national.

Avec la Départementalisation, qualifier l'ensemble des jeunes Réunionnais, prévenir l'illettrisme -premier facteur d'exclusion sociale et professionnelle-, contribuer à une ouverture croissante sur la zone océan Indien, sur l'*Europe* dont elle est une région ultrapériphérique, et sur le monde, former les chercheurs, les cadres et les décideurs qui, demain, poursuivront l'œuvre en cours, tels sont là quelques-uns des défis que le système éducatif a entrepris de relever. L'Ecole Normale, en 1958, fait partie des nombreuses mesures prises. L'instruction obligatoire constitue ainsi un progrès décisif. La scolarisation est généralisée en 1960.

[1] Zoreils : mot utilisé, à la Réunion, pour désigner les Métropolitains.

La scolarisation de tous jusqu'à la fin du collège est effective dans l'académie depuis 1996.

En 1997, selon les données du Secrétariat d'État à l'outre-mer, l'enseignement de la maternelle et celui du primaire regroupaient 109 417 élèves répartis dans 490 écoles; le créole n'est permis qu'à la maternelle.

L'enseignement secondaire, entièrement en français, comptait 91 805 élèves répartis dans 103 établissements (64 collèges, 39 lycées). Il existe également deux lycées d'enseignement agricole, qui permettent de préparer un BEPA (Brevet d'enseignement professionnel agricole) d'exploitation et un BTA (brevet de technicien agricole) dans la même filière ainsi qu'un BTSA (Brevet de technicien supérieur agricole).

L'Université de La Réunion naît et se développe, comptant 12 633 étudiants répartis entre le droit, les sciences économiques et politiques, les sciences, les lettres et sciences humaines.

Enfin, l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) ouvre en 1992.

La population scolaire totale de l'île comprenait, en 1997, 213 200 élèves.

Grâce à des scientifiques de haut niveau, La Réunion compte également plusieurs centres de recherche importants tels que :

- le Laboratoire Volcanologique du Piton de la Fournaise,
- le Centre Météorologique de Saint-Denis (le quatrième centre du réseau de l'Organisation mondiale de la météorologie),
- l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),
- le Conservatoire Botanique des Mascarins,
- l'Université de La Réunion (dans les domaines des sciences de la terre, de la biologie et de la physiologie végétales et en écologie marine).

Les années 80 et 90 ont connu une progression remarquable de la population diplômée à *La Réunion* : la part des diplômés de l'enseignement supérieur (entre 25 et 34 ans) a quadruplé, les diplômés de niveau V ont cru dans une mesure comparable, et la proportion des individus ayant un niveau bac a plus que doublé. Aujourd'hui, parmi les 25-34 ans ayant quitté le système éducatif, 23% sont diplômés du supérieur, deux fois plus qu'en 1999. Globalement, les jeunes sont beaucoup plus diplômés que leurs aînés : 43 % des 25-34 ans ont au moins le baccalauréat, contre 24 % des 35-64 ans.

À l'inverse, la part des populations « sans-diplôme » (au plus le brevet des collèges), certes encore très forte avec 31 %, a baissé de moitié. Mais, concernant cette dernière catégorie, l'écart relatif avec la métropole s'est accru : il y a aujourd'hui proportionnellement 1,7 fois plus de personnes non ou faiblement diplômées à *La Réunion* qu'en métropole.

6/ L'émigration vers la Métropole.

A cette époque, l'objectif est d'éviter une explosion sociale et d'offrir une perspective d'insertion socioprofessionnelle à des jeunes désœuvrés, de maîtriser la démographie et de procurer une main d'œuvre dans certains secteurs de l'économie métropolitaine…

6.1/ Le BUMIDOM.

L'Ordonnance Debré du 15 octobre 1960, permet ainsi à **M.DEBRE** (Premier Ministre français de l'époque) sous l'autorité du Préfet (le représentant de l'Etat français à *La Réunion*) **Jean PERREAU-PRADIER**, d'exiler qui bon lui semble et par la même, de réprimer ses adversaires politiques. Il est dit dans cette ordonnance, que « *les fonctionnaires de l'État... dont le comportement est de nature à troubler l'ordre public peuvent être, sur proposition du préfet et sans autre formalité, rappelés d'office en Métropole par le ministre dont ils dépendent...* ». Par ailleurs, afin de soulager le territoire de l'accroissement démographique et

de l'augmentation du chômage, mais aussi de nourrir l'ambition d'intégrer *La Réunion* à l'ensemble national et de transformer des « petits créoles » en Français comme les autres, le gouvernement français crée en 1961 (ou 1963), le BUreau des MIgrations des Départements D'Outre Mer (BUMIDOM).

Le départ organisé d'enfants et de jeunes originaires de l'Outre-mer est donc à l'initiative de **M.DEBRE**, par le biais du BUMIDOM. Ainsi, en 20 ans, à partir du milieu des années 60 et jusqu'à la fin des années 70-80, plus de 70 000 jeunes Réunionnais, dont 1 650 enfants, quittent « volontairement » leur île en quête d'un avenir meilleur. En effet, les partis de droite présentent la mère patrie comme très profitable et les propositions sont attractives ; « *l'éloge de ceux qui réussissent en métropole* » fait miroiter un moyen de promotion sociale.

Les exilés sont ainsi installés en *France,* principalement dans le Massif central et le Sud-Ouest ; des enfants abandonnés ou retirés à leurs parents sont déportés dans la *Creuse*. Ce qui constitue une solution temporaire, sans que les problèmes de fond ne soient abordés, car ce transfert est un échec : ces jeunes vont en réalité occuper des fonctions subalternes dans la fonction publique (PTT, hôpitaux, administrations diverses). Aussi, pour certains partis de gauche, le seul but est de vider l'île de ses forces vives, de sa jeunesse. Une campagne de presse est organisée autour d'images dramatiques de cette migration en parlant de suicide, de « *décompensations psychopathologiques* »… car malgré quelques réussites individuelles, la grande majorité souffre du déracinement, de la solitude, du racisme, du chômage.

Face à une mobilisation, de plus en plus importante de démocrates et d'organisations progressites tant à *La Réunion* qu'en *France*, le gouvernement français, n'a pas d'autre choix que d'abroger cette loi, le 10 octobre 1972. Ce qui permit à des dizaines de fonctionnaires réunionnais de rentrer au pays, après des années d'exil pour certains.

6.2/ L'ANT.

Aujourd'hui, avec la création de l'Agence Nationale pour la promotion et l'insertion des Travailleurs d'Outre-mer (l'ANT), en 1982, le mot « migration » est remplacé par celui de « mobilité ». Ainsi, les Réunionnais qui s'installent en métropole ne sont plus censés être des migrants au sens de ceux qui quittent leur pays pour un autre mais sont des personnes mobiles en déplacement sur le territoire national, d'un département à un autre.

Actuellement, l'ANT et le Comité National d'Accueil des Réunionnais en métropole (CNARM), crée en 1965, se spécialisent dans la gestion de la mobilité.

A côté de ces filières organisées, la mobilité spontanée qui résulte des solidarités familiales ou amicales… représente une filière non négligeable pour les Réunionnais.

Mais, comme dans les autres DOM, après plus de 25 ans pendant lesquels les départs sont plus nombreux que les arrivées à *La Réunion*, à partir de 1985, les retours sont en nombre. Il y a ceux qui ont passé des années en Métropole, découragés par la situation socio-économique, et des nouveaux venus, dont beaucoup de Métropolitains. Le sol migratoire de *La Réunion* devient ainsi positif. Mais, depuis le début du XXème siècle, quelque 150 000 Réunionnais auraient quitté l'île pour la métropole. On estime que, annuellement, 6000 Réunionnais y immigrent à la recherche du travail.

Aujourd'hui, l'île de *La Réunion* fait figure d'île moderne, en terme de « consommation », au sein de l'océan Indien. Elle connaît ainsi une croissance économique dynamique. La société réunionnaise, forgées par trois siècles de colonisation, voit émerger quelques conséquences sociales (transferts d'argent public, chômage…), de nouvelles couches sociales (fonctionnaires et employés de bureau), avec de nouveaux modèles de société et des nouvelles valeurs calquées sur celles de la *France* d'après guerre. Cette transformation s'est traduite par une modification culturelle et celle des styles de vie : augmentation de la natalité, baisse de la mortalité, exode rural, éducation de masse… Mais, elle crée aussi de nouveaux besoins en réponse à la valorisation des produits et des valeurs

métropolitaines. Leurs habitudes entrent dans les maisons réunionnaises. Notamment, le poids de la jeunesse, dans cette Région en fort développement, entraîne des mutations rapides sur le plan des valeurs, des comportements sociaux et de l'organisation familiale.

Cette situation, qui se traduit par une dépendance généralisée, devient donc sujet à des questionnements d'autant plus que l'économie est fragile et insuffisante. D'abord la production de fruits et légumes est soumise aux fluctuations de la météorologie et des cyclones tropicaux. Ensuite, malgré un dynamisme économique certain, l'île ne parvient pas à résorber son important chômage et de nombreux Réunionnais sont obligés d'émigrer en métropole pour leurs études et/ou pour trouver du travail. Aussi, on est en droit de se demander ce qu'en seront les conséquences culturelle, psychologiques et identitaires.

IV/ L'ASSIMILATION A UN MODELE IDENTITAIRE. LE PRINCIPE D'ALIENATION CULTURELLE LIE A LA DEPARTEMENTALISATION.

INTRODUCTION.

Le principe de la Départementalisation étant celui de l'« assimilation », il s'agissait alors de réaliser la promesse d'enlever les différences constatées notamment par **Léon LEPERVANCHE**, député communiste de *La Réunion*, entre les habitants de l'île et ceux de la métropole. Il souligne toutefois : *« nous tenons à dire que nous ne connaissons pas les profondes différences qui existeraient entre nos populations et celles de la métropole. Il n'y a en effet chez nous aucun problème d'ordre linguistique, culturel et national* ». En effet, en 1946, les promoteurs du statut départemental sont surtout préoccupés par la situation sociale mais il n'est nullement question d'aliénation culturelle.

Or, en réalité, il n'y a pas de rupture avec le passé, mais au contraire une continuité du système colonial. D'une part, la Départementalisation, définie par l'abandon du statut de colonie s'est faite discrètement, notamment sans en informer l'ONU, d'autre part, à *La Réunion*, elle apparaît longtemps avant les premières décolonisations en *Afrique*, mais cela n'entraîne pas une redistribution du pouvoir. En effet, n'ayant pas de population indigène précoloniale, le pouvoir est laissé aux mains des Gros Blancs ; aucun « responsable autochtone » ou noir. Ce qui a permis de qualifier la situation économique, sociale, culturelle et politique actuelle à *La Réunion* de situation néo-coloniale définie comme la reproduction du pouvoir politique de l'ex-pays colonisateur sur les anciens pays colonisés.

Selon **Pierre BOURDIEU**, ce sont les institutions telles que la religion, l'éducation, la famille et la langue… qui forment les structures sociales qui influencent les comportements des individus. Mais, à *La Réunion*, ces institutions ont été formées par l'esclavage, la colonisation et la Départementalisation. Et ce sont ces institutions françaises qui vont être le vecteur de l'imposition du modèle français. Aussi, au plan culturel, cette continuité de la colonisation s'est traduite par un renforcement du modèle républicain unitaire français dans un contexte culturel réunionnais pourtant marqué par la pluralité.

Depuis la Départementalisation la vie réunionnaise est ainsi organisée autour de critères de modernité fondés sur l'« assimilation » républicaine et les droits afférents aux droits de l'Homme et du Citoyen, de scolarité obligatoire et d'égalité sociale de façon à abolir les disparités qui se sont accumulées entre l'île et la métropole.

L'identité nationale, française passe par certains critères d'assimilation qui doivent être complètement acceptés sur le plan individuel :

- la maîtrise du français comme langue officielle et internationale.
- la reconnaissance par la famille de la place et de la fonction de l'école : il semble indispensable qu'il y ait cette reconnaissance par la famille car le français trouve nécessairement sa place à l'école dans la mesure où il existe des liens politiques, économiques et culturels avec la *France*. En ce sens, il a une utilité pratique.

A/ La prééminence d'une monoculture, d'une identité française.

1/ Des données démolinguistiques.

Sur le plan linguistique, on estime qu'il y a deux communautés importantes à *La Réunion* : les créolophones et les francophones. On doit ajouter aussi les petites communautés d'origine chinoise, comorienne et tamoule, qui ont conservé quelques traits de leur langue d'origine.

1.1/ Une situation de diglossie.

La situation réunionnaise peut correspondre à ce que l'on appelle une « diglossie », faisant référence à deux éléments : la parenté génétique et le statut inégal des langues en situation de coexistence : l'une a un statut social symbolique plus fort que l'autre. La variété haute est formelle, prestigieuse et souvent acquise grâce à l'éducation, alors que la variété basse est informelle, minorée et considérée comme un système phonologique pauvre, et une syntaxe peu élaborée. Il y a ici une hiérarchisation entre langue nationale et langue régionale.

- Le créole réunionnais : il a un statut de langue régionale et est attesté, très souvent comme étant la langue maternelle de la majorité de la population (plus de 85%). Il est d'abord parlé par tous les Noirs, les Métis, les Indiens, les Chinois, les Indo-Pakistanais et un certain nombre de Blancs descendants des colons français. Seuls les Blancs métropolitains ne parlent pas le créole réunionnais, même s'il existe certains Métropolitains installés sur l'île depuis deux ou trois générations, pour lesquels le créole n'a plus de secret.

C'est une langue orale et on a donc tendance à croire qu'elle est réservée à l'usage familial, amical, à un usage restreint. Mais si d'un point de vue statuaire, le créole n'a pas de place dans la vie officielle. Il est utilisé dans des lieux officiels (école, administration…), mais on l'utilise surtout dans les conversations informelles. Sa place est ambiguë car il est resté socialement dévalorisé, considéré comme un « patois » éclaté, régionalisé, voir ethnicisé accusé même de favoriser le sous-développement économique. C'est pourtant un instrument de communication qui a une valeur identitaire, emblématique.

- Le français : à *La Réunion,* c'est une langue officielle et nationale. Mais en réalité, il est parlé comme langue maternelle par moins de 5% des insulaires. Les seuls Blancs à ne parler que le français « standard » sont les Métropolitains de passage.

Toutefois, la majorité de la population connaît aujourd'hui le français comme langue officielle. La plupart des créolophones sont bilingues ; certains parlent français plus ou moins bien, mais pratiquement tout le monde le comprend plus ou moins bien. C'est la langue du pouvoir et du prestige au plan économique et politique. Elle est l'emblème de la promotion sociale. Elle est monolithique, exempte de variations, répondant à une norme qui est clairement et linguistiquement établie. Le français est en effet la langue de l'enseignement, de l'administration, de la justice, des affaires et des rapports formels, le créole celle de la maison.

Dans ces conditions on comprend qu'aucun bilinguisme n'est véritablement possible tant que les langues sont encore connotées par des enjeux de rapports de force. La langue française est, comme dans tous les Départements français, la langue officielle, véhiculaire. Le créole réunionnais, né de la tradition orale, reste le langage de communication d'une majorité de Réunionnais dans la vie quotidienne mais il s'agit principalement d'une langue vernaculaire et domestique.

1.2/ Une situation de continuum.

Mais pour certains, comme le linguiste français **Robert CHAUDENSON**, il n'y a pas le créole et le français mais des pratiques langagières qui forment un continuum créole-français, voir même plusieurs continuums concernant la situation réunionnaise. C'est un ensemble d'idiolectes, de parlers propres ; l'idée d'une chaîne avec des maillons représentant les interférences, les emprunts aux deux langues. C'est-à-dire que les deux langues sont apparentées ; il n'y a pas de frontière nette.

- Le continuum éthno-géographique évoque de nombreuses variations locales au sein même du créole réunionnais liées aux difficultés de communication, qui ont longtemps existé sur l'île, du fait de sa géographie et de la diversité ethnique. Ainsi, on distingue :

* Le « créole des Bas », couramment appelé « créole cafre », représente le créole des « Blancs des Bas », de la population cafre et la population « malbar » (du littoral de l'île). Son système phonologique est pauvre. Il est assimilé le plus souvent au créole basilectal (dans les écarts), inintelligible pour un francophone ou mésolectal (dans les zones côtières en dessus de 600m d'altitude) qui reste difficile à comprendre pour un francophone.

* Le « créole des Hauts » ou créole des « Petits Blancs » (des montagnes de l'île), représente le créole des descendants des colons français, c'est-à-dire les « Petits Blancs des Hauts ». Son système phonologique est plus riche (chuintantes et voyelles centrales). Il est assimilé le plus souvent au créole acrolectal, assez proche du français, qui peut être compris par un francophone.

- Le créole urbain, qui est analogue au système phonologique du français et plus francisé que les deux autres. C'est un mélange de créole francisé et de français régional. Il est lui aussi assimilé le plus souvent au créole acrolectal qui peut être compris par un francophone.

- Le continuum situationnel est le fait de passer d'une inter-langue français-créole à un français régional proche d'un créole acrolectal. Un passage qui se fait par contact de populations d'origines sociales diverses lors de situations formalisées d'usage du français. Il existe donc aussi un continuum social qui met en relation la petite bourgeoisie et l'élite locale ou importée ; ce qui entraîne un passage du français régional à un français plus ou moins standard.

En résumé, il y a, à *La Réunion*, une diglossie et un continuum, un bilinguisme, c'est à dire de multiples parlers. Ainsi, entre les deux langues il y a une succession du plus français au moins français et du moins créole au plus créole (Français standard…français régional… créole acrolectal… Créole basilectal).

Par ailleurs, le français parlé par les Réunionnais est un français local, appelé français réunionnais, avec des archaïsmes (lexicaux et phonétiques), des créations ou néologismes particuliers, sans oublier les emprunts au « parler des îles », au malgache, à l'indo-portugais et au tamoul. En 1974, **R.CHAUDENSON** avait proposé un schéma pour illustrer comment s'est constitué le lexique de ce « français réunionnais ». Il dénombrait alors 1274 néologismes, 689 archaïsmes, 95 termes malgaches, 72 termes indo-portugais, 67 termes du « parler des îles » et 62 termes tamouls.

On peut par ailleurs remarquer que le mot « tamoul » réfère généralement dans l'île aux Indiens indouistes mais aussi à leur langue et leurs pratiques religieuses. Théoriquement, la seconde langue la plus utilisée à *La Réunion* aurait pu être le tamoul (une langue dravidienne), car la communauté indienne représente environ 18 % de la population. Jusqu'à récemment, les langues d'origine des derniers immigrants indiens et chinois avaient pu se maintenir dans des emplois limités à l'intérieur du groupe familial ou de la communauté ethnique. Cependant, dans les faits, le tamoul n'est resté une langue maternelle que pour ceux qui sont issus de

familles pondichériennes, soit ceux qui proviennent depuis peu du territoire de *Pondichéry* (*Inde*) pour venir enseigner cette langue aux Réunionnais ; ce qui correspond à quelques centaines de locuteurs. Depuis quelques années, les jeunes générations de Réunionnais d'origine tamoule tendent à s'assimiler beaucoup plus rapidement que leurs parents. Aujourd'hui ils parlent couramment le créole. On peut affirmer que l'usage de la langue tamoule est devenu une langue seconde extrêmement minoritaire et reste aujourd'hui confinée au domaine sacré et qu'elle se maintient uniquement lors des rituels religieux, mais son emploi tend à péricliter au profit du sanskrit.

Cela étant dit, comme nous l'avons souligné précédemment, même si les influences tamoules dans le lexique demeurent moins importantes que les archaïsmes de l'ancien français et les créations lexicales (néologismes) « à la française », elles sont présentes dans la langue créole, que ce soit au plan du lexique ou de la syntaxe. C'est pourquoi on ne saurait oublier les mots d'origine tamoule, utilisés soit dans l'ensemble du créole réunionnais, soit uniquement par la communauté tamoule créolisée.

Enfin les différentes communautés ont parfois conservé la langue de leurs ancêtres, qu'ils parlent entre eux, dans un contexte familial ou religieux.

Les pratiques langagières et l'exposition au français sont influencées par le contact des langues et donc par le développement du système éducatif, la généralisation des médias, l'augmentation de la mobilité et des échanges, avec l'immigration ou le tourisme mais aussi par le rôle indirect du marché du travail puisque la déperdition du créole s'est aussi faite avec le travail des femmes. Elles parlent deux fois plus le français avec leurs enfants que les femmes inactives.

2/ L'éducation.

L'identité nationale étant au cœur du projet scolaire français, l'école devait construire et développer le sentiment d'appartenance à la nation française. L'école est donc le lieu où se transmettent des modes de pensée, des notions, des valeurs métropolitaines.

2.1/ L'enseignement de l'histoire et de la géographie : le modèle de l'histoire française.

Créée en 1984, l'Académie de *La Réunion* est aujourd'hui la vingt cinquième des trente académies quant aux effectifs d'élèves et d'étudiants, mais la première académie d'Outre-mer.

L'enseignement est le même qu'en *France* (programme des matières enseignées, manuels, horaires), excepté le calendrier scolaire qui comporte des vacances de l'été austral (décembre à février) et d'autres à la fin de l'année scolaire (début août à début septembre).

L'école est ainsi organisée autour notamment de l'histoire : l'histoire réécrite, centrée sur les personnages emblématiques et sur la valorisation des faits révolutionnaires, et l'histoire mystifiée, qui faisait entrer dans une identité ; qui faisait aimer une *France* éternelle, et qu'il convenait d'aimer et de défendre : « *Nos ancêtres les Gaulois* ». Les Réunionnais ont ainsi appris pendant longtemps uniquement l'histoire de *France* ; pas celle de *La Réunion*.

Mais, en 2000, le ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie a envoyé une note de service aux directeurs et enseignants des écoles et lycées concernant l'« *Adaptation des programmes d'histoire et de géographie pour les enseignements donnés dans les DOM* » (voir le texte de la note de service no 2000-024 du 16-2-2000). Dans la pratique, on substitue à l'une des quatre premières parties du programme l'étude d'un moment historique spécifique : compagnies des Indes, traite, économie de plantation dans l'espace caribéen ou à *La Réunion* au XVIIIème siècle. Cette étude permet également de mettre en perspective les abolitions de l'esclavage (1794 et 1848). Dans les lycées, on remplace généralement la question au choix par une 3ème question obligatoire : par exemple,

l'évolution de la société à *La Réunion* (ou la *Martinique*, la *Guadeloupe* ou la *Guyane*) du milieu du XIXème siècle à nos jours.

De même, l'identité nationale était organisée autour de la littérature française, avec la création d'un corpus de textes faisant vibrer la fibre patriotique, avec **LA FONTAINE**, **Victor HUGO**... Mais c'est l'accès au français qui facilite cette « acculturation » ambitionnée par la République.

2.2/ L'enseignement du français comme langue officielle et internationale.

Etant donné que *La Réunion* fait partie de la *France*, la politique linguistique qui y est appliquée tient compte de cette réalité juridique incontournable. Aussi, en vertu de l'article 2 de la Constitution, le français demeure la langue officielle de ce département : « *La langue de la République est le français* ». La lutte contre les particularismes, les patois vise donc à éviter l'enfermement des jeunes dans des relations de dépendance par rapport à des régions ainsi que l'unité du français. Le fait est qu'il y a de nombreuses résistances culturelles, politiques, syndicales, sociologiques, qui s'expriment par des mots d'ordre : « *une seule nation, une seule langue* ». Il n'y a pas, dans la République, de place pour des langues autres que le français. C'est la maîtrise de cette langue qui va faire de la population des citoyens français. C'est une langue unique de la République; considérée comme objet d'uniformité culturelle, d'uniformité nationale et donc d'identité nationale. On l'a ainsi longtemps défendu comme élément fondateur, unificateur. On compte donc sur elle pour intégrer les minorités étrangères. Dans la pratique, dès l'école, la maîtrise du français est exigée afin de « *franciser les masses créolophones* ». Aussi, des contenus d'enseignement français sont transférés, sans aménagement.

3/ L'Administration locale.

Dans l'Administration locale, au sommet de la hiérarchie, c'est-à-dire au Conseil régional et au Conseil général, ainsi que dans la députation et le Sénat, seul le français est reconnu et utilisé. Il en est ainsi pour les communications écrites dans tous les bureaux gouvernementaux, les postes de gendarmerie, etc.

Dans les communications orales à caractère administratif, les citoyens parlent aussi le créole réunionnais, mais il ne s'agit pas d'une règle générale.

En matière de justice, la seule langue utilisée est le français, bien que le créole puisse être utilisé dans les communications orales à caractère informel.

4/ Les médias.

4.1/ La presse écrite.

Dans le domaine des médias, il existe une presse quotidienne régionale regroupant trois titres : le Journal de l'île (JIR), Le Quotidien de La Réunion (1976) et Témoignages, édition du Parti Communiste Réunionnais, où l'on peut parfois aujourd'hui lire du créole, mais on y lit principalement du français.

L'essentiel de la presse magazine est constitué de plusieurs hebdomadaires spécialisés dans les programmes de télévision et de quelques périodiques consacrés à la vie des entreprises commerciales et industrielles, auxquels s'ajoutent les journaux et magazines édités en métropole. À l'exception de Tam-Tam Maloya (en créole), tous les journaux sont publiés en français: Présence Réunionnaise, Korail Océan Indien, Les Nouvelles du CNARM, Le Bulletin du FNARM, Frances-Îles, Dom-Hebdo, Le Journal des fonctionnaires antillais et réunionnais et Plein Sud.

4.2/ La radio et la télévision.

La télévision est le « cadeau de Noël » de 1964, avec 2 heures de programme par jour. Aujourd'hui, la consommation de télévision hebdomadaire est plus élevée qu'en métropole.

Le service public de la radio-télévision est assuré par RFO, la radio-télévision française pour l'outre-mer, qui retransmet des programmes de France Télévision et diffuse un programme régional. Conformément aux articles 19 et 29 du décret no 93-535 du 27 mars 1993 portant approbation du cahier des missions et des charges de la Société nationale de radiodiffusion et de télévision française pour l'outre-mer, RFO peut en effet diffuser en créole:

« *Article 19 : La société contribue à l'expression des principales langues régionales parlées dans chaque département, territoire ou collectivité territoriale.*

Article 29 :1) La société veille à illustrer toutes les formes d'expression de la musique en ouvrant largement ses programmes aux retransmissions de spectacles vivants.

2) Dans ses programmes de variétés pris dans leur ensemble, la société donne une place majoritaire à la chanson d'expression française ou régionale et s'attache à promouvoir les nouveaux talents.

3) Elle s'efforce de diversifier l'origine des œuvres étrangères diffusées ».

Le Paysage Audiovisuel Réunionnais (PAR), longtemps monopolisé par l'ORTF et ses avatars régionaux modernes (FR3, RFO), connaît aujourd'hui une évolution explosive. L'île disposait en effet de quatre Chaînes de Télévisions Hertziennes[1] : RFO Réunion (Public), Tempo Réunion (Public), Canal+ (Privé, Chaîne Cryptée) et Antenne-Réunion. Il existe aussi deux « bouquets satellites », proposés par Parabole Réunion et Canalsatellite Réunion.

En outre, RFO partage le marché de la télévision avec Antenne-Réunion, une chaîne privée autorisée par le CSA en 1990 et qui prit la place de Télé Freedom en 1991.

Antenne-Réunion rediffuse, en plus des quelques programmes locaux (journal, émissions, divertissements ...) les grands programmes des Chaînes Nationales TF1 et M6.

Depuis peu, plusieurs chaines sont disponibles grâce au numérique.

Les programmes radio de RFO, eux, sont constitués d'émissions reprises de Radio-France. Mais, le paysage radiophonique a vécu aussi une grande transformation suite à la libération des ondes initiée par le Président socialiste **François MITTERAND** dès son élection en 1981; l'île compte plus de 45 radios privées qui émettent pour certaines d'entre-elles sur l'ensemble de l'île et conquièrent leur auditoire en usant de l'interactivité tel que Radio Freedom dont le programme est constitué par l'intervention en direct de ses auditeurs, en plus des journaux. Elle est la plus écoutée, et les personnes qui y interviennent parlent souvent en créole, alors que les animateurs répondent généralement en français.

En 1991, lors de la suppression de Télé Freedom (Créée par **Camille SUDRE,** tout comme Radio Freedom) par recours du CSA auprès du Préfet (Télé Freedom émettait clandestinement), des émeutes éclatèrent car c'était, à l'époque le seul média, et moyen d'expression libre, qui diffusait des films d'arts martiaux et du maloya.

Les radios locales privées, très nombreuses, ont aussi connu un certain essor depuis leur apparition en 1983 et diffusent presque toutes en français, sauf pour deux ou trois d'entre elles, qui diffusent en créole réunionnais.

Dans la vie économique, le français occupe toute la place à l'exception des communications orales qui se font généralement en créole; il en est de même pour la publicité commerciale. Mais il ne faut pas se leurrer, la publicité en créole est limitée et semble peu rentable. Les messages en français dominent largement le secteur.

1

B/ Des adaptations prévues.

Comme dans tous les départements français d'Outre-mer (DOM), tous les textes nationaux de la République sont applicables, mais certaines adaptations au niveau des lois linguistiques sont prévues :

- Loi no 75-620 du 11 juillet 1975 relative à l'éducation; **la loi no 84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur**;

- Article 21 de la Loi no 84-747 du 2 août 1984 relative aux compétences des régions de *Guadeloupe*, de *Guyane,* de *Martinique* et de *La Réunion* permet, en principe, un **enseignement en langue régionale** : « *Article 21 : Le Conseil régional détermine, après avis du comité de la culture, de l'éducation et de l'environnement, les activités éducatives et culturelles complémentaires relatives à la connaissance des langues et des cultures régionales, qui peuvent être organisées dans les établissements scolaires relevant de la compétence de la région. Ces activités, qui peuvent se dérouler pendant les heures d'ouverture des établissements concernés, sont facultatives et ne peuvent se substituer ni porter atteinte aux programmes d'enseignement et de formation définis par l'État* ».

- Loi d'orientation no 89-486 du 10 juillet 1989 sur l'éducation.

- Loi d'orientation pour l'Outre-mer (ou loi 2000-1207 du 13 décembre 2000) entrée en vigueur le 14 décembre 2000. Deux articles concernent tous les DOM-TOM : à l'article 33, on apprend que « *l'État et les collectivités locales encouragent le respect, la protection et le maintien des connaissances, innovations et pratiques des communautés autochtones et locales fondées sur leurs modes de vie traditionnels et qui contribuent à la conservation du milieu naturel et l'usage durable de la diversité biologique* » et à l'article 34 que « *les langues régionales en usage dans les départements d'outre-mer font partie du patrimoine linguistique de la Nation* » et qu'elles « *bénéficient du renforcement des politiques en faveur des langues régionales afin d'en faciliter l'usage* ». **D'après la Loi d'orientation d'Outre-mer, la loi n° 51-46 du 11 janvier 1951** relative à l'enseignement des langues et dialectes locaux leur est applicable.

- Décret no 93-535 du 27 mars 1993 portant approbation du cahier des missions et des charges de la Société nationale de **radiodiffusion et de Télévision Française pour l'Outre-mer (RFO)**.

Ces adaptations concernent les activités éducatives et culturelles complémentaires relatives à la connaissance des langues et des cultures régionales.

Expression d'une culture spécifique, facteur d'identité insulaire, le créole réunionnais est interdit à l'école et sur les ondes jusque dans les années 1970. Néanmoins, après une période de quasi-clandestinité, le créole, sans oublier le français réunionnais, reste un puissant catalyseur de l'identité réunionnaise et se voit réhabilité. De plus en plus, les publicitaires, les politiciens et les prédicateurs l'utilisent pour mieux faire passer leur message, et des écrivains en développent une expression littéraire importante. Ainsi, la littérature, la musique, les radios libres, depuis 1982, en sont les principaux vecteurs et diffusent le créole sur la scène publique.

C/ Inadaptation du système Républicain français à La Réunion.

Cette politique de « rattrapage » qui consiste à appliquer dans l'île les mesures adoptées pour la métropole a fini par nier la situation réelle existant à *La Réunion*. Elle a appliqué des solutions artificielles et inadéquates qui risquaient plus de renforcer les dysfonctionnements. Soixante ans après, force est de constater que ces dispositions n'ont pas fonctionné comme prévu et la législation des DOM n'est pas tout à fait la même que celle de la métropole ; les inégalités sont encore fortes. Il est vrai que la *France* était occupée à la reconstruction du pays après la guerre et aux guerres d'indépendance. Mais, aussi, pendant longtemps les politiques appliquées ont fait l'impasse sur la spécificité historique, géographique et climatique de l'île.

Or, assimiler purement et simplement *La Réunion* à tout autre Département est impossible pour les raisons citées plus haut, du fait des problématiques de différence, de retard économique, social et intellectuel issus de trois siècles de colonisation.

Autre problème majeur à *La Réunion*, celui des domaines culturel et identitaire puisque le pluriculturalisme n'est pas reconnu dans un état républicain. L'appartenance sans différence à la communauté nationale, qui fonde la Départementalisation, signifie que la culture créole réunionnaise est marquée par le Code civil et que l'identité culturelle réunionnaise est impensable hors cette appartenance[1]. La réalité plurielle s'efface ainsi derrière les textes législatifs et la logique d'« assimilation » est appliquée, faisant prévaloir la seule culture française, de la défense de la nation et d'une identification à la nation française. L'île est ainsi désignée « *à partir d'idées, de concepts, de principes, de catégories parfaitement étrangers aux conceptions locales, ceci en ignorant de surcroît la grande diversité socioculturelle de l'île* ». On assiste alors à la confrontation de la « monoculture » qui tente d'imposer un système de valeurs, un mode de vie commun à un pays et aux particularismes locaux qui sont souvent les reflets de l'origine des groupes. *La Réunion* entre dans le « modernisme culturel » qui se définit par l'imposition d'un modèle culturel (langue française, système éducatif) accompagné des valeurs culturelles occidentales (individualisme, matérialisme, consumérisme). Mais l'enseignement exclusif de la langue française et l'importation du moule pédagogique métropolitain entraînent d'une part des difficultés pédagogiques, peu appropriées à des élèves dont le français constitue une langue seconde ; la quasi-totalité des élèves n'étant pas d'origine francophone. Ce qui cause des problèmes d'apprentissage. D'autre part, beaucoup d'autres jeunes utilisent le créole mais aussi et surtout le français dans les lieux officiels ou dans les libres services... Ce qui, lorsque c'est un choix, constitue un enjeu identitaire qui les met en porte-à-faux par rapport à leur famille ; ce qui pour certains parents, qui ne parlent que créole, provoque un sentiment de gêne. Le jeune se trouve confronté à une identité « antinomique » où il aurait à choisir entre une langue nécessaire (le français) dont la pratique et la maîtrise le met en contradiction entre le sentiment d'appartenance à sa communauté et à une langue familière et domestique (le créole) qui le handicape dans les relations d'insertion et d'ouverture au monde extérieur. On reconnaît, en effet que le parler des jeunes est différent du parler des grands-parents. Naissent ainsi des phénomènes d'insécurité linguistique et interlectaux entrainant un fort taux d'analphabétisme (15% à 20% à *La Réunion* contre 1% en *France*) et d'illettrisme (près de 20% sont dans l'incapacité de lire un texte simple). **Isabelle TABOADA-LEONETTI** dit que « *peu habitué à parler français, le Réunionnais s'exprime avec peu d'aisance et hésitera à l'utiliser. Il parle peu en public et très susceptible, préfère se taire plutôt que de courir le risque de se voir catalogué comme créole. Pour l'observateur métropolitain, le Réunionnais apparaît parfois comme un personnage renfermé, méfiant ; dans le meilleur des cas, il le trouve gentil, excessivement poli. Mais on peut se demander si ces traits de personnalité ne sont pas liés à la crainte de s'exprimer librement, d'être enfin soi-même* ».

Par ailleurs, la question des manuels scolaires et autres documents pédagogiques cause des problèmes d'intégration socioculturelle. Les enfants évoluent dans un milieu naturel et humain tout à fait différent de celui qui est représenté dans les manuels de classe européens et la plupart d'entre eux se perçoivent facilement comme étrangers dans leur propre pays.

L'Etat essaie d'introduire une meilleure « métropolisation » et crée dans l'espace public une réalité identitaire complètement différente de celle présente dans l'espace privé. Aussi, les lois françaises, basées sur le centralisme jacobin d'une République « une et indivisible » ne sont-elles pas adaptées à la diversité culturelle de *La Réunion*. Les revendications identitaires

[1] Selon le dictionnaire de philosophie de la française **Jacqueline RUSS**, l'hétéronomie se définie ainsi : « *condition d'une personne recevant de l'extérieur la loi à laquelle elle se soumet et obéit* ». Aussi « *les traits caractéristiques de cette identité hétéronome sont le mimétisme envers l'identité gouvernante et dominante et, parallèlement, la présence d'un racisme envers certaines catégorie de la population* ». Il semble qu'il s'agit bien là encore d'une « *déculturation* ».

et minoritaires sont mal négociées par les politiciens et intellectuels français, rendant l'identité nationale, française, à *La Réunion,* comme vécue de manière ambiguë.

CONCLUSION.

L'histoire humaine de l'île de *La Réunion* est assez récente et c'est ainsi plus de six pays qui sont directement liés à la construction de l'identité culturelle des Réunionnais.

Nous pouvons rappeler que ces groupes culturels de départ, provenant de divers horizons, dépossédés de leurs repères culturels d'origine et n'ayant jamais pu reconstituer de liens avec leurs lignages d'origine, ont été faits et défaits, sinon remodelés. Cette perte des racines culturelles, cette pauvreté et ce métissage, sont les trois facteurs qui tendent à abolir le clivage ethnique et social et qui caractérisent l'identité culturelle réunionnaise. Continuellement en interaction, dans des espaces communs et petits, les modes et habitudes de chacun se retrouvent confrontés. Blancs, Noirs et d'autres ethnies, sont alors contraints de produire une culture typique, bien qu'hétérogène, avec des modes d'agissement et de pensées adaptés au nouveau contexte, aux nouvelles réalités de l'île. Ils devaient apprendre à partager une culture élémentaire, un attachement idéologique, des modes de vie partagés par tous. Sans en avoir une conscience claire et revendiquée, il s'est donc créé une inter-culture, une culture nouvelle, unique et spécifique, métissé, créole, illustrant la diversité et l'unité de la société créole réunionnaise. Aussi, *La Réunion*, deux siècles plus tard, a véritablement signifié la « réunion » de toutes les ethnies qui, au fil des immigrations, ont réussi à former « la population réunionnaise ».

Mais la société créole réunionnaise se présente avec « *des zones à plus ou moins fort capital symbolique* ». Ce capital peut être défini comme « *l'ensemble des règles ethniques et morales, et des comportements hérités et transmis au fil des générations* ». Selon Isabelle **TABOADA-LEONETTI**, « *les chercheurs Thibault et Waserhole ont bien décrit cette caractéristique sociale à La Réunion qui consiste selon eux « en une intrication de groupes ethniques disparates qui n'a pas donné naissance à une société polyculturelle mais a une interpénétration culturelle entre les différentes ethnies. Chaque groupe ne garde de sa culture que quelques modèles culturels spécifiques, d'autant plus nombreux et prégnants que le groupe est restreint, d'arrivée récente, socialement valorisé et très religieux* ».

Aujourd'hui, selon l'INSEE, en 2010, le taux de natalité à *La Réunion*, a atteint 17,4. Les réunionnaises font plus d'enfant qu'en France métroplitaine.

Après deux années record en 2007 et 2008, le nombre moyen d'enfant par femme à *La Réunion* a baissé à 2,38, en 2009 (contre 2 en métropole).

Et, toujours en 2010, l'âge moyen des mère à la naissance est à 28,4 ans (contre 29,7 en métropole). Le nombre de naissances issues de femmes mineures reste très élevé

Cependant, chaque année, environ 600 naissances sont le fait de jeunes filles encore mineures au moment de l'accouchement. En 2010, 529 mères mineures ont accouché (dont 30 avaient moins de 15 ans), ce qui représente 3,7% des naissances (contre 0,5% en métropole).

Au deuxième trimestre 2010, le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est de 28,9 % pour la population âgée de 15 ans ou plus. Il est en augmentation de 1,6 point par rapport à 2009. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 5,5%.

L'île compte aujourd'hui 839 500 habitants dont 98 500 chômeurs ; 122 240 sont inscrits à Pôle emploi en catégorie A.

TROISIEME PARTIE :

PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.

INTRODUCTION.

Dans notre réflexion sur l'approche des pratiques éducatives, de l'identité et de la culture dans le contexte pluriethnique de *La Réunion*, nous avons choisi d'intégrer les différentes notions liées à l'identité, à la culture et au métissage afin de faciliter leur compréhension et de mettre en évidence leur place dans notre étude.

Pour la compréhension de notre logique de recherche, nous nous sommes ensuite penchées sur le contexte, l'histoire du peuplement de *La Réunion*, lié aux trois notions de déculturation, métissage, et « reculturation » de la population réunionnaise.

Notre problématique de recherche et nos hypothèses qui en découlent s'incrivent donc aussi bien dans le domaine des recherches en éducation, que dans celui de la sociologie ou de l'ethnologie, dans la mesure où nous étudions les formes et les effets de l'éducation et de la transmission familiale sur les représentations de l'identité culturelle à *La Réunion*.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE.

Plusieurs questionnements dirigeront notre réflexion : Comment se définit le Réunionnais en tant que Réunionnais et en tant que Créole ? Quelles sont ses représentations de la culture et de l'identité culturelle des Réunionnais ? Quelles sont les transmissions culturelles pratiquées au sein de sa famille ? Pense-t-il y voir une transmission consciente, intentionnelle et active ou inconsciente et passive ?

Pour conclure, quels sont les facteurs de refus ou d'appropriation de l'identité culturelle réunionnaise ? Une prise de conscience collective d'une réelle « identité culturelle réunionnaise » à transmettre au sein des familles peut-elle favoriser la constitution d'un capital symbolique renforcé, source de confiance en soi et de reprise en main d'une existence personnelle et professionnelle pour tout Français-Réunionnais ?

CHAPITRE II : HYPOTHESES.

Nos travaux reposent sur l'idée de départ selon laquelle malgré l'engagement politique et culturel de certains Réunionnais, les représentations sociales que d'autres Réunionnais ont d'eux-mêmes, de leur capacité de contribution dans la société, sont marquées par l'auto-dévalorisation et la victimisation. Dans cette étude, nous émettons l'hypothèse principale que ces représentations négatives résultent d'une quasi-absence de pratique éducative et transmissive familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Notre postulat est sous-tendu par trois hypothèses associées :

Hypothèse 1 :

D'une part, le « refus » ou l'abandon de l'identité culturelle réunionnaise, sous la pression moderniste et assimilatrice républicaine qui prévaut dans les milieux institutionnels, politiques et économiques locaux. En effet, s'appuyant sur des modèles venus d'ailleurs représentant un tremplin vers la promotion sociale, les valeurs culturelles et identitaires locales, considérées comme anciennes sont souvent dévalorisées. En effet, naître à *La Réunion*, présuppose une identité plurielle, et par des modes de vie infiltrés par la modernité, de nouveaux repères identitaires apparaissent. Ils fragilisent les sujets de la communauté créole réunionnaise, à faible capital symbolique et peu sensibilisés à leurs « racines », c'est-à-dire à une « cohérence symbolique ».

Hypothèse 2 :

D'autre part, l'« appropriation » et la valorisation de l'identité culturelle réunionnaise, et parfois un certain militantisme porté par des mouvements socio-politico-économiques centrés sur *La Réunion*. Quelle soit vécue de façon passive ou active, la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise semblait effacée mais revient avec force, aidée et complémenté de passeurs culturels extérieurs.

Ces deux courants se dessinent en fonction des choix d'éducation et de transmission, inscrits au sein des familles.

Hypothèse 3 :

Cependant, une troisième voie, entre « refus » et « appropriation » semble s'ouvrir peu à peu : une voie allant vers le « tissage d'un nouveau métissage » ; un travail sur une appropriation consciente et intentionnelle d'une nouvelle fibre culturelle et identitaire, où seraient conciliées la richesse de l'identité culturelle créole réunionnaise et l'identité française.

Une prise de conscience collective pourrait porter les germes d'un changement sociétal dans les mentalités des familles réunionnaises. Elle pourrait remettre à jour des valeurs délaissées, valoriser les racines et l'identité, défendre l'idée que les individus de ce pays doivent être responsables et prendre leur vie personnelle et professionnelle en main. Elle pourrait alerter, conscientiser et mobiliser.

QUATRIEME PARTIE :

CADRE METHODOLOGIQUE :
DEMARCHE ET TECHNIQUES DE RECUEIL DE DONNEES.

INTRODUCTION.

Les différentes rencontres et les différents emplois que nous avons exercés au cœur des relations éducation-école-famille, les pratiques culturelles et comportementales inadaptées, parfois agressives, constatées à plusieurs reprises, sont à la base de notre démarche. Celle-ci tient au fait que nous avons rencontré, au sein de familles réunionnaises, des personnes d'horizons divers, relatant leur refus ou leur appropriation de certains aspects de leur identité culturelle. Nous présenterons donc dans cette partie notre démarche et nos techniques de recueil de données auprès de nos fournisseurs d'information.

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA POPULATION, DE L'EFFECTIF ET DU LIEU.

Travaillant sur des notions très subjectives, nous avons dû prendre soin d'interroger un large éventail de personnes anonymes et des personnes plus connues évoluant dans des secteurs culturels distincts, afin de construire une relation autour de leurs discours, et donner une certaine cohérence à nos travaux.

Notre étude porte sur la population réunionnaise, au cours des années 2009-2012. Nous avons enquêté dans toute l'île de *La Réunion*, en sondant un échantillon de 67 personnes impliquant des populations blanches (« Yab »), des Malgaches (« Malgas »), des Indiens (« Malbar »), des Indo-musulmans (« Zarab »), des Chinois (« Shinwa »), des Comoriens (« komor ») etc.

Nous avons également enquêté auprès de 15 acteurs culturels (musiciens/chanteurs/danseurs, artisans, cuisinier, conteur, tisaneur…) connus, et souvent reconnus, par les Réunionnais. Nous aurons l'occasion d'en citer certains dans notre quatrième partie « Résultats ».

CHAPITRE II : LA PRISE DE CONTACT.

Concernant les entretiens, nous avons choisi d'interroger des acteurs de la transmission culturelle à *La Réunion*. Le choix s'est opéré au fil de nos rencontres, des suggestions émanant de diverses sources et de nos propres recherches. Nous pensons, que des entretiens étaient susceptibles d'offrir plus d'authenticité et de matière pour nous amener à des analyses plus qualitatives.

Dans un premier temps, avant de les rencontrer, nous avons pris contact avec chacun d'entre eux, en privilégiant d'abord un contact téléphonique ou par e-mail, afin de nous présenter et de prendre rendez-vous. En plus d'être une solution de facilité au niveau du déplacement, cette méthode leur permettait de se sentir le droit de refuser l'exercice. Nous avons effectivement rencontré des refus, soit pour des raisons de disponibilité, soit que la famille a considéré que la personne concernée était trop âgée et fatiguée. Dans les deux cas, ils nous ont orienté vers quelqu'un d'autre, qui leur semblait correspondre aux critères de notre étude.

Nous avons ensuite, avec leur accord et leur coopération, fixé une date et un lieu de rendez-vous sur des créneaux horaires où ils pouvaient être disponibles.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes rendus à ces dates et à ces lieux de rendez-vous pour procéder à chaque entretien.

Concernant le questionnaire, nous avons contacté notre réseau de connaissances, notre cercle familial, amical, professionnel…en ciblant particulièrement les différentes populations

citées ci-dessus. Nous leur avons exposé notre sujet de recherche et proposé de répondre à nos questions. La plupart du temps, ils ont tenu à notre présence, soit pour reformuler la question lorsqu'elle n'était pas bien comprise, soit pour qu'ils puissent en même temps parler et se remémorer la transmission au sein de leur famille. Ce qui leur rendait la tâche beaucoup plus agréable et passionnante. Ce procédé permettait de cibler des gens intéressés, désirant participer sérieusement à notre étude, nous protégeant ainsi des plaisantins.
Mais, nous leur avons aussi proposé d'en faire part à leur propre réseau de connaissances.

CHAPITRE III : LES CONDITIONS D'ENQUETE.

La participation volontaire des participants a constitué une condition incontournable du bon déroulement de l'enquête.

Concernant les entretiens individuels, ils ont été étalés sur deux mois, entre janvier et février 2010. Nous avons pu visiter une à deux personnes par jour afin de rentabiliser les longs déplacements que nous devions effectuer.

Concernant le questionnaire, l'enquête s'est déroulée sur une période totale de deux mois, en juin-juillet 2012. Nous avons pu visiter une à cinq personnes par jour également afin de rentabiliser les longs déplacements.

Les questionnaires et les entretiens se sont déroulés sur des lieux divers : des sites naturels, des lieux publics, au domicile des interviewés.

Concernant la programmation temporelle, pour les entretiens, nous n'avons pas exprimé d'exigence, mais la durée variait entre 45 minutes et 1h30 ; nous avons estimé la durée de réponse au questionnaire à 30 minutes.

Sur le plan matériel, pour les entretiens, dans un premier temps, nous avons proposé aux répondants un enregistrement filmé pour faciliter la fidélité de la transcription de chaque témoignage et en faire un vidéo-montage avec le plein accord des interviewés. (Annexe). Afin de prendre pleine mesure des représentations des interviewés, ce matériel nous a permis une patiente et minutieuse écoute pour une transcription qui ne pouvait se faire qu'en créole. Et, pour aborder la culture créole réunionnaise dans le cadre d'études universitaires nous avons traduit ces entretiens en français.

Nous avons par ailleurs réalisé un formulaire d'entretien constitué de 16 grandes questions globalement identiques à celles du questionnaire, mais comportant des questions plus ciblées en fonction de l'activité culturelle pratiquée par l'interviewé.

« Nous vous remercions de bien vouloir nous accorder un peu de votre temps pour répondre à nos questions. Nous ne vous avons pas choisi au hasard, mais parce que vous êtes une des figures représentatives de ce qui constitue la culture réunionnaise.

Nous vous poserons les questions en français mais vous avez le choix de nous répondre en français ou en créole ». (Annexe 1).

Dans un deuxième temps, nous avons procédé à la sélection des passages les plus en rapport avec notre sujet de thèse, avant de commencer la transcription des propos de nos interviewés et leur traduction en français.

Pour construire le questionnaire définitif, sans induire de représentations qui ne seraient pas celles des sujets et cerner au mieux l'objet de notre recherche, nous avons, au préalable, procédé à une phase d'exploration sur quelques Réunionnais capables de nous renseigner sur les représentations de l'éducation et de la transmission de l'identité culturelle à *La Réunion*.

Pour ce questionnaire exploratoire, avec l'aide de ressources externes en informatique, nous nous sommes orientés vers la création d'une enquête en ligne, sur un site internet (non permanent). Ainsi, avec le site LimeSurvey, ayant une base de données et quelques outils statistiques, nous avons pensé favoriser une économie de temps et de finances en réduisant nos déplacements, tout en étant en phase avec la technologie moderne et le souci écologique.

Après l'inscription sur le site qui devait héberger notre base de données, l'application a été téléchargée dans un dossier où nous sommes intervenu pour la conception du questionnaire.

Une fois le formulaire testé, nous avons envoyé un mail à nos contacts pour qu'ils puissent se connecter sur l'adresse de notre site internet, le remplir et le valider. Une fois validé, nous recevions les réponses des participants directement sur notre adresse e-mail.

Enfin, LimeSurvey proposait un système de navigation au sein des résultats d'enquête. Nous pouvions visualiser les réponses individuelles ou la synthèse des réponses présentée dans un tableau.

Nous avons donc pu réaliser ce questionnaire constitué de 9 questions relatives à l'état civil de l'auteur, et de 23 grandes questions relatives à ses représentations sur l'éducation et les modes de transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

Il avait pour consigne : « *Cette recherche se fait dans le cadre d'une thèse en Sciences de l'Education, pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de La Réunion. L'objectif principal de cette étude porte sur l'« Education et la transmission familiale de l'identité culturelle à La Réunion : entre refus et appropriation ». Nous vous remercions de bien vouloir nous accorder un peu de votre temps, et de celui de votre famille, et d'accepter de répondre à notre questionnaire. Nous vous avons choisi au hasard pour ce que l'on appelle un « questionnaire exploratoire ». Toutes vos réponses (plusieurs cases peuvent être cochées) seront analysées dans le cadre de l'étude, pour créer un questionnaire pour une plus grande échelle. Nous vous assurons une complète confidentialité. Les réponses au questionnaire seront donc anonymes. Mais nous gardons votre prénom pour nous rappeler de vous. Cependant, si vous le souhaitez, il est possible que l'on vous cite sous le nom d'un pseudonyme que vous aurez choisi* ».

En 2012, en fonction des réponses et des remarques apportées au questionnaire exploratoire, et suite à l'analyse des entretiens, nous avons décidé de soumettre notre questionnement de départ à quelques transformations, réadapter et réorganiser les différentes questions et les différentes possibilités de répondre à un questionnaire plus complet et plus explicite. Nous lui avons attribué une mission quantitative, complémentaire des données qualitatives. Pour le questionnaire définitif, nous avons donc choisi de travailler, cette fois-ci, sur le logiciel d'enquête Sphinx, dont la manipulation et le traitement des données nous semblaient mieux adaptés. Ainsi, la réalisation des questions s'est déroulée presque de la même manière que celle sur le site internet mais avec, pour inconvénient, le transfert des réponses de chaque participant, et pour avantage, les statistiques automatiques.

Celui-ci comportait 7 questions relatives à l'état civil de l'auteur, et de 36 grandes questions fermées relatives à ses représentations sur l'éducation et les modes de transmission de l'identité culturelle réunionnaise. (Annexe 3)

Notre méthodologie est donc fondée sur un questionnaire à remplir sur papier, et sur des entretiens semi-directifs destinés aux acteurs culturels locaux.

Enfin, ces entretiens ont été complétés par des informations que nous avons tirées de diverses sources informatiques, bibliographiques et de conversations diverses lors de manifestations culturelles et de différents stages auxquels nous avons participé : représentation de la danse du Jako, stage de conteur avec l'association Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise, stage de tressage de vacoa avec l'Office du Tourisme de *Sainte-Suzanne*.

Ce souci d'informations s'imposait dans notre démarche puisqu'il s'agit de trouver celui ou celle, parmi d'autres acteurs culturels, pouvant rendre compte des moyens mis en œuvre dans l'éducation et la transmission des différents éléments de l'identité culturelle à La Réunion.

De cette enquête, une comparaison a pu être effectuée entre les différents aspects des conditions d'éducation et de transmission chez les Réunionnais. Nous avons pu mettre en évidence les points communs et les divergences d'opinion des acteurs.

CHAPITRE IV : LES DIFFICULTES RENCONTREES.

- La réalisation de la grille d'entretien et du questionnaire : traduire des concepts anthropologiques et des Sciences de l'Education en questions compréhensibles et accessibles pour les personnes interrogées qui ont à y répondre sans jamais s'être penchées sur le sujet auparavant.
- La transcription des propos des interviewés dans la langue créole. Afin d'assurer la traduction en créole la plus fidèle, nous nous sommes orientés vers un accompagnant traducteur pour pallier les éventuelles pertes.
- L'écriture rapide de la traduction des propos du créole vers le français.

CINQUIEME PARTIE :

NOS RESULTATS.

INTRODUCTION.

Afin de trouver une complémentarité dans les discours recueillis et d'analyser les représentations des Réunionnais, relatives à l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle, à *La Réunion*, nous avons mis en parallèle les données collectées auprès de nos deux groupes de population, les acteurs culturels et la population anonyme, et nous avons sollicité nos sources bibliographiques.

Les données que nous avons récoltées sont précisément de trois ordres :

1- Les premières données, quantitatives, sont issues de 67 participants au questionnaire, et nous serviront de base statistique principale concernant l'éducation et la transmission de l'identité culturelle familiale à *La Réunion*. Nous avons souhaité interroger la population réunionnaise de façon à avoir des personnes des deux sexes, de différents âges, de différentes villes, de différentes situations professionnelles, de différentes communautés etc.

Tableau n°1 : Répartition des sexes.

SEXE	Nombre	Pourcentage
Féminin	38	56,7%
Masculin	29	43,3%

Tableau n°2 : Répartition en âge.

AGE	Nombre	Pourcentage
Moins de 10	5	7,5%
De 10 à 19	7	10,4%
De 20 à 29	14	20,9%
De 30 à 39	21	31,3%
De 40 à 49	11	16,4%
50 et plus	9	13,4%

Tableau n°3 : Répartition en commune de naissance.

Secteur	COMMUNE DE NAISSANCE	Nombre	Pourcentage
Nord	Saint-Denis	27	40,9%
	Sainte-Marie	1	1,5%
	Sainte-Suzanne	1	1,5%
Ouest	Le Port	9	13,6%
	Saint-Paul	2	3%
	La Possession	1	1,5%
	Saint-Leu	1	1,5%
Sud	Saint-Pierre	8	12,1%
	Saint-Louis	1	1,5%
Est	Saint-André	3	4,5%
	Saint-Benoit	2	3%
	Plaine des Palmistes	1	1,5%
	Sainte-Rose	1	1,5%

Tableau n°4 : Répartition en situation matrimoniale.

SITUATION MATRIMONIALE	Nombre	Pourcentage
Célibataire	25	37,9%
En couple	13	19,7%
Marié(e)	23	34,8%
Pacsé(e)	1	1,5%
Divorcé(e)	2	3,0%
Veuf(ve)	2	3,0%

Tableau n°5 : Répartition en nombre d'enfant.

NOMBRE D'ENFANT	Nombre	Pourcentage
De 0 à 0	42	63,7%
De 1 à 1	14	21,2%
De 2 à 2	5	7,6%
De 3 à 3	0	0,0%
4 et plus	5	7,6%

Tableau n°6 : Répartition en situation professionnelle.

SITUATION PROFESSIONNELLE	Nombre	Pourcentage
Lycéen(ne)	6	9,1%
Etudiant(e)	7	10,6%
Salarié(e)	41	62,1%
Chef d'entreprise	1	1,5%
Sans emploi	8	12,1%
Retraité	3	4,5%

2- Les secondes données, qualitatives, sont issues de 15 entretiens semi-directifs. Les acteurs culturels que nous avont interrogé associent la question de la transmission de l'identité culturelle à leur connaissance générale et à leur propre expérience. Ils répondent en utilisant les propositions que nous avions envisagées dans nos questionnaires en y ajoutant parfois diverses réflexions arrivant au fil de leur pensée. Nous avons bien entendu pris en compte leurs réflexions. Ces données permettront d'éclaircir les points que nous avons présentés statistiquement et de les ajuster, de les comparer aux données externes partielles antérieures. Tout nouvel entretien permet un enrichissement des éléments recueillis et de constater l'appropriation ou non de l'identité culturelle au sein des familles réunionnaises actuelles. Notons par ailleurs, qu'au cours de nos différents travaux, nous avons toujours choisi de citer les interviewés par leur prénom et leur nom. Lorsqu'ils sont cités plusieurs fois dans la même partie, nous avons choisi de faire apparaître uniquement l'initial de leur prénom et leur nom.

3- Les troisièmes données, qualitatives aussi, sont issues de diverses sources externes telles que nous l'avons vu dans la quatrième partie méthodologique (des sources informatiques, bibliographiques et des conversations lors de manifestations culturelles et de différents stages). Ces données extrêmement éparses ont nécessité des recherches et une attention aussi importante que le traitement des questionnaires et des entretiens.

Certaines variables n'étant pas du tout évoquées ou partiellement évoquées dans les questionnaires ou lors des entretiens, notre approche permet de mettre en perspective toutes les données pouvant répondre à nos questionnements. Nous n'avons bien entendu exploité uniquement les données que nous pensions directement liées à notre problématique.

Dans cette cinquième et dernière partie, notre objectif sera d'exposer nos résultats en décrivant les mécanismes de l'éducation et de la transmission familiale menant à l'appropriation ou au refus de l'identité culturelle à *La Réunion*. Plus précisément, nous voulons mettre en valeur les représentations que se font les Réunionnais de l'état de l'éducation et de la transmission familiale de l'identité culturelle.

Pour étayer les grands thèmes pouvant nous mener au terme de notre projet, nous avons choisi dans un premier temps d'aborder les représentations des Réunionnais à propos de l'identité culturelle réunionnaise en nous appuyant d'une part sur leurs sentiments d'appartenance à une ethnie, et d'autre part à l'« identité » nationale française » et/ou à l'« identité réunionnaise », et enfin sur leur identité en tant que Réunionnais et/ou Créole.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes penchés sur les représentations des Réunionnais à propos des éléments constitutifs de la culture réunionnaise en nous appuyant sur quelques propositions que nous avions listées lors des entretiens exploratoires et sur les présentations de ces éléments faites par les acteurs culturels interrogés.

Nous nous sommes intéressés dans un troisième temps aux représentations des Réunionnais à propos de l'éducation et la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Nous nous sommes intéressés plus précisément aux « passeurs culturels », aux éléments qu'ils transmettaient et comment ils le transmettaient.

Nous avons ainsi été à même d'exposer, dans un quatrième temps, les représentations des Réunionnais relatives à l'éducation et la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Mais cette fois, nous nous sommes intéressés aux moments et lieux de transmission à *La Réunion*.

CHAPITRE I :
LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lucette LABACHE[1] fait référence à **Georges DEVEREUX**[2], qui propose d'identifier chacun des groupes ethniques comme « moyen de **tri et d'étiquetage** » (1977, p.167-208). Cependant, l'identité culturelle réunionnaise étant multiple, penser « l'éducation et la transmission de l'identité culturelle réunionnaise » oblige à clarifier les représentations qu'ont les Réunionnais de leur identité culturelle. A partir de nos données statistiques et qualitatives, cette approche se déclinera suivant les trois points suivants :

- Les représentations des Réunionnais concernant leurs sentiments d'appartenance communautaire.
- Les représentations des Réunionnais concernant leurs sentiments d'appartenance à l'« identité nationale française » et/ou à l'« identité réunionnaise ».
- Les représentations des Réunionnais concernant leurs sentiments d'appartenance en tant que « être Réunionnais » et/ou « être Créole ». Ce qui nous permettra de comprendre ce que signifie « Etre Français » et ce que signifie « être Créole », « être Réunionnais ». Est-ce que les Réunionnais sont des Français ? Est-ce que les Français sont des Réunionnais ? Est-ce que tous les Réunionnais sont des Créoles et est-ce que tous les Créoles sont des Réunionnais ? Que signifie être Créole à *La Réunion* ? Comment est-on créole ? Le devient-on ? Parle t-on de la langue ou de l'individu ? Si on parle de l'individu, devient-on Créole réunionnais ? Quels sont les signes distinctifs de l'identité d'un Français ? D'un Créole ? D'un Réunionnais ? D'une communauté réunionnaise particulière ?

Nous pensons qu'en clarifiant ces points concernant les sentiments d'appartenance identitaire, cela va nous aider à comprendre ce qui va conditionner le choix d'appropriation ou de refus des éléments de l'identité culturelle réunionnaise, donc celui de l'éducation et de la transmission ou non de ces éléments dans les familles réunionnaises.

Nous nous sommes appuyés sur les questions suivantes :

- Q8 (questionnaire) - Lorsque l'on parle d'« identité ethnique», à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- Q9 (questionnaire) et 1 (entretien) - Lorsque l'on parle d'« identité française » et/ou d'« identité réunionnaise », à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- Q10 (questionnaire) et 2 (entretien) - Que signifie « être un Créole » pour vous?
- Q11 (questionnaire) et 2 (entretien) - Que signifie « être un Réunionnais » pour vous ?

[1] **L.LABACHE** : Sociologue au Musée des Sciences de l'Homme à Paris.

[2] **G.DEVEREUX** (1908-1985) : Psychanalyste et antropologue franco-américain. Il a participé à la naissance de l'ethnopsychanalyse.

Rappelons que nous avons choisi de mettre les noms des pays, des villes, des lieux dans un style *italique*, et les noms et prénoms des personnes nommées en **gras** pour apporter à notre étude plus de clarté et de lisibilité.

I/ LORSQUE L'ON PARLE D'« IDENTITE ETHNIQUE », A QUELLE(S) COMMUNAUTE(S) VOUS SENTEZ-VOUS APPARTENIR ET PARTAGER ?

Nous ne nous sommes pas permis d'intégrer la question de l'identité ethnique lors de nos entretiens puisqu'ils étaient proposés à des acteurs culturels identifiés et non dans l'anonymat. Toutefois, nous savons que par leur histoire récente, les Réunionnais appartiennent à des « groupes ethniques » différents. Après avoir évoqué les concepts de « race », d' « ethnie » et de « culture », dans notre première partie théorique, l'étude des dix cultures ethniques réunionnaises, qui nous semblaient les plus évidentes, nous permettra de mettre à jour les particularités, c'est-à-dire les appartenances uniques ou multiples des Réunionnais. Et, la première remarque que nous pouvons formuler est que cette auto-identification devient le lieu de création de nouvelles communautés, de nouveaux groupes ethniques. Ainsi, en tenant compte de la richesse des interrelations du réel social et ethnique à *La Réunion*, les populations sont biologiquement Tamoules, Chinoises… mais, culturellement parlant, pour mieux représenter leur identité réunionnaise, il est plus juste de les appeler en créole : « Malbar » (Tamouls), « Shinwa » (Chinois), « Zarab » (Musulmans), « Kaf » (Africains, Malgaches, Comoriens).

Ainsi, dans le questionnaire, à cette question « Lorsque l'on parle d'« identité ethnique », à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ? », nous avons proposé de cocher parmi les communautés suivantes :

Tableau n°7 : Appartenances communautaires.

COMMUNAUTES	Nombre	Pourcentage
Gros blanc (« Groblan »)	0	0,0%
Petit blanc (« Yab »)	26	**38,8%**
Tamoule (« Malbar »)	19	**28,4%**
Musulmane (« Zarab »)	2	3,0%
Cafre (« Kaf ») (Africains)	19	**28,4%**
Cafre (« Kaf ») (Malgaches)	8	11,9%
Chinoise (« Shinwaz »)	3	4,5%
Métropolitaine (« Zorèy »)	6	9,0%
Comorienne (« Komor »)	1	1,5%
Métisse sans dominante communautaire	35	**52,2%**
Autre	1	1,5%

Parmi les 67 Réunionnais interrogées, nous avons globalement pu rencontrer des personnes appartenant aux différentes communautés ou ethnies installées à *La Réunion*. Dans la mesure où l'île est composée d'une population métissée, nous avons fait le choix, pour ces données, de permettre plusieurs réponses. De la même manière, sans aucune volonté politique ni discriminatoire mais afin de mieux appréhender ces différentes appellations, nous avons réuni des données bibliographiques concernant le recensement de la population suivant des critères ethniques.

A/ Les descendants de colons.

Nous savons, grâce aux enregistrements des arrivées et des départs des Blancs, à leur état civil etc., qu'à *La Réunion*, entre 1665 et 1715, 73% des colons français viennent du Nord et de l'Ouest de la *France* (Bretons et Normands pour la plupart, Parisiens…).

Les étrangers étaient en nombre plus faible. Le plus souvent il s'agit d'Anglais et de Hollandais qui se sont mariés et installés dans l'île. En effet, « *[…] les habitants de Bourbon étaient d'origines fort diverses. Ils étaient français pour la plupart (les Parisiens, les Bretons et les Charentais étant les plus nombreux) mais il y avait aussi des Italiens, des Suisses, des*

Espagnols, des Portugais, des Allemands, des Anglais, des Ecossais, des Irlandais, des Hollandais et des Indiens ».
Certains des forbans n'étaient pas des « colons » mais des flibustiers qui débarquent des navires pirates […] ou des Forbans repentis. L'installation de ces derniers dans l'île s'étend sur près d'un demi-siècle. Leurs activités commencent dès leur départ des *Antilles* vers 1685. Ils font souvent escale à *Bourbon* où certains se fixent pour se marier avec de jeunes Créoles. Figuraient ainsi, parmi ces colons, ceux que l'ont appellent les « Groblan » et les « Yab ».

1/ Les « Gros Blancs » (« Groblan »).

Nous n'avons rencontré **aucun participant qui se dit appartenir à cette ethnie des « Groblan »**. Ils composent la bourgeoisie blanche réunionnaise. Comme leur nom l'indique « gros » se réfère à leur position économique et sociale et « blanc » à leur phénotype. Ils sont arrivés avec la mise en place de la société et de l'économie de plantation. Les grands domaines agricoles et les principales familles se constituent et assoient leur prospérité. Les « Groblan » avaient pour mission de mettre l'île en valeur, de reproduire la culture d'origine, d'être les représentants de la Métropole dans la colonie, et par conséquent de devenir un modèle pour les populations présentes. Des unions endogames ont été contractées entre les familles de la colonie, ou alors avec celles de la Métropole. Les relations avec la mère patrie étaient essentiellement basées sur leurs activités économiques et commerciales, les alliances matrimoniales et la formation intellectuelle des fils de famille qui avaient et ont toujours pour habitude d'y poursuivre leurs études.

2/ Les « Petits Blancs » (« Yab »).

Les « Petits Blancs » (« Yab ») ou « Tiblan » ou « Tirou » si la couleur de leurs cheveux permet cette expression, ou encore « Créoles blancs ». **38,8% des participants se disent appartenir à cette communauté des « Yab »**. Les premiers « Yab » sont aussi arrivés au cours des différentes phases de la colonisation et du développement de l'île. Ils désignaient déjà les descendants de colons européens pauvres, majoritairement installés dans les Hauts de l'île pour y mener les cultures vivrières nécessaires à leur autosubsistance. Ils vivaient en vase clos, de façon misérable. Bien qu'ayant un statut et la plénitude des droits, ils étaient plus pauvres que les esclaves et stigmatisés par les mêmes stéréotypes ethniques que les « Cafres ». En effet, d'une part, le recrutement des personnes désireuses d'aller vivre à *Bourbon* n'étant soumis à aucun critère, il s'agisait bien souvent de personnes ayant fait faillite et peu enclines au travail. Beaucoup de ceux qui entreprenaient ce voyage dangereux étaient, à bien des égards, des aventuriers ou encore des fils de bonnes familles dont l'inaptitude rendait l'éloignement nécessaire. D'autre part, à l'époque de la culture du café, le droit d'aînesse alors en vigueur dans les familles d'origine européenne (justifié, par le manque de terre cultivable) excluait les cadets du contrôle des plantations. Leur image était cependant un peu mieux valorisée par la prise en compte, consciemment ou non, de la blancheur de leur peau. Ils s'accrochaient à leur statut de couleur qui était un privilège.

B/ Les descendants d'esclaves et d'engagés.

1/ Les « Cafres » (« Kaf ») : Africains, Malgaches.

Les Noirs africains, les Malgaches sont ainsi appelés « Cafres » ou « Kaf » (« Kafrine » au féminin). Ce sont ceux arrivés dans la colonie à l'époque de l'esclavage, ou leurs descendants. Le terme désigne « *tout individu dont le phénotype renvoie plus ou moins aux origines africaines ou/et malgaches* », décrit par le sociologue **Paul MAYOKA**, dans son essai intitulé *L'image du cafre*. **28,4% des participants se disent appartenir à la**

communauté des « Kaf » en tant que descendant d'Africains et 11,9% en tant que descendant de Malgaches (« Malgas »). L'appellation « cafre » a probablement pour origine le terme « cafre » désignant les Noirs de la *Cafrerie* (partie de l'*Afrique australe*) appelés, en *Afrique du Sud*, « Kaffer » (« Kaffir », « Keffir »). Le terme est assimilable au mot « nigger » aux *Etats-Unis* ou « nègre » dans la *France* coloniale.
Le mot arabe « Kafir » signifie aussi « *infidèle* », « *incroyant* » ou plus précisément « *non adorateur de Dieu* ». C'est ainsi que les marchands d'esclaves arabes désignent les habitants des régions allant du comptoir mozambicain au Cap sud-africain. Ce n'est que plus tard que les Européens, dont les Portugais, reprennent le terme jusque dans les formes qu'on lui connaît aujourd'hui en afrikaans (« Kafer ») et en créole réunionnais (« Caf » ou « Kaf »). L'ethnographie classique, comme au XIXème siècle, emploie encore le vocable pour désigner les cultures autochtones de l'*Afrique du Sud*. Cet usage est repris en français comme synonyme de Nguni[1], groupe qui comprend les « Zoulous » (Cafres du *Natal*) et les « Xhosas » (Cafres du *Cap*).
Aujourd'hui, les « Kaf » constituent un groupe numériquement important ; son caractère composite, au plan phénotypique, résulte de la grande diversité de provenances géographiques des ancêtres fondateurs et du métissage d'avec les autres communautés.

2/ Les « Tamouls » (« Malbar »).

Le nom de **Malbar** (« malbaraise » au féminin) est donné aux premiers Indiens en provenance de la *côte Malabar*, que nous avons évoqués dans la deuxième partie concernant la contextualisation de nos travaux. **28,4% des participants se disent appartenir à cette communauté des « Malbar ».** Les Indiens ne viennent pas tous de cette région, mais le terme est attribué, par extension, aux autres Indiens venus avec le système de « l'engagisme », originaires cette fois du sud de l'*Inde*, notamment du *Tamil Nadu*.

3/ Les « Chinois » (« Shinwa »).

Peut importe leur provenance des pays d'Asie, le terme désigne tout individu au phénotype asiatique. Nous n'avons rencontré que **4,5% des participants qui se disent appartenir à cette ethnie des « Shinwa »**.

4/ Les Musulmans (« Zarab »).

Les « Musulmans » sont appelés les « Zarab » (liaison « les Arabes »). Ailleurs, on les appellerait des Indo-pakistanais. **3% des participants se disent appartenir à cette ethnie des « Zarab »**. Ces Indo-musulmans sont qualifiés d'Arabes vraisemblablement à cause de leur religion. La communauté créole était alors peu au fait des réalités géopolitiques. De fait, l'aspect des premiers arrivants, leurs tenues vestimentaires, dont les chapeaux cylindriques rouges, ressemblant aux fez des Turcs ou des Marocains, facilitaient leur identification. Les membres de la communauté, estimant leur appellation impropre, souhaitent un glissement de terminologie en faveur de « musulman » ou « Indo-musulman » ou encore « Indogudjerati-musulman ». Mais, comme à l'époque de l'engagement, on fait précéder le nom de famille des immigrés par le nom de leur origine. Certaines personnes ont conservé cette particularité dans le nom. Ainsi pour ces indo-musulmans, le mot « arabe » ou « l'arabe » est utilisé comme nom de famille (De même que « Chine » est un nom de famille répandu).

Un autre groupe musulman, les Indo-Pakistanais chiites, arrive à partir de 1972. Emigrés à *Madagascar* à la fin du XVIIème siècle, ils en sont chassés par la situation politique de la

[1] Le groupe nguni de langues bantoues d'Afrique australe.

Grande-île. Ils sont appelés « Karanes » ou « Karana » (de Quran, le Coran). Ils pratiquent la plupart du temps un culte domestique.
Par extension, le mot « Zarab » désigne souvent l'ensemble des Musulmans de *La Réunion* et de *Madagascar*, quelle que soit leur origine géographique, et l'ensemble des personnes aux traits proches des musulmans d'origine indienne, à l'exception des Musulmans d'origine africaine ou comorienne.

C/ Les populations récentes.

1/ Les Métropolitains (« Zorèy »).

Bien qu'étant souvent les représentants de la *France* métropolitaine, nous avons fait le choix d'inclure les Métropolitains dans ce classement par ethnies dans la mesure où ils nous arrivent d'un espace géographique et culturel, à bien des égard, différent de celui de l'île de *La Réunion*. Aussi, **9% des participants se disent appartenir à cette communauté des « Zorèy »**. Le terme « Zorèy » (ou « Zoreil ») semble d'introduction récente à *La Réunion*. Il désigne les personnes provenant de *France* ou un étranger, non originaire de l'île, arrivés en masse depuis la Départementalisation. Plusieurs explications sont données à ce terme :
- Un étranger ne comprenant pas le créole tend l'oreille pour mieux entendre la langue. On dit alors qu'il ne « Zoreil » rien. Par extension, on dit qu'il est un « Zoreil ». L'adoption de ce terme ainsi défini aurait été facilitée par l'existence de tournures créoles comme « fér zorèy koson » (« faire le sourd, faire mine de ne pas entendre »).
- Il est dit aussi que du temps de l'esclavage, le « Zorèy » était le propriétaire. Les esclaves évitaient de parler de marronage quand les ils étaient dans les parages... Autrefois, lorsqu'ils venaient de *France* métropolitaine, c'était pour espionner la population locale en laissant traîner leurs oreilles pour en rendre compte à *Paris*.
- Une autre version veut que le terme vienne du fait que les Blancs coupaient les oreilles des esclaves qui s'échappaient des plantations.
- **Robert CHAUDENSON** opte pour la traduction du malgache « mena sofina » (« oreille rouge ») qui désigne les Européens. Il serait introduit dans la langue créole lors de la première Guerre Mondiale où beaucoup de Créoles étaient mobilisés dans la *Grande Île* (*Madagascar*). Ce qui se justifierait lorsque l'on sait qu'ils prennent des coups de soleil et qu'ils ont les oreilles toutes rouges. On dit alors qu'on reconnait les Zorèy à leurs oreilles.
- Une explication plus détaillée : le mot « Zorèy », semble provenir du tamoul « durhei », « doraï » (prononciation francisée en « doré ») où il signifie, « blanc » ou « maître », notamment en *Martinique*. Les Tamouls de la première vague (pas tous esclaves) amenés sur l'île au XVIIIème siècle ont dû utiliser ce mot qui, ensuite, est adapté dans le créole réunionnais, perpétué par les Tamouls et Indiens du XIXème siècle, de l'engagisme. D'ailleurs, dans l'*Inde* britannique, on disait « dorey » et « doreysâNy » pour maître(sse).

2/ Les Comoriens (« Komor »).

1,5% des réponses montrent que les participants se disent appartenir à cette communauté des « Komor ». Le terme « Komor » désigne une personne appartenant à un groupe musulman plus récent, aussi bien originaire des *Comores* que de *Mayotte*. Il s'agit de familles fuyant la misère de leur archipel et pratiquant uniquement les mariages entre eux. Les Comoriens, sunnites, de rite chaféite, arrivent depuis les années 1970 et encore aujourd'hui sur l'île pour y trouver un travail. Ils sont les plus nombreux. **Isabelle DIJOUX-MUSSARD** dans son Mémoire intitulé *Approche de la construction identitaire des adolescents mahorais installés à La Réunion aujourd'hui* (septembre 2011), rappelle quelques données historiques conduisant ce groupe à venir s'installer sur l'île. En effet, elle évoque une population en majorité d'origine bantoue, venant *d'Afrique de l'Est*, vers le IVème siècle, et les conquêtes

musulmanes du VIIème siècle, menant ainsi à une descendance métisse islamisée, les Swahilis. Au XVIIIème siècle, souhaitant en finir avec les guerres entre les différentes îles des *Comores*, le sultan **Andriantsouly** recherche la protection de la *France* en lui cédant *Mayotte*. Celle-ci, ayant perdu *l'île de France* (*Maurice*) sous **Napoléon**, procède à l'achat de *Mayotte* le 25 avril 1841. En 1886, un protectorat est établit sur les trois autres îles des *Comores*, *La Grande Comores*, *Anjouan* et *Mohéli*, qui sont placées sous l'autorité du gouverneur de *Mayotte*. Plus tard, en 1912, l'archipel des *Comores*, dont *Mayotte*, devient une province de la colonie de *Madagascar*, puis un territoire d'Outre-mer en 1946. Elle obtient son indépendance en 1976, sans *Mayotte*, qui choisit quant à elle de rester française. Mayotte devient alors collectivité française. En 2002, elle devient collectivité départementale ; en 2003, collectivité d'Outre-mer et en 2011, Département d'Outre-mer.

II/ LORSQUE L'ON PARLE D'« IDENTITE FRANCAISE », ET/OU D'« IDENTITE REUNIONNAISE », A QUELLE(S) CULTURE(S) VOUS SENTEZ-VOUS APPARTENIR ET PARTAGER ?

Après avoir évoqué l'histoire réunionnaise, dans notre partie contextuelle, la comparaison des deux identités française et réunionnaise auxquelles appartiennent ils nous permettra de comprendre dans quelle mesure les Réunionnais se sentent appartenir à l'une identité et/ou à l'autre.

Notre étude montre que, partant de l'idée que l'île de *La Réunion* fait partie d'autres « pays » français, les Réunionnais associent la question aux notions de citoyenneté.

Dans le questionnaire, à cette question « Lorsque l'on parle d'« identité française » et/ou d'« identité réunionnaise », à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et partager ? », nous avons proposé de cocher une réponse parmi les suivantes :

Tableau n°8 : Appartenances française/réunionnaise.

	Nombre	Pourcentage
Culture française	0	0,0%
Culture française mais aussi réunionnaise	9	13,4%
Culture réunionnaise mais aussi française	24	**35,8%**
Culture réunionnaise et française	25	**37,3%**
Culture réunionnaise	9	13,4%

Nous pouvons remarquer ici, que, sur les 67 Réunionnais interrogés, 24 (35,8%) se sont déclarés appartenant à la culture réunionnaise en premier, mais aussi française, et 25 (37,3%) à la culture réunionnaise et française.

Toujours sans aucune volonté politique mais afin de mieux comprendre le positionnement des Réunionnais, nous avons interrogé quelques personnes à ce propos.

A/ Appartenance à une « culture française ».

L'île de *La Réunion* est un Département français, mais selon nos résultats, **aucun des participants aux questionnaires répondent appartenir et partager uniquement la « culture française »**, avérée par la citoyenneté ; donc une identité juridique, sociale et administrative. **Gérard CHOPINET**, écrivain, rencontré à *Saint-Denis*, fait remarquer que « *l'identité nationale renvoie forcément à un cadre juridique : être Français ou pas. Ben, on est Français ; il n'y a pas à discuter ».* Cependant, il ajoute : *« Il y a des gens qui vous disent qu'ils sont Français, il ne faut pas leur parler de Réunionnais. Il fait une équation : « Français » est égal à « Réunionnais* ». Aussi, au nom de l'intégration dans la nation française, pour ces personnes cette référence identitaire devient plus valorisante que d'adopter une identité Réunionnaise.

B/ Appartenance à une « culture réunionnaise ».

Partant de l'idée que l'île de *La Réunion* est située dans l'océan Indien et tout simplement loin de la *France*, nous constatons néanmoins que seulement **13,4% des participants répondent appartenir et partager uniquement la « culture réunionnaise »**. Il s'agit là d'une identité plus précisément perçue comme une appartenance géographique et historique et culturelle. En effet, selon **G.CHOPINET**[1], écrivain, rencontré à *Saint-Denis*, « *Il y a des gens qui disent qu'ils sont Réunionnais ; ils ne sont pas Français. Il y a très peu de gens qui disent ça* ». **Axel SAUTRON**, par exemple, musicien, danseur et chanteur de maloya

[1] Lorsque nos interviewés sont cités plusieurs fois dans la même partie, nous avons choisi de faire apparaître uniquement l'initial de leur prénom et leur nom.

que nous avons interrogé à *La Possession*, nous dit « *Moi, j'appartiens à la terre, j'appartiens aux humains, mais j'appartiens à une île… aussi* ».

C/ Appartenance à une « culture française et réunionnaise ».

Sachant que l'île de *La Réunion* est un Département français mais tout de même située dans l'océan Indien et loin de la *France*, d'autres participants répondent appartenir et partager une double identité entre « culture française et réunionnaise », liée à la fois à la citoyenneté et à l'appartenance générale et culturelle. Toutefois, cette appartenance est nuancée et hiérarchisée.

- Seulement **13,4% des Réunionnais participant aux questionnaires répondent appartenir et partager une « culture française mais aussi réunionnaise »** lorsque l'appartenance française est plus prégnante. Le fabricant d'instruments de musique, **Roger VALLIAME**, rencontré à *Sainte-Suzanne*, nous dit « *Ben, pour moi, je suis des deux. Mais plutôt Français, parce que tout nous vient de la France. Si un jour il se passe quelque chose, c'est la France qui nous défend ; l'argent nous vient de la France. On ne peut pas dire qu'on n'a pas besoin de la France* ».

- 35,8% des participants aux questionnaires répondent appartenir et partager une « culture réunionnaise mais aussi française » lorsque l'appartenance réunionnaise est plus prégnante. **Jean-François MANDRIN,** musicien, rencontré à *Saint-Benoît*, convient : « *Nous sommes Français… Nous vivons en lien avec la France ; qu'on le veuille ou non…?* ». Mais, ajoute-t-il, « *Vivant à La Réunion, vu l'éloignement, vu l'enclavement où nous sommes, nous avons une identité réunionnaise…* ». **Serge CAMATCHY** confirme : « *Les deux ; on est Français. Je suis fier d'être Français, par rapport à tout ce que je vois aujourd'hui dans le monde. Par rapport à l'environnement régional, on est fier d'être Français. Mais bon…* ».

A *Sainte-Suzanne*, nous avons rencontré le danseur et musicien de moringue, **Jean-Claude CALIMOUTOU**, qui se montre un peu plus revendicatif : « *Moi, je suis Réunionnais moi. De Nationalité française, mais dans l'âme je suis Réunionnais…* ». **Sully ANDOCHE**, conteur, rencontré à *Saint-Denis*, le rejoint en disant : « *Moi, je ne me sens pas appartenir à l'identité française, franchement… Si je parle de l'identité même, non… je reste un français administrativement parlant. J'ai des devoirs administratifs de Français, oui… Oui, il faut que je paie mes impôts, il faut que je renouvelle ma carte d'identité. Si je n'ai pas de passeport français je ne pourrai pas voyager* ». Il ajoute que « *…l'influence est là, parce qu'on est allé à l'école, on est allé à la messe* ». En effet, **S.CAMATCHY** nous dit « *c'est très important d'avoir, je dirais… la culture familiale, la culture… des parents, des grands-parents, tout ça et puis la culture français(e). C'est riche* ».

- 37,3% des participants aux questionnaires répondent appartenir et partager une « culture française et réunionnaise » lorsque l'appartenance française et réunionnaise sont reconnues comme prégnantes à un même niveau. Par exemple, l'artisan **Julien BANOR**, interrogé à *Saint-André*, répond « *Les deux, parce qu'on fait partie des Français* ». De même, **Christian**, le tisaneur de *Saint-Paul,* dit : « *Les deux, hein. Parce que… on est Français… donc… la société française, hein ; (un) Français c'est (un) français (de France) mais on est (de) nationalité française, hein* ». **Claris SIAMPIRAVE**, musicien de maloya et de moringue, rencontré à *Sainte-Suzanne*, dit que « *Lorsque nous allons dans un autre pays… soit Maurice, soit Madagascar… nous sommes quand même fiers de dire qu'on est Français. En même temps, nous sommes fiers aussi de dire qu'on est Réunionnais* ».

Bernadette LADAUGE, chanteuse de séga, quant à elle, nous explique que « *La culture réunionnaise c'est de la culture française, avec quelque chose en plus, mon côté créole. C'est pas ce qu'on a de différent ; c'est pas différent ; on est pareil, mais on a quelque chose en plus, que les Métropolitains n'ont pas, qu'on n'a pas en France… Mon histoire, c'est*

l'histoire de France, mais c'est l'histoire de France vécue à partir de 1663, mais que à La Réunion ».

« Et puis, selon **G.CHOPINET**, *vous avez au milieu beaucoup de gens qui sont Français, Réunionnais, quand ça les arrange* ».

III/ QUE SIGNIFIE « ETRE UN CREOLE » ET QUE SIGNIFIE « ETRE UN REUNIONNAIS » POUR VOUS ?

L'histoire réunionnaise, évoquée dans notre partie contextuelle nous amène également à une comparaison entre les termes de « Créole » et « Réunionnais », auxquels sont confrontés les Réunionnais. Ce qui nous permettra de comprendre les nuances qui leur sont accordées.

Nous avons rassemblé les acteurs culturels qui ont évoqué telle ou telle proposition, en prenant en compte leurs réflexions.

1/ Distinction du Créole et du Réunionnais.

Nous avons constaté au cours de nos entretiens et de la passation du questionnaire, que certains participants font une distinction entre « Créole » et « Réunionnais ».

1.1/ Les représentations concernant le Créole.

Dans le questionnaire, à cette question « Que signifie « être Créole », pour vous ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°9 : Appartenance « créole ».

CREOLE	Nombre	Pourcentage
Être né(e) dans les anciennes colonie	46	**68,7%**
Avoir un ou les deux parents nés dans les anciennes colonies	20	29,9%
Parler la langue créole au quotidien	29	43,3%
Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien	13	19,4%
Avoir des traditions culturelles créoles	48	**71,6%**
Etre Réunionnais(e)	17	25,4%
Etre métissé(e)	9	13,4%
Etre Petit Blanc (« Yab »)	7	10,4%

Dans la mesure où notre démarche est de mettre en évidence les différentes représentations des Réunionnais sur leur identité, nous avons fait le choix, pour ces données, de permettre plusieurs réponses.

Avant toute chose, pour saisir les représentations concernant le Créole et la « créolité », il faut comprendre la notion de « **négritude** ». Ce mouvement de « négritude », né dans les années 1930, est porté par **Aimé CESAIRE**[1], **Léopold Sédar SENGHOR**[2] ou encore **Léon DAMAS**[3]. Ces écrivains prônent une redéfinition de l'homme noir à partir de ses racines permettant de dépasser la meurtrissure historique, rejetant le colonialisme, l'hégémonie culturelle, intellectuelle, raciale et morale de l'occident et des Européens sur le continent et l'homme africain. Le mouvement rapproche tous les hommes noirs, d'*Afrique* et de la diaspora africaine, autour d'un héritage nègre commun.

[1] **A.CESAIRE** (26 Juin1913) : Martiniquais, agrégé de Lettres, militant pour la cause des Noirs.
[2] **L.SENGHOR** : (9 Oct.1906- 20 Déc.2001) sénégalais, poète, homme politique et théoricien de la culture qui a été le premier président du Sénégal (1960-1980)
[3] **L.DAMAS** (28 mars 1912- 22 janv.1978) : Guyannais, condisciple d'Aimé Césaire et éputé de la Guyane de 1948 à 1951

Plus tard, au début des années 1980, **Edouard GLISSANT**[1], propose le concept d'« **antillanité** » pour décrire l'identité antillaise. Il ne s'appuie pas uniquement sur l'expérience des descendants d'esclaves africains, mais intégre l'apport des *Caraïbes,* des colons européens, des indiens d'*Inde*, des Chinois et des Syriens. Lui-même et les autres adhérents au mouvement, les « créolistes », n'appliquent leur réflexion qu'au vécu des peuples de la *Caraïbe* repoussant la domination des anciens colons.

Le mouvement de la « **créolité** », quant à lui, est né en *Martinique* avec **Patrick CHAMOISEAU**[2], **Raphaël CONFIANT**[3] et **Jean BERNABE**[4] qui publient en 1989, *L'éloge de la Créolité* en réponse au mouvement de la « négritude » qui leur paraissait inadéquat pour relater la réalité antillaise dans sa diversité. C'est une notion à laquelle sont rattachés aussi les Créoles de l'océan Indien : « *nous, Antillais, Guyanais, Mascarins* », *Eloge de la Créolité*.

- 13,4% des participants aux questionnaires répondent que le terme « Créole » est lié aux naissances métisses dans les colonies B.LADAUGE nous dit : « *On me parle du Blanc, du Noir. A partir de quelle couleur on va décider qu'un Créole est blanc ou noir ? Et, à La Réunion, les Créoles, c'qui faut pas oublier, c'est que tous ces gens sont nos ancêtres… C'est pas parce qu'on est Noir qu'on n'a pas du sang de Blanc ; c'est pas parce qu'on est Blanc qu'on n'a pas des ancêtres esclaves… et que il faut choisir entre le parent esclave et le parent pas esclave. C'est ça qui nous donne notre identité créole* ». En effet, ce qui détermine l'évolution du sens de « créole » c'est que beaucoup d'enfants de Blancs nés dans les colonies sont des **Mulâtres**. Comme nous l'avons vu dans la partie II, depuis le début de son peuplement, la population réunionnaise a connu une augmentation constante favorisant le « métissage » de différentes ethnies ; notion qui intervient et reste une constante, bravant interdiction juridique (code noir) ou convenances socio-ethniques (les unions illégitimes). Du fait de la dangerosité du voyage, les femmes étaient rares à en faire partie et l'immigration blanche se faisait essentiellement masculine. Elles sont pendant les dix premières années de la colonisation, surtout d'origine indienne ou malgache. Ce sont des circonstances qui entraînent la formation de nombreux couples mixtes, légitimes ou non, durables ou non. Ce n'est que par la suite que la Compagnie des Indes songe à envoyer des jeunes filles pour assurer la pérennité du peuplement.

Les termes « Créole » ou « Métis » désignent donc une population dont les origines sont trop diverses et dont l'intense métissage est difficilement classifiable. On pourrait même dire que c'est une « ethnie » à part entière. Aussi, dans la langue créole de *La Réunion*, un jeu de combinaison de termes désigne les origines métissées, créoles d'une personne : « Kaf-malbar » pour une personne ayant un parent « Kaf » et un parent « Malbar », « Yab-malbar » pour une personne ayant un parent « Yab » et un parent « Malbar » etc. Le « Zoréol », peut être un enfant né à *La Réunion* ou en *France*, d'une union entre un(e) Zorèy et un(e) Créole. Il peut aussi être celui ou celle qui, d'origine métropolitaine, s'est installé depuis plusieurs années à *La Réunion*, marié ou non avec une Réunionnaise et ayant complètement adopté le mode de vie réunionnais. Dans tous les cas, ce sont des personnes qui vont préférer se définir comme « Métis », comme « Créole ». Ils n'ont pas d'affiliation à un groupe ethnique précis, soit parce qu'elles s'y refusent, pensant parfois que les catégories ethniques traditionnelles ne sont plus pertinentes ou ne portent plus d'enjeux majeurs, soit parce qu'elles ne les connaîssent pas vraiment.

Au contraire, à l'île *Maurice*, comme dans les *Petites Antilles* par la suite, la société n'accepte pas que le même terme désigne des Blancs et des Noirs. Aussi, selon **Nicolas OURDIN**

[1] **E.GLISSANT** (12 sep.1928- 3 fév.2011) : Martiniquais, écrivain, poète, critique littéraire.
[2] **P.CHAMOISEAU** : auteur connu pour son travail sur la créolité.
[3] **R.CONFIANT** : Ecrivain, militant pour la cause créole ; maître de conférence à l'Université des Antilles et de la Guyane.
[4] **J.BERNABE** : professeur de langue et de la culture à l'université des Antilles et de la Guyanne. Figure du mouvement sur la créolité.

(Association Pour Maurice), à *Maurice*, le « Créole » est négativement connoté et désigne des Mauriciens métis (de couleur : Hindous, Musulmans, Chinois et « population générale » - environ 30% selon la Constitution mauricienne) ou noirs mais jamais un Blanc.

En *Louisiane*, deux significations cohabitent : à *La Nouvelle Orléans*, le terme qualifie les Blancs, et dans l'Ouest, il ne désigne que les Métis ou les Noirs.

- Bien plus encore, 25,4% des personnes répondent que le terme « Créole » est lié aux naissances dans les colonies, quelque soit la couleur de peau, mais c'est « être Réunionnais ». **A.SAUTRON** nous confie « *Pour moi, être Créole Réunionnais c'est aussi… trouver une place pour le Musulman… l'Indomusulman, trouver une place pour les Malbars, trouver une place pour les Métropolitains, parce que c'est ça pour moi être Créole : trouver une place pour le Malgache, pour l'Africain parce que moi je suis tout ça. Donc, voilà… pour moi… où me situer en tant que homme Créole réunionnais ; il faut que je fasse une symbiose avec tout ça. Sinon je ne suis pas Créole Réunionnais ; je serai peut-être Réunionnais mais je ne serai pas Créole réunionnais, parce que le Créole réunionnais il a fait un pas sur tout celà lui* ».
Selon **F.REGENT**, « *d'autres documents du XVIIIème siècle utilisent le terme pour différencier les Noirs nés sur place des Noirs nés en Afrique. En 1777, le Marquis de Ségur essaie de montrer une distinction entre [Blanc] créole et [Blanc] non créole : Le « comportement » créole modifierait les traits physiques […]. On voit se rapprocher les blancs des noirs* ». Les termes « Créole » ou « Métis » sont donc employés pour désigner des réalités locales indigènes et les distinguer de celles qui sont importées. En effet, dans ces espaces créolophones, aux *Petites Antilles* (*Guadeloupe*, *Martinique, Dominique*) et dans l'océan Indien (*La Réunion* ou les *Seychelles*), au début du XVIIIème siècle, ces termes désignent progressivement tout natif du pays, quelque soit sa couleur : les Blancs, les Noirs, et, a fortiori, les Mulâtres dans la mesure où ils sont nés sur place.
Toutefois, des Créoles de vieille souche se refusent à faire bénéficier de cette appellation aux « étrangers », désignés comme « contre-nation ». Ce refus demeure alors même que les ancêtres de ces Réunionnais sont installés sur l'île depuis le siècle précédent. Aussi, **G.CHOPINET** évoque certains questionnements : « *On peut dire que les Kaf sont des créoles, on peut dire que les Métis sont des Créoles ; ça c'est sûr. On peut dire que les « Petits Blancs », les Blancs sont Créoles, c'est sûr. Mais lorsqu'on parle des Zorèy… on peut se poser la question si un Zorèy est Créole, quand est-ce qu'il devient Créole ? Losqu'on parle des Chinois, est-ce que les Chinois sont Créoles ? Quand est-ce qu'ils sont créoles ?* ».
Cependant, les termes « Créole/Métis » s'appliquent aussi aux Chinois (Shinwa) et aux Indiens musulmans (« Zarab ») ou non musulmans (« Malbar »).

- 68,7% des participants répondent que le terme « Créole », est lié aux naissances européennes dans les colonies, et **29,9% seulement répondent que c'est « avoir un ou les deux parents nés dans les îles »**. Certains participants aux entretiens, tels que **Nicolas GOVINDASSAMY**, répondent que c'est « **être né dans les îles** ». **S.CAMATCHY** rappelle, lui aussi, qu'un « *Créole c'est quelqu'un qui est né dans une île, comme les Antillés, comme les Réunionnais. Bon. Donc c'est la même chose, mais bien sûr avec nos différences, avec nos atouts, nos valeurs, avec notre histoire* ». **Christian** précise « *Le Créole c'est comme dans tous les DOM, hein, pour moi, hein ; Y a le Créole de la Martinique, le Créole guadeloupéen, le Créole réunionnais* ». En effet, dans le dictionnaire de **FURETIERE** (1690), « criole » est le nom que les Espagnols donnent à leurs enfants qui sont nés aux *Indes* occidentales, nés dans les *Antilles*. L'étymologie du terme vient ainsi de l'espagnol « criollo » qui veut dire « élevé ici ». Cette origine ne surprenant nullement puisque les Espagnols ont été, avec les Portugais, les premiers Européens à se lancer dans l'entreprise coloniale.
Par la suite, le terme « créole » est attesté en français dès la fin du XVIème siècle. Bien qu'absent de la littérature, on l'utilise dans les sociétés coloniales, notamment dans les

colonies françaises, à la fin du XVIIème siècle. Le terme va ensuite rapidement se généraliser pour effectivement désigner tous les Européens nés dans les colonies. **Christan ANTOU**, chef cuisinier et professeur de cuisine réunionnaise, nous dit d'ailleurs : « *On disait que le Créole c'était… la descendance des gens des Métropoles qui étaient nés dans les colonies, hein… Donc aujourd'hui, moi je ne suis pas un descendant du colonisateur, enfin je ne suis pas un descendant de quelqu'un qui vient de la Métropole. Donc, je pourrai difficilement me prendre pour un Créole ; donc moi mes ancêtres sont d'origine indienne ; ils sont venus ici en tant qu'engagés. Donc, je ne correspond pas à la définition… à moins que je me trompe… mais à ma connaissance, Créole c'était ça… Donc moi, je ne m'estime pas Créole et… je suis Réunionnais* ». Retenons donc que les Créoles ne sont pas tous des Réunionnais.

- Ce qui explique sans aucun doute que **10,4% des participants répondent que le terme « Créole » est lié à la couleur blanche de la peau.** Découlant de cette même idée que le « Créole » est un descendant européen né dans les îles, certains participants associent cette question du Créole à la **couleur de peau** et répondent que c'est **un Blanc, un Yab**. Il prend très tôt en français de *France* le sens de « Blanc né aux colonies ». Selon **Frédéric REGENT**, historien guadeloupéen, professeur à la Sorbonne, on le retrouve en 1724, dans le « Voyage aux îles » du **Père LABAT**, qui donne une définition : « *né aux îles* », mais pour qualifier uniquement les Blancs. Ainsi, selon **G.CHOPINET** « *Pour quelques personnes, le mot « créole » c'est plus une histoire de nation. On parle de « nation kaf », « nation malbar », « nation shinwaz », « nation komor », « nation kréol ». Donc pour quelques personnes le mot « créole » se prend dans le sens de « blanc » ; on dit qu'une femme créole c'est une femme blanche* ». C'est en effet que nous explique aussi **N.GOVINDASSAMY** : « *A La Réunion à l'époque, quand on parle de Créole, le Créole c'était défini comme des gens… blancs. Après vous avez le Kaf ; vous avez le Malbar ; vous avez le Shinwa. C'est le langage populaire d'ici pour… comment dire ? Identifier la race* ». De même, **R.VALLIAME** raconte qu'« *autrefois, hein, par exemple, les personnes blanches comme toi, on dit que vous êtes Créoles. Moi, mes cheveux sont un peu frisés, moi je suis Kaf. Après, ceux qui ont les cheveux droits, ils sont Malbar* ». Ainsi, **Jean-Jacques SILLON,** tisaneur rencontré à *Sainte-Suzanne*, *le rejoint : « Quand on dit «créole », je vois un peu plus du côté Blanc, hein. Je vois donc un peu de mon côté « pat jaune »*[1]. **C.SIAMPIRAVE** dit aussi « *le Créole ici, pour nous c'est quelqu'un… un Blanc, un Yab (Petit-Blanc)…* ».

- Nos résultats montrent surtout que 71,6% des participants répondent que le terme « Créole » est lié à la pratique des « traditions culturelles créoles », dans le sens de traditions mélangées, interactives, métissées. C'est ce que l'on appelle la « créolisation culturelle », évoqué au chapitre II sur les éléments constituants la culture réunionnaise. **G.CHOPINET** nous fait même remarquer qu'il « *y a des gens qui voient dans le mot « créole » tout ceux qui vivent à La Réunion* ». En effet, selon **S.ANDOCHE** et **Isabelle HOARAU**, conteuse, rencontré à *Sainte-Suzanne*, « *pour moi, être Créole c'est peut-être davantage culturel qu'être Réunionnais* ». Pour **S.ANDOCHE**, « *Ben, pour moi être un « Créole » c'est plus une identité culturelle. C'est-à-dire qu'être Créole, c'est parce que la personne vit en créole, avec les… les codes culturels, les habitudes culturelles* ». Pour **I.HOARAU**, « *être Créole, ça serait culturellement, appartenir à un peuple métissé, donc avec des savoirs qui viennent de multiples horizons, et en avoir fait une culture qui nous est propre mais qui en même temps est liée au monde créole… insulaire… d'une façon générale ; parce que je sais qu'il y a des points communs entre les Créoles* ». **A.SAUTRON** nous dit « *Etre ça (être Créole) c'est que… je suis né dans un milieu, avec des saveurs, des sons, une certaine ambiance… vous n'échappez pas à la langue, vous n'échappez pas à la cuisine et à l'ambiance qui règne, quoi… Créole, c'est que vraiment, vous portez une culture en vous,*

[1] Pat' jaune : selon Wikipédia, c'est une référence à la couleur des pieds des Blancs, due au travail dans les champs de safran et dans l'herbe sèche.

quoi ». Ainsi, des participants aux questionnaires associent la question du Créole à la langue et déclarent qu'être Créole c'est **« parler le créole au quotidien** » (43,3%) ou « **avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien** » (19,4%). **Christian** note que « *Le Créole, ça ça veut dire, bon, parler créole aussi, notre langue, notre patois* ». En général, les personnes désignées par ce terme de « créole » parlent aussi la langue du même nom. Mais tous les Réunionnais ne parlent pas quotidiennement créole ; certains parlent quotidiennement français.

Ainsi, nous pouvons dire que, si tous les Créoles ne sont pas Réunionnais, comme nous l'avons vu précédemment, de même, tous les Réunionnais ne se sentent pas Créoles. Soit ils ne sont pas descendants de colons (Blancs), soit ils ne sont pas métissés, soit ils ne pratiquent pas la culture métisées de *La Réunion*.

1.2/ Les représentations concernant le Réunionnais.

Dans le questionnaire, à cette question « Que signifie « être Réunionnais », pour vous ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°10 : Appartenance « réunionnaise ».

REUNIONNAIS	Nombre	Pourcentage
Être né(e) à La Réunion	49	**73,1%**
Avoir un ou les deux parents nés à La Réunion	25	37,3%
Avoir au moins trois générations nées à La Réunion	20	29,9%
Vivre à La Réunion	27	40,3%
Etre Créole	14	20,9%
Avoir des traditions culturelles réunionnaises	44	**65,7%**

Pour saisir les représentations concernant le Réunionnais, nous nous sommes intéressé au terme de « réunionnité » ; terme contemporain d'une époque marquée par des recherches sur les différentes « identités » et semble apparaître à partir de 1990 chez des universitaires tels que **Alain ARMAND**[1] et **Jean-Claude Carpanin MARIMOUTOU**[2]. Il découle d'une interrogation sur la « réunionnité » des auteurs et des œuvres.
Par la suite, on parle de « réunionnité » lorsque l'on parle de sublimation du « métissage » réunionnais. Elle permet une reconnaissance collective d'une unité propre à *La Réunion*. Selon **Thierry MALBERT**, ce sentiment d'unité existe à travers la reconnaissance d'une langue et d'une culture commune aux Réunionnais. Cette unité réunionnaise est évoquée aussi par **C.MARIMOUTOU** qui parle lui du travail de « réélaboration identitaire » qui consiste à donner au terme « créole » une acception unificatrice fondée en particulier sur la langue commune qu'est la langue créole.

G.CHOPINET, quant à lui, argumente qu'« *un monsieur en France métropolitaine, qui s'appelle Patrick VEL, a écrit un livre qui s'appelle « Qu'est-ce qu'un Français ? ». On en a conclu trois choses… qui sont toujours d'actualité ».* En faisant une transposition au cas de *La Réunion,* il dit ainsi que *« Déjà, rien que l'histoire du droit, on dit que pour être Réunionnais, il faut réunir trois conditions* ».

- « ***La première chose c'est le droit du sol*** *: est Française la personne qui (est) née en France* ». En effet, pas moins de **73,1% de nos participants, eux aussi, associent la question au lieu de naissance et déclarent qu'être Réunionnais c'est être « né à La Réunion** ». C'est l'opinion de **R.VALLIAME**, **I.HOARAU, S.ANDOCHE**, **S.CAMACTHY** et **A.SAUTRON** : « *Il y a un écart entre être Réunionnais parce que vous êtes né à La Réunion, et être créole* ».

[1] **A.ARMAND** : homme politique réunionnais.
[2] **C.MARIMOUTOU** : professeur des universités et chargé de mission pour la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR).

- **La deuxième chose** rapportée par **G.CHOPINET** est : *« **le droit du sang** : est Française la personne qui a des parents Français. C'est-à-dire que l'on prend en compte qu'on a **deux ou trois générations*** ». Certains de nos participants associent donc eux aussi la question à la filiation et répondre qu'**« être Réunionnais » c'est « avoir un ou les deux parents nés à La Réunion » (37,3%)** ou **« avoir au moins trois générations nées à La Réunion » (29,9%)**. Opinion toujours partagée avec **I.HOARAU** qui parle d'« *avoir des parents et des ancêtres… nés et qui ont vécu leur existence dans cette île...* ».

- **Troisième chose** : **G.CHOPINET** nous dit *« Et puis, est Française la personne qui **vit un peu en permanence** sur le territoire français* ». **40,3% de nos participants, en effet, prennent en compte le fait de « vivre à La Réunion »**. Ainsi, **C.SIAMPIRAVE** nous dit que « *Nous on dit que quelqu'un qui vit à La Réunion, on l'appelle un Réunionnais* ». De même, **J.BANOR** explique que le Réunionnais est « *Réunionnais parce qu'on est à La Réunion* ». **S.CAMATCHY** quant à lui insiste : « *Il ne suffit pas de dire que, par exemple, on vient de parents Réunionnais. Un Créole réunionnais c'est que… c'est des gens qui sont nés ici, qui ont vécus ici, qui résident ici, et qui sont attachés à La Réunion* »**.**
B.LADAUGE, quant à elle, parle bien de vivre sur le territoire mais sans parler de permanence, ni de naissance sur l'île, ni même de filiation : « *Tu habites à La Réunion, tu es Réunionnais, forcément ; même si tu es là pour quinze jours, si tu es là pour deux ans, si tes parents sont pas là, si toi tu es pas né ici à La Réunion mais tu viens t'installer, tu deviens Réunionnais…* ».

En résumé, appuyant les propos de **S.CAMATCHY** qui dit qu'être « *Réunionnais, c'est notre identité* », **S.ANDOCHE** propose qu'être « *Réunionnais c'est peut-être plus une identité… on va dire géographique peut-être, parce que le Réunionnais c'est la personne qui est née à La Réunion, qui habite à La Réunion ; voilà* » ; ceci « *est plutôt administratif… administratif et géographique* ».

- **G.CHOPINET** *ajoute « Un autre point important c'est l'histoire de « **culture** ». C'est-à-dire est Réunionnais, et bien, la personne qui vit dans la culture réunionnaise ».* **65,7% de nos participants y voient donc une « pratique des traditions culturelles de La Réunion »**. Ce n'est pas le fait d'être né sur l'île simplement. Un Métropolitain, n'étant pas né et n'ayant aucun parent né à *La Réunion*, peut se déclarer Créole Réunionnais s'il vit à *La Réunion* et qu'il pratique les éléments culturels et traditionnels de l'île.

« *Et là-dessus, on a encore l'« histoire » qui s'entremêle* », ajoute **G.CHOPINET**. C'est aussi l'avis d'**I.HOARAU** : « *Alors, être Réunionnaise, ça veut dire pour moi appartenir à l'histoire de cette île* », « *être Réunionnais c'est plus géographique et historique* ».

*« Et puis il y a aussi ce qu'ils appellent « **centres d'intérêts** moraux et matériels » à La Réunion ».* **C.ANTOU** nous dit que « *Etre Réunionnais pour moi c'est tout simplement des gens qui aiment La Réunion hein… né à La Réunion ou ailleurs hein… du moment qu'ils s'y plaisent et que… ils sont intégrés à la société, c'est à dire qu'ils vivent avec des… des règles… Il y a donc des habitudes, des coutumes du pays que on ne peut pas… ignorer. Il s'implique… déjà dans sa vie familiale de tous les jours et dans sa vie de citoyen…* ». **J-J.SILLON** *le rejoint en disant « Être Réunionnais… c'est surtout le côté compréhension dans… dans l'histoire, de ce que nous avons subi, comment on a fait pour arriver ici, sur cette île-là. C'est aussi la tolérance qu'on a dans la différence… dans notre mélange de sang, notre métissage, notre mélange… on va dire aussi culturel, spirituel, religieux* ».

2/ Assimilation du Créole et du Réunionnais.

Partant de l'idée d'une appartenance réunionnaise plus prégnante, nous constatons que

certains Réunionnais ne font **pas de distinction notable entre « être Créole » et « être Réunionnais »** : nous avions déjà vu que « être Créole » c'est « être Réunionnais » (25,4%) et, à ce stade, **« être Réunionnais » c'est « être Créole » (20,9%)**. Ils assimilent le « Réunionnais » au « Créole ». « *Pour moi*, dit **J-C.CALIMOUTOU**, *être Créole, Réunionnais, c'est à peu près la même chose. Qu'est ce qui nous démontre que nous sommes Réunionnais ? Quand on parle créole… Et pour moi, les deux vont ensemble ; ça marche ensemble. On ne peut pas dire qu'on est Créole et pas Réunionnais* ». De même, **R.VALLIAME** *nous dit que les Réunionnais sont* « *en fait, des gens qui sont nés à La Réunion. Le Créole, c'est pareil ; c'est la même chose* » et **J.BANOR**, *nous dit* « *On est Créole, Réunionnais parce qu'on est à La Réunion…* ». Autrement exprimé, **Christian**, nous explique « *Et bien le Réunionnais c'est un mélange, hein ; et bien, plusieurs races si on peut dire comme ça, plusieurs nations, hein…* ». Etre créole réunionnais c'est être cet être métissé ayant pris naissance ou vivant sur le sol réunionnais ; c'est avoir une histoire commune sur un sol commun qui est l'île de *La Réunion*.

Le terme de « réunionnité » vient donc se greffer au terme de « créolité » et, toutes deux sont affirmées par la mise en avant de deux caractéristiques de toute identité culturelle :

- celle d'une unification de la mixité de ses populations. Aussi, toutes les cultures ethniques ont tendance à se fondre dans ce métissage, dans cette créolisation qui fait émerger un type de « Créole réunionnais », qui ne peut être caractérisé par son appartenance à un groupe unique. Ils ne font plus référence à leur identité française ni à leur identité malbar, kaf, shinwa, zarab, yab, blanc, zorèy ; ils sont Créoles/Réunionnais. Ils créent une sorte d'unité réunionnaise.

- celle du respect des différences et de ses différents éléments culturels et identitaires. Cette créolisation fait émerger également une « culture créole réunionnaise ». Le Créole réunionnais, c'est une personne qui pratique par conséquent des **« traditions culturelles créoles »**, dans le sens de traditions mélangées, interactives, métissées qui en font une culture propre, avec des codes culturels, les habitudes culturelles réunionnaises. En effet, être « Créole réunionnais » c'est se sentir Créole de *La Réunion* tant géographiquement, historiquement, administrativement que culturellement. Est ou devient Créole réunionnais la personne née à *La Réunion*, bien entendu, mais également la personne arrivée de l'extérieur mais intégrée. C'est celui qui possède ou adopte la façon de vivre, la langue, la culture créoles réunionnaises... Cela se décrète par une certaine attitude, un certain comportement, une façon de vivre pleinement son métissage, sa créolité. Il est proposé d'ailleurs de remplacer le terme de « créolité » par celui de « créolitude » ou « créole-attitude ».

CONCLUSION.

Notre première conclusion de l'étude des représentations concernant la transmission de l'identité culturelle réunionnaise, permet d'éclairer l'impact de trois variables :

D'abord, nos résultats montrent que, partant de l'idée d'une population pluriethnique, les Réunionnais associent la question d'appartenance communautaire à la notion de « race » ou d'« ethnie ». Aussi, **un premier niveau d'auto-identification culturelle se perçoit dans l'appartenance ethnique**, avérée par une couleur de peau et/ou une classe sociale, du partage de spécificités culturelles, d'une religion ou d'une conscience ethnique. Parmi ces différentes ethnies, les Réunionnais interrogés se portent :

- soit vers une seule identification ethnique, marquant l'affiliation à un groupe déterminé.

- soit vers des processus d'« hétéro-identification ethnique », c'est-à-dire qu'ils se déclarent appartenir à un métissage ethnique faisant référence à :

*** soit plusieurs ethnies identifiées**. Il y a une conscience de tous les apports culturels et identitaires mais il y a aussi une conscience de ceux qui s'imposent le plus.

*** soit un métissage sans dominante communautaire (52,2%)**. Soit, ils ne savent pas vraiment desquelles de ces communautés ils sont issus. Les origines sont alors trop diverses et difficilement classifiable. Soit, ils ignorent délibérément ces appartenances, pour des motivations que nous verrons ultérieurement, au chapitre IV.

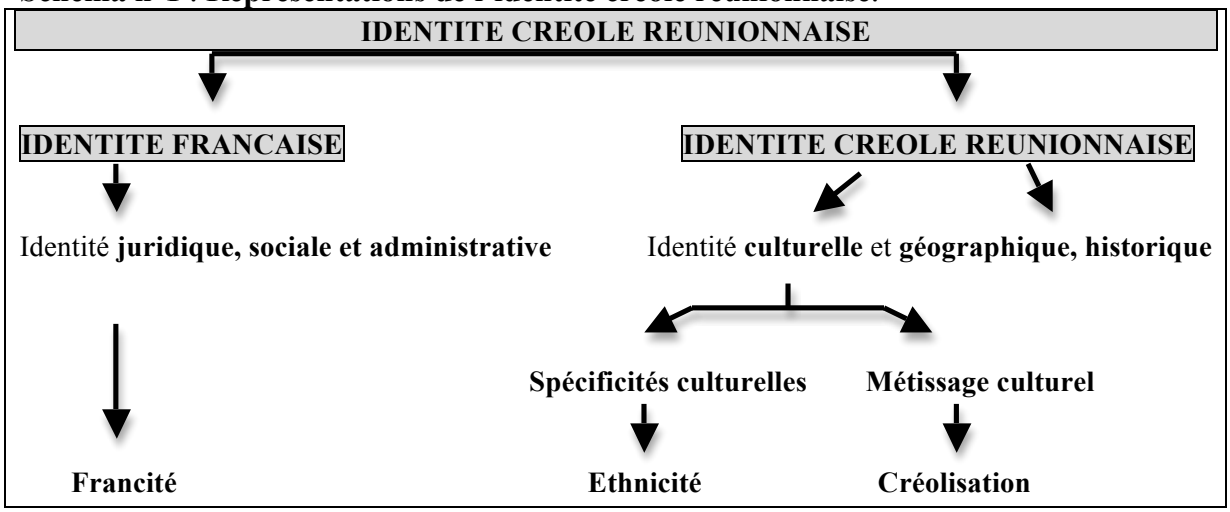
Ensuite, **un deuxième niveau d'auto-identification culturelle se perçoit dans l'appartenance française et/ou réunionnaise**. Ils s'attribuent :

- soit une **identité française,**
- soit une **identité réunionnaise**,
- soit une **double identité où l'appartenance française est plus prégnante**,
- soit une **double identité française et réunionnaise, reconnues également prégnantes**,
- soit une **double identité où l'appartenance réunionnaise est plus prégnante.**

Enfin, **un troisième niveau d'auto-identification culturelle se perçoit dans l'appartenance en tant que Créole/Réunionnais** de sang mais aussi et surtout de cœur.

Notre approche montre que, bien que certains Créoles Réunionnais ignorent l'idée d'appartenir à l'une ou l'autre des identités française ou réunionnaise, majoritairement, ils sont bien conscients d'appartenir à l'une et à l'autre. Ils ont une identité nationale française enrichie d'une identité réunionnaise, souvent d'une plus forte prégnance, et souvent empreinte de spécificités culturelles (ethnicité) ou de métissage culturel (créolisation). Les différents positionnements font apparaître soit une appartenance égale, soit une appartenance hiérarchisée, illustrée par les propos de **Nicolas GOVINDASSAMY** qui dit « *mes origines d'abord ; origine indienne, né à La Réunion, dans l'océan Indien. Et nationalité française* ».

Schéma n°1 : **Représentations de l'identité créole réunionnaise**.



Mais quels sont ces éléments constitutifs de l'identité culturelle à *La Réunion* ?

CHAPITRE II :
LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION.

Pour épouser les concepts de créolité et de réunionnité, que nous venons d'étudiés, il faudrait l'adhésion des Réunionnais à des éléments culturels spécifiques à *La Réunion*. En effet, penser « l'éducation et la transmission de l'identité culturelle réunionnaise » oblige à distinguer les éléments culturels qui composent et construisent l'identité culturelle du Réunionnais. Aussi nos questions attendent-elles des réponses permettant la clarification des représentations des Réunionnais sur les éléments composant leur identité culturelle. Il faut définir cette culture réunionnaise. Qu'est-ce qu'on entend par « identité culturelle » dans le contexte réunionnais ? L'identité c'est ce qui fait qu'on se ressemble ; c'est ce qu'on a en commun. Et qu'ont les Réunionnais en commun ? Une culture. Qu'entendons-nous alors par « culture réunionnaise » ? Est-ce que ce sont les parties des différentes cultures acquises par le passé et qui ont subsisté ? Ou alors est-ce le brassage des différentes cultures qui représente aujourd'hui la culture créole réunionnaise ? Parle-t-on du culturel, du cultuel ou de moralité ?
Nous nous sommes appuyés sur les questions suivantes :
- Q12 (questionnaire) et 3, 4, 5 (entretien) - Selon vous, qu'est-ce qui représente l'identité culturelle à La Réunion ? Pouvez-vous nous présenter un élément de cette identité culturelle ? Que pensez-vous de la « fête Kaf » ?

I/ SELON VOUS, QUELS SONT LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION ? POUVEZ-VOUS NOUS PRESENTER UN ELEMENT DE LA CULTURE REUNIONNAISE ?

Comme nous l'avons vu précédemment, dans notre Première partie théorique, chapitre II, « en sociologie, la « culture » est ce qui est commun et soude un groupe d'individus ». Il s'agit donc, ici, de déterminer et de s'imprégner des différents éléments constituants l'identité culturelle réunionnaise, et qui sont le socle commun de l'identité des Réunionnais.

Dans le questionnaire, à cette question « Selon vous, quels sont les éléments constitutifs de l'identité culturelle à La Réunion ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°11 : Les éléments constituants l'identité culturelle réunionnaise.

LES ELEMENTS	Nombre	Pourcentage
La langue	61	**91,0%**
La cuisine	59	**88,1%**
La musique / la danse	53	**79,1%**
L'artisanat	24	35,8%
L'architecture	2	3,0%
Le jardin / les tisanes	26	38,8%
La littérature (textes / contes)	21	31,3%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	48	**71,6%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	40	59,7%
Aucun	0	0,0%

Afin de laisser libre cours aux attraits de nos participants dans leurs représentations, nous avons fait le choix de permettre plusieurs réponses. Nous pouvons ainsi formuler que 71,6% des Réunionnais participants ont évoqué les « us et coutumes » comme faisant partie de la culture réunionnaise ; 79,1% ont évoqué « la musique /la danse » ; 88,1% ont évoqué la cuisine. Et, 61 Réunionnais sur 67 interrogés, soit 91%, ont évoqué la langue parmi les éléments constituant la culture réunionnaise.

Il nous a semblé intéressant de nous pencher sur ces différents éléments afin de mieux les appréhender et de mieux comprendre leur place dans l'identité culturelle du Réunionnais.

A/ Une « culture cultivée ».

Certains participants à notre recherche associent la question traitée à la culture que l'on appellerait « culture cultivée » étudiée dans la première partie, chapitre II. Ils évoquent ainsi des connaissances diverses considérées comme étant plus valables que d'autres. En effet, **Gérard CHOPINET** évoque dans un premier temps cette culture-ci et nous dit « *Soit la culture… on voit la culture avec un grand « C » ou bien avec un grand « K », comme vous voulez, sur les arts et compagnie, la littérature et compagnie, avec des gens qui ont écrit en français, en créole. Je veux dire depuis LECONTE DE LISLE, LACAUSSADE, SAMLONG, GAUVIN. Vous prenez la musique avec des musiciens d'autrefois, Réunionnais. Vous prenez les arts plastiques* ». Mais **Isabelle HOARAU** déplore « *Je trouve que la culture c'est… pauvre, qu'il y a beaucoup de place pour la musique, très peu de place pour les autres arts, par exemple tout ce qui est arts visuels, photographies, peintures… théâtre même. Y a quasiment pas de création. Et elles ne sont pas aidées…* ».

B/ Une « culture anthropologique ».

D'autres participants associent la question des éléments culturels à la culture anthropologique. En effet, **G.CHOPINET** évoque dans un deuxième temps cette autre forme de culture et nous dit « *Soit vous voyez la culture dans le sens anthropologique* ». Dans ce sens, **Bernadette LADAUGE** nous dit « *Moi je tiens au mot « folklore ». Mais tu vois, le mot « folklore »… tu as le premier sens qui est la… « culture populaire locale » et puis le « folklore », le truc un peu frelaté qu'on fait pour les touristes ; c'est pour faire de l'exotisme… Alors pourquoi c'est tellement populaire et pourquoi il s'agit vraiment de folklore à La Réunion ? Notre histoire a commencé avec un milieu très bas. C'était de petites gens… qui avaient l'habitude de se contenter de rien, de peu. Ben, forcément, ça crée… si tu veux, chacun partage un petit bout avec l'autre* ».

« Et qu'est-ce qu'on a en commun ? » selon **B.LADAUGE**. **G.CHOPINET** répond qu'« *il s'agit de différentes choses* », que **B.LADAUGE** nous expose **«** *Et bien, je reviens au même : le parler créole, notre séga créole et notre cari créole. Parce que ce sont les trois symboles, vivants, de l'identité créole* ». **Axel SAUTRON** déclare pareillement « *il y a encore trois grands piliers qui tiennent encore bien la route à La Réunion ; et bien, c'est sa langue, sa cuisine et sa musique ; ces trois là je crois que c'est encore assez fort* ». De même, **Jean-Claude CALIMOUTOU** ajoute que « *c'est pas seulement le moringue ; c'est pas seulement le maloya ; c'est vrai que ce sont quand même de gros piliers, hein. Mais après y a autre chose, y a notre vie, notre language, notre créole…* ». **Sully ANDOCHE** le rejoint « *peut-être que j'en oublie. Mais pour moi, ce sont les plus grosses parties : la langue, la cuisine et les attitudes* ». Et, selon **Christian** « *Le menu, et la musique, choses principales pour moi* ». **Jean-Jacques SILLON** dit aussi « *pour moi c'est à travers les tisanes, la manière de se nourrir, la manière de se soigner* ».

Selon **B.LADAUGE**, **«** *Y a pas de différences de sexe, de couleur, d'origine, d'âge, de milieu social… les gens de la montagne, les gens de la côte, la religion, les croyances politiques, de droite, de gauche… Y a rien de tout ça qui rentre en compte. Tout le monde danse le séga, tout le monde parle son créole, tout le monde mange son cari, mais avec ses milliers de différences. On a créé quelque chose de neuf avec des choses qui viennent de partout* ».

Nos résultats montrent que tous nos participants pensent que ces éléments culturels constituent l'identité culturelle réunionnaise, mais il apparaît que certains éléments s'imposent plus que d'autres dans les représentations des Réunionnais.

1/ L'architecture créole réunionnaise (Annexe 9).

Nous constatons que l'architecture réunionnaise est bien spécifique à l'île, mais elle n'est pas l'élément qui s'impose le plus comme constituant de l'identité culturelle réunionnaise. Le traitement des résultats montre que seulement **3% des Réunionnais interrogés incluent l'architecture parmi les éléments culturels**. **Christian ANTOU** nous confie « *Après, il reste un petit peu… peut-être pas assez, au niveau de l'architecture, hein… On en parlait souvent avant… des maisons créoles etc… Malheureusement il n'en reste pas… ».* A *La Réunion*, le terme « case » (« kaz »), apparu au XIXème siècle, désigne toutes formes d'habitations, et autant celles des Blancs que celles des Noirs. Seuls les dimensions et le matériau employé en faisaient la différence.

1.1/ L'architecture traditionnelle/ethnique.

1.1.1/ La hutte.

Durant les premières années d'adaptation, les habitants de l'île vivent dans des abris très rudimentaires, sans vocation de pérennité, qui se résument, au départ, à la hutte. Elle est facile à construire, avec les matériaux trouvés sur place. Selon **Didier MERY**, expert en architecture, les éléments naturels ne sont pas les mêmes suivant les régions. Ainsi, outre le vacoa et le latanier, pour les parois et la toiture d'une paillote :
- dans les Hauts, est utilisé principalement le vétiver, ainsi associé aux « Petits Blancs »,
- sur la côte Est, c'est la paille de canne qui est la plus utilisée,
- et sur la côte Ouest, c'est le calumet tressé et la paille de canne, tous deux associés aux populations d'origine africaine ou indienne.

Sa forme triangulaire lui permet de protéger les occupants de la pluie et du vent. Le bois, taillable, transportable et résistant sert à la structure. Les feuilles empilées ou les pailles mises en bottes protègent des rigueurs du climat. La hutte ne sert ainsi qu'à dormir ; le repas se préparant dans le « boucan ».
Lors de son arrivée, **E.REGNAULT** fait bâtir des chapelles, édifices précaires, dans les trois agglomérations existantes (*Saint-Denis*, *Sainte-Suzanne* et *Saint-Paul*). Bien souvent bâties par des ouvriers inexpérimentés en la matière, il n'en reste plus que quelques traces. La première, située au vieux *Saint-Paul*, est décrite comme « *une grande case surmontée d'une croix* ». En ce qui concerne *Sainte-Suzanne*, une église est construite dans le dernier quart du XVIIème siècle. Cependant, il s'agirait plus d'une « cahute » que d'une église.

1.1.2/ La paillote (« kaz an pay »).

La paillote est plus qu'un simple abri. Les premières suivent des modèles venus de *Madagascar* ou d'*Afrique*. De forme rectangulaire, elle a souvent deux pans de toitures dans les hauts de l'île et quatre dans les bas de l'île où les vents nécessitent une meilleure stabilité apportée par sa forme dite « en pavillon ». Elle est faite de matières végétales brutes ou tressés, et plus particulièrement de pailles de vétiver ; d'où le nom de paillote. Elle est posée sur un soubassement de pierre, pour la protéger des infiltrations d'eau, éventuellement rehaussé en torchis. La structure est en bois brut de faible section. Ainsi, tous les témoignages concordent pour dire que l'on bâtit exclusivement en bois, y compris les bâtiments appartenant à la Compagnie des Indes et à l'Etat. Les raisons en sont très claires : l'île *Bourbon* dispose de bois disponibles en abondance, d'une main-d'œuvre esclave insuffisante pour de gros travaux et pas d'ouvriers pour bâtir en dur, c'est-à-dire tailler la pierre ou fabriquer de la chaux. Mais c'est déjà un habitat élémentaire dans lequel on tient debout.

Une fonction est attribuée à chaque paillote, et l'ensemble des paillotes est organisé en village. A *Saint-Denis*, une église qualifiée de « paillote » datant d'avant 1680, est alors construite en l'honneur de *Saint Denis*.

Avant la fin du XVIIème siècle, des descriptions de l'*île Bourbon* font état de deux types de cases ; les différences sociales s'établissant. Les commentaires signalent la présence de petites cases en tiges de lataniers couchées, recouvertes de feuilles du même arbre, et de grandes cases en madriers de bois de natte, plus dur, recouvertes aussi en feuilles de lataniers. Tout cela reste sommaire, mais n'en dénote pas moins une progression par rapport aux paillotes en torchis et chaume. La conception se résume à un empilement de troncs de même longueur et grosseur. Bien que les dimensions de ces maisons annoncent déjà les débuts d'une hiérarchie sociale, aucune n'est construite pour durer.

Première habitation des exilés et des colons, ce type de bâtiment ne disparaît d'ailleurs pas totalement du paysage réunionnais et perdure jusqu'au milieu du XXème siècle. Il devient l'habitation traditionnelle des populations pauvres. En effet, en 1950, 70% de l'habitat de *La Réunion* est composé de paillotes. Aujourd'hui elles sont en voie de disparition.

1.1.3/ La case en « bois sous tôle ».

Un inventaire remis au Roi en 1707 par la Compagnie des Indes fait état de ruines et de délabrements partout. Ceci entraîne une nouvelle campagne de constructions, en particulier de bâtiments militaires. Mais ce phénomène de précarité de l'habitat est constaté encore dans un nouvel inventaire de 1824 et reste toujours dans la tradition réunionnaise.

Au départ, il n'y a donc aucune architecture locale sur laquelle s'appuyer pour construire des maisons. Les seuls modèles que ces colons connaissent sont ceux de leur région d'origine, ils reproduisent l'habitat qui était le leur en métropole ; donc basé sur un modèle d'habitat rustique qui existait dans l'Ouest de la *France* au XVIème et XVIIème siècle. La population de Haute-Bretagne qui colonise l'île est très nettement majoritaire et retrouve dans les constructions normandes déjà en place, des modèles connus.

Ce sont les navires de *Saint-Malo* qui sont les plus nombreux à faire escale à *Bourbon*. En 1715, la Compagnie des Indes procède à des engagements de trois ans pour cette île. Elle recrute essentiellement des marins et de très nombreux charpentiers de marine. Ainsi, au XVIIIème siècle, ces charpentiers développent leur savoir-faire et en font profiter les colons. Spécialistes du travail du bois, dont la présence est indispensable sur les navires, ils sont de façon certaine à l'origine de l'amélioration de l'habitat dès 1720. Les maisons s'étendent en superficie et gagnent en confort. Les premières cases à pans de bois font leur apparition. Le modèle s'oriente vers le « bois sous tôle ». Il s'agit là d'une paillote qui s'est durcie avec l'arrivée des fûts métalliques déroulés et des feuilles de tôle. Sa structure et sa charpente sont en bois. Les murs sont en bois ou en tôle, mais le toit est toujours recouvert de tôle, des ouvertures sont percées pour donner un peu de lumière. Le bardeau s'est naturellement étendu à la majorité des constructions. Quand les murs sont en tôle, on parle de « tôle sous tôle ». Cet habitat minimal est construit par la majorité de la population plutôt défavorisée.

En 1722, les constructions en bois sont améliorées. La mise en place d'un programme de défense, étant donné des rivalités avec l'*Angleterre*, aurait pu aider au développement urbain de l'île. Mais, il sera vite abandonné dès 1727, au profit de l'*île de France*. Les colons sont presque livrés à eux-mêmes et peuvent difficilement se référer à une architecture publique comme modèle puisqu'elle est aussi précaire que celle du privé. Cette année-là, les seuls bâtiments en pierre à *Saint-Paul* sont une poudrière, une boulangerie, deux fours, un corps de garde et un magasin. La tradition de la construction en bois va s'enraciner de façon définitive. Les colons (beaucoup n'en sont plus vraiment puisque nés dans l'île depuis cinquante ans de présence française) vont peu à peu faire émerger les prémices d'une architecture privée codifiée. Elle sera à l'origine d'un style colonial somptueux.

1.1.4/ La varangue.

La varangue est une caractéristique des cases créoles depuis le début du XVIIIème siècle. Elle est le lien naturel entre la « case » et le jardin. On insiste, à l'époque, sur sa nouveauté, et sur la simplicité des constructions. Un commentaire du chroniqueur **DUROT**, laisse pourtant supposer que cette varangue a eu, sinon des précédents, du moins des ancêtres à *Bourbon*. Cette véranda des tropiques le long de la façade est une terrasse couverte. Certaines sont dites ouvertes et d'autres fermées. Son architecture est adaptée aux pays ensoleillés, pour profiter d'un espace de fraîcheur et de transition entre l'intérieur et l'extérieur de la maison en n'étant ni dedans, ni dehors. C'est l'endroit frais et aéré, traditionnellement ouvert sur la rue, où la famille se retrouve pour bavarder ou s'adonner à quelques travaux quotidiens à l'air libre ; c'est l'espace où l'on peut recevoir les amis, les passants, mais qui permet aussi d'être vu de tous en se protégeant du soleil ou de la pluie et ce, avec moins de solennité qu'au grand salon.
C'est d'*Inde* qu'est venue cette habitude de mettre le rez-de-chaussée des maisons à l'ombre. Mais, s'il est certain que cette influence provient des comptoirs français des *Indes*, dans la deuxième moitié du XVIIème siècle, sa filiation est plus lointaine. En effet, les comptoirs avaient reçu depuis longtemps la visite des navigateurs Portugais. On ne peut pas vraiment affirmer que la varangue soit un élément architectural portugais trouvant une adaptation en *Inde*. Néanmoins, le système de galerie, très répandu au *Portugal*, aux *Canaries* espagnoles, aux îles du *Cap-Vert*, où passent régulièrement les navires de la compagnie, s'est trouvé en contact avec l'architecture indienne. Une société indo-portugaise qui se concrétise par un grand nombre de mariages mixtes. Les Français se trouvent alors face à une architecture raffinée dont ils vont très vite s'inspirer pour leurs constructions dans les comptoirs. Ces caractéristiques ne s'étendent que beaucoup plus tard dans les *Mascareignes* et, en ce début du XVIIIème siècle, les varangues bourbonnaises sont rares et semblent superflues, voire signes d'aisance. Mais le modèle s'étend vite, et se bonifie lors de la grande époque coloniale. Ainsi attachée à une certaine tradition coloniale, la varangue symbolise un état d'esprit créole.

1.1.5/ Les constructions en « dur ».

Jusqu'en 1725, les rapports ne signalent aucun édifice public construit en pierre. Cependant, avant la fin du XVIIème siècle, une église, la chapelle du Rosaire, est toutefois construite en « dur ». Il faut attendre le premier quart du XVIIIème siècle pour voir s'élever d'autres constructions en dur, essentiellement des entrepôts de la Compagnie des Indes, des batteries militaires de protection et d'autres lieux de culte. L'année 1727 voit l'arrivée de **Pierre DUMAS**, nouveau Gouverneur de l'île de *Bourbon*. Par son dynamisme, il entame vraiment le premier développement des infrastructures. Le problème des voies de communication réglé, il lance son programme de construction, en commençant par les hôpitaux et les magasins. La rareté des constructions en maçonnerie en font des abris recherchés, et tout au long de l'histoire de l'île, de nombreuses bâtisses voient leur attribution changer, comme les magasins de la Compagnie des Indes.

Bien que le style architectural « Breton-Normand » perdure et reste le modèle de référence un long moment, à partir de 1730-1740, les immigrants provenant de la région parisienne sont aussi nombreux que ceux du sud de la *Bretagne*. Une architecture publique ou privée faisant appel à des techniques savantes, se développe donc avec l'arrivée de plus en plus importante de colons européens. Dès 1730, un grand magasin d'entrepôt est bâti à *Saint-Denis* sur les plans du Sieur de **GRAINVILLE**, ingénieur de la Compagnie des Indes. Pour l'île *Bourbon*, c'est le premier édifice de grande taille, et de plus, en dur.

Au cours de la seconde moitié du XVIIIème siècle, un type architectural particulier apparaît ; celui de la maison en charpente à plan massé, posée sur un soubassement en moellons avec une couverture à quatre pans fortement inclinés, dite « toiture à la française ».

A *Saint-Leu* un entrepôt est également construit (aujourd'hui, Hôtel des Postes, Place de la Mairie). A peu près au même moment, s'élèvent plusieurs bâtisses à proximité. Mais l'absence de cadastre antérieur à la Départementalisation en 1946 pose une difficulté de datation des édifices et fait douter de l'âge réel de certaines constructions. Heureusement pour la ville de *Saint-Denis*, qu'il existe un relevé datant de la fin du XVIIIème siècle recensant toutes les parcelles bâties. L'entrepôt de *Saint-Leu* est encadré par deux édifices, aujourd'hui propriété de la commune, bien différents de ce dernier et même différents entre eux. Ils illustrent bien l'instabilité architecturale de la fin du XVIIIème siècle. La commune de *Saint-Leu* possède donc toute une série d'édifices illustrant l'architecture de la fin du XVIIIème siècle où cohabitent des constructions de qualités très différentes, bien que chronologiquement proches. Malgré leur différence stylistique, de fonction et de commanditaires, ces bâtisses ne sont pas implantées de façon anarchique ; elles s'implantent dans une certaine logique et finissent par former un tout assez homogène.

La fin du XVIIIème et le début du XIXème siècle sont pour l'île une époque d'instabilité politique qui va amener à une période de stagnation caractérisée par le faible nombre de nouvelles constructions, une mise en œuvre peu soignée, une cohabitation de références architecturales diverses, ainsi que des matériaux variés.

Si *Saint-Denis* possède l'essentiel des bâtisses construites durant cette période, c'est parce qu'elle est alors la seule ville encore capable d'un programme de construction, si médiocre soit-il. Une inévitable stagnation traduite par un mélange tant des modèles que des matériaux. Chacun construit à sa guise, suivant ses moyens, ses intérêts ou ses goûts.

1.1.6/ Maison d'esthétique néo-classique en bois.

Une autre évolution intervient, à la fin du XVIIIème siècle et au cours du XIXème siècle, dans les années 1820-1830, avec l'arrivée sur l'île d'un certain nombre de nobles voulant fuir la Révolution française. Ils amènent avec eux l'esthétique néo-classique qui se caractérise de plusieurs manières :

- l'emploi de matériaux locaux, principalement le bois,
- la décoration tels que des colonnes toscanes, des piliers, des pilastres encadrant chaque ouverture, des moulures, des losanges, des bandeaux d'attiques, les balcons en fonte ouvragée, la symétrie (construction au centre du jardin, porte d'entrée au centre de l'ensemble de la demeure), ainsi que la simplicité de construction.

Cependant, d'une part, ces éléments néo-classiques apparaissent sur des constructions anciennes, suffisamment nombreuses pour ne pas avoir à en construire d'autres. D'autre part, la totalité de la construction n'est pas toujours en bois. D'autres éléments tels que des colonnes en pierres, symbole de repectabilité et de fortune, jusque là présent uniquement dans les constructions en dur, se retrouve sur la plupart des cases créoles.

1.1.7/ D'autres maisons « en dur ».

Aidée par des périodes d'activité sucrière importantes, la politique de construction publique, aux références encore empreintes de néo-classicisme, permet une continuité dans l'urbanisation. Après 1850, avec la suppression de l'esclavage, une nouvelle immigration massive et un enrichissement de la classe possédante, on assiste à une modification de l'environnement urbain, à une évolution architecturale de l'île, y compris au niveau des grandes cases coloniales. Le commerce de détail prend son envol et traverse la crise sucrière en assurant une architecture en dur, sobre et fonctionnelle de l'Administration Royale sur le somptueux style néo-classique, en bois, des grands colons.

Cependant, par manque d'entretien, l'architecture n'a pas résisté aux éléments naturels.

Après 1860, bien qu'appauvrie, elle garde une certaine rigueur que n'avaient plus les constructions *de Saint-Denis* à la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème siècle.

Quelques commerces de *Saint-Denis* parviennent encore dans les années 1890 à afficher une qualité correcte, malgré un manque de moyens. L'architecture codifiée, avec ses beaux bâtiments, vit là ses derniers instants.

1.1.8/ Les « façades-écran ».

A la fin du XIXème siècle, la case est dotée d'un des grands principes architecturaux des maisons créoles traditionnelles : une **« façade-écran »,** donnant une impression de grande ampleur à la case. En effet, son propriétaire s'efforce toujours de veiller à son ornementation et s'applique à donner un aspect extérieur valorisant alors que l'arrière-cour est parfois des plus sommaires. Aussi, de nombreuses cases portent des couleurs vives (le plus souvent bleu, vert, et jaune) pour les façades et les volets, des lambrequins, des acrotères[1], etc… des motifs symétriques comme des losanges etc... Ces derniers font office de « cache misère », prouvant tout l'intérêt des « *façades-écran* ». De cette manière, le regard des passants s'arrête sur le devant de la case coquettement ornée oubliant ce qu'il y a derrière. « *Mais souvent, le corps principal est plus petit* », explique **Frédéric JACQUEMART**.

1.1.9/ Les « Lambrequins ».

Durant les années 1940, la mode est aux garde-corps et autres éléments en bois ajourés ou en fonte. La tendance est aussi aux **« lambrequins »** qui sont des frises en bois sculptés, encadrant les fenêtres et décorant les bords des toits. Selon **Dominique TOURNES**[2], on les appelle aussi « dentelle la case ». Il explique qu'« *À l'origine, en Europe, les lambrequins étaient des bandes d'étoffe utilisées pour la décoration d'un casque, d'une cuirasse, d'une galerie de fentre ou d'un ciel de lit. Ce furent ensuite des ornements découpés, en bois ou en métal, bordant un auvent. Sur les navires, les lambroquins bordaient le toit qui protège le nid de poule, lieu où le timonier tient la roue du gouvernail* ». Les motifs symétriques rappellent des éléments floraux ou des fruits. Outre leur fonction décorative, ils remplissent une fonction utilitaire, piégeant les eaux de ruissellement et de pluie s'écoulant des toits et en les faisant égoutter verticalement en avant de la façade et en cassant les gouttes dans les motifs alambiqués. Ce sont des signes qui témoignent du statut social du propriétaire de la case.

1.2/ L'« architecture évolutive ».

Finalement, la Départementalisation en 1946, conjuguée au violent cyclone de 1948, provoque un choc psychologique sur toute la population, ce qui va relancer le processus de construction. Celle-ci va changer radicalement, produisant à l'image de la Métropole des formes et des techniques nouvelles.

Au début des années 1960, la plupart des Réunionnais vivent toujours dans des logements précaires, majoritairement des paillotes, quelquefois des maisons en bois, n'ayant ni eau courante, ni électricité. Mais les plus pauvres vont être amenés à remplacer la paille de leur paillote par de la tôle, ou le bois de leur case par du ciment.

Ainsi, selon **D.MERY**, dans les années 1950 et 1960, de nouvelles architectures voient le jour à *La Réunion* : cube béton, case Satec, Case Tomi, Case Bourbon, etc…

- La case Tomi : Trois acteurs, un architecte, un industriel et une banque, vont donner naissance à la case Tomi, véritable révolution dans le paysage rural réunionnais dans les années 1960-1970. De 1961 à 1967, l'architecte **Louis DUBREUIL**, établit les plans de différents modèles de maison-type, en bois et en parpaings, rapidement disponibles grâce à l'industrialisation des procédés de fabrication par **Maurice TOMI**. La case Tomi a pris le

[1] Acrotères : un muret situé en bordure de toitures terrasses pour permettre le relevé d'étanchéité.

2 **D.TOURNES** : Professeur à l'université de La Réunion, laboratoire d'informatique et de mathématiques (LIM, EA 2525). Chercheur associé au laboratoire SPHERE, UMR 7219, CNRS et université Paris-Diderot.

nom de l'entrepreneur qui en a imaginé son concept et non le nom de l'architecte qui l'a dessinée. L'instauration de prêts sur le long-terme par le Crédit Agricole rend ces maisons accessibles aux foyers les plus modestes, notamment ceux installés en milieu rural. Le premier type à rencontrer un succès rapide est la « case 61 » dite aussi « case Carrousel » en raison de son plan carré, surmonté d'une toiture à quatre pans de forme conique, rappelant les toitures des manèges en bois. L'intérieur de la maison est divisé en quatre pièces : un salon, une salle à manger et deux chambres, avec à l'arrière une petite construction regroupant cuisine et salle de bains. Le 28 février 1962 le cyclone Jenny entre par l'Est est fait 37 victimes. Il détruit une grande partie de l'habitat sur l'île. A *Champ-Borne*, commune de *Saint-André*, les paillotes sont à terre, mais pas les cinquante « case 61 ».
Ceci entraîne un grand nombre de démolitions de belles cases créoles jusque dans les années 1990. Depuis, elles sont protégées par le Service Départemental des Bâtiments et Architectes de France et restent heureusement encore nombreuses sur l'île.

- La case Bourbon Bois : appuyé sur un procédé de construction avec un système de poteaux en bois se répartissant sur une trame de 3,33m, on peut établir à volonté des plans uniques correspondants à des multiples de cette trame. Les matériaux de façade pouvant être en bois ou en parpaings denses que sont les « blocs américains » introduits en 1975, aussi appelés « pierre Tomi », et les cloisons en panneaux de particules. Des toits aux pentes différentes sont proposés.

La tradition de la construction en bois se maintient, et s'enracine même de plus en plus. Les conditions sociales ou matérielles n'ont rien à y voir puisque les grands planteurs continuent à bâtir, quasi exclusivement en bois, des demeures par ailleurs somptueuses.

Par la suite, les normes françaises/européennes bouleversent les données traditionnelles, et aujourd'hui encore, les cases créoles, grâce à l'évolution notable de leur architecture, témoignent du savoir-faire réunionnais, soulignant l'harmonie entre le cadre de vie et l'environnement immédiat entre traditions et modernité.
. Un des traits caractéristiques de l'architecture réunionnaise traditionnelle reste l'absence de couloir. Toutes les pièces communiquent directement entre-elles. Selon **D.MERY**, la construction est carrée ou rectangulaire et les pièces sont symétriques pour favoriser le confort thermique. Ainsi, le séjour se trouve au centre de la case tandis que les chambres sont placées en enfilade afin de permettre une meilleure circulation de l'air. Le plafond quant à lui est souvent haut et des impostes sont placées en partie haute afin de mieux évacuer l'air chaud. Les cases sont également construites pour résister aux aléas climatiques.
Par ailleurs, il existait une séparation nette entre les activités de jour et de nuit. La cuisine et les sanitaires étant situés à l'extérieur, afin d'éviter tout risque d'incendie.
. Concernant l'architecture extérieure, l'auvent permet de protéger portes et fenêtres. Autrefois, réservés à une classe sociale, la varangue, la « façade écran » et les lambrequins sont des traits marquants puisqu'aujourd'hui encore on ne conçoit pas de case créole sans eux.

Le Village de *Hell Bourg*, à *Salazie*, est une parfaite illustration du métissage, de la créolisation architecturale réunionnaise. Véritable sanctuaire de cases créoles, tant par leur nombre et que par la variété des modèles existants. Pour les gens qui venaient de la ville, ces cases servaient de résidence secondaire l'été, lors des grandes vacances scolaires, afin de venir respirer le bon air des hauts. Des plus simples aux plus somptueuses cases créoles, l'île compte encore de nombreux chef d'œuvres de l'architecture coloniale, notamment à *Saint-Denis*, au *Tampon*, à *Piton Saint-Leu*…

2/ La littérature créole réunionnaise (Annexe 10).

Nous constatons que la littérature créole réunionnaise est elle aussi spécifique à l'île, mais elle ne s'impose pas non plus comme constituant de l'identité culturelle réunionnaise. Les résultats montre que seulement **31,3% des participants aux questionnaires répondent**

que la littérature réunionnaise fait partie des éléments culturels. En effet, **Claris SIAMPIRAVE** nous dit « *Je pense qu'il y a les contes aussi qui représentent La Réunion* ». Notons, pour information, que l'île a inspirée de nombreux poètes, tels **Charles BAUDELAIRE**, qui l'a rapidement visitée et **George SAND** qui n'y est jamais venue, mais y a situé l'action d'un de ses romans.

2.1/ La « littérature traditionnelle / ethnique ».

Avant toute chose, notons que **Jean DE LA FONTAINE** a inspiré une tradition assez fournie de fables créoles dans les îles de l'océan Indien et dans les *Antilles*. Un receuil signé **Louis HERY**, à *La Réunion*, paraît en 1828 sous la dénomination de Fables créoles, dédiées aux dames de l'île *Bourbon*. « *Il transcrit donc les écrits du fabuliste français en langue créole et les inscrit dans un univers réunionnais* »[1].
L'île a également vu naître de nombreux poètes, parmi lesquels **Léon DIERX** (1839-1912), **Charles Marie René LECONTE DE LISLE** (1818-1894), **Auguste LACAUSSADE** (1815-1897), **Évariste DE PARNY**, **Antoine BERTIN**, **Eugène DAYOT** (1810-1852)…
Les auteurs réunionnais contemporains sont représentés notamment par **Yves MANGLOU**, **Daniel VAXELAIRE**, **Axel GAUVIN**, **Carpanin MARIMOUTOU**, **Michel HOUELLEBECQ**, **Isabelle HOARAU**, **Jean-François SAMLONG** et **Daniel HONORE**[2]…

Autrement que les fables, les populations ont emmenées avec elles leurs peurs, leurs espoirs… Mais **D.HONORE** nous fait remarquer, dans son livre *Faisons nos… contes* (2009) qu'« (…) *à La Réunion, comme dans beaucoup de pays de tradition orale, il est difficile de* ***différencier un conte d'une légende*** ». **S.ANDOCHE** nous dit que « *Grand-mère Kalle, je ne l'ai pas vue moi dans les histoires traditionnelles. Je l'ai vue dans les légendes. Je l'ai vue ensuite… Daniel HONORE, a écrit des histoires d'après ces légendes* ». **I.HOARAU** nous dit, quant à elle, « *Pour moi un conte… les contes, que ce soit créole ou pas créole, ça fait partie de… de la structure traditionnelle. C'est « il était une fois » ; c'est un enseignement moral ; ce sont des personnages… Petit-Jean pour moi ce sont pas des contes, ce sont des histoires* ». **D.HONORE** propose lui aussi le terme créole « zistwar » (histoire) pour désigner les histoires créoles réunionnaises. La légende, du latin « légenda », signifie « qui doit être lu » : il s'agit d'un récit fictif, souvent d'origine orale mais mis par écrit pour être lu publiquement. Il énonce un élément-clé précisé et se concentre sur un lieu, un objet, un personnage, une histoire, etc. Le conte, lui, est un récit de faits ou d'aventures imaginaires écrits mais souvent oraux, pouvant être longs mais souvent plutôt courts.

Cependant, **S.ANDOCHE** nous fait part d'une certaine carence : « *Je peux prendre la pose et puis vous dire : « vous savez mon grand-père me racontait sous le manguier des succulentes histoires créoles… ». Pas du tout ; c'est pas du tout ça. Mon grand-père m'a raconté une histoire, c'est « Ti paniyé monté ». Il a dû la raconter souvent ; Ma grand-mère aussi racontait ça. Donc, dans la famille, on connaissait un petit peu cette histoire là ».*
Il ajoute : *« Ensuite, j'ai entendu beaucoup… comme je te le dis… des histoires pour la Toussaint ; les histoires d'invisibles aussi j'ai entendu. Mais pour moi c'étaient pas des histoires, pour moi c'était vrai. Je veux te dire que c'était pas contruit comme des histoires. C'est ça, c'était des anecdotes* ».
Berceau d'une civilisation aux cultures et aux croyances différentes, à *La Réunion,* chacun a apporté ses traditions, ses superstitions, ses peurs et ses récits. Beaucoup de ces récits

[1] **Thomas BONNEL**, Mémoire intilulé « « Fonnkèr » et slam à l'île de La réunion : entre continuité et rupture poétique », 2011.
[2] **D.HONORE** (16 oct.1939) : Etudes de lettres puis enseignant (Français et Anglais). Nombreuses expériences dans les milieux sportif et associatif : Union Sportive Bénédictine (USB), Mouvement Culturel Bénédictin (MCB, Radio locale privée POC-POC, Université Populaire, Association Bénédictine Culturelle Chinoise (ABCC). Ancien Délégué départemental des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active). Ancien membre du Parti Communiste Réunionnais (PCR). A l'origine de l'émission littéraire télévisée KAROLIV. Ecrit surtout en Créole réunionnais.

proviennent de la *France* métropolitaine, d'*Afrique* et de *Madagascar.* Mais peu d'entre eux proviennent des cultures chinoise, musulmane et hindouiste. Soit parce qu'ils n'ont pas été transmis, soit parce qu'ils l'ont été uniquement au sein des familles ; bien que, concernant certains récits hindouistes, ils ont été transmis et popularisés par ce que l'on appelle les Bals tamouls (sorte de théâtre sacré accompagné de musique). Cette diversité de cultures a fait naître une crainte réciproque entre les différents groupes ethniques jusqu'à l'émergence de nouvelles peurs partagées par tous ou un « rêve collectif[1] » construits ou transposés pendant l'époque esclavagiste et coloniale. Ces peurs et ces rêves collectifs sont exprimés dans cette littérature orale présente dans les contes, légendes, proverbes, chansons, devinettes.
« *Finalement…,* nous dit **S.ANDOCHE**, *les histoires qui nous sont restées, les histoires créoles d'ici, y en n'a pas beaucoup ».*

Par ailleurs, faute de trace écrite, une fois la trame de l'histoire acquise, le conteur est libre d'en mener sa propre version et en faire en quelque sorte sa propre création. **S.ANDOCHE** déclare « *donc je n'ai pas envie de raconter les histoires que mes copains vont raconter eux aussi. Ca m'arrive quand même de raconter une histoire traditionnelle. Et puis, il faut aussi transmettre ça, mais y a d'autres personnes qui le font. C'est rare que je raconte une histoire que c'est pas moi qui l'ai inventée* ». De même, **I.HOARAU** convient « *Moi j'ai créé des contes à partir de choses qui n'existaient pas ou à partir de morceaux d'histoires que nous avons. C'est que nous n'avons que trois siècles d'histoires ; donc c'est très peu pour créer des contes. Donc moi j'ai fais un gros travail de collecte, mais en même temps de reconstruction ; j'appelle ca « faire un tapis mendiant ». Avec plein de morceaux d'histoires, j'ai écrit des histoires complètes, j'ai fais des contes complets qui sont maintenant devenus des contes traditionnels parce que j'ai utilisé des formes traditionnelles* ».

Au cours d'une séance, l'introduction et la conclusion des « zistwar » (histoires) traditionnelles réunionnaises sont très ritualisées :
- L'introduction : Concernant l'introduction, nous pouvont rencontrer à la fois les formules de lancement impliquant le temps incertain tels que « *lavé in kou* », « *lavé in fwa* », « *na na lontan lontan minm* » etc. (Il était une fois) ou des formules impliquant le temps historique (période esclavagiste, fêtes religieuses etc.). De même, l'espace peut être incertain tels que « *dan in péi deor* » (dans un pays hors *Réunion*) etc, ou historique (nom d'une ville, d'un bassin etc.). Le temps et l'espace, imaginaire ou historique, n'empêchent pas la mise en scène de certaines actions ou encore de certains personnages historiques (Mario et la Vierge Noire etc.) ou merveilleux (le Diab la fès an or etc.).
- L'interaction : A la différence d'autres conteurs, le conteur (Rakontèr) créole à *La Réunion* transmet ses contes, ses histoires au travers des sons de sa gorge, mais aussi au travers des roulements de ses yeux, de son ventre, les gestes portés par ses mains, ceux du public et les silences. **S.ANDOCHE** reconnait « *Et, donc le raconteur créole lui, peut-être, quelle différence il a avec quelques autres conteurs ? Par exemple, j'ai vu que les conteurs français ils sont là surtout pour la parole, le texte. Il dit, il dit le mot, comme ça… C'est joli, hein, c'est très joli ; il bouge pas. Un conteur créole, il est plus dans le mouvement ; il est plus aussi dans la discussion, une personne avec une autre, l'interaction. Pour moi un… bon conte créole c'est… tu laisses une petite fenêtre pour que les gens puissent entrer dans ton histoire. Le « kriké kraké » c'est aussi fait pour ça, quoi… « Kriké… Madame qu'est-ce qu'il y a ? ». Là je reprends mon conte. C'est une formule pour que le conteur aussi puisse faire, comme on dit en français, faire une « digression ». C'est-à-dire, sortir de son histoire et pouvoir y retourner ensuite. Mais, un bon conteur, il faut qu'il reste propriétaire de son histoire ».*
- La relance : Régulièrement le conteur fait des relances au moyen de formules afin d'animer, de solliciter ou de réactiver l'attention du public. Ainsi, au milieu du récit, peut aussi entendre : **S.ANDOCHE** indique « *Alors « kriké kraké », ce sont des formules que l'on retouve un peu partout ; surtout dans les contes… les contes africains, les contes malgaches,*

[1] Selon **D.HONORE**.

et les contes créoles bien sûr, hein. En fait, ce sont des formules pour… relancer aussi, pour réveiller les gens aussi, hein. Par exemple, les Antillais disent « la kour dor ou dor pa ? ». On peut aussi entendre « *koton mai i koul, morso savon i flote* » (le rafle de maïs coule et le savon flotte).

Il ajoute « *Ou bien on a des formules au milieu ; et parfois il y a aussi le fameux… « ben je suis allé… demander un morceau de viande et on ma flanqué un coup de pied au derrière, j'ai fais sept roulades, trois cent touches, et je suis tombé devant toi, et c'est pour ça que je suis venu te raconter cette histoire là ». Ca c'est une formule que l'on retrouve souvent dans les contes à La Réunion. Pas seulement ici, mais dans tous les cas, ici on le retrouve beaucoup. Le Roi Kaf par exemple disait des choses comme ça* ».

De la même façon, quelquefois on entend des comptines ou des airs de chansons, ou encore des devinettes créoles (« zedmo » ou « sirandane »). Le conteur peut lancer quelques rappels de « faits culturels » ou des faits historiques non seulement pour insérer une sorte de trait d'union intergénérationnel mais aussi pour permettre la compréhension, et donc l'intérêt, des nouvelles générations pour ce genre de récit.

Il faut y ajouter le contexte environnemental : si c'est la nuit, le jour, avant ou après le repas... le cadre de l'exercice ne sera pas le même.

- Les personnages : **S.ANDOCHE** nous dit « *Bon, après, c'est pas une invention d'Einstein non plus, hein. Mais je veux dire que ce qui fait le conte est là, quoi, hein : le bon, le mauvais ; tous les personnages sont bien typés, quoi* ». « *Et, qu'est-ce qu'il y a dans les contes aujourd'hui peut-être ? Quelles sortes d'histoires on a ? Ben, souvent tu as Ti-Jean, tu as Grand-Diable ; ça ce sont des personnages… plus que Grand-Mère Kalle, hein… Mais en même temps Grand-Mère Kalle, c'est vrai que c'est un personnage qui existait ; c'est bien elle qui faisait peur aux enfants. C'est vrai, c'est vrai. Mais dans les contes, non, pas forcément* ». Dans ces contes et légendes apparaissent généralement quelques éléments naturels tels que l'eau, le feu, le bois, la terre etc. ou des objets merveilleux mais aussi des lieux empreints d'histoire et de culture tels que le volcan, les bassins, les rivières, les cavernes, les intersections (« krwazé shemin ») etc. **D.HONORE** évoque quelques personnages à morphologie animale mais locale tels que la tortue, le coq, le tangue, la couleuvre etc. Enfin, certains personnages sont des personnages fabuleux tels que « bébèt » (bête), « mové zam » (mauvaise âme) etc. Mais il évoque surtout des contes et légendes réunionnais impliquant des personnages humains tels que Granmèrkal (Grand-mère Kalle), Ti-Zan (Ti-Jean), Grandiab (Grand Diable), Madam Débasin (Madame Debassyns), Sitarane, le « kondané » (le condamné), Zite, l'autostopeuse de la route de La Corniche, la danseuse de la boite de nuit, Namkuitkuit, « Tié7-Blès14 » etc.

- Epreuve / moralité / Evasion : Les histoires peuvent, de ce fait, être considérées comme une possibilité d'évasion par la parole, une réponse à une situation contraignante de dominant-dominé. Le conte en général et le conte créole réunionnais en particulier confronte son personnage à des épreuves parfois à caractère initiatique pour mettre à jour une morale. **S.ANDOCHE** nous explique « *Vous voyez les histoires qui marchent bien dans les pays créoles, dans les pays qui ont connu l'esclavage, et bien c'est parce que le conte a un aspect symbolique un peu. C'est-à-dire que ce que vous ne pouvez pas vraiment faire dans la vie, vous pouvez le faire… vous le faites symboliquement dans le conte. Donc, Ti-Jean… Ti-Jean, qui est une petite personne un peu faible, il devient plus fort que le Grand-Diable qui représente soit le Gros-Blanc à l'époque de l'esclavage ; il représente soit le patron ; il représente parfois votre père, votre mère qui… parfois vous embête et à qui vous ne pouvez pas répondre non plus. Il (le conte) représente quoi qu'il en soit le dominant face au dominé. Et là, dans l'histoire de Ti-Jean, on peut renverser le système quoi, hein* ». Cependant, bien qu'on y trouve souvent un contenu de critique sociale ou un contenu avertisseur, dans certains de ces contes, la moralité n'est pas de rigueur : beaucoup de récits à propos de « Ti-Zan », le montrent moqueur, vengeur etc.

C'est aussi une réponse à une situation contraignante de misère et de famine. **S.ANDOCHE** nous explique : « *Et puis, il y a à manger ; souvent il y a à manger dans les histoires… Et, c'est pas très étonnant en fin de compte, hein. C'est parce que… N'oublions pas, hein, les histoires sont arrivées ici en même temps que l'esclavage, et ça a duré après l'esclavage. Et, y avait souvent des gens qui avaient faim. Ils mangeaient du manioc mais ils rêvaient de viandes… Mais ça restait souvent qu'un rêve. Par contre, dans le conte, la viande devient réalité. Bon, y a aussi de ça dans les contes d'ailleurs, hein, mais ici, on vous décrit la nourriture. On dit « ah, y avait de quoi manger hein », « y avait quoi ?... Y avait des saucisses, y avait du boucané… y avait des langoustes… Et, en général ça s'amplifie toujours. Donc, voilà, y a souvent à manger. Euhhh, quoi encore… ? Et bien, y a parfois des commérages* ».

- La fin : La fin de l'histoire à *La Réunion* est nécessairement heureuse ; elle se justifie par le fait que, par le passé, les Réunionnais vivaient dans l'absence de presque tout.

La fin de l'histoire permet aussi parfois une explication plus claire sur comment le conteur est arrivé au milieu de l'assemblée pour leur raconter l'histoire. Il existe de nombreuses variantes.
Parfois, le conteur place une petite leçon de morale à la fin de son histoire.
Par ailleurs, il peut aussi lancer une formule du genre « *Si zistwar lé mantèr, la pa mwin lotèr* » (Si l'histoire est fausse, je n'en suis pas l'auteur) ou « *Si zistwar lé mantèr, la pa mwin lotèr, granmoun lontan lotèr* » (Si l'histoire est fausse, je n'en suis pas l'auteur, ce sont les anciens qui en sont les auteurs).

Lorsque l'on raconte des histoires, il est fréquent d'entendre aussi des « Sirandanes ». Il s'agit d'une forme de devinette pratiquée en langue créole, dans les îles telles que *Maurice*, les *Seychelles*, *Rodrigues* et *La Réunion*… Les sirandanes se pratiquent aussi en commençant par des formules du genre « Sampek ! » à *Maurice* ou « Kosa inn soz ? » (Quelle est cette chose ?) à *La Réunion*.

Ce qui reste constant souvent, c'est l'utilisation de la langue créole. **S.ANDOCHE** nous dit qu'« *en général, les conteurs de La Réunion racontent en créole ; surtout s'ils sont à La Réunion. Et, en général aussi, lorsqu'un conteur raconte, il essaie… de raconter un peu plus en créole encore… On essaie… on respecte le créole plus quand on raconte. Et du coup, et bien, on transmet aussi… Donc, le conte apporte quelque chose à la langue créole* ». Ils peuvent être exprimés en français mais privilégient le créole.

Principalement racontés le soir à la veillée, la pratique des contes se faisait en famille mais aussi lors des veillées mortuaires retenant l'attention des deuilleurs.

2.2/ La « littérature évolutive ».

I.HOARAU observe « *on m'a raconté des histoires qui m'ont fait tellement peur ; y avait tellement pas d'histoires pour rêver à La Réunion, je me suis dis moi je veux être celle qui écrit les histoires à faire rêver les jeunes générations…* ». Elle ajoute « *mais je vais de plus en plus vers l'universalité, c'est à dire que je fais maintenant de plus en plus lien entre les îles. Parce que je pense que c'est bien de ne pas s'enfermer non plus là-dessus, et que c'est bien de se relier aux traditions du monde, aux traditions des îles* ».

S.ANDOCHE nous dit « *Je peux vous réciter plein de choses comme ça, beaucoup de poèmes… Mais, y'en a que j'ai vraiment aimés ; j'ai bien aimé LA FONTAINE, et ça, ça a une influence sur mes histoires, mes contes, et tout. C'est pour ça que je raconte souvent des histoires d'animaux* ».

Une autre approche de la littérature, mais moins populaire, apparait de plus en plus dans les textes réunionnais, c'est ce que l'on appelle le « fonnkèr » -dérivé du français « fond de cœur »-. Les « fonnkèr » sont des modes d'expressions, des poésies, extériorisant des états d'âme. Dans son mémoire intitulé *« Fonnkèr » et slam à l'île de La Réunion : entre continuité et rupture poétique* (2010-2011), **Thomas BONNEL** fait appraitre le fonnkèr comme étant une inspiration d'anciens textes d'auteurs tels que **Auguste VINSON**, **Célimène ODIEUX**

ou encore **Georges FOURCADES**. Il explique que la majorité de ces textes créoles avaient été mis en musique, de la même manière que les « fonnkèr », nés dans les années 1980. Cependant, malgré ce lien avec ces écrits, le fonnkèr « *est davantage en continuité avec les écrits engagés et militants des années soixante-dix* » dit-il. Dans ce sens, il fait un rapprochement entre les thématiques du « fonnkèr » et ceux du « maloya » que nous avons abordé précédemment (résistance politique, douleur etc. mais aussi sentiments, famille etc.). Il cite le « fonkézèr » de **Teddy IFARE-GANGAMA**, que nous avons eu l'occasion d'entendre à une soirée « Tinn Télé » : *Le « fonnkèr » est lié au « kabar », à l'oralité, aux contes et sirandanes. Le « kabar fonnkèr » est alors une tribune libre sur un mode poétique et déclamatoire* ». Il n'y a donc aucune règle stricte : pas de forme, de rythme, ni de posture, ni d'accessoire ou encore de langue etc. imposés. La priorité est donnée à l'« *émotion et au partage* ».

3/ L'artisanat créole réunionnais (Annexe 11).

L'artisanat réunionnais n'est pas non plus l'élément qui s'impose le plus comme constituant de l'identité culturelle réunionnaise. L'analyse des résultats montre que seulement **35,8% des Réunionnais interrogés incluent l'architecture parmi les éléments culturels**. Mais, nous pouvons évoquer les différents éléments traditionnels / ethniques. L'artisanat réunionnais comporte divers aspects que nous avons souhaité évoquer.

3.1/ Tailleurs de pierre.

Nous avons rencontré **Julien BANOR** qui nous énunère ses modestes outils : « *Le petit ciseau, un marteau ; à part ça… c'est pas sophistiqué… de la peinture… ».* Les artisans tailleurs de pierres à *La Réunion* fabriquent encore aujourd'hui divers objets tels que pilons, moulins à maïs, à soja, statues… C'est au fond des ravines qu'ils cherchent leur matière première : la pierre. Il ne reste que peu de ces tailleurs.

3.2/ Ebénisterie.

Réputée pour ses bois de qualité, *La Réunion* l'est aussi pour ses meubles, et ce depuis l'époque de la Compagnie des Indes. Au XVIIème et au XVIIIème siècle, elle régit les importations d'épices, de vaisselle et de mobilier en provenance notamment de *La Réunion*. Côté ébénisterie, les modèles fabriqués à l'époque sont encore d'actualité aujourd'hui, grâce à des copies, tel le fauteuil « planteur », », réplique du modèle commercialisé par la Compagnie des Indes au XIXème siècle et dont les accoudoirs arrondis évoquent un peu un rocking-chair.

L'artisanat du bois, l'un des plus anciens mais aussi des plus traditionnels, peut être considéré comme l'un des piliers de tout l'artisanat réunionnais. Les styles importés sont adaptés aux exigences du pays, tout particulièrement au climat, à l'harmonisation avec l'habitat et à l'utilisation des essences locales. **J.BANOR** « *On a par exemple le filaos, le benjoin*[1]*, le « camphre »*[2] *qui est mou, le « mapou »*[3]*, le « champac »*[4]*, le badamier qui est mou ; le « monboulou » est mou aussi* ». Le tamarin, mais aussi le petit natte, le grand natte, le bois d'olive, le bois noir, le letchi, le manguier, le jacquier etc. sont très largement utilisés. Certaines sont devenues très rares, sont très appréciées en ébénisterie de haut de gamme, ainsi qu'en marqueterie. **J.BANOR** nous dit que « *pour le bois, il faut un sabre à canne, une*

[1] Benjoin : arbre endémique qui porte le nom d'un arbre à essence odorante d'Asie.
[2] Camphre : se présente comme un solide cristallin, blanc, translucide, onctueux au toucher, d'odeur vive, de saveur amère et aromatique.
[3] Mapou ou bois de rempart : nom donné aux Mascareignes à différentes espèces dont une pante de la famille des monimiacées, à La Réunion.
[4] Champac : Petit arbre médicinal, réputé pour l'exploitation et la distillation de ses fleurs.

hache ; on appelle ça une hache « bardo » et puis voilà on coupe, on taille. Et puis, il faut une petite tronçonneuse… ».
Tony MANGLOU, commissaire départemental à l'artisanat, écrivait : « *De toute évidence, c'est à travers la transformation du bois que transpire le mieux l'âme créole* ». Aussi, il existe encore des sculpteurs de bois qui fabriquent des lampes en bois flotté, des tables, des statues… mais il en existe peu.

3.3/ Vanneries.

Le vacoa (« Pandanus utilis »), grande plante en forme de parasol, est à l'origine planté à des fins alimentaires et artisanales. Son fruit, le « pinpin », est comestible et riche en fécule. Il est toujours consommé dans le sud-est asiatique ainsi qu'à *La Réunion* où il peut par exemple servir à préparer des « achards », le « boucané », des confitures ; le cœur des bourgeons rapé et blanchi à la vapeur peut également être préparé en salade.
Par ailleurs, il a accompagné, et semble accompagner à nouveau, la vie domestique des Réunionnais. Ses feuilles étaient utilisées pour couvrir des toitures ou pour la vannerie. Son développement est ainsi associé à celui du sucre, mais il servait aussi à la confection de ballots contenant les céréales, les épices, le café…
Nous avons rencontré **Christian** et **Marie-Andrée FONTAINE** lors d'un atelier de tressage de vacoa, organisé par l'Office du tourisme de *Sainte-Suzanne*. **M-A.FONTAINE** nous expliquait les techniques d'apprentissage de cette tradition initialement transmise oralement. Elle expliquait que, le plus souvent des femmes, ce qu'on appelle les « mendareuses » (« mandarèz ») amassent les feuilles par terre lorsqu'elles sont sèches et tombées, ou coupées vertes sur l'arbre. Après avoir été séparées de leurs épines latérales (et centrales parfois), elles sont découpées en fines bandes dans le sens de la longueur. Les feuilles ainsi préparées sont ensuite mises à sécher, ramollies avec de l'eau puis exposées au soleil et lissées avec un couteau pour pouvoir enfin être tressées. Pour finaliser le travail, une couture est parfois faite sur les bordures (« mendif ») avec une grosse aiguille et du fil de vacoa toujours.
Des paniers aux formes et tailles variées, selon l'utilisation que l'on veut en faire sont toujours fabriqués sur l'île. La « tente » (ou « tant ») et le panier servent à faire le marché par exemple ; la tente couverte (« tant kouvèr ») sert à emmener son repas, le porte épices est à suspendre ; le « bertel » est un sac à dos, la natte (« sézi ») sert notamment pour s'asseoir, s'y allonger, se reposer… Aujourd'hui on fabrique aussi des sacs à main, des petits portes-monnaies, des sets de table, des sous-verres...). Les fibres extraites des racines sont utilisées pour confectionner des cordages et des brosses.
Mais, avec la modernité, l'utilisation du vacoa tendait à se perdre. **M-A.FONTAINE** raconte dans son livre *Vacoa, tressage d'objets à l'île de La Réunion* (2008) : « *A la retraite, j'eus bien du mal à dénicher le professeur qui m'initierait aux joies du tressage du vacoa. Quelques associations existaient ici et là, peu connues : certaines éloignées de chez moi dans le grand Sud sauvage, d'autres n'ayant pas pour objectif l'apprentissage… d'autres enfin réservant leurs actions à des personnes en recherche d'insertion. (…) Il m'a semblé qu'un certain nombre de tresseuses existaient mais gardaient jalousement leur savoir-faire* ».

3.4/ Broderie.

Angélique Anna (dite **Angèle**) **MAC AULIFFE**, cinquième enfant du Docteur **Jean-Marie MAC AULIFFE** et d'**Anna Victorine TROLLE**, morte à sa naissance, le 14 octobre 1877 à *Hell-Bourg*, apprend la broderie blanche et les « jours » pour marquer son trousseau. Autodidacte, elle se sert notamment des revues éditées par les fabricants de fils pour vendre leur production, ainsi que de l'encyclopédie écrite par **Thérèse de DILLMONT**.
En 1897, à l'âge de 20 ans, elle s'installe à *Cilaos* où son père est nommé médecin-résident de l'établissement thermal. En 1900, elle crée son propre atelier de broderie où elle enseigne son

art aux jeunes filles du cirque. Elle affine ce qu'elle a appris dans les livres et, en s'inspirant de la dentelle Ténériffe, elle se libère des fils de chaîne et de trame et étudie de nouveaux passages de fils. Cela lui permet d'inventer de nouvelles formes proches de la nature de *Cilaos*, de même que des fleurs imaginaires portant des noms de France, et de réaliser des motifs plus importants. Son atelier prend rapidement de l'ampleur et compte une vingtaine de brodeuses qualifiées en 1905. C'est ainsi que naissent les « Jours de Cilaos ».
Angèle meurt en 1908, à l'âge de 31 ans, des suites d'une épidémie de rougeole. Les Sœurs **Cécile** et **Irénée** poursuivent son œuvre.
La technique des « jours » se transmet de mères en filles, de voisines à voisines, mais évolue sans cesse. De nouveaux points sont inventés, les anciens modifiés, selon leurs fantaisies. C'est un travail qui demande beaucoup de savoir-faire et de patience. Les méthodes de travail n'ont pas changé : cette broderie à jour est traditionnellement faite à l'aide d'un « métier » ou tambour (deux cerceaux de bois dur et souple concentriques, ajustés, enserrant le tissu pour le tendre). Sur un tissu de coton blanc, on commence par le traçage des carrés évidés par tirage des fils. C'est ensuite que se fait le remplissage des carrés évidés, par des broderies, à l'aiguille et au fil, également blanc à l'origine, même si la couleur est arrivée avec le temps.
En 1953, l'institution religieuse Notre-Dame-des-Neiges de *Cilaos* crée un ouvroir dont la direction est confiée à **Sœur Anastasie** (**Marie-Hélène TECHER**). Celle-ci s'évertue à former plus d'une centaine de jeunes filles, tandis que ses qualités professionnelles sont reconnues en 1983, quand elle obtient la médaille d'or au Concours du Meilleur Ouvrier de France dans la catégorie Jours Brodés de la classe Dentelles et Broderies.
Après un repas familal, **Idéa TECHER**, ancienne brodeuse, nous racontait qu'elle avait commencé vers l'âge de 14 ans, avec sa mère qui lui a montré comment faire. Les enfants imitaient les parents dans leur métier. Elles faisaient ce que l'on appelle des « jours anciens », c'est à dire les broderies à l'ancienne, différentes des jours de biais, qui sont les broderies nouvelles ; les motifs sont les mêmes mais pas travaillés de la même façon. Elle a donc fait des « nappes », les « carrés » ou des « napperons », un peu plus grands, qui servaient de décoration, sur une table, sur la télévision, sous un vase à fleur..., et les « pochettes » que les touristes achetaient pour mettre dans la poche des costumes.
Les motifs étaient souvent des fleurs, les dahlias, les trèfles, les mouches, papillons, escargots, pailles-en-queue (oiseau local) et les pâquerettes pour les jours de biais.
Le travail intégrait le « surjet », pour que le tissu ne se défile pas, ensuite le « feston » pour solidifier le tissu, avant de faire les motifs. Ensuite, il ne reste plus qu'à faire « le jour gris », sorte de décoration, de cadre autour des motifs.
Les femmes travaillaient pour d'autres femmes qui leur procuraient le tissu et les fils ; celles-ci les récupéraient et les payaient avant d'aller les vendre sur le littoral.
Dans les années 1980, dans le cirque, la vente des broderies se fait généralement au domicile des brodeuses, lorsqu'elles étaient un peu connues du public, ou le plus souvent sur le bord des rues. Aujourd'hui, il existe peu de ces brodeuses, et c'est une pratique que l'on ne trouve qu'à *Cilaos*.

4/ Le jardin créole réunionnais et la tisanerie.

Le jardin créole réunionnais et ses tisanes s'affichent comme étant bien présents et spécifiques mais ne font toujours pas parties des premiers constituants de l'identité culturelle réunionnaise. Les résultats montre que seulement **38,8% des participants répondent que le jardin et les tisanes font parties des éléments culturels**.

4.1/ Le « jardin traditionnel » et ethnique.

Selon le jardin est le lieu de détente. Mais le jardin est aussi utilitaire. **Serge CAMATCHY** nous dit « *Bon, un jardin, la cour d'un Créole y a tout ; y a pas que des*

fleurs ; y a tout ce qui est de plantes médicinales, les épices ». **S.ANDOCHE** explique aussi « *Dans le jardin… vous trouvez du romarin, vous trouvez du thym, vous trouvez des fleurs, vous trouvez des citronniers, vous trouvez des arbres à ambrevates, vous trouvez du « lof » - ce sont des « pommes d'en haut » (pomme en l'èr)- Vous trouvez de la vanille, vous trouvez … les trucs avec lequels on bénit la maison… les feuilles de rameaux. Plein de choses. Les orchidées sont ici ».*
Il exprime ainsi que « *Le jardin réunionnais c'est un… il représente bien La Réunion parce qu'il… c'est un jardin de mélange… Et c'est vrai que le jardin représente bien l'image… peut-être de la population créole, quoi… Donc ici c'est blanc, ici c'est noir, par là vous ne savez plus qui est blanc qui est noir. Je ne connais pas vraiment ailleurs, mais on dirait pour moi qu'il n'y a pas de jardin comme ça ailleurs ».*
Il insiste par ailleurs en disant « *Et si vous voyez le jardin… ben, c'est aussi grand que, je sais pas, peut-être deux fois cette table là ; pas plus, quoi ».*
En effet, le jardin est un autre élément distinguant les cases créoles. Petit ou vaste, très fleuri ou peu fleuri. Le jardin créole traditionnel est composé de plantes et de fleurs en tout genre. Situé devant l'habitation, savamment mis en valeur et toujours symétrique, il est l'expression de la personnalité des occupants de la case.

Gérard CHOPINET nous parle quant à lui de « *la tisane* », et **Christian ANTOU** nous confie « *La tisanerie… pour moi est aussi un élément important… je dirais pas fondamental mais important dans le domaine culturel* ». **Claris SIAMPIRAVE** aussi nous dit « *Y a… il y a des tisanes qui sont spécifiques à La Réunion ».* **Christian** évoque aussi « *La tisanne, parce qu'ailleurs on trouve pas ça ; c'est très rare ce qu'on fait ici là, hein…* ». **Jean-Jacques SILLON** dit « *Nous avons nos parfums, nos plantes, nos tisanes… Il n'existe pas de mauvaise plantes, mais des plantes à vertus… pour soigner, des vertus pour apaiser, pour apporter un bien être… ».*
Christian ajoute « *La tisanne ça pousse tout seul, hein ; la plupart du temps c'est ça, hein. Et puis, on part chercher aussi chez… les terrains des amis, hein. On commence à planter ici… Et après, bon, s'il nous manque des plantes, on va chercher un petit peu au marché forain, hein ; un petit peu, hein, parce que y'a pas grand chose non plus (au) marché forain, hein ».*
J-J.SILLON déclare « *Moi j'aime bien la « rouroute*[1] *», il y a l'ambaville, il y a Jean Robert*[2] *… Il y a aussi donc la sauge, le cactus… l'aloès vera ; le romarin etc ».* **Christian** nous explique que l'« *On retrouve de tout, hein : bois d'osto… bois d'osto, bois de quinquina, bois de senteur, bois d'ortille… Toutes les plantes, hein ; toutes les plantes avec lesquelles on fait de la tisanne, hein ».*
J-J.SILLON note *« Ben, c'est là qu'il faudrait justement un bon mode de conservation ; il faut donc déshydrater ; il faut faire sécher ; il faut le faire à l'ombre ».* **Christian** nous dit qu'« *Il faut les laver d'abord ; et puis mettre à sécher ; il faut les écorser. Et les feuilles… les feuilles, on coupe aux ciseaux* ». **J-J.SILLON** ajoute « *Et ensuite, bon ben, la préparation, le broyage etc. pour faire des mélanges… selon la vertu des plantes, selon la personne qui doit absorber le breuvage. Après il y a de tout : on a des infusions, on a des décoctions ; soit on fait comme thé, soit on fait tout bouillir, soit ce sont des bains* ». **Christian** ajoute aussi « *On prépare tel quel ; Quand on vend ca comme ca ; arrivé là-bas, eux, ils mettent ça dans une casserole, ils font bouillir, ils le boivent, hein… Il faut faire bouillir, hein ; on met pas à infuser, rien* ».

4.2/ Le « jardin évolutif ».

Christian nous dit qu'« *Y a une autre façon de préparer, hein ; on ne fait plus avec la peau d'orange, des trucs comme ça… comme les pétales marron… Autrefois les gens*

[1] Rouroute : racine, qui est extraite des rhizomes de divers Curcuma.
[2] Jean Robert : plante médicinale.

prenaient ca ; les vieux avant… Ca on ne fait plus tellement… C'est toujours bon à prendre, hein ».

5/ Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... (Annexe 12).

Les fêtes religieuses et les superstitions à *La Réunion*, quant à eux, s'imposent sensiblement comme constituant de l'identité culturelle réunionnaise. L'analyse des résultats montre que **59,7% des Réunionnais participants répondent que les fêtes / rituels religieux et cultuels font parties des éléments culturels**. **Roger VALLIAME** déclare que « *la plupart des gens sont croyants. Tout le monde. Chacun adore son truc… Et moi je suis croyant, je vais à la messe toutes les semaines* ». **Gérard CHOPINET** confirme « *Moi, je ne suis pas très religieux, je suis étonné, je ne comprends pas… Le plus grand événement pour le 20 décembre c'est la messe de Monseigneur AUBRY* ». Et **Christian** témoigne « *personellement moi, j'suis pratiquant, catholique... Je pratique ma religion ; je vais à la messe tous les dimanches ; je fais ma prière tous les jours* ».

Selon **Serge CAMATCHY**, suivant les communautés, plusieurs évènements religieux ponctuent l'année : « *Comme le Dipavali, comme le Jour de l'an chinois, comme Eïd-el-fitr pour la culture musulmane* ».

5.1/ La « religion traditionnelle ».

En premier lieu, la religion peut être identifiée comme étant « traditionnelle » et principalement autour du **catholicisme.** Bien que toutes les religions soient tolérées et plus ou moins bien vues, la principale reste le catholicisme romain. **Nicolas GOVINDASSAMY** témoigne : « *Quand j'étais petit, j'étais obligé (d')aller à l'église. Moi j'étais baptisé, mes deux petits frères et ma sœur étaient pas baptisés. Un dimanche matin, je vois qu'il y a… un curé et trois sœurs : « Anne »- Maman s'appelait Anne- « ah mademoiselle Anne » ; il dit : « vous avez trois enfants qui ne sont pas baptisés ». Maman dit « oui » ; « Ben, on va les baptiser » : « au nom du père, du fils et du Saint-Esprit ». Ils les ont baptisé là, devant la porte. Y avait un curé à l'époque, il passait dans toutes les… quartiers, hein, d'Chamborne. Il passait dans la cour de tous ces gens là ; il prenait le caillou*[1]*, il le mettait dans son sac, derrière, il allait le jeter* ». De même, **S.CAMATCHY** nous affirme qu'« *à l'époque il fallait que tout le monde parte à la messe le dimanche ; il fallait faire sa première communion. Pour s'inscrire à l'école, il fallait passer par là ; pour faire partie d'une association il fallait passer par là* ».

En effet, la religion a été l'un des plus efficaces instruments de domination lors de la colonisation ; l'influence unificatrice du catholicisme l'emporte sur la diversification. Les colons européens, notamment les Français, sont arrivés avec le catholicisme et ont fait venir des esclaves d'*Afrique* noire animiste. C'est vers les années 1840 seulement que les Noirs sont christianisés par l'Église catholique, qui a autorisé l'esclavage à condition que l'on baptise les esclaves. Par ailleurs, beaucoup de prêtres possédaient des esclaves. Et, c'est au sein de la population blanche que les parrains et marraines sont recrutés. Grâce à ce baptême, les esclaves peuvent être fixés sur l'habitation. Mais, ils sont ensuite laissés à eux-mêmes.

A partir de l'Abolition de l'esclavage, le nombre de baptisés ne cesse d'augmenter. Il est vrai qu'en plus d'un contexte désormais favorable, dégagé des problèmes posés par la servitude, des moyens importants sont mis à la disposition d'un clergé réorganisé et plus indépendant. L'encadrement religieux devient plus systématique mais aussi mieux suivi. Mais il y a aussi la volonté plus grande des uns et des autres à devenir catholiques. En effet, pour les Affranchis, la promotion sociale passe par l'adhésion au catholicisme. Pour les Petits-Blancs, c'est un moyen de se distinguer de la masse des nouveaux libres de couleur et de se rapprocher des

[1]Le caillou : une pierre quelconque, servant à représenter un dieu du culte tamoul.

colons blancs. Le catholicisme comme religion officielle sert de facteur d'intégration pour certaines composantes de la population.
La religion principale est donc le catholicisme qui exprime sa prédominance lors des fêtes telles que nous l'énonce **Sully ANDOCHE** : « *Ben, l'Européen, on va dire qu'il a son Noël, son Ascension, sa Pentecote, ses Pâques etc.* ». **J-J.SILLON**, nous dit « *vous avez quand même… Pâques, Noël…* ». La visite du pape **Jean Paul II** en 1989 -n'attirant d'ailleurs pas que les catholiques de l'île- en a apporté la preuve.
Le Renouveau Charismatique des années 1980 a pris beaucoup d'ampleur, dans l'île, sous diverses formes, avec l'implantation de nouvelles communautés et la pratique de la transe qui rassemble les foules...
Bernadette LADAUGE nous explique en quoi consiste cette religion au quotidien. Elle nous dit « *et puis, vous avez votre religion de tous les jours. La Vierge… Ne dis pas de gros mots parce que sinon la Vierge pleure ; vous allez à la messe, vous allez prier ; vous emmenez des fleurs au cimetière ; vous allez fêter les Pâques ; autrefois, vous passiez devant l'église, il fallait faire le signe de croix ; vous entrez dans l'église, vous faites une génuflexion ; vous trempez votre main dans l'eau…* ». **S.ANDOCHE** renchérit « *sans trop chercher plus loin, la religion est déjà dans le vocabulaire, hein : « si Dieu a pitié », « s'il plait à Dieu », « Marie ma bonne mère » etc., enfin, y a des gens qui ne disent plus trop ça. Mais, donc, elle est dans le vocabulaire, c'est parce que elle a été aussi dans l'histoire, hein… De toute façon l'influence est là, parce qu'on est allé à la messe… Je peux vous réciter le « Notre Père qui êtes aux cieux* ».

5.2/ La « religion ethnique ».

Le maintien plus ou moins toléré de traditions religieuses diverses est la seule occasion pour les groupes ethniques non-européens d'exprimer leurs différences culturelles. En effet, les Réunionnais sont très croyants et ce dans les diverses religions représentées. **Jean-Claude CALIMOUTOU** nous énumère « *La religion pareil, hein… Tout ce qui vient de l'Inde, de Madagascar, qui vient d'Afrique, du Mozambique… Toutes ces personnes là, ont emmené leur façon de prier, leur… propre religion, hein* ». De même, **J-J.SILLON** nous dit « *On a notre tradition malbar, tradition malgache, tradition afro-malgache. Après il y a ceux… qui sont Musulmans* ».

- Les rites tamoules : **J-C.CALIMOUTOU** nous dit « *Bon, les Malbar… ont amené leur culture avec eux aussi, hein…* ». **R.VALLIAME** « *L'indien fait son service malbar. Ses (a)scendants viennent de l'Inde, ils ont sauvegardé le truc* ». En effet, l'hindouisme ou plutôt les divers courants religieux qui en sont issus, est la deuxième pratique religieuse présente sur l'île. **Julien BANOR** nous informe qu'« *aujourd'hui, on nous parle de la religion hindoue, tamoule. On appelait ça la « religion malbar » ; malbar locale… « la religion malbar »* ».
Dès l'immigration de 1829, figurent parmi les obligations des employeurs celle de mettre un terrain à la disposition des engagés pour la célébration de leurs fêtes religieuses. Ce qui explique pourquoi les lieux de culte indiens se trouvent généralement près des sucreries dans les camps d'engagés.
Cependant, si dans un premier temps, les dispositions des accords franco-anglais, prévoyant la possibilité pour les Indiens de pratiquer librement leur religion, sont respectées, peu à peu cette liberté est entravée par de nombreuses interdictions qui concourent à reléguer le culte indou dans une quasi-clandestinité. Malgré la possibilité, progressivement limitée, qu'ont les engagés, et plus tard leurs descendants, de pratiquer leur religion, la pression du catholicisme dominant est très forte. De plus, il apparait aux Indiens que l'insertion dans la nouvelle société se fait plus facilement quand ils acceptent de se convertir à la religion dominante.
Si jusqu'en 1880 la majorité des Indiens ne sont pas baptisés, petit à petit, surtout dans les deux premières décennies du XXème siècle, bon nombre d'entre eux vont suivre les deux rites, réinterprétant les messages reçus et opérant des assimilations. En effet, ce n'est que dans

la seconde moitié du XXème siècle que les religions non chrétiennes, particulièrement la religion hindoue, sortent de la clandestinité, leur manifestation au grand jour coïncidant d'ailleurs avec la revendication d'une identité réunionnaise.

Les Malbar sont connus aussi pour leurs cérémonies hautes en couleurs et très spectaculaires, notamment la cérémonie de la marche sur le feu (fin décembre et début janvier en particulier -mais pas seulement-). **J.BANOR** nous confie « *J'ai dormi 5 ans dehors ; dans la rue, à Saint-Denis, sur le bord de mer... Donc un jour, je me suis dis… « bon… dans la situation dans laquelle j'étais… je trouve que je ne suis pas bien »… Je me suis dis « si le Bon Dieu malbar… vraiment peut m'exaucer… alors je vais faire la marche sur le feu ». Trois ans après… je n'avais pas d'argent, je n'avais rien… j'ai commencé à faire une première statue ; j'en ai fais une deuxième, j'en ai fais une troisième. Là, j'ai commencé à toucher un peu à la pierre ; là, j'ai commencé le bois ; là, je suis aller passer mon permis ; j'ai eu mon permis ; là, j'ai créé ma petite entreprise… Alors, à mon avis c'est grâce à Dieu… j'ai été exaucé* ».
Parmi les cultes indiens pratiqués à *La Réunion*, trois sont célébrés chaque année et demeurent particulièrement vivaces :

*** Karly (Kâli ou Kalimaï)**,

*** Fête du Kavadi (Cavadee** en diverses périodes de l'année), en l'honneur du dieu Mourouga (dieu de la guerre, de la beauté...) ; fête qui met fin à une période d'abstinence de 15 jours. Pour faire pénitence, les Malbars se plantent des aiguilles d'argent dans le dos, sur les bras et le torse.

*** La fête du « Pandyalé » (Draupadi)** : **S.ANDOCHE** note que « *le Malbar aussi a… le « pandialé » ; il a tout ça* ».

*** La fête de « Maryamin » (Mariamamm)**.

*** La fête du Divâlî (ou Dipavâlî, en octobre/novembre)** : **J-J.SILLON**, nous dit « *bon, il y a **le** Dipavali* ». Et, **N.GOVINDASSAMY** nous explique que « *certains vont vous dire « rang », « vallée », « lumière » ; rangée de lumières ; littéralement ça veut dire ça. On prie ; on illumine la maison ; on prépare un repas pour la famille et les amis et tout ça. On se réunit. C'est une fête familiale ; ça s'arrête là* ». De même, **S.CAMATCHY** nous raconte que « *c'est la fête de la lumière. C'est l'histoire de Rama et de Sita. Rama c'était le roi ; bon, sa femme… a été enlevée pendant quatorze ans, par des bandits. Et puis, quand il a libéré sa femme, quand ils sont rentrés dans la ville, toute la population a allumé une lampe. Voilà l'histoire du Dipavali. Donc, le matin, on étend l'huile sur tout son corps, et puis après on prend un bain, on met des vêtements neufs. Soit vous avez de la place, à ce moment là vous allumez une lampe à la maison, vous mettez des fleurs dans la maison, vous égayez un peu tout ça, parce que c'est la fête, c'est la joie... Il faut que cette lumière là, je veux dire, reste éclairée le plus longtemps possible ce jour là, même tard dans la nuit. Voilà, si vous n'avez pas la possibilité, vous allez au temple, vous priez. Bon, et puis quand vous revenez chez vous, à ce moment là c'est la fête ; c'est la fête, y avait beaucoup de sucreries. Après, y a le feu d'artifice, y a la totale, etc. ; ça dépend aussi des moyens des uns et des autres. Voilà comment ça se passe. Y a le volet cultuel, et puis y a le volet culturel. Le volet culturel vous invitez qui vous voulez, vous faites la fête où vous voulez, vous allez dans la rue, vous montrez ce que vous savez faire, les danses, les chants etc., et tout ça. Y a pas incompatibilité* ». **S.ANDOCHE** note aussi que « *Quand on fait… ah, le fameux truc… le Dipavali… On n'a jamais dit que le Dipavali c'est la fête des Réunionnais, hein. Et pourtant… y'a toutes sortes de Créoles qui viennent, y a pas que les Malbar, hein* ».

Les Malbars sont aussi à l'origine d'autres rites :

* Lors de ces manifestations et cérémonies religieuses, il se pratique aussi parfois des **sacrifices** rituels d'animaux par décapitation, en offrande aux divinités, notamment Karli et les processions de Kavadi. Aussi, **J-J.SILLON** confirme « *Le Malbar, il a sa pratique de la poule noire à faire. Sa grand-mère faisait ça autrefois* ». Selon **N.GOVINDASSAMY** « *L'hindouisme à La Réunion est basé sur la peur. Les indiens avant nous ont fait tellement de conneries, avec leurs habitudes dans les intersections, la vanne, les poules noires, les*

cocos, les bananes, tout ça. Ca aussi ça fait partie de la culture ». En effet, des sacs plastiques contenant des poulets découpés et ensorcelés se trouvent parfois au milieu des chemins.

*** Des rites de magie** : **J-J**.**SILLON** ajoute « *Les nœuds dans les cheveux, ben, il a sa façon de défaire ça, des rituels pour défaire ça* ».

*** L'abstinence de viande bovine** : **N.GOVINDASSAMY** nous dit « *L'hindouiste ne mange pas de bœuf* ».

Ces manifestations et cérémonies dénotent une identité culturelle et religieuse forte qui se maintient depuis l'arrivée des premiers travailleurs indiens. Elles attirent du monde et il n'est pas rare de voir des Réunionnais d'autres confessions pratiquer la pénitence hindoue.

- Les rites chinois : **J-C.CALIMOUTOU** nous rappelle qu'« *il ne faut pas oublier les Chinois* ». En effet, les Chinois et les Indiens musulmans arrivent au cours de la même période mais vont avoir une attitude différente à l'égard de la religion officielle. Il n'est pas question de clandestinité pour eux qui, arrivant en dehors des cadres du système des plantations, ont toujours exprimé librement leur appartenance religieuse. Le bouddhisme est souvent pratiqué par des Asiatiques d'immigration relativement récente. Leur nombre est assez limité mais les premiers bouddhistes ont du arriver avec les engagés chinois et indiens.
Cependant, les Chinois, pour la plupart, adhèrent au catholicisme. Lente au début, leur adhésion progresse à partir du moment où ils se marient et ont des enfants. La croyance en cette religion est devenue pour eux davantage une tradition. Mais ces conversions n'ont pas entraîné la disparition de leurs rites. Dans une maison chinoise, on trouve d'une manière omniprésente une multitude d'objets, d'images, de calligraphies, de divinités... autant de symboles signifiant le bonheur, la longévité, la prospérité, la fertilité, le bien-être, l'harmonie, etc... La pensée chinoise s'immerge donc totalement dans le réel au lieu de s'y superposer. Pratiqués lors des grandes étapes de la vie (naissance, mort) et des fêtes (Nouvel an, Double-dix), ces rites commencent à dépasser le cadre de la communauté.
Par exemple, plusieurs temples sont construits en l'honneur de **Guan Di**. **S.ANDOCHE** note que « *le Chinois a une ou deux fêtes dans l'année ; y a le jour de l'an chinois ; il a le… Guandi, et tout ça… Dans la rue Sainte-Anne, ils font leurs histoires de dragons, et tout ça. On ne dit pas que c'est la fête de tous les Réunionnais ; on dit « voilà, nous les Chinois, nous faisons une fête, Réunionnais, si vous le souhaitez, venez »… Et, les Créoles viennent, et tant mieux* ». Selon la Fédération des Associations Chinoises de La Réunion (FAC Réunion), Guan Di ou Guan Yu (ou Guan Gong, selon les versions), natif de Hedong dans la Province actuelle du Shanxi, est un héros guerrier chinois devenu Dieu. Il est célébré par de nombreux récits épiques, popularisé par les migrants Chinois qui se sont placés sous sa protection. Il revêt multiples facettes tels que Dieu des militaires, de la justice, des lettres, des commerçants. On lui accorde des valeurs morales telles que fidélité, sincérité, droiture, courage, probité, grandeur, honneur, honnêteté.
La commémoration de son passage du guerrier au Dieu a lieu annuellement le 24ème jour du 6ème mois du calendrier soli-lunaire chinois. Aussi, les temples dédiés à ce guerrier s'illuminent et s'animent. Les fidèles viennent au temple régulièrement tout au long de l'année, car la tradition veut que Guan Di soit consulté avant toutes décisions importantes, tant dans la vie familiale que professionnelle. Le point culminant étant la date de commémoration. La célébration se déroulant sur deux soirées, la première est axée sur le rite des offrandes. Pour le remercier des bienfaits de l'année écoulée et le prier pour l'année à venir, les fidèles lui apportent diverses offrandes alimentaires et symboliques, notamment des feuilles de papiers dorées et argentées, représentant des billets monétaires. Ces feuilles sont brûlées dans de grands fours. Et, la fumée qui émane est censée transmettre l'offrande au Dieu. La soirée se termine par la dégustation des « mines de longévité », dont la fonction symbolique est inscrite dans le nom.

La seconde soirée, plus familiale et festive, réunit l'ensemble des fidèles autour d'un dîner pour lequel seront cuisinés les offrandes alimentaires du Dieu.
L'île possède ainsi de beaux temples : celui de la « Prospérité éternelle » et celui de la « Traversée heureuse » de la rue *Sainte-Anne*, à *Saint-Denis*.

- Les rites islamiques : **J-C.CALIMOUTOU** n'oublie pas « *les Arabes* ». En effet, selon **R.VALLIAME** « *Le Musulman fait son affaire…* ». **S.ANDOCHE** note aussi que « *Le Zarab a sa fête de fin de Ramadan ; il y a quelques fêtes comme ça* ». L'islam, troisième religion de *La Réunion*, réunit des pratiquants de diverses origines, Indienne, Malgache et Comorienne... Les Gujarati, eux, sont des sunnites de rite hanafite. Ces Zarab, présents depuis plus de deux siècles, ont une influence forte sur la culture de l'île. Pour eux aussi, il n'est pas question de clandestinité et il n'y a aucune conversion au catholicisme. Ils ont pu édifier, dès 1905, des bâtiments religieux dont la mosquée Noor-e-Islam (Lumière de l'Islam) de *Saint-Denis* qui est la plus ancienne mosquée de France. Ils n'ont d'ailleurs jamais connu de difficultés administratives entravant la pratique de leur culte et n'ont été l'objet d'aucune pression religieuse. Notons par ailleurs que dès les premiers temps de leur arrivée, ils ont pu obtenir leur propre cimetière. De plus, leurs relations continues avec l'*Inde* leur ont permis de garder leur religion. Même si la plupart des premiers immigrants ne purent accomplir le pèlerinage de la *Mecque*, que l'aumône n'est pas donnée en nature, comme le veut la tradition, et que le jeûne est relativement peu respecté, les obligations qui marquent la fin du ramadan sont strictement respectées. La fête de Aïd-el-Kebir (Eid al-Adha ou Tabaski) (« grande fête »), appelée « Aïd Qorbani » ou « Qurbani » à l'île de *La Réunion*, a lieu 70 jours après la fin du Ramadan, à la fin du 12ème mois lunaire qui est celui du pèlerinage (Hadj) à *La Mecque*. La fête dure 3 ou 4 jours. Elle commémore le geste d'Ibrahim (Abraham) qui s'apprêtait à tuer son fils Ismaël sur ordre de Dieu, qui substitua finalement un mouton à l'enfant. Cette fête donne lieu à un moment de partage : après la prière, on sacrifie un mouton ou un autre animal (une chèvre par exemple, notamment en *Asie*) qui est consommé lors d'un grand repas de famille. Un tiers de la viande est donné aux pauvres.

Bien qu'ils soient de moindre importance du point de vue du nombre de leurs pratiquants, nous pouvont aussi évoquer quelques autres aspects religieux.

- Le Protestantisme : Parallèlement à toutes ces pratiques religieuses, les protestants sont présents. **Antoine BOUCHER**, qui a préparé un Mémoire pour servir à la connaissance des habitants de l'île *Bourbon*, en 1710, montre un doute sur la sincérité des personnes qui ont renoncé au protestantisme. Selon lui, ces personnes n'auraient pas agi par conviction mais par obligation, sous la pression sociale.
Les protestants historiques (L'église réformée) sont aussi présents au travers de l'EPR (Église Protestante de La Réunion), organe de mission à la Fédération protestante de France (par un organe de mission DEFAP) et des Églises luthériennes et réformées de France (installée dans les années 80). Ils participent à des œuvres de développement social. De nombreux protestants sont également d'origine malgache.

- Les Adventistes, dès 1935, s'implantent à *La Réunion*, suivis en 1966 par les pentecôtistes (Mission Salut et Guérison) et en 1968 par la mouvance Evangélique (Eglise Evangélique de La Réunion) qui ouvre les aumôneries des prisons et celle des armées ainsi que le travail d'aumônerie en milieu étudiant (G.B.U.).
Cependant, dès les années 1950 une émission, sur ondes courtes (Radio Feba) connue sous le nom « Voix de l'Evangile » avec ses cours par correspondance, est diffusée et promue sur toute l'île, suivie d'une émission « Radio Evangile » en 1968 diffusée sur RFO. Ce média est un des facteurs clé du développement rapide de l'implantation de ces différents courants. D'autres facteurs contribuent aussi à cette expansion (facteurs sociaux-culturels).

Parmi eux, une grande majorité (3/5) est membre de l'Église Mission Salut et Guérison qui, longtemps autonome, s'est rattachée à la Fédération des Assemblées de Dieu en métropole à tendance pentecôtiste.

- Une communauté juive très minoritaire est également présente sur l'île.
Ils sont arrivés plus tard, notamment après la fin de la guerre d'*Algérie* (1954-1962). La première synagogue a été installée en 1974 dans une maison créole de *Saint-Denis*. Depuis, ils s'organisent ; la synagogue est aujourd'hui rue *Jean Cocteau* à *Sainte-Clotilde* et une deuxième a été ouverte à *Saint-Pierre*. La Communauté Juive de *La Réunion* (CJR) est une organisation créée en 2001.

Sur le site « reunionweb.org », nous avons noté que grâce à quelques responsables religieux interrogés au cours d'un colloque en octobre 2003 -non identifié- que, malgré l'interdiction de sondages religieux -puisqu'ils touchent à des données personnelles sensibles- quelques chiffres apparaissent :
- nombre de catholiques : 450 000 (les communautés cafres, créoles et chinoises sont en majorité catholiques, les Malbars baptisés doivent aussi être comptés),
- nombre de musulmans : 70 000,
- nombre d'hindouistes : 30 000 (Cependant, les Malbars sont nombreux et beaucoup ont une pratique plus ou moins cachée pour des raisons historiques)
- nombre de protestants : 30 000, et d'origines diverses (parmi eux, il y a 20 000 membres de « salut et guérison » qui est la branche réunionnaise du mouvement protestant pentecôtiste)
- nombre de bouddhistes : beaucoup moins mais il y en a,
- nombre de juifs : beaucoup moins mais il y a
- des groupes sectaires : il y en a quelques uns mais pas avec un nombre significatif d'adeptes.

5.3/ La « religion évolutive ».

La religion peut être ainsi identifiée selon une deuxième partie que l'on identifie comme étant « évolutive ».

5.3.1/ Les fêtes / rituels religieux et cultuels.

Ainsi, **S.CAMATCHY** accorde qu'« *on peut par exemple améliorer une décoration ; on peut améliorer l'accueil, on peut peut-être améliorer par exemple les objets, les ustensiles. Bien sûr, on peut corriger sur le domaine de la sécurité. On peut pas permettre à quelqu'un d'organiser par exemple une marche sur le feu à n'importe quel moment, n'importe où, n'importe quelle heure. Non, il faut quand même qu'il y ait la sécurité des biens et des personnes. Il faut des autorisations, il faut que la loi soit respectée* ». Mais selon lui, « *La religion reste la religion ; la religion ne se modernise pas* ».

Pourtant, les fêtes / rituels religieux et cultuels font état d'une **première évolution**. Notons que les saints du Vatican et les panthéons de l'Orient cohabitent dans un œcuménisme exemplaire pour cette île aux multiples jours de l'An. Un Groupe de Dialogue Inter-religieux a vu le jour en 2000 et témoigne des échanges qu'il peut y avoir entre les différentes communautés. Les Juifs comme les Bouddhistes prennent part au Groupe de Dialogue Inter-religieux.
Du fait des différentes origines de la population à *La Réunion*, les principales religions pratiquées dans l'île sont donc variées, et cependant, se côtoient, se mélangent. **S.ANDOCHE** nous dit *« Y a pas la part de la religion dans notre culture, c'est la part des religions… »*. En effet, diverses manifestations spirituelles jalonnent aujourd'hui l'année civile, comme le « Dipavali », la « Noël », le « Ramadan », « Pandialé », « Carême », commémorations sacrificielles du mouton et du cabri. Même les Musulmans recherchent eux aussi un certain

renouveau dans leur pratique. Les nouveaux procédés commerciaux, la culture environnante, un mode de vie différent ont en effet provoqué, surtout chez les jeunes, un rigorisme moins grand que celui de leurs aînés. Et, bien que d'obédiences diverses (sunnites ou chiites), les Musulmans de *La Réunion* se côtoient sereinement.

S.CAMATCHY explique que « *Les gens d'abord avaient du mal à approfondir la religion. Parce que pour pratiquer une religion, il faut la connaître. Par un manque de connaissance, de compréhension, de lisibilité, d'accompagnement, de liberté, on a voulu justement mélanger un peu tout ça. Ben, on prend un peu de la religion malgache, on prend un peu de la religion chinoise ; on prend un peu des autres religions et on fait un rougail ».* **Laurence TABUTEAU-POURCHEZ**[1] confirme et parle de syncrétisme lorsqu'elle dit que « *L'efficacité prime sur les différences. Si un rite ne suffit pas, on va pratiquer un rite voisin. Comme tout le monde fait pareil, les rites s'unissent dans une pratique commune qui prend sa place dans une culture commune* ». Laissées longtemps dans l'ombre par la religion officielle, les populations noires, indiennes ou chinoises ont largement été évangélisées, d'abord par obligation puis par métissage religieux. En effet, en plus d'un message religieux transmis simplifié et schématisé à l'extrême, il est aussi reformulé par les fidèles selon la culture de chacun. De plus, à l'inverse du mouvement indien vers le catholicisme, des Créoles se sont progressivement rapprochés des traditions indiennes importées et ont reformulé eux aussi les nouveaux rites auxquels ils étaient initiés. Il en résulte un catholicisme typiquement réunionnais révélant des cultes transplantés et transformés ou de véritables spécificités locales. Des croyances populaires, ont au fil des siècles pris racine sur l'île. Ainsi, une véritable dévotion est consacrée au **Frère SCUBILON**, au **Père LAFOSSE**, au **Père MARTIN**, à la Vierge au Parasol, à la Vierge Noire... à Saint-Expédit. Il ne semble pas que ces rites correspondent aujourd'hui, pour ceux qui les pratiquent, à une théologie précise.

- Concernant la Vierge Noire, de *Sainte Marie,* sa statue est dressée sur un rocher, avec des bougies autour, à côté d'un manguier, à son pied coule une petite rivière (« kanal »). **L.TABUTEAU-POURCHEZ** décrit ce phénomène dans diverses publications, notamment dans *Grossesse, naissance et petite enfance en société créole* (2002).

* Référence européenne : Les vierges noires, formes christianisées d'anciennes pratiques, existent déjà en *Europe*. On fait appel à elles pour des problèmes de femme (fécondité, maternité, maladie des os…). Leurs ronciers sont évoqués, sur l'île, par le bougainvillier.

* Référence européenne/chrétienne, indienne et malgache : La Vierge Noire est donc entourée des quatre éléments que sont la roche, le feu, l'arbre et l'eau. Ces éléments se complètent et se renforcent, en ce même lieu pour les Chrétiens et Indiens. La Vierge Noire est semblable, au culte à Mariamen (Malbar), à qui on demande protection pour les récoltes, contre les épidémies, notamment la variole. Semblable aussi dans son culte pour les enfants à Ka(r)li Petiaye (Malbar), favorisant la procréation et protège les enfants des maladies.

De même, près de *Tananarive*, à *Madagascar*, on retrouve la roche et l'eau, symbolisant « la pierre enceinte » et servant aux demandes de fertilité.

Par ailleurs, le rite des cheveux enchevêtrés (« cheveux maillés »), chez les nouveaux nés Malbar ou Malgaches, même s'il est pratiqué à l'extérieur des églises, semble être récupéré par l'Eglise, intégré au rite catholique par l'usage de prières, notamment à Marie et à Saint-Expédit, ainsi que par la présence de la marraine et du parrain, et l'ex-voto (cheveux dans une toile blanche, glissé dans une fente du rocher).

Il existe tout de même des tentatives de distinction de cultures lorsqu'elles paraissent trop semblables. Par exemple, à *Madagascar*, les Malgaches font des sacrifices de poules noires, mais, pour se différencier des services à Petiaye, les Malgaches de *La Réunion* ont

[1] **L.TABUTEAU-POURCHEZ :** Anthropologue, ethno-cinéaste et Maître de conférences, HDR, Département d'études créoles, Université de La Réunion. « Femmes, métissage et identité créole » Association Réunionnaise de Culture et de Communication, volume 13 « identité et métissage à La Réunion ».

décidé de tuer des poules blanches. Cependant, des poules blanches sont offertes à Surlyan, dieu du soleil en *Inde*. Alors, certains Malgaches se limitent à des volailles grises ou rousses.
Dans le même registre, les Antandroy[1] arrivés dans les années 1920, pour se différencier des Malbar, ont abandonné l'habitude de sacrifier des chèvres et se sont repliés sur les bœufs, pour être certains de ne pas être imités.
De même, dans le rite des « cheveux maillés », chez les Malbars ce sont les prêtres qui, souvent coupent les cheveux des enfants âgés d'un an dans leurs temples ; ils commencent à raser le crâne par le sommet et enterrent les cheveux. Chez les Malgaches, ce sont les mères qui, installées au bord d'une rivière, pratiquent la coupe sur leurs enfants de 6 mois ; elles coupent les cheveux sur les tempes et sur la nuque, et les jettent à la rivière ou à la mer.
* Référence indienne et musulmane : Auprès de La Vierge Noire se trouve des ex-votos sur lesquels sont dessinés des symboles indiens, comme le sadkonam (Etoile de David) ou le croissant de lune musulman.
De même, St Georges, le chevaleresque terrasseur de dragon est assimilé à Mardevirin, redoutable guerrier, « gardien du temple » malbar, et Omar, deuxième calife ayant porté la guerre et l'islam chez tous ses voisins.

- Concernant le Saint-Expédit, **Gérard CHOPINET** nous dit « *Vous prenez par exemple le Saint-Expédit. C'est évident que c'est quelque chose qui est plus une tendance réunionnaise ».* Révélateur de l'influence réciproque entre les religions catholique et hindoue, à *La Réunion*, est célébré le culte de Saint-Expédit qui constitue une sorte de trait d'union entre les deux religions. Il permet de passer facilement d'une religion à l'autre. Pour les uns, il s'agit d'un saint catholique, alors que les autres l'assimilent à la déesse Ka(r)li. Souvent représentées en rouge, ils sont réputés tous les deux pour exaucer rapidement et facilement les demandes qui leur sont adressées. Mais si, dans un premier temps, ce culte s'est développé au sein de l'Eglise, les prêtres catholiques ont, très vite, marqué une certaine distance, voire une certaine suspicion à son égard. En effet, parmis les Saints officiels, son existence semble douteuse et il est celui vers qui certains se tournent pour se venger d'autrui. Ses chapelles (sortes de petits calvaires ou autels) sont le plus souvent placées sur le bord des routes.

Aussi, sur l'île, il semble ne pas y avoir d'intégrisme religieux menant aux conflits.

Aujourd'hui, les fêtes / rituels religieux et cultuels font état d'une **seconde évolution**. En effet, tous les cultes s'épanouissent aujourd'hui dans une pleine légitimité, scellant l'attachement du peuple à ses racines lointaines et parachevant l'identité plurielle de la société réunionnaise. Selon **S.CAMATCHY** « *chaque composante aujourd'hui… peut, comme on dit, vivre… pleinement, dignement, fièrement sa culture. Et c'est ça qui fait encore la beauté de La Réunion* ». En effet, comme nous l'avons vu précédemment, ce n'est que tardivement que les religions non chrétiennes, notamment la religion hindoue, sortent de la clandestinité. Aujourd'hui, les manifestations hindoues, chinoises ou malgaches se pratiquent au grand jour. Certaines sont représentées, expliquées, jouées et chantées dans les rues. Elles illustrent le respect, l'attachement vivace aux Traditions, notamment celles des Anciens. Par exemple, le culte des défunts pendant les veillées mortuaires, les rites de deuil spécifiques. Nous en étudierons les pratiques, ultérieurement, dans le chapitre IV sur les « facteur de transmission - appartenance à un groupe » dans la décision de transmettre l'identité culturelle.

5.3.2/ Les supersitions.

Découlant de toutes ces religions, selon **S.CAMATCHY**, « *c'est là qu'est venue cette superstition* ». En effet, **Sully ANDOCHE** nous avoue que « *Même s'il y a des gens qui ne partent pas à la messe, ou à la mosquée, ni marcher dans le feu… même s'ils ne pratiquent*

[1] Les Antandroy (ou Tandroy) – « ceux qui vivent dans les épines » – sont un peuple de Madagascar présent dans l'extrême sud de l'île, dans une région aride couverte de ronces.

plus tout ça, ils ne sont pas croyants… mais, mais, mais la religion est présente ; les croyances le sont aussi, hein ». « *Les superstitions,* nous dit **Isabelle HOARAU**, *en vérité, c'est dans plein de petites choses de la vie quotidienne, hein* ».

- Ainsi, un certain nombre de croyances et de superstitions, sont liées aux heures et à l'argent. « *Il ne faut pas donner de l'argent le soir à 18h00. Si vous donnez de l'argent après 18h00, il n'y aura plus de rentrée d'argent* », dit **J.BANOR**. **S.CAMATCHY** ajoute « *ne sors pas l'argent le soir après 18h00* ».

- **J.BANOR** ajoute : « *Il ne faut pas donner de l'argent un vendredi ; ça dépend du jour, le mercredi aussi. Le vendredi… Chez les malbars, si on donne de l'argent un vendredi, il n'y aura plus de rentrée d'argent. Même si tu as travaillé, il faut te payer mais à 18h00 on ne te donnera plus d'argent. Ça existe encore à notre époque ; certaines personnes le font encore* ».

- Certaines superstitions sont liées aux heures et au monde de l'invisible. **Sarah ROBERT**, dans son Mémoire intitulé *Représentations du monde invisible par le jeune Réunionnais*, présenté en 2011, nous dit « *il n'est pas rare de faire référence à tel ou tel parent défunt dans des circonstances bien particulières. Tout comme celui des vivants, le monde des morts, de ceux que l'on ne voit plus – ou plutôt de ceux que l'on n'est plus censé voir- influe sur la vie de tous les jours, comme si, ceux de l'au-delà avaient leurs mots, leurs paroles à faire entendre. A l'instar des défunts, les saints et autres figures divines sont parfois visibles par certains en état de transe, lors de services religieux (sèrvis), messe, cérémonie (malbar) ou « malgache », et même au quotidien, pouvant être de bons ou de mauvais augures selon l'entité apparue et le message délivré à cette occasion* ». **J-J.SILLON** nous dit « *j'ai mon endroit occulte où il y a toutes les plantes pour à peu près tous les maux. Quand on est là-bas, on appelle l'ancêtre ; il va nous guider. Quand j'ai commencé… j'ai commencé à faire des rituels parce que j'avais des choses qui me venaient ; des entités qui venaient en moi… Comment appeler les esprits, comment les enlever aussi…* ».

Notons par ailleurs qu'il existe un monde invisible qui semble néfaste. **J.BANOR** dit que « *…quand arrive 18h00, à l'époque, il fallait fermer la porte, parce que autrefois y avait pas de lumière ; c'était pas dégagé, y'avait beaucoup d'arbres ; beaucoup de personnes avaient peur. On disait… « attention aux mauvaises âmes ». Il ne fallait pas sortir ».* De même, **S.CAMATCHY** nous dit « *(on ne) passe pas telle endroit à partir (de) telle heure ».* Il ajoute « *(on) ne s'asseoit pas sous un arbre par exemple à midi ; pas bon* ».

J.BANOR explique aussi « *Et y avait autre chose que l'on appelait « les avants »… Il ne fallait pas monter sur les arbres ; il ne fallait pas aller à la rivière ; il ne fallait pas aller à la mer. Il faut faire attention sur la route ; il n'y avait pas encore autant de voitures. Les avants étaient présents… le danger y était aussi… Aujourd'hui on n'en parle plus… ».* « *Par exemple*, nous dit aussi **I.HOARAU***… on parle de la période des avants* ».

Dans le même registre, **J-J.SILLON** nous dit « *Après bon ben, qu'est-ce que la tradition? Quand on va au cimetière, il faut se baigner avec les plantes et tout ca, ou se baigner à la mer, laisser le vêtement dehors ; Quand on va à une veillée mortuaire, c'est pareil* ». **S.CAMATCHY** dit aussi « *Quand on va à un enterrement, ou au cimetière, on doit changer de linge arrivé à la maison ou prendre un bain avant d'rentrer à la maison ».*

De même, **J-J.SILLON** rapporte que « *Quand on entre le soir, il faut se mettre de dos pour que si jamais il y a des âmes errantes, avec des mauvaises intentions, qui ont tendance à suivre, tu les contre en faisant… qu'on te suive pas. Tu vois ? Il faut que tu te tournes et que ton territoire soit gardé, et que là il y a un barrage, quoi* ».

Il existe, à l'inverse, un monde invisible faste. **J.BANOR** évoque aussi « *Parfois, on fait des rêves ; on rêve des ancêtres ou d'un membre de la famille décédé par exemple ; elle vous prévient d'un accident ou de quelque chose. Parfois ça se réalise* ». **S.ROBERT** déclare « *les ancêtres deviennent donc des entités protectrices primordiales, voire indispensables, dans la vie de ces jenes croyants…* ».

Par ailleurs, selon **S.ROBERT**, « *les manifestations de l'invisible sont de toutes sortes, que ce soit par le rêve, par la possession, par la « prévenans » ou encore par des apparitions* ».

- Notons aussi que certaines superstitions sont liées aux pratiques religieuses. *« Si on parle des… cérémonies tamoules,* nous dit encore **I.HOARAU***, avec par exemple des choses qu'on met sur la route. Ben tout ça, ça fait partie des peurs que nous avons ».* **S.ANDOCHE** explique aussi « *Y a des gens qui vous disent « ah la religion malbar ne me fait pas peur ». Mais quand ils trouvent une offrande à une intersection, ils la contournent quand même, ils ne roulent pas dessus ».*
Il ajoute *« Ah la religion catholique, ce sont des arnaqueurs ça ! ». Mais quand arrive le vendredi saint, les gens ne mangent quand même pas de la viande. Pendant la semaine sainte, je suis sûre que les cantinières font en sorte de ne pas… pas trop faire de la viande… surtout pas le vendredi dans la semaine sainte, quoi, hein… On faisait toujours du poisson, hein. Bon, comme il fallait donner du poisson, en tous cas, on préférait le mettre le vendredi, quoi ».*
J-J.SILLON dit aussi « *Y a des trucs qu'on ne peut pas manger. Si tu es… tu as le sang de Malbar par exemple, que tu ne manges pas de bœuf… N'essaies pas de rentrer dans la tradition, mais ne mange pas de bœuf ; respectes-le. Respectes pour que tu n'aies pas de souci, pour ne pas que… pour favoriser la chance. L'autre ne mange pas de porc ; on voit ça du côté du Musulman. Du côté de « sanblani*[1] *» on met à manger pour les morts. C'est pas les morts qui mangent comme ça, ils respirent, ils s'imprègnent* ».

- Il apparaît par ailleurs que certaines superstitions sont liées à des symboles.
Les symboles d'attraction de chance : **J-J.SILLON** « *La tradition c'est aussi quand on entre dans les maisons… Quand on entre dans la maison, on met la vanne. Une vanne, c'est rond ; donc rond c'est toujours infini. Après on met de la nourriture là-dedans, on met des tissus. On met des tissus pour dire que… qu'il nous manquera pas de vêtements, quand on vivra là. On met du sucre ; on met du miel, pour que la vie soit agréable, dans le couple, dans la famille ; on met de l'argent pour que au moins on n'en manque pas : l'argent attire l'argent… ; histoire qu'il trouve la direction pour entrer. Et quand tu mets par exemple de l'huile, c'est pour que tu puisses allumer la lampe* ». Par ailleurs, un soir de cérémonie malgache et de kabar, chez un particulier, parmi les invité, nous avons rencontré un monsieur qui nous expliquait la signification d'une pièce imbriquée dans le ciment, centrée à l'entrée du garage : il nous expliquait que c'était une pratique servant à inviter l'argent à entrer dans la maison… Cela nous a fait remémorer une autre superstition rencontrée dans les hauts de l'île : ne jamais s'asseoir devant une porte ou une entrée de maison, pour ne pas empêcher l'argent d'entrer.
Il explique aussi « *Après tu as les feuilles songes c'est toujours planté, à l'entrée. Bon c'est toujours symboliser l'amour, la protection, la prospérité* ». Il ajoute que « *Si tu casses, tu n'utilises pas, c'est une destruction. Mais si tu casses et t'es conscient qu'il faudrait faire un usage… un bon usage… A l'époque, on ne remerciait la nature avec une pièce, tu reprends une plante, qu'on reposait. C'est un respect ».* **S.ANDOCHE** explique aussi que « *Les vieilles dames vous disent… surtout lorsqu'il s'agit de la tisane, hein… elles vous disent que si vous voulez que ça pousse il faut casser… il faut le voler. Donc, si les gens ne connaissent pas le code, ils peuvent le prendre mal, de vous voir voler ses plantes ».*
J-J.SILLON dit encore que « *La façon dont tu es habillé… Si tu vas à un kabar, il ne faut pas que tu sois habillé en noir. Lorsque tu vas prier, tu vas demander de la lumière, ben, il faut déjà que tu sois en blanc, clair* ».

Les symboles de protection : En 2011, **Elodie DIJOUX** développe dans son Mémoire intitulé « *Garanti, une manière de protection magico-religieuse à La Réunion* », « *nous*

[1] Sanblani : cérémonie en l'honneur des ancêtres, généralement fêté le jour anniversaire de leur décès (dans la religion hindoue).

retrouvons partout, chez tout être humain… une demande de protection divine, voire celle des ancêtres… ». C'est une protection que l'on appelle « *une garantie* » (« in garanti »). Ce sont, nous dit-elle, des « *pratiques magico-inter-religieuses* », et des « *pratiques que tout le monde connaît et dont personne ne veut parler, des pratiques qui ont des points communs malgré le fait qu'elles soient chacune liées, rattachées, à des religions « totalement différentes » les unes des autres* ». Elle ajoute que la « *peur, qui est omniprésente, poussera le sujet à ne pas s'en défaire non plus parce qu'il croit en son efficacité mais par peur des « retours » s'il venait à l'enlever, « l'abandonner »* ». Toutefois, « *il y a quelques « garanties » que l'on peut porter comme bon nous semble sans avoir peur ! Il y a des pendentifs sur lesquels aucun rituel n'a été effectué… Parmi eux retrouvons la main de fatima*[1]*, l'œil d'Horus*[2]*, l'œil oriental*[3]*, le Aum*[4]*…* ».

J.BANOR ajoute qu'« *Il ne fallait pas… la vanne… là où on trie le riz… il ne faut pas le mettre sur la tête… ça appelle la mort… Il ne faut pas mettre le balai à la porte ; c'est de mauvaise augure. Il ne faut pas balayer sur ton pied si tu veux te marier par exemple, sinon tu ne te marieras pas. Il ne faut pas manger dans une marmite, parce que si tu manges dans une marmite, il va pleuvoir le jour du mariage* ».

6/ Us et coutumes créoles réunionnais (Annexe 13).

Autres éléments qui constituent notablement l'identité culturelle réunionnaise, ce sont les us et coutumes. Nos résultats montrent que **71,6% des participants répondent que les us et coutumes font parties des éléments culturels**.

6.1/ Les « us et coutumes traditionnels ».

- Certains participants parlent des **attitudes**. **Christian** note que *« L'éducation c'est la base, hein ; la politesse, le savoir-vivre…* ». **Sully ANDOCHE** ajoute « *après, y a aussi… notre façon de faire, notre façon d'agir quand on parle, et tout ça ; une façon de dire « hé… hé mon frère ! », voilà. La façon de donner des petits noms, la façon de se moquer aussi… ça fait partie des attitudes créoles, quoi. Voilà* ». Selon **Gérard CHOPINET** « *Ça peut être aussi la façon de s'habiller. La couleur des vêtements ; du rouge éclatant ; du jaune ; et tout ça… Il y a des couleurs qui les attirent plus...* ». De même, **Roger VALLIAME** évoque « *la manière de s'habiller. C'est rare que tu trouves un Réunionnais en costume… Sauf pour un grand truc, hein, un jour spécial, pour une grande fête. Tout le temps, vous le trouvez en chemise, en pantalon, avec un chapeau. Maintenant encore… au fur et à mesure y en a moins. Mais ça, c'est les gens de notre âge… avec un chapeau…* ».

Nous avons aussi rencontré, au hasard d'une soirée entre amis, un Réunionnais qui tenait à nous faire partager sa passion pour la cuisine réunionnaise, mais aussi les quelques gestes et attitudes fréquentes à *La Réunion*. Il nous évoquait ainsi la petite branche, ou la feuille que l'on met au portail ou sur la boite au lettre d'un hôte que l'on vient visiter mais qui est absent. Cette action lui indiquerait que quelqu'un est passé en son absence.

- D'autres participants parlent de divers **évènements de la vie**. **G.CHOPINET** évoque « *la façon dont vous vivez, ce qui se passe autour de votre naissance, votre baptême, tout ça ; si vous faîtes une fête ou pas ; si vous invitez 100 000 personnes. Ça c'est quelque chose qui est marqué culturellement aussi. La façon dont vous faîtes votre mariage : est-ce que vous faîtes un mariage tamoul ? Est-ce que vous faîtes klaxonner votre voiture ? On va faire des photos je ne sais trop où, au jardin de l'Etat ou je ne sais pas à quel endroit. Quand vous*

[1] La main de Fatima ou de Fatma : Revendiquée par les Juif(ve)s, les Musulman(e)s, et même les Hindous.
[2] L'œil d'Horus ou l'œil oudjat : symbole protecteur représentant l'oeil du dieu faucon Horus dans l'Egypte ancienne.
[3] L'œil oriental : Trompe l'œil en forme de porte orientale.
[4] Aum ou Om : symbole le plus élevé de la connaissance hindoue.

entrez dans la salle du mariage, on fait… comment on appelle ça ? On fait « la marche », des choses comme ça. Ça ce sont des choses aussi… réunionnaises ».
Il ajoute « *Quand vous mourez, qu'est-ce qui se passe ? Est-ce qu'on joue aux cartes ? Est-ce que… les gens viennent ? Est-ce que vous mettez ça sur radio Freedom, sur RFO ? C'est quelque chose qui marque. Je veux vous dire que vivre dans un autre endroit que La Réunion, lorsque quelqu'un meurt on va pas dire ça à la radio, hein. Il y a plein de gens pour qui s'est peut-être le moment où ils écoutent le plus la radio* ».

- Les combats de coqs, par exemple, font parties des **hobbies** que nous pouvons évoquer. Comme aux *Antilles*, à *La Réunion*, les eclaves ont importé d'*Afrique* les combats de coqs (« batay-kok »). Le combat est gagné par celui qui parvient à mettre la crête de son adversaire à terre. Il peut durer une ou deux heures devant des spectateurs qui font d'importants paris, en principe interdits par la loi.

- D'autres participants, tels que **Jean-Jacques SILLON**, nous dit en effet que « *la tradition culturelle c'est les différents* ***évènements de l'année*** ». Parmi ces évènements, nous pouvons citer :

*** La chasse aux nids de guêpes** : Chaque année, en mars et avril, des centaines de personnes font la chasse aux nids de guêpes dont on extrait les larves afin de les frire et les manger. Ils grimpent aux arbres, observent les lieux, et sortent leur arsenal constitué d'un chiffon enroulé autour d'une canne desséchée auquel ils mettent le feu. La fumée dégagée écarte momentanément les guêpes de leur nid. Cette activité rapporte bien aux chasseurs.

*** La pêche aux bichiques** : Du mois d'octobre au mois de mars des pêcheurs vont à la pêche aux bichiques qui sont petits alevins de la forme de très petits poissons. Ils naissent en mer mais pondent leurs œufs à l'embouchure des rivières, là où les pêcheurs les attendent avec des « vouves » et les capturent. A l'image de cette pratique, **G.CHOPINET** nous dit « *Il y a des choses qu'il faut connaître…* ». Il fait référence ainsi à ce que l'on appelle « *le canal bichique…* » qui est une portion de route nommée ainsi à l'image de cette pratique.

*** La « Fête du 20 décembre » ou « Fèt Kaf »** : Depuis 1981, ce jour est officiellement férié pour tous les habitants du Département. Mais il a fallu attendre 1982 pour que cette commémoration retrouve toute son importance. Elle reste dans les mémoires, la date la plus symbolique de l'histoire de l'île car c'est le jour de commémoration de l'Abolition de l'esclavage, et qu'une grande partie de la population de *La Réunion* est constituée de descendants d'esclaves... **R.VALLIAME** nous dit « *Ben, aujourd'hui c'est la fête de tous les Réunionnais, parce que tout le monde y participe. Aujourd'hui, quand on fait la fête du 20 décembre, il y a plus de gens à la peau blanche que noire* ». **Isabelle HOARAU** « *Alors le 20 décembre… c'est le moment où tous les Réunionnais maintenant se retrouvent autour d'une fête qui est commune* ». **Axel SAUTRON** « *C'est la mémoire du peuple, de la famille ; du peuple, parce… il y a ma famille : maman, papa, le cousin, ma soeur, tout ces gens là, mais il y a ma… ma famille : le peuple…* ». Pour certains participants à nos entretiens, c'est une sorte de revendication au **métissage culturel** réunionnais.

6.2/ Les « us et coutumes ethniques ».

Parmis le us et coutumes ethniques, nous pouvons citer **divers évènements festifs**.

- Les us et coutumes tamouls :

*** Le jour de l'an Tamoul** : Selon **S.CAMATCHY** « *le premier janvier, ça été une tradition pour tous les Tamouls et notamment à La Réunion ; c'est une nouvelle année qui démarre ; c'est un jour de prière ; on va prier d'abord ; après on fait la fête. On va pas faire la fête avant… Bon, c'est propre à la communauté tamoule* ».

*** La fête des « dix jours »** : **S.ANDOCHE** ajoute que « *le Malbar aussi a la fête des « dix jours »…* ».

*** La fête du « Pongol » et le Jako** : N'oublions pas le danseur Jacquot (« dansèr Zako » ou « dansèr Jako »), que l'on rencontre lors des fêtes chez le Malbar. Lors d'une « danse du Jako » à *Piton-Saint-Leu*, nous avons interrogé **Jimmy DERMENONVILLE**, militant dans une association tamoule. Selon lui, la « danse du Jako » serait apparue sur l'île vers 1861 avec la convention franco-anglaise autorisant les engagés indiens à fêter pendant trois ou quatre jours le « Pongol », cérémonie correspondant à la fin de la moisson en *Inde* et à la fin de la coupe de la canne à sucre à *La Réunion*. Elle se danse aussi durant la procession de la marche sur le feu. Le Jako a donc été adapté aux conditions de vie de l'époque sur l'île. C'est un danseur qui déambule dans les rues, au début de l'année (début du mois de janvier), au rythme des tambours. L'origine du Jako semble encore discutable. En effet, pour les anciens, il serait le « Pulivarsom » ou « Poulivesham », représantant le tigre. Pour d'autres, il est comparé au bouffon dansant le Sevai Attam, en l'honneur du Seigneur Vishnu, derrière le char de procession d'un roi ou d'une divinité dans la communauté Nataka du *Tamil Nadu*. Pour d'autres encore, il serait associé au Râmâyana ; il s'agirait d'une représentation populaire en l'honneur du dieu Hanuman (Almal, Hanouman…), incarné par le général de l'armée des singes. Avant sa prestation, le Jako se met en carême (sans viande ni alcool) et au recueillement. Le jour de sa prestation, le corps du « Jako » est recouvert de peinture à l'huile de toutes les couleurs, notamment du rouge, du bleu et du vert. Il se met un langouti (genre de culotte) ; il se munit d'une chaine, d'une paire de griffes et d'une queue en tissus tressés attachée autour de sa taille. Enfin, il se cache les cheveux sous un bout de tissu rouge. Il était décrit comme un être terrifiant. C'est ainsi paré que le Jako commence par se recueillir devant une image d'Hanuman (un « padon »), puis devant un poteau pavillon (le « kodimaram ») de celui que l'on appelle Nargoulan. Après avoir posé l'empreinte de sa main imprégnée de safran et d'eau sur le pavillon, il le fait monter en priant. D'après les anciens, autrefois, il montait les marches du poteau pour y attacher lui-même le pavillon. Il redescendait les marches tête en bas. Le son des tambours traditionnels accompagne la montée du pavillon et les premiers pas de danse du Jako. Une fois le pavillon en haut, il commence à effectuer des gestes et des parades bien précises. Il entre dans un état de transe et commence à parcourir les rues de son quartier en dansant et en faisant des acrobaties au rythme des tambours. Il s'arrête régulièrement là où les gens sont rassemblés ; trois cercles sont tracés au sol ; dans l'un d'eux, est placée une feuille de bétel où les gens placent des pièces de monnaie qu'il doit attrapper avec sa bouche en réalisant des contorsions du corps, et les déposer dans sa cagnotte. Il s'arrête aussi chez ceux qui partagent sa spiritualité. Ces gens l'accueillent avec des rafraichissements en l'invitant à bénir leur maison pour bénéficier de la protection d'Hanuman en posant sa main induite de peinture sur un pan de mur de la maison. Le Jako regagne le lieu de son départ en remerciant Hanuman et Nargoulan et bénit les personnes présentes et les lieux en brisant une noix de coco.

- Les us et coutumes chinois :

*** Le jour de l'an chinois** : **S.ANDOCHE** note que « *le Chinois a une ou deux fêtes dans l'année ; y a le jour de l'an chinois; il a le… Guandi, et tout ça…* ». Des pétards viennent marquer ce jour afin d'éloigner les démons qui pourraient rôder.

- Les us et coutumes des Kaf : La « Fête du 20 décembre » ou « Fèt Kaf » :

***** Certains participants à nos entretiens pensent que la « Fête Kaf » est un **hommage uniquement aux ancêtres Cafres**. **S.ANDOCHE** formule « *Pour moi, je ne sais pas ce que c'est la « fête du 20 décembre » ; je connais « la fête kaf »… Et je n'ai pas honte de dire que c'est la « fête Kaf* » ». De même, **R.VALLIAME** émet « *Pour nous, c'est à vrai dire la fête des Cafres* », **Julien BANOR** dit « *C'est… la fête de la liberté, la fête Cafres* » et **Bernadette LADAUGE** dit aussi « *Le « 20 décembre », je vais te dire, ça a toujours été la « fête kaf ». On a toujours fêté la « fête kaf » dans ce pays ; depuis l'abolition de l'esclavage. Donc c'était*

la « fête kaf » ». « *Le 20 décembre,* précise **J-J.SILLON**, *c'est mon côté cafre, mon côté africain qui est mis en avant* ».

Nicolas GOVINDASSAMY avoue aussi « *Mais, moi personnellement, je suis pas concerné ; même pas mes enfants ; mes enfants sont pas concernés par le 20 décembre. Euh, je peux dire « nous », parce que nous on n'a pas eu la même oppression que les Africains* ». De même, **Christian ANTOU** nous dit « *Pour chez nous… c'est pas la date qu'on a retenue hein. Le 20 décembre, bon depuis quelques années, de temps en temps, quand mes filles étaient là, on allait à un kabar parce qu'on aimait Danyel WARO, et qu'on aimait Ziskakan ou autre et puis c'est tout, ca s'arrêtait à là. Donc, y avait pas vraiment un engouement ou une préparation spéciale* ».

***** D'autres participants pensent que la « Fête Kaf » est un **hommage aux ancêtres esclaves et engagés**. **A.SAUTRON** relate que l'« *on dit parfois que notre peuple était esclave… mais il y en a beaucoup aussi qui était engagés dans notre culture, dans notre descendance* ». **S.CAMATCHY** nous dit que « *C'est aussi un moyen de dire « ben, on n'oublie pas cette date importante qui est la fête de la liberté ». Tout en sachant que les engagés qui sont venus à La Réunion, leur contrat n'était pas respecté ; ils étaient considérés au même titre que les esclaves. On achetait, on vendait, on maltraitait ; on tuait, etc.* ». Aussi, **J-J.SILLON** explique qu'« *Il s'agit surtout de profiter de ce moment de libération, de sentir justement l'importance de la liberté* ». En effet, **B.LADAUGE** nous dit « *Et la « fête kaf » c'était le jour où on travaille pas* ». Et, **N.GOVINDASSAMY** confirme : « *Maintenant c'est rentré dans les mœurs ; ça arrange beaucoup de monde que le 20 décembre soit… férié* ».

S.ANDOCHE note que « *Ce qui est marrant c'est que lorsque la fête n'était pas officielle, c'était pas un jour férié, personne ne disait la « fête du 20 décembre ». Oui, on disait que le 20 décembre c'était la « fête Kaf ». Aujourd'hui, on appelle ça « la fête de la liberté », la « fête de tous les Réunionnais ». Mais oui, bien sûr… bien sûr que c'est la fête de la liberté, bien sûr que c'est la fête de tous les Réunionnais ; tant mieux si tous les Réunionnais fêtent le 20 décembre. Mais, le Cafre… il n'a rien pour lui* ». Il ajoute « *quand on parle des Cafres, ah on dit « n'appelle pas ça « fête Kaf », hein…, « ah non, ne dites pas ça », parce qu'on fait du « communalisme ». A bon ? Y a que pour les Cafres que vous voyez du « communalisme » ? Alors… Laissez les Cafres tranquilles ; laissez-les avec leur « fête Kaf ». Et, s'ils font un maloya et que… un Petit Blanc comme Daniyèl WARO veut venir chanter, tant mieux. Je ne comprends pas…* ».

6.3/ Les « us et coutumes évolutifs ».

Jean-François MANDRIN nous dit par exemple « *Dans un mariage miste, il va vous dire… ou elle va vous dire : « Non, le bébé a sa chambre, nous, on a notre chambre ; le bébé n'est pas fait pour se mettre avec nous ». Combien ça a été difficile ça ? Parce que ça c'était un gros truc, hen. « Comment est-ce que tu peux le laisser seul ? Il ne faut pas ; non, un enfant ça dort avec son père et sa mère ». Et, voyez comment une seule petite chose comme ça nous a fait évoluer…* ».

7/ La musique / danse créole réunionnaise (Annexe 14).

Les musiques et les danses à La Réunion s'imposent aussi sensiblement comme constituants de l'identité culturelle réunionnaise. L'analyse des résultats montre que **79,1% des participants répondent que la musique et la danse réunionnaises font parties des éléments culturels**. **Gérard CHOPINET** est, en effet, convaincu qu'« *il y a aussi la musique de La Réunion* ». **Christian ANTOU** confirme « *Dans le domaine musical, on peut dire qu'il y a une musique réunionnaise… qui est un petit peu le reflet de notre culture… ».* **Claris SIAMPIRAVE** évoque « *notre maloya, surtout… C'est ça qui nous représente beaucoup* ». **Christian**, quant à lui, évoque « *le séga…* ». Ce que confirme aussi **Jean-Jacques SILLON**

qui nous parle de « *sa musique, maloya, son séga…* », de même que **Nicolas GOVINDASSAMY** : « *Il y a la tradition du maloya, du moringue* ». **Serge CAMATCHY** ajoute « *Ben, y a la musique ; y a la danse ; y a le chant ».*

Les recherches sur la musique de *La Réunion* sont récentes. Quelques thèses, très peu d'ouvrages sont publiés sinon celui de **Jean Pierre LA SELVE**[1] (1984). Mentionnons entre autres, les recherches de **Monique DESROCHES**, professeure à la faculté de musique de l'Université de *Montréal*, sur les musiques indiennes à *La Réunion*.

Bien que la palette musicale de l'île soit aussi riche que sa diversité ethnique, nous nous attacherons ici qu'à quelques genres musicaux qui dominent la scène musicale publique réunionnaise. Bien qu'aujourd'hui il soit facile d'identifier certains d'entre eux, il est plus difficile d'isoler précisément leurs origines et d'en donner une définition exacte.

7.1/ La « musique traditionnelle ».

De même que pour la langue, dans un premier temps, nous pouvons identifier une musique réunionnaise traditionnelle.

- Le « Séga » : Le mot « séga », apparu vers 1822, viendrait de la *côte Est de l'Afrique*. Au *Mozambique*, « tchega » se rapporte à une danse très proche du « fandango » espagnol. Le mot swahili « sega », « tsiega » ou « tchéga » désigne, selon le linguiste **R.CHAUDENSON**, l'acte de retrousser ses habits, geste typique des danseuses de « séga ». On appelle « ségatier » le joueur ou le chanteur de « séga ».

- Le « Maloya » : **Bernadette LADAUGE** nous raconte : « *Pour le Créole c'était… son plaisir c'était le « séga ». Notre « maloya » s'appelait « séga » autrefois… c'était le séga des Noirs… qui est resté séga des Noirs à Maurice* ». Exclusivité de l'océan Indien, ce « **séga » primitif, ou « maloya »,** apparait ainsi d'abord à l'île *Maurice* où il est appelé « séga ravanne » ou « séga des Noirs ». *On l'*appelle aussi « séga tambour » (rythme plus rapide) à *Rodrigues* et « moutia » *(*rythme beaucoup plus lent*)* aux *Seychelles.* Il apparaît à *Bourbon* (rythme lent ou rapide) au cours de la seconde moitié du XVIIIème siècle lorsque les arrivées africaines sont les plus nombreuses. En effet, selon certains récits d'époque, le « séga » désignait autrefois un phénomène musical dansé appartenant à la communauté des esclaves, probablement issu d'une fusion des styles africains et malgaches.

Le terme, lui, vient du malgache (« maloy aho » ou « Malahelo aho ») : « malo » voulant dire « *parler, dégoiser, dire ce que l'on a à dire* ». Selon l'historien réunionnais **Sudel FUMA**, le terme signifie « je suis triste ». En effet, les esclaves, ayant le mal du pays ou se plaignant des mauvais traitements de leur maître, sont nostalgiques. Ayant amené avec eux les rythmes de leurs pays, ils se réunissent autour d'un feu le soir après le travail, pour chanter leur misère et leurs espoirs sous formes de mélopées, de complaintes, comme le blues américain. **Axel SAUTRON** développe : « *Bon, à part la définition où certains disent que le « maloya » veut dire « j'en ai marre »… le maloya, bon et bien c'est la musique des esclaves à la base ; la musique de ceux qui souffraient, d'être déportés et d'être… arrivé sur une terre inconnue, et qu'ensuite il fallait donc… reconstruire. Et donc maloya c'est… c'est ça, cette reconstruction, cet espoir là ; cet espoir de ceux qui souffraient. Voilà, moi j'interprète ça comme ça; le maloya pour moi, c'est la musique de ceux qui souffraient, et cela représentait pour eux l'espoir et à la fois… une façon pour se libérer… libérer ».*

Il ajoute « *Et bien, petit à petit je pense que… chaque peuplement malgache, africain, tout ça, se sont donné la main… Les Comoriens, et tout ça, l'ont agrémente un peu ; le Tamoul est arrivé et l'a agrémenté avec ses éléments à lui et… et voilà. C'est que c'était un cercle, où il fallait que tout de monde puisse entrer pour pouvoir s'amuser. A mon sens, hein… Maintenant, bon et bien voilà, quelque part il est un peu notre… l'âme du peuple pour moi. Vous voyez ?* ».

[1] **J.P LA SELVE** (1946-) : Musicologue, anthropologue, écrivain.

Pour **B.LADAUGE** « *le maloya c'était le bobre ; un morceau de bois* ». Les esclaves avaient, en effet, commencé en rythme ternaire, avec des instruments modestes confectionnés avec les ressources disponibles du moment : des peaux, du bois, cailloux et pois secs, etc... Nous retenons ainsi la trinité rouleur-cayambe-bobre :

*** Le rouleur** : on tape sur le « rouleur » (« roulèr » ou « oulèr ») qui est un tam-tam, un tambour constitué originellement d'une peau de zébu tendue sur un tronc évidé.

*** Le cayambe** : on agite des graines dans des courges sèches (ou « calebasses ») appelé « cayambe » (« caïamb » ou « kayanm »), instrument présent sur toute la côte Est africaine, du *Mozambique* à la *Tanzanie*. Par la suite, il est constitué d'un cadre de bois léger sur lequel sont fixées, de part et d'autre, deux cloisons de bâtons de fleurs de canne à sucre. **Roger VALLIAME** nous dit « *la manière dont je fais ce Cayambe c'est un peu spécial. Les gens font un cadre ensuite ils coupent une tige de fleur de canne, par exemple à 40 centimètres. Ensuite, ils clouent ou bien ils collent. Ben, moi non ; j'attache avec une ficelle spéciale* ».
Le tout assemblé, on y introduit des graines sèches de « conflore » ou de « safran marron ». Il se tient des deux mains, légèrement en oblique, et se balance en gardant les poignets souples.

*** Le bobre** : on fait vibrer un fil de fer tendu comme un arc, appelé « bobre » (ou « bob ») (arc d'origine afro-malgache). Il est réalisé dans un bois dur (goyavier, avocat marron (« zavoka maron ») et le résonateur est une calebasse. **R.VALLIAME** nous explique que « *concernant le « bobre », autrefois les gens tressaient… des feuilles de choka… On les effilait ; on les tressait. Ensuite, au fur et à mesure on en rajoute. Avec ça on faisait de la corde pour le « bobre »… Ça prend du temps ; il faut savoir aussi. Aujourd'hui, j'utilise du fil de fer… Ça, c'est ce qu'on appelle un grand calebasse ; un calebasse qui est plus gros que les autres ; il faut qu'il soit à maturité. Là, il y a un trou ; on y met le doigt* ». Il se joue debout en tenant l'arc d'une main au dessus du résonateur et frappant la corde de l'autre avec une fine baguette (« batavèk »). Le son peut varier en modifiant l'ouverture du résonateur (en l'appuyant sur le ventre du musicien) et en jouant avec la vibration de la corde à l'aide d'un petit galet (« ti galé ») ou d'une pièce métallique tenue dans la main qui porte l'arc. Il peut aussi frapper le bois de l'arc ou la calebasse avec son « batavèk ».

*** Le piqueur** : parfois on tape sur un instruments fait d'un ou plusieurs morceaux de gros bambous appelé « pikeur » (« pikèr »). Il est frappé en mesure avec une baguette.

*** Le djembé** : L'instrument que l'on appelle le « djembé » africain existait avant le « rouleur » mais avait disparu faute d'outils coupant permettant de scuplter facilement le bois dont il avait besoin. Mais **Julien BANOR** nous dit « *Le jembé n'appratient pas au monde créole ; le jembé appartient à Mayotte* ».

*** Le chant** : De plus, **A.SAUTRON** confirme qu'*« il y a entre autre le « rouleur », le « cayambe », le « triangle », le « bobre » - (…) et euhhh… le chant… et il y a une façon d'être en fait, parce qu'il y a un chanteur et il y a toute l'assemblée qui répond, et ça, ce rapport là est très important. Tu vois ?… Quand le chanteur lance sa phrase il faut que le public puisse répondre ou bien répéter tu vois, et ça, c'est ça qui fait la magie du maloya. Un maloya vous pouvez le danser soit avec un triangle ou un bobre, mais du moment qu'il y ait le chant, il reste là quoi* ». **J.P LA SELVE** dans son ouvrage de 1984 cite **MAILIARD** qui écrit en 1862 : « *L'orchestre prelude par quelques coups de tambour; le chef redit plusieurs fois le commencement de l'air qu'on doit chanter; les autres instrumentistes frappent aussi sur leur tambour comme pour prendre l'accord. Hommes et femmes s'alignent en chantonnant et marquant la mesure des pieds, du corps et de la tête. Peu à peu l'orchestre prend de la force ; chanteurs et chanteuses divisés en plusieurs groupes, ayant commencé a chanter séparément mêlent leurs voix Alors un danseur entre dans le cercle, et par les poses les plus lascives invite une danseuse a entrer dans l'arène ....* ». Le maloya devient à la fois un genre traditionnel festif, une musique rituelle, une danse, une rencontre parlée.

Par ailleurs, le maloya se chante uniquement en créole. **A.SAUTRON,** nous dit *« Aujourd'hui, on a le maloya reconnu par l'UNESCO, mais le maloya véhicule… beaucoup de choses derrière ça ; il véhicule tout ça justement ; il véhicule la langue ; le maloya et la*

langue sont indissociables ; aujourd'hui, on peut faire un maloya en français, mais c'est la langue créole… c'est la langue qui l'a forgé… Moi je vois, quand j'écris un texte… je veux dire que c'est le chant des mots que je… j'essaie de captiver. Vous voyez ? C'est vraiment… c'est la langue qui mène la musique pour moi. Voilà ».

A.SAUTRON ajoute qu' « *en terme de texte, il parle de toutes choses… il parle de la vie quoi… il parle d'amour ; il parle de haine ; il parle de…de comment continuer à construire ce peuple… ce pays… Voilà, il parle de tout ce que nous avons ; il parle aussi beaucoup de souffrance que nous avons vécu. Vous voyez ? Il y a de tout dans le maloya… Il y a de tout ».* **B.LADAUGE** nous explique : « *Le séga d'autrefois… le « bon maloya » était pas… agressif, était pas violent ; y avait pas de haine, de rancumes, de tout ça* ».

A.SAUTRON nous dit aussi qu'« *il y a une façon de danser le maloya ; il y a plusieurs façons de danser… ».* Ce « séga primitif » correspondait à ce qu'un voyageur du nom de **FREYCINET** décrivit, en 1817. Il disait : « *On peut, dit M.PITOT, comparer le « chega » à un petit drame renfermant tous les progrès, toutes les nuances d'une passion, depuis la déclaration première jusqu'au triomphe de l'amant inclusivement. Au milieu d'un cercle nombreux et au son du « tam-tam », s'élancent un noir et une négresse. Leur premiers pas sont lents; ils marchent l'un vers l'autre, ils s'observent, tournent successivement sur eux-mêmes. Bientôt leurs regards s'animent, leurs mouvements sont à la fois plus rapides et plus tendres, et, tous deux, par degrés, finissent par arriver à un état d'ivresse amoureuse dont les spectateurs blancs […] ne peuvent manquer d'être blessés* » (*Des îles, des hommes, des langues*, **R.CHAUDENSON**, 1992). Sans se toucher, les danseurs s'évertuent à trouver le déhanchement le plus expressif, voluptueusement, tout en reprenant à tue tête chaque phrase du chanteur du groupe.

En septembre 1767, les administrateurs **Pierre Guillaume Léonard Sarrazin DE BELLECOMBE** et **CREMONT** décident que tous les Malbars, Indiens et les autres Noirs arrêtent de pratiquer leur « Tam-tam » à 22h00. Ils risquent de se faire arrêter si les patrouilles les trouvent dans les rues. Néanmoins, ces prescriptions ne sont pas respectées par tous ; le maloya est ainsi préservé dans les familles, jouant un rôle dans des rituels appelés « service malgache » ou « service kabaré ». Aussi, même si les cultes ancestraux n'ont plus droit de cité, ils sont vécus et pratiqués à l'ombre des établissements sucriers lors de fêtes privées. C'est donc un chant mais aussi une danse associée au « kabar » et à la « fête bœuf » où l'on voit paraitre « *mêmes publics, mêmes lieux d'élaboration, même langue psalmodiée et même instruments de musique* ». Le « sèrvis kabaré » (du malgache « kabary ») désigne un culte des ancêtres, lien que les corps en transe entretiennent avec l'esprit des morts au rythme des instruments de musique. Toute la nuit, dès 18h00 à 6h00, aux aurores, on y « *recevait les morts malgaches, intercesseurs auprès de Zanahar, et des divinités africaines égarées dans les tristes tropiques* ». En plus de la part de « mangé pou le mort » (repas pour les défunts) mit dans un coin ou sous la table, l'alcool, boisson des défunts, lorsqu'ils étaient vivants, permet d'entrer en contact avec l'au-delà. **Mario SERVIABLE**[1], rapporte qu'il permet de « *partager le monde avec les hommes et s'emparer des corps consentants* ». Il est fabriqué dans la clandestinité. Avant de le boire, on en verse quelques gouttes par terre afin de le partager et de le servir d'abord aux morts.

- Le « Moringue » : **J.BANOR** nous dit « *On a déjà notre séga, notre maloya… À l'époque on avait… on avait « karmon[2] »… tous les samedis. Après il y avait la « cross » ; on appelait ça la « cross » ; aujourd'hui on appelle ça le moringue* ». Après des années de recherches, des traces des origines du moringue ont été trouvées, surtout à *Madagascar* où il continue à être pratiqué dans certains villages à travers des combats d'une rare violence. Le mot dériverait donc du malgache « moraingy », une lutte-boxe.

[1] **M.SERVIABLE** : Inspecteur de la Jeunesse et des Sports.
[2] Karmon : carnaval malbar. Il puise ses racines dans une tradition villageaoise du Tamil Nadu.

Analogue à la « capoeira » brésilienne, le « moringue » (ou « moring ») est une danse de combat, pratiquée dans l'océan Indien, essentiellement à *Madagascar* (Moringy), *Mayotte*, *Comores* (Morengue), *Maurice* et *La Réunion* où il fait partie des traditions un peu oubliées.
Il trouve lui aussi son origine au XVIIIème siècle dans les grandes exploitations de canne à sucre. Les colons peu nombreux et propriétaires d'un grand nombre d'esclaves craignaient les révoltes où ils pouvaient être abattus, comme dans les colonies des Caraïbes. Les esclaves devaient ainsi respecter un certain nombre de règles ; le Code Noir ne permet donc pas aux esclaves de se réunir, de dépasser les limites de l'habitation, de rencontrer les esclaves des autres propriétés… et de se battre. **Jean-Claude CALIMOUTOU** nous dit que *« Au début je pense que ça vient d'une lutte qu'on retrouve partout, dans n'importe quel pays, surtout en Afrique, Madagascar* ». En effet, concentrés dans une plantation, les esclaves, originaires d'*Afrique* et de *Madagascar*, devaient gérer les problèmes relationnels d'une cohabitation difficile due à une surpopulation tout d'abord, ensuite par des échanges freinés par leurs cultures différentes, la rareté des femmes qui provoque jalousies et rivalités. Les conflits devaient se régler hors du temps dévolu au travail. Alors, les hommes se rencontraient à la tombée du jour dans un endroit éloigné.
Ils exécutaient une sorte de danse rituelle au son de percussions et du bobre. *« Mais en fait,* nous raconte **C.SIAMPIRAVE**, *les instruments que vous retrouvez le plus souvent dans le moringue, c'est le « rouleur » et le « fer blanc » »*. Ce que confirme **J.BANOR** en nous disant qu'*« à l'époque y'avait pas ça ; les gens battaient un peu sur de la tôle ». « Parce que vous savez, autrefois,* nous dit encore **C.SIAMPIRAVE**, *les esclaves n'avaient rien. Parfois ils n'avaient simplement qu'un bac sur lequel taper un peu dessus pour donner du son… pour leur donner le rythme »*.
Par la suite, **J-C.CALIMOUTOU** nous dit « *Les instruments traditionnels qui peuvent le représenter sont un « rouleur », un « Cayambe », un « tambour »… un bac en tôle pour taper dessus, pour donner du son… ».* Et, selon **J.BANOR** *« Y avait… le cayambe, y'avait… le rouleur, y'avait le tambour… Y avait le morlon*[1]*, y'avait le matalon*[2]*… ». « Et puis, c'est… qu'est-ce qui fait le moringue ?* selon **C.SIAMPIRAVE***, c'est la danse ; et puis les gens tapent dans leur mains… c'est ça les vrais instruments qu'on vous demande. Et, puis, les voix, les encouragements… l'encouragement du public. Ca c'est mon père qui me l'a dit, hein ».*
Il explique aussi « *Soit vous y allez doucement. Quand vous y allez plus vite, là, ils enchainent ; quand on voit que ça commence à trop s'énerver, là on ralentit. Là, ils s'arrêtent, ils se calment un peu. Autrement, ils commenceraient à trop s'énerver et se faire mal…».* **J-C.CALIMOUTOU** ajoute « *parce qu'il y a des sons cassés… C'est la musique qui fait tout, hein, y'a pas de juge, y a rien ; la musique c'est l'arbitre en fait ».* Il précise que « *c'est la musique qui donne le pas pour rentrer, la musique qui donne le rythme pour commencer à les échauffer, ils tournent autour du cercle ; ils s'échauffent, ils commencent à bien rentrer dans le bain. Et, ensuite, quand la musique s'arrête pour marquer un temps fort, c'est là qu'ils commencent à donner des coups de pieds. Lorsque l'un des deux a reçu un mauvais coup, la musique s'arrête de nouveau, elle redonne le rythme… ».*

Il dit encore « *Et puis, il y a une façon de rentrer dans le cercle ; on demande… on demande l'âge ; 17-18-20 ans ; d'après l'âge qui lui correspond, d'après le corps, le poids qui lui correspond. Là, il rentre dans ce cercle là, il tourne ».* Tout combat commence par une cérémonie en cercle (le « rond ») : En se regardant dans les yeux, sans un mot, les danseurs se déplacent vers la droite autour d'un point imaginaire, situé au centre du rond. Puis ils s'arrêtent, les jambes écartées, se penchent vers l'avant toujours en se regardant fixement. L'un d'eux ramasse une poignée de terre puis s'en jette sur le visage, sur la tête et sur le corps. La cérémonie accomplie, deux des personnes en présence se testent et se provoquent puis ils reprennent leur distance. Provocation, distance et garde se répètent avant toute

[1] Morlon : petit tambour en peau de cabri, et battu avec une baguette, souvent sculpté dans un tronc de jacquier. Plus petit qu'un « matalon ».
[2] Matalon : petit tambour en peau de cabri et battu avec une baguette dans certaines cérémonie tamoule.

confrontation. On cherche tout d'abord à dissuader l'autre afin d'éviter tout combat. Le combat étant inévitable, le moringue enchaine techniques de combats de pieds et poings tout en suivant le rythme de la musique. Ils s'élancent donc l'un vers l'autre et se percutent au niveau de leurs poitrines nues. Alors les jambes s'élèvent en balayant, faisant mine de chasser l'autre, à tour de rôle. **C.SIAMPIRAVE** nous déclare qu'*« En fait, le moringue, c'est un art… c'est une danse un petit peu guerrière. Ca vient un petit peu d'Afrique, de Madagascar… Il s'est fait son propre style parce que, mélangé avec le moringue des Africains et le moringue des Malgaches, il s'est mélangé ; il est devenu le moringue de La Réunion. Il a sa particularité. C'est une façon de bouger… pour éviter l'adversaire ; quand l'adversaire tourne par ici, et bien vous tournez par là-bas ; quand il vous lance un coup de pied, vous l'esquivez, et vous bougez… Vous avez le coup de pied « bouran », le coup de poing « la roulette »… C'est codifié aussi cette affaire, parce que quand vous donnez un coup de pied derrière, il faut que votre main devant touche un petit peu ; il faut avoir du style ; il faut que vous ayez la beauté du geste et tout. Dans le moringue il y a des séquences que l'on appelle gymnastique. Parfois vous marchez sur les mains, il faut que vous fassiez des saltos ; il faut que vous fassiez tout ca. Mais autrefois, lorsque les gens combattaient, et bien il y en avait toujours un qui montrait qu'il savait marcher sur les mains. C'est pour… en fait, c'est pour impressionner un peu l'adversaire. Parce qu'autrefois, les gens étaient très souples ; les gens frappaient ; ils étaient souples. Vous voyez ? Aujourd'hui, les gens font la même chose* ». **J-C.CALIMOUTOU** ajoute « *Et puis il y a un côté que les anciens donnent… nous ne sommes pas obligés de nous frapper vraiment. Mais c'est surtout un côté convivial, que nous arrivons à partager. Y a pas de gagnant, y a pas de vainqueur, il s'agit de nous rassembler près d'un feu de camp. C'est de l'expression corporelle… En fait, chacun fait son mouvement… Moi, Malgache, vous un Malbar, lui un Créole, on ne peut pas danser pareil… parce que nous n'avons pas le même rythme ; donc là… le gars rentre, il sait qu'il faut tourner autour du cercle ; chacun a sa façon d'entrer dans le rond et chacun a sa façon de s'exprimer… Et puis après… quand on… veut faire un peu du spectacle vraiment, alors on fait un peu de tout ; on mélange un peu des deux ; on vole vole un peu, on fait sa gym…* ». Il exige une préparation physique très importante, alliant souplesse et force. Au travers d'acrobaties, chacun cherche à impressionner l'adversaire.

J-C.CALIMOUTOU ajoute qu'*« il y a des jeux de mots aussi, hein… Là, il rentre dans le cercle, il appelle « les jeunes ne sont plus capables, les jeunes ont fumé, les jeunes de 20 ans, 18-20 ans »… Je ne sais pas ce que veut dire toutes ces expressions là encore, parce que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, comme je vous le dis* ». C'est aussi ce que nous dit **C.SIAMPIRAVE** « *J'ai entendu une fois quelqu'un dire « un mot d'écrit a toujours sa réponse...* ».

Pas de bataille sanglante, pas de mort, mais un échange de gestes précis, étudiés, qui se termine par l'affirmation de la supériorité sur l'adversaire. Ils ne donnent ainsi qu'une danse tribale à voir. Les esclaves mirent ainsi au point cette danse de combat, qui comprend gymnastique, danse guerrière traditionnelle, techniques martiales et musique, notamment des percussions afin de ne pas faire naître chez les Blancs la suspicion d'une capacité de révolte. Ils se provoquent par un rituel spectaculaire tant par sa mise en scène que ses enchaînements techniques. Codifié, il se fait selon des règles acceptées par tous.

Au-dela de son caractère sportif, l'art du moringue, par son aspect rituel et magique a fortement imprégné l'histoire culturelle de *La Réunion*. Mais il disparait au XXème siècle. Avant l'abolition de l'esclavage en 1848, il était considéré comme le loisir privilégié des esclaves. Activité dégradante pour la société coloniale, aucun Blanc ou même Petit Créole de couleur ne l'aurait partagée sous peine de déchoir.

De même que le maloya, après la Départementalisation en 1946, le moringue n'a plus d'intérêt pour la population. **C.SIAMPIRAVE** nous rappelle que « *Le maloya et le moringue, les deux vont ensemble. La plupart du temps on terminait toujours par un moringue. Parce que les instruments du maloya servaient aussi pour les danseurs de moringue* ».

Longtemps oublié et demeuré mystérieux, il reste tout de même pratiqué en secret par certains Réunionnais, jusqu'aux années 1960.

- L'orchestre en cuivre et les bals : A *La Réunion*, les cuivres et les instruments à vents (cor, trombone, cornet à pistons, clarinette, flûtes) apparaissent au XVIIIème siècle. Cependant, les orchestre privés, souvent familiaux tels que Lacaille, Céleste, Nénès, Carpin… émergent seulement au début du XIXème siècle.
Les premiers orchestres de cuivres (orkès) apparaissent dès 1830 à *La Réunion*, sur la place du gouvernement à *Saint-Denis*. D'abord utilisés dans les cérémonies officielles, ils s'enrichissent peu à peu en panache et sonorités, grâce à l'apport des danses européennes (quadrille, valse, polka), du séga, du boléro et du tango, et d'instruments nouveaux tels que le banjo, l'harmonica ou l'accordéon.
Grands et petits aimaient se retrouver dans les « bals la poussière », où jouait l'orchestre en cuivre, pour danser entre autres (la valse, le mazurka, la polka) le séga, pieds nus ou en « savates » (sandales). Les pauvres dansaient dehors dans la terre, humidifiée lorsqu'elle était trop sèche, et les riches entraient « au Gouvernement » (actuellement La Préfecture). Sans éclectricité, des lampions et des chandelles éclairaient la place, sécurisés par quelques arrosoirs dans un coin, juste au cas où.
Lors de soirées généralement organisées par les communes, le 14 juillet, fête nationale, ou lorsque les marins débarquaient trois ou quatre fois par an, les bals se transformaient en « bals la marine ». Parfois, il s'agissait de « bals bouquets », comme à *Rodrigues*, avec particulièrement des « bals lilas » ou « bals vétivers », où la coutume voulait que celui qui attrape le bouquet organise à son tour un bal sur le thème des fleurs, chez lui. Parfois, le bal se transformait aussi en « bals piments » lorsque certains, moins respectueux, au lieu de sortir leur mouchoir et le garder à la main afin que les peaux ne soient pas en contact direct pendant la danse, sortaient plutôt des piments écrasés et les jetaient sur la piste. Avec les piétinements, les émanations pimentées se dispersaient dans l'air faisant pleurer et fuir les danseurs.
L'orchestre se produisait aussi lors de fêtes privées (mariage catholique, baptême, anniversaire…) dans des « salles vertes », un espace couvert crée dans le jardin à partir de poutres, de pailles et de feuilles de palmistes. Parfois on installait des planches pour éviter la poussière et la famille ou les voisins s'y improvisaient musiciens. Ils apprenaient à jouer et à reproduire les morceaux simplement en écoutant.
R.VALLIAME : « *La batterie, autrefois, on n'appelait pas ça « batterie », on appelait ça le « Jaz ». Mais le Jaz lui était fait maison. Tu vois les… nous on appelle ça « bak an tol »… L'essence arrivait dans ce « bak ». On le coupait en largeur ; après on y mettait deux ceintures, une ceinture… un cercle si tu veux bien. Il y avait des personnes âgées qui savaient les boulonner… Ensuite, ils mettaient de la peau de chèvre des deux côtés. Après avoir tué la chèvre, on prend de la cendre, on en met à l'intérieur de la peau. Ensuite, on la retourne au soleil par terre ou bien en haut des cages d'animaux. Mais… si elle prend de la pluie, elle pourrit… Ensuite, on le nettoie... Après on la tend sur le Jaz. Puis, on prend une planche… On met deux ressorts ; un ressort ici, un ressort là ; on le recouvre d'une autre planche. Là, on met un morceau de fer, debout, à peu près 30 centimètres; on met un chiffon roulé en boule dessus. Ensuite, quand vous appuyez sur la pédale, ça joue de la batterie. On faisait de la fabrication maison. Chaque village avait son petit orchestre. Quand on fait un bal… Autrefois, lorsque les gens se mariaient, le cortège se faisait à pied* ».
Jusqu'à la fin des années 1970, on sollicitait toujours ces orchestres en cuivre, notamment pour accompagner le caroussel. **Jean-François MANDRIN** raconte que « *Comme y avait pas trop d'électricité, de courant électrique… y avait pas de manège à l'époque. On pouvait pas avoir les manèges, avoir tout ce qui y a comme divertissements, et tout ça. Et donc, le plus gros divertissement dans une fête foraine, c'étaient les stands, où y avait le tir au pistolet… le tir à la carabine. Le tir carabine, y'en avait. Euh, le lancer dans les boites en tôle ; avec la boule. Et puis, on avait un caroussel. Un caroussel ; le monsieur venait, il plantait son*

caroussel là ; le cheval en bois et tout. Si quelqu'un lui donnait un franc par exemple, il pouvait y entrer ; l'orchestre en cuivre commençait alors à jouer un séga. Et quand le séga se terminait, le tour se terminait aussi. Donc, y a jamais eu, à l'époque, de caroussel sans son orchestre en cuivre. Y'en avait toujours. Après sont arrivés le courant électrique, le manège et tout. Là, l'orchestre en cuivre a fait son chemin de son côté. C'est pour ça que j'ai appelé mon groupe « orchestre caroussel de La Réunion ». Ca reflète bien le… cette affaire là ».

- Autres musiques : L'expression musicale créole s'est traduite parallèlement par un développement de la chanson où se mêlent tantôt le rythme du « séga », tantôt une certaine mélancolie, à travers laquelle s'exprime l'âme réunionnaise, sous forme de romances. La plus célèbre d'entre elles reste « Tite fleur fanée », de **Georges FOURCADE**, considérée un peu comme l'hymne de *La Réunion.* Il s'est d'ailleurs instauré une sorte de tradition qui fait qu'à l'issue de nombreux dîners, chaque convive prend ses deux proches voisins par le bras et, chacun se balançant au rythme de la musique, termine la soirée sur cette mélodie. Revendications, déceptions et colère, mais aussi humour et romantisme, inspirent donc la création musicale réunionnaise.

7.2/ La « musique ethnique ».

Dans un deuxième temps, dans la société réunionnaise apparaît aussi une musique plus ethnique. Pendant une partie du XIXème siècle le même terme « séga », que l'on qualifie de primitif, a désigné deux danses. Mais, au fil du temps, il laisse apparaître d'un côté un « séga de salon » et d'un autre côté un « séga » resté primitif, tel qu'il est décrit dans les documents anciens et correspondant à ce que l'on nomme aujourd'hui « maloya ».

- Le séga de salon : De par les apports des autres composantes de la population, ce « séga de salon », né de la rencontre entre des rythmes africains et de la musique de danse européenne. C'est une musique binaire métissée. Il s'agit toujours d'une danse où s'exprime la sensualité, et dans laquelle on se livre à une approche érotique entre partenaires, mais une moins grande violence semble habiter les danseurs. Les gestes sont plus arrondis et témoignent du divertissement policé en cours dans la société coloniale de l'époque. Le « séga », devient une musique « de salon », », qui se danse en couple sur un air joyeux. On passe donc, avec le rythme du séga*,* du folklore à la variété. Les salons de l'île ont ainsi longtemps dansé au rythme du quadrille, dont le séga de salon serait une sorte de version créolisée, et du menuet, adoptés par la noblesse et la bourgeoisie de l'époque. Connaissant une grande célébrité en *Europe* à la fin du XVIIIème siècle et surtout au début du XIXème siècle, le quadrille est à cette période importé à *La Réunion* par les colons blancs. Il a du succès sur l'île et dans les autres îles de l'*Archipel*. Largement diffusé jusque dans les couches populaires, c'est à ce moment qu'il se métisse avec des rythmes populaires des habitants. Il est ainsi à la base du folklore réunionnais et est parfois encore dansé par les Yabs des hauts, mais exceptionnellement, lors de certaines fêtes de famille. « *Le quadrille va, dans tous les milieux, se caractériser par la conjugaison du rythme d'origine africaine du sega légèrement accéléré par rapport a son modèle, des instruments européens et des airs de « morceau quadrille » de composition locale qu'on peut appeler aussi « ségas » mais qui seront toujours joyeux et de tonalité majeure* » (**LA SELVE** 1984).

- Le « maloya » : Plus tard, selon **B.LADAUGE**, « *le mot « séga », il fallait le discréditer et l'éliminer… pour mettre cette identité africaine à la place. « Séga », il fallait pas dire ; il fallait dire que « maloya »… Donc on a même perdu le vrai maloya* ». Pour elle, « *ce vrai maloya qui c'est qui continue à le faire ? Firmin VIRY, Gramoun Lélé, Rwa Kaf* ». « *Mais,* dit-elle, *tout ces gens là, ils faisaient du traditionnel justement. Donc, ils ont été un ti peu… pas dire poussés à l'écart ; on s'est servis d'eux pour… comme symbole au départ. Et*

puis après, ils étaient pas commercialement rentables. C'est-à-dire qu'ils attiraient pas ; c'était des choses d'autrefois ».

7.3/ La « musique évolutive ».

Aujourd'hui, nous pouvons aussi identifier une musique réunionnaise évolutive. **Nicolas GOVINDASSAMY** reconnaît « *après, y a la musique… qui va vers l'original, je vais dire* ».

- Le séga de salon : le séga ne cesse de se moderniser, absorbant toutes les nouveautés musicales de la Métropole. En effet, si le séga-quadrille disparait aux alentours de la seconde guerre mondiale, c'est qu'il est transformé par l'arrivée des nouvelles danses. Ainsi, si les instruments traditionnels restent la base prépondérante de ce séga, des instruments y sont rajoutés : le banjo, la guitare, le violon, l'accordéon, l'harmonica, le triangle, clavier, et les instruments d'orchestres modernes. On remplace, par exemple, l'accordéon diatonique par le chromatique ; le rythme est assuré par une batterie complète ; on introduit des guitares et des cuivres. Ce sont des instruments plus traditionnels d'une *Réunion* colonisée.

Le séga moderne connait le début de sa popularité dans les années 1950 et 1960. Le développement de la technique aidant à son essor, il passe à la radio. Pour la première fois à la radio, **G.FOURCADE** est donc entendu le 15 novembre 1927, à *Paris*, du poste TSF de la tour Eiffel. « *Le séga devient « chanson composée », quadrille créole dansé, romance rimée chantée, partition écrite et disques gravés et diffusés* » (**M.SERVIABLE**).

Plus récemment, guitares électriques, batterie et orgues électroniques ont été introduits. Et, si les musiques et instruments indiens sont arrivés avec les travailleurs engagés, leur utilisation est surtout liée au culte (religion tamoule). **A.SAUTRON** confirme « *Bon, et bien moi, j'ai beaucoup cultivé les instruments traditionnels. Mais comme vous voyez, la flute n'est pas un instrument traditionnel… Et moi, j'ai eu des affinités avec cet instrument. Effectivement, je joue de ça, je joue de la flute ; je joue de la trompette aussi ; je touche un peu le xylophone, tout ça, mais… le balaphon qui vient d'Afrique mais…voilà…* ».

Aujourd'hui le séga est la danse de salon typique de *La Réunion* et de *l'Archipel des Mascareignes* en général avec le « séga » mauricien et le « séga » rodriguais. Il continue à être un des genres les plus populaires ayant la faculté de s'adapter à toutes les modes. Il est perméable au changement et ne présente aucune fixation définitive. Ce qui lui permet d'évoluer et de suivre une tendance en conservant un socle stable. De nombreux artistes utilisent aujourd'hui des synthétiseurs, samplers et autres effets électro-acoustiques qui ont quelque peu fait évoluer la musique mais le rythme reste le même et l'engouement ne faiblit pas. **B.LADAUGE** explique que « *le séga a toujours été cette espèce de musique qui avale les autres… et qui s'adapte ; ça avance. Le séga qu'on joue aujourd'hui, ça a plus rien à voir avec le séga que jouait Georges FOURCADE* ».

- Le maloya : **B.LADAUGE** nous explique quelles circonstances ont amené le maloya à évoluer. Elle nous dit « *Bon, les Mauriciens quand ils ont eu leur indépendance*[1]*, ils ont voulu… développer leur tourisme. Or le tourisme il faut que tu aies une image de marque. Donc, certains musiciens mauriciens, les jeunes… Alain PERMAL, toute cette équipe là… ont créé un nouveau séga ; ont créé un séga commercial et tout ca, avec des danseuses* ». Cependant, « *Les Mauriciens ne supportaient pas le séga… les Blancs. Le séga c'étaient la musique des Noirs. Donc… les musiciens mauriciens ne pouvaient pas tellement enregistrer. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils sont venus enregistrer ici. Et La Réunion a découvert le séga mauricien, qui était beaucoup plus… c'était la pêche si tu veux. Donc, cette image du séga mauricien, qui se superpose pratiquement à notre maloya… Et ce séga mauricien qui est devenu danse à la mode est rentré dans les salons. Tout le monde dansait le séga mauricien* ».

[1] Indépendance de l'île Maurice : le 12 mars 1968.

Concernant la façon de danser et la tenue, elle précise « *Et c'est depuis ce temps là que les gens dansent le maloya avec le pied levé, avec les grandes robes, et tout ça* ». En effet, elle nous explique qu'« *Ils ont inventé ce costume. Ce costume c'est quoi ? C'est une tenue de plage, tu vois… avec le petit haut un peu tenue de plage mais y a aussi le truc indien. Les indiennes aussi ont leur p'ti truc en haut etc. Copié un peu sur le Brésil… Ils ont inventé ce costume. Ca n'a jamais existé à Maurice ; ça n'a jamais existé à La Réunion* ». Ainsi, la tenue des femmes, haute en couleur, est constituée aujourd'hui d'un petit haut noué sur le devant, jupe collante aux hanches et très large vers le bas, de manière à pouvoir en saisir les extrémités pour les agiter. L'habit des hommes comprenait uniquement une « mauresse »[1], et comprend aujourd'hui une chemise et un pantalon corsaire.

Par ailleurs, concernant la langue utilisée pour les textes, **G.CHOPINET** nous dit que « *d'écrire en créole, ils avaient un problème. On ne savait pas… quand vous écrivez en créole, qui allait vous lire ? A un moment donné on a dit « et bien voilà, pour nous faire lire ça, et bien on va mettre ça en musique* » ».

« *Et puis*, nous dit-il à propos des textes, *qu'est-ce qui s'est passé ? Et bien, à côté, il y avait l'île Maurice. Eux, ils ont essayé de quitter aussi le séga pour entrer dans les chansons plus engagées ; un peu comme en France métropolitaine, Léo FERRE, tout ceux que vous voulez, BRASSENS… A La Réunion aussi, à un moment donné, on a essayé de faire la même chose* ». **S.ANDOCHE** dit aussi « *Concernant la musique, les chansons, oui. Maxime LE FORESTIER, Georges BRASSENS… le goût des mots, jouer avec les mots… au lieu de dire les choses directement, vous le dites en faisant des détours. BRASSENS, je l'ai découvert quand j'ai eu les moyens de m'acheter des disques… Je n'en ai pas acheté beaucoup ; dans tous les cas, des amis m'en ont prété. Mais ça, ça ne passait pas à la radio* ». **B.LADAUGE** raconte que « *dans les années 70, ce qui s'est passé en France et tout ça… la musique anglo-saxonne : les Beatles, enfin tu vois toute cette musique qui est arrivée avec les disques, les 45 tours et tout ça. Les musiciens ont fait un mélange. Et dans ce mélange t'avais Alain PETERS* ». **G.CHOPINET** nous dit aussi que « *La deuxième influence c'est… c'est Alain PETERS. Ensuite, le chanteur ALBANY a mis ces poèmes là en musique. Et là, y a eu des musiciens qui étaient des musiciens de bals, des musiciens modernes. Ils ont modernisé tout ça. C'est une révolution musicale* ».

B.LADAUGE explique que « *Les jeunes, ils avaient besoin de cette musique rock, de cette musique moderne. Ils ont eu l'idée de mettre le séga dedans* ».

« *Et,* nous dit-elle, *ce séga rock, ce séga blues, inventé par Alain PETERS, c'est ça que ces intellos… ont récupéré. On a commencé à faire des textes engagés, violents, en appelant ça « maloya* ». En effet, au travers de textes parfois contestataires, ils appellent encore à une sorte de résistance pacifique mais rappellent aussi à la *France* son passé esclavagiste ; ils soulignent les méfaits de cette époque coloniale à travers le temps sur l'homme et la société réunionnaise actuelle. Il y a là un désir de perpétuer la mémoire des esclaves, leur souffrance et leur déracinement. C'est ainsi que **G.POUNIA** arrive à mettre « *des textes virulents sur des musiques douces* » où « *reposent les problématiques de l'exil et de l'identité* ». **R.CHAUDENSON** écrit : « *Si le sega primitif était par définition l'apanage des Noirs, on considére le maloya comme la musique de classe, non plus comme musique de race, postulant que la forme d'expression des seuls prolétaires noirs de jadis peut exprimer les revendications de tous les prolétaires d'aujourd'hui* » (1981). En effet, jusqu'à sa reconnaissance officielle en 1981, symbolisé par **F.VIRY**, **Gramoun lélé**[2] chantant l'autonomie, **Danyèl** transformant son nom de famille en « **WARO** »… le « maloya traditionnel » reste l'expression d'un passé enfoui entre douleur et peur. Le maloya aborde aujourd'hui des thèmes comme la guerre, le

[1] Une moresque, mauresse : Sorte de caleçon d'étoffe légère servant surtout de vêtement d'intérieur ou Pyjama. Le terme a sans doute été introduit de l'Inde dans le vocabulaire des Isles. www.bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=515

[2] Gramoun Lélé : désigne **Julien PHILEAS**, un ancien ouvier de Saint-Benoit, accordéoniste, connu et reconnu même après sa mort pour avoir veillé à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

racisme, l'environnement, etc. Il est devenu porteur de sentiments de révolte et de revendication. « *Ziskakan, Baster, tout ça… Ti Fock… ils ont foncé dedans* ».

Concernant les instruments musicaux, **G.CHOPINET** nous raconte que *« Firmin VIRY vous dit carrément : « je ne vois personne qui puisse mettre une guitare dans le maloya, ça ferait dégringoler le maloya ». Parce que vous aviez d'un côté le séga, qui faisait partie de la musique électrique, et pas le maloya. Le maloya restait dans la tradition du piqueur, du rouleur, du Cayambe. Il restait dans la tradition du bobre. Là, quand il a chanté ALBANY, il a présenté le mouvement Ziskakan, tout ça, justement, il a mis la guitare. Vous entrez dans la modernité du maloya. C'est comme ça qu'ont été formés les groupes comme Ziskakan. Ziskakan, et bien, il a chanté Axel GAUVIN, Alain AMONT, Patrick SIMATA, Sully ANDOCHE ; il a chanté… Il a chanté même un morceau de Mrg AUBRY. Il mettait en musique des auteurs créoles, sur des textes travaillés* ». « *Mais,* selon **B.LADAUGE**, *Ziskakan ne fait pas de maloya. C'est pas parce que tu as un rouleur, un cayambe sur la scène que tu fais du maloya… Y a un qui fait du maloya c'est Daniyèl WARO* ». Elle estime que « *Donc, ils faisaient du séga, mais ils ont appelé ça « maloya électrique* » ». C'est ainsi que **Ti-Fock** révolutionne le maloya, en enregistrant en 1980 le premier maloya électrique.
« *Alors,* déplore **B.LADAUGE***, dans les années donc, 70… fin des années 70, y a eu cette apport de séga mauricien* » et, « *les gens ont dit : « ah, ça ressemble au maloya* ». « *Mais y avait personne pour dire aux Créoles de La Réunion « Les enfants, non, c'est pas bien* » ».

En tant que musiques issues des origines du peuplement de l'île, ces styles sont toujours vivants et renouvelés sans cesse, participant à la création du phénomène musical actuel. **A.SAUTRON** nous dit « *et aujourd'hui, je bosse sur la danse… J'essaie de structurer un… un truc. La tradition peut nous amener à nous enfermer sur nous même, et, alors, je veux apporter une nouvelle vision de la tradition ; j'ai une nouvelle interprétation de la tradition en fait… sans perdre son âme, sa force…* ». Aujourd'hui, le maloya recouvre bien de nouvelles versions, des styles et des arrangements modernes que des groupes élaborent, comme le « malogae », « maloya électrique »… ou, plus récemment encore, le zouk-maloya, ou le slam-maloya… Aussi, **R.VALLIAME** émet « *Cependant, le maloya que les jeunes d'aujourd'hui jouent, ça se joue à mille à l'heure. Comment danser ça ? Pour moi, c'est pas ça… Enfin, c'est leur façon à eux ; ils sont jeunes, ils rénovent* ». De même, **Christian** nous dit « *Et après, ils ont… ils ont fait un mélange la d'dans… le reggae, séggae, ché pas quoi…* » Mais il ajoute « *c'est pas notre culture ça* ».

- Le moringue : Concernant le moringue, **Claris SIAMPIRAVE** nous raconte qu'« *Aujourd'hui, on ajoute d'autres instruments… De nos jours, les gens embellissent un petit peu. On met un petit peu de « djembé » ; certains y mettent le « doumdoum »*[1]*. Vous voyez ?* ».

Et, si à l'origine, la pratique semble ne concerner que les hommes, il n'est pas rare par la suite d'y trouver aussi des femmes, en tant que musicienne ou combattante qui n'hésitent plus à entrer dans le « rond ». Le moringue devient de plus en plus un moyen de distraction, de régler les différents litiges ou un moyen de mesurer un jeune contre un vieux envers qui il y aurait eu un manque de respect (et souvent c'était le plus âgé qui gagnait). Il se pratique le dimanche après midi ; le public est averti du lieu qui reste secret ou en public devant la boutique du coin. Dans ce cas, les protagonistes sont assez éméchés par l'alcool. Ainsi, il n'y a jamais mort d'homme mais toujours un bon coup à boire pour les combattants. C'est aussi ce

[1] Doum-doum : Les dum sont des tambours ; instruments à percussion de l'ancien empire mandingue qui recoupe la Guinée, l'Est du Mali, l'Ouest du Burkina Faso et le Nord de la Côte d'Ivoire). Constitué d'un ensemble de trois fûts cylindriques, chacun équipé d'une cloche métallique, ils sont taillés en un seul bloc dans un tronc d'arbre, et deux peaux de vache ou de veau (non rasées) sont tendues à chaque extrémité (bimembraphones : une peau de frappe et une peau de résonance). Le système de tension nécessite quatre cerclages. Chaque peau est maintenue par deux cerclages en fer qui sont reliés par des cordes. Instruments essentiels, ils ont un rôle de base rythmique et mélodique.

que précise **C.SIAMPIRAVE** : « *Ensuite, ils vont boire un coup ensemble. C'est fini. Ils se serrent la main* ».

Quelques récits nous rappellent de grands « Moringueurs » qui ont marqué l'histoire de l'île : « Laurent le diable », « Coco l'enfer », « Henri la flèche », « Cadine », « Chou-fleur », « le Marc café », reviennent souvent dans les récits de la vie.
Remis au goût du jour dans les années 1990, il se pratique tout spécialement le 20 décembre de chaque année pour la fête commémorative de l'abolition de l'esclavage et recommence à être enseigné et pratiqué, notamment grâce à plusieurs historiens dont **Sudel FUMA** et **Jean-René DREINAZA**[1]. Ils permettent ainsi la relance du moringue en tant que sport, culture et spectacle folklorique de l'île de *La Réunion*. Il est reconnu par le Ministère de la jeunesse et des sports, et une Fédération Française de Moringue a été créée pour tenter de le faire découvrir et de l'implanter dans les différentes contrées Métropolitaines.
Une compétition de moringue se déroule en trois parties : deux rounds de combat et de danse, un autre de gymnastique au bout desquels, les combattants sont départagés. Sinon, ils doivent jouer du « djembé », du « doum-doum » et du « pikèr » afin de déterminer le gagnant. Notons par ailleurs que le « djembé » a remplacé le bobre, pour donner le rythme.
La tenue vestimentaire des pratiquants se compose d'une chemise blanche et d'un pantalon de même ton. Ils sont pieds nus. Toutefois, il n'est pas rare de voir des adversaires s'affronter, comme autrefois, torse nu et le bas du pantalon remonté jusqu'au mollet.

Si au début, Noirs et Blancs s'adonnent à la musique de façon séparée, les multiples échanges ont contribué peu à peu à créoliser la musique des uns et des autres. Les éléments cités ci-dessus sont devenus essentiels à la musique créole réunionnaise. Ils peuvent être exprimés en français mais privilégient le créole.

8/ La cuisine créole réunionnaise (Annexe 15).

Il est à noter par ailleurs que la cuisine créole réunionnaise constitue un des deux plus importants éléments de l'identité culturelle réunionnaise. Pas moins de **88,1% des participants aux questionnaires répondent que la cuisine fait partie des éléments culturels**. **Claris SIAMPIRAVE** nous dit « *vous avez la cuisine réunionnaise »* et **Serge CAMATCHY** « *y a la cuisine* ». En effet, **Gérard CHOPINET** évoque : « *On peut dire que ce qui fait le point d'ancrage c'est la cuisine ; la trilogie riz, grains, rougail. Vous avez ça. Après, vous avez avec ça, des choses comme le shop suey, des choses comme ça ou bien le massalé, un cambar, du brède mafane… Tu vois ? Ce sont tous les apports* ». **Christian ANTOU**, chef cuisinier et professeur au lycée hôtelier, confirme « *Pour moi c'est la cuisine qui… est un des facteurs culturels… la plus fondamentale qu'un peuple ou qu'un pays ou qu'une civilisation peut avoir au niveau de sa culture…* ». Et enfin, **Sully ANDOCHE** nous dit « *En deuxième, je mets le repas créole* ».

8.1/ La « cuisine traditionnelle ».

Nous avons rencontré **C.ANTOU** qui nous explique que la cuisine réunionnaise « *est d'abord composée de la partie **traditionnelle**, c'est-à-dire, celle qui existe depuis très longtemps… depuis au moins 150 ans, sinon presque 200 ans maintenant* ». *« Je suis pas historien, mais on a retrouvé au niveau historique, des récits, des textes que certaines personnes de passage ont écrit… et on a retrouvé, ben, qu'ils mangeaient du riz, de la daube de palmiste, du carry poulet, rougail tomate etc. Et, 150 ans après on mange toujours ça... Cette configuration actuelle qu'on a donc riz, grains, carry, rougail, ben, on ne la retrouve ni*

[1] **J-R.DREINAZA** : Trois fois champion de France et trois fois champion d'Europe de boxe française.

dans les îles ou… même dans la région océan Indien… même à Maurice qui a une histoire pareil et tout… il y a des fortes ressemblances mais c'est pas toujours pareil. Et, encore moins… à Madagascar ou… en Chine ou en Inde etc… ».

Ainsi, quatre éléments sont essentiels dans la cuisine réunionnaise :

- le riz (blanc ou mélangé avec des grains « zambrokal »)
- les grains secs
- le carry (porc, poulet, bœuf, ti jacques, poissons, bichiques…) et le rougail (saucisses, boucané, morue, crevettes, chevaquines, thon, sardines).
- la sauce « ti piments » en accompagnement.

Ces éléments résultent, dit-il, « *de tout le métissage qu'on a pu avoir, entre les différents apports, ben, des différents peuples… et qui fait qu'aujourd'hui… on mange du riz, des grains, des carrys, des brèdes, des rougails…* ». « *Chaque petite unité avait la maison du maitre… Juste à côté, les champs ; à côté, les écuries, l'élevage etc., et tout… Tout à côté les dépendances qui dépendaient de la maison du maitre ou de l'usine. Et puis, dans la dernière partie, les logements qui étaient réservés aux engagés ou anciens esclaves. Ce qui fait que dans une promiscuité, dans un espace très petit, y a eu des gens qui ont gravité autour de… cette petite unité… et qui faisait que, ben, inévitablement les habitudes des uns et des autres se sont mélangées ; tu vois, la maitresse de maison, elle a apporté ses produits, ses connaissances dans la cuisine réunionnaise d'aujourd'hui. Quand on parle de civet, de charcuterie, de rôti etc, ce sont bien des habitudes françaises et qui ont été transmises par les maitres de maison* ».

« *L'usage des grains, des brèdes, l'emploi des racines dans l'alimentation venait certainement d'Afrique, de Madagascar ou autre. L'emploi des épices, du curcuma, du riz venait… vient certainement d'Inde etc. Bien plus tard, les Indiens qui venaient du Nord de l'Inde ont ramené d'autres produits et d'autres habitudes culinaires ; les Chinois qui sont arrivés ont ramené d'autres choses. Ce qui fait… ce « zambrocal » là… Quand je parlais d'un art de vivre des Réunionnais… c'était aussi cet art, cette capacité à prendre… tout ce qui vient d'ailleurs et réussir à faire… un seul. Et on a fait donc cette cuisine réunionnaise à travers ce métissage là* ».

D'autre part, la cuisine réunionnaise, est étroitement liée aux conditions extérieures (climat, approvisionnement). Le climat détermine les productions et crée les problèmes de conservation des denrées. La cuisine française est ainsi inadaptée et les ingrédients nécessaires ne sont alors pas disponibles sur place. De ce fait, les Français qui débarquent au XVIIème siècle vont devoir changer radicalement certaines de leurs habitudes alimentaires. Ce souci de prolonger la durée de conservation détermine donc largement les modes de conservation ou de préparation. Aussi, il ne reste plus que certains éléments comme la charcuterie, sans doute parce que le porc est un animal facile à transporter et à élever, mais aussi parce que les techniques de sa conservation sont déjà bien connues et pratiquées en *France*. C'est pourquoi, saucisses, lards, andouilles, boudins et boucanés… se retrouvent dans la plupart des cuisines créoles. Ainsi, le « boucanage », c'est-à-dire le séchage des viandes et poissons à la fumée est une technique qui passe de la zone américano-caraïbe à la zone océan Indien. Le mot est passé par les *Antilles* et on connaissait les « boucaniers », même si on ne savait pas toujours que leur activité principale était de fumer de la viande pour la consommation à bord des navires et à tanner les peaux des animaux abattus.

Ces termes, en plus de « boucan », c'est-à-dire des huttes ou paillotes, où se fait le « boucanage», et le terme « boucaner » se retrouvent dans tous les créoles de la zone. De fait, généralement la pièce consacrée à la cuisine était en « bois sous tôle », c'est à dire charpente et structure sont en bois et en planches recouvertes de tôles. La porte, une simple planche, « fabriquée maison », a pour serrure un clou plié que l'on fait tourner pour permettre de la tenir fermée et éviter l'intrusion du chien ou du chat, intéressés par les saucisses et les boucanés, suspendus dans la fumée. Tous les matériaux sont bien souvent issus de la récupération. « *La cuisine traditionnelle au feu de bois est très prisée par les Réunionnais...*

gage de saveur et de qualité ». **Julien BANOR** nous raconte « *Bon, y avait la cuisine avec la marmitte sur le feu de bois ; on transportait du bois sur la tête. Parfois il n'y avait pas de cuisine, on prenait deux feuilles de tôle… On mettait comme ça, on y mettait le bois. Y avait pas de parping, y avait des cailloux… on prenait les cailloux, on y mettait des barres de fer ».*
Le « salage », quant à lui, est probablement une technique héritée d'*Europe* puisqu'il est utilisé pour la conservation de la viande dans la marine, notamment le bœuf.
Par ailleurs, on procèdait à une cuisson très prolongée par souci d'une meilleure conservation et sans doute pour prévenir les risques d'intoxication alimentaire. Aussi, les Réunionnais éprouvent une certaine aversion pour le cru, aussi bien œufs, poissons que viande. Ils préfèrent le « rôti » (« rousi ») au « bouillon » qui est exceptionnel et réservé aux malades.
De même, la culture du blé, pratiquée un peu partout au XVIIème et XVIIIème siècle, est abandonnée en raison des difficultés de son stockage. La consommation du blé, sous forme de pain est donc remplacée par des produits tels que le manioc, le maïs (ou mahy ou blé d'*Inde*) et le riz (ce dernier ayant aujourd'hui à peu près éliminé les deux premiers), ainsi que de la vigne (qui subsiste encore avec le vin de *Cilaos*).

Enfin, la cuisine réunionnaise est aussi liée à la situation financière des habitants. Le gouvernement de **Louis Philippe**, de 1831-1848, prend quelques mesures pour améliorer l'habitat des esclaves, mais aussi leur nourriture et leur entretien : « *La ration due par le maître à chacun de ses esclaves pour sa nourriture se compose par semaine, pour les individus des deux sexes âgés de plus de 14 ans, de 6 litres de farine de manioc ou 6 kg de riz ou 7 kg de maïs, 1 kg et demi de morue ou de viande salée* ». Elle est réduite de moitié pour les individus des deux sexes de 8 à 14 ans et du tiers pour ceux au-dessous de 8 ans. Ces distributions de nourriture doivent être hebdomadaires, sauf pour des cas exceptionnels, « *à l'égard de certains esclaves par voie de distribution quotidienne* ».
Cependant, les petites habitations pauvres, ne peuvent guère respecter l'ordonnance du 4 juin 1846 ; l'esclave partage la ration du maître déjà bien souvent insuffisante. Et, sur un assez grand nombre d'habitations, le manioc tient lieu de ration du soir ou du matin. Songes et patates douces, racines sont les aliments d'appoint cultivés chez certains propriétaires pour leurs cochons mais servent à compléter le menu pendant les périodes de pénurie alimentaire. Aussi, l'esclave est rationné en quantité insuffisante pour satisfaire ses besoins. Son alimentation est surtout végétarienne. Provoqués par la faim, le complément de nourriture nécessaire est procuré par le maraudage, sévèrement puni, et il est fréquent, sur les propriétés. Obtenir des légumes, lui permet de rompre la monotonie du riz. Mais, il a la possibilité sur de nombreuses propriétés, de récolter des brèdes pour compléter sa ration. Certains propriétaires lui laissent le surplus des récoltes d'embrevattes. Certains d'entre eux partent du fait que l'esclave doit être nourri uniquement pendant les jours de travail, d'autres, remarquant que l'esclave bien nourri est plus actif et accepte assez bien sa condition servile, se vantent de les nourrir les dimanches et jours de fêtes. Il reçoit régulièrement du riz mélangé à des embrevattes ou à des pois du Cap : sans doute, est-ce l'origine du « zanbrokal ». Certains établissements ajoutent de la viande salée ou de la morue au menu traditionnel, notamment pendant les périodes de coupe de la canne, afin d'améliorer le goût. Autrement, à part dans quelques habitations bien organisées, la morue est distribuée uniquement pendant les jours de fêtes, lorsque les prix pratiqués ne sont pas trop élevés.

Ce régime a duré longtemps, nous raconte **J.BANOR** : « *Alors, on faisait à manger, notre brède de manioc, notre riz et maïs, notre riz blanc. Le cari, les poulets, tout ça, y'en avait pas comme aujourd'hui… La viande, à l'époque, on en mangeait que le dimanche ».* **Jean-Jacques SILLON** confirme : « *Quand tu mangeais le carri poulet, c'était que le dimanche. On mangeait des brèdes tous les jours, un peu de tout. Et quand le dimanche arrive, là tu profites vraiment. Quand on allait par exemple chez la tante, chez l'oncle ou chez le grand-père, je ne sais pas trop quoi, mais au moins c'est la joie, on va manger quelque chose de bien* ». **J.BANOR**, ajoute : « *Et puis qu'est-ce qu'il y avait encore ? On avait beaucoup de « zanbrocal »… du riz « zanbrokal » et un peu de pois ; on les faisait roussir.*

Alors ça, tous les jours on en mangeait. On pêchait, on en avait du cari ; on plantait du brède manioc ; on plantait encore quoi ?... Fruits à pain, bananes. On plantait du conflore, la rouroute… On écrasait de la rouroute afin de le moudre, à manger, pour faire des gâteaux, pour faire de la poudre, pour faire plein de choses à l'époque… Les oignons, le thym… ».

La culture des lentilles[1] apparaît dans les statistiques de *Saint-Louis* en 1833 et 1836 parmi les grains nourriciers. Sa pratique à *Cilaos* n'est précisée qu'en 1857. C'est le seul village parmi les Départements d'Outre-Mer à pratiquer cette culture ; ce qui en fait une véritable tradition depuis le XVIIIème siècle. La commune entend protéger l'activité et de la développer grâce à l'Association des Producteurs de Lentilles de Cilaos (APLC). L'augmentation de la production est due à la politique de revalorisation des terres en friches et en indivis, menée à travers des dispositifs comme l'OGAF (Opération Groupée d'Aménagement Foncier) ou le CTE (Contrat Territorial d'Exploitation). Tous les ans en octobre, ses qualités sont célébrées par la Fête des lentilles.

Beaucoup de sucriers font des distributions régulières de rhum pendant la durée de la récolte. Le verre de rhum représente la récompense, l'encouragement en échange du travail supplémentaire. L'habitude est prise par la suite ; ce qui explique peut-être que le « coup d'sec » est toujours apprécié chez certains Réunionnais. Le rhum de *La Réunion* n'a jamais été le plus réputé du monde, contrairement à celui des *Antille.* Les îles des *Caraïbes* produisant depuis des siècles, un bon rhum capable de vieillir comme les meilleurs digestifs. La filière rhum sur l'île a aujourd'hui rattrapé son retard qualitatif, avec notamment le « rhum Charrette », mais la tradition est bien enracinée et veut que le rhum de *La Réunion* soit « arrangé » ; une spécialité qu'on retrouve dans les autres pays producteurs de rhum mais qui semble s'être encore plus développé sur l'île. Elle s'est ainsi fait une spécialité de parfumer son rhum avec des plantes, des écorces, des fruits et autres épices. Certains disent que c'est parce que le rhum y est moins bon alors que d'autres expliquent que c'est l'esprit cuisinier des Réunionnais qui se révèle dans cette tradition de mélange.

La vigne, quant à elle, apparaît à *La Réunion* dès le début de la colonisation ; elle est introduite dès 1665 par les premiers colons. Jusqu'en 1850, sa localisation se limite à la zone sous le vent. Elle finit par gagner les Hauts au milieu du XIXème siècle à la faveur de leur peuplement par les Yab. Vers 1860, elle n'est introduite à *Cilaos* au départ que pour ses fruits. Il s'agit du cépage Vitis Labrusca, l'Isabelle. Il est de médiocre qualité mais résistant et de forte productivité. Il n'a jamais été remplacé par la suite, puisque l'attaque de Phylloxéra frappant le vignoble métropolitain en 1868 amène les autorités locales à interdire l'introduction des cépagnes nobles, sensibles à la maladie.

Puis, sous l'impulsion du **Père TEIGNY**, des essais de vinification sont effectués en 1915.

La tradition orale rapporte que **Charles PICOT** est le premier à produire du vin au *Peter-Both*, après avoir observé la technique en Métropole où il a combattu pendant la Première Guerre mondiale. Cependant, le vin de *Cilaos* n'est longtemps qu'un apéritif fabriqué de façon artisanale à partir de ce cépage. Vendu en bord de route ou dans les petites épiceries, il avait la réputation de rendre fou. En 1975, il est finalement interdit par un décret.

La plupart des familles ne disposaient ni de meubles ni de couverts. On mangeait accroupi, l'assiette ou la feuille qui servait d'assiette posée par terre ou sur les genoux, avec les doigts, sans fourchette ni couteau. Aussi, tous les éléments entrant dans les plats sont coupés en petits morceaux pour faciliter la cuisson et la consommation.

Plus tard, dans les familles créoles traditionnelles, on mange du riz deux fois par jour. Mais le repas du soir est plus léger : le riz s'accompagne plus simplement d'un légume chaud.

[1] Lentilles : Il est difficile pour les planteurs de vivre uniquement de cette production. Le gros du travail reste manuel ; le semis et le quart de la récolte reste battu à la main. Les plants sont arrachés et séchés au soleil. Le prix reste ainsi élevé (10 à 12€/kg).

8.2/ La « cuisine ethnique ».

« *La deuxième partie,* nous dit **C.ANTOU***, c'est que il y avait certaines petites pratiques, où par rapport aux ethnies ou populations qui sont venues après… des petites choses qui étaient moins métissées, moins mélangées. Je parle par exemple de plats qui étaient d'origine chinoise, d'origine indienne, qui… n'étaient pas très connus de tout le monde… Il y a 60 ans ou 50 ans, tout le monde ne connaissait pas un samoussa à La Réunion. Donc le samoussa fait partie de cette deuxième cuisine là, donc que j'appelle cuisine* ***ethnique****, parce que j'ai pas trouvé d'autres mots, hein, qui pourrait définir ce contenu là. Donc ce sont des plats qui ont appartenu à différentes ethnies mais qui avaient pas eu le temps d'être métissés et d'être intégrés dans cette première partie là. Ou parce qu'ils sont arrivés un peu après ou parce que c'étaient des pratiques que les maîtresses de maison ont boudé, parce que c'est trop pimenté, trop spécial, trop difficile à faire etc. Et donc il y a des plats, des recettes, des produits qui sont restés un petit peu à la marge de tout ça. Les restaurants chinois ont été les premiers à vulgariser leurs bouchons, leurs sautés de mines, leurs shopseuy. C'est une cuisine qui est faite, qui est mangée aujourd'hui dans n'importe quel milieu… dans le milieu familial, on la retrouve au restaurant, on la retrouve dans les selfs, dans les collectivités… dans les hôpitaux, dans l'armée, dans les écoles, à l'université. Aujourd'hui, je pense que 99% des Réunionnais sait ce que c'est qu'un « samoussa », un « nem », un « bonbon piment », etc. Donc pour moi, un shopseuy, un riz cantonnais, un sauté mine ou un poisson gingembre, c'est devenu la cuisine réunionnaise. C'est pas la cuisine chinoise, c'est de la cuisine réunionnaise d'inspiration chinoise, qui a été transformée ici* ».
« … Dans la cuisine indienne, donc il y a les « bonbons piments », le « massalé » etc, etc ».
La cuisine réunionnaise, c'est donc aussi aujourd'hui, le « briany », le « vindaye », les « achards », le « massalé[1] cabris » (thon, poulet également)… issus de la cuisine indienne et se mangent à presque toutes les tables réunionnaises. Les éléments les plus caractéristiques des cuisines créoles sont, en effet, les épices et le piment qui traduisent de toute évidence l'influence non européenne. Après quelques décennies où seul le gros sel est utilisé, l'ail, le sel, le combava, le gingembre[2] et le « curcuma »[3] sont traditionnellement écrasé dans le pilon créole (en pierre taillée des ravines). Par ailleurs, le « quatre épices »[4], évoquant à la fois les parfums du gingembre, de la muscade, du clou de girofle et du poivre, est aussi courant. Dans un grand nombre de préparation de plats, on commence par faire frire des oignons, de l'ail, des tomates, du gingembre avant d'y ajouter la viande ou le poisson. D'une forte influence indienne, donc, la cuisine réunionnaise se marque dans les termes culinaires qui sont souvent d'origine indienne ou indo-portugaise (« brèdes » -chouchoux, mourongue, lastron, choux…- en fricassée ou en bouillon, « cari », « rougay », « achards »...). On doit toutefois se garder d'assimiler la cuisine réunionnaise à la cuisine indienne car plusieurs points les différencient. C'est ce que conclut **Rani SAVRIAMA** dans son Mémoire sur une *Etude comparative de la cuisine indienne et réunionnaise*, soutenu en 2011. Elle constate « *une majorité de convergence qui concerne davantage les méthodes de préparation, de cuisson et de consommation. La grande divergence concerne les épices (…). Les engagés ne disposaient pas de toutes les épices nécessaires à la confection de leurs plats* ».
C.ANTOU précise qu'il s'agit « *essentiellement des plats d'origines indienne et chinoise quand même parce que ce sont les grandes civilisations, les grands pays qui ont marqué fortement la cuisine, hein… bien sûr après la cuisine française aussi a marqué fortement. De la région océan indien, il y a quelques produits qui sont arrivés bien sûr mais je veux dire*

[1] Le « massalé » : « garam masala », de « garam » (chaud, épicé) et « masala » (mélange) est un mélange d'épices (coriandre, cumin, fenugrec, moutarde, curcuma, girofle, et piment selon la version souvent grillées à sec dans une poêle puis moulues.
[2] Gingembre : « Zingiber », originaire d'*Asie.*
[3] Curcuma : « Curcuma longa », originaire du sud de l'*Asie,* cultivé plus largement en *Inde. P*arfois appelée « safran des *Indes »,* son nom provient en fait du mot arabe « khourkoum ». Son rhizome séché est réduit en poudre et entre couramment dans les mélanges d'épices de la cuisine indienne.
[4] Quatre épices : arbre tropical, dont on utilise les fruits desséchés et réduits en poudre.

qu'au niveau des techniques culinaires, des recettes, notre cuisine, la cuisine réunionnaise, n'a pas beaucoup de plats qui soient issus de cette culture africaine ou malgache… parce que malheureusement pour elles, ces personnes qui venaient de là-bas, on les employait pour d'autres tâches hein, beaucoup moins heureuses. On connaît le « romazava » un petit peu, on connaît d'autres plats, …quelques préparations de brède manioc, de brèdes « mafana » etc ». Cette cuisine ethnique comprend également les civets (canard, coq, lapin…), la morue frite, poissons, guêpes...

8.3/ La « cuisine évolutive ».

R.VALLIAME nous raconte que « *La cuisine aussi change, oui* ». **S.ANDOCHE** nous confie aussi « *Je vais t'étonner, mais quand je vais au restaurant, je ne prend jamais… c'est rare que je prenne un plat créole ; parce que les plats créoles j'en mange chez ma mère, j'en mange chez moi, ma femme aussi fait des plats créoles. Donc, quand je vais dans un restaurant, s'il y a des plats français, je prends plutôt le plat français. Il ne faut pas rester fermé, surtout avec la nourriture !* ». De même, **Christian** nous dit : « *La cuisine métropolitaine c'est bien aussi, hein* ». **J.BANOR** nous révèle « *Nous ici, on est habitué à notre tradition, bien sûr on mange de notre cuisine. Mais il y a des personnes parfois… j'arrive chez certaines personnes, dans certaines familles, ils font comme les gens de l'extérieur ; ils sont habitués à ces traditions là, alors on mange avec eux bien sûr* ».
En effet, *« Et la troisième (cuisine)…* explique **C.ANTOU**, *on est un Département français ; ce qui fait qu'aujourd'hui on a quand même des bases de la cuisine française qui sont très solides… Donc on peut, nous, se baser sur cette richesse là, mais de l'appliquer avec des produits de chez nous. On a la chance d'être dans une île tropicale où il y a une profusion d'épices, d'aromates… ». « Donc, sans fausse pudeur, sans honte… sans copier, on peut prendre… un plat de la cuisine française avec la technique de cuisson, la technique de préparation qui va avec et de l'appliquer sur un produit de chez nous… ». « Si dans l'ensemble de plats qu'on a proposé, il y a quelques uns qui ont perduré dans le temps, c'est-à-dire qu'au bout de 10 ans-15 ans on les retrouve, et on les retrouve dans les familles, on les retrouve un peu partout etc., ben on va dire « …ces plats là sont devenus aujourd'hui la cuisine réunionnaise »… ». « Quel Réunionnais n'a pas mangé ou ne fait pas chez lui actuellement un gratin de chouchou ?… Ce n'est ni un plat traditionnel, ni un plat d'origine ethnique* ». Ainsi, la quiche aux brèdes chouchoux, le gratin de papaye verte, la pintade au combava, le canard à la vanille, le bavarois aux goyaviers... font partie intégrante de la cuisine réunionnaise actuelle. De même, **R.VALLIAME** ajoute « *Avant… les Cafres faisaient des carris de tangue pour en manger. Maintenant, le plus Gros-Blanc, lui, se bat pour manger le tangue ; le Malbar aujourd'hui, quand on va pique-niquer, il dit : « Cafre, tu as emmené le cari de tangue ? ». Auparavant, on disait « aïe aïe aïe, non* ». **Nicolas GOVINDASSAMY** ajoute aussi qu'« *On écrasait le massalé, l'ail, le piment. Mais maintenant y a le robot ; on a la possibilité d'avoir des épices venant des Indes ; en plus, y a pas mal de personnes qui voyagent, qui ramènent… Bon.* ». Aujourd'hui, **B.LADAUGE** traduit cette évolution en nous disant « *tu peux pas empêcher les jeunes d'avoir envie de faire de nouvelles expériences. Et heureusement, parce que c'est ça qui fait avancer les choses. Mais, il faut lui dire « Tu essaies, d'accord ; vas jusqu'au bout ; peut-être que ça va être une bonne chose. Mais ça, oublie pas à côté ». C'est-à-dire « tes humburgers, c'est super. Fais nous des humburgers. « Mais attends, je vais te faire voir comment moi je fais un cari ». Le jour où il veut retourner à son carri, il revient. Et il peut plonger là-dedans, puiser là-dedans pour faire avancer la tradition* ».

Dans cette optique d'évolution, nous constatons aussi que le repas réunionnais ne proposait ni entrée ni dessert. **C.ANTOU**, nous dit que « *dans les habitudes culinaires traditionnelles, il n'y avait pas beaucoup d'entrées ; ca ne faisait pas partie de la configuration d'un plat réunionnais… Aujourd'hui on a pris une habitude de manger une*

entrée ; bon pourquoi pas ? Quelque chose de traditionnel, je sais pas… On prend des boulettes de fruit à pain, la morue, on prend des bonbons piments…
Pareil, le dessert n'était pas une habitude de la cuisine réunionnaise ; on mangeait des fruits en fin de repas ». Tous les mets sucrés se mangeaient une heure après le repas du dimanche ou des jours fériés. « *On mangeait des sucreries à la place du goûter »*, nous dit **C.ANTOU**. **S.CAMATCHY** ajoute « *A l'époque on se nourrissait beaucoup de fruits : bananes ; y avait des mandarines, pamplemousses, sapoti, sapotes, « monbolo », ananas, letchi, mangue, longani, des trucs comme ça. Après aujourd'hui c'est kiwi, c'est...* ». « *Aujourd'hui,* nous dit **C.ANTOU***, pourquoi pas… on peut mettre une mousse de mangue ou une tarte au letchi… ou… un sorbet à la pitaya ou à la papaye… Enfin, trouver toutes sortes de mélanges possibles avec des fruits frais, des aromates, des épices d'ici ».*

Par ailleurs, jusqu'à la Départementalisation, la matière grasse la plus utilisée est la graisse animale, saindoux ou graisse de canard, souvent fournie par l'élevage familial. L'huile végétale n'étant utilisée, pour quelques uns, que le dimanche, quand il y a des invités de « la ville ». Mais l'arrivée de l'électroménager et l'élévation du niveau de vie, incluant les aspects diététiques, les habitudes alimentaires de toutes les couches de la population réunionnaise se sont modifiées. Elles se mettent à utiliser l'huile de maïs ou d'arachide, de même que la margarine et l'huile d'olive.
De même, le beurre, était une denrée de luxe importée de *France* (quelques fois produit sur l'habitation des **DEBASSYNS** mais le climat posait des problèmes de conservation), devient plus accessible à tous les Réunionnais depuis la généralisation des réfrigérateurs. Ils peuvent alors se faire plaisir avec les tartines beurrées et saupoudrées de sucre.
Aujourd'hui, il y a de plus en plus d'introduction d'éléments de la cuisine européenne. On a ainsi introduit des produits tels que le pain et les yaourts auxquels la création des cantines scolaires a accoutumé les jeunes enfants durant les dernières décennies.
Avec le développement socio-économique, les desserts « d'importation » (glace, tarte, flan, gâteau…) connaissent un vif succès et bousculent les anciennes habitudes.
Et, on ne parle même pas du modèle de consommation américain ; puisque là encore, les « pains bouchons gratinés », « pains dakatine »… sont apparus, puis concurrencés par les « cheeseburgers », « hamburgers »…

Aujourd'hui, la cuisine créole réunionnaise s'exprime tel que nous en parle **J-J.SILLON** *: « Alors la cuisine créole… le fameux cari de tangue… les gens en raffolent. Après, tu as le cari de bichiques ; le cari volaille pays. Après le civet de canard... Un bon petit massalé aussi c'est très bon ; un bon petit… même du brède de chouchou. Et surtout quand les trucs poussent facilement comme ça, et que c'est possible de cueillir, d'en faire profiter à tout le monde, de profiter à soi-même d'abord, à sa famille. Et que tu sais ce que tu manges ».*

Sully ANDOCHE ajoute « *Pour moi le repas créole c'est… c'est une recette, c'est un menu mais c'est aussi une attitude devant une assiette. C'est manger avec la main parfois, c'est manger sous le perron de la cuisine parfois ; c'est manger à part le dimanche parfois* ».

Par la suite, et aujourd'hui encore, l'apparition des hôtels avec leurs restaurants et leurs chefs pour la plupart venus de Métropole, la création d'écoles hôtelières, le développement des restaurants ruraux et familiaux sont autant de facteurs qui ont favorisé une évolution de la cuisine réunionnaise. **C.ANTOU**, nous dit qu'« *il y a des gens qui disent : « la cuisine réunionnaise c'est de manger par terre sur le perron, dans un plat en tôle émaillé, ou dans une feuille de banane, dans les mains avec les doigts… et puis en même temps si y avait des gens autour il fallait parler créole ». La notion de cuisine créole ou cuisine réunionnaise, pour eux ça voulait dire seulement « le temps d'avant, dans les conditions misérables ». Alors que moi, moi ça me gène pas aujourd'hui de parler de cuisine réunionnaise, faire une belle table, de la belle vaisselle…* ». Certains éléments sont devenus essentiels aux goûts et aux parfums de cette cuisine réunionnaise métissée, créole.

Par ailleurs, afin de donner aux viticulteurs de *Cilaos* une alternative à l'Isabelle, l'Etat confie à l'IRFA -l'organisme qui est aujourd'hui le CIRAD- de prendre l'initiative d'une introduction de meilleurs cépages. Le vin de *Cilaos* gagne en qualité. Il est réputé sur toute l'île et est proposé aujourd'hui, sur les tables de certains restaurants.

9/ Le créole réunionnais.

Enfin, la langue créole réunionnaise est sans aucun doute l'élément premier de l'identité culturelle réunionnaise. **Sur 67 Réunionnais participant aux questionnaires, 61 personnes, soit 91%, répondent que le créole réunionnais fait partie des éléments culturels**. Selon **Serge CAMATCHY** « *y a la langue* ». **S.ANDOCHE** nous dit lui aussi qu'il y a « *euhhh, ben, la langue quand même… la langue créole ».* En effet, « *La langue créole ça peut être… c'est aussi un repère »* nous dit **J-J.SILLON**. De même, **Christian ANTOU** confirme « *Après il y a certainement un autre domaine peut être dans le langage, dans le parler, dans le réunionnais, dans le créole réunionnais, donc dans la façon de parler ».* **Claris SIAMPIRAVE** évoque aussi « *notre façon de parler, notre créole* » de même que **Roger VALLIAME** *: « Ben… la manière de parler* ». Et ce, dit **C.ANTOU** *« même si… on ne sait pas quelle orientation prendre, quelle graphie, quelle manière etc… et tout, mais disons que dans la réalité du terrain, les gens parlent le créole ou parlent réunionnais ».* En effet, **G.CHOPINET** nous confirme que « *La langue créole… tout le monde peut se comprendre ; même si on ne parle pas pareil ».*

Depuis 1974, est ouvert un laboratoire scientifique, fondé par **Pierre CELLIER**[1] et **Christian BARAT**[2], sur la question des créoles, pour des recherches spécialisées en linguistique et en analyse des espaces francophones et créolophones. Ces travaux sont de renommée internationale. Ils ont théorisé la genèse des langues créoles, réfléchi sur la graphie du créole, décrit le système créole réunionnais, analysé la dynamique sociolinguistique.

9.1/ Le « créole traditionnel ».

Le créole devient une nouvelle langue dans les sociétés esclavagistes du XVIème-XVIIème siècles. *La Réunion* n'en a donc pas le monopole. Il existe plusieurs parlers créoles basés sur les différentes langues des anciennes puissances maritimes et coloniales :
- sur l'espagnol, (*Colombie* et *Curaçao*)
- sur le portugais (*Cap-Vert*, *Casamance*, *Macao*, *Inde*, *Curaçao*)
- sur l'anglais (*Jamaïque*, *Surinam*, *Sierra Leone*)
- sur le hollandais (*Surinam*)
- et sur le français (archipel des *Antilles* (*Guadeloupe*, *Martinique, Dominique*), *Guyane*, *Haïti*, *Maurice*, *Rodrigue*s, *Seychelles* et *La Réunion*).

Nés dans un contexte sociopolitique particulier, quel que soit le lieu de leur apparition, les créoles, donc le créole réunionnais traditionnel, sont nés dans les colonies européennes, forgés par des populations étrangères de colons, d'esclaves et d'engagés qui arrivent en nombre inégal… Au terme de la période esclavagiste, un véritable système linguistique, né du besoin de communication d'une part entre esclaves de différentes origines, d'autre part entre esclaves et colons, émerge alors. A la langue maternelle de chacun s'impose un nouveau parler commun à tous : le « créole réunionnais », qui s'est ainsi imposé comme vecteur linguistique et devient la langue maternelle des générations suivantes.

Les langues que parlaient les populations concernées peuvent nous éclairer pour savoir quels sont les idiomes qui ont pu jouer un rôle dans la genèse du créole réunionnais.

[1] **P.CELLIER** : professeur agrégé de philosophie, à Grenoble.
[2] **C.BARAT** : éthnologue, professeur à l'Université de La Réunion.

- Les colons et les forbans (Gros-Blancs et Petits Blancs (Yab)) : A cette époque, seule une minorité de Français parle le français. On a longtemps considéré que la majorité d'entre eux devait parler les dialectes d'oïl qui était d'usage dans les régions d'où ils venaient (principalement des dialectes du nord-ouest comme le normand et le gallo, et la langue rurale et maritime des régions ouest et sud-ouest). Mais, même s'ils ne parlent alors pas ce français du XVIIème siècle, ils pratiquent sans doute un français populaire marqué par des régionalismes plutôt que les dialectes eux-mêmes dans la mesure où déjà, la préparation du voyage et le trajet lui-même permettaient de les mettre en contact avec le français.

- Les esclaves (Noirs africains et Malgaches (« Cafres» ou « Kaf »)) : L'usage des langues africaines sera interdit dans les « *habitations* », mais, de toute façon, ils sont d'une grande hétérogénéité ethnique et linguistique. Ils ont alors beaucoup de difficulté à communiquer entre eux dans leur langue première et sont contraints d'apprendre rapidement le français. De plus, le cloisonnement de ces « *habitations* » en quasi-autonomie et l'interdiction de circulation des esclaves font que des esclaves d'une même ethnie, chez des propriétaires différents, n'ont pas beaucoup d'occasions de se rencontrer, et encore moins de converser. Et, si certains auteurs ont émis l'idée que les esclaves épousées par des Blancs ont pu transmettre leur langue d'origine à leurs enfants, d'autres appuient la thèse de l'assimilation au modèle européen. Les unes et les autres, visent d'abord à faire oublier leurs origines ethniques et à rompre tout lien avec leur communauté d'origine.

- Les Indiens Tamouls (« Malbar ») : Ces migrants sont, eux aussi, issus d'aires géographiques et linguistiques variées. *La Réunion* présente une cohabitation d'Indiens, qui, dans l'adversité, se sont solidarisés et ont échangé au lieu de s'affronter. Cette absence de conflit permet la transmission de certains de leurs rites. Ainsi, les langues indiennes, dont le tamoul, ne sont plus parlées, mais se transmettent en restant confiné dans le sacré. Le tamoul perdure grâce à des chants rituels et autres actions tel que le « bal tamoul », et grâce à quelques descendants connus en tant que « pousari », jusque dans les années 1970. Considérés comme passeurs d'une époque révolue, ils détiennent leur savoir, foi et rites de génération en génération. Ils perpétuent fidèlement l'héritage d'une culture indienne profondément spiritualiste et permettent de ressentir une certaine proximité avec l'*Inde* ancestrale.
De nos jours, leurs descendants tentent de réconcilier leurs compatriotes avec les littératures orales et écrites autrefois usitées dans les « koïlou » et transmises principalement par leurs pratiques cultuelles et linguistique. Néanmoins, même dans le contexte de la religion, cet usage se perd, au profit du sanskrit.

- Les Chinois (« Shinwa ») : Certains parlent et écrivent le chinois, et ils ont conservé des relations familiales avec la *Chine*. Ce qui fait que pendant longtemps, le reste de la population les considéraient comme des « contre-nation ». Mais pendant longtemps, une majorité de descendants de Chinois ou de Réunionnais d'origine chinoise tendait à oublier son origine et ne parlait plus le cantonais ou le hakka.

- Les Musulmans (« Zarab ») : Peu de Zarab lisent l'arabe, quoique beaucoup parlent encore le goudjérati. A part le goudjérati et l'arabe coranique pour les indo-musulmans, on a aussi l'ourdou ou urdu (1947 ; nom local : urdū / اردو)). C'est une langue indienne appartenant au groupe indo-iranien de la famille des langues indo-européennes. Il est parlé au *Pakistan*, dont il est la langue officielle, ainsi que dans le nord de l'*Inde*.

A partir de ces différentes langues, concernant le phénomène de « créolisation linguistique », les avis sont partagés. Il est notamment éclairé par deux thèses :

1- D'un côté, la thèse de **R.CHAUDENSON** montre que lorsqu'on analyse le lexique du créole réunionnais, environ 75% de mots sont issus des français régionaux, liés à l'histoire du peuplement, et principalement diffusés oralement. Selon lui, les langues africaines n'ont pas joué un rôle primordial dans la genèse du créole.

Par ailleurs, les recherches de **Michel BENIAMINO**[1] (1997), **Daniel BAGGIONI**[2] et **Michel CARAYOL**[3] ont été centrées sur des analyses de la situation à partir de la genèse du créole. Ils se sont intéressés à l'histoire du français sur l'île. Ils se joignent à la thèse de **R.CHAUDENSON** en estimant que le français est la langue de fond du processus de créolisation, et soulignent l'importance du groupe des Blancs au début du peuplement de l'île. Ainsi, un examen approfondi des origines du créole fait apparaître que la plupart des mots utilisés proviennent donc des langues des colons français. On y trouve de très nombreux termes de marine, et plus particulièrement de la marine à voile, que l'on entend encore fréquemment utilisé dans certains ports.

Ainsi, la créolisation linguistique est perçue comme s'étant construite en deux temps :

Dans un premier temps, elle se fait avec la domination numérique des Blancs. Chacun travaille côte à côte et, comme nous l'avons vu précédemment, les esclaves apprennent vite les mots de la langue de la classe dominante, des maîtres, donc des langues européennes. Selon **Jean POIRIER**, la langue, comme la culture, n'étant pas possédée dans sa totalité par chacune des personnes constituant ce peuple, « *il y a simplification de la langue, comme de la culture et focalisation sur les éléments perçus comme les plus importants* ». Toutefois, comme nous l'expliquait **B.LADAUGE**, les Français qui s'établissent alors à *La Réunion* sont pour la plupart illettrés et de condition sociale proche de celle des groupes ethniques avec lesquels ils sont en relation. Il y a homogénéité linguistique jusqu'en 1720.

Cependant, il n'y a pas de créole attesté avant le XVIIème- XVIIIème siècles. On parle de « parler créole » ou « patois créole » dans lesquels « créole » est un adjectif qui souligne le caractère indigène. Dans un premier temps, au sein de ces colonies, on parle plutôt de « français corrompu », « jargon », « patois », « patois nègre »… Ainsi de l'abréviation de ces expressions, résulte l'emploi du mot « créoles » pour désigner des langues particulières, apparues après les individus désignés comme « Créoles ».

Dans un deuxième temps, la créolisation linguistique se fait avec l'équilibre quantitatif entre Blancs et Noirs, concrétisé par l'arrivée de nombreux esclaves que l'on appelle alors les « Bossales ». La conséquence en est que le pourcentage d'esclaves créoles dans la population servile diminue fortement : 30% en 1715 et que de 7% en 1735. Aussi, leur rôle social ne s'en trouve qu'amélioré. En effet, les Blancs cèdent les fonctions subalternes d'encadrement aux esclaves Créoles et ont moins de contact avec les « Bossales », voués aux activités agricoles. Les anciens esclaves deviennent alors les « commandeurs », chargés de l'encadrement. Ils deviennent des agents essentiels de la socialisation et de l'acculturation, des modèles sociaux pour les nombreux esclaves récemment arrivés. A cette deuxième arrivée, le créole est déjà constitué (1704-1709 : 80 à 85% de la population est créolophone). La langue des colons est apprise approximativement par les premiers esclaves, qui la transmettent aux esclaves de seconde génération, n'ayant de contact ni avec les colonisateurs, ni avec la première langue. Ce qui expliquerait, l'éloignement entre la langue créole réunionnaise et la langue française, telle qu'elle a évolué en métropole depuis le XVIIème siècle, et la variété des langues créoles d'origine française parlées aujourd'hui dans le monde.

2- D'un autre côté, nous avons la thèse du substrat africain, développée par **Monique PAYET** (1983), qui souligne que rien n'exclut l'influence des branches indiennes et africaines dans la genèse du créole. Les hypothèses des travaux de **R.CHAUDENSON** sur la situation de l'île, à l'époque, sont alors contestables pour diverses raisons : d'abord l'importance des relations entre les colons de *Bourbon* et les Malgaches de *Fort Dauphin*, ensuite la supériorité numérique des Blancs n'est pas établie, et enfin, il y a eu maintien de la

[1] **M.BENIAMINO** : Maître de conférences à l'Université de La Réunion et membre du laboratoire de recherche sur les espaces créolophones et francophones.

[2] **D.BAGGIONI** : Ancien Maître de Conférences à l'Université de La Réunion. Auteur de nombreux ouvrages et articles sur le créole, le multiculturalisme, la sociolinguistique de la francophonie, la sociolinguistique historique des langues standard et l'histoire des idées linguistiques.

[3] **M.CARAYOL :** Université de La Réunion.

langue maternelle chez les esclaves marrons malgaches. Aussi, à *La Réunion*, le créole est-il sans doute le parler où on devrait trouver les marques les plus nettes de l'influence d'une langue servile puisque, dans la période initiale de la colonie, les esclaves malgaches ont été numériquement plus nombreux. De plus, ils parlaient plus ou moins la même langue ou des variétés dialectales voisines. Si les langues de ces communautés serviles n'ont pas laissé beaucoup de traces repérables dans les créoles, elles l'auraient tout de même influencé, notamment au point de vue vocabulaire et syntaxe. En effet, le système linguistique ne présente presque pas d'éléments que l'on pourrait rapprocher des traits du malgache par exemple, mais le créole réunionnais possède une centaine de mots d'origine malgache.
De part l'insularité du lieu, s'ajoutent donc au patois régional, des emprunts aux langues des différentes ethnies colonisées.
Selon ces travaux, lors de la phase de plantation, les colons se démarquent linguistiquement des esclaves. Il y a la langue française qui devient symbole du pouvoir et instrument de domination, et la langue créole qui devient langue servile, langue inférieure. Les esclaves vont alors développer, compliquer le créole qui va devenir l'élément privilégié d'une contre-culture ; à la fois lieu d'investissement et de compensation.

Ainsi, le créole réunionnais, en dehors des mots hérités du vieux français, contient des racines africaines et malgaches, puis s'est enrichi de vocables anglais, hindi, indoportugais et chinois venus de ces populations. En effet, ce que **C.SIAMPIRAVE** connaît de sa langue c'est que « *toutes les cultures s'infusent dans notre culture, hein. Par exemple Madagascar, il a apporté aussi à la langue ; le Français… il a apporté aussi à la langue créole* ». Ce créole contient également des expressions formées par onomatopées ou images évocatrices. Aussi, bien qu'issu d'une base commune d'avec les créoles antillais, guyannais, haïtien… le créole réunionnais leur est une langue sensiblement différente dans son vocabulaire de base. Mais sa base lexicale française et son écriture phonétique facilitent sa compréhension.

On estime donc que la forme quasi-définitive du créole s'est stabilisée dans la première moitié du XVIIIème siècle. Il est attesté comme une langue qui comprend des caractères formels : un système syntaxique, une organisation structurelle, un système lexical et des caractères communicatifs.
C'est seulement depuis octobre 1977, qu'on lui accorde d'avoir son orthographe et sa grammaire. Il a un système particulier et autonome et une double articulation (phonème et morphème). Il peut être écrit et utilisé dans la société.

La structure propre des créoles les différencie parfois profondément de la langue d'origine et les rende incompréhensibles à ceux qui parlent la langue dont ils sont issus. « *Tout en étant manifestement issues des langues des colonisateurs, constituent des systèmes linguistiques particuliers et complètement autonomes* ». Mais, plutôt que de parler de déformation d'une langue, il semble plus approprié de parler de variante régionale et autonome de cette langue.
Le créole, à *La Réunion*, n'est une langue officiellement reconnue que depuis 1982 ; sachant qu'une langue reconnue comme telle doit être :
- unifiée (étroitement liée à l'histoire),
- autonome (liens de dépendance avec une autre langue qui lui serait plus ou moins proche),
- avoir de la vitalité (langue est parlée par une communauté),
- motivée par la prédominance idéologique (nationalité),
- véhiculaire (statut formel, domaines d'usage étendu à l'administration, à l'école, à la religion, la presse et la littérature). Elle est enseignée. La véhiculaire, langue grégaire ou de groupe, est informelle et sa fonction restreinte : sur le marché, en famille, entre pairs…

9.2/ Le « créole ethnique ».

Au fil de nos lectures bibliographiques, nous constatons que dans la société réunionnaise apparaît aussi un créole plus ethnique. En effet, la société, qui semble binaire, avec d'un côté les maîtres et de l'autre les esclaves, va accueillir un troisième groupe, les « Affranchis », qui représente la couche sociale intermédiaire. Proches des esclaves unilingues par la communauté d'origine, alors que leur désir d'ascension sociale les pousse à assimiler les valeurs et la langue de la grande bourgeoisie blanche, ils vont intérioriser le mépris de cette dernière et opter pour le patois des esclaves. Ils vont donc réajuster le créole en direction du français. C'est le début de la diversification du créole.
La vision binaire de la société sera d'autant plus contestable qu'à l'intérieur de la classe des colons, cohabiteront grands propriétaires et colons favorisés. Par ailleurs, il s'opère un rapprochement entre les « Petits Blancs » et les « Noirs marrons », notamment pour les usages linguistiques. Ainsi, on distingue :

- Le français.
- Le créole des Bas ou créole des « cafres », créoles des « Malbar » (du littoral de l'île). Son système phonologique est pauvre. Il est assimilé le plus souvent au créole basilectal (dans les écarts), inintelligible pour un francophone ou mésolectal (dans les zones côtières en dessus de 600m d'altitude) qui reste difficile à comprendre pour un francophone.
- Le créole des Hauts ou créole des « Petits Blancs » (des montagnes de l'île), au système phonologique plus riche (chuintantes et voyelles centrales). Il est assimilé le plus souvent au créole acrolectal qui peut être compris par un francophone.
- Le créole urbain, qui est analogue au système phonologique du français et plus francisé que les deux autres. C'est un mélange de créole francisé et de français régional. En effet, en plus du français et du créole, **M.BENIAMINO** (1997), **D.BAGGIONI** et **M.CARAYOL** soutiennent l'hypothèse de l'existence d'une troisième langue : le français régional dont les particularités ne proviennent pas du créole. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, avant que le créole n'existe, les Français arrivés sur l'île étaient porteur de parlers différents et ont construit le « Bourbonnais ». Il ne s'agit pas du français standard mais d'un français influencé par de nombreux dialectes issus des français populaires et construits lors de longs séjours portuaires. Il s'agirait donc d'un vieux français transformé façon « petit nègre » mais sans apport d'autres langues. Ce « bourbonnais » s'est transformé en français créolisé, se rapprochant du créole réunionnais et constituant une sorte d'emblème identitaire pour la population blanche prolétarisée. Il est maintenu par tradition orale essentiellement. Cette théorie ancienne est surtout retenue par une société qui veut signifier la prééminence de la culture française. Il est lui aussi assimilé le plus souvent au créole acrolectal qui peut être compris par un francophone.

9.3/ Le « créole évolutif ».

Enfin, la société réunionnaise laisse entendre aujourd'hui un créole que nous définieront comme évolutif. Selon **A.SAUTRON**, « *nous changeons… les mots changent, la façon de nous exprimer a changé, le vocabulaire a changé* ». En effet, il n'existe pas de langue originelle ; les langues étant amenées à naître et à mourir. Il y a aussi, forcément une grande part d'emprunt aux langues autres. **R.VALLIAME** précise « *Oui, parce que lorsque tu étais petit, lorsque tu faisais des récitations, c'était en français. Tout le monde a fait l'école en français. Ben, moi je chante en français ; ben, je chante en créole ».* De même, **S.ANDOCHE** nous dit « *Je maitrise quand même bien… assez bien la langue française ; je lis des romans en français. Donc, bien sûr que ça a eu une influence sur moi* ».

Aujourd'hui, aux différentes variantes de créole réunionnais, que nous avons vues précédemment, s'ajoute chez les jeunes scolarisés un nouveau langage constitué d'éléments empruntés au créole et au français ; ce qui bouleverse les données traditionnelles. Le créole

est plus francisé, ou contemporain, avec une grammaire et un vocabulaire qui évoluent très rapidement. Par ailleurs, ce nouveau créole est aussi constitué d'éléments empruntés au langage des banlieues ou des séries américaines, qui n'est ni du créole, ni du français, et qui varie d'un adolescent à l'autre.

Autre signe de changement : les Réunionnais avaient, pour la plupart, des difficultés à lire un texte écrit en créole. D'ailleurs, ils n'y étaient pas souvent confrontés. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui ; il peuvent le lire dans le journal, sur les affiches publicitaires etc. Mais cette lecture reste encore difficile. **G.CHOPINET** nous dit « *On s'est intéressé à ces choses culturelles là, il y a longtemps. Nous avions commencé par essayer d'écrire des livres, surtout des livres en créole. A cette époque là, on faisait partie du Chemin de la Liberté. Le Chemin de la Liberté était une association qui produisait des livres concernant La Réunion. Ca s'est passé dans les années… on va dire 77-78. Vous aviez un mouvement post-68, qui s'est passé même à La Réunion… Dans les années 77, et bien, on a mis en place l'écriture 77. Et, à partir de cette écriture de 77, et bien, nous avons écrit des livres* ».

Cependant, il ajoute « *mais, d'écrire en créole… ils avaient un problème. On ne savait pas… Quand vous écrivez en créole, qui allait vous lire ? A un moment donné on a dit « et bien voilà, pour nous faire lire ça, et bien on va mettre ça en musique* ».

10/ « Tissage d'un nouveau métissage ».

Comme nous l'avons vu précédemment dans notre première partie « Cadre théorique », chapitre II, « Ethnie et culture », nous avions abordé, de façon générale, la notion d'« évolution » et d'« acculturation ». Toute histoire de culture est une histoire de contact. Il existe aujourd'hui peu de culture qui ne soit en contact avec une autre. Une culture se développe parce qu'elle est en contact avec une autre, à *La Réunion* peut-être encore plus qu'ailleurs. C'est ce que l'on appelle l'« acculturation ». Mais, « *aujourd'hui,* nous dit **G.CHOPINET**, *vous avez « l'acculturation » dans ce qui existe déjà* ». Aussi, « Tradition » ne signifie pas « immuabilité », elle s'inscrit toujours dans et par le changement. L'évolution fait partie de la tradition. Elle dénote une remise en question de concepts traditionnels de la culture qui, en outre, ne sont pas figés et se construisent chaque jour.

Ci-dessus, nous avons aussi vu que la **culture traditionnelle réunionnaise est évolutive.** Ainsi, plus encore aujourd'hui, nos résultats font apparaître ce que nous appellerons le **« tissage d'un nouveau métissage »,** c'est-à-dire un métissage issu du passé mais aussi en construction dans le présent. Par exemple, **B.LADAUGE** nous dit « *Toute… l'histoire de France, la culture de France, ce sont des graines qui ont pris racines ici à La Réunion. Mais ça veut pas dire que je continue pas à me nourrir. Parce que… la culture française ça évolue* ». Et, **S.CAMATCHY** ajoute « *Et en même temps, on a la chance d'avoir… les autres cultures. Donc c'est ça La Réunion. On ne vit pas enfermé sur nous même ici* ». **Axel SAUTRON** explique qu'« *il faut que nous puissions faire un condensé du monde moderne et de la tradition. Il faut trouver un compromit là-dedans* ». Depuis quelques années, on assiste donc à La Reunion à une prise de conscience et à une adaptation non seulement aux cultures françaises et européennes mais aussi aux recréations identitaires et pratiques traditionnelles, en référence aux origines ancestrales. S'éveille ainsi une conscience et une revendication d'une identité propre et nait une multitude de revendications culturelles.

Aussi, se développe un mélange avec des éléments venus d'ailleurs, une interaction culturelle, favorisant l'émergence d'une identité culturelle réunionnaise nouvelle et complexe, « à géométrie variable ». D'une génération à l'autre le Créole réunionnais n'est pas tout à fait le même, ni même la cuisine, ou la musique... L'acculturation est réciproque et se vit chaque jour. **A.SAUTRON** assure que « *c'est pas un bien, c'est pas un mal ; il faut qu'il trouve sa place, c'est tout. Il faut trouver un compromis ; il ne faut pas… que les apports extérieurs nous bouffent entièrement* ». Mais est-ce le cas ?

CONCLUSION.

Notre deuxième conclusion, concernant l'étude des représentations sur les éléments contitutifs de l'identité culturelle réunionnaise, permet de découvrir trois nuances de ce qui constitue les éléments culturels de l'identité culturelle réunionnaise.

D'abord, **une première partie des éléments culturels est constituée de la « culture traditionnelle ».** Les populations de l'île ont apporté avec elles leurs langues, leurs cuisines, leurs musiques / danses, leurs us et coutumes, leurs fêtes / rituels religieux... Cependant, ces éléments dépendent des ressources disponibles et de l'insularité et tendent ainsi à abolir le clivage ethnique et social. Petit à petit, ces apports s'échangent, se mélangent et ne ressemblent plus réellement à ceux des pays d'origine pour donner un produit nouveau, typique, riche et diversifié. Les apports de cette population métissée, deviennent les éléments fondateurs de l'identité culturelle des Réunionnais. Ils constituent la **culture anthropologique**, c'est-à-dire une **culture traditionnelle** de cette nouvelle communauté.

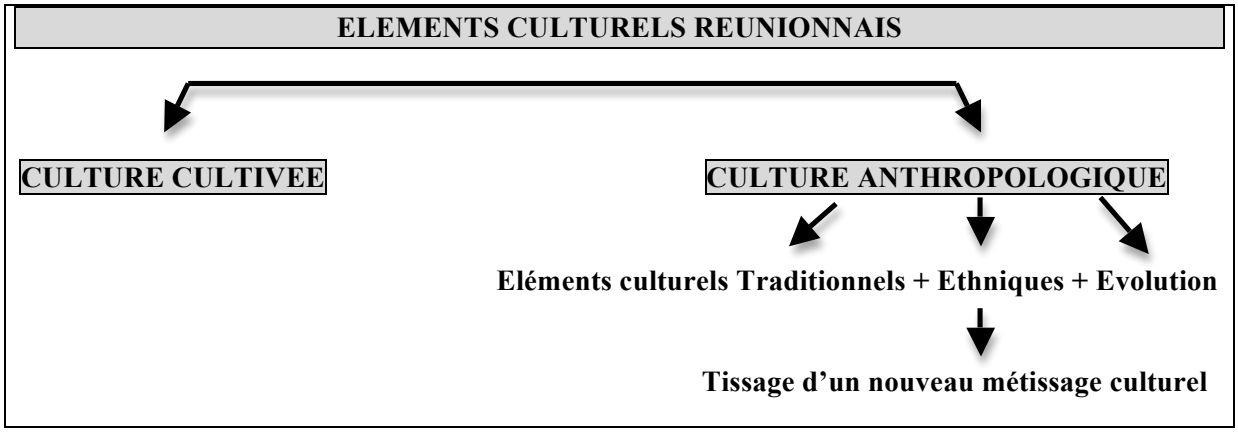
Ensuite, **une deuxième partie des éléments culturels est constituée de la « culture ethnique ».** Malgré tous ces échanges, une partie de chaque culture ne s'est pas métissée tout de suite et est restée dans l'intimité des familles. Mais par le biais, parfois d'activités commerciale, les mariages entre les différentes ethnies et les relations d'aujourd'hui, ces cultures, qui ressemblent encore un peu à la culture des pays d'origine, sont connus de beaucoup de Réunionnais et surtout pratiquées dans les familles.

Enfin, pour **la troisième partie de l'identité culturelle, nous notons qu'il apparaît une sorte de « tissage d'un nouveau métissage »** de l'identité culturelle.

Ce n'est pas la pratique ou la mise en valeur isolée mais la prise en compte de tous ces éléments culturels qui caractérise cette identité culturelle réunionnaise. Elle permet de savoir qui partage cette créolité réunionnaise et de se tisser « une cohésion culturelle ». Parfois, il est fait remarqué, à ceux qui prétendent exagérément pratiquer ces éléments, leur manque de créolité réelle. Par exemple lorsqu'ils ne mangent pas de piment, ou ne savent pas faire un carry, ou lorsqu'ils ne connaissent pas tel fruit/légume, tel quartier, ou lorsqu'ils ne parlent pas créole en milieu créolophone, ou lorsqu'ils ne savent pas se déhancher sur la musique…

Toutefois, même si l'équilibre permet de mieux apprécier cette culture dans son ensemble, personne n'est détenteur de la totalité de ces éléments… Nul besoin de représenter toutes ses facettes pour se sentir Créole réunionnais. Cette culture peut se **pratiquer et se transmettre de façon partielle**. Libre à chacun de préférer telle ou telle partie de cette culture. Il s'agit avant tout de se sentir créole, d'avoir une philosophie de vie, une attitude quotidienne créole, multiple, mélangée, métissée ; c'est un art de vivre, un art culinaire etc…

Schéma n°2 : **Représentations des éléments de l'identité culturelle réunionnaise**.



Dans ce contexte réunionnais, quels sont les mécanismes de transmission de ces éléments ?

CHAPITRE III : REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE LA CULTURE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Notre démarche dans cette étude a été dans un premier temps de situer le Réunionnais dans ses différentes appartenances culturelles ; dans un deuxième temps notre intention était de déterminer quels étaient les éléments contituant l'identité culturelle réunionnaise. Dans la continuation de ce projet, notre étude sur « l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise » nous oblige à nous pencher sur les représentations du Réunionnais concernant la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Nous avons ici pour objectif de montrer les mécanismes de « Transmission » et de « Non transmission » de l'identité culturelle en ciblant les différents « passeurs culturels », qui selon nous influencent la transmission familiale, les éléments culturels que transmettent chacun de ces transmetteurs et comment se fait la transmission.

Dans la première partie théorique de notre thèse, chapitre IV « Identité et transmission », nous avions vu que « le terme « éducation » est issu du latin « educatio » de même sens, lui-même dérivé de « ex-ducere ». « Ducere » signifie « conduire », « guider », « commander » et « ex », « hors de » ». Notre étude permet, ici, d'apprécier le rôle de ces « guides », des médias, des organismes culturels, de l'école, de la famille etc. dans cette transmission. **Bernadette LADAUGE** tient à nous dire qu'« *il faut faire attention par qui…* ». Et, **Christian ANTOU** énumère « *C'est les parents d'abord, l'homme réunionnais, hein… les pères et mères de famille de La Réunion, les enseignants, les collectifs, les associatifs et tout…* ». **Nicolas GOVINDASSAMY** ajoute : « *ben, si quelqu'un a quelque chose à transmettre, moi je pense qu'il faudrait transmettre, hein… Si on sait quelque chose, on transmet pas ça, ben, c'est foutu* ». Les divers passeurs culturels sont contraints à une redéfinition de leur mission de transmission.

De plus, **Gérard CHOPINET** explique qu'« *il faut savoir ce qu'on veut réellement donner ; quelle nourriture… quelle nourriture pour le cœur, pour les yeux, pour la tête on veut donner à nos enfants* ».

Les nouvelles valeurs, pratiques et aspirations culturelles, introduisent de nouveaux repères identitaires, accompagnée d'effets parfois positifs, parfois négatifs.

Nous nous sommes donc appuyés sur les questions :

QUI ? - Q13 (questionnaire) et 6, 7, 8 (entretien) - Selon vous, quels sont les « passeurs culturels » transmetteurs de l'identité culturelle réunionnaise ? Que pensez-vous de la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR) ?

QUOI ? - Q14 à 17, 18 à 26 (questionnaire) et 7 à 8, 9 (entretien) Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ? Les organismes culturels ? L'école ? Le voisinage/le quartier ? La famille ? - Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par le Grand-père, la Grand-mère, le Père, la Mère, l'Oncle, la Tante, les Enfants ?

COMMENT ? - Q27, 28 (questionnaire) et 10 (entretien) - Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive) ? De façon intentionnelle (active) ?

I/ UNE « NON TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Ainsi, certains participants déclarent que l'identité culturelle réunionnaise **ne se transmet plus**. En effet, **Nicolas GOVINDASSAMY** nous dit « *Non, je pense pas* ». **Christian** ajoute « *On ne peut plus transmettre les choses comme ça… au contraire, ça part à la dérive* ». **Axel SAUTRON** ajoute « *… la tradition fout le camp ; et bien c'est sur elle qu'il faut que nous portions notre attention quelque part* ».

D'autres participants ne déclarent pas que l'identité réunionnaise ne se transmet plus mais nous disent plutôt, tel que **Julien BANOR**, « *ça peut encore arriver ; il y en a encore mais il y a moins* », et **Christian ANTOU** qui nous dit « *Oui mais pas suffisamment, hein* ». **Roger VALLIAME** déclare « *ben, il y a… à un moment donné, il y a certaines choses qu'on est obligé d'abandonner…* ». « *Et… effectivement…* nous dit **Axel SAUTRON**, *si on ne fait pas le point sur nous, sur ce que l'on est, sur ce que l'on a été, c'est sûr que… il y a certaines choses qui nous échappent tout doucement, et on n'y fait pas attention* ». **Isabelle HOARAU** ajoute « *Ben, on va arriver à un moment où il y aura quasiment plus de transmission… Donc, je pense qu'il y a quand même un délitement de notre culture* ».

A/ La famille.

L'absence de transmission se fait aussi remarquer dans la famille. **1,5% des participants ont déclaré que la famille ne participe pas à la transmission** de l'identité culturelle réunionnaise. Et, **3% pensent que les voisins et le quartier ne participent pas non plus**. **Christian** soutient que la transmission « *c'est un petit peu de tout, hein, à l'occasion, hein. Dans les familles, comme ça, c'est pas évident* ». **S.ANDOCHE** constate que « *la famille peut-être ne transmet pas assez aujourd'hui… Y'a des parents qui retransmettent ; y'en a qui ne retransmettent pas, quoi* ». **J.BANOR** dit aussi « *Euhhh ouais mais… certains y participent, certains non… S'il est allé en France métropolitaine c'est foutu, il va tout perdre* ».

Concernant la langue, **A.SAUTRON** rapporte « *vous avez aussi des Réunionnais qui ont pris un mode de vie français, qui renient… leur… leur langue déjà dans un premier temps…* ». **S.ANDOCHE** nous dit « *je vais te raconter une petite… une petite histoire… qui a mis Daniel en colère une fois… C'est une maman, hein, qui dit « ben, je ne comprend pas, ma fille ne parle pas… ne parle pas bien créole » ; et elle dit « et pourtant sa néninne parle le créole avec elle ». Daniyèl était en colère, parce qu'il dit « ben, tu parles créole avec moi et tu me dis que c'est sa néninne qui lui parle créole, et toi tu ne lui parles pas créole toi »…* ». Et, **Bernadette LADAUGE** déclare « *par exemple, on avait dit dans la maison, on parle pas créole ; dans la maison, on parle français. Dès qu'on était dehors on parlait créole. Parce que dans la maison, papa, il pouvait nous reprendre. Il savait très bien parler créole, mais il ne parlait jamais à nous. Les grands-parents ont passé ça aux parents ; les parents nous ont repassé* ». **G.CHOPINET** constate « *Pour l'instant, personne… les gens ne veulent pas trop faire des choses en créole* ».

G.CHOPINET commente autrement le problème de la langue créole à *La Réunion :* « *Par contre, la « décréolisation qualitative », oui… Le problème c'est… il y a beaucoup de gens qui parle ni bien le créole, ni bien le français. L'idée de faute en créole n'existe pas. Et donc y'en a qui parlent bien le créole, ceux qui parlent bien le français, ceux qui parlent le français régional, ceux qui parlent un mauvais français… En mauvais créole, c'est justement ce que je suis en train de faire. C'est-à-dire un créole où les structures grammaticales du français polluent la chose* ».

N.GOVINDASSAMY note par ailleurs que « *vous avez des gens qui jouent… à double jeu ; ils défendent le créole mais leurs enfants ils vont à l'école ; ils vont à l'université ; ils*

prennent le mandarin ou bien ils vont apprendre l'ourdou là-bas à l'institut d'anthropologie… ou l'hindie ».

Concernant la littérature : **S.ANDOCHE** ajoute « *Le conte aussi est en train d'être bouffé par la télé, est en train d'être bouffé par… les films américains…Voilà* ». En effet, l'année 1964 est synonyme de l'apparition et l'intrusion massive de la télévision dans les familles réunionnaises. Un tournant historique où l'héritage oral des contes en créole, légendes, proverbes, expressions et autres devinettes transmis de génération en génération, a commencé à disparaître à *La Réunion* devant la fascination suscitée par les images, les sons et les séries télévisées… Les conteurs d'histoires (« rakontèr zistwars ») deviennent synonyme de « sharzèr d'lo » (menteurs) et sont ignorés.

Concernant la cuisine : **G.CHOPINET** le rejoint en quelque sorte en exprimant : « *Mais, par contre, y'a quelques carrys qui vont commencer à se perdre. Au niveau du savoir-faire ça se garde mais au niveau… La culture c'est aussi une affaire de goût. Tu vois ? Par exemple, vous dites que vous voulez manger quelque chose de bon, et bien, il faut aller le chercher, hein. Ce n'est plus pareil. Moi je trouve que… je sais pas moi, les gens d'autrefois étaient habitués à manger des produits locaux, frais ; un coq de race, et tout ça* ».

Par ailleurs, **B.LADAUGE** nous rapporte les commentaires qu'elle entend fréquemment à ce propos « *« Ah on ne fait plus comme ça maintenant » ; « Ah ma chère, je ne fais plus griller mon café moi, j'ai du café tout moulu » ; « Ah je ne fais plus de confiture moi, j'achète la confiture toute faite* ».

Concernant la musique : **C.ANTOU** rapporte que la transmission ne se fait « *... pas dans le fait de danser, de chanter hein… Danyièl WARO, son père n'était pas branché musique créole… et le père de… Gilbert POUNIAT, de Ziskakan aussi* ». **Claris SIAMPIRAVE** ajoute « *...autrefois… c'était interdit le maloya ; le moringue, tout ca, c'était interdit. Ils jouaient du maloya ; on venait, on les fouettait, on confisquait leur matériel. La bande du Roi Kaf et tout, vous racontait… qu'autrefois, ils jouaient dans les champs de cannes parfois. Pour qu'ils puissent jouer du maloya, il fallait qu'ils aillent dans les champs de cannes, jouer en cachette. Donc, aujourd'hui, quand on entend le maloya en public, passer à la radio et tout, parfois on a du mal à croire que le maloya était interdit* ».

Christian ajoute aussi « *on n'est pas trop branché sur la musique, hein* ». Il ajoute « *j'aime pas le maloya… C'est malheureux, hein, de dire ça comme ça, hein. Ah, j'aime pas. Parce que là si on écoute bien le maloya, comme Gramoun Lélé… comme… comment il s'appelle ?... Daniel WARO, tout ces gens là… ; si… on écoute bien la chanson, on comprend rien ; Ah non, le maloya… Le maloya réunionnais doit être le maloya réunionnais. Y a une façon d'écrire ; y a une façon de prononcer ; Il faut qu'on arrive à comprendre. Comment nous Réunionnais on peut… on écoute un maloya, on n'arrive même pas à comprendre ce que le chanteur est en train de dire. Quand j'entends ça moi j'éteins la radio moi* ».

Concernant les us et coutumes : **G.CHOPINET** développe « *Aujourd'hui quand vous allez à une veillée, vous n'allez pas jouer aux cartes, vous n'allez pas raconter des histoires, et tout ça. Les gens faisaient ça chez eux. Tu vois ? Mais aujourd'hui, même chez les gens, les gens font de moins en moins ça* ». Dans « *Grossesse, naissance et petite enfance en société créole* » (2002), **Laurence POURCHEZ** pose les questions : « *Qui n'a jamais passé une soirée sous un manguier ? Qui a déjà montré du doigt un fruit ou une fleur dans l'espoir de les faire « couler » ? Qui, en voyant une couleuvre, a pensé à un deuil prochain ? On sait qu'il ne faut pas faire de grimaces à une femme enceinte, que son ventre pointu annonce un garçon, mais quelle jeune femme enceinte pratique la multitude d'interdits alimentaires pour s'assurer une belle descendance ?* ».

Concernant l'artisanat et l'architecture : **C.ANTOU** nous fait part de son constat concernant l'artisanat : « *Même si aujourd'hui on parle d'autres aspects de l'artisanat, on voit bien aujourd'hui les difficultés qu'on… que rencontrent les tailleurs de pierre par exemple, les ferblantiers… Les deux ou trois qui restent… quand il y a des reportages à la télé ou à la radio, leurs soucis eux, c'est de dire vraiment « oui mais dans deux trois ans ça*

va être fini parce que même les enfants ne veulent plus continuer » etc. Donc on aura tout cet aspect de notre culture, c'est-à-dire des métiers anciens etc ». **J.BANOR** par exemple nous dit « *ben, qu'est-ce qui m'a amené à faire ça ? C'est la pauvreté. J'ai appris en autodidacte. Aujourd'hui, j'ai crée une entreprise en autodidacte…* ».

Concernant le jardin et les tisanes : **I.HOARAU** considère que « *...le jardin créole est en danger. Et donc, j'ai fais ce livre parce que justement pour essayer de garder quelque chose de pérenne, parce que y a de moins en moins de jardins créoles. C'est une partie de notre culture qui est en train de se perdre* ». **A.SAUTRON** déclare « *aujourd'hui on est entré dans un mode de vie avec le gazon dans le jardin. Et bien, le gazon ce n'était pas notre mode de vie ; on aime bien un peu de gazon, mais il prend une place très très… Lorsque vraiment on n'a pas besoin d'utiliser… quand on a besoin d'espace, pour ne pas trainer dans la poussière. Vous voyez ? Mais… nous on n'a jamais cherché à avoir vu sur la mer ; nous avons toujours pensé à être sous un arbre, s'asseoir sous un arbre ; maman a toujours eu quelques plantes dans le jardin, et surtout des arbres fruitiers* ». **B.LADAUGE** ajoute « *Devant chaque maison, même si elle était en tôle, en paille… y avait un manguier, un arbre à letchi, un avoctier. Ca faisait de l'ombre sur la maison. Au sol, c'était de la terre battue ; on l'arrosait le soir. Maintenant, béton, béton, béton… Donc c'est devenu une chaudière. Et là on te dit « ah, il faut acheter un climatiseur* ». **Christian** regrette que « *Les gens vont prendre des médicaments parce que c'est vite fait. Mais la tisanne… ça demande un peu de temps pour le faire bouillir, et tout ça* ». Pire, **Jean-Jacques SILLON** regrette qu'« *Avec le modernisme, on va casser les clôtures végétales pour mettre des murs, les gens qui vont dans des immeubles, bon… la vie maintenant n'est pas pour pousser les gens vers la nature* ».

Concernant les religions et les superstitions : **R.VALLIAME** évoque la problématique de certaines cérémonies : « *les cérémonies. Si vous avez commencé à en faire, il faut le faire tous les ans. Et si vous n'avez pas les moyens ? Là, comme les Malbars qui font un grand service… il faut acheter le chèvre ; il faut acheter le coq ; il faut acheter… toutes les petites fournitures. Il faut donner à manger aux gens. Autrefois, les gens buvaient du rhum, ils buvaient du vin ; aujourd'hui ils boivent du whisky… Aujourd'hui, beaucoup de gens vont vers la nourriture métropolitaine, chinoise…* ». **B.LADAUGE** ajoute : « *Maintenant, c'est même plus le curé qui te donne la communion ; c'est une bonne femme ou un vieux bonhomme. Et y a plus de chapeau sur la tête… Il fallait aller confesser etc… Qui va se confesser encore aujourd'hui ?* ». Beaucoup d'interdits sont aujourd'hui rejetés parce trop lourds.

B/ La télévision / les médias.

L'absence de transmission se fait remarquer à la télévision / les médias. **Mais seulement 1,5% des Réunionnais interrogés ont déclaré que la télévision et les médias ne sont pas transmetteurs d'éléments culturels réunionnais**. **Gérard CHOPINET** formule ce fait en disant « *ça aurait dû être les médias, aussi bien la télévision, toutes ces choses, les radios, et tout ça, qui transmettent ça* ». Mais, **Isabelle HOARAU** nous dit « *je pense que cette transmission est en danger, au vu du poids de la télévision* ». Elle ajoute « *... je pense qu'il y a encore plein de choses à faire, en particulier des articles de fond sur la culture réunionnaise, qu'on ne trouve pas sur internet… Si on cherche le maloya, à part deux trois articles bidons, y a rien. Alors que c'est soit disant un monument culturel patrimonial, international et universel* ».

Concernant la langue, **Sully ANDOCHE** note que « *donc, la presse écrite, il n'y a pas grand-chose, hein, vraiment…* ». **Jean-Claude CALIMOUTOU** considère que « *le créole… y a pas assez de personnes âgées qui viennent … dans les médias pour parler. Emmènez un peu ces gens là pour parler. C'est eux qui ont tout ; c'est eux qui ont le secret des mots* ».

G.CHOPINET ajoute par ailleurs « *moi, je serai pour que, dans les médias, on mette des choses, des écrits, des sous-titrages écrits en créole…* ».

Concernant la littérature, **S.ANDOCHE** raconte que « *le conte existait à la maison mais… surtout à cause de la télé, le conte s'est perdu un peu* ».

C/ Les organismes culturels.

L'absence de transmission se fait aussi remarquer de la part d**es organismes culturels**. Nous notons que **7,5% des participants ont déclaré que les organismes culturels ne participent pas à la transmission** de l'identité culturelle réunionnaise. Par exemple, **Jean-Claude CALIMOUTOU** nous rappelle qu'« *il y avait une association qui s'appelait… « la Sopas »… C'est une des associations pour moi qui faisait les plus grandes choses sur Sainte-Suzanne… dans le domaine de patrimoine… On était solidaires ; on les rejoignait pour leur donner un coup de main, pour le moringue, pour tout… Tout ; ils faisaient de tout… Y en n'a plus. Aujourd'hui ils ont fermé ; y en n'a plus. Et qui le fait ?... Tout ça c'est passé où ?... C'est dommage* ».

Concernant la langue, ce qui est parfois reproché dans sa défense, c'est qu'elle est finalement assez peu illustrée par ses défenseurs.

Certains déplorent aussi le fait de défranciser le créole, persuadés que ceci n'est accessible qu'aux acculturés, aux linguistes, maîtrisant la langue française et la phonétique. Certains déplorent au contraire un créole qui se persuade de ne rien devoir à la culture française, alors qu'ils continuent à vivre dans ses institutions et dans ses codes.

Concernant la littérature, **G.CHOPINET** nous dit que « *quand on aborde la littérature, on a un problème concernant la littérature réunionnaise. Vous avez des choses qui sortent du lot, mais pour continuer dans le temps, il faut qu'il y ait des gens qui les rééditent…* ».

Concernant la cuisine, **C.ANTOU** nous fait part de ses craintes concernant la cuisine : « *Personne aujourd'hui pense que le carry est en danger, à part un fou comme moi. Vous comprenez ? Parce que… le carry… ça fait 150 ans qu'on mange le carry ; tout le monde mange le carry ici* ».

Concernant la musique, **G.CHOPINET** explique par ailleurs : « *Vous avez un grand vide dans le domaine de la rééditon à La Réunion ; aussi bien pour rééditer les livres – y'en a parfois qui sortent du lot, mais c'est un peu rare- aussi bien que dans le domaine de la musique. Dans le monde entier, concernant la musique, et bien, quand on est passé du vinyle au CD, et bien, dans la plupart des pays, tous les anciens vinyles ils les ont transformé en CD. A La Réunion, Je met quelqu'un au défit de me dire… que dans ses CD lequel nous arrive d'autrefois. Ca n'a pas été réédité. Tu vois ? Peut-être Daniel WARO ou Ziskakan ou quelques trucs ; quatre ou cinq. Et vous avez un endroit spécialisé pour faire ça. Alors que dans d'autres pays, c'est pas un éditeur spécialisé qui fait ça ; tous les éditeur font ça* ». Par ailleurs, l'orchestre en cuivre vit ses derniers jours vers 1980.

Concernant les us et coutumes, **Christian** confie par exemple concernant la « Fête du 20 décembre » : « *Ca m'intéresse pas cette histoire de 20 décembre* ».

D/ L'école.

L'absence de transmission se fait remarquer à **l'école**. **Pas moins de 35,8% des Réunionnais participants ont déclaré que l'école ne transmet aucun élément de l'identité culturelle réunionnaise**. **G.CHOPINET** affirme que « *Ca aurait dû être l'école. Mais je pense qu'aujourd'hui, il ne faut pas trop compter sur l'école en se disant que c'est l'école qui va transmettre ça complètement* ». En effet, **S.ANDOCHE** déclare « *Est-ce que l'école transmet ?... Pas vraiment, hein…* ». **J-C.CALIMOUTOU** espère « *peut-être que demain l'école va nous accueillir…* ».

Concernant la littérature, **G.CHOPINET** affirme que « *concernant la littérature, la littérature réunionnaise à l'école, il n'y a que les gens qui travaillent la langue et la culture réunionnaise qui font ça ; les autres ne font pas ça* ».

Concernant les us et coutumes, **Julien BANOR** propose qu'« *il faudrait mettre un peu les traditions créoles à l'école… de manière à ce qu'on ne les perde pas…* ». **J.C.CALIMOUTOU** rappelle « *et puis, l'histoire aussi. Qu'on nous apprenne l'histoire de notre pays dans l'école* ».

II/ UNE « TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Dans notre Première partie théorique, chapitre II « Identité et transmission », nous avons vu qu'« en sociologie, une « tradition » est une « coutume » ou une habitude qui est mémorisée et transmise de génération en génération ». Il s'agit donc, ici, de déterminer les différents « passeurs culturels ». Nous avions donc vu que les deux instances de transmission, l'éducation formelle et l'éducation non formelle, pouvaient se trouver en confrontation lors de situation de diversités culturelles. Aussi, nous pouvons nous demander quels sont ces éléments culturels transmis par chacun d'entre eux ? Et, est-ce que la famille ne serait pas en passe de perdre son rôle de transmetteur ?

Certains participants à nos entretiens déclarent que l'identité réunionnaise **se transmet toujours aujourd'hui**. En effet, **S.ANDOCHE** reconnaît qu'« *il faut faire attention, mais je ne crois pas que… je ne crois pas que ça se perd autant que ça… C'est autre chose ; c'est une autre culture créole qu'il faut qu'on prenne… En fin de compte, y'a des choses qui se transmettent quand même, quoi* ». **J.BANOR** dit aussi que « *…certaines personnes ne veulent pas perdre la culture… donc, la culture va subsister* ». **Jean-Jacques SILLON** nous dit aussi « *Ca se transmet* ». **C.SIAMPIRAVE** émet « *Oui, y'a beaucoup de choses que l'on retransmet à nos enfants…* ». **I.HOARAU** affirme : « *je pense qu'à tous les niveaux y a de toute façon une transmission ; ça ne peut pas se faire autrement* ». **G.CHOPINET** explique qu'« *dans la culture anthropologique, et bien, forcément, y a des choses qui vont se perpétuer* ». En effet, **A.SAUTRON** ajoute « *Oui oui, et bien par rapport à la langue, par rapport à la cuisine, par rapport à la musique ; on sent que c'est toujours véhiculé… Je pense que ça émerge, hein, de plus en plus. On transmet encore plein de choses* ». De même, **I.HOARAU** rappelle « *On transmet, nous, plein de choses que nous avons, que nous portons, dans l'éducation, dans les tisanes, dans la cuisine… La culture c'est tout ça aussi… dans les histoires que nous racontons, que nous transmettons. Donc toutes ces choses là, y a de la transmission qui se fait* ». **J.BANOR** ajoute « *La culture oui. Il y'en a beaucoup… par exemple on pourrait dire… par exemple comme le maloya…* ». **C.SIAMPIRAVE** dit aussi « *Tout se transmet, même la musique, le maloya, le moringue…* ». En effet, après le « *séga* » et le « *maloya* », le « *moringue* » redevient un genre musical majeur de *La Réunion.* De plus, **J.BANOR** dit que « *quand il (l'enfant) est à l'école, il entend à l'école, il entend dans les médias, il entend partout, dans la presse partout, donc on perd pas…* ».

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les « passeurs culturels » les plus transmetteurs de l'identité culturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher parmi les groupements suivants :

Tableau n°12 : Les « passeurs » de l'identité culturelle réunionnaise.

LES PASSEURS CULTURELS	Nombre	Pourcentage
La télévision / les médias	23	34,3%
Les organismes culturels (associations…)	30	**44,8%**
L'école	13	19,4%
Le voisinage / quartier	30	**44,8%**
La famille	65	**97,0%**

Aucun	0	0,0%

Afin de laisser libre cours aux différentes représentations, nous avons fait le choix de permettre plusieurs réponses. Nous pouvons ainsi formuler que les Réunionnais participants ont évoqué de façon égale, avec 44,8%, les organismes culturels et le voisinage comme étant passeurs de la culture réunionnaise. Et, 65 Réunionnais interrogés sur 67, soit 97%, ont déclarés que le transmetteur le plus actif est la famille.
Aussi, nous pouvons constater que ces données quantitatives sont corroborées par les données qualitatives issues des entretiens.

A/ L'école.

Notre intérêt pour la transmission par l'école se justifie aujourd'hui dans la mesure où elle est récemment investie de missions plus ouvertes aux diversités culturelles. Ce qui lui offre la possibilité d'influencer la transmission familiale. Et, **19,4% des Réunionnais ont déclaré que l'école est transmetteuse** de l'identité culturelle réunionnaise.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels qui se transmettent par l'école ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°13 : Les éléments culturels transmis par l'école.

TRANSMISSION ECOLE	Nombre	Pourcentage
La langue	21	31,3%
La cuisine	13	19,4%
La musique / la danse	24	**35,8%**
L'artisanat	8	11,9%
L'architecture	0	0,0%
Le jardin / les tisanes	4	6,0%
La littérature (textes / contes)	26	**38,8%**
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	5	7,5%
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	7	10,4%
Aucun	24	**35,8%**

- Avec moins de 30% des participants qui ont coché ces éléments culturels, selon nos résultats, l'école ne transmet pas l'architecture ; et presque pas de notions sur le jardin ni les tisanes tisanes, ni les us et coutumes ou les fêtes religieuses et les superstitions, ni l'artisanat ou la cuisine. Seulement **19,4% des Réunionnais interrogés répondent que l'école transmet la cuisine**. En effet, **C.ANTOU** nous évoque quelques exception de cuisine à l'école : « *Je suis passionné par la cuisine de mon pays et j'ai la chance que mon métier c'est aussi de transmettre ces connaissances à la génération future… Je veux dire qu'on a quand même quelques outils qui permettent aujourd'hui en plus de nos actions dans les écoles, à travers les classes à PAC, des classes à projets artistiques et culturels… et différentes écoles, différents niveaux, depuis la petite section jusqu'aux grandes classes, jusqu'aux lycées ou ailleurs. Donc on va dans les écoles et on fait l'éducation du goût. Et à travers cette éducation du goût, on fait bien sûr de la connaissance de la cuisine réunionnaise dans son ensemble. On aimerait nous, avoir pourquoi pas un outil, une espèce de cuisine mobile, un camion un peu équipé qui pourrait aller donc facilement dans n'importe quel endroit de l'île, dans n'importe quelle école ou autre… Moi j'ai eu la chance d'être au lycée hôtelier… avec un contenu qui est semblable à n'importe quel lycée hôtelier de France mais avec la particularité que l'on a crée nous ici, depuis plus d'une douzaine d'années… -donc c'est des formations complémentaires- donc cuisine régionale. Donc ce sont des jeunes qui après avoir obtenu leur diplôme quelconque, un CAP, un BEP ou un Bac pro dans le domaine de la cuisine et l'alimention, peuvent aujourd'hui pendant une année au lycée hôtelier de La Réunion faire une formation complémentaire sur la cuisine régionale. Donc la connaissance*

de la cuisine réunionnaise dans son ensemble avec une meilleure connaissance des produits locaux, des recettes anciennes, de la cuisine du pays, aussi bien traditionnelle qu'évolutive ».

- Nous constatons par ailleurs que **31,3% des Réunionnais ont déclaré que l'école transmet la langue**. Certains participants considèrent que le créole se transmet déjà dans l'école. En effet, **J.F.MANDRIN** affirme que « *pour moi… le créole a toujours été à l'école. Moi, le créole ne m'a jamais quitté quand j'étais à l'école, hein. Je suis Créole partout, hein ; même quand je voyage* ». **S.ANDOCHE** ajoute « *Le créole a toujours été dans l'école. Dès qu'il y a eu des enfants créoles à l'école, le créole a été utilisé dans l'école. Le créole était beaucoup parlé dans la cour de récréation déjà… Et le créole se trouve souvent dans les canards des enseignants en parlant en français aussi souvent… sans qu'il s'en rende compte, hein. Quand il te dit « Les marmailles mettez vous en rang »…* ».

Et, comme d'autres participants, **S.ANDOCHE** dit « *C'est vrai qu'il y a une prise de conscience quand même de la part des enseignants. Donc l'école, un petit peu ; oui, on va dire que oui…* ». En effet, **J.BANOR** assure qu'« *aujourd'hui, il y a l'école aussi ; l'école… tiens ça en compte…* ». **S.CAMATCHY** dit aussi que « *c'est à travers l'école etc.* ». **S.ANDOCHE** déclare « *Y'a quelques enseignants de la « langue et culture régionale » aujourd'hui qui parlent créole avec les enfants à l'école ; quelques trucs comme ça…* ». Dans certaines écoles primaires de *La Réunion* un enseignement de Français Langue Etrangère (FLE) a été mis en place. Depuis novembre 2000, le créole réunionnais a acquis officiellement le statut de langue régionale. C'est à ce titre que, depuis 2001, il est enseigné dans les établissements scolaires et universitaires, dans le cadre de l'enseignement officiel des Langues et Cultures Régionales (option créole). De même, un concours spécial de professeur des écoles a récemment été créé pour recruter les enseignants du primaire. Pour ceux du secondaire, un CAPES de créole a été créé. La première session s'est déroulée en juin 2002.

Cependant, comme nous le dit **C.ANTOU**, « *il faut que ça reste… une liberté* ». **C.SIAMPIRAVE** espère aussi que « *si des gens ne veulent pas l'apprendre, ils sont libres* ». En effet, **B.LADAUGE** stipule que « *Le créole c'est la langue de l'intimité et de la passion. Laissez les gens parler le créole comme ils en ont envie. Laissez les gens, le populaire… le créole savoureux là, c'est les petites gens dans la rue qui vous donne le bon mot. Mais pas des gens dans l'université. Qu'il y ait un laboratoire de recherche, je suis tout à fait d'accord, que des chercheurs de l'université essayent de tirer une grammaire, d'inventer des mots nouveaux… on a besoin de mots nouveaux puisqu'il y a des choses nouvelles tous les jours. Et que les gens puissent puiser dans ça ; on prend ce qu'on veut, on prend pas ce qu'on veut pas. Mais que ce soit pas imposé* ». De la même manière, **J.J.SILLON** propose que « *chacun écrit selon son dialecte, selon son truc… Maintenant c'est mélangé ; ça serait bien que ça reste. Il faudrait arriver à faire des cours… même si peut-être c'est pas écrit comme il faut. Certains sont pas d'accord d'écrire comme ça ou d'écrire comme ça. Mais il faudrait trouver un moment tranquille où on parle quand même…* ». **S.ANDOCHE** ajoute « *Moi je ne suis pas un militant réellement ; la preuve, quand mes enfants parlaient le français je ne disais rien ; l'important c'est qu'ils parlent avant tout. Pour moi c'est plus important quelqu'un qui parle plutôt que quelqu'un qui parle en… c'est que la personne parle la même langue que l'autre… Et qu'il parle le plus intelligemment possible qu'il peut plutôt que de dire « moi je suis Créole, je parle créole » etc. Bon, ça ne sert pas à grand-chose non plus* ».

- Selon **35,8% des participants l'école transmet la musique et la danse. J-C.CALIMOUTOU** nous révèle que « *dans le passé, on a déjà fait du moringue dans les écoles, dans toutes les écoles de Sainte-Suzanne. On travaillait pour ça, pour développer le moringue dans toutes les écoles ; ce moringue codifié* ».

- Notons tout de même que **38,8% des participants répondent que l'école transmet la littérature**.

Ainsi, l'école tient effectivement un rôle de transmission ciblant plus vonlontier la musique et la littérature mais toujours pas suffisamment.

B/ La télévision / les médias.

Nous pensons que l'étude de la transmission audiovisuelle est intéressante dans la mesure où, étant omniprésente, elle peut, aujourd'hui, influencer la transmission familiale.
La transmission se fait donc remarquer à **la télévision / les médias**. **34,3% des Réunionnais ont déclaré que la télévision et les médias sont transmetteurs** de l'identité culturelle réunionnaise. **Axel SAUTRON** nous dit qu'« *aujourd'hui elle (la transmission) est sous toutes les formes. La transmission se fait par l'internet et va se faire toujours par… en regardant les autres faire… et, dans les livres…* ». **B.LADAUGE** émet en effet qu'il « *y aurait les médias. Bon, tu as internet, tu as la télé, tu as la radio…* ». Et, **I.HOARAU** nous dit « *L'internet peut être une bonne source transmission de culture* ». Aujourd'hui, la culture passe de l'écrit à une codification numérique sur support électronique : disque, CD-ROM, internet… L'individu n'est plus seulement destinataire de l'information (radio, télévision) ou émetteur entre deux personnes (téléphone). Il peut aussi émettre à un grand nombre d'individus, par le biais de forums, messageries, blogs… Ce qui laisse espérer un progrès dans la transmission.

Aussi, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels qui se transmettent par la télévision / les médias ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°14 : Les éléments culturels transmis par la télévision / les médias.

TRANSMISSION TELEVISION/MEDIAS	Nombre	Pourcentage
La langue	25	37,3%
La cuisine	40	**59,7%**
La musique / la danse	62	**92,5%**
L'artisanat	21	31,3%
L'architecture	4	6,0%
Le jardin / les tisanes	20	29,9%
La littérature (textes / contes)	21	31,3%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	10	14,9%
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	30	**44,8%**
Aucun	1	1,5%

- Avec moins de 30% des participants qui ont coché ces éléments culturels, selon nos résultats, soit la télévision et les médias ne transmettent rien du tout ; soit ils ne transmettent presque pas de notions d'architecture, ni les us et coutumes, ni des notions de jardin ni de tisanes.

- Nous pouvons formuler que **31,3% des Réunionnais interrogés répondent que la télévision / les médias transmettent l'artisanat et aussi la littérature**. **S.ANDOCHE** nous explique qu'« *après, y a eu les conteurs, des formations et tout ça, qui ont permis que le conte arrive à la télé…* ». Par exemple, « *y'a une émission qui passe sur RFO,* nous dit-il*; ça s'appelle « Kosa i rakont ? » (qu'est-ce que vous racontez de bon ?)* ». Ainsi, le conte traditionnel créole est de retour mais aujourd'hui à dans les radios, les télévisions…

- 37,3% des Réunionnais interrogés répondent que la télévision / les médias transmettent la langue. **S.ANDOCHE** note que « *Dans la presse parlée… RFO fait un gros effort sur le créole. Parce que je te rappelle que RFO c'est l'enfant de RTF, et RTF rayait les disques de maloya pour ne pas les passer… hein. Là, ils ont refait un bout de journal en créole… pas beaucoup, mais c'est déjà là* ». Depuis 2006, les informations télévisées sont en créole, le dimanche. Sur les écrans des émissions, les invités peuvent parler librement, et sans

honte en créole. L'usage du créole a donc évolué dans les médias, les sermons à l'église, les discours d'hommes politique et dans tous les espaces publics en général.

Les Réunionnais ont moins honte de parler le créole, mais aussi d'écouter le créole. **J.J.SILLON** nous dit « *dans les médias aussi, c'est… c'est bon ; j'aime bien moi les actualités en créole ; il faut continuer* ». **S.CAMATCHY** ajoute « *dans les médias, moi je pense que finalement par exemple le journal télévisé en créole c'est bien* ».
En effet, **S.ANDOCHE** nous explique que « *tu as l'impression que lorsque quelqu'un parle en créole… ça lui parle, quoi ; ça parle de son univers. Et comme nous sommes encore un petit peu dans une position… on sent que le Créole est encore inférieur, que le truc s'officialise à la télé, à la radio, il y a cet aspect symbolique peut-être plus fort l'aspect de compréhension de la langue. Parce que là si tu comprends la langue créole tu comprends le Créole, tu comprends ce que le Créole vit à La Réunion. C'est ça le plus important peut-être* ». **S.CAMATCHY** « *Ca nous permet quand même de revivre ce petit moment… je veux dire c'est à nous, c'est notre langue. Faux pas supprimer, hein* ».

Cependant, une sorte de mauvaise transmission est notée, par exemple, dans la manière de parler et d'écrire le créole réunionnais. **N.GOVINDASSAMY** émet « *Euh, (le) créole dans les médias… ça dépend qui c'est qui parle créole dans les médias. Parce que, franchement, parfois, je vois qu'il y a des gens qui essaient de parler créole… parce qu'il y a des gens qui parlent le créole vraiment ; ils parlent, ils s'expriment bien. Mais vous avez des gens…* ». **G.CHOPINET** ajoute « *En plus, si c'est pour faire un journal dans un mauvais créole avec plein de « zoréyisme » ça ne m'intéresse pas…* ». **J.C.CALIMOUTOU**, quant à lui, considère que « *c'est un créole télévisé. Faites un vrai créole. Je sais pas, mettez une traduction dessous, mais faites un vrai créole* ». **Christian** déplore aussi « *quand on voit dans les journaux, quand c'est écrit en créole, franchemant, on (se) demande vraiment si c'est comme ça (qu')on écrit (le) créole ; c'est quelle manière quoi ? J'ai honte, hein, franchement. Aujourd'hui on voit… on regarde dans le quotidien par exemple, on écrit le créole d'une manière ; demain on écrit d'une autre manière* ».

- Selon **44,8% des Réunionnais participants la télévision et les médias transmettent les fêtes et rituels religieux**. **Gérard CHOPINET** confirme « *Une fois, j'étais en France métropolitaine, je vais sur Internet, je vois le père Glena qui fait une messe au Piton des Neiges ; deux mille personnes sont partis à la messe au Piton des Neiges… Vous allumez la télé, de temps en temps le dimanche à la télé on vous montre qu'il y a eu une messe ou qu'il y a eu un événement religieux. Toutes sortes de religion, hein…* ».

- Selon **59,7% des Réunionnais interrogés répondent que la télévision / les médias transmettent la cuisine**. **A.SAUTRON** affirme qu'« *un Américain qui veut cuisiner un rougail saucisse, et bien, il ira sur internet et il pourra le faire. Mais c'est que… pour lui faire découvrir ce rougail de saucisse là, c'est autre chose ; parce qu'il n'ira pas chercher ça s'il ne le connaît pas… Jamais il ne fera un rougail saucisses s'il n'a pas eu un contact avec un Réunionnais…* ».

- Et, **62 Réunionnais sur 67 interrogés, soit 92,5% ont déclarés que la télévision et les médias transmettent la musique et la danse. B.LADAUGE** relate que « *La première chose qu'il a fait le gouvernement… en 81, il a fait fermer les radios, les télés. C'est-à-dire qu'ici, y avait FR3, c'est le RTF, FR3 on a coupé on a mit RFO, Radio France Outre Mer. Mais les radios et les télés locales n'avaient pas le droit de faire de production ; ils faisaient que de la diffusion. Et ils avaient droit à, je crois, une demi heure d'infos locales, qui étaient faites ici. Mais même les infos nationales et internationales ça venaient de Paris. C'était à Paris qui décidait ce qu'on allait envoyer. Donc inutile de te dire que tout ce qui a été créole… Donc le séga ce n'était plus bien. On passait du maloya, et du zouk, et du reggae. On n'avait plus du tout d'émission locale. Il a fallu que le Conseil Général ouvre une maison de*

production ici et qui fabriquait des émissions locales. On avait le droit de diffuser, mais avec l'autorisation de Paris. Là, y a eu quand même des gens qui ont résisté ; du genre Dédé Maurice ». Aussi, **C.ANTOU** confirme que « *par contre pour la musique ou autre, ben, c'est les médias, les associations, les groupes etc, qui font que il y a une connaissance, une promotion de la musique qui fait en sorte que, ben, les jeunes Réunionnais s'approprient toujours des anciens titres, des anciens refrains, des anciens morceaux* ».

Ainsi, la télévision et les médias tiennent également un rôle de transmission ciblant, cette fois, plus vonlontier la cuisine, la musique et la danse, ainsi que les fêtes religieuses.

C/ Les organismes culturels.

La transmission par les organismes (associations etc…) est toute aussi intéressante dans la mesure où elle peut, aujourd'hui, tout aussi bien influencer la transmission familiale.
44,8% des Réunionnais ont déclaré que les organismes culturels sont transmetteurs de l'identité culturelle réunionnaise. A l'image de **J.C.CALIMOUTOU** qui nous rappelle qu'« *Il y a beaucoup d'associations qui tiennent encore à ça, hein… J'ai fais des photos avec ces peronnes là (quelques personnes âgées) ; les images sont là, des films, et pouvoir… pouvoir un jour redonner ça. Vous voyez ? Donc, je ne veux pas que leur travail reste pour moi…* ». **Christian** note que « *c'est pas spécialement la famille… Chaque famille, ce sera pas évident ; il faut lancer une campagne ; il faut qu'il y ait des associations qui font… qui font connaître ça à tout le monde, pour que tout le monde prenne conscience de ça, hein* ». En effet, **Claris SIAMPIRAVE** nous informe qu'« *aujourd'hui, de plus en plus avec les associations que… qui mettent se mettent dans le coup aussi* ». **Serge CAMATCHY** nous dit « *après… c'est à travers les associations, c'est à travers les conférences…* ». **J-C.CALIMOUTOU** nous dit aussi « *et puis, y a surtout un travail… un travail qui est fait par les associations…* », de même que **Roger VALLIAME** : « *C'est plutôt les associations et la famille* ».

Sully ANDOCHE ajoute « *Qu'est-ce qu'on a encore ?... Ben, les… artistes aussi je pense… les chanteurs, quelques personnes du théâtre aussi, quelques lieux de théâtre aussi transmettent la culture créole aussi* ». **G.CHOPINET** dit que « *Concernant la musique réunionnaise donc vous avez les conservatoires qui font ça ; ça a progressé aussi ; mais ils ne transmettent pas ça non plus complètement. Mais il y a un effort de fait quand même. Par exemple, autrefois, on ne trouvait pas toutes ces histoires de musiques traditionnelles au conservatoire* ».

Dans le questionnaire, à cette question « Selon vous, quels sont les éléments culturels qui se transmettent par les organismes culturels ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°15 : Les éléments culturels transmis par les organismes.

TRANSMISSION ORGANISMES	Nombre	Pourcentage
La langue	19	28,4%
La cuisine	21	31,3%
La musique / la danse	51	**76,1%**
L'artisanat	39	**58,2%**
L'architecture	1	1,5%
Le jardin / les tisanes	8	11,9%
La littérature (textes / contes)	36	**53,7%**
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	13	19,4%
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	29	43,3%
Aucun	5	7,5%

- Les moins de 30% des participants qui ont coché ces éléments culturels, nous montrent que soit les organismes culturels ne transmettent rien du tout ; soit ils ne transmettent presque pas de notions d'architecture, ni de jardin et de tisanes, ni les us et coutumes. **Seulement 1,5% des participants répondent que les organismes culturels transmettent l'architecture**, selon le collectif pour la défense du patrimoine architectural, « *Les soussignés,*
- attachés à l'histoire de leur île et de son chef-lieu,
- convaincus que le charme et l'originalité de la ville de Saint-Denis résident essentiellement dans son architecture créole et dans ses jardins,
- engagés, pour un certain nombre d'entre eux depuis des années, dans des efforts de restauration et d'embellissement d'un patrimoine commun, sans aucune reconnaissance officielle, constatant le remplacement accéléré (en particulier dans la zone patrimoniale) de l'habitat créole par des immeubles en béton dépourvus de charme (bientôt la seule rue de Paris rénovée aura bien du mal à cacher le reste de la ville, transformé en désert architectural), réclament de la mairie de Saint-Denis et de l'Architecte des bâtiments de France qu'un coup d'arrêt soit porté au bétonnage tous azimuts, demandent que les autorités concernées s'engagent avec le monde associatif dans une politique concertée et globale de restauration et de mise en valeur de l'architecture créole ».
De même, l'association « Rasine Kaf », s'était battue contre la construction du *Boulevard Sud*.

- Nous constatons que **11,9% des interrogés répondent que les organismes culturels transmettent des notions de jardin et de tisanes**. **Isabelle HOARAU** assure qu'il « *y a des associations qui existent : association jardin créole ; et y a plein de gens qui ont envie de renouer avec la nature. Mais y a pas de jardins vraiment créoles où on peut se ressourcer. Et y en n'a pas assez. Faudrait que dans chaque ville il y ait un jardin créole ; ce serait un minimum. Le jardin de l'Etat, j'appelle pas un jardin créole, alors là vraiment pas* ».

- Et, **19,4% de ces participants ont déclaré que les organismes culturels transmettent l'histoire et les us et coutumes créoles réunionnais**. Par exemple, la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR), était un projet sur lequel une quinzaine de jeunes Réunionnais ont été sélectionnés et formés par des experts de la Fédération des écomusées et des musées de société. Ils travaillaient en relation avec des personnes-relais, des associations et des personnes ressources, qui, depuis de nombreuses années, préservent et valorisent le patrimoine réunionnais. À l'issue de l'année 2006, sept d'entre eux ont été retenus pour poursuivre une formation de médiateurs culturels. **C.ANTOU** nous confie « *Je pense qu'on a besoin, nous, de lieux ou de… d'une structure qui pourrait contenir tous les aspects de notre culture…* ». **C.SIAMPIRAVE** énonce en effet qu'il « *y a des choses qui ont été oubliées, qui seront mises en valeur ; y'a des dates et tout ; y a des date historiques que l'on va retrouver. Je pense que la Maison des Civilisation ne sera pas seulement un musé, mais ce sera plus… une représentation un peu… de la culture réunionnaise sous toutes ses formes. On va retrouver un peu toutes les cultures de La Réunion, toutes les ethnies qui sont passées* ». **J-F.MANDRIN** nous dit aussi « *je ne vous dis pas qu'il ne faut pas… qu'il ne faut pas avoir une Maison des Civilisations… On veut vous montrer « d'où vous venez ? », « qui étaient vos ancêtres ? ». Je suis d'accord* ». **S.ANDOCHE** ajoute que « *c'est important pour rappeler aux gens que le Créole existe. Et, d'après ce que j'entends de la Maison de la Civilisation, pour moi ça peut être intéressant de parler de l'histoire de La Réunion ; nous qui disons que nous ne connaissons pas notre histoire ; puisque logiquement on doit y parler de ça. Après, dans tout ça, moi, je ne sais pas comment ils vont nous raconter l'histoire. Mais apparemment y aura une partie où on va parler de l'histoire de La Réunion ; y aura une partie où on va parler… on va parler de la culture de La Réunion ; y a une partie qui va*

parler des objets qui rappellent La Réunion… pas seulement de La Réunion d'autrefois… Donc, si la Maison des Civilisations… parle de tout, depuis hier jusqu'à aujourd'hui, moi je suis « pour » moi, parce que je trouve qu'il nous manque ça ; il manque de ça… Après, je ne suis pas qualifié pour vous dire s'il faut mettre ça dans un seul endroit ; je ne suis pas trop trop qualifié pour vous dire si on ne dépense pas trop d'argent pour ça. Mais je dis par contre, qu'il faut dépenser aussi pour la culture. Un pays… sans culture c'est comme une mangue sans piment, ni sel, quoi. Un pays a besoin de sa culture aussi ». **C.ANTOU** propose « *S'il faut donner de l'argent dans une telle structure et que ça correspond au besoin réel, à l'attente des Réunionnais pour s'approprier son histoire, pour s'approprier sa culture afin d'avoir des racines, des bases solides, de se sentir bien dans son corps, dans son esprit* ». En effet, **G.CHOPINET** nous fait remarquer que « *comme d'habitude, la culture c'est toujours la « dernière roue du carrosse* » ; quand on a quelque chose à faire, les gens ne commencent pas par la culture ; on fait toujours de l'économie, du social, et tout.
Aussi, **J-C.CALIMOUTOU** précise que « *Si des politiciens sont intéressés… afin de valoriser cette culture là, mettre cette culture là en avant- pas s'en servir politiquement, s'en servir pour faire avancer la culture- oui. Qu'importe le parti, si l'un d'eux a vraiment l'intention de mettre cette culture là en valeur, je suis partant. Récolter les fonds c'est bien ; récolter les… ceux qui prennent des choses auprès des personnes âgées…* ». **Christian** ajoute que « *si il faut faire, y a beaucoup de choses à faire aussi, hein ; y a des choses à faire, hein. C'est une bonne chose aussi ca, hein. Ca, pour les touristes, tout ça, c'est bien ça* ».

Certains participants considèrent cette question de la MCUR comme utile mais sous certaines conditions. **Bernadette LADAUGE** exprime qu'« *il faut un organisme, il faut une maison. Alors, est-ce que il faut un seul organisme qui regroupe tout le côté musée, c'est-à-dire patrimoine, et tout le côté atelier de recherche, laboratoire de recherche… Moi je suis pas d'accord pour qu'on mette tout ça dans la main d'une même personne. Quand je dis une personne c'est d'un organisme. Quand la chose se casse la gueule, tout le boulot, tout se casse la gueule. Plutôt que d'avoir une Maison de la Civilisation qui décide de ce qu'il va falloir faire, faire penser, faire dire, faire faire. On va faire le cari de l'uneso, ce sera le créole de l'unesco, ce sera le maloya de l'unesco)* ». **I.HOARAU** émet aussi « *Et en même temps, moi je suis contre le fait que ce soit récupéré par une famille politique. Je pense que l'idée est bonne, mais ca dépend comment on le fait, pourquoi on le fait. C'est à dire que comme y avait des gens pour et des gens contre, y avait peut être des choses à prendre dans ce que les gens qui étaient opposés… qu'ils disaient de manière à enrichir le projet* ». **G.CHOPINET** nous dit en effet que « *Si on entre dans un truc, où on met en perspective, on voit plus loin, qu'est-ce que ça nous a apporté, et tout ça, là, ça m'intéresse* ».

R.VALLIAME ajoute « *D'après ce que j'entends, ce sera un bon souvenir aussi ; les choses d'autrefois, on va les remettre dedans ; ils vont revivre. Mais, ce sera encore les privilégiés qui vont en profiter* ».

Depuis plusieurs années, certains représentants des communautés se sont donnés pour tâche de former une conscience ethnique, de restaurer et de sauver leur patrimoine culturel perdu ou perverti, en partie, par l'assimilation. Cette revendication identitaire se manifeste donc souvent par la réappropriation des attributs, des traits distinctifs, même si à l'origine ils résultent tous de stigmates sociaux, c'est-à-dire de traits culturels appréciés comme négatifs autant par les sociétés majoritaires que par les sociétés minoritaires. Cela passe par des symboles extérieurs (vêtements, cultes, danses…) et dans la réhabilitation du culte, l'apprentissage de la langue des ancêtres, la commémoration de diverses fêtes. Il y a réappropriation des traits distinctifs de différentes ethnies.

Les manifestations sont plus nombreuses par exemple chez les **Shinwa**, les **Malgash** et les **Malbar** avec l'indépendance de l'*Inde*, le nouvel an tamoul (le 14 avril), le Pongol, le Dipavali, le don d'un prénom indien aux enfants (jugeant leur nom peu flatteur, ils veulent à présent y substituer celui de « Tamoul », le renforcement des contacts avec l'*Inde*. **Sully Santa GOVINDIN** est ainsi l'auteur de travaux autour des réalités culturelles et historiques

réunionnaises et de la notion de « malbarité », un concept qu'il emploie pour évoquer ses racines et traditions, qu'il considère comme une réalité contemporaine qui tire ainsi son origine dans l'apport de ces migrants, et dans leurs métamorphoses au contact des apports d'autres composantes de la société créole réunionnaise.

De même, chez les **Zarab**, certains se disent, peut-être abusivement, « fondamentalistes », revendiquent un « droit à la différence », dans l'espoir d'éviter une perte trop marquée de leur personnalité collective.

Mais nous constatons que les manifestations sont beaucoup plus nombreuses chez les **Kaf**. En effet, les associations « Rasine Kaf » et « Espace Afrique » s'intéressent à la place du Kaf dans la société réunionnaise et militent pour modifier ses représentations négatives. De même, dans le magazine « Témoignage », du 18 septembre 2003, on pouvait lire que l'association « Rasine Kaf » s'est donnée comme objectif de « *réinvestir la mémoire de l'esclavage, vécue de façon douloureuse et qui ne s'exprime pas* ».

***** La trésorière et porte-parole de cette association, **Ghislaine BESSIERE**, dit : « *Nous ne recherchons pas une réparation individuelle mais une réparation sociale et morale ».* « *Le premier travail à faire,* ajoute-t-elle, *est d'**identifier** les traumatismes, les conséquences psychologiques, trouver les réminiscences, étudier les comportements sociaux, la hiérarchie sociale, les comportements symboliques…* ».

***** « ***Ouvrir les portes de l'Histoire familiale, les archives privées*** », avec la participation des descendants d'esclavagistes. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, dans la Partie I, le chapitre II, sur la mémoire collective, l'objet de mémoire évoque le monde affectif et collectif. Une contine, une chanson, une prière, un récit de vie, un mantra, un graffiti peut être ce que l'on appelle un « objet mémoriel ». Depuis janvier 2006, une campagne de collecte du patrimoine culturel réunionnais, d'objets de la mémoire et de la vie quotidienne réunionnaise du temps présent (1900-2005) a été organisée sur toute l'île. Elle avait pour objectif de constituer une partie de la collection du musée de la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR) : ustensiles de cuisine, cartes postales, photos, vêtements, disques vynil, lettres, poèmes, billets de train ou d'avion, magazines, documents administratifs... En décembre 2006, plus de 500 objets avaient déjà été collectés, répertoriés et classés.

De la même manière, aller chercher l'eau à la rivière, aller à la messe, à l'école, jouer aux dominos, au quine (loto), emprunter le sentier des bazardiers (marchands ambulants de légumes), faire des dévotions devant le « pti bondié » (petites chapelles installées le long des routes et des chemins)... peuvent être des moments mémoriels retraçant une sorte de carte de quartiers, de groupes et évoque des pratiques et de représentations sociales partagées.

L'association évoque aussi :

***** « ***la restitution de notre héritage culturel, de nos archives*** *détenues à l'étranger, l'appropriation de notre Histoire ».* Des registres de nouveaux libres sont conservés aux Archives départementales de la *Guadeloupe*, de la *Martinique* et de *La Réunion*. Certaines archives telles que les registres d'état civil mentionnent, jusqu'à l'abolition de l'esclavage, les naissances, mariages et décès des esclaves. Ces derniers sont, le cas échéant, inscrits dans des registres de catholicité, les mêmes registres que ceux de la population blanche et libre. N'ayant pas de nom de famille, seuls leurs prénoms sont inscrits et ceux de leurs père et mère, généralement suivi de la mention « dit Un tel ». Et mention est faite du propriétaire auquel ils appartiennent. Les gens de couleur libres (nègres et mulâtres), quant à eux et sous condition d'y être mentionnés comme tels, sont au XVIIIème siècle, et approximativement jusqu'en 1830, inscrits sur les mêmes registres que les Blancs. L'usage d'un nom de famille, qui légalement ne doit pas être celui d'un Blanc vivant dans l'île, s'introduit lentement.

Pendant une courte période, après la révolution de Juillet, des registres séparés seront tenus pour les Blancs et les Libres. Dans ces derniers, seront également transcrits les arrêtés d'affranchissement, que l'on peut aussi lire dans les journaux officiels locaux.

Dans le courant du XIXème siècle, dans chaque commune, les anciens esclaves sont également obligés de s'inscrire dans des registres matricules. Des registres de déclaration des

nouveaux libres sont en effet légalement ouverts. Ils seront généralement brûlés en 1848. L'inscription de ces nouveaux citoyens est destinée à remplacer l'acte de naissance qui leur fait défaut. Leurs actes de mariage et de décès, les actes de naissance de leurs enfants seront alors désormais inscrits dans le même registre que la population blanche.
D'autre part, beaucoup de nouveaux libres régularisent entre 1848 et 1860 l'union qu'ils ont contractée avant l'abolition de l'esclavage. Leurs actes de mariage, comportant souvent la légitimation de nombreux enfants, figurent dans les registres des années en cours.
*** Des recherches archéologiques** : elles permettent de combler les lacunes de l'histoire du marronnage et de l'esclavage mais aussi d'aboutir à sa reévaluation. Elles pourraient commencer avec les rapports des chasseurs de marrons, insuffisants mais toutefois précieux. Ils donnent, avec plus ou moins de précisions, des renseignements sur les sites occupés par les Marrons au XVIIIème et XIXème siècles : les locaux d'habitations, « ajoupas », « baraques », « boucans », « cases », « hangars » et les terrains de culture ou « habitations ». Il reste aussi dans les montagnes de nombreux squelettes de marrons tués dans les bois ou morts naturellement… Par ailleurs, La *Rivière des Pluies* à *Sainte-Marie*, est riche d'Histoire, du moins pour une large période de l'ère sucrière, et par extension à l'Histoire de l'esclavage à *La Réunion*. En effet, le grand établissement de sucrerie de **C.DESBASSYNS** y était implanté.
Toujours à *La Rivière des Pluies*, en avril 2004, une étudiante en anthropologie alerte le GRAHTER sur la « *destruction d'un cimetière d'esclaves enfants* ». « *On ne sait pas très bien s'il s'agit de Mozambicains ou de Malgaches* » selon **Ida LATCHIMY**, présidente de l'association « Rasine Kaf », qui s'est attachée à « réhabiliter » ce lieu pour le 20 décembre 2003. **Claude FONTAINE,** père du propriétaire du terrain en construction, jouxtant le cimetière, lui, connaît ce lieu sous le nom de « cimetière païen ». Aussi, une croix sous un manguier, des bouteilles, des roches empilées et organisées sur un court espace encombré par des broussailles et des ordures, le tout entouré par un mur en pierres empilées, délimitaient la présence d'un cimetière ; ou plutôt d'une fosse commune. Aucune recherche n'avait été effectuée sur ce site. D'ailleurs, le cimetière n'était pas référencé au catalogue du « Patrimoine des communes de La Réunion » publié aux éditions Flohic (2000). Seule, la Cure de *La Rivière des Pluies* et le père **RIGOLLET**, qui y a œuvré, disposent d'informations et archives intéressantes donnant plus d'explications sur l'endroit.
*** Un recours à la tradition orale** : il aide à retrouver les sites des Marrons. En effet, certains créoles des hauts connaissent bien les recoins des montagnes. C'est ainsi que la grotte de Tapcal a pu être localisée en 1983. Un muret en arc de cercle, désorganisé par ceux qui l'ont retrouvé, avait été dressé pour protéger l'entrée. Trois squelettes d'esclaves marrons y gisaient. D'autres sites pourraient être repérés à partir de la tradition orale ou des récits de randonneurs. **Louis HERY**[1] raconte la légende de Maham, chef de 100 Noirs marrons qui ont vécu dans les hauts de *Salazie* à la *Roche-Vidot.* Il déclare y avoir vu « *un ossuaire et une pyramide de crânes desséchés* ». Affabulation ou pas, les cavernes de Marrons sont souvent citées dans la tradition orale telles les cavernes du *Brûlé-Marron* ou à l'*Ilet à cordes,* à *Cilaos*. Les premières ressembleraient aux cavernes de l'*Ilet à cordes* où ont été placés des squelettes d'esclaves sous à peine 25 cm de terre.
De même, **Théodore PAVIE** écrit le récit d'une chasse aux Marrons après l'abolition de l'esclavage, pour la *Revue des deux mondes* et donne des détails intéressants sur l'organisation et la défense des camps de Marrons.
*** « *La revalorisation de l'image du Kaf*... » :**
. Des commémorations matérielles :
.. En 1980, une stèle est érigée en l'honneur d'**Edmont ALBIUS**, l'esclave de 12 ans qui, en découvrant la fécondation de la vanille, a changé le cours de l'économie de l'île.
De même, depuis la commémoration du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage, en décembre 1998, à l'initiative d'associations culturelles, plusieurs stèles et plaques

[1] **L.HERY** : Fabuliste français (Redon, 1808-1856) : connu pour être l'auteur des premiers textes écrits en créole réunionnais.

commémoratives en mémoire des esclaves de l'île de *La Réunion* sont visibles sur l'esplanade de la Trinité, à *Saint-Denis*.
A *Saint-Pierre*, c'est à l'initiative de l'association Ankraké qu'une stèle est érigée sur les berges de la Rivière d'Abord « Esplanade de la liberté » face au Port avec cette inscription « Hommage aux ancêtres : mémwar ek lidantité, in somin po la liberté ».
A *Saint-Paul*, sur le Front de mer sous l'impulsion de **Jean IVOULA**, Président du « Comité du 150ème », un ensemble de stèles est installé. Une stèle est réalisée par **Rabemananjara** et **Dolaine COURTIS** et s'intitule « *Saint-Paul à l'origine du métissage* ». Elle commémore La route de l'esclavage entre *Fort-Dauphin* (*Madagascar*) et *Saint-Paul* (La *Réunion*).
L'association « Rasine Kaf » a aussi accompagné un artiste pour l'installation d'une tête de Cafre à La Plaine des Cafres comme première pierre à l'édification d'un musée du marronnage, à la mémoire des ancêtres.
.. A *Saint-Louis*, des fresques ont été peintes sur le mur du « cimetière des âmes perdues », où est enterré le **Père LAFOSSE**, défenseur de l'abolition de l'esclavage.
De même, des tags ou fresques diverses évoquent eux aussi l'esclave, l'*Afrique* ou le métissage réunionnais sur les murs de certaines rues de l'île.
. Des commémorations immatérielles : Le terme « cafre » reste associé aux lieux ou événements faisant mémoire au passé esclavagiste de l'île :
.. La « *Plaine des Cafres* »
.. Le 20 décembre représente toujours la « fèt caf » ou la « fête de la liberté ».
.. Le maloya, longtemps interdit, symbolise la résistance à l'esclavage et la lutte contre toutes les formes d'oppression.
.. Comme exemple de réparation symbolique possible, il a aussi semblé important de résoudre le problème des esclaves morts laissés sans sépultures. Un rite funéraire a donc ainsi été mené là où les esclaves non-baptisés ont été enterrés, c'est à dire dans les plantations : « *Que nos morts reposent en paix, que soit réparée l'injure faite à nos ancêtres. Il y a un devoir de mémoire qui n'a pas encore été fait. Pour l'instant, nous nous servons des mémoriaux cassés comme sépulture* ».
.. Le 15 août (fête de l'indépendance de l'*Inde*) et le 11 novembre (1882) (la fin des accords franco-britannique sur l'Engagisme, même si, loin de s'arrêter, elle continue jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale) sont fêtés et rassemblent une partie de la communauté tamoule. Outre la dimension de mémoire, cette date témoigne de la volonté d'inscrire dans le calendrier officiel à côté du 20 décembre ou du 10 mai une date à la symbolique forte.
.. Des travaux explorent toutes les facettes attachées à l'usage du terme (**Rose-May NICOLE**, **Paul MAYOKA**, **Lucette LABACHE**, **Philippe BESSIERE**...). On relève ainsi quelques connotations affectueuses telles « mon kaf ! » ou « mon ti' kaf ! ». Il existe ainsi, depuis les années 1990, une vraie dynamique de mise en lumière du patrimoine des créoles afro-malgaches de *La Réunion* : les Cafres, ainsi qu'à la valorisation du terme. Ce qui rend plus discret, mais bien sûr, n'a pas fait disparaître la « francité » et « l'albitude ».
* « ***l'arrêt du silence***... ». Selon le magazine *Témoignages*, publié le 11 mars 2011, « *sous l'égide de l'UNESCO, les acteurs associatifs de l'île de La Réunion s'unissent pour célébrer "l'Année Élie". Élie, un héros méconnu, (...) un combattant de la liberté, le principal organisateur de la révolte des esclaves de Saint-Leu. C'était il y a 200 ans* ».
* « *la prise en compte de* ***l'environnement culturel*** *à l'école*... ».

- 28,4% des Réunionnais interrogés répondent que les organismes culturels transmettent la langue. C'est à partir du constat de l'échec scolaire des enfants réunionnais et pour lutter contre l'hégémonie de la langue française que certaines associations culturelles et militantes travaillent à la codification officielle de la langue. En effet, **S.ANDOCHE** concède *« Nous sommes encore… embêtés avec notre histoire de graphie. Ce qui fait que certains disent « aïe aïe aïe, regarde ça, on écrit en k, w, z ; ça veut dire quoi ça ? On est en train de parler du comorien ? On est en train d'écrire du comorien? ». Un autre te dit*

« olala, ben, on dirait que c'est écrit en français avec cette façon d'écrire là » ». En effet, il n'y a pas d'unité dans les associations. Actuellement, deux écritures sont issues de deux groupes différents : L'écriture 1977 et celle de 1983 ; et l'association TANGOL travaillait pour une réforme graphique, et une proposition orthographique pour l'année 2001/2002.
Aujourd'hui, des efforts sont faits par des musiciens, humoristes et certains intellectuels. C'est une langue qui s'épanouit dans la chanson, l'humour, le théâtre et la littérature.

- Selon **31,3% des Réunionnais interrogés, les organismes culturels transmettent la cuisine**. Selon **Christian ANTOU**[1], « *Aujourd'hui, il est important de protéger l'héritage de nos ancêtres afin que l'on puisse, à notre tour, le transmettre à nos descendants* ». Il nous témoigne « *on a participé à une grande association, qui s'appellait le Front Culturel Sud à l'époque, qui est une association de… gens de différents domaines, qui voulaient justement protéger, préserver cette culture réunionnaise. Mais, cette association, disons qu'elle avait comme priorité la musique, la transmission de la musique parce que… c'était aussi un besoin,… c'était la renaissance du maloya… etc. Et de temps en temps on rajoutait des thèmes, tels que la gastronomie réunionnaise, la tisanerie, les croyances, la littérature etc… Et, à un moment donné, j'ai dis « si je veux approfondir mon action, je vais prendre l'aspect cuisine et de faire une association à part entière ». Et, on a crée donc cette association qui s'appelle le « GOUTANOU » et… une Association pour la Défense et la Promotion de la Cuisine Réunionnaise…* ». Aussi, avec L'Association pour la Défense et la Promotion de la Cuisine Réunionnaise (GOUTANOU - A.D.P.C.R.) établie le 10 juillet 1998, plus d'une trentaine de personnes, dont des enseignants, des fermiers-aubergistes ou encore des responsables de tables d'hôtes ainsi que des particuliers, se sont rassemblés autour de lui pour promouvoir, échanger des idées et de mener une réflexion sur la cuisine réunionnaise. Ainsi, les produits tels que la vavangue, le carambole, la girimbelle, le jamblon, la calebasse, le pipangaille, le conflore[2], le songe, le cambarre (igname), le faham, le ravansare etc. retrouveront-ils peut-être leur place dans la cuisine réunionnaise.
C.ANTOU ajoute « *Et, c'est vrai que depuis ces dix dernières années, on a multiplié les outils pour transmettre… On a multiplié nos rencontres avec le grand public ; on a participé… on participe encore d'ailleurs, hein… aux différents salons, aux fêtes, les fêtes du terroir… On fait des émissions radio, donc on donne des recettes en créole sur une radio qui est à grand public en métropole et à d'autres radios ; on a sur le site du Journal de l'île de La Réunion, pour ne pas le nommer, donc Clicanoo, qui met sur leur site des recettes vidéo de cuisine réunionnaise, avec des produits d'ici ; on a notre propre site à nous qui est « Goutanoo » ; aujourd'hui on a le réseau facebook* ».

C'est aussi ce que propose l'Office du tourisme de *Sainte-Suzanne* en créant des Ateliers-cuisine, auquel nous avons participé. Il s'agissait de découvrir ou redécouvrir les légumes utilisés dans la cuisine traditionnelle, de les préparer et de les manger dans une ambiance conviviale.

De même, certains défenseurs des traditions locales ont travaillé à la préservation de la culture et la distillation du géranium rosa… Ils ont aussi travaillé à la préservation de la lentille et du vin de *Cilaos*. La coopérative du Chais de Cilaos est créée en 1992, date de la plantation des premiers cépages nobles dans le cirque. La première vendange est celle du chenin en 1996. On en tire alors un vin blanc sec ou moelleux. Le premier vin rouge produit à *Cilaos* ne l'est qu'en 1998, à partir d'un mélange de pinot noir et de malbec. Le vin de Cilaos est un vin de montagne bénéficiant depuis 2004 de la dénomination « Vin de Pays », faisant de lui l'un des seuls vins français produits dans l'hémisphère sud.

[1] **C.ANTOU** : Chef cuisinier, professeur de cuisine au Lycée Hôtelier de Plateau Caillou-La Réunion.
[2] Conflore : (Canna indica) appelé également « toloman » ou « balisier rouge » est une plante herbacée de la famille des « cannaceae ».

- Pour **58,2% des Réunionnais interrogés, les organismes culturels transmettent l'artisanat.** Pour la sauvegarde, le développement de la technique et la promotion de l'artisanat, plusieurs projets ont été mis en place.
En ébénisterie, plusieurs centres de fabrication sont dans la région de *l'Etang-Salé-les-Hauts* et de la *Rivière-Saint-Louis*.
Pour perpétuer la pratique du tressage du vacoa, des ateliers sont organisés sur toute l'île, notamment au Phare de *Sainte Suzanne* par l'office de tourisme Nord et à *Saint-Joseph* par l'Association Sud Vacoa.
De même, en 1983, une association de brodeuses est créée à *Cilaos*. L'année suivante, sous l'impulsion du maire **Irénée ACCOT**, est ouverte une Maison -Ecole de la Broderie- qui enseigne la broderie d'art, avec option régionale « Jours de Cilaos » et permet, jusqu'en 1997, d'obtenir le « CAP par unités capitalisables ».
L'association regroupe alors une cinquantaine de brodeuses et sa présidente n'est autre que **Suzanne MAILLOT**, assistante de **Sœur Anasthasie** à l'Ouvroir de *Cilaos*.
Les Jours de Cilaos connaissent un rayonnement international tandis que la qualité des brodeuses cilaosiennes est reconnue à l'échelon national, à travers le concours d'« Un des Meilleurs Ouvriers de France » auquel participent régulièrement les ouvrières du cirque. Plusieurs d'entre elles ont été primées.

- Nos résultats montrent que **53,7% des Réunionnais interrogés répondent que les organismes culturels transmettent la littérature**. Ainsi, le conte traditionnel créole est de retour mais aujourd'hui dans les médiathèques, les associations culturelles. Suites aux initiatives de quelques rares Métropolitains tel que **Robert CHAUDENSON**, au début des années 1970, une prise de conscience se fait sentir par des pionniers comme **Alain ARMAND** et **G.CHOPINET** qui ont donné naissance à ce qu'ils appelaient « bardzour » de la culture réunionnaise. A partir de 1972, c'est au tour de **Boris GAMALEYA**, avec ses contes créoles recueillis au sein de la populaition et publiés dans le quotidien *Témoignages*. Par la suite, en 1974, ce sont dix contes traditionnels qui sont publiés dans la revue « Bardzour mascarin ».
Mais, c'est le Réunionnais **Christian BARAT**, alors professeur à l'Institut de Linguistique et d'Anthropologie qui, par le biais de multiples enquêtes sur le terrain, a permis de fixer la tradition orale sur des bandes magnétiques et de sauver le conte réunionnais. En témoigne, en 1977, le Centre Universitaire de La Réunion édite « Kriké Kraké ». Ce receuil de contes récoltés auprès de personnes âgées est qualifié par **D.HONORE** de « *monument dans les histoires de la Réunion, le document de référence* ». Par ailleurs, n'oublions pas les deux *Atlas sur le lexique de La Réunion* et *Zistoir Kristian*. Ces publications ont suscité un fort « regain » d'intérêt dans la population pour cet héritage. Ainsi, les plus âgés (« granmoun ») ont été écoutés, leurs propos ont été retranscrits. Il s'agissait ensuite de leur redonner vie avec de nouveaux conteurs. Une démarche où intervient l'UDIR (Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise), fondée en 1978 par **Jean-François. SAMLONG**. Elle est représentée au sein du CCEE (Comité de la Culture de l'Éducation et de l'Environnement) et du CALCRE (Conseil Académique de la Langue et de la Culture réunionnaises) ; elle a l'agrément de la Jeunesse & Sports. Elle continue à travailler à la promotion de la littérature réunionnaise en établissant un partenariat actif avec le Conseil Général, le Conseil Régional, la DRAC, la ville de Saint-Denis, le Rectorat, les médiathèques.
L'UDIR intervient dans la promotion littéraire réunionnaise, notamment à travers quelques principales activités :
* L'édition : roman, poésie, livre jeunesse, essai, documents et recherches…
* La diffusion des livres à *La Réunion*, dans la région de l'océan Indien, en *France* métropolitaine.
* L'animation culturelle : soirée poétique, débat, rencontre, concours de nouvelles Lankréol.
* La formation de « rakontèr zistoir » (conteurs)…

I.HOARAU dit elle aussi : « *Y a plein de savoirs qui n'étaient pas dans les livres, et que moi maintenant je remets un peu dans les livres avec mes écrits…* ».
N'oublions pas **Axel GAUVIN,** ou le groupe Ziskakan qui a participé à l'écriture de l'oralité réunionnaise. A ce propos, **S.ANDOCHE** nous raconte « *je jouais dans le groupe de Ziskakan ; c'était un groupe musical, qui exite toujours ; c'était un groupe militant créole aussi… et souvent, l'électricité était coupée ou bien des gens débranchaient aussi le courant parce qu'on chantait des choses qu'il ne fallait pas. Alors, on me poussait devant ; on me disait de suite « va t'excuser » etc. Et, je ne pouvais pas dire « excusez-moi » comme ça… juste comme ça et ressortir. Donc, je plaisantais un peu comme ce que je parlais avec les gens d'habitude, et j'ai vu que les gens riaient. Donc, j'ai continué comme ça. Après je me suis dis « bon, si ça plait, il faut quand même que les choses soient bien faites », et tout ça ; je me suis dis « ben, je vais raconter des histoires ». Ensuite, j'ai commencé à raconter des histoires avec François BATISTO, un percussionniste qui jouait avec Ziskakan à l'époque. Ensuite j'ai raconté avec ma femme, Suki. Et on avait un groupe qui s'appelait « Katiyak » ; « katiyak » veut dire, en français « juxtaposition de deux billes », « de kanèt kolé ansanm ». Voilà. Ma femme s'est arrêtée ; j'ai pris mon indépendance… artistique. Daniel HONORE m'a demandé de venir faire la formation avec lui, avec Annie. J'ai pas… j'ai pas un talent d'enseignant, mais c'était simplement pour donner le goût de raconter aux… gens qui viennent à la formation, pour dire « voilà, raconter des histoires c'est génial ; voilà quelle expérience j'ai ». C'est tout, hein… Peut-être… on est en train d'en parler avec Daniel HONORE, peut-être pour faire une formation de perfectionnement pour les gens… qui ont déjà fait un stage d'initiation avec nous* ». En effet, depuis peu, sous la coupe de l'UDIR et de la Région, des Réunionnais tels **D.HONORE**, **S.ANDOCHE** et **Annie GRONDIN,** conteurs connus pour leur bibliographie et leurs nombreuses séances de contes, proposent des stages de formation de conteurs (« rakontèr z'istwar ») en bilingue (créole/français). La première édition a eu lieu en 2003. Chaque édition inspire au voyage dans l'histoire de *La Réunion*, renouant ainsi avec des grandes civilisations qui ont participé au peuplement de l'île.
Ce trio tient à faire valoir les contes traditionnels, que l'on croyait disparus de la mémoire des Réunionnais au profit de la Télévision et des nombreuses autres technologies de l'information et de la communication. Il permet de satisfaire le besoin de transmettre un tel héritage culturel. En effet, le conte redevient un aspect essentiel de la culture réunionnaise. Aussi, il ne s'agit pas de copier les contes d'ailleurs en les adaptant simplement au contexte réunionnais mais de reprendre des repères du conte réunionnais, telle que Grand Mère Kal, avec bon sens et humour. Pour ces conteurs-formateurs, il importait de relancer l'envie de découvrir, d'entendre, de la bouche même d'un rakontèr, des « zistwar » de *La Réunion*, et d'ailleurs (*Inde*, *Madagascar*, *Chine*…). **J-F.SAMLONG**, souligne que ces stages de formation permettent « *l'acquisition de techniques de base pour raconter des histoires* » de même qu'une ouverture sur la tradition culturelle autour du conte. Elle donne à entendre les contes du temps « lontan », mais engage les stagiaires sur la voie de la création.

Radjah VELOUPOULE, Conseiller régional, Président de la Commission de l'Épanouissement humain explique que cette action s'intègre dans les objectifs de la Région : « *la promotion de la littérature, la sauvegarde de la tradition et de la mémoire orale, en lien avec les civilisations constitutives de La Réunion. Il s'agit aussi d'un réel soutien à la langue créole mais aussi d'un soutien à toute la création et à toute la production qui s'y réfèrent* ».
La littérature réunionnaise, notamment dans sa version contemporaine, ne saurait se réduire, à une littérature « d'expression française ». En effet, le projet de plusieurs écrivains et conteurs d'aujourd'hui est de créer les conditions de développement d'une littérature en créole. La langue créole s'exprime avec une nouvelle génération de « raconteurs et écriveurs » qui ont réveillé tant d'expressions créoles longtemps délaissées.

- 76,1% des Réunionnais interrogés répondent que les organismes culturels transmettent la musique / la danse. **B.LADAUGE** stipule « *Et puis on a crée le groupe*

folklorique, en 1961. Tu vois, on va avoir 50 ans là l'année prochaine. Une des premières associations… enfin, à l'époque y en avait d'autres mais qui sont mortes depuis. J'étais partie en France pour faire mes études ; je suis revenue en 63. L'association existait déjà. Et là on cherchait quelqu'un pour chanter avec Ti-Louis, pour danser etc. Comme je chantais avec mon papa tous les trucs de FOURCADE. Je savais danser le séga ; je savais danser le maloya. On m'a fait rentrer dedans ; et depuis j'ai pas arrêté. Et donc, moi j'ai transposé tout ce que je savais déjà dans le groupe, avec tous les musiciens comme… qui avaient un long passé aussi. Ben, là on s'est retrouvé avec Loulou Pitou etc… ».

De même, **C.SIAMPIRAVE** nous raconte : « *j'ai commencé avec un copain, Jean-Claude ; il a une association… l'association « Kaiasse*[1] *» ; on a commencé en même temps ; il disait qu'il allait faire un peu de maloya, de moringue et tout ça… Et il montrait aux enfants à faire la gestuelle et tout ça, et moi j'accompagnais… le rythme ; de temps en temps j'en faisais un petit peu aussi avec eux. Mais moi c'est plus le rythme à chaque fois* ».

Les seules quelques manifestations identitaires « Kaf », étaient celles que l'on pouvait trouver à travers les expressions culturelles et artistiques. Pour **Philippe BESSIERE**[2], « *l'Afrique est refoulée de façon inconsciente mais pas éradiquée* ». Après des décennies d'occultation, la culture des nègres marrons sert d'inspiration aux musiciens, aux écrivains et aux dramaturges. C'est la Jeunesse et sports avec son agent **Jacqueline FARREYROL**, qui dans les années 1970 participe à ce que le maloya réapparaise à partir de rencontres de ses artistes et de ses textes. Elle organise des stages, monte des dossiers de subvention et abrite le maloya dans la rubrique officielle des arts et des traditions populaires de la *France*. Elle lui donnera une nouvelle fraicheur. Par la suite, de 1990 à 1993, le Conseil général entreprend de former des jeunes musiciens locaux pour un Contrat Emploi Solidarité (CES Musique) sous la direction de **Gilbert POUNIA**.

La troupe Compères Grat'Fils, avec **Jean-Max LABONTE**, faisait découvrir des rythmes séga-maloya avec « Ralé-Poussé », leur premier morceau enregistré sur un 45 tours et « Madeleine », que l'on compte parmi les plus vieux ségas réunionnais.

En 1976, le maloya se fait entendre, malgré ses opposants. C'est ainsi que **Firmin VIRY** devient le premier artiste à sortir un disque 33 tours, suivi de plusieurs 45 tours. Seront édités par la suite des groupes tels que Fondbac, Cœur Saignant et Renaissance du Sud…

Dans les années 1980, le maloya renait au travers des mises en spectacle avec notamment la Troupe Kaloupilé, créée par **René MICAUD** qui le montre sur les scènes parisiennes et dans les hôtels de tourisme. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, les costumes sont revus, l'électroacoustique ajoutée.

Avec l'institution d'un jour férié de célébration de l'Abolition de l'esclavage, le « maloya » jouit de plus en plus d'une reconnaissance officielle; on l'entend régulièrement sur les ondes publiques et nombre de night-clubs et de soirées dansantes le programment de manière systématique. En 1985, **Ti-Fock** signe pour le grand label qu'est Warner. Le maloya s'entend et se voit en devenant clip. Il intègre enfin la World Music. Ses textes font apparaître un mélange de chagrin d'hier et des contrariétés d'aujourd'hui.

Au 1er octobre 2009, le maloya est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le Parti Communiste Réunionnais (PCR) de l'époque, avait engagé la démarche pour sa reconnaissance locale en 1976, poursuivie le 13 juin 2009 par la Région Réunion. Et **R.VALLIAME** émet « *et aujourd'hui, l'UNSECO a mis le maloya en valeur* ». **Claris SIAMPIRAVE** ajoute « *donc, aujourd'hui c'est possible de jouer du moringue, jouer du maloya en public, partout. Donc aujourd'hui… les gens en profitent ; dès qu'il y a des spectacles de moringue, les gens partent voir* ». Ainsi, alors même que le séga est dansé par tous les Réunionnais, Noirs ou Blancs, depuis des générations, seul le *maloya,* semble

[1] Kaiasse : « Kiltir, animation, insertion, artisanat, solidarité, sport, environnement », « A La Réunion, le moringue dans la peau », *Le Monde Sport et Forme*, 13/04/2012, par **Stéphane MANDARD**.

[2] **P.BESSIERE** : Professeur certifié d'histoire et de géographie, doctorant à l'école des Hautes études en sciences sociales, membre fondateur de « Rasine Kaf ».

légitimement être proclamé vraie musique réunionnaise et expression de l'identité réunionnaise.

La plupart des musiciens ou groupes réunionnais font du « maloya » et/ou du « séga ». Parmi les groupes musicaux emblématiques de *La Réunion*, on peut citer : Lo Rwa Kaf[1], Gramoun Lélé, Okilé, Vavangue, Zanzibar, Michou, Ti-Fock, Kayen, Afatia, Zabitan, Orage, Baster, Na Essayé, Apolonia, Ravanne, Fowar, Sabouk, Ousanousava, Ziskakan, Pat'Jaunes, Danyèl Waro, Tisours, Joël Manglou, Pascal SAMY, Benjam, Diablo, Analyse, 7PO etc.

Concernant le moringue, **J-C.CALIMOUTOU** nous raconte : « *et puis jusqu'à ce que Jean-René DREINAZA ait remis réellement le moringue sur pied ; le moringue codifié ; on parle bien du moringue codifié. Je les ai rejoint ; il m'a formé et tout. On a fait quelques stages, moi et quelques jeunes de Sainte-Suzanne. Etant donné que j'avais déjà des connaissances concernant les coups de pieds, les coups de poings, tout ça, donc c'était pas trop difficile pour moi de m'occuper de ces jeunes là. C'est là qu'on a commencé à lancer le moringue ; sur Sainte-Suzanne en 96. Et puis en 97 justement, j'ai fait venir René DREINAZA ici à Sainte-Suzanne pour bien apprendre. En 98, on a fait la formation* ». Il ajoute « *… j'ai fais une… une exposition sur ces personnes là (d'anciens moringueurs). J'ai invité le comité ; il y a eu une discussion entre les anciens et René DREINAZA. A partir d'là j'ai rompu avec le comité… de moringue ; j'ai fait mon chemin de mon côté. Et moi, j'ai continué à reformer un groupe qui va plus dans cet esprit là d'aller vers les anciens* ».

Autre action de résistance, celle de certaines communes ou associations qui ont parfois essayé de faire revivre l'orchestre en cuivre d'antan lors de manifestations comme pour la fête du 20 décembre ou le 14 juillet. De la même manière, l'association culturelle « Cuivres de l'Est », est crée en 2005 à l'initiative de **Jean-François MANDRIN**, professeur de sport et saxophoniste. Une poignée de formations subsiste encore dans l'île ; **J-F.MANDRIN** souhaitait créer la sienne pour donner un nouvel élan aux orchestres d'avant les années 1980. Dès 2004, il contacte quelques amis musiciens passionnés qui avaient laissé tomber l'instrument depuis longtemps. Le bouche-à-oreille fonctionne et, totalement bénévole, l'opération connait un réel succès. Dans la foulée, les Cuivres de l'Est se rebaptisent en « Orkès Karousel », histoire de ne plus être confondus avec les fanfares européennes des pays de l'Est. Les dates s'enchaînent et les projets se multiplient : invitation au festival Africolor 2009 en *Seine-Saint-Denis*, projet de tournée au *Brésil,* à *La Réunion* avec un carrousel retapé par des artisans locaux, un disque, puis un DVD… En outre, **J-F.MANDRIN** et ses copains nourrissaient un autre ambitieux projet : monter l'Orchestre de Cuivre de La Réunion pour un concert-événement au Théâtre en plein air de *Saint-Gilles*.
Ils organisaient déjà, avec l'aide des communes, des bals populaires sur des aires de pique-nique ou sur des places publiques. Parfois, ils jouent à des mariages, anniversaires etc.

En résumé, les associations culturelles tentent de transmettre des éléments de l'identité culturelle pour les réintroduire dans les familles. Elles ciblent notamment la musique et la danse, l'artisanat et la littérature.

D/ Le voisinage / le quartier.

Etant donné leur présence quasi permanente dans la transmission auprès des familles réunionnaises, selon **44,8% des Réunionnais intrrogés, le voisinage / le quartier est transmetteur** de l'identité culturelle réunionnaise. Les familles claniques sont de grandes familles qui sont la source de (presque) tous les malheurs et les bonheurs de leurs membres et dont il est difficile de sortir. Mais, **B.LADAUGE** assure que « *ça doit être quelque chose de familial, de village* ». En effet, **G.CHOPINET** développe « *La famille élargie autrefois était*

[1] Lo rwa kaf (le roi Cafre) : désigne **Gérose BARIVOITSE**, ouvrier agricole de Sainte-Suzanne, mais aussi ancien conteur, musicien, chanteur, danseur, fabricant d'instruments de musique… ; connu et reconnu même après sa mort pour avoir veillé à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

porteuse de beaucoup de sens. Par exemple… je veux dire comme à La Montagne, quand j'étais petit, si je sors de la maison, moi un enfant, je fais une bétise quelque part, peu importe qui me voyait, il avait le droit de me mettre une claque. Et, il me met une claque, il le dit à mes parents, et mes parents m'en mettent une deuxième. Tout le monde avait un rôle social. L'enfant ne recevait pas forcément une claque, hein ; tu fais une bétise, la personne te lance uniquement un regard, on te regardait sévèrement et tu t'arrêtai ». **G.CHOPINET** dit aussi « *Ensuite, on a aussi la rue et tout ça qui continue à transmettre ça* ». **C.SIAMPIRAVE** assure que « *Dans la rue aussi ça se transmet* ». **J-C CALIMOUTOU** ajoute « *Et puis avec d'autres personnes qui sont là ; des personnes âgées… Qu'importe l'endroit où vous êtes ; parfois vous vous asseyez avec une personne âgée, vous vous asseyez avec quelqu'un, dans n'importe quel endroit, hein… y a toujours quelque chose à vous raconter, y toujours un truc à vous expliquer…* ». **Jean-Jacques SILLON** « *...J'ai été initié avec le « Vieux Lion ». C'est une personne âgée qui habitait… qui habite à Bras-Panon. Et après, bon ben, on allait à la forêt pour prendre des plantes. On plante un peu…* ». De même, la sauvegarde des gestes et des musiques a été transmise aux associations de moringue par des anciens de la culture créole, notamment **Maxime NARSAMA** et **Bachelier SIAMPIRAVE**. « *Un jour,* nous raconte **J-C.CALIMOUTOU,** *je suis arrivée, j'étais en train de faire un spectacle, n'y a-t-il pas un vieux monsieur qui vient me dire « c'est pas comme ça qu'on fait ça ». « Ah ? ». Je dis « Bon… pourquoi ? Nous sommes jeunes, nous volons, volons partout, salto, flip… »… Il me dit « jamais, on ne fait pas ça, on ne bat pas de la poitrine, il n'y a pas tout ça là-dedans… Ca n'existe pas tous ces trucs là… Si un jour tu veux que je te montre mon enfant, viens me voir, je vais te montrer c'est quoi le moringue…* ». Le discours sur la transmission familiale montre beaucoup de plaisir à en parler.

Dans le questionnaire, à cette question « Selon vous, quels sont les éléments culturels qui se transmettent par le voisinage / le quartier ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°16 : Les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier.

TRANSMISSION VOISINAGE	Nombre	Pourcentage
La langue	57	**85,0%**
La cuisine	30	44,8%
La musique / la danse	45	**67,2%**
L'artisanat	15	22,4%
L'architecture	0	0,0%
Le jardin / les tisanes	24	35,8%
La littérature (textes / contes)	11	16,4%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	38	**56,7%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	41	**61,2%**
Aucun	2	3,0%

- Concernant aussi le voisinage et le quartier, moins de 30% des participants qui ont coché ces éléments culturels, nous montrent que soit il ne transmet rien du tout ; soit il ne transmet pas de notions d'architecture, soit il ne transmet presque pas de notions de littérature, ni d'artisanat. Nous constatons que seulement **16,4% des Réunionnais interrogés répondent que le voisinage / le quartier transmet la littérature**. **C.SIAMPIRAVE** dit aussi « *Ou bien qui racontent des histoires, kriké, kraké, Ti-Jean, Grand-mère Kalle, tout ça… Moi je raconte aussi des histoires ; et à chaque fois que je peux, je raconte aux enfants des histoires, et j'essaie aussi de faire en sorte qu'ils racontent aussi. Ainsi, les enfants aussi, ils sont un petit peu éveillés, ils n'ont plus trop honte d'intervenir devant leurs copains* ». **G.CHOPINET** nous rappelle aussi qu'« *autrefois, et bien, on allait a une partie de loto-quine, on entendait des blagues, des histoires* ».

22,4% des participants ont coché la case de l'artisanat ; 35,8% celle du jardin et ses tisanes ; et, 44,8% ont évoqué la cuisine comme élément transmi par le voisinage.

- Selon **61,2% des Réunionnais interrogés répondent que le voisinage / le quartier transmet aussi la religion et les superstitions**. **S.ANDOCHE** ajoute aussi « *Il y a l'échange entre les gens aussi quoi, hein : « ah ben, vient à cette soirée là ce soir » ; « hé, y'a un service malgache ici, viens » ; c'est pas forcément la famille qui vient. Tu vois ?* ».

- Selon **67,2% des Réunionnais interrogés, le voisinage / le quartier transmet surtout la musique et la danse**. **C.SIAMPIRAVE** assure « *on voit beaucoup de jeunes, là-bas, en train de jouer du maloya. Parfois, ils prennent un truc, une moque, un fer blanc, ils tapent un petit maloya… Moi, ma part à moi, c'est… Je transmets le maloya… Je leur transmet la manière de jouer le moringue ; je leur montre comment chanter le maloya, jouer le maloya* ». De la même manière, **Axel SAUTRON** raconte : « *La première fois… quand j'ai entendu dire que Danyel WARO jouait du maloya là-haut, je ne savais pas ce que c'était ; je ne savais pas qui c'était Danyel WARO, et je ne savais pas ce que c'était le maloya ; je ne l'avais jamais entendu ; je ne l'avais jamais vu ; je ne savais pas ce que c'était l'instrument. Donc c'est un copain qui m'a fait voir ça. Mais au début je ne savais pas jouer le maloya ; je n'avais pas le rythme. Souvent on dit que le rythme est dans la peau mais… il était dans la peau parce que je vois que le truc… que je respire ça… mais il fallait le dérouiller. Quelque part il est dans la peau, mais parfois il faut faire… un pas vers lui. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion d'aller à un service Kabaré dans les hauts de Brûlé, par, entre autre, notre fameux copain… « Ringo »… Je débarque avec mon bobre… et puis je rencontre un vieux monsieur qui me dis que « le bobre, ça ne se joue pas comme ça… ça se joue comme ça » ; « à l'époque les vieux ne jouaient pas comme ça ». Il m'explique ; il me dit de revenir… Vous voyez ?* ».
R.VALLIAME nous raconte lui aussi : « *moi, ma famille ne jouait pas de la musique. Moi, j'ai appris… en écoutant les autres, en regardant. Depuis que je suis petit, j'ai vu mes amis qui jouaient de telle ou de telle façon. Les personnes âgées… je les regardais. Autrefois,… ben… juste au-dessus, il y a un établissement qui s'appelle Bel Air ; une société du « Quartier Français ». Et bien, tous les dimanches, les personnes âgées jouaient. Alors, j'allais regarder. À force de regarder, regarder, j'ai essayé de faire… j'ai essayé, essayé. Après j'ai réussi. Je jouais dans la troupe de maloya, avec un copain qui s'appelait Camille RAMAYE. Et bien, lui, il savait… mais ensuite, lui il a arrêté, abandonné complètement ; ben moi, j'ai continué à faire. Je joue un peu de la batterie ; je joue un peu du jembé ; mais la musique que je joue c'est le maloya* ».

- Sur 67 Réunionnais, 57 personnes, soit 85%, répondent que le voisinage / le quartier transmet la langue. G.CHOPINET dit « *Par exemple, concernant le vocabulaire, c'est la rue qui crée ça, hein. Quelqu'un dit quelque chose dans la rue, les gens reprennent en boucle une façon de parler* ».

Les voisins et le quartier, tiennent eux aussi un rôle de transmission ciblant non seulement la langue, la musique et la danse mais aussi les fêtes religieuses, les superstitions,et les us et coutumes.

E/ La famille.

Comme nous l'avions étudié en première partie théorique, chapitre IV « Identité et transmission », « *les parents ont des devoirs éducatifs. Ces devoirs, ils les ont d'abord vis-à-vis de leurs enfants, envers lesquels ils se sont engagés en leur donnant la vie. Mais ils les ont aussi, parallèlement, vis-à-vis de la société* ». Aussi, notre démarche n'est pas seulement de comparer les modalités de transmission chez les différents passeurs culturels. Nous avons souhaité qu'elle nous permette de réfléchir sur la présence inconsciente ou intentionnelle de la famille dans la transmission de l'identité culturelle réunionnaise. Les recherches

d'**Emmanuel TODD**[1]**,** dans *La troisième planète*, Seuil, coll empreintes, Paris, 1983, l'ont conduit à considérer que les systèmes familiaux ont un rôle déterminant dans l'histoire et la constitution des idéologies religieuses et politiques. Il en a tiré une classification des structures familiales basées sur les rapports de liberté ou d'autorité, d'égalité ou d'inégalité, d'endogamie ou d'exogamie et de patriarcat ou de matriarcat. On n'y trouve aucune modélisation de la famille créole (autorité, égalité, féminité, endogamie tolérée) dans la liste des six principales structures au niveau mondial. Il pourrait donc y avoir une certaine originalité. Ainsi l'appartenance à une famille créole est un facteur important dans la transmission de l'identité culturelle créole réunionnaise, dans la créolité réunionnaise. Nous avons retenu la famille comme un élément fondamental de la transmission de cette identité, sachant que les structures et pratiques de transmission familiale locale se retrouvent sans doute ailleurs dans le monde, mais pas avec les mêmes problématiques identitaires et culturelles, ni contextuelles.

En effet, les familles réunionnaises d'aujourd'hui peuvent de nouveau transmettre grâce à des acteurs de transmission complémentaires : après avoir eu l'aide extérieur, avec la télévision et les médias, l'école, les organismes et le voisinage, c'est au tour des familles d'adopter des modes d'apprentissage, d'éducation et de transmission des éléments constituant l'identité culturelle réunionnaise. Car, notons qu'il y a eu une absence de transmission familiale à un moment donné, puisque **S.ANDOCHE** revendique : « *Aujourd'hui, je dis « puisque les histoires sont arrivées à la télé, du coup, elles sont entrées dans la maison des gens ; et bien aujourd'hui, on appelle ça « Tinn télé » (« Eteins la télé ») ; éteins la télé, allons raconter des histoires dans les maisons…* ». Il suggère que « *Le fait de mettre la langue en valeur, mettre la culture en valeur, mettre tout ça en valeur… si on pouvait ramener quelque chose, ensuite, de plus… de traditionnel, donc plus humain. Parce que le problème c'est que la culture dans la télé c'est joli, mais c'est un aquarium quand même, quoi ; c'est quelque chose qui ne te touche pas* ».

Nos résultats affichent que **97% des Réunionnais, participant aux questionnaires, pensent que la famille** est transmetteuse de l'identité culturelle réunionnaise. En effet, **S.CAMATCHY** nous dit, que la transmission « *ça commence déjà dans la famille ; en interne* », et **C.SIAMPIRAVE** déclare que « *ça se transmet par la famille aussi* ». En effet, **Nicolas GOVINDASSAMY** stipule « *ça dépend. Premièrement, la famille* ». Et, **S.ANDOCHE** formule « *en premier, je crois que c'est la famille quand même* ». **J-C. CALIMOUTOU** affirme aussi qu'il « *y a encore de la famille qui arrive à transmettre leur culture de famille de génération en génération* ». De même, **Jean-François MANDRIN** nous dit « *Que l'on veuille ou non, la famille reste le ciment, les fondations de la vie de tous les jours* ». **R.VALLIAME** dit aussi que « *La famille joue le grand rôle* ». **Jean-Jacques SILLON** ajoute « *On apprend beaucoup de choses à travers les familles* ». Et **Julien BANOR** parle de « *La famille… la famille…* ». **A.SAUTRON** développe « *Vous voyez que… lorsque vous regardez… la vie des gens… vous voyez que quelque part ils sont encore bien ancrés dans cette tradition, dans cette culture…* ».

1/ Une transmission en répartition familiale.

A partir des données quantitatives et qualitatives concernant les éléments culturels transmis par la famille, nous nous sommes intéressé à la répartition familiale dans la transmission dans la mesure où, suivant les rôles tenus par chacun des membres, tel élément culturel que pour un autre. Aussi, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis dans votre famille ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

[1] **E.TODD** (né en 1951) : politologue, démocrate, historien, socilogue et essayiste français. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur en histoire de l'Université de Cambridge. Ingénieur de recherche à l'Institut national d'études démographiques (INED).

Tableau n°17 : Les éléments culturels transmis dans la famille.

TRANSMISSION FAMILLE	Nombre	Pourcentage
La langue	61	**91,0%**
La cuisine	65	**97,0%**
La musique / la danse	45	67,2%
L'artisanat	22	32,8%
L'architecture	2	3,0%
Le jardin / les tisanes	39	58,2%
La littérature (textes / contes)	18	26,9%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	59	**88,1%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	59	**88,1%**
Aucun	1	1,5%

Toujours dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par le Grand-père, la Grand-mère, le Père, la Mère, l'Oncle, la Tante, la Nénène, les Enfants ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°18 : Les éléments culturels transmis par les membres de la famille.

	GD-PERE		GD-MERE		PERE		MERE		ONCLE		TANTE		NENENE		ENFANTS	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Langue	46	**68,7**	49	**73,1**	50	**74,6**	55	**82,0**	32	**47,8**	34	**50,7**	18	**26,9**	24	**35,8**
Cuisine	31	**46,3**	55	**82,1**	29	**43,3**	61	**91,0**	20	29,9	33	**49,3**	15	**22,4**	15	22,4
Musique / danse	13	19,4	18	26,9	29	**43,3**	26	38,8	21	**31,3**	19	28,4	5	7,5	32	**47,8**
Artisanat	13	19,4	10	14,9	14	20,9	10	14,9	5	7,5	9	13,4	2	3,0	9	13,4
Architecture	1	1,5	1	1,5	1	1,5	1	1,5	1	1,5	1	1,5	0	0,0	2	3,0
Jardin / tisanes	30	**44,8**	34	50,7	22	32,8	29	43,3	8	11,9	14	20,9	8	11,9	11	16,4
Littérature textes/contes	8	11,9	9	13,4	5	7,5	9	13,4	6	9	8	11,9	8	11,9	16	23,9
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	40	**59,7**	46	**68,7**	47	**70,1**	53	**79,1**	29	**43,3**	27	**40,3**	14	**20,9**	19	**28,4**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions.	28	41,8	48	**71,6**	25	37,3	47	**70,1**	21	**31,3**	31	**46,3**	8	11,9	17	**25,4**
Aucun	12	17,9	4	6,0	6	9	4	6	17	25,4	13	19,4	42	**62,7**	17	**25,4**
TOTAL		**331, 4**		**408, 9**		**340, 3**		**440, 1**		**238, 9**		**282, 1**		**179, 1**		**241, 9**

Illustrant l'idée de « famille élargie », **B.LADAUGE** nous rapporte qu'« *autrefois dans ta maison, tu avais la grand-mère, y avait les vieux, y avait les parents. Et y avait pas qu'une seule famille hein, parce que par exemple, vous aviez… Dans une maison, y avait deux, trois sœurs qui étaient pas mariées ; soit les sœurs du mari, soit..., la maman de la femme, la maman du mari… Tout le monde vivait ensemble. Et tous gardaient les enfants* ». Mais **G.CHOPINET** note qu'aujourd'hui « *on se retrouve au niveau de la famille… la cellule familiale, plus proche, la famille nucléaire qui… et bien qui transmet… qui transmet soit malgré elle* ». Et, **B.LADAUGE** nous rappelle qu'« *il faut que ce soit les parents qui transmettent…* ». **Christian** confirme : « *on a appri par les parents ; Et ensuite, on retransmet ça aux enfants, à la famille, à tout le monde, hein* ».

Cependant, nous constatons qu'il existe des transmissions soit de l'ascendant vers le descendant, soit collatérales, soit du descendant vers l'ascendant.

- Concernant la famille, avec moins de 30% des participants qui ont coché ces éléments culturels, nous constatons que : soit elle ne transmet rien du tout ; soit elle ne transmet presque pas de notions d'architecture ou de littérature. Seulement **26,9% des Réunionnais interrogés répondent que la famille transmet la littérature créole réunionnaise.** Selon **B.LADAUGE** « *tous racontaient des histoires… Tout ces gens là, ils racontaient ce qu'ils faisaient quand ils étaient petits, comment c'était quand ils allaient à l'école, comment c'était quand ils ont commencé à travailler. On se racontait…* ». En effet,

« *Si l'on remonte dans le temps*, explique **D.HONORE,** dans son « Faisons des contes… » (2009), *l'on s'aperçoit que n'importe qui pouvait participer à la transmission des contes et légendes. Dans la famille, le « rakontèr » était en général, un des grands-parents, le plus souvent la grand-mère. C'était le temps où les « gramoun » habitaient encore sous le même toit que les petits-enfants.*
Le soir après le repas et avant la prière… c'était l'heure du « rakontaz ». La petite famille, y compris père et mère, se réunissait devant le lit de l'aieule en silence et presque religieusement, pour écouter… la bonne parole. (…). Quand ce n'était pas un des grands-parents, c'était la maman ou le papa qui assurait le transmission (…). Dans les famille aisées, cette parole était souvent l'apanage de celle que l'on appelait les « nénènes » ».

***** La Transmission de la littérature ne fait intervenir presque aucun membre de la famille aujourd'hui. Seulement **9% évoquent les oncles. J-C.CALIMOUTOU** dit aussi « *ils (les oncles) me parlaient… de l'histoire… Parce que… ce sont des conteurs aussi…* ».

***** Selon **11,9% des participants, la littérature est transmise par le grand-père, les nénènes et les tantes. S.ANDOCHE** dit en effet qu'il « *y a des nénènes… qui ont transmis aux enfants ce que les parents n'ont pas transmis. J'ai une amie qui est conteuse, c'était sa néninne qui lui racontait des histoires, pas sa mère. Les néninnes par définition remplaçaient quelque part la mère qui n'était pas là à un moment donné* ».

I.HOARAU ajoute « *Et puis, mes tantes aussi, j'aimais beaucoup fréquenter mes vieilles tantes ; elles avaient beaucoup d'histoires, plein de choses à raconter* ».

***** « *Et les histoires par contre,* nous raconte **R.VALLIAME***, ça j'ai appris avec mes grands-parents…* ». **12,1% des participants pensent que la littérature est transmise par le grand-père ; 13,4% pensent que c'est par la grand-mère.** Seuls quelques rares conteurs ont sû résister, tels que « Lo Rwa Kaf » à *Sainte-Suzanne* ou « Granmoun Baba » à *Saint-Louis*, et quelques autres.

*** C.SIAMPIRAVE** nous confie « *il (mon père) m'a raconté des histoires que sa mère lui racontait ; Il nous a transmis beaucoup de choses* ».
. Ainsi, **7,5% des personnes interrogées évoquent le père dans la transmission de la littérature**. **S.ANDOCHE** dit : « *Euhhh, ben, les histoires ; je leur ai raconté des histoires* ».
De même, **R.VALLIAME** stipule « *Ben, je raconte à mes enfants des histoires ; je raconte dans les écoles ; je vais à l'école Saint-Jean-de-Dieu en haut de chez moi, où il y a des handicapés ; je leur raconte des histoires…* ».
. **13,4% des personnes évoquent la mère. S.ANDOCHE** dit aussi « *elle (ma mère) raconte des histoires ; elle raconte beaucoup sur les choses qui lui sont arrivées. Elle me raconte des histoires d'invisibles. Elle me les raconte encore. Ma mère a une capacité de raconter tout le temps la même chose. Mais en fait ça va, parce que c'est comme ça qu'on retient aussi…* ».

*** Parfois, ce sont les enfants qui s'y mettent, et 23,9% des participants évoquent ce fait. R.VALLIAME** « *J'ai déjà deux filles qui racontent des histoires aux enfants* ».
Mais, notons qu'il y a eu une absence de transmission familiale à un moment donné, puisque **S.ANDOCHE** revendique : « *Aujourd'hui je dis « puisque les histoires sont arrivées à la télé, du coup, elles sont entrées dans la maison des gens ; et bien aujourd'hui, on appelle ça « Tinn télé » (« Eteins la télé ») ; éteins la télé, allons raconter des histoires dans les maisons…* ». Il suggère que « *Le fait de mettre la langue en valeur, mettre la culture en valeur, mettre tout ça en valeur… si on pouvait ramener quelque chose, ensuite, de plus… de traditionnel, donc plus humain. Parce que le problème c'est que la culture dans la télé c'est joli, mais c'est un aquarium quand même, quoi ; c'est quelque chose qui ne te touche pas* ».

- Nous pouvons observer aussi que 32,8% des interrogés répondent que la famille transmet l'artisanat créole réunionnais. **C.SIAMPIRAVE** certifie que « *dans ma famille, il y a des gens qui font des… ces paniers tressés, avec du vacoa ; certains font avec du bambou ; certains nous transmettent… Dans la famille, il y a des gens qui font des vouves… vouves pour pêcher les bichiques ; certains ont transmis la manière de faire le kayambe ; les*

oncles, les tantes qui font le tressage et tout ça. Mais ça se perd de plus en plus parce que ces gens là, ils sont assez agés. Donc, je vois qu'ils essaient de transmettre ; ils essaient de transmettre. Parce qu'ils ne veulent pas mourir avec en gardant ça pour eux.

***** La Transmission de l'artisanat ne fait intervenir presque aucun membre de la famille aujourd'hui. Seulement **3% des participants évoquent l'intervention de la nénène ; 7,5% évoquent celle de l'oncle. C.SIAMPIRAVE** certifie que « *Par exemple j'ai un oncle qui fait… une sorte de kayambe qui remonte à des générations en arrière ; qu'il a vu des gens faire avant lui. Et ça c'est un kayambe qui est fait uniquement avec… y a pas de clous, y a rien là-dessus. Et c'est uniquement avec de la récupération de matériaux dans les bois. Et en plus c'est du solide* ».

De même, seulement **13,4% des répondants ont intégré la tante parmis les intervenants ; de même pour les enfants**. La **mère et la grand-mère ne sont pas plus évoquées, avec 14,9%** seulement des répondants qui les ont coché parmi leurs réponses. Le **grand-père, lui, a été coché par 19,4% des participants**. Et, **le père a fait 20,9%. Julien BANOR** nous raconte : « *j'ai une fille, un garçon… ils veulent aller en France métropolitaine ; je leur parle de toute ma culture… Je leur demande de ne pas perdre ma culture ; s'ils perdent ma culture, y a plus rien* ».

- 58,2% des Réunionnais interrogés répondent que la famille transmet le jardin / les tisanes. Christian ajoute « *y a des gens qui aiment bien la tisanne, ils n'aiment pas les médicaments* ».

*** B.LADAUGE** raconte, en évoquant les différents membres de la famille élargie, qu'« *ils vous enseignaient comment faire une bouture de telle chose. Tu vois ?* ».

***** Mais, aujourd'hui, seulement **11,9% des participants répondent que la nénène ou l'oncle transmettent les notions de jardin et de tisanes ; 16,4% ont coché les enfants ; 20,9% ont évoqué la tante.**

***** Selon **32,8% des participants, le père et la grand-mère transmettent ces notions. I.HOARAU** nous dis « *Et le jardin, ben, c'est parce que j'ai vécu dans un jardin créole ; ma grand-mère a eu un très beau jardin. Et en même temps je pense vraiment que ça fait vraiment partie de notre culture* ».

*** Par contre, 43,3% se sont penchés pour la mère. I.HOARAU** nous dis « *ma mère je pense qu'elle m'a transmis énormément de choses, en particulier par rapport a tout mon côté végétal, parce que je suis très portée sur le végétal…* ».

***** Et, **44,8% des participants ont répondu que le grand père transmettait sur le jardin et les tisanes.**

- L'analyse de nos résultats affiche **67,2% des Réunionnais interrogés qui répondent que la famille transmet la musique et la danse. I.HOARAU** nous dit « *Moi, à mon avis, elle se transmet surtout par la musique* ». **C.SIAMPIRAVE** nous rappelle : « *Vous avez le maloya que vous pouvez jouer partout, que vous pouvez chanter n'importe comment, mais il y a certaines musiques que si vous chantez, il y aura peut être quelqu'un qui vous dira « hé hé, ne chantes pas ça, ne chantes pas ça ». Il y a des musiques de maloya qu'il ne faut pas jouer n'importe comment parce que ce sont des morceaux sacrés… que vous jouez uniquement lors… lors des cérémonies malgaches, pour les fêtes. Par exemple, quelqu'un peut tomber… tomber malade, entrer en transe, quelque chose comme ça… Si vous n'allez pas dans une cérémonie malgache, et bien, vous voyez cette musique là, jamais vous ne l'entendrez. Donc, il y a des musiques si vous voulez apprendre, si vous voulez connaître, il faudra venir aux cérémonies malgaches ; c'est là que vous allez bien voir, parce qu'il y a des choses qui ne sortent pas des cérémonies malgaches ; qui ne sortent pas. Aujourd'hui… y a des gens qui essayent que… de les dévoiler un peu… essayent de briser un peu ce tabou là* ».

*** B.LADAUGE** stipule que « *déjà au départ c'étaient des gens (ses ancêtres)… d'abord qui étaient instruits qui allaient à l'école etc. La musique, la peinture, la poésie, ça*

faisait partie de l'enseignement, de l'éducation. Tout le monde jouait de quelque chose etc… On a toujours fait, surtout à la montagne, y avait des fêtes. Ben, on faisait de la musique classique. C'était tout le temps comme ça ». Elle ajoute « *c'est une ambiance d'une maison où tout le monde fait de la musique, où tout le monde chante du séga* ».

***** Mais, **pour seulement 19,4% des Réunionnais interrogés, la musique et la danse sont transmises par le grand-père**

- 26,9% des Réunionnais interrogés répondent que la musique et la danse se transmettent par la Grand-mère : J-C.CALIMOUTOU relate que « *Même ma grand-mère c'était quelqu'un qui aimait chanter. J'ai grandi avec eux pendant un moment. Donc… je veux vous dire que c'est avec eux que j'ai appris toute cette richesse là…* ».

***** Selon **28,4% des interrogés, la musique et la danse se transmettent par les tantes. B.LADAUGE** ajoute « *Et comme mes frères étaient dans la musique aussi, avec papa, avec ma tante, tout ce monde là… Donc les cousins sont aussi dans la musique* ».

*** 31,3% d'entre eux répondent que la musique et la danse se transmettent par les Oncles (31,3%). J-C.CALIMOUTOU** relate que « *quand ils me parlaient du moringue, du maloya… mes oncles pratiquaient un peu* ».

*** Selon 43,3% des participants, la musique se transmet par le Père. C.SIAMPIRAVE** nous rappelle que « *déja mon père, il est « zarboutan » 2009 concernant le moringue… Il a 85 ans et il a transmis le maloya à plusieurs associations, à Sainte-Suzanne, à beaucoup de gens. Même à moi il m'a transmis le moringue, le maloya, la façon de jouer le maloya ; il m'a raconté le style du maloya d'autrefois* ». **S.ANDOCHE** nous révèle « *mon père était… était un peu avec Loulou PITOU, Maxime LAOPE ; il ne chantait pas… Si, il chantait ; il tapait un peu au tambour comme on disait à l'époque. Et surtout, il faisait des sketch, quoi. En créole, on disait « faire le rôle », « jouer un rôle », il « jouait des rôles », dans le jardin de l'Etat. Et un jour j'ai vu une photo où mon père était déguisé, avec une sorte de calçon et tout ça… Ca, ça a… ça m'a attiré. Je me suis dit « ah mon papa sait faire quelque chose », et tout ça* ». **B.LADAUGE** stipule « *mon papa faisait du théâtre* ».

*** Selon 47,8% des interrogés, la musique se transmet par les enfants. B.LADAUGE** stipule « *Depuis que je suis petite, voilà, on avait un orchestre, on faisait du séga, on dansait le quadrille, on dansait le rock, on dansait tout. On chantait Charles TRAINER, on chantait FOST. Je suis venue à chanter par obligation parce que y'avait personne pour chanter. Mon truc c'était pas tellement le chant, c'était la danse. Donc, j'ai continué comme ça… Et c'est pour ça… j'ai des enfants qui sont percussionnistes. Même ceux qui sont pas musiciens ou directement dans le spectacle, ils font aussi de la musique ; ils font de la danse parce que depuis leur naissance, ils ont été pris dans ce truc de spectacle, de danse, de musique, de costume, d'organiser des trucs… Et en plus, bon ben, ils se sont marié avec des filles qui s'intéressent aussi. Les enfants, ils ont… ils continuent ; et maintenant les petits enfants* ». **R.VALLIAME** émet « *je chante du maloya, je chante des romances. La musique, elles (ses filles) savent jouer, mais ça ne les tente pas trop. Mais elles savent comment je les fabrique, quand je joue, quand je le fais, tout…* ». **J-C.CALIMOUTOU** soutient « *je fabrique des rouleurs ; je fabrique des cayanmbes… Et c'est ça que je veux enseigner aux enfants moi… Vous voyez ? Leur apprendre à découvrir tout ça en même temps. Demain, pour mes enfants ce sera pas difficile parce que je leur ai appris et… ensuite à cette génération qui arrive derrière nous* ». **A.SAUTRON** soutient « *Je fais de la musique traditionnelle depuis des années. Moi, j'ai toujours fait que transmettre la musique, le chant, les percussions ; depuis très peu de temps, j'ai commencé à enseigner la danse. Moi, je ne fais que ça depuis 15 ans en fait. Aujourd'hui, je suis diplômé d'Etat… dans l'enseignement du maloya ; donc l'Etat a déjà reconnu… cet art là* ».

- Nous constatons tout de même que **91% des Réunionnais interrogés répondent que la famille transmet la langue créole réunionnaise**. **G.CHOPINET** nous rappelle « *On peut voir ce que certains appellent « décréolisation quantitative », c'est-à-dire que la langue*

créole, quantitativement, se perd ». Mais il ajoute « *Ca c'est pas si vrai que ça* ». En effet, **S.ANDOCHE** nous dit « *Y'a des gens qui parlent encore le créole ; y'a des gens qui osent… qui osent, parce qu'autrefois il fallait oser… répondre en créole à la télé* ».

***** Selon **35,9% des participants, la langue est transmise par les enfants.** Et, **S.ANDOCHE** précise que « *Aujourd'hui quand elles (mes filles) me parlent au téléphone, elles me parlent qu'en créole. Je me dis, et bien, il était temps. Et voilà, donc j'ai quand même retransmis ça* ». **R.VALLIAME** nous confie qu'« *ils parlent tous (se enfants) créole. Moi, j'ai une fille qui est professeur ; il y en a une qui est professeur des écoles en ville. Et elle (une des filles) elle est à l'université* ».

***** Pour **68,7% des participants, la langue est transmise par le grand-père**.

- Selon **88,1% des Réunionnais intérrogés, la famille transmet les us et coutumes créoles réunionnaise.** Il est d'abord question de transmission du **phénotype** (l'apparence, même si celui-ci est très variable dans les fratries (cf.**Gregor MENDEL**[1])). Ensuite, la transmission culturelle se fait aussi, pas toujours, mais souvent, par le **nom de famille**.
B.LADAUGE annonce « *mon nom à moi c'est LEGRAS* ». De même, selon les écrits de **David CHASSAGNE**, dans le magazine *L'Express*, **LAGOURGUE**, **KERVEGUEN**, **CHOPPI**, **BELLIER DE VILLENTROY**, **BOYER DE LA GIRODAY**, **HEAULME**... font partie des noms français ayant été de grands propriétaires terriens. En 1665, débarquent les bateaux de la Compagnie des Indes orientales et les premiers aventuriers nommés **HOARAU**, **GRONDIN**, **NATIVEL**, **PAYET**, **BOYER**, **FONTAINE**...
A partir de 1815, arrivent des familles, dont certaines peu fortunés, qui épouseront des filles richement dotées. Par exemple, les **CHATEL** ont des descendants devenus célèbres dans le secteur de la distillerie. De même, les **CAILLE** sont importants dans l'économie réunionnaise actuelle. Les **ISAUTIER** s'illustreront pendant deux siècles dans la distillerie, la politique et l'industrie. Les frères de **VILLELE** se lieront avec les filles de Mme **DESBASSYNS**, l'une des six grandes fortunes de l'île. L'une des descendantes épousera, quant à elle, un jeune Métropolitain, salarié d'une usine sucrière, portant le nom de **CHATEAUVIEUX**.
Peu à peu, des familles de la classe moyenne, telles que les **MANGLOU** se distinguent aussi : grand-père charpentier, père instituteur et des fils aujourd'hui présents dans la vie politique, culturelle ou associative.
En 1848, l'abolition de l'esclavage est votée. Les possédants, ayant pris les devants, avaient engagé, dès 1830, des travailleurs « libres » arrivant de *Madagascar* et d'*Afrique de l'Est*, et surtout d'*Inde*. Deux ou trois générations suffisent parfois pour gravir l'échelle sociale, telle que les **MARIMOUTOU** : « *Le fils de l'engagé devient petit propriétaire terrien, son petit-fils ouvre un commerce de fruits et légumes, s'instruit, puis vient la génération des instituteurs, celle des intellectuels et des entrepreneurs...* ». De même, les **VIRAPOULE** ou les **RAMASSAMY** sont connu en politique, les **KICHENIN** sont avocats de père en fils, les **CARPAYE** et **MOUTOUSSAMY** sont dans le transport public...
L'abolition de 1848, c'est aussi l'époque où les esclaves ont une identité propre, un nom. « *Selon l'historien Sudel FUMA, quelque 60 000 noms ont ainsi été attribués par l'administration coloniale: des noms de plantes, de lieux historiques ou géographiques, dérivés de prénoms ou de personnages bibliques* ». Il évoque par exemple le nom de **PHILEAS** (comme **Julien PHILAS** -alias Granmoun Lélé-).
La rudesse de *La Réunion* à la fin du XIXème siècle, avec les maladies, les cyclones et la brutale chute du cours du sucre en 1863, pousse beaucoup de familles de classe moyenne, affranchies et « Yab » se lancent dans la conquête des Hauts de l'île : c'est le temps des expériences agricoles. Et, de nouveaux migrants, volontaires, arrivent d'*Inde* et de *Chine*. Leurs enfants et petits-enfants ont développé les épiceries d'antan, comme les familles **KING-**

[1] **Gregor MENDEL (1822-1884)** : moine et botaniste germanophone autrichien, reconnu comme le père fondateur de la génétique.

SIONG (Hypercrack) ou **THIAW-KINE** (Leader Price). D'autres se sont tournées vers l'industrie de sorbets et crèmes glacées ou des produits laitiers, chez les **CHANE-NAM** (le groupe a été liquidé), les boissons (Pepsi) chez les **CHANE-HIVE**, la bière, limonade et eau gazeuse de *Cilaos* chez les **CHANE-OU-TEUNG**...
Les « Zarab », eux, s'imposent dans le tissu et la quincaillerie, comme les **RAVATE**, dans le secteur du bricolage et de la maison, ou le marché du textile. Les **DINDAR**, pour leur part, se font un nom dans l'automobile, l'ameublement et l'informatique...

Cependant, **B.LADAUGE** conçoit que « *ce qui est intéressant dans la généalogie ce n'est pas tellement de connaître le nom des gens, parce que ça c'est jamais sûr… c'est de connaître le milieu, l'ensemble ; ce n'est pas celui qui a fait l'enfant qui compte, c'est celui qui a élevé l'enfant, qui lui a transmis d'autres valeurs que ses… que la couleur de ses yeux et de ses cheveux* ».
Aussi, l'**histoire familiale** fait partie de la transmission culturelle. **B.LADAUGE** relate que « *le premier LEGRAS qui est arrivé est arrivé au moment de… il a travaillé pour la Compagnie des Indes. Donc il est arrivé et il a épousé une Créole. C'étaient des Bourgeois, à Paris. Ils venaient de Paris. C'étaient des gens qui étaient pas vraiment des terriens. C'étaient des avocats ; c'étaient des médecins, c'étaient des trucs comme ça. Donc, au fur et à mesure, ils ont vendu la propriété. Ils étaient révolutionnaires, républicains… Je raconte à mes enfants, à mes petits enfants, comment vivait ma grand-mère, ce qu'elle me disait, comment je faisais quand j'étais petite etc…* ». **S.ANDOCHE** dit aussi « *Mon papa m'a parlé de… euhhh, la première fois qu'il est venu à Saint-Denis, il avait 17-18 ans, il est venu en train ; la première chose qu'il a vu c'est la lune ; il a dit « hé, ici aussi y a la lune » ; et à un moment donné, ses copains se sont moqué de lui ; ils l'appellaient « deux lunes »…* ».

Mais surtout, parmis les transmission familiale, il est question **d'éducation. Christian** dit « *et, pour moi, la transmission c'est… plus spécialement c'est l'éducation qu'on peut donner, hein… le respect, la politesse… le savoir-vivre, surtout la reconnaissance aussi* ». **C.ANTOU** nous explique « *disons, après ce sont plus… je dirais c'était pas vraiment l'aspect culturel, c'était l'apect moralité hein… Je veux dire, on essaie de transmettre des règles de bonnes conduites… Il y avait plus ce souci là que le souci vraiment de transmettre un héritage culturel ou un patrimoine culturel…* ». **A.SAUTRON** ajoute qu'« *ils transmettent ce qu'ils ont eu comme valeurs…* ». **N.GOVINDASSAMY** évoque aussi des « *…bases de la société ; comme on appelle ça « les codes de Manou ». Les bonnes manières de la société : faux respecter les plus petits jusqu'aux plus grands, s'ils veulent être respecté soi-même. Et puis le partage, tiens. Ca fait partie de la culture le partage et la tolérance…* ». **B.LADAUGE** déclare « *tu sais, c'est un peu comme… apprendre aux enfants à laver la main, à se tenir à table, à pas mettre les coudes sur la table, à pas manger avec la main* ». **B.LADAUGE** nous rappelle qu'« *Les instits sont pas là pour… éduquer les enfants* ».

Certains de nos interviewés évoquent aussi, parmis les us et coutumes, **les attitudes. A.SAUTRON** ajoute qu'« *et il ne s'agit pas forcément de la langue ; il ne s'agit pas forcément de la cuisine ; il ne s'agit pas forcément de la musique… Mais, les gens transmettent toujours un geste, une manière d'injurier, une manière de regarder quand on est en colère… Vous comprenez ? Ces choses là sont à l'intérieur de la personne ; quand un enfant fait… on le regarde quand il fait quelque chose de pas bien ; je veux dire que ça c'est… il transmet. Quand quelqu'un fait un effort ; qu'il fait un cri en même temps « oplà !!! »… Vous voyez ? Il y a des choses comme cela qu'il transmet* ».

Nous pouvons donc parler aussi des **coutumes**. **B.LADAUGE** nous raconte que « *Quand on voulait sortir, et bien on allait manger au bord de la rivière. Et, on apprenait à pêcher le poisson, avec un fil de pêche et un ameçon. Ca se transmettait* ».

*** Selon 11,9% des participants, les us et coutumes sont transmis par les nénènes. B.LADAUGE** ajoute « *et les « néninnes » aussi. Tu sais, la transmission s'est beaucoup faite par les néninnes. Et on oublie le rôle de ces néninnes, même du temps de l'esclavage. Ces domestiques de maison. Les néninnes… c'étaient… ce qu'on appelait la « maman noire ».*

C'était la deuxième maman. Très souvent les mamans, elles s'occupaient de la maison ; elles dirigeaient ; elles donnaient un peu des ordres ; elles étaient là plutôt pour maintenir leur maison, pour recevoir des gens. La néninnes elle était là vraiment pour nettoyer les enfants quoi. C'était elle qui s'occupait, qui donnait le bain, qui donnait à manger. C'était eux qui faisaient le pont entre la maison des parents, les Blancs et le camp des esclaves, les Noirs. Ils étaient à cheval sur les deux, parce que ils prenaient des trucs là, ils emmenaient là, mais ils prenaient des trucs là, ils emmenaient là… Euh… quand on allait à la source, ou j'sais pas quoi ou à la rivière, faire des petites tasses avec des feuilles de songes pour boire. Tout ça ce sont les néninnes et les grands-parents ».

*** Selon les participants, les us et coutumes sont transmis par les grands-parents (59,7% pour les grand-pères et 68,7% grand-mères). S.CAMATCHY** explique que « *les grands-parents, ben, c'étaient ceux qui mettaient la cerise sur le gâteau, qui disaient « c'est bon, c'est pas bon », qui corrigeaient etc. et tout ça* ». **B.LADAUGE** ajoute « *Et puis, on vivait quand même avec les grands-parents. Je vais te dire… les grands-parents sont là pour les élever… Les élever ça veut dire passer un petit peu au stade supérieur, leur faire voir pourquoi, et rajouter des furitures. C'est-à-dire que les grands-parents sont là pour apprendre aux enfants à faire des bêtises, que les parents vont leur interdire de faire : à jurer, des chansons cochonnes, des petites histoires sur la famille, cacher un peu des histoires, des petits trucs rigolos. Ce sont les grands-parents ça…* ». Pour certains, les grand-parents ont servis de parents. En effet, **G.CHOPINET** nous rapporte « *je fais partie des gens qui étaient… des gens de La Réunion qui étaient élevés par leur grand-mère. J'ai la chance d'avoir des références encore plus vieilles que celles que les gens de mon âge doivent avoir. Moi, j'ai quelques trucs que je connais grâce à ma grand-mère ; sur l'histoire, sur toutes choses, hein* ».

*** Selon B.LADAUGE**, « *les parents sont là pour dresser les enfants... Dresser ça veut dire faire suivre le bon chemin : tu fais ci, tu vas à l'école…* ». **J-F.MANDRIN** nous dit en effet « *votre enfant, c'est pas à moi d'aller l'éduquer* ».

.. **Selon 70,1% des Réunionnais interrogés, les us et coutumes sont transmis par le père. S.ANDOCHE** dit aussi « *Il (son père) m'a retransmis aussi le goût de parler… le goût de parler, de blaguer, le goût… le goût de me moquer de certaines choses* ». Il ajoute que, quant à lui, il transmet « *peut-être ma façon d'être Créole aussi je pense, hein… manger avec la main… la famille transmet, de toute façon une… manière créole qui vient de ses… ancêtres etc* ». **Isabelle HOARAU** ajoute « *Et puis mon père, ben, je pense que c'est la valeur du travail… une certaine relation avec la terre* ».

.. **Selon 79,1% des interrogés, les us et coutumes sont transmis par la mère : Isabelle HOARAU** précise que « *La culture se transmet aussi par exemple entre les mères et les enfants* ». Elle raconte : « *ma mère je pense qu'elle m'a transmis énormément de choses… par rapport aussi à… au fait des trucs… femme réunionnaise, responsable, debout, indépendante. Parce que justement les histoires qu'elle m'a raconté sur son enfance et sur La Réunion « lontan », de souffrance et de pauvreté m'a donné envie de pas faire partie de ce monde là »* ». **S.ANDOCHE** nous confie lui aussi que « *…Le côté assistant social, éducateur, ça doit me venir de ma mère. Parce qu'autrefois, lorsqu'il y avait le cyclone, tous les gens accouraient chez nous. Ma mère a toujours écouté les gens parler… Ma mère était une « écoutante »… Elle l'est toujours, hein… Et puis, c'est une bonne commère aussi. Ca fait partie de la culture* ».

- 88,1% des Réunionnais interrogés répondent que la famille transmet la religion et les superstitions. **B.LADAUGE** déclare « *tu sais, c'est un peu comme la religion, apprendre aux enfants à faire la prière* ». Et, **S.ANDOCHE** précise « *Mais, même ceux qui ne retransmettent pas la langue, cela ne veut pas dire qu'ils ne retransmettent pas quelques traits culturels, hein. Le fait de dire à son enfant d'aller poser des fleurs que les tombes le jour de la Toussaint…* ».

*** Selon 25,4% des participants, les religions et superstitions sont transmises par les enfants. R.VALLIAME** admet que « *Ben, par exemple, il y a certaines personnes, leur famille faisait quelque chose puis ne le faisait plus. Alors, les enfants eux-mêmes ils veulent le refaire… comme les cérémonies* ». Par ailleurs, **S.CAMATCHY** nous dit que « *Le tamoul, dans les collèges maintenant, ben, c'est une révolution ; le Dipavali dans la rue, c'est une révolution ; organiser je veux dire le maloya n'importe où, n'importe quand, dans sa maison ou (dans) son quartier, en famille etc c'est une révolution. C'est des choses qu'on ne voyait pas* ».

*** Selon 31,3% des participants, les religions et superstitions sont transmises par les oncles.**

*** Selon 37,3% des participants, les religions et superstitions sont transmises par le père. S.CAMATCHY** prétend que « *les papas, d'une manière générale, c'est beaucoup plus du côté religion, la pratique religieuse…* ». **C.SIAMPIRAVE**, quant à lui, se souvient : « *il (mon père) nous a transmis les rites que l'on doit faire… lorsque la lune est montante… lorsque l'on regarde la lune, on met un peu de nourriture par terre pour nos ancêtres. Il nous a transmis le respect pour nos ancêtres. Surtout les ancêtres, le Bon Dieu et tout ça mais il nous a beaucoup tranmis le fait de respecter les anciens* ». **C.SIAMPIRAVE** ajoute, par exemple « *On retransmet notre façon d'honorer nos ancêtres… parce que c'est grâce à eux… de temps en temps qu'on a des rites, des rites qui sont sacrés, qui sont dans la famille, qui sont retransmis de génération en génération* ».

*** Selon 41,8% des participants, les religions et superstitions sont transmises par les grand-pères contre 71,6% pour les grand-mères. C.ANTOU** témoigne « *notre famille à nous, bon, à part l'aspect religieux qui est très important, du moins dans la présence des grands-parents, dans les oncles aussi* ».

- Selon nos résultats, **97% des Réunionnais interrogés répondent que la famille transmet la cuisine**. **C.ANTOU** nous dit que « *quand on parle de cuisine bien sûr, par exemple, bon, on peut dire… heureusement qu'il reste les familles* ». En effet, **C.SIAMPIRAVE** dit « *Par exemple notre façon de faire cuire à manger… notre cuisine, notre rougail de saucisses… on transmet…* ». Autre que la façon de faire, **G.CHOPINET** ajoute qu'il il a aussi les ingrédients : « *je veux dire le riz, le grain, le rougaille vont se perpétuer* ». **J-J.SILLON** développe « *mon côté malbar, bon ben, tu sais quand on fait le « sanblani », il faut toujours un petit… un massalé, il faut les bonbons-piments, il faut toutes les affaires. Concernant le Malgache, tu sais, bon ben, c'est le poulet grillé ou même un cari aussi tu peux faire ; le manioc, la patate douce ; un peu de tout ça. Et après ben, pour le Créole, tu as le mélange, rougail ceci, rougail cela et même un peu de différents caris* ».

En parlant de la famille élargie, **B.LADAUGE** nous dit que « *(tous) enseignaient comment faire à manger ; on faisait confiture ; on allait cueillir des mangues* ».

Mais pour **22,4% des participants, la cuisine se transmet par la nénène. B.LADAUGE** émet elle aussi : « *et très souvent, ben, ce sont les néninnes qui nous ont appris à manger avec la main. Tu vois, c'est pas ton papa qui va t'apprendre à manger avec la main. Quatre heures, et hop, chez néninne. Alors, elle avait toujours sa vieille cuisine. Y avait toujours un morceau de snouk frit, un morseau de saucisse qui restait. On rentrait là-dedans avec la main. Tu vois ? « Ca, ça ne se barbotte pas comme ça ; vous en mettez partout ; là, il faut que vous preniez ça comme ça ». Et c'était cuit au feu de bois ; les grains secs étaient en crème ; je sais pas quelle sorte de graisse on mettait là-dedans ou j'sais pas quoi. Et, quand tu fais ça, la grand-mère te dit « ah, et bien moi aussi je sais manger avec la main. Et, voilà, manger avec la main…* ».

Pour **29,9% des participants, la cuisine se transmet par les oncles et 49,3% évoquent les tantes. J-C.CALIMOUTOU** avance que « *tout ce qui dit… ces racines, la racine, les maniocs, les patates… Tout ça ; je connais tout ça. Mon oncle, ma famille, ce sont des personnes qui ont vécu là-dedans* ».

Selon **43,3% des participants, la cuisine se transmet par le père. J.BANOR** assure « *je leur apprends à cuisiner…* ». **C.ANTOU** note « *donc que ce soit au niveau associatif, au niveau professionnel et… même au niveau familial… ma maison, des fois, se transforme en lieu de discussions, d'échanges etc.* ». **R.VALLIAME** nous confie « *Et… Ben, c'est moi qui fait cuire à manger maintenant… La semaine, ma femme faisaient la cuisine, mais maintenant même si je suis à la retraite, c'est moi qui fais la cuisine…* ».

Selon **46,3% des participants, la cuisine se transmet par le grand-père, et 82,1% par la grand-mère.**

Mais, nous notons que **91% des participants répondent que la cuisine se transmet par la mère. S.CAMATCHY** remarque que « *La maman c'était beaucoup plus cuisine, l'explication ».* **S.ANDOCHE** explique que « *Et c'est leur mère qui a retransmis la cuisine* ». **R.VALLIAME** nous confie lui aussi « *oui, la cuisine oui. Et moi, ma mère faisait cuire à manger* ». **A.SAUTRON** nous dit « *Ma mère fait cuire son carry sur le feu de bois… lorsque ma mère fait son shop-suey… ce carry de tangue… c'est autre chose* ».

Nous pouvons conclure que les grands-parents ont aujourd'hui encore une place importante dans la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Cependant, aujourd'hui, ce sont surtout les parents qui ont le rôle de transmetteur.

Outre le fait que **R.VALLIAME** parle d'une **répartion de la transmsmission selon les évènements ponctuels**, en nous confiant « *Le jour où il y a un grand repas, que je reçois, c'est moi qui fais* », une analyse détaillée met en évidence une **répartion de la transmsmission entre les hommes et les femmes**. En comparant les pourcentages de transmission faite par les hommes et celle par les femmes, il apparaît que la part des femmes réunionnaises dans la transmission culturelle est bien plus importante que celle des hommes.

La famille est aujourd'hui encore considérée comme l'acteur principal dans l'éducation et la transmission culturelle. Elle transmet notamment la cuisine, la langue, les us et coutumes et les fêtes religieuses / superstitions.

Nos résultats sur les représentations de l'éducation et la transmission de l'identité culturelle viennent ainsi corroborer ceux sur les représentations des éléments constituant la culture réunionnaise. En effet, la musique et la danse, la langue, la cuisine, les fêtes religieuses et superstitions, et les us et coutumes mis en avant parmis les éléments culturels sont ceux majoritairement transmis. Nous en avons fait un tableau récapitulatif.

Tableau n°19 : Transmission globale.

	Télévision /médias	Organismes culturels	Ecole	Voisinage	Famille	TOTAL
Langue	37,3%	28,4%	31,3%	85,0%	91,0%	**273**
Cuisine	59,7%	31,3%	19,4%	44,8%	97,0%	**252,2**
Musique / danse	92,5%	76,1%	35,8%	67,2%	67,2%	**338,8**
Artisanat	31,3%	58,2%	11,9%	22,4%	38,8%	162,6
Architecture	6,0%	1,5%	0,0%	0,0%	3,0%	10,5
Jardin et tisanes	29,9%	11,9%	6,0%	35,8%	58,2%	141,8
Littérature	31,3%	53,7%	38,8%	16,4%	26,9%	167,1
Us et coutumes	14,9%	19,4%	7,5%	56,7%	88,1%	**186,6**
Fêtes religieuses…	44,8%	43,3%	10,4%	61,2%	88,1%	**247**

2/ Une transmission inconsciente (passive) ou intentionnelle (active).

Il existe différentes intentions, différentes stratégies sociales de transmission générale et familiale. On se demande s'il s'agit d'une transmission intentionnelle (active) ou inconsciente (passive) ?

2.1/ Une transmission inconsciente (passive).

Certains éléments de l'identité culturelle réunionnaise font partie des transmissions transgénérationnelle et se transmettent de façon inconsciente. Dans un premier temps, **A.SAUTRON** déclare « *on subit ; moi j'appelle ça subir… C'est toujours transmis mais c'est pas transmit de manière consciente* ». **C.ANTOU** nous dit « *si ça se fait, ça se fait d'une manière… presque inconsciente hein ; C'est-à-dire que… il a fallu pratiquer leurs habitudes, leurs coutumes etc, et que le jeune, il est là...* ». **Christian** dit aussi : « *peut-être indirectement mais ça se transmet toujours, hein… C'est naturel, hein. Et cela depuis tout petit, hein. Vous savez, instinctivement, comme ça, on apprend, hein* ». **B.LADAUGE** déclare « *Ca fait partie de l'éducation, donc c'est pas quelque chose qu'on impose. C'est plus un exemple, c'est plus une façon de vivre* ».
J-C.CALIMOUTOU précise à propos de la cuisine : « *mais la nourriture, la cuisine vraiment… tout ça on apprend devant soi, quand on fait cuire, quand… vous regardez… Ben, de toute façon nous avons tout appris comme ça. Moi, j'ai appris comme ça, hein* ».
G.CHOPINET nous dit, à propos des vêtements, que « *ça se fait inconsciemment, c'est-à-dire que la personne ne va pas dire « ouais je vais… choisir cette couleur », mais il y a un certain goût. Dans les pays européens… ce serait plus du pastel. Tu vois ? Le rouge sera quelque chose pour l'été. Ben, ici, comme… il y a des conditions climatiques qui font que c'est l'été tout le temps ; presque tout le temps* ». Ainsi, le passeur culturel transmet malgré lui et le receveur hérite malgré lui.

Pour ces Réunionnais, certains éléments de l'identité culturelle réunionnaise se transmettent ainsi par **stratégie de l'imitation**. **J-J.SILLON** énonce : « *donc, c'est naturel et puis on suit aussi* », et **C.SIAMPIRAVE** dit aussi : « *mais, ça se fait naturellement* ». **G.CHOPINET** nous raconte : « *nous on a appris un peu comme ça, comme ça, naturellement, en regardant. Vous regardez, et puis vous dites que vous faites un peu pareil, ou bien vous croyez faire pareil : c'est de l'apprentissage par imprégnation* ». **A.SAUTRON** ajoute « *je prends conscience que certaines choses qui ont été transmises… qui n'ont pas été transmises… qui sont là… il faut que je les prenne finalement… C'est pas transmis directement ; c'est le mimétisme comme on dit, l'oralité ; vous avez vu vos parents faire alors vous le faites* ». **B.LADAUGE** nous explique que « *donc, ceux qui transmettent, c'est par nécessité, c'est-à-dire parce que les enfants ont vécu dedans ; c'est pas quelque chose qu'on leur a appri, qu'on leur a imposé ; ça fait partie de leur éducation… c'est-à-dire (qu')on la (la culture) vit, on la fait vivre à ses enfants ; on la partage* ». De même, **A.SAUTRON** rapporte : « *je ne pense pas que ma mère me l'a transmis par prise de conscience ; elle transmet parce qu'elle n'a que ça à transmettre… La personne qui est habituée à manger son cari et tout ça, elle enseigne ça à son enfant sans avoir la volonté d'enseigner ça* ». Il précise « *Je veux vous dire que c'est la culture que vous vivez tous les jours : faire cuire à manger, la prière, le goût de s'habiller par exemple…, quelle représentation on peut avoir du monde, de soi-même, des autres, de La Réunion, et tout ça. Et bien, ça c'est la famille qui continue à transmettre ça* ». **S.ANDOCHE** dit aussi « *non seulement (c'est) sans faire exprès… parce que c'est simplement une façon de vivre qu'elle (sa mère) transmet* ». **S.CAMATCHY** formule à son tour « *chez nous c'est naturel, y a pas besoin de forcer la main à personne. Vos enfants ne sont pas obligés de vous suivre, hein…* ».

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive) ? », nous avons proposé de cocher parmi les éléments suivants :

Tableau n°20 : Les éléments transmis de façon inconsciente.

TRANSMISSION INCONSCIENTE	Nombre	Pourcentage
La langue	59	**88,1%**
La cuisine	41	**61,2%**

La musique / la danse	29	43,3%
L'artisanat	6	9,0%
L'architecture	0	0,0%
Le jardin / les tisanes	26	38,8%
La littérature (textes / contes)	6	9,0%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	45	**67,2%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	34	50,7%
Aucun	2	3,0%

- Selon **38,8% des Réunionnais interrogés, la tisane est transmise de façon inconsciente**. **J-J.SILLON** ajoute « *ben, la tisane en fin de compte, on est dedans ; on vit avec. La famille faisait toujours de la tisane…* ».

- Pour **43,3% d'entre eux, la musique est transmise de façon inconsciente**. **C.ANTOU** « *Donc, ce sont des gens qui lorsqu'ils étaient jeunes se sont appropriés cette culture là, hein… Ils ont vécu dans une île où il y avait le retour du maloya… de plein de choses anciennes et tout, mais c'est pas quelque chose qui a été transmit* ».

- Pour **61,2% d'entre eux, c'est la cuisine qui est transmise de façon inconsciente**. **S.ANDOCHE** nous confie à son tour « *je fais la cuisine aussi, mais je ne leur ai jamais dit de venir voir là, d'apprendre, quoi ; c'est vrai. J'aurai dû d'ailleurs. Mais elles y arrivent ; elles y arrivent* ».

- Pour **67,2% d'entre eux, ce sont les us et coutumes qui sont transmises de façon inconsciente**. La notion de transmission transgénérationnelle et inconsciente, que nous avons étudié dans notre première partie théorique, chapitre IV « Identité et transmission », est très importante quand il existe des phénomènes de violence, de latence, etc. Nous étudierons de plus près ces phénomènes dans notre Chapitre IV « Les facteurs de Non Transmission », concernant les « sentiments négatifs face à la culture réunionnaise ».

- Selon **88,1% des participants, la langue fait partie des éléments transmis inconsciemment**. **A.SAUTRON** nous dit « *je vois que la « bouf », la langue ce sont deux choses qui sont bien mis en avant ; ils sont bien mis en avant ; du moins ce sont deux choses pour lesquels ma mère ne s'est pas battue pour transmettre* ». Et, **S.ANDOCHE** précise que « *dans ma famille, ma génération après, mes filles… C'est marrant… j'ai toujours parlé en créole avec mes filles. Et, dès lors qu'elles sont entrées à l'école, mes enfants ont commencé à parler français. Mais mais mais, bon, elles maitrisent bien la langue (créole), surtout depuis qu'elles sont en France métropolitaine* ».

Par ailleurs, **S.CAMATCHY** prétend qu'« *aujourd'hui on va dire… pour parler le créole, pas besoin d'aller à l'école, pas besoin d'apprendre* ».

2.2/ Une transmission intentionnelle (active).

Certains éléments de l'identité culturelle réunionnaise font partie des transmissions intergénérationnelle et se transmettent de façon consciente. Il y a une intentionnalité, une volonté de transmettre. « *Dès lors qu'un individu a pris conscience de sa culture et de son identité culturelle la transmission devient un choix consciemment effectués, en fonction de goûts et d'attirances libres pour le domaine culturel. Il est ainsi qualifié de « volontaire* » ». Autrefois, pour transmettre il suffisait de suivre. Aujourd'hui il faut faire un effort de transmission ; il faut une volonté. Selon, **Serge CAMATCHY**, « *... ça nécessite une participation active de la population* ». **G.CHOPINET** note « *...soit il choisit ; il dit voilà, il enseigne ça à son enfant parce qu'il faut que son enfant connaisse ça ».* **B.LADAUGE** témoigne qu'« *arrive un moment donné dans ta vie… au début tu as envie d'apprendre ; au début c'est le stade de l'apprentissage. Après, deuxième période mais presque en même*

temps… mais deuxième période, tu pratiques ; là c'est ton plaisir de monter sur la scène. Ca c'est ton plaisir d'exploiter tes connaissances. Arrive un moment donné, où tu te dis : « ma figure commence à se rider, mes cheveux commencent à blanchir, ma gorge commence à grincer. Faudrait peut-être que je pense à apprendre aux autres ». Tu peux transmettre une technique mais tu peux transmettre une passion… ».

Pour ces Réunionnais, certains éléments de l'identité culturelle réunionnaise se transmettent par **stratégie de l'explication**. **Christian** avance que « *c'est en dialoguant comme ça… On retransmet ça au moment d'un dialogue, hein* ». **A.SAUTRON** nous dit « *hier, la transmission était surtout orale* ». **Gérard CHOPINET** émet « *mon enfant, toutes ces choses, il les apprend avec moi ou bien peut-être avec leur grand-mère, mais pas autrement ; concernant les plantes, des choses comme ça, sa langue, peut-être un peu sur l'histoire, des choses comme ça. Moi, je souhaiterais qu'il… qu'il arrive aussi à bien parler le créole, qu'il y arrive bien, qu'il sache quelques trucs sur La Réunion ; j'essaie de lui apprendre quelque chose, mais d'une manière intentionnelle* ».

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active) ? », nous avons proposé de cocher parmis les éléments suivants :

Tableau n°21 : Les éléments transmis de façon intentionnelle.

TRANSMISSION INTENTIONNELLE	Nombre	Pourcentage
La langue	24	35,8%
La cuisine	45	**67,2%**
La musique / la danse	20	29,9%
L'artisanat	16	23,9%
L'architecture	0	0,0%
Le jardin / les tisanes	22	32,8%
La littérature (textes / contes)	17	25,4%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	44	**65,7%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	45	**67,2%**
Aucun	3	4,5%

- L'analyse de notre tableau montre que **25,4% des Réunionnais interrogés répondent que la littérature est transmise de façon consciente**. **I.HOARAU** observe qu'« *y a pas beaucoup de choses finalement qui ont été écrites sur la transmission culturelle, à part quelques récits d'enfance. Mais c'est pas vraiment de la transmission il me semble hein* ». La langue : **S.ANDOCHE** postule que « *quand quelqu'un vous dis « ah, mais maintenant t'es bien placé, tu ne sais sais ce qu'est le créole ? ». Donc, il y a une envie quand même de… de faire attention et de garder, même si ce n'est pas quelque chose de militant, et tout ça* ».

- Selon **29,9% des participants, la musique / la danse créole réunionnaise est transmise de façon consciente**. **C.ANTOU** évoque la transmission musicale, et nous dit « *Peut-être un petit peu dans la musique… On faisait de la musique… éventuellement si on faisait un instrument de musique, si on construisait son instrument de musique. Là il fallait transmettre ; il fallait transmettre, ben, comment faire un « kayamb », comment faire un « bobre », comment faire un « rouleur », etc, etc… comment faire un tambour malbar…* ».

- 32,8% des participants répondent que les tisanes sont transmises de façon consciente. La tisanerie fait partie des éléments transmis consciemment par la famille. **C.ANTOU** nous rappelle que « *dans le domaine de la tisanerie par contre, on a sentie à une époque, ben, si on ne faisait pas attention, si on ne transmettait pas rapidement de père en fils etc… Ce qui fait qu'aujourd'hui, ben, la plupart des plus vieux qui avaient ces connaissances… ont transmis directement ou indirectement à leur enfant ou à leurs proches leurs notions de tisanerie* ». **Christian** « *Quand mes parents avaient besoin de plantes, ils me*

demandaient d'aller en chercher ; j'allais en chercher ; et quand j'arrivais sur la propriété… je ne savais plus trop... Et puis, ben, c'est arrivé comme ça, jusqu'à ce que je prenne l'habitude de les reconnaître, hein ». Le respect et l'utilisation de la médecine traditionnelle, des tisanes locales par exemple chez l'immense majorité des Réunionnais.

- 35,8% des enquêtés répondent que la langue fait partie des éléments transmis consciemment. **N.GOVINDASSAMY** affirme que s'il transmet la langue « *c'est par la lecture par exemple à apprendre le tamoul, à parler le tamoul – que ça (qui) fout le camp dans notre famille. J'y tiens ; mes quatres enfants savent lire et écrire, parler un petit peu* ». **C.SIAMPIRAVE** évoque « *même notre créole, notre langue. Ca c'est nos racines* ».

- Pour **65,7% d'entre eux, les us et coutumes sont transmis de façon consciente**. **B.LADAUGE** se souvient « *et même dans la famille, soit que on n'avait pas d'argent pour acheter -y avait de l'argent mais pour vivre, quoi- … on disait « ah non, le buffet d'grand-mère non, on va pas jeter ça pour aller acheter un machin… ». C'est intentionnel dans le sens que on savait que c'est une valeur importante* ».

- 67,2% d'entre eux répondent que la religion et les superstions sont transmises de façon consciente. **S.CAMATCHY** prétend que « *Moi, ma culture, ma religion pour moi je dirai sont… sont primordiales. Je veux dire j'arrêterai jamais de parler de ça. Parce que j'ai vécu là-dedans, j'ai grandi là-dedans ; ce sont toutes ces valeurs là qui m'ont donné la possibilité d'être là où je suis aujourd'hui* ». Il ajoute « *bon, expliquer, surtout à nos enfants, pourquoi on fait telle ou telle chose, pourquoi on croit à telle ou telle chose ? Pourquoi on pratique telle ou telle… ?* ». **C.ANTOU** nous dit qu'« *il y a des habitudes que les gens veulent absolument transmettre ; des habitudes familiales je dirais… liées bon… liées à l'aspect religieux… Dans l'indouisme à La Réunion, euh, je trouve que… depuis vingt ans à peu près, on a de plus en plus de jeunes, hein… qui reviennent… dans les temples… Donc l'aspect vraiment religieux, cultuel mais qui parallèlement au niveau de la culture s'approprient des éléments culturels liés à cette religion. Ils réapprennent le tamoul,… ils s'inscrivent à des cours de chant ou de danse etc… Donc y a du renouveau, une espèce de regain d'attention je dirais pour des fêtes religieux… et tout ce qui a autour, ce qui rentre dans la culture… donc la façon de s'habiller… On voit de plus en plus, même dans les écoles,… on voit des jeunes qui s'habillent en panjabi. Je sais pas si c'est la même chose dans les autres religions mais c'est assez significatif dans notre milieu à nous* ».
N.GOVINDASSAMY précise que « *Nous par exemple les Indiens. Heureusement pour nous, la religion et la culture sont indissociables. Sinon nous n'aurions plus eu de culture… Comme le samblani*[1]*, le mariage, ou bien certains rituels au temple* ».

- De la même manière, **67,2% des Réunionnais interrogés aussi répondent que la cuisine est transmise de façon consciente**. **S.ANDOCHE** postule que « *Quand un Créole vous dit « ah, ce repas là était bon, j'y ai mis la main et tout ». Bon, il y a pas mal de choses là-dedans ; y'a le côté… comment on dit ça en français ?... « Affectif », et tout ça. Mais y'a aussi le côté… le fait de dire que vous mangez avec la main ou bien de manger dans une feuille de bananier ou bien… Voilà, il y a une espèce de revendication culturelle aussi… Même ma mère qui a… 72 ans maintenant, elle a conscience quand même qu'on a des choses à transmettre ; il faut qu'on le transmette* ». **N.GOVINDASSAMY** évoque cette transmission culinaire et nous dit « *Mais dans certaines familles, nous au niveau culinaire, on garde… on*

[1] Le samblani : dans la religion hindoue, il s'agit d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, généralement fêté le jour de l'anniversaire de leur décès. On présente aux défunts des plats qu'ils ont appréciés durant leur vie. Du tamoul « sâmbirâni ».

maintien la culture traditionnelle… Ca fait partie de la culture le partage et la tolérance… et la cuisine. J'ai pris le « may[1] *» pour donner aux enfants pour écraser le massalé* ».

Les parents pratiquant une transmission consciente sont minoritaires. Pour nombre de Réunionnais, la transmission est inconsciente. Il y a un automatisme. Les gens ne se posent pas vraiment la question de la place de ces éléments dans leur vie ; c'est une évidence.

[1] May : grande plaque en pierre légèrement concave, muni d'un cylindre de même matière, le "may" servait autrefois à écraser le massale. Il était légèrement mouillé, souvent au jus de tamarin.

CONCLUSION.

Notre conclusion, concernant l'étude des représentations sur la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise, permet de découvrir qui sont les transmetteurs, quels sont les éléments transmis, et de quelle façon ils sont transmis.

Nous pouvons constater que la famille ne tient pas à elle seule le rôle de transmetteur. La transmission se fait par différents passeurs culturels qui proposent une transmission complémentaire. Ainsi, nous les avons classé des moins actifs aux plus actifs :

- les organismes culturels, qui transmettent la musique et la danse, l'artisanat et la littérature.

- le voisinage, qui transmet la langue, la musique et la danse, les fêtes religieuse et superstitions, et les us et coutumes,

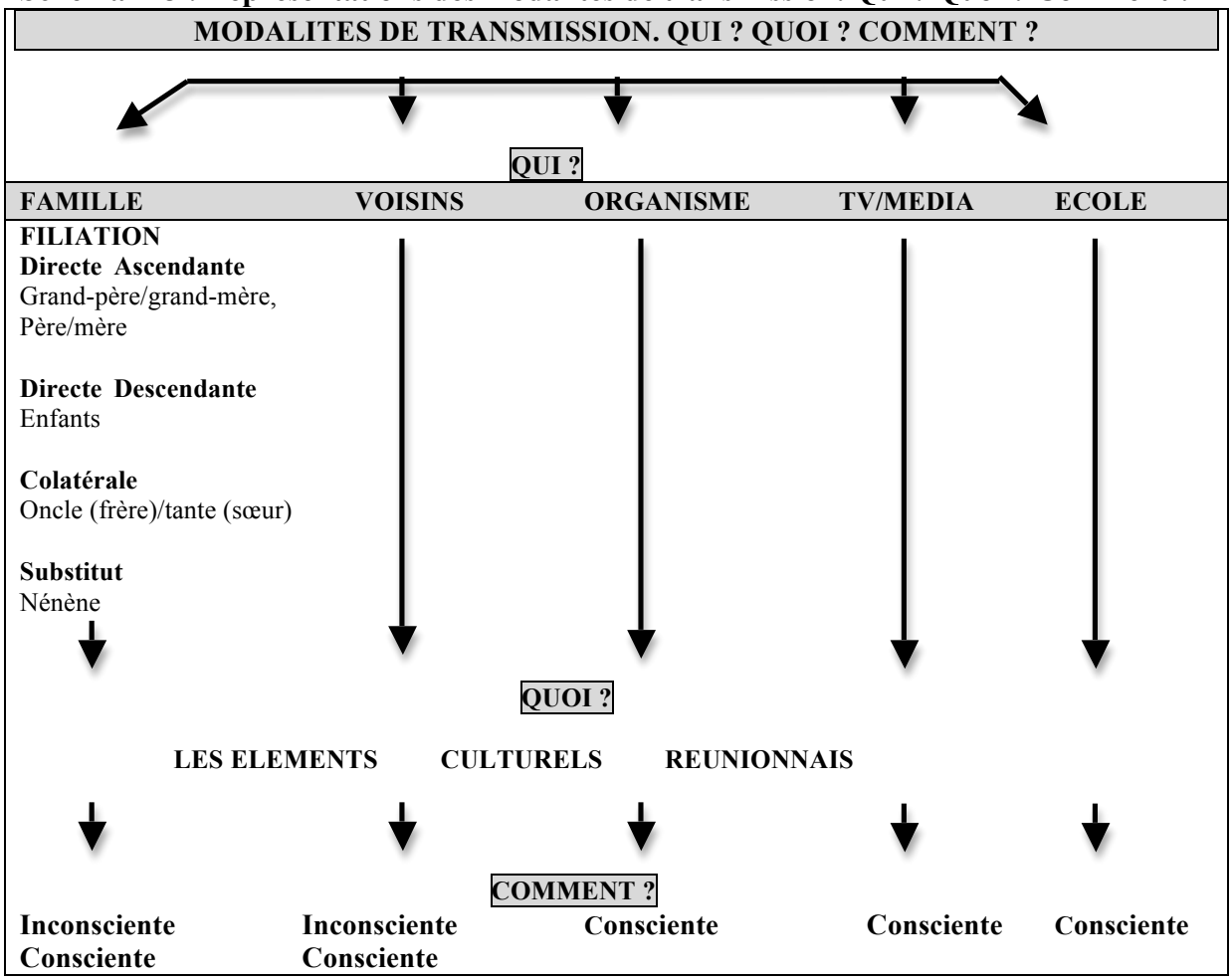
- **la famille**, qui transmet plus la cuisine, la langue, les us et coutumes et les fêtes religieuses et superstitions. Les grands-parents participent également à la transmission, mais les parents y ont un rôle plus important. Cependant, la femme, en tant que grand-mère, mère ou nénène, participe davantage à l'éducation et la transmission de l'identité culturelle.

Ensuite, parmi les éléments les plus transmis, nous avons classé **la musique et la danse, la langue, la cuisine, les fêtes religieuses / superstitions et enfin les us et coutumes**.

Enfin, la transmission se fait :

- parfois de façon **consciente et active. C'est le cas des familles conscientes et des autres passeurs culturels, du moins lorsque les éléments sont effectivement transmis.**
- mais le plus souvent c'est de façon **inconsciente et passive. C'est le cas, souvent, lorsqu'il s'agit d'une transmission familiale ou d'une transmission par le voisinage.**

Schéma n°3 : **Représentations des modalités de transmission. Qui ? Quoi ? Comment ?**



Dans ce contexte réunionnais, pour ces « passeurs culturels », quelles sont les motivations de transmission ou de non transmission de l'identité culturelle ?

CHAPITRE IV :
REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE LA CULTURE REUNIONNAISE : POURQUOI? QUAND? OU ?

L'étude sur « l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise » nous amène, dans un dernier temps, à clarifier les représentations du Réunionnais concernant la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Nous avons ici pour objectif de montrer les mécanismes de « Transmission » et de « Non transmission » de l'identité culturelle en nous demandant, cette fois-ci, quelles sont les motivations. Pourquoi ? Est-il bon de tout transmettre ? Les obstacles sont nombreux. Nous pouvons aussi nous demander quand et où procède-t-on à cette transmission ?

Nous nous sommes donc appuyés sur les questions :

POURQUOI ? - Q30, 31 (questionnaire) et 11, 12 (entretien) - Selon vous, quelles sont les motivations d'une « NON transmission » de l'identité culturelle réunionnaise ? Selon vous, quelles sont les motivations d'une « Transmission » de l'identité culturelle réunionnaise ?

- Q36 (questionnaire) et 14 (entretien) - Selon vous, à La Réunion, quels sont les Professions et catégories socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- Q32, 34, 37 (questionnaire) et 14 (entretien) - Selon vous, à La Réunion, quels sont les générations, les communautés et les « Régions » les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- Q33, 35, 38 (questionnaire) et 14 (entretien) - Selon vous, à La Réunion, quelles sont les générations, les communautés, et les « régions » les plus receveuses de l'identité culturelle réunionnaise ? Quel genre de public avez-vous en général ?

- Q39, 40, 41 (questionnaire) et 13 (entretien) - Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances ? De ses redécouvertes ? De ses découvertes ?

- Q41 (questionnaire) et 15 (entretien) - Quels sont les supports d'une transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

QUAND ? - Q42 (questionnaire) et 16 (entretien) - Selon vous, quels sont les moments propices à une transmission culturelle réunionnaise ?

OÙ ? - Q43 (questionnaire) et 17 (entretien) - Selon vous, quels sont les lieux propices à une transmission culturelle réunionnaise ?

I/ POURQUOI ? QUELS SONT LES FACTEURS DE « TRANSMISSION » OU DE « NON TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE ?

Tous les « passeurs culturels » sont confrontés au problème de « transmission » ou de « non transmission ». Aussi, après avoir étudié qui transmet l'identité culturelle à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis et comment ils sont transmis, nous pouvons analyser les facteurs de leur décision de transmettre ou non.

A/ Les facteurs d'une « NON Transmission » de l'identité culturelle.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quelles sont les fatceurs de « NON transmission » de l'identité culturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°22 : Les facteurs de « NON transmission ».

MOTIVATIONS NON TRANSMISSION	Nombre	Pourcentage
Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture	40	**59,7%**
D'autres intérêts prioritaires / manque de temps	30	44,8%
Absence de contact intergénérationnel	36	**53,7%**
Absence de connaissances culturelles	34	**50,7%**
Sentiments négatifs (honte/mépris) face à la culture	35	**52,2%**
Motivations politiques	8	11,9%
Absence de réception de la culture	32	47,8%
Autre	3	4,5%

1/ Un choix par défaut.

D'abord, la « Non Transmission » de l'identité culturelle peut être **une affaire de ce que nous appellerons de « choix par défaut »**. Elle se fait en fonction de diverses variables que nous avons recueillies.

1.1/ Absence de prise de conscience.

Nous n'avons pas évoqué l'absence de prise de conscience dans nos propositions de réponses. Cependant, **C.ANTOU** nous confie « *...mes grands-parents ou mes parents n'avaient peut-être pas pris conscience que… ils étaient dans une île où il y avait une culture très riche et très diversifiée qu'il fallait défendre…* ». Il ajoute « *Et, je pense que même aujourd'hui, il y a très peu de familles qui vont se dire « Il faut que je transmette à mes enfants tel et tel élément de la culture ». A part… peut-être… la cuisine* ». **Julien BANOR** évoque le fait que « *certains le comprennent, certains n'y pensent même pas… Ils ne pensent pas qu'un jour, ça… va se perdre… parce que l'Europe est tellement grand…* ».

1.2/ Absence de moyens.

Nous n'avons pas non plus évoqué l'absence de moyens dans nos propositions de réponses. Mais, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les Professions et catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°23 : Les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses.

CATEGORIES TRANSMETTEUSES	Nombre	Pourcentage
Les classes supérieures et dominantes	2	3%
Les classes moyennes	52	**77,6%**
Les classes populaires	46	**68,7%**

Nos résultats montrent que **77,6% des Réunionnais interrogés pensent que ce sont les classes moyennes les plus transmetteuses ; 68,7% pensent que ce sont les classes populaires.** Mais, **B.LADAUGE** nous explique que « *... ça a continué parce que soit y avait les moyens de suivre le progrès, de s'acheter des trucs, ou alors y avait les moyens, mais les gens, les familles, de bourgeois, déjà, ils étaient trop conscients qu'ils étaient créoles et qu'on n'allait pas faire des demi Zorèy avec eux* ». Mais, **B.LADAUGE** prétend par ailleurs : « *faut dire aussi que… au point de vue disque, au point de vue phonographique, pendant très longtemps, on n'avait pas la qualité parce qu'on n'avait pas les studios ici. C'était fait en France, c'était fait en Amérique et tout ça… Les disques arrivaient ici. Au fur et à mesure c'est venu* ». Rappelons-nous que les éléments culturels dépendent des ressources disponibles et de l'insularité et tendent ainsi à abolir le clivage ethnique et social. Plus tard, les Réunionnais n'avaient pas non plus la télévision et les médias, et il subsistait un manque de moyens techniques.

Aujourd'hui, concernant, la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise, il est aussi question d'argent. **Christian** dit aussi que « *dans un sens c'est bon, mais y a beaucoup d'argent en jeu. C'est ça le problème... Les gens disent toujours que c'est pas une bonne chose ; on aurait du faire autre chose avec ça* ». **Jean-Jacques SILLON** affirme également « *Gros budget ; est-ce que c'est utile ? Est-ce que ça sert vraiment à quelque chose ? Où est-ce que le Créole trouve son compte dans cette Maison de la Civilisation ? C'est ça la question, hein. Il y en a qui dorment sur le trottoir, il y en a peut-être qui ne mangent pas à leur faim* ».

S.CAMATCHY relate qu'« *à La Réunion, on est dans une situation catastrophique. Vous avez 52% de la population qui vit sous le seuil de la pauvreté. On voit tout ce qui se passe aujourd'hui, la promiscuité, la violence, la délinquance, l'inceste, tout ça, bon* ». Il ajoute qu'il « *y a des jeunes qui sont en Métropole, qui font des études très… très poussées et qui ont 400 euros de bourses par mois. Payer un logement, payer les charges, payer les loisirs. Ils font des petits boulots sinon pour ne pas dire autre chose, pour pouvoir s'en sortir. Et, mettre 110 milions dans la Maison des Civilisations, c'est du gaspillage d'argent public* ». **J-F.MANDRIN** s'exprime aussi « *Attendez ! Tous ces jeunes qui font des études et qui vous disent qu'ils ont besoin d'une bourse ; vous vous en occupez, on vous dit qu'il faut dix-mille papiers. Après on vous dit qu'on n'a pas les moyens, et tout ça. Et quand vous voyez l'argent qu'on met là-dedans, vous seriez content ?* ».

1.3/ La mondialisation et la modernisation.

Nous n'avons pas évoqué non plus l'omiprésence de la mondialisation et de la modernité dans nos propositions de réponses. Mais, comme nous l'avons vu précédemment, lorsqu'en 1946, *La Réunion* devient Département d'Outre-Mer, la présence de la *France* se fait sentir par la présence de nombreux Métropolitains et par la multiplication des relations avec la « Métropole ». Cette problématique de l'identité culturelle, déjà bien complexe, est largement compliquée par la présence ou l'absence de la « Métropole » par rapport à laquelle on s'identifie, on se définit. Ils assimilent et intériorisent des valeurs et des normes occidentales qui font leur identité sociale. Aussi, **A.SAUTRON** nous dit « *C'est facile d'imiter tous ces gens de l'extérieur. C'est tellement facile de se mettre dans la peau de l'autre… de l'autre… plutôt que dans la notre* ». Aussi, **C.ANTOU** explique « *On n'a pas fait le tri à un moment donné. Tout ce qui était nouveau était bon, était le meilleur* ». Les Réunionnais ne peuvent alors que s'appuyer sur les nouveaux modèles. La seule expression culturelle « correcte » est celle qui vient de Métropole. Les produits alimentaires locaux, le maloya ainsi que le moringue, la continuité des traditions et les valeurs anciennes, souvent négativisées, n'ont plus d'intérêt et sont boudés, parfois oubliés par la population. Elles sont associées à l'isolement et à la précarité en comparaison avec la Métropole ou à un attachement aux traditions dépassées. La situation réunionnaise est alors considérée non pas

comme un atout mais seulement comme un handicap. *La Réunion* valorise les actes de novation car ils représentent le tremplin vers la promotion sociale ; idée par ailleurs renforcée par l'action de l'Etat vers un certain universalisme de la culture française. **A.SAUTRON** nous dit « *Et pour moi, c'est une fuite finalement… D'une certaine façon, une fuite entretenue par… par ce monde là quoi, par les médias, par tout ça… Quelque part c'est eux qui nous ont forgés, c'est eux qui nous ont formé* ». De fait, **C.ANTOU** confirme que « *le jeune Réunionnais peut-être que demain il sera dans une espèce d'uniformisme, hein* ». Ainsi, l'expansion de ces nouveaux modes de vie a affecté et affecte encore la culture réunionnaise pour laquelle elle constitue une menace. En effet, **N.GOVINDASSAMY** prend l'exemple des tailleurs de pierre et de bois et nous dit : « *Ca, ça risque d'être oublié plus facilement, parce que d'une part c'était déjà pas très étendu ; y avait très peu de gens qui connaissaient tailler la pierre comme il faut, faire des bardeaux à la main, faire des lambrequins etc* ». **J-J.SILLON** regrette quant à lui que « *le problème c'est que les générations d'aujourd'hui, elles veulent faire à leur manière. Parce que tu vois dans le kabar malgache… il y a un comportement à suivre dans un kabar malgache. Et les… jeunes, maintenant, quand ils viennent, eux, ils ne se contentent pas de ça ; pour eux c'est la fête… et ils oublient beaucoup de règlements autour de ça* ». Les éléments sont souvent modifiés, déformés. **R.VALLIAME** consent que « *s'il y a quelques rénovations dans le bon sens, il ne faut pas jeter. Mais il ne faut pas faire n'importe quoi* ». **A.SAUTRON** par exemple déplore « *La mondialisation le grignote un petit peu. Vous voyez ? La vie moderne rentre, rentre… Par la suite, lorsqu'on arrive devant un Métropolitain, on arrive devant un Anglais, un Allemand, un étranger, et bien vous essayez de lui montrer que le Créole est comme ça ; tous les Créoles ont envie de lui montrer ce qu'est La Réunion : « Ah, ma culture, ma langue, mon ceci, mon cela », mais vous avez déjà boycotté ça, ce Créole là ».* Profitant de l'immobilisme de la revendication culturelle, le modèle assimilateur se révéle d'autant plus efficace et déstructure en profondeur des cultures qui avaient beaucoup de mal à imposer leur légitimité. En effet, tout ceci s'infiltre dans les modes de vie quotidiens ; d'autant que les Réunionnais sont engagés dans les processus de constructions politiques et économiques qui obligent à réduire la part de l'identité culturelle locale. Et, **Christian**, déclare : « *Ils ont une mentalité mieux que nous… j'estime, hein… Après, bon… après ils sont peut être pas meilleurs que nous. On a nos qualités aussi...* ».

Les us et coutumes changent, évoluent rapidement ; il y a une transformation des pratiques, des usages. Et, *La Réunion* découvre une culture de masse, avec l'apparition de nouveaux loisirs, les danses et les sports modernes, de nouveaux produits, moins courants, considérés comme plus « maniables », plus modernes, et souvent plus valorisants. **B.LADAUGE** nous rappelle qu'« *à partir de la Départementalisation, les gens ont eu tellement envie de changer de vie. Toutes ces vieilles choses… les gens, ils balançaient ça par la fenêtre. Des trucs… tout, les lits… Ils ont acheté du fer blanc ; ils ont acheté du plastique* ».

La Réunion a vu la modernité, la culture et l'identité attirantes de la *France* métropolitaine, nationale s'abattre sur elle avant qu'elle n'ait réussi à s'approprier consciemment et avec fierté une culture et une identité réunionnaise.

Il ne s'agit donc pas seulement de prendre conscience de sa culture mais aussi et peut-être surtout, l'appropriation d'une « nouvelle » culture, une fois de plus sommée de se réorganiser pour ne pas perdre ses modes de vie locaux.

1.4/ Absence de connaissance de la culture à transmettre.

Selon nos résultats, **50,7% des Réunionnais interrogés évoquent l'absence de connaissance de l'identité culturelle réunionnaise**. Nous nous sommes donc intéressé à l'état des lieux de la connaissance et de l'appropriation de l'identité culturelle réunionnaise.

1.4.1/ Une connaissance culturelle.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant partie de ses connaissances ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°24 : Connaissance / appropriation de la culture réunionnaise.

CONNAISSANCES	Nombre	Pourcentage
La langue	61	**91,0%**
La cuisine	60	89,6%
La musique / la danse	43	**64,2%**
L'artisanat	13	19,4%
L'architecture	0	0,0%
Le jardin / les tisanes	15	22,4%
La littérature (textes / contes)	4	6%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	43	**64,2%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	43	64,2%
Aucun	0	0,0%

Ainsi, nous avons pu déterminer un premier niveau de maîtrise des éléments culturels dans les familles réunionnaises, qui suggère **une « connaissance, une appropriation** de certains éléments culturels ».

- Selon **22,4% des participants aux questionnaires répondent que les tisanes font parties des connaissances et appropriations culturelles des Réunionnais**. Par exemple, **Christian** affirme que « *les gens le savent, hein, parfois, hein ; ils disent « ah ça c'est telle plante, telle plante ». C'est pas un secret pour le Réunionnais, hein* ». Concernant le séga, **Bernadette LADAUGE** nous rappelle en effet que « *le Créole n'a jamais renoncé à son séga. Il a suivi la mode… en plus* ».

- Concernant **la musique et la danse réunionnaises, 64,2% des participants répondent qu'elles font partie des connaissances et appropriations culturelles des Réunionnais**. En parlant du moringue, **Jean-Claude CALIMOUTOU** avance que « *pour beaucoup, c'est une découverte… pour quelques uns peut-être pas, parce que certains ont appris avec leur grand-père. Je connais pas mal de personnes qui ont appris avec leur grand-père* ».

1.4.2/ Une méconnaissance.

Nicolas GOVINDASSAMY nous dit : « *Et, vous avez certains parents… pour transmettre, il faut avoir de quoi transmettre. Et, si vous n'en n'avez pas, vous transmettez quoi ? Si vous n'en avez pas eu* ». **Gérard CHOPINET** émet « *Je considère que je ne connais pas suffisamment pour que je puisse donner plus que ça* ». **S.CAMATCHY** ajoute « *Souvent, à défaut de pouvoir tout savoir, et ben, on se contente de l'essentiel. Parce que… si vous arrivez à faire la danse, la langue, la cuisine, la religion etc, ça fait beaucoup.* ».
De même, **Jean-Claude CALIMOUTOU** nous dit : « *Et puis, y a des personnes qui sont dans le superflu, qui veulent juste montrer aux gens… qu'ils ont vraiment la connaissance… Mais comme je vous le dis, le panier est là, mais à l'intérieur c'est vide ; ça ne tient pas debout* ». En effet, **A.SAUTRON** nous dit : « *mais souvent on dit qu'on est fier mais au fond, on est fier de quoi ? De quel contenu ? Et bien, on ne sait pas, tu vois… En tous cas il y a plein de manques et on peut dire que l'on est fier mais on peut être fier d'un panier vide finalement aussi parfois* ».

Cette « méconnaissance » des éléments culturels à transmettre s'explique d'abord par le fait que pendant la période d'habitation, les Noirs, en petit nombre, sont totalement intégrés à

la famille des maîtres et vivent dans les mêmes conditions misérables. Par la suite, pendant la période de plantation et de colonisation esclavagistes, les esclaves sont emmenés de façon à être le plus éloignés de leur pays d'origine. La majorité d'entre eux est très jeune, se constituant d'enfants et d'adolescents, et ce pour des questions de rentabilité et d'adaptabilité. Une fois débarqués, achetés, les esclaves se retrouvaient à vivre et travailler sur les plantations ou dans les usines et dans des groupes tout à fait étrangers à leurs acquis culturels. Un tel processus amène forcément le déclin inévitable, voire nécessaire des identités et des différences culturelles ancestrales, donc la perte des patrimoines culturels non-européens, surtout chez les populations africaines. Ici, le processus de transmission implique des phénomènes d'oubli.
Cette « méconnaissance » s'explique ensuite par le fait qu'en réalité, on se trouve devant un « vide historique », « une histoire du silence », selon **Hubert GERBEAU**[1], constatés par l'absence de monuments majeurs ou de musée de l'esclavage ou les figures historiques réunionnaises à réhabiliter etc. En effet, l'histoire, les symboles, les vestiges du passé kaf n'existaient pas dans la mémoire collective, voire individuelle du Réunionnais. **Axel SAUTRON** « *nous avons besoin de faire un travail sur la mémoire, et sur le métissage qui n'est pas… qui n'est pas bien compris encore* ». Une conséquence durable de l'histoire et de l'histoire culturelle des Créoles Réunionnais, de tout le « béton coulé » sur les ancêtres disparus, du manque de connaissances, de contenu.
Par ailleurs, **J-C.CALIMOUTOU** insiste « *Mais après, je pense qu'il y a un travail de terrain plus approfondi à faire. Ne nous donnez pas qu'un bout de l'histoire uniquement ; donnez-nous toute l'histoire. Pourquoi les historiens se battent entre eux ? L'un dit que l'autre est bien, l'autre c'est pas bien. On peut pas… faire un tour de table pour discuter ?* ». **C.ANTOU** propose « *Pourquoi pas… on pourrait amender, trouver d'autres formes… en discuter et chacun donner sa piste de réflexion pour trouver le contenu, quel sens, quelle dynamique donner à cette structure là* ».
Concernant la semaine créole, par exemple, **S.ANDOCHE** confirme : « *Il semble pour moi, qu'on a perdu un peu* ». De même, **I.HOARAU** nous dit « *Je pense qu'elle est pas… elle est pas assez mise en valeur. Et qu'y a pas suffisamment de message porté et de soutien pour que les gens vivent vraiment la semaine créole* ». Ce qui explique que **J.J.SILLON** déclare : « *sinon, je ne connais pas trop cette semaine créole* ».

a/ Une redécouverte culturelle.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant partie de ses redécouvertes ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°25 : Redécouverte de la culture réunionnaise.

REDECOUVERTES	Nombre	Pourcentage
La langue	15	**22,4%**
La cuisine	38	56,7%
La musique / la danse	43	**64,2%**
L'artisanat	37	55,2%
L'architecture	8	11,9%
Le jardin / les tisanes	44	65,7%
La littérature (textes / contes)	42	62,7%
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	28	**41,8%**
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	30	44,8%
Aucun	0	0,0%

[1] **H.GERBEAU** : Hitorien et écrivain français.

Nous avons pu déterminer un deuxième niveau de maitrise des éléments culturels dans les familles réunionnaises qui suggère plutôt une tendance à la « **redécouverte** de certains éléments culturels ». C'est-à-dire que les éléments faisaient autrefois partie des connaissances culturelles ; ils ont été laissés et oubliés. Une partie de la population les redécouvre et se les rappelle aujourd'hui.

- Concernant la littérature et les contes, 62,7% des participants pensent qu'ils font partie des redécouvertes. **Sully ANDOCHE** considère que « *c'est marrant, hein, parce que tout le monde dit que le… conte est mort, que les histoires créoles sont mortes, et tout. Mais les gens que je croise dans la rue… et même les gens qui viennent aux spectacles, ils savent ce que c'est… qu'un conteur d'histoires ; ils savent ce que c'est qu'une histoire. Donc, en gros, les histoires étaient là ; les histoires étaient là. A la limite, l'histoire c'est l'histoire que la maman racontait, que le papa racontait, hein ; sauf que là, le conteur fait un peu plus l'intéressant que papa et maman, hein* ».

- Concernant la musique et la danse 64,2% des participants pensent qu'ils font partie des redécouvertes. **Claris SIAMPIRAVE** nous dit que, c'est « *peut-être… une découverte ou une redécouverte, je ne sais pas comment il faudrait dire. Parce que c'était là, mais comme c'était interdit, donc ça a été effacé pendant un moment…* ». De même, **Gérard CHOPINET** énonce que « *c'est une redécouverte par rapport aux choses valorisées. C'est à dire par rapport à la musique. Là, peut-être que ça l'est pour certaines personnes* ». Pour **Axel SAUTRON**, la redécouverte se fait intuitivement, comme une sorte de vibration inscrite intérieureurement en chaque Réunionnais. Il note, en effet, qu'« *…il (le Réunionnais) redécouvre… parce qu'il y a quelque chose qui baigne… qui le secoue ; c'est en lui, vous voyez… Moi je crois que ça c'est en nous. Mais ensuite, de là à se le réapproprier, il y a un grand pas. C'est pas… on ne l'attrape pas comme ça* ».

- Concernant les tisanes, 65,7% des participants pensent qu'ils font partie des redécouvertes. Jean-Jacques SILLON témoigne : « *euh, ils redécouvrent, bon, on va dire pour une certaine génération, parce que bon, ben, ceux qui utilisaient la tisane autrefois, la tisane des grands-mères, et que après ils se sont tournés vers les « feuilles roses » (bons d'accès gratuit aux soins médicaux), facilité, machin et tout… c'est le modernisme. Bon, ils ont quand même un peu oublié mais ils sont revenus aux tisanes d'avant* ».

b/ Une découverte culturelle.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant partie de ses découvertes ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°26 : Découverte de la culture réunionnaise.

DECOUVERTES	Nombre	Pourcentage
La langue	10	14,9%
La cuisine	17	25,4%
La musique / la danse	25	37,3%
L'artisanat	43	**67,2%**
L'architecture	13	19,4%
Le jardin / les tisanes	39	**52,2%**
La littérature (textes / contes)	49	**73,1%**
Us et coutumes (éducation, expressions, attitudes…)	21	31,3%
Fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...	26	38,8%
Aucun	2	3,0%

Nous avons pu déterminer un troisième niveau de maitrise des éléments culturels dans les familles réunionnaises qui suggère plutôt une tendance à la « **découverte** de certains éléments culturels ». C'est-à-dire que les éléments n'ont jamais fait partie des connaissances culturelles. Une partie de la population les découvre aujourd'hui.

- Concernant les us et coutumes, avec l'histoire réunionnaise, 31,3% des participants pensent qu'ils font partie des découvertes. **N.GOVINDASSAMY** ajoute « *La culture à l'école, ça m'étonne. Même moi quand j'étais à l'école, j'ai appris « nos ancêtres les Gaulois* ». A ce titre **J-J.SILLON** note « *Je sais moi que j'ai mon côté « Yab », hein. Mais si c'est pour faire croire que mes ancêtres étaient Gaulois, ssssss* ». **J.C.CALIMOUTOU** rappelle aussi que « *c'est pas « nos ancêtres les Gaulois ». Quels Gaulois ? Vous pensez que nos ancêtres étaient des Gaulois vous ? Selon vous ? On disait « oui ». Ils nous prenaient vraiment pour des idiots. Or, ils savaient déjà ce que c'était que l'esclavage. Mais aujourd'hui… aujourd'hui, je pense que tout le monde a ouvert un peu leurs yeux, même le rectorat, les institutions* ».

- Concernant la religion et les superstitions, 38,8% des participants pensent qu'ils font partie des découvertes. Nicolas GOVINDASSAMY certifie que « *c'était une découverte parce qu'à l'époque le Dipavali ne se fêtait pas sur la place publique ; Dipavali (se) fêtait dans quelques familles ; pas toutes les familles non plus. Depuis que La Réunion, on a commencé à voyager sur Maurice. Parce que Maurice était beaucoup en avance sur nous hein, au niveau de la culture. Donc, quelques familles ont amené ça ici. Après, bon… Et ça été toujours placé un peu dans les cours particuliers. Après, nous Tamij Sangam, on a mis ça sur la place publique* ». **Serge CAMATCHY** ajoute que c'est « *une découverte, parce que finalement (le) Dipavali était pratiqué timidement ; presque pas. Certaines personnes, certaines familles par exemple, le jour du Dipavali, allumaient une lampe à l'huile à la maison ; certaines familles par exemple allaient au temple, prier* ».

- Concernant le jardin et les tisanes, 52,2% des participants pensent qu'ils font partie des découvertes. En effet, **J-C.CALIMOUTOU** déclare que « *pour beaucoup c'est une découverte…* ». « *Parfois,* nous dit **Christian**, *les gens passent, ils demandent « hé, c'est quoi ça ? »* ».

Ainsi, nous avons pu voir que beaucoup de Réunionnais connaissent un peu d'éléments culturels, et peu d'informations sur ceux qu'ils connaissent tout de même. Peu de Réunionnais connaissent beaucoup d'éléments. Et, aujourd'hui, ce sont les plus jeunes mais aussi parfois des moins jeunes qui connaissent peu ou qui pratiquent peu.

1.5/ Absence de contact / de communication intergénérationnels.

Selon nos résultats, **53,7% des Réunionnais interrogés évoquent l'absence de contact et de communication dans la transmission de l'identité culturelle réunionnaise**. **Bernadette LADAUGE** nous informe que « *dans certains endroits, dans certaines familles, ça se fait plus que dans d'autres* ». **Nicolas GOVINDASSAMY** note ainsi la perte du sens du mot « famille « *La famille maintenant est devenue un mot, mais est-ce que on a encore le sens de la famille maintenant ?* ». **G.CHOPINET** note aussi : « *vous avez dans La Réunion d'aujourd'hui, une société qui est en train de changer : vous quittez de plus en plus cette famille élargie* ».

Daniel HONORE explique que « *…la grand-mère, elle est reléguée au village du troisième âge, si elle ne préfère pas aller danser avec ses semblables de la quatrième jeunesse ou participer aux élections de miss…* ». **B.LADAUGE** « *Alors la tradition, malheureusement il faudrait vraiment un effort pour remettre ensemble les générations. Or qu'est-ce que tu vois aujourd'hui ? D'un côté tu as le troisième âge ; de l'autre côté tu as les étudiants qui vont en*

boite. C'est très bien qu'ils le fassent ; ce qu'il faudrait c'est mélanger les deux. Donc, comment veux-tu qu'il y ait la transmission ? ». La séparation intergénérationnelle entraine l'absence de transmission. Il n'y a plus de dialogue intergénérationnel. Aussi, y-a-t-il a un risque d'accroissement du fossé entre les générations et un appauvrissement de la mémoire collective. En effet, s'opposent inévitablement les nouvelles générations aux anciennes. La transmission se constitue ainsi autour de distorsions importantes entre elles. Elles correspondent à une rupture dans la transmission de la mémoire.

De même, **S.CAMATCHY** dit que « *la « nénène » aussi a laissé sa place et n'a plus le même statut au sein des familles* ».

I.HOARAU, quant à elle, nous fait part « *du manque de communication dans les familles... Je pense, moi, que il faut davantage de temps qui soit… qui soit organisé, qui soit pris… pour s'échanger entre eux* ». De même, **Christian** nous dit « *Les gens ne discutent pas à mon avis. Pas assez au courant à mon avis ; on discute pas… convenablement la d'su ; on discute pas couramment la d'su. Y a un laisser-aller, hein* ». **J-C.CALIMOUTOU** dit aussi : « *Au départ, ma famille, pas vraiment, parce que j'ai pas connu mes grands-parents. Ensuite, avec mes parents eux-mêmes, il fallait poser des questions… pour qu'il vous donnent et qu'ils vous expliquent ; parce que sinon, les parents ne vous expliquent même pas* ». **J-J.SILLON** déplore que c'est le regret de beaucoup de personnes de se dire « *« Ma grand-mère savait… dommage elle n'a pas pu »… Ah, ouais, il y a eu un temps mort là* ».

S.CAMATCHY ajoute que « *ça dépend aussi des relations entre parents-enfants* ». **N.GOVINDASSAMY** nous dit aussi que « *ça dépend du travail, du rapport entre le parent et l'enfant, hein* ». D'ailleurs, c'est sans doute ce qui explique que **C.ANTOU** nous dit « *et, je vois encore aujourd'hui, dans beaucoup de familles, il y a des gens, il y a des jeunes qui ont… 20 ans aujourd'hui, qui parlent couramment le créole… alors que dans la même famille, la sœur ou le frère va refuser de parler créole et va parler que le français… Moi et ma soeur par exemple, on a vécu dans le même milieu… on n'a pas du tout les mêmes habitudes, les mêmes principes au niveau de la culture…* ». Même famille mais différentes orientations. Affectif, Choix personnel et non pas influence familiale.

J-F.MANDRIN évoque un certain abandon du rôle familial dans la transmission : « *Il faudrait que les gens, les futurs papas, futures mamans, futurs parents, assument leur rôle. Ils ont des… dans la vie vous avez des droits et des devoirs. Je crois qu'il ne faut pas avoir accès au droit et négliger nos devoirs* ».

Par ailleurs, il existe une certaine répartition des rôles familiaux dans la transmission. **I.HOARAU** « *Mais, c'est vrai que j'ai eu plus de transmission avec ma mère qu'avec mon père parce qu'on a pas eu beaucoup d'échange avec mon père. Parce qu'avec les pères on ne parlait pas beaucoup à l'époque. Je sais pas si aujourd'hui on parle plus mais… pas trop, hein ?* ».

Isabelle HOARAU témoigne, d'une certaine façon, d'un manque d'enracinement : « *ce qu'il faut c'est de la profondeur et qu'il y ait des choses qui soient pensées, qui soient enracinées. Et, c'est tout ça, à mon avis, qui va faire que la culture se transmet. La culture ne peut se transmettre que quand elle est bien enracinée, dans le sol, et dans le cœur. Si on l'enracine pas, on devient… un terme que… j'appelle ça « des graines flottantes ». On sait pas où on va ; on sait pas d'où on vient, on sait pas qui on est. Et moi, je pense qu'on en est encore là les Réunionnais, hein* ».

Ainsi, un contact **continu et direct** ou l'absence de contact entre les membres de la famille peut entraîner des modifications dans les modèles culturels.

2/ Un choix personnel.

La « Non Transmission » de l'identité culturelle peut être **une affaire de choix personnel**.

2.1/ Motivations politiques.

11,9% des Réunionnais interrogés évoquent des motivations politiques dans le fait de ne pas transmettre l'identité culturelle réunionnaise. Concernant la Maison des Civilisations et de l'Unité Culturelle, **Jean-Jacques SILLON** affirme : « *Si le mec est mort… on va le momifier là-dedans. Et puis on va dire « voilà c'était comme ça » ; c'est bon, signé V. Ce serait triste. Maintenant, je n'ai pas encore bien compris ça* ». **C.ANTOU** émet aussi que « *peut-être que cet outil aussi n'était pas présenté dans les termes qu'il fallait ; peut-être aussi que les gens qui l'ont proposé ne l'ont pas fait dans des conditions de clarté…* ».

2.2/ D'autres priorités / Manque de temps.

Selon nos résultats, **44,8% des Réunionnais interrogés évoquent d'autres intérêts que l'identité culturelle réunionnaise et un manque de temps**. **C.ANTOU** « *…Y avait d'autres priorités…* ». **S.CAMATCHY** « *Parce qu'il faut du temps, il faut aller à l'école ; il faut travailler ; il faut tout ça. Bon, et puis, si on veut savoir aussi par exemple tout ce qui se passe aussi à côté ; y a pas que nous* ».

Par ailleurs, **Christian** nous confie « *pour l'instant, elle (ma fille) n'est pas trop intéressée, quoi. Pour l'instant. Elle fait quelques études… Mais bon, on verra, hein, plus tard, hein…* ».

Autre exemple, avec **J-C.CALIMOUTOU** qui témoigne « *moi-même dans ma jeunesse aussi, j'ai toujours essayé d'aller vers ce qui vient de l'extérieur… le rap, tout ça. Ca ne m'intéressait pas ; je cherchais plus vers la boxe française, les sports qui viennent de l'extérieur. Pendant pas mal d'années* ».

2.3/ L'absence de réception culturelle.

Nous constatons que **47,8% des Réunionnais interrogés répondent que l'une des motivations de non transmission est l'absence de réception de l'identité culturelle réunionnaise**.

2.3.1/ Non réception culturelle en fonction des générations.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les générations les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher les tranches d'âge qui, selon eux, sont les plus représentatives.

Tableau n°27 : Les générations les moins receveuses.

GENERATIONS MOINS RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
60 et plus	15	**22,4%**
50-60ans	19	**28,4%**
40-50ans	38	56,7%
30-40ans	48	71,6%
20-30ans	43	64,2%
Moins de 20ans	13	**19,4%**

S.CAMATCHY avance qu'« *on aimerait bien que tout le monde puisse aller dans le même sens. Des fois ça marche, des fois ça marche pas* ». **B.LADAUGE** soutient qu'« *il faut*

que toi tu ai envie de donner mais il faut que l'autre ait envie de recevoir ». **Christian** dit aussi qu'il « *y a des enfants, y a des gens qui veulent apprendre, hein. Y en a, bon… qui n'apprennent pas, qui ne veulent pas apprendre, hein ». C'est un peu (de) négligence, la paresse, hein… C'est pas facile, hein, (de) transmettre des choses à d'autres… comme ça…* ». Et, l'absence de réception de l'identité culturelle peut concerner tous les âges.

Nos résultats montrent en effet que, **la génération des 50-60 ans semble réceptive à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise** pour seulement **28,4% des participants.**

Seulement **22,4% des participants, pense que la génération des 60 ans et plus est réceptive à la transmission de cette identité culturelle.**

19,4% des participants répond que la génération des moins de 20 ans est réceptive à la transmission de cette identité culturelle. B.LADAUGE nous rappelle que « *les enfants ne sont pas forcément demandeur étant donné qu'on ne demande pas ce qu'on connaît pas. On va apprécier ce qu'on vous donne. Donc c'est aux parents de donner…* ». **R.VALLIAME** note, lui aussi, que « *la transmission, ça… c'est si les enfants le veulent… Il y en a qui veulent savoir et d'autres qui s'en fichent…* ». **N.GOVINDASSAMY** regrette : « *parce que quelques fois les parents voudraient transmettre, mais est-ce que les enfants sont prêts à recevoir ?* ». Il nous raconte : « *mes grands-parents maternels ou paternels, y avaient des choses qu'ils disaient. Mais, à l'époque quand j'avais 10-12 ans ; je ne m'en souciais pas, moi* ».

2.3.1/ Non réception culturelle en fonction des communautés.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les communautés les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°28 : Les communautés les moins receveuses.

COMMUNAUTES MOINS RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
Gros blanc (« Groblan »)	8	**11,9%**
Petit blanc (« Yab »)	42	62,7%
Tamoule (« Malbar »)	32	47,8%
Musulmane (« Zarab »)	20	**29,9%**
Cafre (« Kaf ») (Africains)	47	70,1%
Cafre (« Kaf ») (Malgaches)	38	56,7%
Chinoise (« Shinwaz »)	18	**26,9%**
Métropolitaine (« Zorèy »)	18	**26,9%**
Comorienne (« Komor »)	8	**11,9%**
Métissage pas vraiment identifié	41	61,2%
Aucune	0	0,0%

- Selon seulement **29,9% des Réunionnais participants aux questionnaires, les communautés musulmanes sont receveuses de l'identité culturelle réunionnaise**.

- Selon seulement **26,9% des participants, ce sont les communautés chinoises et métropolitaines qui sont receveuses de cette identité culturelle**.

- Et, seulement **11,9% des participants répondent que ce sont les communautés Yab et Comoriennes qui sont réceptives de la transmission de cette identité culturelle.**

2.3.2/ Non réception culturelle en fonction des régions.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les « régions » les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°29 : Les « Régions » les moins receveuses.

REGIONS MOINS RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
En montagne (Dans les Hauts de l'île)	40	59,7%
En campagne (Dans les Plaines de l'île)	41	61,2%
En ville (Dans les Bas de l'île)	33	**49,3%**

- Selon seulement **49,3% des Réunionnais participants aux questionnaires, la réception de l'identité culturelle réunionnaise se fait dans les villes de l'île**.

2.4/ Des sentiments négatifs face à l'identité culturelle réunionnaise.

Selon nos résultats, **52,2% des Réunionnais interrogés évoquent des sentiments négatifs face à l'identité culturelle réunionnaise**. **J-F.MANDRIN** nous dit « *Dans toutes choses, il y a des choses positives. Et les gens, ils ont tendance à voir que le négatif* ». La prise de conscience de l'identité peut pousser certains participants à avoir honte ou avoir du mépris de son identité culturelle de Créole réunionnais. Très peu l'avouent directement. La plupart d'entre eux évoquent le manque d'intérêt, la honte ou le mépris d'autres Réunionnais, en fonction de l'affinité avec tel ou tel élément culturel, souvent en relation avec le sentiment d'appartenance ethnique et culturelle, que nous avons évoqué précédemment, avec « Les représentations des Réunionnais sur l'identité culturelle réunionnaise ».

Ainsi, notre étude met en lumière un certain désaccord et différentes orientations culturelles. **Isabelle HOARAU** « *Je pense que la culture actuellement est très conflictuelle. La preuve c'est que… on… veut créer une Maison de l'Union des Réunionnais. Et, au contraire… les débats ont montré vraiment que c'était la Maison de la désunion réunionnaise, et que beaucoup de gens ne se reconnaissent pas, ne trouve pas leur compte… Ca montre qu'il y a vraiment besoin d'un vrai débat, pas seulement au niveau des gens de la culture, mais aussi des consommateurs de la culture* ». **N.GOVINDASSAMY** nous explique que « *Maintenant les politiques se chamaillent entre eux ; les associations se chamaillent entre eux* ». Le reste de la population aussi ne semble pas d'accord sur l'orientation culturelle.

Concernant les Réunionnais émigrés, le sentiment de déni culturel et identitaire, est présent dans la thèse de **Marie-José HOUAREAU** (1974) ou celles d'**Isabelle TABOADA-LEONETTI. J.C.CALIMOUTOU** nous confie « *C'est vrai que lorsque vous arrivez en France métropolitaine, même les Réunionnais parfois ils vous ignorent… Hé, c'est dommage parce que lorsque vous voyez un Réunionnais, vous vous dites « Ouais, nous sommes Réunionnais, nous allons pouvoir parler créole ; nous allons parler notre langue* ».

De même, **concernant les Réunionnais de retour**, **J.C.CALIMOUTOU** nous dit « *Et puis, lorsque qu'ils reviennent ils cherchent uniquement à parler français* ». C'est aussi ce que **J.F.MANDRIN** nous rapporte « *Ce qui me fait rire un petit peu ce sont les familles créoles qui sont allées en Métropole et quand ils reviennent… c'est-à-dire que vous allez retrouver une personne qui s'est totalement coupée de son pays. « Tak », d'un grand coup. On ne veut plus entendre parler de créole, de Réunion. Qu'est-ce que ça veut dire ? Moi j'avais rencontré quelqu'un qui me disait qu'il était Créole ; qu'il était pas Français, qu'il était Créole. Donc, du coup, il est Créole, il parle créole, il écrit créole. Ceux qui ne comprennent pas le créole, qu'ils aillent apprendre à parler. Le monsieur va en Métropole… faire ses études ; il passe ses examens ; il revient avec une femme Zorèy, et un enfant bien blanc. Ils ne parlent que français. Et, attention, ils sont plus Français que les Français eux-*

mêmes. Donc, vous avez des aberrations comme ça ». A leur retour, certains de ces émigrés gardent une attitude de déni envers leur culture d'origine et adoptent des comportements d'évitement.

Ces constats sont fait également auprès de certains **Réunionnais restés sur l'île**.

Alors, de quoi ont-ils honte ou pour quoi ont-ils du mépris ?

2.4.1/ Des tensions socio-ethniques.

Certains Réunionnais intérrogés évoquent des violences symboliques comme des attitudes de **mépris**, un **racisme** dû à des **tensions socio-ethniques**. En effet, sur l'île, l'étrangeté de l'autre se présente sous diverses qualifications telles que « *moun déor, kontnasyon, Groblan, Yab, Kaf, Komor, Malbar, Zarab, touris…* » (Etranger, contre-nation, Gros-Blanc, Petit Blanc, Cafre, Comorien, Tamoul, Indo-pakistanais, touriste…). Mais les termes courants en créole ne sont pas xénophobes ou racistes ; ils constituent des usages langagiers populaires hérités de l'histoire coloniale. Toutefois, malgré trois siècles de métissage, et un demi-siècle de Départementalisation, malgré le cadre républicain supposé administrer l'égalité des chances et les discours officiels, Noirs et Blancs, Réunionnais et Zorèy vivent une confrontation, sourde ou publique, nourrie par un racisme diffus. **Laurent MEDEA**, docteur en sociologie, a tenté de situer la place du Kaf dans les stratifications sociales réunionnaises et a abordé le problème des stéréotypes et des jugements de valeurs « inter-ethniques ». D'une manière générale, ses résultats confirment ce fait que la pluri-ethnicité, loin d'appeler un langage commun, a pour premier effet de renforcer l'ethnicité, thème que nous avons abordée précédemment.

a/ La négation des identités non européennes.

Les sentiments négatifs contre l'identité culturelle réunionnaise se perçoivent dans la négation des identités non européennes. **R.VALLIAME** raconte qu'« *Autrefois, vous savez, il y avait des gens qui aimaient rabaisser d'autres… Il disait « Yab », « Pipe la so » ; oui, parce qu'ils sont très blancs. Après, du côté des Cafres aussi, on vous dit « toi, t'es un Cafre boucan » ; quand ils disent « Cafre boucan », ils veulent vous dire que vous n'avez rien. Quand quelqu'un se mariait, on y allait ; on demandait la permission pour rentrer ; ben, il y a des gens qui étaient blancs qui nous disaient « non » ; le Blanc ne se mélange pas avec le Noir. Même dans l'église, vous voyez, les bancs étaient numérotés. Si vous vous étiez assis à tel endroit et que madame une telle arrivait, il fallait sortir de là. Quand il y avait une première communion, c'était les enfants blancs qui allaient lire le texte* ».

- Le « Kaf » : L'association « Rasine Kaf » dit qu'« *il faut arrêter avec le discours hypocrite de l'harmonie totale régnant à La Réunion. Une part de l'Histoire, de l'identité réunionnaise, la part kaf, n'est pas assumée, parfois par les Kaf « zot minm » (eux-mêmes)* ». **S.ANDOCHE** nous rappelle effectivement qu'« *il y a une sorte de honte à être Cafre, à dire « Cafre », même si ça a changé quand même* ».

Suivant le « Code Noir », le « Kaf » est un être humain puisque, d'abord, il est baptisé ; ensuite, il est pénalement considéré comme responsable, et il dispose d'une certaine protection légale : les maîtres ont obligation de nourriture et d'habillement, d'instruction religieuse et de soins aux esclaves malades, âgé et infirmes. Ils doivent donner la possibilité de chômer les dimanches et jours fériés, de se marier avec leur autorisation. Il leur est interdit de vendre séparément le mari, la femme et les enfants impubères, et le droit de correction leur est théoriquement limité à la flagellation ; les autorités se réservant l'exécution des châtiments. Le procureur général intervient d'office dans le cas de maltraitance informé par un tiers. L'affranchissement et bien d'autres clauses encore sont aussi sensé être possible. Finalement, le sort des esclaves dépend quand même du maître.

Par ailleurs, bien qu'il existe deux types d'esclaves : celui des travaux des champs (malgache ou antillais) et celui des travaux domestiques (Créole, vivant près du maître et de sa famille), les textes stipulent que le Noir n'a pas le statut d'une personne mais d'un objet ; il est un « meuble » ou un bien, soumis aux règles du commerce, incapable de posséder en propre et sévèrement puni en cas de faute. (**ARISTOTE** : « *un esclave est un objet animé* »). Enlevés, déracinés, séparés de leurs familles, avec la complicité des chefs de tribus, maltraités, déplacés ils sont revendus comme de la simple marchandise.

Aussi, durant les premiers temps de la Départementalisation, le but était d'effacer de la mémoire collective toutes références à l'*Afrique* et à *Madagascar*.

* Comme nous l'avons vu précédemment, la veine africaine de l'île est ainsi représentée par le « maloya », le moringue et autres pratiques ou musiques afro-malgaches, musiques des esclaves, musiques « des Noirs ». Elles sont dérangeantes, car elles rappellent la période d'esclavagisme pendant laquelle ces musiques sont arrivées. Après 1848, le maloya tombe dans l'oubli avec le plan de « civilisation » du peuple réunionnais à travers l'école et l'Eglise. Il réapparait dans les années 1960 à usage politique, mais sera alors contraint, au même titre que certains « kabary » (rassemblements), d'entrer dans la clandestinité ; ses musiciens et chanteurs risquant d'être battus ou emprisonnés. Selon **B.LADAUGE** « *le maloya, lui, était très mal vu, parce que c'était la musique des communistes, de la rébellion, du prolétariat. On continuait à en faire un peu mais y avait toujours des bagarres parce que c'était dans des Kabar etc. Les flics venaient les bousculer etc. Les flics empêchaient pas le maloya ; ils visaient ceux qui faisaient réunions électorales. Ce maloya là était pas accepté du tout de la population en général* ». Aussi, ces musiques sont ignorées et peu exprimées, voire interdites d'antenne à la radio et à la télévision.
De la même manière, la religion du « Kaf » (« servis Kaf », « servis Malgas », « servis Malbar »), restait toujours dans l'espace privé, derrière la maison, sans édification religieuse officielle dans l'espace public.

* Dans le même registre, **Françoise VERGES**, politologue réunionnaise, explique que choisir 1663 comme date début de la colonisation de l'île, permet de reconnaître la pluralité des identités culturelles sur l'île entre les cultures et identités malgaches, africaines, noires de cette société réunionnaise. Par contre, choisir 1665, date de la possession par la Compagnie des Indes, c'est mettre « *l'accent sur l'origine française* ».

* Par ailleurs, l'horreur de l'esclavage à *La Réunion*, est amoindrie, car l'esclavage est présenté parfois comme ayant été supportable par rapport à l'esclavage en *Afrique* et aux *Antilles*. Dans un article sur *Les Marrons de La Réunion*, en 2006, **Sudel FUMA**, Docteur d'Etat en histoire contemporaine à l'Université de La Réunion, nous rappelle que lors d'un colloque international d'histoire se déroulant à *La Réunion* en 1972, un historien -qu'il ne nomme pas- disait « *Les peines infligées aux esclaves marrons capturés étaient* (…) *relativement bégnines* ». « *La fleur de lys n'était qu'une brûlure superficielle vite cicatrisée… »* « *On ne coupait pas le pavillon de l'oreille, mais seulement le bout…* ». Ce même historien, aurait comptabilisé un nombre minime, selon lui, d'exécutions capitales sur les Marrons capturés au XVIIIème siècle. Par la suite, en décembre 2009, dans l'émission « *On n'est pas couché* », un chanteur, natif de *La Réunion*, est approuvé par l'ancien secrétaire d'Etat à l'Outre-mer, **Yves JEGO**, lorsqu'il dit « *Il y a eu énormément d'esclavage et d'esclaves en Guadeloupe. Ce qui n'a pas été vraiment le cas à La Réunion (…)* ». **Christian** nous confie « *Moi, pour moi, il ne fallait plus fêter cette fête là (l'abolition de l'esclavage)… Bon, c'est férié, c'est bon, mais il faut plus faire* ».

* De plus, **S.FUMA** dit que « *l'histoire officielle n'a retenu que les aspects négatifs de l'esclavage, telles que la résignation des esclaves, leur enfermement, la torture et le travail servile* » ou que leur tendance à être des « *« voleurs, des assassins », armés d'une violence bestiale* », termes qui auraient été utilisés par le même historien cité ci-dessus. L'histoire officielle a donc fait l'impasse sur la révolte des Marrons, notamment celle de 1811 avec **Elie**, et ceux qui sont morts dans les bois, prix à payer pour leur liberté.

* De la même manière, **Paul VERGES**, ancien président du Conseil Régional, a soulevé le problème de l'absence de commémoration. Il manque des traces de l'esclavage, à *La Réunion*, notamment de sépultures d'esclaves. Et, les quelques Mémoriaux érigés depuis le 150ème anniversaire de 1848, liés à l'histoire du marronnage et de l'esclavage ont été profanés, tagués, renversés, brisés, incendiés…

* D'autre part, les archives privées et surtout publiques relèvent avec parcimonie les documents concernant l'esclavage et le marronnage : les sources écrites sont souvent incomplètes et orientées. L'histoire politique de *La Réunion* aux XVIIIème et XIXème siècles est plus facile à aborder. Cette insuffisance documentaire s'explique de deux façons :

.. soit l'administration coloniale et la population dominante se sont désintéressées de l'existence des esclaves (80% et 60% de la population totale au XVIIIème et XIXème siècle) en tant qu'êtres humains, mais aussi en tant que composante de la société coloniale ;

.. soit elles n'ont pas voulu laisser de trace pour ne pas être jugées par l'Histoire.

Ces deux hypothèses se recoupent car les mentalités à ces époques pouvaient les légitimer. L'administration centrale ne reçevait que quelques informations qui suffisaient alors amplement : nombre d'esclaves, répartition par sexe, âge, deux lignes pour une naissance ou un décès et aucun acte officiel pour les mariages… Pas de patronyme, seulement des prénoms ou des sobriquets pour désigner les esclaves, ce qui rend l'analyse de l'évolution des familles sur deux ou trois générations, aléatoire sinon impossible.

.. Par ailleurs, il est possible que, concernant le marronnage, aucun administratif de la compagnie des Indes ne se serait hasardé à aller les trouver dans des lieux dangeureux ou peu attractifs. Les seuls rapports concernant les Marrons sont rédigés par les chasseurs de marrons. Or, les documents relatifs à l'histoire du marronnage existent en tout petit nombre malgré l'importance du phénomène.

* De même le GRAHTER (Groupe de Recherche sur l'Archéologie et l'Histoire de la Terre Réunionnaise) et l'association « Rasine Kaf », membre du « Kolèktif Respèk Nout Mémwar » (Collectif Respectez notre mémoire), évoque l'absence de protection des sites patrimoniaux liés à l'esclavage. « *La construction du Boulevard Sud à Saint-Denis est contestée car elle coupe les anciens camps d'esclaves et les recouvre de goudron. Les traces de ce patrimoine caché de la traite négrière s'effacent à leur tour. Reste le nom des rues Camp Calixte, Camp Ozoux... mais derrière ces noms c'est notre Histoire* ». « *Où sont les prisons, les fers, les chaînes d'esclaves, les fouets en lanière de cuir… utilisés sur toutes les propriétés de l'île ? Leur destruction totale par le temps n'est que peu crédible étant donné le peu d'années qui nous séparent de la période considérée* ». Sauf exceptions, l'histoire et le patrimoine architectural s'effacent encore aujourd'hui ; les maisons créoles disparaissent, soit laissées aux intempéries, sans entretien, soit victimes des nouvelles constructions etc.

* Notons aussi la négation de certains termes du vocabulaire.

.. Certains noms de lieux ont été changés pour les ancrer dans un contexte européen. Par exemple, « la grotte des premiers exilés » devient « la grotte des premiers Français », en 1965.

.. Autre exemple : selon le magazine *Témoignages*, un nouveau désir de modification avec le député maire du *Tampon*, **André THIEN AH KOON**, qui a voulu, le 28 mars 2003, rebaptiser le nom du village de la *Plaine des Cafres* en *La Plaine des volcans* parce que « *ce nom comporte plus d'éléments d'appel touristique* ». Il pensait que les villageois refusaient cette connotation identitaire dévalorisante. Or, par le biais des courriers des lecteurs des quotidiens réunionnais, des associations, des militants culturels et des anonymes ont protesté.

.. Le mot « Métropole » vient remplacer celui de « France » dans les années 1960. **S.ANDOCHE** précise par ailleurs que « *nous, nous faisons l'intéressant, on dit toujours « on est en France ». Le Créole a toujours dit « La France ». Aujourd'hui on les oblige à dire « la Métropole ». Mais la « Métropole » n'existe pas sur une carte. Ce n'est pas écrit « Métropole » sur la carte ; « La Réunion » et « la France » sont écrites* ».

Il note : « *On dirait que le Cafre fait toujours peur* ».

Aujourd'hui encore les Kaf, pour la plupart, souffrent du niveau d'éducation le plus faible et sont peu représentés dans les postes à responsabilité. Dans leur grande majorité, ils forment donc une classe sociale très modeste ou pauvre. Et lorsque la question de l'avenir professionnel des enfants est posée, les parents répondent, résignés : « *secrétaire, chauffeur-livreur... érémiste* ». Ainsi, cette société se présente aussi comme un monde d'étiquetage et de mal-être qui expliquent la dépendance économique et morale pour les populations ayant le plus faible capital symbolique.

- Le « Malbar » : Pour **N.GOVINDASSAMY** « *Le « malbar » c'est un mot péjoratif. Quelqu'un m'appelle « Hé l'Indien » ou j'sais pas quoi. Mais m'appelle pas Malbar parce que… ah je vais me fâcher, hein* ». Le système d'engagisme, n'a guère été plus respectueux des personnes que l'esclavage mais ne transformait pas les êtres humains en objets. L'engagé est sensé être incapable : il ne peut rien posséder en propre, n'a aucune responsabilité civile, le maître devant répondre des actes de son engagé/esclave et réparer les dommages causés par lui. Et, pendant longtemps, l'activité professionnelle des Indiens Tamouls, les Malbars, est liée au secteur agricole, au monde ouvrier, à l'artisanat.

- Le « Shinwa » : Parfois, issus de l'engagement, les Chinois ont acquis un poids économique très important dans l'île, attirant sur eux la jalousie et les attaques des Créoles qui demandaient leur expulsion. Mais depuis trois décennies, ces représentations évoluent. Dès la première génération, ils posent les bases d'une conscience ethnique forte par l'organisation de leur communauté sur de forts principes sociaux et moraux qui les placent, dans un premier temps, dans un univers socio-culturel à part.

- Le Zarab : Surtout de part le facteur religieux, ils sont parfois considérés « Contre-Nation ». Pendant longtemps, par volonté délibérée de préserver leur héritage culturel, ils ont formé un groupe complètement à part, résistant à l'assimilation. Et, il n'y a pas, contrairement aux autres populations migrantes, d'unions entre des Indiens musulmans et des Créoles. Ils se marient en *Inde* ou font venir des femmes qu'ils épousent. Ils vivent à *La Réunion* mais sont davantage tournés vers l'*Inde*. La religion a vraisemblablement joué en faveur de ce mode d'insertion. Et, à l'heure actuelle, aucun métier ne conserve ce corporatisme de communauté.

- Le « Komor » : La communauté comorienne, d'arrivée récente est peu appréciée. Dans le magazine en ligne, *Lutte Ouvrière*, n°1906, du 11 février 2005, était évoqué « *le racisme contre Mahorais et Comoriens, un poison qu'il faut combattre* ». Fuyant des conditions de vie difficile, liées au manque de travail, à la misère, ils tentent leur chance à *La Réunion*. Mais, des termes tels que « *Comores dehors* », « *Voleurs d'alloc* » etc. sont parfois visibles sur les murs. « *Il n'est malheureusement pas rare d'entendre des propos insultants et racistes envers des membres de la communauté mahoraise et comorienne* » ; une « *xénophobie qui se développe dans l'île* ». Ainsi, « *Victimes de discriminations à l'embauche, ces travailleurs ne peuvent espérer qu'un emploi non déclaré, et encore, quand ils en trouvent un, pour effectuer des travaux pénibles et souvent fort mal payés* ». Par ailleurs, « *pour eux, la recherche d'un logement devient vite une course d'obstacles infranchissables* ». Aussi, des bidonvilles, entassant des familles mahoraises et comoriennes dans des cases insalubres et propices aux incendies, continuent à exister. Le magazine rapporte qu'« *un reportage du Journal de l'île de décembre 2004 disait les déceptions d'une Mahoraise de 35 ans qui, après la mort de son mari, était venue à la Réunion, espérant manger à sa faim et élever décemment ses six enfants* ». Mais, disait-elle, « *Je n'ai pas eu le choix, tous les autres propriétaires ne voulaient pas louer à une Mahoraise* ».

Cette négation des identités non-européennes, et plus particulièrement l'identité Kaf, est encore aujourd'hui dans l'espace public.

b/ La négation des identités européennes.

Des sentiments négatifs contre l'identité culturelle réunionnaise sont, également, perçus au travers de la **négation des identités européennes**. En effet, **I.HOARAU** déplore « *Pour le moment, moi ce que j'en ai vu, c'est que c'est de la culture manipulée... C'est vraiment une culture orientée, et où y a pas de place pour la culture créole avec un « c », hein. Y a de la place pour la culture créole avec un « k », mais avec le « c », non. C'est à dire qu'on arrive… à des véritables hobbies, pour moi… de la culture malbar, de la culture africaine, de la culture chinoise mais que nous Créoles, d'origine européenne, ben, on est vraiment maintenant des laissés pour compte. Comme si on devrait presque avoir honte d'être Créole… Quand c'est l'unité, ça veut dire que tout le monde a sa place… et on n'a pas notre place. Moi je ne vois pas qu'y ait l'expression de toutes les cultures ; tout ce qui fait notre richesse culturelle. Mais alors pas du tout… Et c'est quand même pas normal* ». **A.SAUTRON** prend ainsi l'exemple de la « Fête du 20 décembre » et nous dit « *je suis un peu déçu de voir comment il interprète ça, comment il mène ça… parce que le 20 décembre c'est se saouler, et dire ensuite « ah je suis fier d'être un Noir » ; ils iraient même presque dire « le Petit Blanc dehors ». Vous voyez ? Ca, ça me gène ça. Vous voyez ?... Un Noir dirait presque que « le 20 décembre, et bien ça c'est ma fête ; ça ce n'est pas ta fête ça Petit Blanc » ; et bien ca ne passe plus. Ca ne passe plus… parce que… il est aussi un Réunionnais. Vous voyez ? Et, le Petit Blanc, et les autres ont leur place dans tout ça* ».

S.CAMATCHY nous explique autrement que « *malheureusement, trop souvent le 20 décembre c'est… on tombe dans l'alcool ; on tombe dans un sentiment de frustration, de vengeance. On regarde les autres avec un œil différent. C'est comme si ils sont coupables* ». **B.LADAUGE** le rejoint en disant « *Je vois l'esclavage, on est en train de revivre l'esclavage ; et même pas l'esclavage sur ce qu'il était ; On est en train d'essayer d'en réinventer un autre qu'on va piquer des morceaux de partout pour donner des complexes aux gens parce que leurs ancêtres ont eu des esclaves ou que leurs ancêtres étaient esclaves. C'est casser cette identité. Identité ; « la même chose », le truc en commun. C'est déchirer les gens comme ça pour dire : « « Non tu n'as rien en commun ».* ». Elle ajoute « *Aujourd'hui, il faut se foutre sur la gueule pour des affaires qui ont eu lieu il y a 150 ans. Mais, les mêmes personnes ont eu des ancêtres qui étaient propriétaires et qui étaient esclaves. Et moi je suis pas responsable de ce qu'a fait mon grand-père. M… !* ». **S.CAMATCHY** dit aussi que « *non, c'est notre histoire qui veut ça* ». **I.HOARAU** déplore « *Disons qu'on remache un peu trop notre histoire. Il faut arrêter de se tourner que vers le passé quoi* ».

Il est vrai que l'origine sociale des colons est soit aristocratique, soit de bourgeoisie moyenne, mais en général, ils sont d'origine modeste.

- Le Groblan : L'image des Européens, appelés « Groblan » est restée longtemps indissociable de celle de l'esclavagiste, du propriétaire terrien, du maître d'immenses domaines de canne à sucre, du riche et du puissant.
Depuis quelques années, le groupe connaît une mutation sociale avec l'appauvrissement de certains de leurs membres. Un changement économique est intervenu avec l'implantation de nouveaux acteurs économiques, en particulier la grande distribution. Ainsi, d'une façon générale, la représentation traditionnelle du Groblan est peu à peu obsolète. Mais ils sont majoritaires dans les emplois de hauts fonctionnaires.

- Le Yab : Le terme « Créole », que nous avons vu précédemment, désignant le « Yab » a une **connotation négative**. Non seulement il fait référence au Blanc pauvre mais en plus il est toujours entaché de quelque chose de colonial. **C.ANTOU,** nous avoue « *Donc aujourd'hui, moi je ne suis pas un descendant du colonisateur, enfin je ne suis pas un descendant de quelqu'un qui vient de la Métropole… Moi, mes ancêtres sont d'origine indienne ; ils sont venus ici en tant qu'engagés. Donc, je ne corresponds pas à la définition… Donc moi, je ne m'estime pas Créole et… je suis Réunionnais* ». Compris dans ce sens,

B.LADAUGE explique que « *l'identité qu'on voulait nous imposer c'était une identité africaine… Donc tout ce qui… tout ce qui faisait penser à une identité créole qui ne collait pas avec ça, et ben… il fallait l'éliminer. Ben, on crache dessus, on salit ; on dénigre* ».
Elle prétend qu'« *on a attaqué le parler créole ; on a fait l'écriture 77…* ». **I.HOARAU** nous dit aussi que « *tout va donc vers la nouvelle écriture créole avec le « k » et « w ». « Et en même temps, moi je réfute complètement la culture avec un « k » parce que pour moi c'est de la phonétique. Et, je trouve que l'écriture phonétique c'est franchement laid. Moi, j'aime la beauté des mots, aussi bien visuel que… à l'oreille. Moi, je n'y trouve pas mon compte esthétique* ».
B.LADAUGE ajoute « *…on a attaqué le séga, on a mis le maloya à la place… A partir de 81, quand ont a commencé les radios libres et tout ça, toutes les radios libres ont été noyauté et ont passé du zouk. Donc le séga, c'était plus bon. On passait du maloya, et du zouk, et du reggae. Il fallait laver les cerveaux, pendant dix ans, après le bourrage de crâne…* ».

C.ANTOU, ajoute : **«** *j'aime pas trop le mot « créole » parce que ça évoque une généralité ; c'est un mot que j'utilise très rarement… Je parle jamais de cuisine créole ; je parle toujours de cuisine réunionnaise…* C*'est un mot que j'apprécie pas* ».
C.SIAMPIRAVE nous dit que « *Quelqu'un qui nous appelle Créole, on n'est pas fâché pour cela. On dit qu'on est Créole aussi, mais on dit qu'on est Réunionnais. Ici, on ne parle pas vraiment du terme Créole en fait… C'est un mot un peu euhhh…* ».

Ils sont donc longtemps étroitement associés à la petite paysannerie, puis au monde ouvrier. Et, si certains, bénéficiant d'une bonne formation, ont pu accéder à des emplois bien rémunérés, ils restent en majorité dans une situation précaire. A *Maurice*, les Créoles sont assimilés à des notions de « fainéantise », « fête », « amusement »… De plus il y a une hiérarchie entre créoles basée sur la clarté de la peau (peau claire : « bons créoles » ; peau mate : « ti créoles ») qui n'accèdent pas de la même manière aux biens et services économiques ; ils ont un faible taux de scolarisation et vivent dans des ghettos. Ainsi, ce terme, autrefois jugé insultant, est encore aujourd'hui parfois péjorativement connoté, malgré le désenclavement des régions inhospitalières et les mutations économiques du monde rural, permettant au groupe de faire évoluer lentement son mode de vie.

- Le « Zorèy » : La population européenne la plus récente est le Métropolitain. Le regard porté sur les Zorèy par les populations locales s'insère dans une dialectique d'amour / haine, en raison principalement de la situation privilégiée de ces derniers. De faible importance numérique, ils monopolisent beaucoup de postes de responsabilité. Dans son étude sur les *Représentations de l'ethnicité chez les Réunionnais* (1997), **L.LABACHE** nous fait observer qu'il existe une corrélation significative entre l'origine communautaire et l'occupation de poste à responsabilités. Ils sont surtout représentés dans les professions d'encadrement et participent largement à la direction des activités économiques et administratives. Ce qui était normal dans les années 1950 mais moins justifié par la suite puisque nombre de Réunionnais avaient les compétences et les qualifications requises. Pour la plupart, ils appartiennent donc aux classes moyenne et supérieure, et sont bénéficiaires d'un excellent niveau de vie. Ils apparaissent « favorisés ».
Beaucoup vivent entre eux, notamment lorsque leur séjour à *La Réunion* s'inscrit dans le court terme. Ils ne sont alors pas toujours enclins à faire des efforts d'intégration.
Par ailleurs, il leur a souvent été reproché, encore aujourd'hui, de commettre certaines maladresses et de prendre des décisions incohérentes en voulant adapter les habitudes locales de travail aux exigences nationales, ignorant tout des us et coutumes locales.
Enfin, les frictions seraient dues également à leur importance symbolique : les Zorèy sont très admirés. Les Réunionnais les créditent des représentations les plus élogieuses et des stéréotypes éminemment positifs, y compris pour des choix matrimoniaux. Ce qui place, d'emblée, les Réunionnais dans une situation de « subordination » tant au plan social que psychologique. En effet, **G.CHOPINET** nous explique « *On peut définir le mot « créole » de*

façon négative ; on dit que le Créole est le contraire de quelque chose, le Créole est le contraire de Zorèy ».

Comme nous l'avons constaté, dans nos résultats sur les représentations ethniques, certains Réunionnais cachent ou choisissent certains héritages biologiques, certaines alliances. Ce choix démontre le souci de préserver une certaine blancheur ou d'une certaine noirceur. En effet, nous avions noté que, lorsque nous avons procédé à la passation du questionnaire, quelques Réunionnais ont fait allusion à certaines de leurs appartenances communautaires qu'ils ont pourtant refusé de cocher dans leurs réponses. Si on se réfère à la confusion entre l'apparence phénotypique et la réalité culturelle, qui pousse aux agressions verbales et gestuelles, il semble que les systèmes de typification péjoratives et stigmatisantes sont tout de même opérants au quotidien. Les différentes communautés paraîssent vivre leur identité « à côté », putôt de façon cloisonnée, avec une juxtaposition de personnes d'origines diverses. Chaque groupe, cultivant parfois une revendication identitaire si dissuasive qu'elle peut être ressentie comme un défi face aux autres identités et à l'identité commune. C'est vraisemblablement ce qui justifie l'expression « activisme ethnique » rattaché à ce propos.

Selon l'anthropologue norvégien, **Frédéric BARTH** (1969), il existe des frontières symboliques invisibles qui se traduisent dans les choix sélectifs comme les amitiés sélectives, les choix d'alliances, la transmission intergénérationnelle de stéréotypes ethniques… Aussi, l'éventail identitaire dont dispose *La Réunion* fait que parfois l'identité originelle de l'individu passe avant l'identité réunionnaise. Dans ce système de typifications rigides et pourtant officieuses, la sélection des alliances et des amitiés devient logique. Cette représentation d'une société hiérarchisée est tellement bien intégrée dans l'inconscient collectif que s'allier avec ceux qui sont en bas de l'échelle est considéré par certains comme une chute socio-ethnique ou une disqualification sociale alors que rechercher ceux qui disposent de la plus forte valeur de prestige apparaît alors comme une promotion sociale.

Aussi, comme nous l'avons constaté dans nos réultats sur les représentations des éléments culturels religieux et évolutifs, tout ce qui est de l'ordre de l'apparence devient primordial. C'est une société où le « signe » a la suprématie du sens. Le rapport à autrui passe par le fétichisme et l'étalage de signaux- objets- parures, décodables comme des indices de la position. L'être et le paraître sont confondus.

La société créole réunionnaise ne semble donc pas vraiment offrir un modèle d'harmonie interculturelle, et certaines communautés sont encore exclues de la créolisation culturelle.

Toutefois, l'identité créole se caractérise par des formes d'inclusion et d'exclusion de toutes les catégories de la population. Ce qui dénote un certain racisme que **Michel WIEVIORKA**[1] démontre comme étant en général basé sur « *un racisme d'inégalité* » ou « *d'exploitation* », et sur la « *différence culturelle et l'exclusion* ». Mais, **Jean HOUBERT** dit que « *la situation coloniale à La Réunion est structurée selon les classes sociales plutôt que selon des clivages ethniques* » et culturelles. C'est-à-dire que la négation des identités, s'étendant à toutes les catégories de population, ne s'applique pas aux catégories elles-mêmes mais à la situation socio-professionnelle. La négation identitaire s'applique surtout envers les démunis. Ainsi, les structures sociales sont fortement stratifiées :

- en haut de la pyramide : les groupes, souvent « bilingues » (français/créole), d'origines européennes et francophones (sauf les Yab). Ils sont dotés du pouvoir économique ou symbolique.

- tout en bas de la pyramide : les groupes ethniques d'origine afro-malgache, indienne, Yab ou Métis, et créolophones, et avec un faible niveau d'études. Ils sont majoritairement dans une détresse sociale. Ce qui influence les repères identitaires et serait à l'origine d'une certaine absence de communauté, d'un manque de solidarité, la faiblesse du lien social ; ce

[1] **M.WIEVIORKA**: Sociologue français.

qui empêche les Réunionnais de s'unir pour défendre leurs intérêts. Ils se protègent d'une identification douloureuse qui leur rappel leur « pauvreté », leur histoire.

Par contre l'identité métisse est valorisée : rappelons-nous que 52,2% des Réunionnais interrogés se déclarent faisant partie d'un « Métissage sans dominante communautaire ». Ces résultats montrent ainsi tout de même des représentations identitaires semblables.

2.4.2/ Une culture passéiste / Modernisme et mondialisation.

Parmi mes sentiments négatifs, certains Réunionnais interviewés parlent de **passéisme de l'identité culturelle réunionnaise**. **Christian** confie par exemple « *Quand on dit « la fête kaf », pour moi, l'abolition l'esclavage, bon, on a fêté ça à l'époque. Pour moi c'est enterré ; de ça, on n'en parle plus* ». En effet, **Christian ANTOU** regrette qu'« *il aurait fallut trouver la passerelle… L'apport nouveau… il fallait donc s'accaparer d'accord et puis faire le tri. Donc, on n'a pas fait le tri à un moment donné. Tout ce qui était nouveau était bon, était le meilleur* ». L'information et la communication plus faciles, plus rapides, les voyages, la grande distribution, la mode... sont autant de facteurs de non transmission. Cela correspondait dans un premier temps à une époque où il y avait beaucoup de choses nouvelles qui arrivaient. Et transformaient les modes de vie et de pensée des Réunionnais.
En effet, **C.ANTOU** nous fait part de ses craintes et nous dit qu'« *il faudrait pas que cette uniformisation empêche… de faire en sorte que… ben, le jeune Réunionnais peut être ouvert vers le monde, vers toutes ces nouveautés et tout mais faut pas qu'on efface tout ce qu'on avait… de particulier, de différent* ». Selon **Axel SAUTRON**, « *c'est plus facile d'être moderne aujourd'hui, parce que nous sommes… on nous gave de ça* ».
La possibilité de l'individu à choisir l'orientation qu'il donne à sa vie tend à prendre le pas sur la fidélité à l'héritage reçu.

2.4.3/ Une culture mal interprétée et décevante.

- Dans le cas de la « Fête du 20 décembre », **C.ANTOU** émet « *Je sais pas si toutes les manifestations qui se déroulent le 20 décembre ont vraiment cette reconnaissance de cette période difficile qu'ont connu les Réunionnais pendant l'esclavage. Et, je sais pas si le contenu des manifestations aujourd'hui illustre bien cet état d'esprit là, c'est-à-dire, rendre hommage à une partie de la population qui… a souffert, qui a vécu dans des conditions atroces et inexcusables* ». **G.CHOPINET** nous confie effectivement « *Autant, il y a 30 ans de ça, je considérais qu'il fallait faire une fête pour le 20 décembre. Mais quand je vois ce qu'on fait aujourd'hui, pour moi, le 20 décembre c'est un jour sur le calendrier. Ca peut m'arriver de faire quelque chose pour le 20 décembre mais je vois ça comme un spectacle ; on consomme le 20 décembre. C'est à dire que ce jour là, et bien, il faut que vous alliez voir tel spectacle dans la rue de Paris, tel défilé, tel carnaval, tel « mardi gras ». Pourquoi je dis « mardi gras » ? Je le dis exprès. Les gens ne sont pas assez noirs pour qu'ils aillent mettre de la cire sur le visage ! Moi j'appelle ça un « mardi gras ». C'est être là, à côté y a un homme sur une estrade, sur un char, et les autres qui regardent* ». De même, **J-C.CALIMOUTOU** y a cru, « *jusqu'au jour où ça s'est transformé en grande fête foraine ; pour tout gâcher en fait… C'est pas aller dans un manège, dans les autotamponneuses ou bien un feu d'artifice, vous voyez ?... Et on peut garder deux jours pour nous, 19-20 décembre. Pourquoi une semaine de fête ? Y a même personne dans la fête* ». **Christian** déplore aussi qu'« *on est en train de faire des choses grandioses, comme ça* ». **B.LADAUGE** ajoute « *…c'est le moment justement de… faire la fête, mais pas de faire la fête officiellement. Arrêter de faire un carnaval… Qu'on fasse des grands feux ; qu'on fasse de la musique etc. Que ça se fasse plutôt par quartier, par affinité. Et qu'on retrouve cette ambiance d'avant* ».

- De la même manière, dans le cas de la semaine créole, **G.CHOPINET**, par exemple, nous confie qu'« *il y a 30 ans de ça, j'étais avec des gens qui disaient qu'il fallait faire quelque chose pour la semaine. Pour moi c'était très important. Aujourd'hui, je ne suis pas sûr que pour moi ce soit si important que ça. Pourquoi ? Je considère que 30 ans après, nous sommes toujours au même point. Si 30 ans après on est encore en train de faire une journée créole, or que toute l'année on ne fait pas de choses en créole, pour moi, ça ne m'interesse même plus* ». **A.SAUTRON** juge que « *la semaine créole c'est une hypocrisie ; ça permet de mettre sous les projecteurs comme on dit* ». **I.HOARAU** dit « *Moi je pense qu'on fait trop de choses par rapport aux grandes cérémonies, aux grandes fêtes, aux grands évènements. Et que peut être, que… on mette des choses au niveau des quartiers, au niveau humain, au niveau même du voisinage et tout. Il pourrait y avoir d'autres choses...* ». **S.CAMATCHY** note aussi que « *La semaine créole ne doit pas s'arrêter uniquement au niveau musique et danse. On doit à ce moment peut-être exposer toute la panoplie de tout ce qu'on trouve à La Réunion. Et, à ce moment là, on demande à ce que chaque communauté… chaque composante puisse venir exposer leurs savoirs-faire dans le domaine culturel, dans le domaine gastronomique, dans le domaine… artisanal etc* ». **J.C.CALIMOUTOU** nous rappelle que « *dans cette semaine créole là, je veux voir des choses créoles. Tu vois ?* ».

2.4.4/ Mauvaise éducation.

Christian explique que « *c'est une question d'éducation à la base, de toute façon. Voilà… A la base, je pense que c'est les parents, c'est les parents à l'origine de ça, quoi. Même si on a beau dire « oui les enfants ont n'arrive plus à parler », ou quoi que ce soit, je pense que les parents eux mêmes ils ont pas reçu une éducation correcte* ».

- Parmi les sentiments négatifs, certains Réunionnais que nous avons intérrogés, parlent de leur déception devant l'addiction. Par exemple, **S.ANDOCHE** regrette que « *parfois, quand même, quand je passe devant un bar… le 6 du mois… là je me dis « ah… »… parfois j'ai un peu honte de mon île, quoi. Pas d'eux mais parce qu'ils sont arrivés dans un sale état comme ça* ». **A.SAUTRON** évoque un autre problème : « *Mais après, moi, je suis un peu déçu de voir comment il interprète ça, comment il mène ça… parce que le 20 décembre c'est se saouler…* ». **S.CAMATCHY** déplore aussi que « *malheureusement, trop souvent le 20 décembre c'est… on tombe dans l'alcool…* ». **N.GOVINDASSAMY** ajoute « *Les gens qui vivent du zamal et de la drogue* ».

- Parmi les sentiments négatifs, certains Réunionnais que nous avons interrogés, parlent de leur déception devant le nombre de filles-mères. **N.GOVINDASSAMY** évoque aussi « *les filles qui ont 15-16 ans et qui ont des enfants. Et la majorité c'est ça* ». **J-F.MANDRIN** relate qu'« *une classe de fille… vingt filles, cinq sont enceinte ; 16 ans-17 ans. Quand vous discutez avec la fille, on voit qu'elle ne sait même pas avoir une discussion. Elle va éduquer qui dans ces conditions ? Elle même, elle est en pleine phase de recherche. Elle est en pleine phase de recherche d'amour maternel, paternel, d'éducation. Et bien vous imaginez un peu, elle sera à la base de l'éducation de cet enfant. Et quand vous entendez la mère dire « ben, c'est pas grave, quand elle aura accouché je m'en occuperais ». Elle en fait un. Et bien la fille sera encore enceinte l'année prochaine ; c'est sûr ; avec un autre garçon, hein. Ben, maman s'en occupe ! Finalement, elles en font pour leur mère. On a de gros souci à nous faire là-dessus : l'île ne s'agrandit pas ; les choses ne se multiplient pas par cinq, au contraire, et la natalité explose* ».

- Parmi les sentiments négatifs, certains Réunionnais que nous avons interrogés, parlent de leur déception devant ceux qui se complaisent dans l'**assistanat**. **N.GOVINDASSAMY** nous dit « *Moi ce que j'ai toujours dis, dans mon entourage : « il faut faire un travail sur la famille » ».* **S.CAMATCHY** ajoute « *On ne peut pas continuer à vivre*

dans cet assistanat ; il faut se mettre au travail. La dignité de l'homme c'est l'école, c'est une formation, c'est un emploi, c'est son travail ».

- D'autres Réunionnais parlent d'un sentiment de honte face à une forme de **pleurnicherie**. **S.CAMATCHY** nous dit qu'il « *y a des gens qui sont frustrés toute leur vie. Ca dépend (de) leur vécu, ça dépend (de) leur éducation. Parce que ils ont traversé des moments difficiles ; ils viennent de familles je dirais souvent éclatées, de familles qui ont du mal à s'imposer* ». **I.HOARAU** ajoute « *alors je pense que là beaucoup de Réunionnais sont très mal avec leur image… leur image de Réunionnais ».*
Aussi, **I.HOARAU** nous dit « *Et j'appelle ça, moi, « rester dans l'obscurité »… Je me suis faite agressée il n'y a pas très longtemps parce que je disais que j'en ai marre des gens qui restent « dans l'obscurité » et quelqu'un me disait que c'est peut-être la seule chose qui leur reste. Et c'est quand même triste de se dire que c'est la seule chose qu'il leur reste… de leur passé, quoi. Alors pour moi le « l'obscurité » c'est vraiment sans arrêt ressasser le passé, toujours pleurnicher… toujours être « des enfants de la misère » entre guillemets. Disons que c'est tout ça moi que je rejette dans notre culture actuelle* ». **A.SAUTRON** affirme « *Nous on aime bien pleurer nous, hein ; pour ça on est fort nous !…* ».
En effet, nous constatons qu'un Réunionnais, peut rejeter son identité créole pour des raisons, notamment psychologiques face à une représentation culturelle fortement dépréciée, avec parfois des violences souvent psychologiques… Certains évoquent une forte dépréciation personnelle et une difficulté de certains Réunionnais à parler d'eux-mêmes en termes positifs.

***** Nous pouvons noter une première source historique de dépréciation : **I.HOARAU** nous dit « *...qu'ils portent en eux beaucoup trop de souffrances et de cicatrices, d'une histoire qu'ils n'ont toujours pas intégrée, qu'ils n'ont pas acceptée et par laquelle ils se sentent infériorisés… Je pense que beaucoup de Réunionnais… très souvent se définissent par « excusez-moi d'exister »… C'est à dire qu'il y a un refus… de se considérer comme un être debout, comme un être positif, et que… il y a un regard sur soi qui est extrêmement dévalorisant. Quelques fois même… pour certaines classes d'âge, peut-être plus au-dessus de mon âge -moi j'ai la cinquantaine- des gens qui ont honte d'eux mêmes, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils ont fait, et de ce qu'ils ont été. Et, je trouve que ça fait beaucoup de mal-être* ». Pour **S.ANDOCHE** « *c'est comme si l'esclavage nous marque encore* ». **B.LADAUGE** nous raconte que, par la suite, lors de la Départementalisation, « *à l'époque, il faut se dire qu'il y avait un gros complexe d'infériorité et d'éloignement par rapport à la France. Et jusqu'à aujourd'hui, il y a un peu ça* ».
Le bilan de cette forme de victimisation, parfois habilement maniée par les politiques, continue d'exister dans l'île.

***** Une autre source de dépréciation se trouve dans la pratique religieuse : « *Donc,* nous dit **S.ANDOCHE**, *la religion prend une grosse place* ». **I.HOARAU** s'exprime sur les conséquences d'une telle omniprésence. Elle nous dit « *Même si des gens aujourd'hui ne sont plus croyants, on est tellement imprégné de superstitions, de croyances, de peurs. Et ces peurs là, font partie justement de notre mal être ; c'est à dire que je crois que les religions ici participent à vraiment à créer des êtres qui … qui vivent dans la peur ».* Elle ajoute « *Et je pense que même si on a l'impression qu'on est une île où chacun se respecte, je pense que en vérité ce qui fait la force de ces religions, c'est la peur que les unes et les autres ont l'une par rapport à l'autre. Le Réunionnais à mon avis aurait besoin d'avancer spirituellement pour devenir… je dirais pas plus indépendant des religions mais peut être avoir plus de distance... Je parle de la religion chrétienne, mais je pense aussi que…pour moi tout ce qui est sacrifice d'animaux fait partie de l'archaïsme religieux* ». En effet, dans son Mémoire, **Sarah ROBERT**, ajoute que « *les témoignages recueillis ont tous fait mention d'un monde hostile où les jeunes on conscience de pouvoir être victimes de sorcellerie à cause de la jalousie ; ce qui aurait des conséquences fâcheuses sur leur vie personnelle et les « empêcherait*

d'avancer » ; d'où la nécessité de se protéger… elles (les jeunes générations) craignent leurs amis, leurs voisins, leurs collègues et même leurs familles ».
De même, **S.ANDOCHE** nous dit « *Après, bon, parfois c'est pas une bonne chose non plus, quoi… Parfois notre façon de nous rendre coupable de tout, de croire qu'on n'est pas capable… à mon avis ça nous vient d'une culpabilité que certaines religions nous donnent aussi, quoi* ». De la même manière, **G.CHOPINET** avoue « *Je ne trouve pas que ce soit une si bonne chose qu'elle soit aussi présente que ça. Je trouve même que ça nous empêche même d'ouvrir un peu nos yeux, parce que… lorsque vous regardez la plupart des religions, elles vous promettent le bonheur ailleurs, dans le ciel, où je ne sais trop où ; pas sur la Terre. Donc, quelque part, c'est une façon de dire aux gens « ben… ça va, tu es dans cette situation là ; c'est pas trop grave ; en haut, tu seras bien. Demain, tu seras bien ». Tu vois ?* ».

Ainsi, ils portent sur eux le poids d'un grand nombre de représentations négatives bien intégrés par eux-mêmes et qui entravent leur cheminement social. En effet, ils pratiquent l'auto-dénigrement et l'auto-discrimination.

- Parmi les sentiments négatifs, d'autres Réunionnais, que nous avons interrogés, évoquent des **violences symboliques** comme diverses **incivilités** entre Réunionnais, **N.GOVINDASSAMY** nous dit « *Franchement, moi je me sens pas Réunionnais, par rapport (à) la mentalité. Ils (ne) sont pas accueillants les Réunionnais ; ils (ne) sont plus accueillants. A l'époque, les Réunionnais étaient accueillants ; à l'époque, les Réunionnais avaient l'esprit de famille ; à l'époque, les Réunionnais étaient respecteux, respectueuses. Y a une prise de conscience effectivement mais une minorité ».* De même, **Christian** explique que « *dans la fierté… on est blessé parce que soit disant on vit en harmonie ici ; y a plusieurs couleurs, plusieurs races, plusieurs nations ; et puis voilà, bon quand un Réunionnais fait quelque chose, un crime, un viol, ou des trucs affreux, et bien c'est normal, on se sent blessé par ça, on a honte, hein* ».

D'autres évoquent les « la di la fé », c'est-à-dire des « **médisances** ». Dans ce sens, **J.J.SILLON**, note « *on voit le Réunionnais, on voit comme si tout le monde vit un peu en harmonie, mais après c'est… la mentalité est pour beaucoup… ça ne va pas vers l'évolution ; c'est toujours dans la bassesse des choses. C'est ça qui est dommage. Ici, on casse du sucre sur le dos des uns et des autres* ».

Certains Réunionnais interrogés dans notre présente recherche, déplorent un certain jugement de valeur dépréciatif d'autres Réunionnais **contre la langue créole**. En effet, **A.SAUTRON** nous rappelle que « *Le Créole… le personnage, l'être… il est déjà à l'école… mais on refuse… on le refuse entièrement ; on refusait une part de… de toi ; qui était ta langue ».* **J.C.CALIMOUTOU** raconte aussi « *Parce que moi-même, si je parlais créole lorsque j'étais à l'école, j'aurais été moins renfermé. Mais on n'avait pas le droit de parler en créole. Vous parlez créole dans la cour de l'école, avec vos camarades. Mais dans la classe, vous parlez créole ? On ne parle pas créole ».* **G.CHOPINET** constate « *Qu'est-ce qui se passe ? Les gens disent « il faut enseigner en créole quand les enfants ne comprennent pas ». Quand ils ne comprennent pas, on dit « tu es trop bête, il faut que je fasse ça en créole ». C'est ce qui dévalorise la chose encore plus* ». **A.SAUTRON** ajoute « *Mais quelque part, voilà, c'est une humiliation. C'est pas pour rien qu'après nous avons du mal à être devant les gens, parce qu'on nous accepte à condition que… nous ne parlions pas notre langue ».* **S.ANDOCHE**, quant à lui, nous déclare « *quand je vais raconter des histoires à l'école… Tu détectes assez vite, hein, l'enfant qui ne parle pas en classe. Tu sens qu'il a peur que ce monsieur là va l'interroger bientôt, et il ne pourra pas répondre parce qu'il ne comprend pas, il ne peut pas. Quand il comprend que le monsieur vient raconter en créole, l'enfant tout d'un coup lève le doigt, il répond* ». La conséquence de la dévalorisation d'une langue conduit à une insécurité linguistique : hésitation, doute sur sa compétence et performance qui entraîne souvent une aphonie, une faible opinion de soi-même. Ce qui explique que les Réunionnais ne maitrisent pas la langue créole dans l'espace public.

Certains Réunionnais, ne maîtrisant pas bien le français (les diglottes passifs), éprouvent de la honte en s'exprimant dans leur langue maternelle, sans toutefois avoir un discours dépréciatif sur le créole. Il y a un phénomène complexe d'attirance et de répulsion vis à vis des deux langues. Ils voudraient s'exprimer dans la langue « noble » sans y parvenir.
Certains de ces locuteurs ne pensent pas pouvoir faire un bon usage du français et ne perçoivent pas bien les frontières entre créole/français. Ils ont alors une attitude de rejet radical, de repli, notamment pour la communication familiale. Pour certains autres de ces diglottes passifs, le français est un signe de perte d'identité.

Mais, la langue créole créole, autrefois exclue des institutions telles que l'école ou les tribunaux, les élèves et les prévenus ne maîtrisaient cependant pas la langue des professeurs, des magistrats et avocats. De même, les journalistes des quotidiens locaux reproduisaient souvent en français les commentaires créoles des interviewés. **A.SAUTRON** prétend ainsi que « *c'est pour cela que les parents ont préféré court-circuiter les choses « on va parler français à la maison, comme ça le problème ne se pose plus ».* **B.LADAUGE** nous parle ainsi de ces Réunionnais qui adoptent un mode de vie « *C'est-à-dire que quand il y a un Métropolitain qui arrive, on se dit il va nous prendre pour des sauvages… Donc Monsieur, je parle français comme vous, je mange comme vous, je m'habille comme vous* ».
C'est une attitude parfois liée aux **mariages mixtes** pour **G.CHOPINET** qui nous dit « *Personnellement, moi, ma femme est Zorèy, donc mes enfants, ils pratiquent les deux langues* ».
Attitudes aussi parfois issues d'un **sentiment réactionnaire** à l'égard de la petite bourgeoisie qui favorise le système et va, entre autres, interdire le créole à ses enfants. **G.CHOPINET** « *D'autres personnes me disent « ouais, mon enfant vient jouer avec le tiens, et bien… il ne faut pas trop parler créole ».* **J.BANOR** assure lui aussi qu'« *il y en a… il y en a qui vous disent « ah, il ne veut pas de créole, il ne veut pas ».* D'ailleurs, c'est bien ce que nous avoue **Christian** : « *On parle le créole à la maison, avec des amis… parce qu'il faut parler créole, hein, faut pas avoir honte le créole aussi non plus. Mais, à l'école, pas question. lorsque j'entend… des débats la d'su, j'aime pas ; je suis contre ça, hein. Faut pas parler créole à l'école…* ».
Ces diglottes actifs, n'appartenant plus uniquement à la couche supérieure de la population, utilisent un français régional et se caractérisent par des créolismes, hypercorrections, des interférences, des emprunts. Ils ont un discours dépréciatif sur le créole considéré comme la langue des pauvres et des asservis. Ils l'assimilent à du « français abâtardi », impropre à l'écriture; ils disent qu'il est laid, renvoyant à l'enfance du locuteur et incapable de promouvoir une vraie culture ; c'est un phénomène de folklorisation qui n'est pas fait pour ce qui est sérieux. Pour eux, le retour à cette langue est considéré comme une régression, une démarche d'insulaires tournés vers eux-mêmes alors que le français est la langue tournée vers l'extérieur. Ces réactions négatives émanaient le plus souvent d'une catégorie de population considérée comme la « petite bourgeoisie urbaine », mais l'est aussi parfois aujourd'hui dans les couches les plus modestes. Il y a aussi un jugement de valeur dépréciatif des créoles de telle ou telle communauté, en particulier les locuteurs blancs envers la façon de parler des Kaf, Malbar, Shinwa… et inversement. Certains Réunionnais considèrent que le vrai créole c'est le créole acrolectal (créole des Hauts), d'autres pensent que c'est le « créole cafre » (créole des Bas).
De même, **N.GOVINDASSAMY** formule « *Ca n'amène rien aux Réunionnais, aux Réunionnaises qui veulent avancer. J'ai toujours dit à mes enfants ou aux personnes que j'ai l'occasion de côtoyer : « c'est pas en disant « a mwin, a ou, a li, qu'on va faire avancer notre pays ; pas du tout. Y a pas de base grammaticale, comment faire ? Moi je pense que le créole c'est un moyen de nous museler encore. J'aurai été content de parler l'anglais, chinois ou bien l'anglais ou bien l'allemand. Bin oui, parce que c'est des langues commerciales ; c'est des langues internationales. Qu'est-ce que je vais faire avec le créole moi ?* ». Aussi, les enfants de créolophones élevés en parlant le français sont de plus en plus nombreux.

2.5/ Un manque d'intérêt / sentiments neutres pour la culture.

Selon nos résultats, **59,7% des personnes interrogées évoquent l'absence d'intérêt / sentiments neutres pour l'identité culturelle réunionnaise**. Certains participants à nos entretiens affirment avoir des sentiments neutres et manifestent un certain doute quant à l'importance même de la transmission. **G.CHOPINET**, par exemple nous dit « *Moi je n'ai aucune fierté d'être Réunionnais. ; par contre, je n'ai aucune honte non plus de dire que je suis Réunionnais. Je pense que c'est quelque chose à vivre en privé. Je crois que c'est quelque chose qu'il faut qu'il soit là ; il ne s'agit plus de le mettre en valeur* ». Mais aucun participant n'assure manquer d'intérêt. La plupart d'entre eux évoquent l'absence de prise de conscience et donc le manque d'intérêt d'autres Réunionnais. **Jean-Claude CALIMOUTOU** dit qu'il « *...y a ceux qui prennent en compte, y a ceux qui ne s'y intéressent pas aussi* ». **Christian** ajoute « *peut être pas à 100%. Il y en a qui s'en foutent hein, ils vivent ça comme ça, comme on dit…* ». **Axel SAUTRON** va plus loin et dit « *mais en même temps vous voyez qu'il s'en fiche, il ne cultive pas ça ; il est là ; il vit ça ; … il consomme sa culture si on peut dire. Vous voyez ?* ». **J.C.CALIMOUTOU** nous dit « *Tous les Réunionnais ressentent de la fierté… ils disent qu'ils ressentent de la fierté mais il faudrait pas dire que l'on ressent de la fierté juste pour le dire, il faut porter ça dans le cœur ; parce que c'est ça qui est important* ». Nous constatons une certaine absence de mobilisation, de revendication. Certains Réunionnais ne s'impliquent pas pour les leurs. En effet, ce qui fait défaut, c'est l'absence d'ambition sur le sens à donner à l'identité culturelle réunonnaise, c'est l'absence de projets et d'appétit pour défendre ces idéaux. Lorsqu'il s'agit d'actions d'entraide pour trouver du travail, un logement ou une aide psychologique par exemple, ces solidarités qui favorisent la promotion sociale et le bien être moral de l'autre, ne fonctionnent pas toujours.

Nous pouvons ainsi constater qu'en fonction du vécu, de l'expérience personnelle, les Réunionnais procèdent à une sélection des éléments culturels à transmettre. La possibilité de choisir l'orientation de sa vie tend à prendre le pas sur la fidélité à l'héritage reçu. Mais **Christian ANTOU** nous dit qu'il faut « *éventuellement… faire un tri, choisir ce qu'il y a de meilleur…* ». Il s'agit alors de **transmettre les bons côtés et rejeter les autres**. **J-F.MANDRIN** nous dit « *Et je crois qu'il faut avoir suffisamment d'intelligence j'appelle ça, pour dire « je prends ça là-dedans, je prends ça là-dedans…* ». **G.CHOPINET** nous dit, lui aussi, que « *l'intelligence commence quand on ne fait pas ; l'homme intelligent dit « moi, ça… ça c'est pas comme ça qu'il faut faire, je ne fais pas ça ; je réfléchis pour faire autre chose »* ». « *A cette culture française,* ajoute **Bernadette LADAUGE***, s'est rajouté l'apport d'autres cultures mais qui ont été triées. C'est-à-dire qu'on a gardé de ces cultures diverses ce que nos ancêtres ont voulu garder. C'est eux qui ont fait le choix de garder certaines choses et de pas garder ce qui les gênait chez eux* ». Elle ajoute « *l'histoire c'est pas un modèle ; l'histoire c'est une expérience. A nous de tirer les leçons de ces expériences* ».

Ainsi, le sentiment d'identité est une valeur intime, émotionnelle et donc subjective, en fonction de diverses variables que nous avons recueillies.

B/ Les facteurs d'une « Transmission » de l'identité culturelle.

Avec cette question, il s'agit de distinguer les différents facteurs de la transmission de l'identité culturelle à La Réunion. **Bernadette LADAUGE** tient à nous dire qu'« *il faut faire attention… dans quel but* ».

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quelles sont les facteurs de « transmission » de l'identité culturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°30 : Les facteurs de « transmission ».

	Nombre	Pourcentage
Sentiment de fierté et intérêt déjà existant pour la culture	60	**89,6%**
Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté	34	**50,7%**
Garder le contact intergénérationnel	38	**56,7%**
Prise de conscience des richesses culturelles	42	**62,7%**
Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation	31	46,3%
Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil	12	17,9%
Prise de conscience face au racisme	18	26,9%
Revendication culturelle, militantisme	18	26,9%
Motivations politiques	6	9,0%
Public réception de la culture	24	35,8%
Autre	4	6,0%

1/ Loisirs.

Nous n'avons pas évoqué les loisirs, l'occupation du temps, dans nos propositions de réponses concernant les facteurs de transmission culturelle. Cependant, **D.HONORE** explique par exemple, pour la littérature, qu'autrefois « *on racontait pour le plaisir, pour jouir d'un moment de convivialité, par habitude, pour occuper le temps aussi* ». **R.VALLIAME** développe aussi qu'« *autrefois, il n'y avait pas la télévision, il n'y avait pas de l'électricité. Le soir, on se serait assis au bord du chemin. Les personnes âgées, il y en a qui emmènent leur café ; ils le réchauffent ; ils emmènent un petit coup à boire. Ils racontent des histoires. Les filles jouent à la ronde : « à la ronde du muguet, sans pierre et sans palet » ; on fait une ronde et les enfants tournent. Et puis, nous les petits garçons, on jouait à la toupie, on jouait aux capsules… qui viennent des chopines de bière. On creuse un trou, on lance… ; ou bien ou joue à la « pouce ». À un moment donné, on en a beaucoup, on est content…* ».
Concernant la « fête Kaf », **Sully ANDOCHE** souhaite : « *Vous voyez que le Créole, quand on dit que Noël arrive, et bien ce serait génial qu'on arrive à dire la même chose pour le 20 décembre. Y a des gens qui le font, hein… mais on ne sent pas ce truc général qu'on sent pour ce Noël là* ».

2/ Motivation politique.

Pour **9% des Réunionnais participants, les facteurs de transmission de l'identité culturelle réunionnaise sont politiques**. **Nicolas GOVINDASSAMY** regrette que « *malheureusement quand y a des associations culturelles qui se montent, qui soit côté le maloya, des trucs comme ça… après ils se font bouffer par les politiques* ». En effet, **Axel SAUTRON** nous révèle « *Mais, après je sais que… en ce moment, il y a des gens qui ont compris que le Créole est attaché son petit… à ses petites valeurs perdues, et donc, ils sont en train d'essayer de manipuler ça. Moi je vois ça comme ça* ». **C.ANTOU** regrette ainsi que « *Malheureusement, ça a pris un espèce de combat politique parce que l'idée venait d'un courant politique* ». **I.HOARAU** ajoute « *donc, ça c'est vraiment un mouvement, avec un certain nombre d'intellectuels qui pour moi font partie d'une obédience politique bien particulière, en particulier le parti communiste. Qui en même temps est extrêment sectaire, c'est à dire qu'il refuse qu'il y ait d'autres courants* ». Elle explique par ailleurs « *j'ai l'impression vraiment qu'on n'a pas digéré l'esclavage et le colonialisme, et qu'il y a beaucoup de travail encore à faire et de réflexion là-dessus, et que politiquement, je trouve que… tout ce qui s'est fait jusqu'à maintenant c'est pas aider la population ; ce n'est pas… aller vers un affranchissement de cette histoire et qu'au contraire on s'installe dans une souffrance… et dans une situation où on n'arrive pas à faire le deuil de ce que l'on a été* ». Par ailleurs, **Serge CAMATCHY** nous fait part de ses craintes « *Oui. Mais attention, justement, que cette culture ne serve pas de tremplin à d'autres fins. Je voudrais pas par*

exemple que pour des raisons politiques, politiciennes, on va imposer ». Il donne l'exemple justement de la fête de Dipavali et nous dit « *mais je crains pour l'avenir qu'elle ait dévié pour des raisons politiques ou politiciennes* ». Prenant l'exemple de la « Fête du 20 décembre », **C.ANTOU** nous confie que « *c'est assez difficile parce que bon, on sait plus trop si c'est vraiment une fête culturelle, si c'est une fête politicienne… C'est une date symbolique donc aujourd'hui tout le monde s'accapare un petit peu de cette date hein* ». En effet, aujourd'hui, le 20 décembre fait l'objet de récupérations de toutes sortes de la part de l'Etat, des institutions religieuses ou politiques.

S'intéresser à la culture et à l'identité culturelle réunionnaise, c'est entrer au coeur des enjeux politiques et sociaux de l'île, mal réconciliée avec son passé douloureux d'une société fondée sur l'esclavage et le colonialisme. Il faut noter que certains discours laissent percevoir le soutien des collectivités à une orientation identitaire conforme aux visées politiques des élus. Par exemple, les deux termes musicaux du séga et du maloya sont presque toujours dans les discours. La dérivation de ces termes induit un esprit « séga » et un esprit « maloya » (ou « moringue ») qui reflètent des attitudes différentes souvent opposées, issues d'allégeances différentes. Il s'agit non seulement de jouer une musique mais aussi de le faire dans un certain esprit. Affirmer faire du maloya ou du *sega,* c'est la plupart du temps, proclamer une identité sociale, une allégeance politique et culturelle. Ainsi, pour certains, le séga est devenu au fil du temps la musique des esclavagistes, des colonialistes, des capitalistes, des Blancs. Les tenants du séga sont ainsi vus par ces mêmes personnes comme des « traîtres » accusés de faire du « commercial », de se ranger du côté de ceux qui acculturent *La Réunion*.

Au contraire, pendant des décennies, le maloya a symbolisé la lutte contre le colonialisme et contre toutes les formes d'oppression du peuple réunionnais. Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, dans les années 1960, le maloya ressurgit, mais porté par une vague de revendication. Faire du maloya serait affirmer être du côté des revendicateurs. En effet, à cette époque, s'opposent les départementalistes de droite et du centre et les autonomistes, à gauche, du Parti Communiste Réunionnais (PCR), autour de l'idée de la départementalisation-assimilation. Le PCR, incarné en front culturel contre l'assimilation, va utiliser le maloya comme outil de rassemblement, d'appel aux manifestations politiques dans des espaces privés ou les champs de canne. Il devient alors l'expression des jeunes, de ceux qui contestent le système. La culture n'est donc ni innocente, ni seulement distrayante.

3/ Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil.

Pour **17,9% des Réunionnais, le facteur de transmission de l'identité culturelle réunionnaise est la prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil.** La prise de conscience du manque culturel s'impose après une **sensibilisation avec la mobilité. Julien BANOR** déplore ainsi les effets de la mobilité, et nous dit que « *Ben, certains jeunes qui sont partis d'ici, il y a 15 ans, il y a 7 ans, et bien il perd tout. Ben, ça diminue… mais certaines personnes vont arrêter de transmettre… Il ne faut pas perdre, même s'il va en France métropolitaine, s'il va à l'étranger, partout… Il faut garder sa culture* ». En effet, **S.CAMATCHY** émet « *je veux dire, par exemple, aujourd'hui, avec tout ce qui est mobilité, tout ce qui est, bon, échanges etc…* ». **J-C.CALIMOUTOU** nous confie aussi qu'« *à un moment donné, après mon service militaire… j'ai compris que… il faut que je vais vers ces personnes là pour comprendre l'histoire de mon pays, l'histoire de ma famille… Et ça, ça m'a permis de faire un retour en arrière carrément… Quand vous arrivez là-bas, c'est là que vous voyez que c'est vraiment important, hein… d'avoir une richesse, d'avoir une culture… de s'approprier en fin de compte tout ce qu'on a* ».

Les mouvements migratoires peuvent ainsi être déclencheurs d'une prise de conscience de l'identité culturelle réunionnaise. **Isabelle HOARAU** nous dit « *Il faut peut être un manque, une peur, une souffrance pour que les gens aient besoin de se raccrocher à leurs racines* ». Comme nous l'avons vu dans la partie « Contextualisation » (deuxième

partie), au chapitre V « Depuis la Départementalisation », après divers changements politiques qui n'ont eu que peu d'impact sur la baisse du chômage, nombre de responsables politiques de *La Réunion* se montrent unanimes sur la nécessité de migration pour les jeunes qui souvent résistent à l'idée de partir. Pour ceux qui décident de partir, cette migration les confronte à diverses approches de l'exil et s'accompagne obligatoirement de profondes transformations de la personnalité et de mécanismes de redéfinition identitaire.

Isabelle HOARAU « *Moi je pense qu'il y a plein de petits points de rencontres de la culture mais ça vient avant tout de l'envie et du besoin que quelqu'un a par rapport à la culture. Moi, je dirais que j'ai découvert que j'étais Réunionnaise quand je suis partie… de La Réunion. A un moment je me suis sentie Réunionnaise, alors que je ne me rendais pas compte de ce que ça voulait dire. C'est souvent dans l'exil qu'on se rend compte de ses racines…* ». **C.ANTOU** rapporte aussi que « *C'est à ce moment là qu'ils se rendent compte que… il y a plein de choses qui lui manquent* ». **C.ANTOU** nous informe en effet : « *On a un site internet où les gens mettent leurs appréciations… une sorte de livre d'or sur nos recettes de cuisine, sur tout ce qu'on fait etc. Et là on constate que… sur 800 ou 900 messages qu'on a dans notre le livre d'or, ben près de 80% ce sont des jeunes Réunionnais qui sont établis depuis quelques années en Métropole et qui… là aujourd'hui, ils écrivent en créole, ils parlent de rougail saucisses etc, etc. Alors que ces mêmes personnes, quand ils étaient à La Réunion, quand ils avaient l'âge de 17-18-19-20 ans à La Réunion, ben, il fallait surtout pas leur parler en créole, et il… fallait pas parler de brèdes et de rougail saucisses… Il fallait leur parler de pizzas et autres choses… J'ai de la famille en métropole…et ben, ils demandent à écouter du Danyèl WARO, du Ziskakan, du Baster, alors que quand ils étaient ici, ils parlaient que le français, ils voulaient surtout pas entendre parler de maloya…* ».

L'identité culturelle créole réunionnaise prend souvent naissance dans la mobilité ou l'exil, dans une rencontre conflictuelle avec un étranger ou une rencontre décisive, et se construit, comme ailleurs, dans la prise de conscience et parfois dans la souffrance de l'absence, d'un manque. Ainsi, au moment de la rencontre avec la différence, certaines personnes s'approprient ou se réapproprient une identité culturelle ; si ce n'est pas sur un sol étranger, ce sera sur son sol natal. Ils font un retour aux sources.

4/ Prise de conscience après une souffrance raciale.

Pour **26,9% des participants, le facteur est un sentiment de racisme.** En Métropole, la grande hétérogénéité phénotypique, le manque ou la quasi-absence de structure communautaire, font des Réunionnais une population difficilement repérable. Ainsi, ils sont souvent identifiés comme Antillais, Maghrébins, Pakistanais, « *personne de couleur* » ou étranger mais rarement comme Réunionnais. De plus, les recensements et les différentes études portant sur ces Réunionnais montrent que, dans une grande majorité des cas, ils présentent les caractéristiques d'une population défavorisée qui se rapproche plus de la situation des étrangers que de celle des Métropolitains. Aussi, là-bas, souvent, les personnes, convaincues d'appartenir à la collectivité nationale, perçoivent le malaise provoqué par le rejet et les diverses discriminations de la part des Métropolitains. Aussi, même si l'île de *La Réunion* fait partie des Départements attachés à la *France*, certains de nos acteurs culturels interrogés regrettent d'**être Français et de ne pas être reconnus comme tels** par la *France* métropolitaine. Aussi, **J.C.CALIMOUTOU** nous dit « *Etre Réunionnais c'est quelque chose de très fort, surtout quand vous quittez l'île* ». Par exemple, **J.C.CALIMOUTOU** nous raconte « *j'ai déjà fait l'expérience hors du Département. Vous voyez, quand vous arrivez là-bas, ils disent « Non. Vous venez d'où ? De La Réunion ? Vous n'êtes pas de France ». Nous sommes Français mais en fin de compte vous n'êtes même pas un Français ; c'est uniquement sur un papier ».* **S.CAMATCHY** apporte son argument : *« quand je rentre dans l'avion, je dis toujours « bonjour » ; le type ne me répond pas. Il me regarde, il dit « vous êtes Français ? ». Je dis « oui, je suis Français d'Outre-Mer ». Auparavant je ne le disais pas.*

Avant je disais « je suis Français », le gars me regarde avec les yeux qui s'écarquillent comme ça. Ben, on est Français depuis plus de 300 ans à La Réunion. Quand je vais avec ma fille par exemple… et ben, ma fille elle est beaucoup plus claire… et ben, quand je dis que c'est ma fille, ils ont du mal à y croire ». De même, **N.GOVINDASSAMY** explique que *« quelquefois en France métropolitaine, quand je dis je suis Français, ça les vexe, hein* ». Aussi, **J.J.SILLON** nous dit « *Quand est-ce que le Créole se sent Créole ? Il faut qu'il parte au moins un fois hors de l'île. « Qu'est-ce que tu es ? Moi je suis Réunionnais* ».

5/ Revendication culturelle / militantisme.

Pour **26,9% des participants, le facteur est la revendication culturelle, une sorte de militantisme pour la défense, la promotion et la transmission de la culture réunionnaise traditionnelle, ethnique et évolutive**. « *Maintenant*, nous dit **B**.**LADAUGE**, *on commence à se dire « on est fier d'être Créole »… et on l'affirme. Les années 60, ça a été important parce que… c'est justement l'arrivée de Michel DEBRE, la Départementalisation. Donc, là on a commencé à… faire des choses pour mettre en valeur le côté créole* ». **G.CHOPINET** nous dit aussi « *Dans toutes les villes c'est écrit ça, hein : « fier d'être Dionisien, fier d'être ceci, celà »* ». **J-C.CALIMOUTOU** nous dit « *Heureusement, qu'il existe encore des personnes comme M. HONORE, comme d'autres écrivains… SAMLONG, tous ceux qui arrivent encore à se battre pour sa culture là ; heureusement. Y a quand même pas mal de personnes qui militent encore, hein… Pas assez ; pas assez. Mais y a des personnes qui militent encore pour sauvegarder cette culture, cette richesse que nous avons de cette identité réunionnaise* ». **A.SAUTRON** soutient « *donc, moi, j'ai mené un travail de militantisme, de… de guide, et à la fois de transmetteur…* ». Et, **I.HOARAU** nous dit aussi « *Moi, personnellement, je participe vraiment en tant qu'écrivain, conteuse à la transmission culturelle… On pourrait dire qu'un écrivain quand il écrit, il a toujours un… c'est dirigé hein ; c'est à dire moi quand j'écris, c'est ma conception de la culture, ma conception de notre monde que je transmets. Y en a à qui ça fait écho ; y'en a que … ça marche pas* ».

Ainsi, une sorte de révolution culturelle prend naissance à partir de 1981 et de la proclamation du « droit à la différence ». D'abord, l'affirmation d'une culture réunionnaise n'est plus interprétée comme une atteinte au statut politique. Ensuite, cette négation de l'identité réunionnaise au profit d'une culture plus globalisante est atténuée par la loi de 1982 créant les Régions. Les Réunionnais réaffirment peu à peu leur identité par une revalorisation de ce qui la compose d'un point de vue social, culturel ou historique. En effet, les partisans de la créolité et de la réunionnité manifestent de l'intérêt pour la culture de leur communauté, de leur vie quotidienne et ils sont heureux de la pratiquer. Et, ils craignent de la voir disparaître. Pour défendre et promouvoir la culture et l'identité culturelle réunionnaise, des hommes et des femmes se sont battus et se battent encore. Des associations ont été crées et des politiques s'y sont intéressés. A l'art de vivre, s'ajoute une attitude militante et résolument constructive de l'Etre créole. La résistance, une forme de « marronage culturel » léguée par les anciens, ou retrouvés par des acteurs culturels contemporains a permis à certains aspects culturels de survivre ou de revivre. Cela suppose des questionnements, des choix et des engagements. Selon **Yvette DUCHEMANN**, dans son Travail d'étude et de recherche intitulé « *Développer une compétence bilingue à La Réunion : enseigner la variation* », en 2008, « *les années 70… voient l'émergence d'un mouvement militant* ».

L'appropriation et la pratique de ces différents éléments constitutifs de l'identité culturelle constituent de nos jours des revendications « identitaires ». Etre Créole réunionnais c'est donc vouloir garder, malgré les pressions citadines et modernes, les traditions rurales et ancestrales. L'éducation culturelle est ce point où se décide si les familles réunionnaises aiment suffisamment leur identité culturelle pour en assumer la responsabilité, pour apporter aux jeunes des racines solides tout en leur laissant la possibilité de se préparer à la tâche de renouveler, de tisser à nouveau une culture, une identité commune, métissée, créole.

Toutefois, **A.SAUTRON** nous dit « *Maintenant, il y a celui qui mène le combat parce qu'il en a pris conscience ; et il y a celui qui mène le combat sans le crier sur tous les toits, et ensuite il y a ceux... les gens qui sont passifs mais… Je prends l'exemple de ma mère qui est une grande gardienne de la tradition mais sans le crier sur tous les toits non plus* ».

I.**HOARAU** note en outre un excès de fierté, notamment concernant l'identité du Kaf. Elle nous dit « *Je pense aussi qu'il y a une nouvelle génération qui commence à être… se sentir mieux d'être Réunionnais mais peut-être là avec l'excès… des excès concernant… une certaine violence par rapport à eux-mêmes et par rapport à notre histoire* ». Certains tentent de préserver à tout prix, même en exagérant. Et, il s'agit le plus souvent de revendications identitaires et culturelles sans véritable prise de conscience et d'appropriation du contenu.

Par ailleurs, l'éclosion des éléments culturels typiques et militants n'est pas sans contradiction. Chaque élément culturel, qui peut défendre parfois les idées les plus radicales, ironiquement, est favorisé par un système dont les rênes sont parfois tenues ailleurs et par les politiques. Par exemple, la musique créole réunionnaise est bien souvent favorisée par les techniques métropolitaines ou du moins internationales, et ses acteurs musicaux qui en quête d'exotisme et de sonorités nouvelles, s'intéressent soudainement à elle.

6/ Public intéressé, réceptif.

Pour **35,8% des participants,** le public peut être simplement intéressé lorsqu'il y a transmission. **Christian** nous confie « *bon, j'ai un enfant, bon, elle commence à se mettre à la cuisine ; elle donne un petit coup de main ; c'est vrai, hein. Elle apprend en fait* ». **R.VALLIAME** nous confie « *Et eux (mes enfants) ils savent cuisiner aussi, hein. Mais, c'est pas comme moi. Mais, au fur et à mesure, ils apprennent* ». **Julien BANOR** nous raconte « *ils (mes enfants) fabriquent tout ce que je fais ; ils font le pilon, ils font les statuettes, ils travaillent le bois, ils sculptent, ils utilisent la tronçonneuse, ils font de tout…* ».

Le public peut aussi être amené à aller chercher la transmission. **Serge CAMATCHY** déclare « *La culture… je vais pas vous apprendre votre culture moi ; votre identité culturelle. Vous allez la chercher, vous allez la vivre en fonction de ce que vous connaissez, en fonction de votre environnement etc.* ». **C.ANTOU** concède que « *...ils vont se retourner vers les grands-parents et bien sûr y a une participation des parents. Donc, il y a un questionnement qui se fait… et, ils vont aller à la recherche de renseignements* ». Aussi, **Isabelle HOARAU** affirme que « *ben, moi j'ai aussi butiné dans les livres* ». **J-C CALIMOUTOU** « *Donc… je vais apprendre aussi, hein ; parce qu'il y a des personnes qui vous montrent à tailler les moulins à maïs… Aujourd'hui, j'ai un moringue traditionnel, qui vient des anciens, qui vient des personnes âgées. Ben, j'éspère que demain je pourrai transmettre ça. En 98, on a fait la formation. Et là, nous avons commencé à aller vers les anciens. Je suis allé tout seul au début… Et là, j'ai commencé à apprendre ; j'ai pris du temps, hein. On me donnait des étapes techniques ; je répétais, je répétais. Après j'ai commencé à lancer quelques jeunes, qui venaient avec moi* ».

De même, **A.SAUTRON** stipule que « *depuis pas mal de temps, je mène un travail de recherches, de contact avec les anciens. ; j'ai côtoyé le Roi Kaf, Firmin VIRY, Grammoun Lélé, Danyel WARO et bien d'autres encore que je ne connaissais pas. Vous voyez ?* ». **J-C.CALIMOUTOU** ajoute « *Beaucoup ne voulaient plus donner, ne voulaient plus nous expliquer. C'est quand je suis allé vers eux, qu'ils ont commencé à m'expliquer… Je connais pas mal de personnes qui s'intéressent encore à notre histoire, à notre culture, à notre vécu, et qui va vers des personnes âgées pour justement… qu'on transmette ces valeurs culturelles là…* ». Au-delà de toutes leurs différences, certains Réunionnais ont ce sentiment d'une appartenance collective, et sont prêts à se battre, pour la défendre.

7/ Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation.

Pour **46,3% des Réunionnais, le facteur de transmission de l'identité culturelle réunionnaise est la prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation et le modernisme**. En effet, cette revalorisation du fait culturel réunionnais est indissociable d'une réflexion sur l'identité collective face à la mondialisation sur les rapports entre tradition et modernité ouverture et multiculturalisme, métissage et intégration… **S.ANDOCHE** nous dit « *il y a eu un moment donné où on a eu des pertes réellement… Tous les pays aujourd'hui ont un problème qui consiste à ne pas se faire bouffer par ce qu'on appelle… Comment on appelle ça, déjà ? La… mondialisation* ». **A.SAUTRON** : « *Il n'y a pas que notre rapport à la France… nous avons notre rapport au monde… la télé… nous avons tout ce qu'il y a dans le monde. Vous voyez ?* ». **B.LADAUGE** nous dit « *Mais, on continue à vivre avec la culture du monde. C'est la vie qui avance, l'urbanisation, la civilisation, le progrès, la façon de voir* ». **J-J.SILLON** : « *… On subit le côté… on va dire médiatique qui est européen, le mode de vie européen, voiture, faut payer des impôts ; il faut toutes ces histoires de législation etc. Donc, c'est vrai que c'est différent ».* C'est aussi ce que pense **A.SAUTRON** qui nous dit que « *de toute façon, plus on a des apports extérieurs, plus notre rapport change sur ce que l'on est, ce que l'on dit, ce qu'on a vécu, vous comprenez ?* ».

B.LADAUGE nous rappelle qu'« *Il faut protéger… protéger ici, en vous. C'est vous qui devez protéger ; ce que tu as toi, de chez toi ; c'est ça qu'il faut que tu apprennes à tes enfants…* ». **S.ANDOCHE** quant à lui nous explique que « *c'est important ; c'est important… Quand tu sais que le truc n'est pas gagné pour tout le monde ; quand tu sais qu'on est menacé quand même par une culture qui domine quand même, qui est une culture française, hein, ne serait-ce l'école, ne serait-ce dans la télévision, la radio, tout ça. On fait une semaine créole pour rappeler que le Créole ne passe pas… après un Zorèy, que le Créole c'est un truc important, que le Créole il a sa particularité, il a sa culture* ».

S.ANDOCHE déclare : « *Mais il y a une espèce… les gens prennent conscience quand même qu'il ne faut pas oublier notre culture, quoi* ». **A.SAUTRON** nous confie « *Moi, j'ai grandi dans le rap, dans le hip hop ; c'est à l'âge de 16-17 ans que j'ai compris l'importance de… de la culture pour moi. Vous voyez ? Et puis, je voyais qu'il y avait un déséquilibre. Comment pouvais-je tout le temps imiter l'Américain ou encore… le Français, parce qu'il y avait le rap français, tout ça et… Et puis… si c'est pas nous qui faisons notre musique, qui va le faire ça ?… Hein qui ?... Donc, moi je suis conscient… Du moins, moi, quand je transmets quelque chose à mon… mon fils, je suis conscient de… de l'importance de la transmission. Vous comprenez ? Donc, je transmets aussi par prise de conscience de certaines choses* ».

Certains participants à nos entretiens font part de leurs observations à propos d'autres Créoles réunionnais et pensent que les Réunionnais, dans l'ensemble, sont fiers.

8/ Sentiment d'appartenance à un groupe.

Pour **50,7% des participants, le facteur de transmission de l'identité culturelle réunionnaise est le désir de garder des liens avec un groupe de personnes**. **Jean-Claude CALIMOUTOU** assure que « *si on est bien sur nos pieds, on sait où on va…* ». **Jean-Jacques SILLON** ajoute que c'est « *garder le lien du passé dans le futur… Quand ils ont les explications à propos de la tradition, c'est agréable, on comprend ce qu'on fait, on comprend où on va* ». **A.SAUTRON** « *Allons vers eux (les anciens) pour pouvoir leur demander des choses simples, pour pouvoir garder le lien entre le passé et construire un avenir* ». **Axel SAUTRON** dit aussi qu'« *il faut que nous nous enracinions* ». Il est ainsi question d'appartenance aux traditions culturelles d'un groupe, de se sentir « ressembler à » ou « ne pas ressembler à ».

8.1/ Sentiment d'appartenance à un groupe ethnique.

Aussi, comme nous l'avons vu précédemment, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés les plus transmetteuses de l'identité cuturelle réunionnaise ? », ce sont les communautés Malbar, Kaf-malgache, Yab et Kaf-africains qui transmettent le plus. En effet, il y a réappropriation des traits distinctifs des Tamouls, des Malgaches etc. (danses, cultes, habits…).

Comme nous l'avons étudié, en première partie théorique et conceptuelle, l'**« ethnicité »** concerne souvent des populations de sociétés pluriethniques, telles qu'à *La Réunion*. Il ne s'agit pas d'une réalité culturelle mais de la « différence » ressentie par rapport aux « Autres ». Cette différence, est liée :

*** d'une part,** sur un plan historique, à leurs origines « véritables », **aux origines de leurs ancêtres** et, parfois, en la croyance en une généalogie et un passé commun.

*** d'autre part,** sur un plan symbolique, à **des « attributs symboliques »**, à une appartenance supposée prestigieuse**.** Nous avions constaté que ces personnes, qui ne sont pas dans leur pays d'origine, n'ont pas conservé la culture d'origine. Elles sont donc loin des pratiques (culinaires, musicales, langagières…) réelles de « là-bas », mais plusieurs de ces attributs leur permettent tout de même de s'auto-identifier. Aussi, **S.CAMATCHY** témoine qu'il « *y a l'environnement familial. L'enfant, il va commencer à dire : « ah ben, moi, ça m'embête ». Et puis, quand il verra qu'il y a son oncle, sa tante, ses cousins, ses cousines, ses grands-parents qui pratiquent la même chose ; là il va s'y intéresser* ». En fonction de la manière dont le Réunionnais se définit, et dont les autres le définissent, il choisit son style de vie et ses attitudes par rapport aux autres.

Ainsi, comme nous l'avons étudié, dans nos résultats du chapitre I et II, les Réunionnais se portent soit vers une seule identification ethnique, soit vers des processus d'« hétéro-identification ethnique » :

- Lorsque le réunionnais se porte vers une seule identification ethnique, il se sent l'envie de faire un retour aux sources, une sorte de ré-appropriation de l'héritage culturel ancestral. Ce qui va plutôt conditionner une éducation et une transmission de cette culture africaine, européenne ou métissée, créole. **G.CHOPINET** constate, dans ce sens, une pratique exagérée de la religion. Il prétend que « *la religion, elle fait partie aussi d'une sorte d'exibition ; ils se montrent dans la rue… Pour moi, on retourne vers… je ne sais pas si c'est les racines, si c'est quelque chose de spirituel mais on veut le montrer* ».

***** Ainsi, **concernant les Malbar,** au contraire de leurs analogues de *Maurice* ayant imprégné cette île d'orientalisme, sont à peu près occidentalisés, sinon assimilés. Le costume indien était à peu près complètement délaissé. Il est possible que ce soit là le résultat de l'action du clergé local qui s'attacha à la conversion systématique des immigrants au catholicisme. Mais, même fondu dans le moule national, des générations après, ils garderont, plus que les Africains et Malgaches, leurs coutumes, une autre culture. Ils ont apporté avec eux leur cuisine, leur musique et leur religion, l'hindouisme. Certains les ont transmis sur place et ne les ont pas mélangés avec d'autres religions. C'est ce qui a permis de garder un socle pour ce qui est devenu, à *La Réunion*, le « *nouveau Tamoul* ». Aussi, l'**hindouisme**, à *La Réunion*, c'est une religion particulière et les rites ne sont pas figés. Et, ceux qui connaissent les pratiques d'autres pays pourraient être dépaysés par celles de *La Réunion*. **N.GOVINDASSAMY** nous relate que « *quand on est arrivé sur le bâteau, on a di « Moi, j'adore Shiva, je mets un caillou ici, toi t'adore machin, met un caillou ici… Et après, au fur et à mesure l'avancement social, on… est sortit de dessous l'arbre, on est arrivé à une petite maison en bois sous tôle, après on est arrivé à une petite chapelle en parpaing ; jusqu'à ce que les architectes indiens ont construit des temples* ». **J.BANOR** précise « *On n'avait pas ces temples comme ça à l'époque ; ces grands temples comme vous voyez là. Sur le bord de la rivière… la rivière coule… ces ancêtres faisaient… ils ont besoin de pratiquer cette religion là. Ils pratiquaient leur cérémonie. Et puis c'était fini…* ». En effet, cette religion est très

présente au travers des temples très colorés qu'on retrouve désormais dans toutes les villes, principalement sur la côte nord-est (*Saint-André* est souvent présentée comme la « capitale des Malbar ») ainsi que dans la région de *Saint-Louis*, au sud. Il faut dire que, depuis quelques années, il y a une volonté de retrouver un indouisme plus authentique, chez un certain nombre de Réunionnais d'origine indienne, en général des intellectuels. Ainsi, **G.CHOPINET** constate « *Les tamouls… autrefois on marchait dans le feu, l'autel passait à côté de vous…le char malbar… les gens étaient habillés de façon ordinaire. Aujourd'hui, l'autel passe, les femmes sont habillées en sari et tout. Ça s'était quelque chose qu'il y a 20 ans de ça… parce que les gens n'avaient pas d'argent, parce que les gens ne pratiquaient pas… ben, il ne fallait pas forcément avoir un sari pour faire ça ils font des choses de plus en plus voyantes, de l'exhibition* ».

Il ajoute « *Pareil, je suis partie en France métropolitaine pendant 20 ans ; quand j'ai quitté la Réunion, j'avais jamais entendu parler du Dipavali…* ». **N.GOVINDASSAMY** nous explique « *Et maintenant à La Réunion, on a fait Dipavali ; on a voulu démystifier face aux devineurs, charlatans. En 1989, on a monté cette association. L'objectif c'était de monter une association : chambre d'écoute, culturelle, cultuelle, sociale. C'est nous, « Tamij Sangam », qui avons amené… le Dipavali à Saint-André ; le premier Dipavali était fait à Saint-André…* ». Et, **S.CAMATCHY** nous raconte que « *la fête du Dipavali, (la) première édition c'était en 1990. Nous, à La Réunion, en mettant en exergue cette fête là, ça nous a permis justement d'honorer la communauté tamoule à La Réunion et de partager cette fête là avec toutes les composantes de la population. Et puis de rapprocher La Réunion et l'Inde. On a demandé à des gens qui travaillent dans des associations, à des parents « comment vous voulez mettre tout ça en exergue ? Est-ce que ça vous gêne pas si on demande à vos enfants de s'exprimer en public, devant 20 000 personnes sur un podium ? » Pour eux c'était une fierté. « Est-ce que ça vous gêne pas si on fait par exemple un défilé et que par exemple on expose, on fait profiter à l'ensemble de la population notre savoir faire dans le domaine culturel ? ». Ca a été pour eux un moment je dirais d'ouverture, de partage, de rassemblement. Mais rien n'était imposé. Et puis, à travers le Dipavali, on a voulu souvent mettre en exergue plusieurs volets : gastronomie, un volet pédagoqique, avec des conférences etc sur l'histoire de Ramayana, sur d'autres volets religieux et culturels. Après y avait des expositions ventes avec tout ce qui est art et traditions indiennes. Et, on a voulu aussi donner… au Dipavali un thème* ».

*** Les rites Kaf (Africains, Malgaches)** : « 50 % moringue, 50 % maloya, 100 % Réunionnais ». **J-C.CALIMOUTOU** nous dit : « *Aujourd'hui, quand je regarde la religion malgache… ils arrivent à se montrer plus ouvertement qu'auparavant* ». **R.VALLIAME** confirme : « *Les Africains, eux aussi, font leur affaire dans un coin* ». « *Par exemple, en ce moment, la religion qui progresse c'est la religion malgache. Maintenant on appelle ça « service kabaré* ». **G.CHOPINET** constate : « *Il y a 30 ans de cela, ben, vous entendiez parler du « service cafre » parfois ; aujourd'hui, on fait ça un peu partout. Ils sont habillés en malgache et tout. Autrefois les gens qui faisaient un « service malgache », ils n'étaient pas habillés en malgache. Vous voyez, il n'y avait pas ça* ».

*** Les rites des Musulmans** : les Zarab, peu sensibles à l'occidentalisme et protégés par l'Islam, sont liés au reste du monde arabo-musulman par la culture et la religion qu'ils ont conservé. Les femmes, et parfois les hommes, ont conservé les vêtements traditionnels. Cependant, **G.CHOPINET** constate : « *Les Zarab, c'est pareil ; au lycée, il y avait des filles Zarab, tout ça, je n'ai jamais vu une fille Zarab avec un voile. Les Zarab se faisaient remarquer par leur pantalon qui dépassait sous leur tunique* ».

*** Les rites catholiques** : **G.CHOPINET** ajoute : « *Aussi bien les catholiques qui font des pratiques un peu… pour moi que je vais qualifier de secte* ».

*** Les rites chinois** : bien que presque tous naturalisés ou Français de naissance et bien que convertis au catholicisme, sont beaucoup moins occidentalisés que les Malbars. Ils essayent de recréer leurs structures spécifiques. Ils se retrouvent au sein de « sociétés » où ils

discutent, mangent, boivent, fument, jouent et accueillent les plus déshérités d'entre eux. Ils fondent des écoles chinoises… Ils ont gardé leur langue et leurs traditions religieuses entre autres et des liens avec leur civilisation d'origine.

Certains traits sont exacerbés et ce désir de légitimer, de révendiquer les pratiques culturelles de l'autre comme extérieures et les siennes comme « endémiques » n'est pas anodin et cache des réalités sous-jacentes indissociables des réalités socio-économique, politique et existentielles. Ainsi, tel que le **Créole, avec un « C », la « Culture » avec un « C » représente toujours, pour certains, la culture européenne, le séga, l'orchestre en cuivre, la langue créole avec un « c » etc., avec sa connotation négative. Avec un « K », le mot « la Kultur » représente tous les autres habitants, notamment afro-malgaches, le maloya, le moringue, la langue créole avec un « k » et une note, aujourd'hui, plus positive**. Dans la quête de l'identité, manifeste aujourd'hui, d'un côté il s'agit de revaloriser la culture blanche, européenne et de l'autre revaloriser les cultures ethniques africaine, malgache, indienne etc.

Culture avec un « C »	**Culture avec un « K »**	**Culture ethnique**
Europe	Afro-magache	Indienne, chinoise, musulmane, Comorienne,
Gros Blancs, Petits Blancs (Yab)	Africains, Malgaches	Tamouls, Indo-pakistanais, Chinois, Comoriens, Mahorais
Langue créole avec un « c »	Langue créole avec un « k »	Langues ethniques
Séga, orchestre en cuivre	Maloya, moringue	Danse du Jako, Bal tamoul etc.
Catholicisme : Noel, Pâques, Ascension, Pentecôte etc.	Cérémonie afro-malgache : Fête Kaf	Tamoul, Islam, le boudisme : Dipavali, Eid-el-kébir, Fête de guandi etc.

- Le réunionnais se porte soit vers des processus d'« hétéro-identification ethnique », il se déclare appartenir à un métissage ethnique faisant référence à :

*** soit plusieurs ethnies identifiées** et il se tourne alors vers différents éléments culturels issus des différentes cultures ethniques d'origine. Etre créole réunionnais, dans ce cas, c'est être multiple, c'est être le fruit de la rencontre de plusieurs populations qui, pour arriver à vivre ensemble sur une terre aussi réduite, se sont construites une identité sans pour autant oublier les particularismes de chacune.

*** soit un métissage sans dominante communautaire** et il se tourne alors vers l'éducation et la transmission d'éléments culturels métissés, créoles issus des différentes cultures ethniques d'origine. Etre créole réunionnais, dans ce cas-ci, c'est être aussi multiple, mais avec la construction d'une identité commune et particulière, unique.

8.2/ Sentiment d'appartenance à un groupe de Réunionnais et/ou de Français.

De même, comme nous l'avons étudié, dans nos résultats du chapitre I et II, les Réunionnais se portent :

- soit vers une identité française et se tournent vers des éléments de l'identité culturelle française,

- soit une double identité où l'appartenance française est tout de même plus prégnante, et se tournent aussi vers des éléments de l'identité culturelle française,

- soit une double identité où l'appartenance française et réunionnaise sont reconnues également prégnantes, et se tournent autant vers des éléments de l'identité culturelle française que réunionnaise, parfois en plus de son identité ethnique particulière ou métissée,

- soit une double identité où l'appartenance réunionnaise est plus prégnante et se tournent vers des éléments de l'identité culturelle réunionnaise.

- soit une identité réunionnaise, et se tournent aussi vers des éléments réunionnais.

Ainsi, la transmission engage -au-delà de la **reproduction culturelle** proprement dite- la **continuité de la mémoire** qui les fonde. Dans cette perspective, en même temps que la transmission s'effectue, elle confère aux jeunes la responsabilité d'en assurer à leur tour la continuité. **Serge CAMATCHY** nous dit qu'il s'agit de « *développer, consolider tous ces outils pour que nos jeunes justement, nos enfants puissent prendre vraiment cet héritage là et l'emmener le plus longtemps possible ; le plus loin possible* ». **J-C.CALIMOUTOU** espère : « *et que demain, on arrive à transmettre à ceux qui viennent derrière nous ; et ceux qui viennent derrière nous arrivent à transmettre à ceux qui viennent derrière eux. Et si nous-mêmes, parents, on apprend de ces personnes là, donc ce sera plus facile pour nous de transmettre… demain* ». **A.SAUTRON** ajoute « *et que l'on redonne à nos enfant...* ». **Christian ANTOU** suggère, quant à lui, d'« *être capable… de transmettre à ses enfants premièrement et puis aux jeunes, à la nouvelle génération qui arrive, toutes sortes de valeurs* ». Il s'agit de recevoir un contenu culturel pour devenir à son tour l'ancêtre transmetteur.

Toute transmission implique, en effet, une mobilisation permanente de la mémoire collective. Dans les sociétés traditionnelles, où l'univers symbolico-religieux est structuré par un mythe rendant compte à la fois de l'origine du monde et de celle du groupe, la mémoire collective est entièrement contenue, de fait, dans les structures, l'organisation, le langage, les pratiques quotidiennes. Il se constitue ainsi, objectivement et subjectivement, comme une lignée transmetteuse mettant en oeuvre l'acte de mémoire. **D.HONORE** explique que c'était ainsi le « *premier moyen pédagogique d'enseignement, sommaire, mais souvent efficace, vecteur de la préservation des connaissances nouvellement acquises et de leur transmission…* ». C'est considéré comme un devoir de succession, de perpétuation de valeurs.

Il y a donc une volonté, chez certaines familles, de ne rien changer ; on veut reproduire et transmettre au plus près des traditions culturelles. Par exemple, **Nicolas GOVINDASSAMY** nous confie : « *Moi, mes parents m'ont transmis certaines valeurs ; et ces valeurs en questions je retransmet à mes enfants… Moi, je revois mon enfance, je revois mes enfants quand ils étaient petits, c'était reproduit la même chose… Mais maintenant mes enfants avec la leur, je sais plus si ça se passe pareil* ».

9/ Garder le contact intergénérationnel.

Pour **56,7% des participants, la motivation de transmission de l'identité culturelle réunionnaise est** le désir de garder des liens intergénérationnels. Ce qui s'impose le plus souvent après une **sensibilisation, avec la mort d'un ancien** par exemple. **R.VALLIAME** note « *Par contre, quand les anciens sont morts, ben, l'enfant va regretter : « si j'avais appris, j'avais demandé à me montrer, je l'aurais su »* ». Aussi, **J-C.CALIMOUTOU** conseille « *la seule chose que je vous dis c'est que dans votre quartier, il y a encore des personnes âgées qui savent des choses, allez les chercher. Allez chercher tout de suite ; n'attendez pas quand c'est trop tard. Il y a encore quelques-uns qui sont vivants, peut-être pas pour longtemps* ». **A.SAUTRON** suggère que « *Il y a encore plein de légendes vivantes là, qui sont là et qui attendent qu'on aille chercher…* ».

Certains parents et grands-parents montrent la volonté de devenir l'ancêtre transmetteur, de transmettre, d'offrir des traditions culturelles, des liens avec la famille, avec un groupe de personnes.

10/ Prise de conscience des richesses culturelles.

Pour **62,7% des Réunionnais, le facteur de transmission de l'identité culturelle réunionnaise est la prise de conscience des richesses culturelles réunionnaises**. **A.SAUTRON** dit « *Non, non, il y a une prise de conscience peut-être… d'être Créole réunionnais. Tu vois ?...* ». De même, **S.CAMATCHY** pense que la prise de conscience se fait « *à travers l'école, les collèges, les lycées, la fac, je veux dire, bon y a des échanges, y'a des rencontres et tout ça…* ». **C.ANTOU** concède que « *…ce qui est vraiment au niveau culturel, je pense que c'est les jeunes qui… ont été sensibilisés à l'école ou en abordant un thème d'étude quelconque etc…* ».

11/ Intérêt et sentiments de fierté pour la culture réunionnaise.

Pour pas moins de **89,6% des participants, les facteurs de transmission de l'identité culturelle réunionnaise sont de l'intérêt et des sentiments de fierté** à l'égard de cette culture. **Ce sentiment de fierté nait d'un sentiment d'être un modèle**. Par exemple, **A.SAUTRON** nous dit « *Je suis fier d'être Réunionnais par rapport à son… à ses valeurs ; les valeurs qu'il a pu mettre en place ; et qu'aujourd'hui on est un exemple pour le monde* ». **C.ANTOU** nous dit « *On ne peut être que fiers d'être Réunionnais* », et **J.BANOR** déclare « *Je suis très content d'être Réunionnais, oui bien sûr* ». Autrement exprimé, **J.F.MANDRIN** dit « *Je n'oublie pas que je suis… vous comprenez… que je suis né à La Réunion, que je suis né ici* ». Il ajoute « *Il ne faut pas que nous, que vous, que la génération à venir, et tout ça, il ne faut pas une seule fois que l'on se retrouve dans un contexte où vous avez honte d'être Créole* ». **Sully ANDOCHE** « *De temps en temps je leur dis, « n'oubliez pas que vous êtes Créoles, hein, n'oubliez pas* ».

Alors, de quoi sont-ils fiers ?

11.1/ L'histoire réunionnaise.

Certains décrètent être **fiers de l'histoire réunionnaise.** De même que **J.C.CALIMOUTOU** qui nous dit « *Pour moi, c'est une fierté parce que quelque part dans ce petit pays où on est, avec tout ce qui s'est passé, l'esclavage, les engagés qui ont fait notre histoire* », **A.SAUTRON** déclare « *Je suis fier d'être Réunionnais par rapport à son… à son histoire* ». En effet, **Serge CAMATCHY** ajoute : « *notre histoire doit nous permettre justement de surmonter tous ces obstacles, d'aller vers la connaissance et de montrer que nous aussi nous sommes capables de réussir grâce à l'effort, grâce au travail, grâce à la volonté, grâce à la persévérance. Nous sommes aussi capables que n'importe quel peuple* ».

11.2/ Le métissage de peau.

Certains décrètent ainsi être **fiers du métissage de peau**. « *Maintenant, bon, il y a sa diversité…* » nous dit **Axel SAUTRON**. **C.SIAMPIRAVE** nous parle de « *Plusieurs ethnies (qui) s'entendent… donc je pense que pour la majorité des gens que je vois, ils sont fiers… d'habiter à La Réunion, d'être Réunionnais* ». **I.HOARAU** développe « *Moi je me porte un regard positif parce que je considère que… nous sommes comme des caméléons ; j'appelle les Réunionnais « le peuple arc-en-ciel » ; pour moi nous avons sept couleurs -il va falloir que je définisse les sept couleurs mais il y a à peu près sept- sept couleurs, sept cultures, sept origines, et tout ça, ça fait un peuple qui pourrait être extrêmement riche et fier de ce qu'il est* ». **R.VALLIAME**, par exemple, nous avoue « *Quand je trouve un… un Cafre qui a une femme blanche, c'est une fierté pour moi. Parce qu'autrefois… la race qui était la plus maltraitée à La Réunion c'était celle du Cafre, celle du Malgache ; « Toi t'es un Malgache, toi t'es un Cafre ». Mais aujourd'hui, je vois qu'il y a beaucoup de mélange ; il y a une*

réussite. C'est ça ma fierté ». De la même manière, **S.ANDOCHE** déclare « *On dit « La Réunion est un exemple pour la France parce les communautés se mélangent et tout »…* ». Et, **S.CAMATCHY** parle de sa « *fierté. Parce que La Réunion représente pour nous un vrai laboratoire, avec toutes ses composantes. C'est à dire que finalement, d'abord le peuplement de la population… Je veux dire quand on voyage dans le monde entier, y a pas ce brassage de races, de… culturel, ce mélange* ». On s'attache ici à une culture réunionnaise englobant et dépassant la pluralité originelle des différents groupes ehno-culturels, pouvant amener à une véritable unité. Si l'histoire de *La Réunion* n'a été qu'une suite de misères, elle a été sur le plan humain, une vraie réussite. En effet, dans un premier temps, totalement inhabitée à l'arrivée des Français et ayant plus d'hommes que de femmes, le métissage laisse l'espoir d'une colonie modèle, où les préjugés de couleur seraient dès le départ abolis. Au delà d'une déculturation initiale et d'une reculturation, de nouveaux habitants et des unions inter-raciales traduiront vite cette acceptation. Dès le début, la population réunionnaise est hétérogène, formée de personnes d'origines diverses soumises à un métissage progressif. La population va devenir majoritairement blanche, puis noire et métissée. La couleur des enfants va du blanc « pur » au café foncé. La multitude d'enfants « couleur café au lait » montre qu'il n'a fallu que peu de temps pour que les différences de peau, de coutumes et de religions soient oubliées. Aussi, aucun groupe ne peut se prétendre autochtone et revendiquer le statut d'habitant légitime de l'île. Par la suite, la période esclavagiste a constitué une époque de racisme exacerbé, et d'antagonisme fort entre communautés. Les préjugés raciaux sont restés vivaces jusqu'après la deuxième guerre mondiale. Mais après la fin de la guerre en 1945, et avec la généralisation de l'éducation, la démocratisation, le progrès économique, les effets du métissage permanent et accru… ont contribué à ce que l'on distingue de moins en moins les ethnies assignées à des catégories sociales. Les préjugés raciaux ont pratiquement disparu même si les disparités demeurent fortes sur le plan des revenus, de la formation et du patrimoine.

L'île devient, une mosaïque d'ethnies, riche de langues, de traditions, qui sont autant de fenêtres ouvertes sur le monde. Formidable richesse pour créer une culture insulaire unique et spécifique mais aussi pour éviter le refermement de l'île sur son insularité. **A.SAUTRON** nous dit « *on voit que le Malgache il a apporté ça, l'Africain il a apporté ça, le « Français » il a apporté ça, le « Tamoul » il a apporté ça, l'Indopakistanais, il a apporté ça… Mais peut-être pas forcément dans la musique… mais on voit nous que dans la musique certains ont apporté certaines choses… Mais on voit qu'il a apporté quand même son quelque chose dans la cuisine lui le Chinois ; Ah l'Indopakistanais aussi lui aussi il a apporté ses épices… ou son tissu ou je ne sais quoi. Finalement on voit que chacun a contribué à ça* ». C'est pourquoi *La Réunion* éveille l'admiration de certains touristes et de certains Réunionnais. L'identité culturelle réunionnaise offre le modèle d'une société métisse et multiraciale à vocation mondiale. À l'heure de la mondialisation, l'île présente un moyen d'être de plain-pied avec d'autres aires culturelles, et c'est autant un modèle pour d'autres pays de prendre conscience que l'on peut vivre ensemble dans la différence. *La Réunion* prouve aujourd'hui que des individus venus de tous horizons peuvent vivre et travailler ensemble. C'est un exemple d'harmonie qui a dépassé les barrières de peau et de religion. Il y a bien des classes sociales, des ethnies différentes mais il n'y a pas de gros problème racial.

11.3/ La diversité et la tolérance religieuse.

Certains décrètent donc aussi **être fiers de la diversité et de la tolérance religieuse**. **J.J.SILLON** nous dit « *je suis quand même fier d'être Réunionnais. Il y a la tolérance envers ceux qui sont Blancs, les Noirs, les Malbars… Et même, à un moment donné aussi, de voir que tu vois un « Yab » en train de faire un truc malbar, un truc malgache… ou inversement ; et que ça paraît naturel, et que tout le monde s'assoit, mange ensemble… Il faut que tu sois fier de ta culture, tu sois fier de ta tradition, de pratiquer ta tradition. C'est ça qui te*

distingue des autres. C'est ça qui fait ton lien, qui fait ton repère ; si tu as perdu ça, c'est fini ». **J.BANOR** ajoute, par ailleurs, qu'« *on voit bien que quand il y a une lisibilité de tout ça, avec ce brassage d'ethnies, et ben, on peut se marier par exemple à un Chinois. Aujourd'hui on voit par exemple des Musulmans -pas beaucoup- mais on voit des Musulmans qui se marient avec des filles créoles de La Réunion. Et puis après, on épouse la religion de son mari ou le mari épouse la religion de la femme. Y a cette liberté* ». **J-C.CALIMOUTOU** : « *Et moi, je vois aujourd'hui que tout ce peuple là, toute ces races là arrivent à vivrent ensemble…* ». **R.VALLIAME** ajoute « *en respectant les uns et les autres* ». Pour preuve, **N.GOVINDASSAMY** nous dit « *L'hindouiste ne mange pas de bœuf ; je ne vais pas dire « hé madame ne mangez pas de bœuf parce que ma religion l'interdit ; non pas du tout* ». Et cela va plus loin : **J-C.CALIMOUTOU** affirme que « *lorsque vous allez même dans un truc arabe, vous allez y trouver le Réunionnais ; c'est quand on a la cérémonie du partage, hein ; quand vous allez dans une cérémonie malgache, c'est pareil. Dans un moment de partage vous voyez que toutes les races sont réunies ; les personnes qui n'osaient pas, même les Gros Blancs aussi sont là ; aujourd'hui, ils regardent tout ça* ». **B.LADAUGE** ajoute « *L'autre marche dans le feu parce qu'il fait son carême. Il marche dans le feu, il ne mange pas de bœuf. Par là-bas, on va à la mosquée, il ne mange pas de porc… Alors quand on vient chez vous qu'est-ce que vous faites ? Et bien, vous faites du poulet, vous faites des œufs, vous faites du poisson, je sais pas. Voilà. Tout le monde mange pareil. Tu vois ?* ». De même, **S.ANDOCHE** nous dit « *Par exemple, si vous invitez quelqu'un, vous savez que c'est un Malbar, au moins vous lui demandez s'il mange du bœuf, sinon vous savez que vous n'allez pas cuisiner du bœuf, quoi, hein. Et… et vous savez faire la différence entre un Malbar et le Zarab, entre le Cafre et le Comorien. C'est ça qui est génial…* ». **A.SAUTRON** en conclut « *Nous avons des valeurs à montrer au monde. C'est nous maintenant qui devons leur inculquer ça. Vous voyez ? Parce qu'ils sont pauvres à côté de nous. Vous comprenez ? Quand on pense… qu'un Arabe est en train de se bagarrer avec un Juif, alors qu'ici… ils prient à côté, nous… nous on ne fait pas attention à ça. Vous voyez ? C'est… chacun vit ce qu'il a à vivre. Vous voyez ?* ».

- Le « Malbar » : Depuis quelques décennies, certains d'entre eux connaissent une mobilité sociale ascendante ; ils sont bien représentés dans les professions libérales, les activités de service (dans le transport, par exemple) ; ils ont aussi accédé à des postes importants dans l'administration ou dans le monde politique, même s'ils restent majoritairement ouvriers.

- Le « Shinwa » : Ils participent tout de même rapidement à la construction de la société insulaire et au processus de l'assimilation propre au contexte français. D'une part, les premières femmes chinoises débarquent dans l'île dès 1864, mais ce n'est qu'à partir de 1901 qu'elles arrivent en grand nombre. Ainsi, au début de l'émigration, les unions entre des Chinois et des femmes créoles sont fréquentes. L'administration accorde sans problème les autorisations nécessaires. D'autre part, l'adoption de la religion catholique qui n'est pas jugée incompatible avec les préceptes du bouddhisme, le don d'un prénom français aux enfants, la naturalisation ou l'adoption de la nationalité française, s'imposent alors comme de puissants facteurs allant vers les valeurs réunionnaises et françaises.
Un élément principal de leur ethnicité va se poser par leur spécialisation professionnelle. Ils œuvrent ainsi d'abord dans l'agriculture avant de s'installer dans le commerce de détail, surtout celui de l'alimentation. Ils mettent à profit leurs connaissances du maniement de l'argent pour se transformer en démarcheurs et boutiquiers. Il reste, dans la mémoire collective, l'image du Shinwa associée à sa « boutique », lieu d'interactions sociales intenses. Ils vendent ou échangent contre des légumes et des produits d'artisanat, des denrées alimentaires. Ils s'adressent en priorité à une clientèle modeste localisée dans les hauts alors que les immigrants libres s'orientent vers la clientèle des villes les plus importantes.

Le mouvement migratoire est important entre les deux guerres et le nombre de boutiques augmente. Aujourd'hui, ils ont établi un monopole sur le commerce d'alimentation au détail. Le commerce de demi gros et de gros est pour une part importante contrôlé par eux. Et, ils sont de plus en plus représentés dans les emplois d'encadrement et les professions libérales. Dans l'ensemble, ils se trouvent insérés dans des conditions sociales et économiques favorables et ont les plus hauts niveaux de formation et un excellent niveau de vie. Ils bénéficient d'une bonne image. Ils sont pourtant peu nombreux, même en incluant les nombreux métissages.

- Le Zarab : l'installation des Indiens musulmans à *La Réunion* semble avoir été bien accueillie par la population et ils forment aujourd'hui un groupe ethnique parfaitement défini, ayant acquis une importance indiscutable dans le tissu économique réunionnais ce qui leur vaut reconnaissance et respect. Ils ont d'ailleurs choisi de faire en sorte d'éviter toute occasion de conflit. En effet, après la seconde guerre mondiale, la Départementalisation a permis la naturalisation de ces populations; les mentalités ont évolué et les Créoles reconnaissent aujourd'hui que la réussite des Zarab et des Shinwa est due à leur sens du commerce et à leur travail. Au fil des générations, ils adoptent, par ailleurs, la langue créole, perdant progressivement l'usage de leur langue d'origine. Des comportements d'acculturation sont ainsi observés chez les jeunes qui, notamment par la fréquentation de l'école, nouent des relations avec les autres composantes de la société, ce qui leur permet de confronter leurs valeurs communautaires à d'autres. Longtemps identifiés au commerce du tissu et vêtements de l'île, ils amorcent à présent une évolution en matière professionnelle : certains excercent dans les administrations et la fonction publique, d'autres dans l'encadrement du monde de l'entreprise. Leur statut économique leur donne un des niveaux de vie les plus élevés de l'île.

11.4/ La langue créole réunionnaise.

Certains décrètent **être fiers de la langue**. **C.SIAMPIRAVE** manifeste qu'« *Il faut qu'on soit fier de notre pays, notre Réunion, notre langue…* ». De même, **A.SAUTRON** insiste « *C'est quelque chose qu'il faut qu'on aime, nous, avant que nous le partagions ; nous partageons que ce que nous aimons…* ».

11.5/ La musique réunionnaise.

Certains décrètent **être fiers de la musique. S.ANDOCHE** « *Parfois, il y a de la fierté, parce que je me dis que mon pays c'est super par ça, par ça, par ça. Quand je regarde un Kabar, où il y a tel groupe qui joue de telle façon, oui je suis fier* ».

12/ Motivation sociale.

Nous n'avons pas évoqué non plus les motivations sociales dans nos propositions de facteurs de transmission. Néanmoins, ce facteur nous semble important, sinon essentiel à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise, car selon **Thierry MALBERT**, la construction de la personnalité et des racines de chacun découle de la transmission des « biens symboliques », c'est-à-dire le savoir-faire, les valeurs, les codes… de la culture. Or, Ce contexte réunionnais a affecté le fonctionnement de l'ordre symbolique et du repérage identitaire du Réunionnais. La fracture sociale persiste et divise la population réunionnaise avec « *des zones à plus ou moins fort capital symbolique* ».

Concernant le créole, par exemple, la question se pose chez **G.CHOPINET** : « *Le créole à l'école… il faut se demander, le créole pour quoi faire* ».

- D'une part, il suggère « *soit le créole peut servir pour l'apprentissage de quelque chose en créole, faire un cours de maths en créole, un cours d'histoire en créole, un cours de*

littérature en créole ». **C.ANTOU** note que « *l'école peut proposer… des contenus, des activités principales ou des activités annexes d'enseignement en créole ; et le jeune, en fonction de son intéressement, en fonction de son attrait pour cette langue là… il pourrait aujourd'hui décider donc d'aller suivre son cours… de géographie en créole ou en français. Pourquoi pas ?* ».

- D'autre part, **G.CHOPINET** suggère aussi « *soit vous faîtes apprendre le créole, c'est-à-dire considérer que les gens ne maitrisent pas le créole et vous faîtes comme pour un cours d'anglais c'est-à-dire enseigner la prononciation… la grammaire créole, une comparaison entre le créole et le français, des choses comme ça* ».

***** Il dit alors « *vous pouvez faire un cours pour les Zorèy, pour que les Zorèy apprennent à parler le créole ou pour les gens qui arrivent* ». Ainsi, **J.J.SILLON** dit que « *bon, ben, en même temps, il faut apporter une explication créole/français pour les gens qui sont étrangers et qui sont ici* ». **J.BANOR** ajoute « *les Zorèy qui arrivent de là-bas, ils sont très contents… contents par ce que je suis en train de parler avec toi ; ils veulent apprendre ça* ». En effet, **C.SIAMPIRAVE** imagine que « *si parmi les personnes qui viennent de Métropole, y'en a qui viennent ici… pour un Mahorais qui a envie d'apprendre le créole, qui a envie d'écrire le créole, pour s'adapter dans la société… ou bien quelqu'un qui se retrouve face à un conteur qui est en trin de raconter une histoire, et bien s'il ne connaît pas un peu le créole, il est embêté ; il ne comprend rien* ».

Par ailleurs, **S.CAMATCHY** rappelle que « *bon, par contre… l'enfant, il vit dans son milieu familial, créole, il va à l'école, il s'exprime en créole, et on n'arrive pas à le comprendre. Moi je dis, les primaires, -le collège c'est autre chose- tout ce qui est primaire, il faut mettre soit des gens ; ça peut être un Zorèy mais il faut d'abord qu'il comprenne la langue créole, soit il réside ici, soit il a vécu ici, soit il comprend le créole. Et ben sinon, on prend des enseignants créoles* ».

*** G.CHOPINET** dit aussi « *vous pouvez faire un cours en créole pour les Créoles aussi pour approfondir leur langue* ». **J.BANOR** ajoute « *T'es parti à l'école et tu parles français, c'est bien ; tu parles anglais, c'est bien... Mais il ne faut pas perdre la notre aussi* ». En effet, **C.SIAMPIRAVE** rappelle « *ceux qui veulent apprendre, qui veulent leur créole, qui veulent écrire le créole…* ». Par exemple, **C.SIAMPIRAVE** nous confie « *Moi j'aime parler en créole… Je raconte des histoires ; et toutes mes histoires, je les écris en créole. Je traduis en français par la suite. Je raconte plus souvent en créole. Et, je suis content aussi lorsque je trouve un livre écrit en créole… Ah, j'essaie de le déchiffrer ; j'essaie de le lire. Ben je trouve que c'est joli aussi ; notre langue est jolie. Si on essaie de l'écrire… on essaie de lui donner un code…* ».

De même, **J.J.SILLON** prétend qu'« *on parle le créole… mais lire le créole c'est dur, hein !!! Et même l'écrire…* ». **R.VALLIAME** « *Le créole… c'est bien, c'est joli. Mais par contre, la manière dont ils écrivent avec le « w », le ceci, et tout ça… Là, il faudrait aller dans une autre école pour apprendre ça* ». **G.CHOPINET** constate en effet « *Vous avez le créole parlé et le créole écrit. Le créole parlé, tout le monde parle créole, qu'il le parle en « baroque », en « bob », en « timizizi », en « ch », tout ce que vous voulez… Tu vois, les gens savent parler ; très peu font des productions en créole ; les gens n'écrivent pas en créole. Moi ce dont je rêverai moi, à La Réunion, c'est que les gens écrivent bien en créole, qu'ils lisent bien en créole, mais qu'ils parlent bien le français. Or, on n'est pas du tout là-dedans. Ils lisent, ils écrivent en français ; et encore… et encore, il faut voir comment ils écrivent en français* ». **S.ANDOCHE** constate aussi « *Bon, c'est vrai que nous sommes un petit peu plus proche de la langue française. Mais, regarde ce que nous perdons lorsque nous obligeons un enfant à se battre pour comprendre un truc qu'il aurait plus facilement compris dans sa langue. Il ne faut pas qu'ils oublient que pour les parents… un peu de ma génération, n'en parlons plus de la générations d'avant, la lecture c'était un instrument de torture. Il y a beaucoup de gens qui ont souffert à l'école. Il y a encore beaucoup d'analphabètes ici, il y a encore beaucoup de gens qui n'ouvrent plus un livre ».* En effet, la proximité des langues

créole et française entraîne pour les jeunes élèves réunionnais de nombreuses confusions et des difficultés dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui les mettent en situation d'échec scolaire dès le cycle primaire. Aussi, **C.ANTOU** « *Si vraiment aujourd'hui on peut démontrer que l'utilisation du créole à l'école peut faciliter l'apprentissage des langues parce que le jeune Réunionnais en s'exprimant en créole, ben, il pourra vaincre sa timidité, il pourra effacer quelques obstacles et être à l'aise, pourquoi pas ? Comme on le fait dans d'autres pays de la zone...* ». De plus, **J.C.CALIMOUTOU** affirme que « *c'est plus facile pour parler français après vous savez ? Parce que vous savez parler créole ; on vous laisse parler. Si vous le laissez parler créole, il peut vous répondre lui. Vous voyez, il a moins peur ; il est moins stressé. Laissez-le parler créole* ».
Par ailleurs, **S.ANDOCHE** constate aussi « *Comment un enfant… surtout un jeune enfant… comment tu peux le faire avancer dans la connaissance de son univers sans que tu parles la langue de son univers. C'est… un peu compliqué* ». Et, **G.CHOPINET** ajoute que « *nous, on dit que le créole ne sert qu'à parler… mais il y a un langage là-dedans (dans la tête). La personne pense en créole. Une langue n'est pas faite que pour parler, une langue sert aussi pour la représentation, la manière dont on voit les choses* ». En effet, comme toutes autres langues, sa fonction première est de permettre la communication entre individus, de permettre d'échanger des informations ou des idées mais aussi de transmettre des savoirs culturels et une vision du monde propre à la culture de l'utilisateur.
S.ANDOCHE constate « *Donc, pour moi, le créole à l'école c'est important... A la limite c'est important pour les enfants zorèy aussi. Il sait qu'il y a une autre langue qui existe ». « Ca montre à l'enfant créole que ça veut dire que ce qu'il a à dire à une valeur mais ça montre aussi à l'enfant zorèy par exemple que cet enfant là a de la valeur, et que le créole a une valeur. Parce que sinon, l'enfant zorèy va grandir en pensant toujours que le Créole est inférieur parce que le Créole n'a pas de voix, n'a pas de voix dans l'école. Le créole à l'école a une fonction de lien social* ». Le regard favorable de l'Autre mais aussi l'individu lui-même n'est pas sans jouer un rôle determinant dans l'appropriation et la transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

Concernant la« Fête Kaf », **Isabelle HOARAU** en suggère une autre lecture et nous dit « *Mais, je pense que… il faudrait peut être vivre le 20 décembre aussi comme une renaissance ; le moment justement de faire le deuil du passé… C'est normal de rendre hommage, c'est normal de faire des cérémonies. Mais en même temps de se dire « qu'est-ce que cela nous a apporté ? », « à partir de là qu'est ce qu'on peut construire comme avenir ? ». Je trouve qu'on parle pas assez d'avenir dans notre histoire. Et que le 20 décembre pourrait aussi être un départ pour l'avenir…* ». Selon **S.CAMATCHY**, « *Le 20 décembre est peut être pour moi un moment de fierté, de dire « ben, nous avons traversé des moments difficiles, pénibles. Et, ben, nous allons vous montrer que nous savons faire autre chose, par la connaissance ; ben, si je ne travaille pas je ferai tout pour avoir un travail ; si je vais à l'école, je vais faire en sorte de réussir l'école, formation, emploi ». C'est le seul moyen de ne pas retomber dans l'esclavage* ». Par ailleurs, **G.CHOPINET** propose « *...j'aimerai faire en sorte que les magasins soient fermés. Tu vois ?* ».

De même, la transmission du « tissage d'un nouveau métissage », que nous avons étudié dans le chapitre II sur les éléments constituant l'identité culturelle réunionnaise », présente trois avantages :

- celui de se comprendre soi-même : **I.HOARAU** formule en effet « *On a besoin de rencontrer d'autres personnes… pour se rendre compte aussi de ce que l'on est et de ce que l'on n'a pas vu* ». Face au concept de « différence », il y a une prise de conscience de soi-même donc plus de discernement vis-à-vis de soi-même et de sa culture.

- celui de s'enrichir : **I.HOARAU**, renchérit « *Je pense qu'une culture pour qu'elle vive, pour qu'elle soit vivante, il faut qu'elle continue à s'enrichir. Et, il faut, à mon avis…*

prendre parfois de la distance. Parce que si on est tout le temps dedans, on finit par être nombriliste ». Ainsi, tous les éléments de l'identité culturelle doivent être protégés, défendus mais en même temps le Réunionnais doit être capable de trouver ce qu'il y a de meilleur ailleurs ou dans l'autre afin de s'enrichir lui-même d'abord pour ensuite enrichir sa culture… Il s'agit d'avoir confiance dans la culture et dans sa capacité à intégrer les nouvelles identités liées à l'émergence d'une forme de multiculturalisme.

- celui d'éviter la mort de la culture : **C.ANTOU** explique *« On m'a dit et je répète « une cuisine qui n'évolue pas, c'est une cuisine qui meurt »* ». **I.HOARAU** ajoute « *pour moi l'identité doit pas être quelque chose de fermé, c'est quelque chose qui bouge et qui s'ouvre… Que ce soit un peu comme une rose quoi, avec un cœur et des pétales ; si on reste que sur le cœur et bien on est bien pauvre* ». Il s'agit d'avoir une vision du rôle que peut jouer la culture réunionnaise dans le monde.

Assurer la transmission de l'identité culturelle d'une génération à l'autre est, pour toute société, la condition de sa survie dans le temps.

L'idée de la « créolie » selon **Gilbert AUBRY**, se présente comme une « *quête culturelle de l'identité réunionnaise, en vue de favoriser les solidarités réunionnaises en fonction de l'unité de la population et d'une conscience collective* ». Beaucoup de Réunionnais espèrent par exemple « *que les descendants des esclaves avec les descendants de maîtres se retrouvent ensemble et commencent point par point à rouvrir le dossier de l'esclavage ».* Ce serait *« le prix que le peuple réunionnais doit payer pour parvenir à son unité, pour se construire, uni autour d'une même vérité, uni autour d'une même nécessité* ». En effet, ce que **Alex MUCCHIELLI**[1] appelle « un noyau identitaire », c'est ce qui unifie ceux qui pratiquent des modes de pensées et d'agir semblables. Pour **Emile DURKHEIM**, « *ce qui va permettre aux individus de vivre en groupe, c'est leur conscience collective* ». C'est elle qui va faire que la société n'est pas qu'une masse d'individus ; c'est un brassage de pratiques, de valeurs et de conduites communes mises en œuvre par les membres de la société sur plusieurs générations. Ce sont des valeurs en lesquelles ils se reconnaissent.

Ainsi, si par nature l'identité exclut, elle définit aussi, nécessairement. Elle sert à produire ou à perpétuer de la différence et, paradoxalement, elle permet l'intégration à un groupe. Il est donc essentiel de valoriser les identités culturelles pour résister aux effets de déstabilisation. Elles ne sont pas qu'une trace du passé, facteur de conflit, elles permettent d'organiser et de penser ; elle préserve des points de repère indispensables, sans lesquels, il n'y a pas de vie collective, ni même personnelle. Car nous soutenons que mieux nous connaissons et nous approprions notre culture, mieux nous sommes en mesure de nous ouvrir vers le monde tout en ayant confiance en nous. Selon **Carpanin MARIMOUTOU**, il faut résoudre la question identitaire et culturelle « *si la Réunion veut une responsabilisation et une inscription dans l'avenir* ».

C/ Les pratiques d'une transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

Nous nous sommes proposé d'étudier les pratiques effectives de transmission et de réception de l'identité culturelle réunionnaise.

1/ Transmission / réception culturelle en fonction des générations.

1.1/ Transmission culturelle en fonction des générations.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quelles sont les générations les plus transmetteuses de l'identité cuturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher parmi les tranches d'âge suivantes :

[1] A.**MUCCHIELLI** : Professeur à l'Université Paul-Valéry de Montpellier.

Tableau n°31 : Les générations les plus transmetteuses.

GENERATIONS TRANSMETTEUSES	Nombre	Pourcentage
60 et plus	51	**76,1%**
50-60ans	59	**88,1%**
40-50ans	38	**56,7%**
30-40ans	19	28,4%
20-30ans	7	10,4%
Moins de 20ans	3	4,5%

La transmission d'éléments de l'identité culturelle est fonction de **l'âge.**

- Nous avons constaté que moins de 30% des Réunionnais interrogés ont évoqué la génération des moins de 20 ans (4,5%), celle des 20-30 ans (10,4%), ou la génération des 30-40 ans (28,4%) dans la transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

- Pour 56,7% des Réunionnais interrogés, la génération des 40-50 ans est présente dans la transmission de l'identité culturelle.

- Selon 76,1% des participants, c'est la génération des 60 ans et plus qui est plus présente dans la transmission de l'identité culturelle. **Roger VALLIAME** évoque ainsi cette connaissance liée à l'âge : « *Et pour les personnes âgées, ils y sont habitués depuis longtemps* ». **J-C CALIMOUTOU** préconise aussi de « *ne pas attendre uniquement la journée des personnes âgées ; aller vers eux… Il y a tellement de choses à transmettre ; il y a tellement de choses à nous apprendre… Aujourd'hui, j'ai un moringue traditionnel, qui vient des anciens, qui vient des personnes âgées* ». Il ajoute « *il (un vieil homme) a commencé à me montrer comment danser, comment on fait un cercle, comment on joue… ; le son… tout est différent, hein. Et c'est là que j'ai commencé à m'intéresser vraiment à ça. Il avait déjà 80-85ans et quelques. Et pouvoir faire ça devant moi, moi un jeune. Hé, j'étais vraiment étonné quand je l'ai vu. Je me disais « hé comment cet homme là, à son âge, il pouvait faire encore ça »… On allait souvent le voir là-haut. Et puis, y avait des personnes que peut-être n'avaient pas dansé mais qui savaient… des personnes qui avaient côtoyé le cercle du moringue, leurs frères dansaient ou leurs oncles, leurs cousins, leurs copains… Et j'ai rencontré M. SIAMPIRAVE et M. NARSAMA qui a eu le « prix zarboutan »*[1]*… M. POMY, M.… LAGARIGUE sur Saint-Pierre, M. Firmin VIRY… Le Rwa Kaf an premié in ; apré, M. CHARDONORE su Bagatelle, M. JORES, M. TRILL, M. SIMATAVE… Mme TAMAYA, Mme BARKATODA, des personnes de 95 ans, qui arrivent à vous donner toute cette richesse là. Et à partir de là, j'ai essayé de construire. Hé, ben après ça, j'ai vu que dans tous les endroits où je suis allé… tout collait ; donc si tout colle, ça veut bien dire qu'ils ne me mentaient pas…* ». Il assure : « *moi, je veux faire quelque chose pour que ces personnes là existent encore ; de temps en temps les rassembler, de temps en temps leur faire partager… Demain, si je veux faire une exposition là, je peux leur montrer mais je veux que ce soit ces personnes âgées là qui viennent et qui tournent ça…* ».

- 88,1% des participants évoquent la génération des 50-60 ans dans la transmission de l'identité culturelle.

1.2/ Réception culturelle en fonction des générations.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les générations les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher les tranches d'âge qui, selon eux, sont les plus représentatives.

[1] Zarboutan : C'est une grosse pièce en bois que l'on met en diagonale dans une charpente d'une maison. C'est grâce à ses pièces qu'une maison tient debout. La Région Réunion a décidé de donner, chaque année, une récompense aux personnes qui valorisent la culture réunionnaise.

Tableau n°32 : Les générations les plus receveuses.

GENERATIONS RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
60 et plus	15	22,4%
50-60ans	19	28,4%
40-50ans	38	**56,7%**
30-40ans	48	**71,6%**
20-30ans	43	**64,2%**
Moins de 20ans	13	19,4%

Ainsi, concernant la **réception**, la recherche d'éléments de l'identité culturelle s'impose par une **sensibilisation avec l'âge. C.SIAMPIRAVE** déclare que « *tout dépend… Parfois on a des publics âgés ; y'a des moins jeunes, y'a de tout* ». **I.HOARAU** rapporte aussi « *J'ai absolument tout ; depuis le plus petit jusqu'au plus âgé* ».

- 19,4% des participants aux questionnaires répondent que les moins de 20 ans sont disposés à recevoir une transmission culturelle. Ils sont le plus souvent dans la **découverte**. En effet, concernant le moringue, **C.SIAMPIRAVE** soutient que « *pour beaucoup de personnes c'est une… une découverte… en quelque sorte… Y a une génération qui vraiment découvre… le moringue* ». Concernant les tisanes, **Christian** nous dit qu'il « *y a des jeunes qui commencent à… qui commencent à s'intéresser aux plantes…* ». De même, **R.VALLIAME** nous dit que « *pour certains… c'est une découverte parce qu'il est encore jeune aussi* ». Et, **S.ANDOCHE** ajoute qu'il « *y'en a qui découvrent aussi ; les… la jeune génération découvre…* ». **J-J.SILLON** déclare lui aussi : « *Euh, ils redécouvrent, bon, on va dire pour une certaine génération… Et découvre pour l'autre génération* ».
De même, **S.ANDOCHE** explique que « *la cuisine est toujours présente. Un vrai Créole il va vous dire « je vais au Mac-do, d'accord », mais à un moment donnée, il retrouve son repas de La Réunion. Un enfant de 12 ans, il va accourir vers le Mac-Do… quand il aura 17-18 ans, il retourne quand même un peu plus vers son repas créole…* ». « *La preuve*, nous dit **A.SAUTRON**, *le maloya aujourd'hui… combien de groupe il y a ? Voyez combien de jeunes… de la jeune génération est présente aujourd'hui* ». De même, les jeunes sont des vecteurs importants de la culture créole ; ils vont chercher et concernant la langue, ils prennent la parole où s'exprime librement la langue créole réunionnaise, et pas seulement pour faire rire.

- 56,7% des participants aux questionnaires répondent que les 40-50 ans sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle. De même, **N.GOVINDASSAMY** nous dit « *j'ai pris conscience quand j'avais 35-40, voir 45, voir 50 ans* ». Et, **B.LADAUGE** relate qu'« *en 65, on a fait le tri-centenaire du peuplement, on a commencé à chercher des costumes dans les archives etc. Ca fait 50 ans que ça continue. Mais… j'étais plus au fond des choses. Donc au point de vue musique, au point de vue danse, au point de vue costume, au point de vue histoire. Alors, les enfants, ils ont été dedans* ».

- 64,2% des participants aux questionnaires répondent que les 20-30 ans sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle. J.BANOR nous parle aussi de l'âge en évoquant sa fille : « *j'ai une fille qui a 25ans ; elle ne savait pas en faire du tout. Ben, aujourd'hui, elle apprend. Elle essaie de faire cuire ; elle fait cuire du brède manioc…* ».

- Mais **71,6% des participants aux questionnaires répondent que les 30-40 ans sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle**. En effet, **J-C.CALIMOUTOU** nous raconte que « *c'est… à partir de 35 ans que j'ai vraiment voulu savoir, mon grand-père, ma grand-mère, la vie qu'ils ont mené… pour me positionner aussi dans… dans l'avenir, hein, pour mes enfants qui arrivent après moi… Si je n'ai pas cette connaissance là, je ne pourrai pas leur expliquer… : à tailler les pierres, à fabriquer les cayanmbes, à fabriquer les rouleurs, les instruments musicaux… En fin de compte… toutes ces choses là m'intéressent* ».

Ils sont le plus souvent dans la **redécouverte,** qui se fait après passage à vide d'une certaine génération. Par exemple concernant la cuisine, **Christian ANTOU** soutient que l'« *on se rend compte que lorsque l'on fait des manifestations, on expose une vingtaine ou une trentaine de produits de saison, et souvent les gens… ont oublié ou alors ils ont de vagues souvenirs, des gens qui ont 25-30-40 ans… Mais … ils ne savent plus. Et souvent après, il y a des gens qui disent « ah ben, je connais tout ça… ». Mais quand on fait l'exercice, quand on enlève les étiquettes ou qu'on remplace les étiquettes, ils confondent, hein… Donc, y a un réel constat, que les Réunionnais dans leur ensemble… je parle pas des plus vieux peut-être, mais la classe d'âge d'aujourd'hui qui a entre 25 et 45 ans et même jusqu'à 50 ans, ont malheureusement oublié un petit peu les produits, leur cuisine, les recettes…* ».
Concernant la littérature, **Sully ANDOCHE** considère que « *…la jeune génération découvre… Mais ce qui est marrant c'est que… pas tant que ça, quoi. Ils sont plutôt dans la redécouverte* ».
Christian ANTOU nous explique que « *malheureusement, on arrive dans une génération aujourd'hui… où les pères et mères de famille, ben, ce sont des jeunes qui étaient -trente, quarante ans- qui étaient complètement… déphasés par rapport à leur propore culture. Donc ils ne peuvent pas eux aujourd'hui transmettre une culture que eux-mêmes ils possédaient pas…* ».

2/ Transmission / réception culturelle en fonction des communautés.

2.1/ Transmission culturelle en fonction des communautés.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les communautés les plus transmetteuses ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°33 : Les communautés les plus transmetteuses.

COMMUNAUTES TRANSMETTEUSES	Nombre	Pourcentage
Gros blanc (« Groblan »)	**9**	13,4%
Petit blanc (« Yab »)	**50**	**74,6%**
Tamoule (« Malbar »)	**39**	**58,2%**
Musulmane (« Zarab »)	**28**	41,8%
Cafre (« Kaf ») (Africains)	**51**	**76,1%**
Cafre (« Kaf ») (Malgaches)	**42**	**62,7%**
Chinoise (« Shinwaz »)	**25**	37,3%
Métropolitaine (« Zorèy »)	**4**	6,0%
Comorienne (« Komor »)	**8**	11,9%
Métissage pas vraiment identifié	**33**	49,3%
Aucune	**0**	0,0%

- Nos résultats présentent **58,9% des Réunionnais participants aux questionnaires, répondent que la communauté Malbar est transmetteuse de l'identité culturelle réunionnaise**.

- Selon **62,7% des participants, c'est la communauté Kaf-malgache qui est transmetteuse de cette identité culturelle**.

- Seulement **74,6% des participants répondent que c'est la communauté Yab qui est transmetteuse de la transmission de cette identité culturelle.**

- Et, pour **76,1% des participants c'est la communauté Kaf-africaine qui est transmetteuse de la transmission de cette identité culturelle.**

2.1/ Réception culturelle en fonction des communautés.

Concernant les étrangers, **S.ANDOCHE** nous raconte par exemple que « *dans les spectacles dans les médiathèques, vous voyez pas mal d'enfants « Zorèy » qui sont là. Et moi, je dis tant mieux...* ». **C.ANTOU** remarque que « *quand on va dans des occasions où il y a le grand public, c'est assez partagé mais il y a souvent une grosse majorité de Métropolitains qui sont intéressés par la cuisine et les produits. Ou peut être pas intéressés, mais plus curieux ; plus curieux, qui ont moins peur ou qui sont moins timides pour venir s'approcher, pour poser des questions, pour déguster* ». **A.SAUTRON**, quant à lui, note : « *Et bien, il y a de tout, mais surtout nous voyons bien que les Métropolitains, ils arrivent, ils ont presque plus envie d'apprendre qu'un Créole. Vous voyez ?* ». **I.HOARAU** nous dit aussi « *j'ai aussi des Métropolitains qui aiment bien les points de la culture* ». De même, **C.SIAMPIRAVE** dit qu'« *on retrouve des Métropolitains aussi qui veulent apprendre. Ben, ils sont doués aussi pour ça ; ils aiment ça ; ils ont… on voit qu'ils aiment vraiment ça. Parfois, on ne sait plus si c'est un « Zorèy » ; parfois, vous pensez que c'est vraiment un Créole ; on dit « ah c'est un Yab ». On ne sait pas si c'est un Zorèy, mais il a déjà bien appris… Y'a des filles aussi qui font du moringue, et elles sont très douées, attention ; très souple aussi* ».
Christian ajoute « *Bon, y a des Métropolitains, y a d'autres aussi, hein* ». En effet, **Julien BANOR** relate qu'il y a « *plutôt beaucoup de Métropolitains… même les Anglais, les Espagnols viennent regarder mes sculptures. Ils aiment… Beaucoup d'entre eux aiment toutes les traditions créoles. Ils sont contents de ma culture, de ma langue. Un jour j'ai fait une exposition… Expo Bois à Saint-Louis. J'étais face à beaucoup de monde. J'avais tellement peur avec mon bois. Je dis que mon bois était brut ; c'est taillé avec un sabre à canne, c'est pas sophistiqué, c'est pas poncé… Tous les Métropolitains ont tout pris ; ils ont acheté tout mon bois…* ».

J.C.CALIMOUTOU nous rappelle qu'« *Après, c'est pas que les Métropolitains qui doivent venir voir la semaine créole* ». En effet, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les communautés les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher les communautés qui, selon eux, sont les plus représentatives.

Tableau n°34 : Les communautés les plus receveuses.

COMMUNAUTES RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
Gros blanc (« Groblan »)	8	11,9%
Petit blanc (« Yab »)	42	**62,7%**
Tamoule (« Malbar »)	32	47,8%
Musulmane (« Zarab »)	20	29,9%
Cafre (« Kaf ») (Africains)	47	**70,1%**
Cafre (« Kaf ») (Malgaches)	38	**56,7%**
Chinoise (« Shinwaz »)	18	26,9%
Métropolitaine (« Zorèy »)	18	26,9%
Comorienne (« Komor »)	8	11,9%
Métissage pas vraiment identifié	41	**61,2%**
Aucune	0	0,0%

- Concernant le public réunionnais, **56,7% des participants aux questionnaires répondent que les Kaf-malgaches sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle**.

- Pour 61,2% des participants, ce sont les Métis sans dominante communautaire qui sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle.

- Pour 62,7% des participants ce sont les Yab qui sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle.

- Pour 70,1% d'entre eux, ce sont les Kaf-africains qui sont plus disposés à recevoir une transmission culturelle.

J-J.SILLON nous dit qu'il y a « *plus des Créoles ; des Métro aussi…* ». Et, **S.CAMATCHY** stipule qu'il « *y a les Zorèy, y a les Chinois, y a les Musulmans, y a les Créoles, y a les Kaf ; tout le monde vient participer* ». **R.VALLIAME** formule : « *Ah, de tout, de tout ; ceux qui arrivent regardent ; en passant, c'est pas interdit* ».

C.ANTOU émet que « *bon, quand on va dans les écoles bien sûr, il y a une majorité de petits Réunionnais, des jeunes Réunionnais, par la force des choses* ». **S.ANDOCHE** stipule « *mais il y a des Créoles aussi ; y'en a de plus en plus, hein. Mais je trouve qu'il n'y a pas assez de parents Créoles qui emmènent leurs enfants voir des spectacles de contes, même quand c'est gratuit. Dans les Hauts de l'île, c'est pas pareil. Dans les Hauts, par exemple dans la petite bibliothèque d'Helbourg, quand il y a un spectacle, les familles viennent, et tout. Et puis, en même temps, il y a d'autres endroits où les Créoles viennent plus facilement. Quand je joue derrière le Case de la Source, là, y'a plein de gens du quartier qui viennent. Parce que justement aussi, les animateurs font un travail aussi. Et puis, c'est devenu normal de venir à un spectacle. Parfois ça ne marche pas aussi, hein ; parfois y… y'a plus de raconteurs que de public, quoi* ».

C.ANTOU révèle que « *le Réunionnais, il a encore cette petite gêne, cette… je dirais timidité qui l'empêche d'aller de l'avant, de venir facilement à la rencontre de l'autre. Si on l'appelle, si on l'invite, il va venir, il sera content mais souvent il n'ose pas de lui même de venir* ». Mais, **I.HOARAU** déclare tout de même : « *J'ai aussi bien des Réunionnais qui viennent découvrir, d'autres qui connaissent ; d'autres qui ont envie d'aller plus loin* ». De même, concernant le maloya, **A.SAUTRON** nous dit : « *Mais nous avons aussi des Créoles qui ont envie de faire ça, qui ont envie de découvrir ça. Alors, on a de tout ; on a de tout* ». Et, **B.LADAUGE** parle du séga quand elle dit : « *Depuis 61, on a toujours fait des spectacles de folklore partout. Et dans les hôtels, ça ramenait tous les Créoles. Et, on a tourné dans l'île, mais je te dis on faisait 400, 500, 600 spectacles dans l'année, des fois deux, trois par jour* ». Concernant l'artisanat, **J.BANOR** dit aussi « *Il y a aussi le Créole… Le Réunionnais achète beaucoup aussi, pilon… Ah, pilon oui* ».

Christian renchérit : « *plus de Réunionnais… Et bien, on est à La Réunion, y a plus de Réunionnais* ». **J-C.CALIMOUTOU** ajoute qu'« *un peu tout le monde viens là ; mais ceux qui sont plus intéressés par cette culture là c'est… les Créoles, les Réunionnais, vous voyez. Parce qu'ils savent que ça c'est à eux, parce qu'ils savent que demain il faudra… valoriser ça* ».

3/ Transmission / réception culturelle en fonction des régions.

3.1/ Transmission culturelle en fonction des régions.

Les régions n'ont pas été évoquées non plus dans nos propositions de réponses concernant les facteurs de transmission culturelle. Néanmoins, dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les « Régions « les plus transmetteuses ? », nous avons proposé de cocher parmi les réponses suivantes :

Tableau n°35 : Les « Régions » les plus transmetteuses.

REGIONS TRANSMETTEUSES	Nombre	Pourcentage
En montagne (Dans les Hauts de l'île)	48	**71,6%**
En campagne (Dans les Plaines de l'île)	44	**65,7%**
En ville (Dans les Bas de l'île)	30	44,8%

Selon nos résultats, **71,6% des Réunionnais interrogés pensent que la transmission est plus active en montagne ; 65,7 pensent que c'est dans les Plaines de l'île.** Ces chiffres s'expliquent sans doute du fait que ce sont les régions les moins touchées par les nombreux moyens de communication et la mondialisation.

3.2/ Réception culturelle en fonction des régions.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, à La Réunion, quels sont les « régions » les plus receveuses ? », nous avons proposé de cocher les catégories qui, selon eux, sont les plus représentatives.

Tableau n°36 : Les « Régions » les plus receveuses.

REGIONS MOINS RECEVEUSES	Nombre	Pourcentage
En montagne (Dans les Hauts de l'île)	40	**59,7%**
En campagne (Dans les Plaines de l'île)	41	**61,2%**
En ville (Dans les Bas de l'île)	33	49,3%

Selon nos résultats, **61,2% des Réunionnais interrogés pensent que la transmission est plus active en dans les Plaines de l'île ; 59,7% pensent que c'est dans les montagnes. B.LADAUGE** nous explique que « *dans les hauts, et dans certaines familles, ça a continué* ». **I.HOARAU** ajoute « *Et y a eu aussi un très grand… décallage entre les gens qui habitaient à la campagne, qui sont venus habiter en ville, avec des ruptures dans les familles, et donc, y a plein de choses qui ne se sont pas transmises pour les gens qui ont quitté leur milieu rural* ». **Isabelle HOARAU** rapporte qu'il « *y en a qui redécouvre, parce que par exemple ceux qui habitent dans les villes et tout, et qui ont plus de jardin, ben ils ont…* ». La redécouverte se fait, pour certains, après une perdition liée au lieu de vie.

4/ Les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise.

Dans la continuité de notre travail sur la transmission familiale, il nous a semblé intéressant d'étudier également les supports de transmission. Aussi, dans le questionnaire, aux questions « Selon vous, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle ? », nous avons proposé de cocher parmi les supports suivants :

Tableau n°37 : Les supports de la transmission de l'identité culturelle.

SUPPORTS	Nombre	Pourcentage
Verbal (mémoire intellectuelle)	61	**91,0%**
Imitations gestuelles (mémoire corporelle)	51	**76,1%**
Objets quotidiens (meubles, ustensiles…)	27	40,3%
Photographies, manuscrits…	31	46,3%
Monuments, lieux historiques	22	32,8%
Autre	7	10,4%

- Nos résultats présentent **76,1% des Réunionnais interrogés qui évoquent l'imitation gestuelle.** Ils mettent en évidence l'importance du visuel, du toucher etc… **dans** la transmission de l'identité culturelle réunionnaise. **J-C.CALIMOUTOU** nous rappelle qu'« *Hé, après, ça ça reste dans notre tête ça, parce que on a vu ; c'est pas des gens qui vous ont dis, vous voyez… Quand ils vous permettent de toucher ; comment on fait ça ? C'est là*

que vous vous appropriez l'histoire de votre pays ». C'est quelque chose qui se transmet au-delà des mots.

- Pour **91% d'entre eux, l'identité culturelle réunionnaise se transmet verbalement, oralement**. **I.HOARAU** observe qu'« *Et, c'est surtout oral hein, je pense* ». **J-C.CALIMOUTOU** évoque « *quand on vous explique comment le train passait autrefois, comment ils allaient au travail…* ».

5/ Les moments propices à une transmission culturelle réunionnaise.

Nous avons pensé que pour parachever notre étude, il serait intéressant d'étudier les moments de transmission. Les Réunionnais ont, en effet, des moments de prédilection pour se retrouver et partager, éduquer et transmettre.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les « moments » les plus propices à la transmission culturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher les moments qui, selon eux, sont les plus représentatifs.

Tableau n°38 : Les moments propices à une transmission culturelle réunionnaise.

MOMENTS	Nombre	Pourcentage
Autour des repas quotidiens	**42**	**62,7%**
Autour des activités quotidiennes	**32**	**47,8%**
Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)	**61**	**91,0%**
Les veillées mortuaires	**25**	**37,3%**
Autre	**4**	**6,0%**

- 37,3% des participants aux questionnaires répondent que, la transmission de l'identité culturelle, se fait lors des veillées mortuaires. **G.CHOPINET** développe « *Un grand moment de culture c'était les veillées du mort* ». **Daniel HONORE** explique que même les veillées mortuaires perdent de leur caractère africain et malgache, de leur convivialité avec des parlers forts et des rires : « *A l'intérieur de la maison, autour du corps installé, l'on priait, mais à l'extérieur sous les bâches des « salvèrt », les hommes jouaient aux cartes, aux dominos, aux devinettes créoles (zédmo) ; on racontait des histoires en buvant du café ou un verre de rhum* ».

- 47,8% des participants répondent que, la vie quotidienne est déjà un moment propice à la transmission de l'identité culturelle. Nicolas GOVINDASSAMY nous dit qu'il faut « *transmettre tous les jours* ». **Julien BANOR** ajoute : « *Il faut que les gens baignent dedans ; c'est là qu'il va continuer à transmettre. Mais s'il ne baigne pas dedans, il ne reviendra pas vers la culture* ». **C.ANTOU** nous confie aussi : « *j'accorde pas plus d'importance à une date, à un jour ou à un moment donné* ». **A.SAUTRON**, quant « *Mais… chaque jour où je le parle, chaque jour où je mange un plat créole, chaque jour je… je le partage ; chaque jour où je le danse, et bien… c'est ça qui est important pour moi* ». **C.ANTOU** nous « *Pour moi, c'est dans sa vie de tous les jours qu'il faut vivre pleinement ce qu'on ressent, ce qu'on aime et il faut être Réunionnais et Créole… tous les jours et pas seulement pendant une semaine ou pendant une journée* ». **N.GOVINDASSAMY** estime que « *c'est comme le Jour de l'an ; tous les jours c'est Jour de l'an pour moi* ». **B.LADAUGE**, « *c'est… quelque chose qui doit se vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre, du premier janvier au trente-et-un décembre. Sans que ca devienne une obsession. C'est justement qu'est-ce qu'on a gardé ? Comment on le vit ? Qu'est-ce qu'on ressent ?* ». **S.ANDOCHE** quant « *toute l'année devrait être… créole. C'est comme la « journée de la femme », tout ça* ».

Même si elles sont évolutives et que leurs pratiques ne sont que partielles, les pratiques des traditions culturelles doivent s'exprimer de manière **permanente et significative.**

- 62,7% des participants répondent que, la cuisine est les repas quotidiens sont les moments les plus propices à la transmission de l'identité culturelle. **Serge CAMATCHY** « *C'est ça la rencontre familiale, sinon ça sert à rien de se rencontrer, boire, manger ; S'amuser c'est bien, mais il faut qu'y a quelque chose qui reste* ».

- 91% des participants répondent que, les fêtes de familles et les fêtes collectives sont les moments les plus propices à la transmission de l'identité culturelle. Ce sont des moments de transmission ponctuelle. Les familles se réunissent souvent, d'une façon formelle (fêtes exceptionnelles, religieuses ou annuelles) ou improvisée. Cela permet de recrée des liens. Comme nous le fait remarquer **B.LADAUGE**, à propos de la semaine créole, « *C'est comme la journée de la femme, pour pouvoir parler, faire le point sur certains problèmes, sur certaines choses qui ont avancés ou pas. C'est un peu comme un bilan* ». **R.VALLIAME** nous fait remarquer, lui aussi, que « *Dans un sens, ça représente en effet un petit quelque chose, parce qu'auparavant il y avait tout ça* ».
Aussi, certains participants à nos entretiens nous racontent que la « Fête Kaf » et la « Semaine créole » se vivent dans le **partage**. En effet, **Gérard CHOPINET** nous dit que « *Dans le 20 décembre vous avez un côté partage* », et « *dans l'échange* », selon **J-J.SILLON**.

Concernant la « Fèt Kaf », cela peut être un **partage vécu en famille**. En effet, **I.HOARAU** nous dit « *des personnes qui étaient descendants d'esclaves, peut-être qu'ils le vivent plus en famille* ». **Claris SIAMPIRAVE** dit aussi « *...on a un petit moment familial…*». Et, **J-J.SILLON** explique que *« Même s'il y a des personnes que tu ne connais pas, mais elles sont comme toi, elles arrivent à comprendre ça… alors on partage cette joie ; c'est familial ; c'est la grande famille* ». Il stipule ainsi « *Ben, là c'est un moment où je suis en transe… La transe, c'est l'entité qui arrive. C'est une possession, mais une possession positive ; vous appellez les ancêtres… Des choses comme ça, tu ne peux pas partager avec n'importe qui* ». En effet, **G.CHOPINET** nous dit « *Y a des gens qui peuvent faire une cérémonie religieuse…* ». Il ajoute « *Quelques personnes peuvent mettre un… faire un sanblani chez eux. Y a des gens qui font ça encore, hein. Faire un samblani*[1] *pour leurs ancêtres* ». **C.SIAMPIRAVE** dit aussi « *...on pense un peu à nos ancêtres... On fait un petit repas en famille ; on met un petit repas par terre pour eux* ».

Concernant la « fèt Kaf » et la « Semaine créole », cela peut être aussi un partage vécu **en collectif**. En effet, **B.LADAUGE** nous explique « *Mais c'était… c'était encore un truc un peu intime. Ca se faisait surtout, si tu veux, dans les anciens camps, où y avait eu vraiment des esclaves ; c'est-à-dire sur les propriétés sucrières…* ». En effet, pendant longtemps, jugé subversif par les autorités, le 20 décembre est fêté de façon plus ou moins clandestine et par une partie seulement de la population. Mais, « *Je pense que c'est peut être plus collectif le 20 décembre…* nous dit **I.HOARAU**. *Mais je pense vraiment que c'est une fête nationale. La nation réunionnaise…* ». C'est aussi l'avis de **C.SIAMPIRAVE** qui nous dit « *Déjà, on le vit en collectif déjà, parce que pour nous c'est une date importante. Le 20 décembre, on le vit comme une date historique vraiment parce que c'est une date qui a été arrachée vraiment dans la douleur je peux dire hein* ». « *La famille est là*, dit **Jean-Claude CALIMOUTOU**, *et puis il y a tout le monde aussi qui se rassemble…* ».

Ce partage collectif se fait notamment par les manifestations culturelles. J-C. CALIMOUTOU évoque « *Un hommage à ces ancêtres là, un défilé pour leur montrer qu'on est toujours là, qu'ils sont là aussi pour nous, qu'ils comptent pour nous* ». **S.CAMATCHY**

[1] Samblani : cérémonie en l'honneur des ancêtres, généralement fêté le jour anniversaire de leur décès (dans la religion hindoue).

ajoute « *assister à une manifestation culturelle, pourquoi pas ?* ». Aussi, elle nous confie « *Et moi, le soir, avec mes copines… alors elles me disent : « viens voir, viens voir ». Je dis « papa je vais voir ». « Non ma chérie, il faut pas. C'est leur truc ; tu as pas à mettre ton nez dedans. Si on t'invite d'accord, mais tu vas pas aller voir pour regarder… « ah mais qu'est-ce que vous faites ? » »… Alors je me sauvais le soir… Je fuguais, j'allais dans le champ de cannes à côté* ». Elle nous rappelle ainsi que « *Depuis le 19 au soir, c'était la fête ; et là toute la nuit… Ils faisaient leur service… Et, y en avait ici, à La Montagne… et à Saint-Denis aussi. Et là, ils faisaient un grand défilé, avec les flamboyant, parce que c'était un peu mélangé aussi avec le tamoule tout ça. Y avait un défilé de charrette dans Saint-Denis. Et puis y avait toujours un Cafre assis au-dessus, qui faisait le roi ; le Rwa Kaf était dans la charrette. Y avait des Jakos malbar. Mais ça ne descendait pas la rue de Paris, hein ; c'était toujours dans les petits quartiers comme ça. Parce que là, y avait eu en effet des anciens esclaves qui avaient habité. Mais ça faisait déjà deux, trois générations…* ».

J-C.CALIMOUTOU nous dit que par la suite *« Moi, Eddy TESTAN… Claris SIAMPIRAVE… Jean-Noel DARY, on était 4-5. Nous avons remis ce 20 décembre au goût du jour. Ca n'existait plus la paillotte. C'est… la première paillotte à Sainte-Suzanne. A La Réunion y'en avait pas. C'était nous les premiers à remmettre ça en place, en 96… Après… on a commencé à préparer le défiler, on faisait des feux de camp, on faisait griller des maniocs, patates, un peu de tout. Il y avait du monde ; tout le monde s'intéressait à ça… Par la suite, comme la fête marchait bien, la mairie l'a reprise à son compte. Mais on travaillait toujours avec la mairie parce que c'était aussi dans notre domaine de travail. 97, on a monté l'association « Cayas »... A l'origine c'est… un groupe de jeunes… C'est ce groupe là qui faisait tout… aider, préparer les défilés… avec la collaboration de la mairie, hein…* ».

De même, **C.ANTOU** nous dit « *Nous, on essaye donc à travers… notamment la municipalité de la Petite-île qui depuis très longtemps organise le boucan créole. Et dans ce boucan créole il y a donc l'aspect musique et y a l'aspect donc… dans la généalogie, la tisanerie… différents domaines du patrimoine culturel de La Réunion, et notamment donc la cuisine* ».

Ce partage se fait donc par la cuisine.

La « Fèt Kaf » : **B.LADAUGE** raconte qu'« *ils faisaient des feux, ils faisaient de grandes marmites de manger. Ils buvaient de l'alcool* ». **J.BANOR** nous confie « *Je fais un bon cari ce jour-là* ». Et, **G.CHOPINET** nous dit « *J'ai un copain, une fois, qui m'a invité ; il disait qu'ils allaient faire un cari avec les gens dans les environs, ils font du brède manioc* ». Et, « *Un jour, un 20 décembre, y avait un petit… une petite buvette, où on y faisait des petites barquettes de repas, et tout ça… Ils ont mis… la semaine avant, ils ont mis : « réservez votre barquette pour 20 Désanm : cari tangue ». Du cari de tangue le 20 décembre. Là, on peut dire que c'est quelqu'un qui met du sens dans les choses...* ». De même, **J-C.CALIMOUTOU** stipule « *Vous faites griller vos patates douces, vos maniocs ; par là-bas, on fait griller son petit poulet… ceux qui le veulent…* ». **Serge CAMATCHY** ajoute « *c'est pour, par exemple, se rencontrer, prendre un pot, faire un repas…* ».

La « Semaine créole » : Pour **C.SIAMPIRAVE** « *Quand c'est la semaine créole… on dit « ben… essayons de faire quelque chose en commun, essayons de faire un repas ensemble ». Nous essayons de faire en sorte de rassembler un peu tous les voisins… autour d'une table, de faire un petit repas, des grillades ; chacun essaie de ramener ses petites affaires* ». De même, **J.J.SILLON** nous dit que « *La semaine créole, il faudrait que ce soit un bon gros cari de poulet au feu de bois, des brèdes chouchou. Celui qui veut son cari de tangue, il fait son cari de tangue s'il en mange. Tu vois ? Et que ce soit une grande table avec des feuilles de banane partout, de la tisane, un petit peu de rhum arrangé, mais avec des gens qui arrivent à trouver leurs limites, hein… Et puis on mange, le maloya est à fond etc. Ce serait pas mal du tout…* ». **C.SIAMPIRAVE** « *dans l'échange* ». **J.C.CALIMOUTOU** nous rappelle qu'« *voir une vielle dame… faire… je sais pas… son gâteau de patate douce dans sa marmitte. C'est pas dans un four, parce qu'autrefois on ne faisait pas ça dans un four. Faire*

cuire leur repas sur leur feu de bois… C'était ça une semaine créole : gâteau, manioc, patate douce, tout… cari tangue ».

Ce partage se fait aussi par la musique.

La « Fèt Kaf » : B.LADAUGE, raconte « *Et ils jouaient, ils chantaient… Le gars qui chantait, il avait un grand éventail. Ils prennaient des feuilles de lataniers. C'est avec ça qu'on allumait le feu… Et pendant que le gars tape du tambour, il transpire, il transpire… Alors, celui qui chantait, en même temps il éventait celui-là comme ça. Et, après y avait un autre qui arrivait ; il passait par derrière comme ça ; il passait dessous et celui qui était devant, il partait ou alors l'autre venait s'asseoir devant et prenait la relève. Et l'autre toujours, il éventait. Y avait pas de pleurnicherie, de rancune, de racisme, de haine. Non, c'était la fête*. ». **C.SIAMPIRAVE** nous dit « *on joue un petit maloya pour eux* ». **J.BANOR** précise que « *Là, c'est la journée… ceux qui ont leur musique jouent leur bobre… leur « rouleur »… tous ces instruments… Là c'est la fête… Un grand… pour moi c'est un grand jour. Je fais l'exposition, je prépare le « rouleur », je prépare le cayambe, je prépare le bobre* ». **N.GOVINDASSAMY** précise qu'« *en plus maintenant tout le monde danse le maloya, le Cayambe...* », et **G.CHOPINET** dit « *Et puis, y a des gens qui peuvent aller danser du maloya* ».

La « Semaine créole » : **S.ANDOCHE** nous dit que pendant la semaine créole, le Réunionnais « *il a son chanteur, il a son séga, il a son maloya* ». **S.CAMATCHY** « *Par exemple, de dire on va faire venir deux ou trois troupes qui arrivent de l'extérieur… Non, la semaine créole c'est Ziskakan, c'est Baster, c'est tous les trucs qu'on a ici, c'est toute l'équipe Gramoun Lélé, c'est Firmin VIRY. Après, y a aussi tout ce qui est danse indienne, chants, spectacles indiens. Après y a toute la communauté chinoise* ». **J.C.CALIMOUTOU** nous rappelle que « *par exemple, une personne âgée qui joue de son orchèstre en cuivre ; un autre qui joue de son accordéon ; un autre qui joue de son banjo ; un autre qui joue son maloya* ».

De la même manière, **J.BANOR** raconte que « *La semaine créole… je prépare toutes mes petites choses du patrimoine par exemple ; des choses d'autrefois : la « bros koko », le parquet d'autrefois, une petite brosse avec l'encaustique*[1]*. Nous préparons beaucoup beaucoup… d'expositions partout… pour le montrer aux gens* ».

De même, **J.C.CALIMOUTOU** nous rappelle que « *le conteur qui nous raconte des histoires* ».

Enfin, **J.C.CALIMOUTOU** nous rappelle qu'« *J'aimerai que quand j'arrive là, il y a des anciens qui sont là… qui nous montrent ce qu'ils faisaient, comment ils vivaient… Tu vois ? On voit une personne âgée assise sur un moulin à maïs, qui tourne un moulin à maïs… Cette personne âgée là s'assoit, taille son pilon ; il montre aux enfants.* ».

6/ Les lieux propices à une transmission culturelle réunionnaise.

Enfin, nous avons pensé étudier les lieux de transmission. Les Réunionnais ont également des lieux de prédilection pour se retrouver.

Dans le questionnaire, à la question « Selon vous, quels sont les « lieux » les plus propices à la transmission culturelle réunionnaise ? », nous avons proposé de cocher les lieux qui, selon eux, sont les plus représentatifs.

Tableau n°39 : Les lieux propices à la transmission culturelle réunionnaise.

LIEUX	Nombre	Pourcentage
La cuisine	43	**64,2%**
Le salon	13	19,4%

[1] L'encaustique : c'est un mélange de cire d'abeille et d'essence de térébenthine. À la Réunion, il permet de donner un bel aspect aux boiseries intérieures ou sols bétonnés.

La varangue (véranda)	35	**52,2%**
La maison dans son ensemble	27	40,3%
Le jardin	22	32,8%
Autre	9	13,4%

Nous avons ainsi déterminé quelques espaces de transmission culturelle.

- Nous constatons que seulement **13,4% des participants aux questionnaires répondent que la transmission culturelle se fait dans un autre lieu que chez lui**. En effet, **A.SAUTRON** nous dit par exemple « *En tous cas, je ne crois pas qu'elle (la culture) sera transmis par la Maison des Civilisations* ». **G.CHOPINET** déclare aussi « *Je pense qu'il faut faire quelque chose, mais est-ce que c'est ça qu'il faut faire, je ne suis pas sûr. Si on entre dans des trucs… oui, d'ethnies, des religions et tout ça, moi, c'est quelque chose qui ne m'intéresse pas du tout. C'est pas comme ça qu'on va avancer* ». **I.HOARAU** ajoute « *Je pense que le projet quelque part, il est mal ficelé* ».
Et, **J-F.MANDRIN** formule « *Mais il existe des moyens pour savoir qui étaient nos ancêtres, pour que l'on sache d'où on vient, pour savoir qu'il y avait de la pauvreté. Vous savez que lorsque vous allez dans un musée, vous arrivez, quand vous avez vu une fois un Noir avec quelque chose autour du cou, avec une chaine, et un Blanc qui le frappe, vous n'avez pas besoin de voir ça sur des kilomètres, quoi* ».
Par ailleurs, **I.HOARAU** affirme qu'« *en même temps, je pense qu'il y a des tas d'endroits où il y a de très belles maisons en ruine qu'il faudrait réhabiliter. Et que il pourrait y avoir plein de petites Maisons de la Civilisation qu'on pourrait retrouver dans plein d'endroits* ». Et, **N.GOVINDASSAMY** précise « *vous savez, y a un site à la Grande-Chaloupe, là où tout les engagés indiens est arrivé, était mise à la quarantaine. On a travaillé là-dessus, c'est justement dans le cadre de l'association pour faire un lieu de mémoire. On a voulu restaurer l'infirmerie. Parce que y avait deux dortoirs ; y a même un four d'incinération. Tout ça a été abandonné… Mais P… y a un truc qui est là, aménage* ». **B.LADAUGE** stipule aussi qu'il « *y a plein de musée ; regarde Stella, la Maison du Volcan... Chaque endroit devrait avoir un musée, avec un thème* ». **S.CAMATCHY** stipule aussi « *Vous allez à Saint-Pierre, vous avez le centre culturel régional Lycée Langenier ; c'est une mini Maison des Civilisations ; vous avez à Saint-Denis, le centre régional culturel qui se trouve rue de Paris, c'est une mini Maison des Civilisations. Vous allez à Saint-Benoit, vous avez le centre culturel de l'est. Et puis je crois que, je sais plus si c'est au Port ou à Saint-paul, ils ont quelque chose… Voilà la Maison des Civilisations… mettre une cohérence de tout ça. Et en plus, le Sud n'a pas la même culture que le Nord, le Nord n'a pas la même culture que l'Est. On peut dire « voilà le Sud avec ses spécificités » ; on peut dire « ici le Nord ses spécificités, l'Est avec ses spécificités »* ». **A.SAUTRON**, quant à lui, propose « *Maintenant… moi je préférerai prendre la Maison des Civilisations et l'amener dans chaque… dans l'école* ».
De plus, **B.LADAUGE** énonce « *Mais je vais te dire, la culture c'est fait pour être vécue tous les jours au grand air. A partir du moment où tu mets ça dans une maison en béton, c'est fini ; ça ne vit plus ; c'est un musée* ». **A.SAUTRON** ajoute que la « *Maison des Civilisations, c'est… c'est un musée. Moi, je crois qu'un musée c'est quand… quand les choses sont mortes… complètement ; c'est comme un cimetière. Voilà. Vous venez voir les morts et puis voilà. Alors créons une Maison des Civilisations pour que lorsque les Métropolitains viennent, et bien, on leur dit : « voilà ce que nous étions ». « Ce que nous étions »… mais ce que l'on est ? Parce qu'il y a encore plein de choses que l'on est encore* ».

Ainsi, une culture établie, vivante n'a pas besoin de musée. La vraie culture réunionnaise est vécue spontanément, souvent inconsciemment, au sein même des familles.

- En effet, 64,2% des participants aux questionnaires répondent que, dans sa famille, la cuisine est le lieu le plus propice à la transmission de l'identité culturelle. Déjà, *« Il y a 30 ou 40 ans de cela, la cuisine au feu de bois -souvent légèrement en retrait de*

la maison- était le lieu privilégié pour se retrouver à la tombée de la nuit. Pour manger bien sûr (on dînait très tôt à l'époque) mais aussi pour discuter, pour parler de ce qui s'est passé dans la journée, pour transmettre nos valeurs culturelles et identitaires, pour raconter des histoires... Nos parents et grands-parents nous racontaient leur vie d'antan. Entre la fumée qui piquait les yeux, l'odeur du bon carry, le parfum des saucisses et du boucané suspendu au dessus du feu et la lueur de la lampe à pétrole ».

- 52,2% des participants répondent que, dans sa famille, la varangue est le lieu le plus propice ; **40,3% répondent qu'il n'y a pas d'endroit plus propice qu'un autre** ; tout endroit est propice à la transmission de l'identité culturelle.

- 38,8% des participants répondent que le jardin est le lieu le plus propice à la transmission. Sully ANDOCHE nous dit « *L'extérieur aussi… le créole aime être à l'extérieur ; il ne faut pas qu'il perde ça non plus ; l'extérieur. Il s'agit d'aller à part là-bas, mais aussi, ceux qui en ont, manger un petit peu dans le jardin ; allons sous la tonnelle ; allons boire un café dehors* ». Mais, **A.SAUTRON** nous dit « *... lorsque vous regardez la culture d'autrefois, on avait déjà… on avait le salon ici, la cuisine à coté et puis les toilettes là-bas, mais ça formait toujours un centre. C'était le centre du jardin qui était au centre du foyer. Vous voyez ? Le centre était le lieu où on s'asseyait pour discuter ; on entendait tout le monde parler dans ce même lieu vous voyez. Donc, ça on a perdu* ».

- Et, seulement 19,4% des participants aux questionnaires répondent que, dans sa famille, le salon est le lieu le plus propice à cette transmission. Mais, **A.SAUTRON** nous dit « *voyez la maison. Aujourd'hui… nous avons une maison au centre du jardin. Dans le salon, il y a le sofa, donc il faut pas venir s'assoir là avec ses pieds sales. De beaux fauteuils, des objets précieux, et il ne faut pas que les enfants viennent jouer là au cas où ils cassent quelque chose ; Le sofa en cuir a changé notre rapport à la maison. Vous comprenez ? On vient là juste pour regarder la télé ; et encore, parfois on regarde dans la salle à manger mais pas dans le salon ; le salon est devenu un endroit pour le roi ; or il n'y a pas de roi ; du coup on l'utilise très peu* ».

CONCLUSION.

Notre conclusion concernant l'étude des représentations sur l'éducation et la transmission générale et familiale de l'identité culturelle réunionnaise, permet de découvrir les facteurs d'une transmission des éléments culturels, mais aussi la mise en pratique de cette transmission.

Ainsi, nous avons pu déterminer que les plus grands facteurs de **« Non Transmission »** de l'identité culturelle réunionnaise sont issus :

- Soit d'un choix par défaut, comprenant :

*** l'absence de connaissance des éléments de l'identité culturelle**

*** l'absence de contact intergénérationnel**

- Soit d'un choix personnel, comprenant :

*** des sentiments négatifs concernant certains aspects de la culture**

*** un manque d'intérêt pour les éléments culturels**

Nous avons également pu déterminer que les plus grands facteurs de **« Transmission »** de l'identité culturelle réunionnaise sont :

- le souci de garder le contact intergénérationnel

- la prise de conscience des richesses culturelles

- l'intérêt et les sentiments de fierté pour la culture réunionnaise

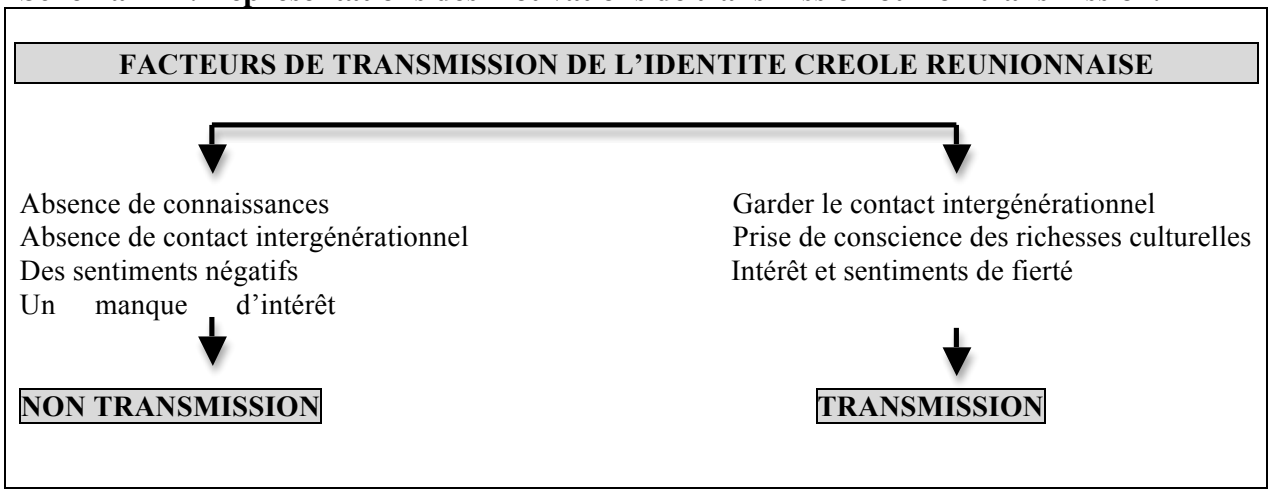
Dans le champ social réunionnais, ce choix de « Non Transmission » ou de « Transmission » de l'identité est sous-tendu par une prise de conscience culturelle. Le fait d'être conscient ou non induit des rapports différents face à la transmission. De même, ce choix contient beaucoup d'affectif.

- **Culturelle**, car la culture est fonction de l'histoire et de l'emplacement géographique de l'espace réunionnais, mais aussi des familles et des histoires familiales réunionnaises.

- **Affective**, car les premières découvertes sont souvent liées à un environnement émotionnel fort, positif ou négatif. C'est une affirmation identitaire symbolique très personnelle qui se fait en fonction du capital culturel personnel accumulé depuis la naissance. Tout au long de sa vie, tout individu découvre des élémens culturels qu'il apprend à aimer ou non et qu'il souhaite intégrer ou non à son identité. On peut être dans la même unité familiale et cependant, chacun prendra une orientation différente. Il y a beaucoup de subjectivité.

Ainsi, pour certains Réunionnais, l'idéalisation de la Métropole est relativisée, tandis que des valeurs réunionnaises comme la cuisine, le « 20 décembre » et autres pratiques culturelles, deviennent objets d'un investissement affectif intense.

Schéma n°4 : **Représentations des motivations de transmission ou non transmission.**



CONCLUSION GENERALE.

Notre travail de recherche concernant « l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle à La Réunion », nous amène à conclure -au bout de cinq années- sur la pluralité des modalités et de facteurs de cette transmission.

Rappelons que, dans une première partie théorique et conceptuelle, nous avions choisi d'aborder, de façon progressive et en relation les unes aux autres, les différentes notions liées à notre recherche. Nous avions étudié les concepts de « race », d'« ethnie », de « culture » et d'« identité » en passant par le « métissage », la tradition, le patrimoine, mais aussi les concepts d'« éducation » et de « transmission ».

De notre deuxième partie, pour faire un bref rappel du contexte historique de *La Réunion*, et en garder une image plus ou moins proche de sa réalité, nous pourrions retenir les mots « diversité » et « métissage » géographique, climatique, floristique et faunistique, linguistique, diversité et métissage culinaire, musical, architectural et artisanal, littéraire, coutumiers, religieux… mais, plus que tout, diversité et métissage humain. Nous avions choisi ce contexte multiculturel et interculturel, d'une part parce que nous en faisons partie, d'autre part parce qu'il illustrait parfaitement les concepts étudiés précédemment, dont l'« acculturation » (« déculturation », « reculturation » etc.). Il en faisait donc un parfait terrain de recherche sur la problématique de l'identité culturelle.

Dans une troisième partie, notre recherche s'est organisée autour de trois hypothèses qui concernaient les représentations sociales que certains Réunionnais ont d'eux-mêmes, de leur capacité de contribution dans la société, qui sont souvent marquées par l'auto-dévalorisation et la victimisation. Dans cette étude nous émettons l'hypothèse que ces représentations négatives résultent d'une quasi absence de pratique éducative et de transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise. Notre postulat est sous-tendu par deux hypothèses pricipales qui sont, d'une part, le « refus » et l'abandon, d'autre part l'« appropriation » et la valorisation de l'identité culturelle réunionnaise. Cependant, entre « refus » et « appropriation », semble s'imposer peu à peu le « tissage d'un nouveau métissage » : un travail sur une appropriation consciente et intentionnelle d'une nouvelle fibre culturelle et identitaire, où seraient conciliées la richesse de l'identité culturelle créole réunionnaise et l'identité française.

Dans une quatrième partie, nous avions exposé notre cadre méthodologique, situant notre étude par des entretiens et des questionnaires qui ciblaient la population réunionnaise issue de toutes communautés, de toutes villes et de tous âges, entre 2007 et 2012. Bien que le thème de l'« identité culturelle » soit vaste, le contexte créole et réunionnais influence une construction identitaire riche et complexe justifiant l'importance que nous lui avons accordée. Ainsi, nous ne nous sommes pas uniquement attachées à l'idée de lister les différents aspects culturels de l'île de *La Réunion* et leurs origines, mais à mettre en avant les éléments que nous avons recueillis auprès de sources livresques et numériques mais aussi auprès de la mémoire de nos interviewés.

En cinquième et dernière partie, nous avons montré que l'identité culturelle réunionnaise est complexe, et son analyse exige de prendre en compte de nombreux facteurs dans l'éducation et la transmission de l'identité culturelle dans les familles à *La Réunion*. Pour réfléchir à la manière dont se pose aujourd'hui cette transmission, nous nous sommes intéressées, successivement, aux processus de constitution, de transmission et de réception des éléments de l'identité culturelle.

La conclusion de notre premier chapitre de résultats répondait à une question de notre problématique : Comment se définit le Réunionnais en tant que Réunionnais et en tant que Créole ? Comme critère de différenciations identitaire, la notion culturelle d'« ethnie », s'est montrée utile dans notre contexte, puisque la prise de conscience et les sentiments d'appartenance culturelle, ethnique, influencent et orientent les décisions de transmission ou

non de l'identité culturelle. Les données recueillies permettent de regrouper les Réunionnais en deux grandes catégories :

- ceux qui revendiquent et transmettent des identités particulières.

* ceux qui appartiennent à la culture blanche, européenne.

* ceux qui appartiennent à la culture noire, africaine, indienne etc.

- ceux qui revendiquent le caractère métissé, créole.

* ceux qui revendiquent leurs différentes cultures, blanche, africaine etc. et transmettent une identité créole multiple. Plus qu'ailleurs, le Réunionnais peut parler de son identité multidimensionnelle. En effet, qu'il soit « Shinwa », « Zarab », « Malbar », « Kaf » … il est aussi « Réunionnais » et « français ».

* ceux qui rejettent toute affiliation ethnique particulière et transmettent une identité créole. Mais qu'il soit « Kréol » ou « Métis », il est aussi « réunionnais » et « français ».

En plus de son identité personnelle qui renvoie à ce qu'il a d'unique, il a aussi une identité sociale et collective qui lui donne un quelque chose d'origine, de commun, non seulement avec l'une ou l'autre de ses communautés d'origine, mais aussi avec tous les Réunionnais. Cette identité multiple induit le partage de la langue créole, de l'histoire, des symboles, des valeurs qui leur donne le sentiment, et l'envie de défendre telle ou telle appartenance. Ce phénomène de « socialisation/enculturation », commence dès l'enfance et dure tout au long de la vie.

Dans le deuxième chapitre de nos résultats, nous avons conclu sur la question : Quelles sont ses représentations de la culture et de l'identité culturelle des Réunionnais ? En tant que critère de différenciation, la culture est la connaissance commune que l'on appelle une « représentation sociale ». Mais, l'implication de la notion de « métissage », de mélange, de créolisation biologique et culturelle rend la décision de transmission compliquée. Nous avons souhaité porter une attention particulière aux processus d'interpénétration, de métissage, de créolisation qui ont contribués, à la formation et à la pratique de ces différents éléments constituant l'identité culturelle réunionnaise.

La transmission concerne aussi bien les représentations, les savoirs que les pratiques partagées, tel que le patrimoine historique et culturel local.

Néanmoins, face à la mondialisation, cette analyse nous a obligé à comprendre les profondes mutations qui influencent et font évoluer les éléments culturels. L'identité culturelle a une double articulation : la permanence (le fondamental) et le changement.

Concernant le troisième chapitre de nos résultats, nous avons conclu sur les questions : Quels sont les transmetteurs de l'identité culturelle réunionnaise ? Quelles sont les transmissions culturelles pratiquées ? Pense-t-on y voir une transmission consciente, intentionnelle et active ou inconsciente et passive ? Nous avons pu constater, en effet, que la transmission de l'identité culturelle n'est pas uniquement pratiquée par la famille. Elle l'est également par le voisinage, ensuite par les organismes culturels, la télévision et les médias, et en dernier recours par l'école. La transmission culturelle est donc fonction aussi d'un contexte politico-économique et social. Les représentations de la société influencent donc celles des parents qui orientent leurs conduites et qui, à leur tour, orientent les représentations de leurs enfants. Si personne n'est détenteur de la totalité d'un phénomène culturel, tout le monde peut y être acteur ou y avoir accès par contact avec les autres détenteurs partiels.

Néanmoins, tous les acteurs culturels ne ciblent pas les mêmes éléments culturels à transmettre. Et, quand ils le font, ils ne leur donnent pas la même priorité. Certains sont valorisés et de nouveau mis en pratique ; d'autres sont soient presque morts et enfermés dans un musée, soit faux et mis en scène. Ainsi, on peut difficilement mettre toutes les composantes de la culture sur le même niveau ; il a fallu les dissocier. On transmet beaucoup de traditions culturelles réunionnaises mais il y a des dominantes culturelles, des traditions privilégiées ; seules les plus importantes sont majoritairement transmises : les traditions

culinaires, les traditions musicales, langagières, les rites religieux, les cultes et superstitions ainsi que les us et coutumes.

- les organismes culturels transmettent la musique et la danse, l'artisanat et la littérature.
- le voisinage transmet la langue, la musique et la danse, les fêtes religieuses, les superstitions, et les us et coutumes,
- la famille transmet plus la cuisine, la langue, les us et coutumes et les fêtes religieuses et superstitions. Les grands-parents participent également à la transmission, mais les parents y ont un rôle plus important. Et, la femme participe davantage à l'éducation et la transmission de l'identité culturelle.

Enfin, nous avons déterminé les deux modalités de transmission entre celle qui est intergénérationnelle et celle qui est transgénérationnelle. En effet, la transmission se fait :

- parfois de façon consciente et active ; ce qui implique une transmission par explication. C'est le cas des familles conscientes et des autres passeurs culturels, du moins lorsque les éléments sont effectivement transmis.
- mais le plus souvent c'est de façon inconsciente et passive ; ce qui implique une transmission par imitation. C'est le cas, souvent, lorsqu'il s'agit d'une transmission familiale ou d'une transmission par le voisinage. Pratiquer (ou pas) consciemment et intentionnellement certains éléments culturels n'est pas anodin. Parler, manger, chanter créole (ou pas) relève d'une stratégie identitaire. Ces pratiques révèlent ainsi l'identité de chacun.

Dans son sens absolu, et dans un souci de « conscience collective », la notion de « tradition » désigne un devoir de transmission, de mémoire continue d'une culture, à travers le temps. Il s'agit donc d'éduquer, de transmettre des traditions permettant aux générations successives d'acquérir les modèles culturels de la société.

Par ailleurs, la famille a, entre autres, un rôle de socialisation, donc d'éducation et de transmission. Mais, peu à peu, elle s'était détournée de ce devoir. Sensée représenter et être responsable de sa société, de sa culture, dans laquelle elle vit et dans laquelle elle doit accompagner ses nouveaux arrivants, elle se devait de la connaître et de transmettre cette connaissance. Mais, pour de multiples raisons, la responsabilité de cette tâche est confiée à d'autres éducateurs/transmetteurs. L'éducation est le point où se décide celui ou celle qui aime suffisamment sa culture pour en assumer la responsabilité, pour ne pas abandonner les jeunes à eux mêmes, ni leur enlever toute chance de se préparer à la tâche de renouveler un bien commun. Et, dans un contexte pluriethnique, chacun ne transmet pas forcément les mêmes éléments culturels et pas avec les mêmes valeurs. Mais, ils sont complémentaires.

Concernant le quatrième chapitre de nos résultats, nous avons conclu sur les questions : Quels sont les facteurs de refus ou d'appropriation de l'identité culturelle réunionnaise ? Une prise de conscience collective d'une réelle « identité culturelle réunionnaise » à transmettre au sein des familles peut-elle favoriser la constitution d'un capital symbolique renforcé, source de confiance en soi et de reprise en main d'une existence personnelle et professionnelle pour tout Français-Réunionnais ? En effet, nous avons énoncé dans notre troisième partie « Problématique et hypothèses », l'idée que les représentations sociales que certains Réunionnais ont d'eux-mêmes et de leur capacité de contribution dans la société, sont marquées par l'auto-dévalorisation et la victimisation. Nous avons énoncé trois hypothèses associées :

- Hypothèse 1 : Le « refus » ou l'abandon de l'identité culturelle réunionnaise, sous la pression moderniste et assimilatrice républicaine qui prévaut dans les milieux institutionnels, politiques et économiques locaux. En effet, s'appuyant sur des modèles venus d'ailleurs représentant un tremplin vers la promotion sociale, les valeurs culturelles et identitaires locales, considérées comme anciennes sont souvent dévalorisées. En effet, naître à *La Réunion*, présuppose une identité plurielle, et par des modes de vie infiltrés par la modernité, de nouveaux repères identitaires apparaissent. Ils fragilisent les sujets de la communauté

créole réunionnaise, à faible capital symbolique et peu sensibilisés à leurs « racines », c'est-à-dire à une « cohérence symbolique ».

Nos résultats corroborent cette hypothèse puisque nous avons constaté qu'effectivement les changements entrainent des évolutions socioculturelles et affectent la transmission de la culture et de l'identité culturelle des Réunionnais. Néanmoins, nous avons constaté d'autres facteurs de rejet et de non transmission de l'identité culturelle réunionnaise :

A part le modernisme et la mondialisation, nous avons noté un rejet issu d'un choix par défaut illustré par :

* une absence de prise de conscience
* une absence de moyens financiers
* une absence de connaissance culturelle : la connaissance de la mémoire collective de chaque élément (chapitre II) constituant l'identité culturelle, n'est pas évidente.
* une absence de contact intergénérationnel

Par ailleurs, nous avons noté un rejet issu d'un choix personnel lié à :

* des enjeux politico-économiques, qui s'entremêlent si bien que l'on ne sait plus trop si ce sont des valeurs ou des intérêts qui dominent dans la valorisation de l'identité culturelle.
* d'autres priorités et un manque de temps
* l'absence de réception en fonction de la génération, de la communauté et de la région
* des sentiments négatifs causés par des tensions socio-ethniques, l'idée d'une culture passéiste ou d'une culture mal interprétée et décevante, ou une mauvaise éducation. Mais, les héritages peuvent être perçus comme trop lourds pour ceux qui veulent dépasser leur créolité et se réfugier dans la « Réunionnité » ou la « francité » (**Jean POIRIER**).
* un manque d'intérêt : il est attendu beaucoup d'investissement des politiques dans la transmission de l'identité culturelle, mais certains Réunionnais ne s'y intéressent pas, ne se les approprient pas et ne les transmettent pas toujours.
* Mais, n'oublions pas que, d'après nos résultas du chapitre I, l'origine communautaire, et ce sentiment d'appartenance à l'identité française et/ou réunionnaise peuvent participer à ce refus de l'identité culturelle réunionnaise.

- Hypothèse 2 : Quelle soit vécue de façon passive ou active, la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise semblait effacée mais revient avec force, aidée et complétée par des passeurs culturels extérieurs. Une prise de conscience collective pourrait porter les germes d'un changement sociétal dans les mentalités des familles réunionnaises. Elle pourrait remettre à jour des valeurs délaissées, valoriser les racines et l'identité, défendre l'idée que les individus de ce pays doivent être responsables et prendre leur vie personnelle et professionnelle en main. Elle pourrait alerter, conscientiser et mobiliser. Ainsi, certains Réunionnais sont dans l'« appropriation » et la valorisation de l'identité culturelle réunionnaise, et parfois dans un certain militantisme porté par des mouvements socio-politico-économiques centrés sur *La Réunion*. C'est aussi grâce à eux que la spécificité réunionnaise peut se faire reconnaître.

Nos résultats corroborent aussi cette hypothèse puisque nous avons noté un mouvement de défense, de promotion et de transmission culturelles. Néanmoins, nous avons constaté d'autres facteurs d'appropriation et de transmission de l'identité culturelle réunionnaise tels :

* les loisirs
* des motivations politiques
* une prise de conscience liée à l'exil
* une prise de conscience après une souffrance raciale
* la présence d'un public intéressé
* la prise de conscience des risques de pertes avec la mondialisation
* le sentiment d'appartenir à un groupe : ce sont les facteurs qui vont conditionner une éducation et la transmission d'une culture plutôt cafre, malgache, tamoule… ou plutôt européenne ou encore métissée, créole.

* le désir de garder le contact intergénérationnel
* la prise de conscience des richesses culturelles
* l'intérêt et le sentiment de fierté culturelle : quel que soit les mélanges, certains disent « nou lé mélangé » ; ils en sont fiers.

Ces deux courants se dessinent en fonction des choix d'éducation et de transmission, inscrits au sein des familles. Concernant la famille uniquement, la transmission se trouve être fonction d'une conjugaison des variables de structure familiale :

* caractéristiques économiques et position sociale,
* origine et capital culturel des parents et de la famille, mixité culturelle,
* caractéristique de l'enfant : aptitudes à la réception d'une transmission culturelle. Il ne suffit pas de transmettre. La transmission n'est pas un processus unidirectionnel et l'individu socialisé n'est pas un être passif ; il s'approprie la culture de son groupe d'appartenance.

Les différentes motivations influencent la transmission de l'identité culturelle réunionnaise. La transmission est aussi fonction de l'affectif opérant dans les représentations personnelles. Le processus de transmission implique par ailleurs différentes modalités d'individualisation et de subjectivation.

- Hypothèse 3 : Une troisième voie, entre « refus » et « appropriation » semble s'ouvrir peu à peu : une voie allant vers le « tissage d'un nouveau métissage » ; un travail sur une appropriation consciente et intentionnelle d'une nouvelle fibre culturelle et identitaire, où seraient conciliées la richesse de l'identité culturelle créole réunionnaise et l'identité française, la tradition et l'évolution. C'est pourquoi, réfléchir à l'éducation et à la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise c'est examiner une des grandes questions politiques et sociales de l'avenir. A travers ce travail de recherche nous souhaitions laisser entrevoir que l'enjeu, pour la société réunionnaise et les générations à venir, se situe aujourd'hui dans la capacité des uns et des autres à tenir ensemble tradition et modernité, culture Créole, Kréole et ethnique… Il est question de s'approprier et de rendre accessible une culture réunionnaise commune. En un mot, ne pas avoir peur de la capacité des familles réunionnaises à assumer cette nouvelle étape de tissage d'un nouveau métissage de son identité culturelle. En effet, révéler de nouveaux savoirs c'est offrir l'opportunité de pouvoir les transmettre demain. Ainsi, le processus de transmission implique des phénomènes d'importation, d'adaptation, de création auquel beaucoup d'anciens et de jeunes veulent participer.

De toute évidence, la culture est comprise comme un capital qu'il est important de transmettre et d'acquérir de génération en génération. Mais, les représentations qu'ont les Réunionnais sur l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise nous font constater différents niveaux de positionnement identitaire ou d'auto-identification, et différentes modalités de transmission. La « Non Transmission » ou la « Transmission » traditionnelle, ethnique ou évolutive n'est pas une obligation, mais une évidence ou un choix. Toutefois, elle résulte parfois d'un choix par défaut. Quoi qu'il en soit, l'identité culturelle/ethnique n'est pas innée, elle s'acquiert ; elle est fonction d'une décision collective mais aussi individuelle. L'individu a une certaine prise sur son identité ou ses identités, donc la capacité, plus ou moins grande, de développer des stratégies identitaires entre le refus ou l'appropriation.
Par ailleurs, elle est toujours instable, soumise à différentes temporalités et relations sociales parmi lesquelles le regard de l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

Compte-rendu :
- Colloque « identité, culture et développement », 1989, Actes du colloque organisé par le Comité de la culture, de l'éducation et de l'environnement, Région Réunion.
- **CONDAPANAIKEN-DURIEZ Lydie**, Docteur en littérature comparée et sciences humaines et consultante en communication et culture, « Qu'est-ce qu'être créole ? », Conférence, Vendredi 25 Septembre 2009, 14h Paris, Assemblée Nationale, Salle Colbert. (www.antillespolitique.com/.../quest-ce-quetre-creole/)
- « La Créolie : l'histoire partagée plus forte que la couleur de la peau », Entretien avec **Gilbert AUBRY**.

Dictionnaire.
- **AMSELLE Jean-Loup**, « Métissage », Dictionnaire des sciences humaines, PUF
Branchements : penser le métissage autrement [archive], entretien d'Ayoko Mensah avec Jean-Loup AMSELLE, Africultures.com

Journaux.
- *Le Journal de l'île*, 19 septembre 2009 : « *Bals la poussière dann' tan lontan* ».
- *Le Quotidien de La Réunion et de L'Océan Indien*, Le courrier des lecteurs : « *Le patrimoine architectural de Saint-Denis de La Réunion fout le camp* », 28/01/2010. (www.lequotidien.re/.../86739-le-patrimoine-architectural-de-saint-denis-fout-le-camp.html)
- *Le Quotidien*, du 16 décembre 2002 : **GERBEAU Hubert**, *Permanences, rémanences et réminiscence de l'esclavage*.

Magazines.
- *Ma Région et moi*, édition trimestrielle de la Région Réunion, juillet-août-septembre 2009, N°11 : Le maloya inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.
- *Ma Région et moi*, édition trimestrielle de la Région Réunion, octobre, novembre, décembre 2009, N°12 : Le maloya au patrimoine mondiale de l'humanité.
- Magazine Politique, Publié le 20 novembre 2008 par Sarkostique. Concept de « race ».
- *Muzikalité*, Le bulletin trimestriel du Pôle Régional des musiques Actuelles de La Réunion, N°36, octobre, novembre, décembre 2009
- *Vanille*, Le magazine de la ville de Sainte-Suzanne N°141/142, décembre 2009/janvier 2010.

Ouvrages.
- **ABOU Sélim**, *L'identité culturelle*, 1981, Anthropos.
- **ABOU Sélim**, *L'identité culturelle : relation interethnique et problème d'acculturation*. 1995.
- **ARENDT Hannah**, *Condition de l'homme moderne*, 1983, Presse-Pocket.
- **ARMAND Alain** (s/d), *Dictionnaire kréol rénioné français*, 1987, Océan.
- **AUBRY Gilbert**, *Pour Dieu et pour l'homme réunionnais*, Océan Editions, Saint-André, 1988, p. 297.
- **BAGGIONI Daniel**, Centre national de la recherche scientifique. France. (Unité associée 1041), *Cuisines/identités*, 1988, éd. D.Baggioni et J.C.C.Marimoutou, Université de la Réunion.
- **BAGGIONI Daniel**, **MATHIEU Martine**, *Cultures empirique(s) et identité(s) culturelle(s) à la Réunion*. 1985.

- **BAQUEY Eva**, *« L'Aimé » : une revendication de l'identité réunionnaise*, 2000.
- **BESSIERE Philippe**, *Histoire et Créolité à La Réunion*, « Kabar pou la kréolité », 18-19-20 décembre 2002.
- **BONNEL Thomas**, *« Fonnkèr » et slam à l'île de La Réunion : entre continuité et rupture poétique*, Mémoire, 2010-2011.
- **CALLANDRE Florence,** *Koylou*, éd. Océan Editions, 1998, 677p.
- **CAMBEFORT Jean-Pierre**, *Enfances et Familles à la Réunion, Une approche psychosociologique*, 2001.
- **CANDOU Joël**, chapitre « Transmission culturelle », Anthropologie de la mémoire.
- **CARAYOL Michel** et **CHAUDENSON Robert**. « Diglossie et continuum linguistique à la Réunion» dans *Les français devant la norme*, Paris, Éditions Champion, 1978, p.175-190.
- **CARAYOL Michel** et **CHAUDENSON Robert**, « Essai d'analyse implicationnelle d'un continuum linguistique » dans *Plurilinguisme. Normes, situations, stratégies*, Paris, Éd. l'Harmattan, 1979.
- **CHANE KUNE Sonia**, *Aux origines de l'identité réunionnaise*, 1993.
- **CHAUDENSON Robert**, *Les Créoles*, « Que sais-je ? »
- **CHAUDENSON Robert**, *Les créoles*, Presses universitaires de France.
- **COLLIN Denis**, intervention au Colloque « *Quelle histoire pour quelle mémoire?* » à Chateauroux le 31 mars 2001.
- **COMBEAU Yvan**, **PROSPER Eve**, **FUMA Sudel**, **MAESTRI Edmond**, *Histoire de La Réunion, de la colonie à la Région*, 2002, Nathan, 148p.
- *L'autre et nous : « sciences et types » ; anthropologues et historiens devant les représentations des populations coloniales, des « ethnies », des tribus, et des races depuis les conquêtes coloniales*.
- **DIJOUX-MUSSARD Isabelle**, « Approche de la construction identitaire des adolescents mahorais installés à La Réunion aujourd'hui », Mémoire, septembre 2011.
- **DELISLE Philippe**, *Catholicisme, esclavage et acculturation dans la Caraïbe francophone et en Guyane au XIX*^{ème} *siècle*, 2006.
- **DES ROSIERS Brigette,** *Canadian Journal for Traditional Music*, 1992, *Ile de la Réunion : musiques et identité.*
- **DUCHEMANN Yvette**, Travail d'étude et de recherche en Master, « *Développer une compétence bilingue à La Réunion : enseigner la variation* », en 2008.
- **DUMAS-CHAMPION Françoise**, *Le mariage des cultures à l'île de La Réunion*, éd. Karthala, 2008.
- **FUMA Sudel**, *L'esclavage et le marronnage à La Réunion*, 01/12/2002.
- **FUMA Sudel**, Colloque ethnomusicologie : *Aux origines ethno-historiques du maloya réunionnais traditionnel* ou "le maloya réunionnais, expression d'une interculturalité indiaocéanique".
- **GAUVIN Gilles**, Approche de l'identité réunionnaise, 2000.
- **GERARD Gilles**, *Le choix du conjoint en société créole : étude anthropologique du choix matrimonial et approche des processus d'acculturation, 3 siècles de mariages à Saint-Leu, île de la Réunion*, 1997.
- **GERVAIS L**., « Identité ethnique et folklorisation : le cas des Mongols de Chine», *Anthropologie et Sociétés*, 1986, vol.10, n°2, p.57-74.
- **GRANAUX Catherine**, *Secret de famille*. Titulaire du DESS et du DEA de psychologie clinique à Paris VII.
- **HONORE Daniel**, *Faisons nos… contes*, éditions KA, 2009.
- **JONES Sabrina**, *L'acculturation des Chinois de la Réunion : évolution vers une identité Sinoise*, 2000.
- **JORON Bernard** (entretien avec **Laurent MEDEA**), l'identité culturelle réunionnaise est en perpétuelle construction avec un noyau dur : le Maloya et la langue créole,
16 Lire, pp. 20-21.

- **JOURNET Nicolas**, *Le métissage : une notion piège*, [archive] Rencontre avec Jean-Loup Amselle, Sciences Humaines
- **LABACHE Lucette** et **VIRACAOUDIN** S. (2003) dans « Une communauté impossible. Les conduites d'évitement des Réunionnais », AKOZ, août 2003, n°20 : 15-17.
- **LABACHE Lucette**, *L'ethnicité chez les Réunionnais en migration*, Hermes, 2002.
- **LABACHE Lucette**, *La question de l'Ethnicité à l'île de la Réunion, Vers un Melting-pot* ?, Thèse de Doctorat en anthropologie sociale et culturelle, E.H.E.S.S, cinq volumes, 1996.
- **LALLEMENT Aurélie**, *Mémoire de DEA : L'approche socio-anthropologique du développement durable des Hauts : conduite de projets et actions dans la Vallée de la pierre et du bois*, 2001.
- **LAURET Edmond**, **PAYET Serge**, *Quel avenir pour La Réunion ?* Juillet 1982.
- **LAVERGNE Roger**, *Le Grand Livre des Tisaneurs et plantes médicinales indigènes de La Réunion*, Editions Orphie, 2001, 521p.
- **LIVE Yu-Sion**, *« Illusion identitaire et métissage culturel chez les « Sinoi » de la Réunion », Perspectives chinoises*, n°78, 2003, mis en ligne le 2 août 2006.
- **LUCAS Raoul**, *Bourbon à l'école*, 1815-1946.
- **LUCAS Raoul**, *Société plurielle dans l'Océan Indien : enjeux et scientifiques*.
- *Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise,* Manifestation de préfiguration, « diversité culturelle et identité réunionnaise », Atelier 2 : les représentations communautaires de l'identité réunionnaise, frein à l'unité. « L'harmonie interculturelle : mythe ou réalité ». 2001.
- **MALBERT Thierry**, *Hérédité, enjeux identitaires à La Réunion,* Université de la Réunion, CIRCI.
- **MEDEA Laurent**, *Identité et société réunionnaise : nouvelles perspectives et nouvelles approches*, textes réunis par Laurent **MEDEA**, avec la collaboration de Lucette **LABACHE** et Françoise **VERGES**, Edition Karthala, 2005, 229p.
- **NICOLE Rose-May**, *Noirs, Cafres et Créoles, études de la représentation du non Blanc réunionnais : document et littérature réunionnaise, 1710-1980-1992*, Editions L'Harmattan, Paris, 1996.
- **NOEL-CADET Nathalie**, *Comment promouvoir la culture réunionnaise ? La médiation d'un évènement culturel : le 20 décembre*, 1996.
- **PAYET Gina**, *Guide touristique de La Réunion*, 1986.
- **PAYET J.Michel**, *L'intégration des départements français d'outre-mer à la communauté économique européenne : le cas de la Région Réunion*, 1977.
- **PAYET Jean-Valentin**, *Récits et traditions de La Réunion*, 1988.
- **PAYET Serge**, *Assimilator, de la France à outrance…à la tentative d'Outre France*, 1996, Océan Editions, 227 pages.
- **Philippe BESSIERE**, «Vingt Décembre : le jour où La Réunion se souvient», L'Harmattan, Paris, 2001, voir le chapitre sur l'histoire.
- **POIRIER Jean**, université de Nice, in *« Culture créole, hétéroculture réunionnaise »* publié dans La recherche anthropologique à La Réunion, éditions L'harmattan, 1999.
- *Programme culturel et empirique et identité culturelle à la Réunion*.
- **PRUDHOMME Claude,** *Histoire religieuse de La Réunion*, éd. Karthala, 1984, 369p.
- **RAMASSAMY Dominique**, *Réflexions d'un Français « de couleur » sur le nouveau racisme, suivi de Les 150 de l'Abolition de l'esclavage*, 1998.
- **RAVEAU.F**, *Ethnicité, migration et minorités*,
- **ROBERT Sarah**, *« Représentations du monde invisible par de jeunes Réunionnais »,* Mémoire de master « Lettres et sciences humaines », mention interculturalité, 2010-2011.
- **SAVRIAMA Rani**, *Etude comparative de la cuisine indienne et réunionnaise*, Mémoire présenté en Juin 2011 sous la direction de F.CALLANDRE.
- **SCHERER André**, *La Réunion*, « Que sais-je ? », Presse universitaire de France, 1998, 128p. (IOI REU 969 SCH)
- **SCHERER André**, *Histoire de la Réunion*, Paris, PUF, « Que sais-je », 1974, 125p.

- **SIGOYER Marie Angèle**, *Identité réunionnaise et politique culturelle à la Réunion*, 1993,
- **STAUDACHER-VALLIAMEE Gillette**, *Le créole réunionnais*, de poche, Assimil 2004.
- **TABOADA-LEONETTI Isabelle**, *De l'aliénation à la prise de conscience*. Itinéraire de l'identité des migrants réunionnais en métropole. Thèse de doctorat, sous la direction de Mr TOURAINE, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sorbonne-Paris, 1975.
- **TABOADA-LEONETTI Isabelle**, *Stratégies identitaires*, sous la direction de Camilleni, 1989.
- **TABUTEAU-POURCHEZ Laurence,** *Femmes, métissage et identité créole.* Association Réunionnaise de Culture et de Communication, volume 13 « identité et métissage à La Réunion ».
- **TAP Pierre**, *Le concept d'identité*, 2008, 4p.
- **TODOROV Tzvetan** *La mémoire devant l'histoire*, « terrain n°25 septembre 1995 », revue d'ethnologie de l'Europe.
- **VIRACAOUDIN.S.C**, *Le comportement d'évitement du Réunionnais vis-à-vis de son compatriote en situation migratoire*. Mémoire de maîtrise de psychologie.
- **WANQUET Claude**, *Histoire d'une Révolution : La Réunion (1789-1803)*, trois tomes, éd. Jeanne Laffitte, 1980.
- **WANQUET Claude,** *Révolution française et identité réunionnaise*, 2000.

Sitographie.

- Blog. *Satamouaisa Maisalépouzotsa*, *« Les croyances. Quelle est la place des croyances dans l'identité créole ? ».*
- Blog. *Association Karma-Deva*.
- Blog. *Inde à La Réunion*, *« Itinéraire malbars, entre histoire et littérature ».*
- Internet. La Réunion, Département et région d'outre mer. (http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/reunion.htm)
- Colloque et spectacle de l'ARCC, 20 décembre 2007 à Paris : De la Compagnie des Indes Orientales aux sociétés de l'océan Indien : destins singuliers, mémoires partagées, Publié le 10 décembre 2007 par kozman@stephane-hoarau.com
- Internet. Dictionnaire créole (www.bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=515)
- Internet. (creoles.free.fr/Cours/conte.htm)
- Internet. Eudes et travaux universitaires. De quelques dérives des discours critiques à propos des petites littératures : l'exemple de la littérature réunionnaise. (dodille.fr/Etudes/?p=873)
- Internet. *Les divinités du temple*. (ganapati. perso.neuf.fr / chroniquereunion / chronique 10. html)
- Rectorat de La Réunion, DEPP et l'INSEE.
- « Rasine Kaf », *Sur les chemins de la mémoire*, @ntik, Le Port.
- Site. *Académie de La Réunion*. La langue créole.
- Site. *Bmykey, l'immobilier intelligent* : *La kaz dans l'architecture réunionnaise* (http://blog.bmykey.com/immobilier/la-case-«-kaz-»-dans-l'architecture-reunionnaise/2008/416/)
- Site. *Clicanoo.com*. Patrimoine. Publié le 1er janvier 2005. (http:// www.clicanoo.re / Sommaire-la-reunion- 45Patrimoine. html)
- Site. *Dalon.net*. Ile de La Réunion. La culture réunionnaise. (www. dalon.net / pages / cult_0009 pag.html)
- Site. *Goutanou*. (www.goutanou.re/)
- Site. *Guandi 2012*. (www.guandireunion.com/)
- Site. *Immobilier île de La Réunion*. (http://www.immobilier-reunion-974.re/index.php?Les-cases-creoles)
- Site. *Ile de La Réunion Runweb.com* (reunion.runweb.com/page-1849-lang-FR-2V-page,Les-cases-creoles-et-leurs-secrets.html-)
- Site. *Imazpress*, l'image au service de l'info. (www.ipreunion.com -)

- Site. *Immobilier de La Réunion* (http://www.immobilier-reunion-974.re/index.php?Les-cases-creoles -)
- Site. *Immobilier de La Réunion* (www.immobilier-reunion-974.re/index.php?...architecture-creole...reunion -)
- Site. *Indes réunionnaises, Le portail des cultures indiennes de La Réunion, de l'Inde et de la diaspora*. (www.indereunion.net/)
- Site. *Kanyounkou*. Le doum doum. (www.kanyounkou.com/les-instruments/le-doumdoum)
- Site. Magazine *L'express*, Région, Ces familles qui font La Réunion. L'île métisse, 05/04/2004. (http://www.lexpress.fr/)
- Site. *Le Guide de La Réunion, RUN974.com*, Le créole de l'île de La Réunion.
- Site. *Luttes.info*. (http://www.luttes.info/)
- Site. *Mi aime a ou*. Cases créoles (www.mi-aime-a-ou.com/case_creole.htm -)
- Site. *Mi aime a ou*. Histoire de La Réunion ; abolition de l'escalvage (http://www.mi-aime-a-ou.com/abolition_esclavage_ile_reunion_20_decembre_1848.htm)
- Site. *Mi aime a ou*. Histoire de La Réunion ; île Bourbon. (http://www.mi-aime-a-ou.com/histoire_la_reunion.php)
- Site. *Mi aime a ou*, Le moringue à La Réunion
- Site. *Moring do fé* (moring.do.fe.free.fr/Phototheque.html -)
- Site. *Potomitan*. (www.potomitan.info/atelier/contes/)
- Site. *Cairn.info*. La Réunion : acculturation, créolisation et réinventions culturelles (www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2002-4-page-663.htm)
- Site. *Rectorat de La Réunion*. (http:/ile de la Réunion.info/ et le Rectorat de La Réunion)
- Site. *Site officiel du tourisme, Ile de La Réunion*. (http://www.reunion.fr/)
- Site. *Témoignages*, Journal quotidien d'information sur La Réunion, l'océan Indien et le monde. Version en ligne, Culture et mémoire, *« Un Kabar marron pour que la Plaine des Cafres garde son nom »,* 3 juin 2003.
- Site. *Témoignages*, Journal quotidien d'information sur La Réunion, l'océan Indien et le monde. Version en ligne, *« Libérons le kaf qui est en nous »* - Conférences avec Rasine kaf : « Démounaz lèsklavaz- quelle réparation ? », 18 septembre 2003.
- Site. *Témoignages*, Journal quotidien d'information sur La Réunion, l'océan Indien et le monde. Version en ligne (http://www.temoignages.re/article.php3?id_article199)
- Site. *Témoignages*, Journal quotidien d'information sur La Réunion, l'océan Indien et le monde. Version en ligne. « *Retrouver le passé pour mieux cheminer vers l'avenir : A l'origine, il y avait le Kaf* », 11 septembre 2004. (http:// www. temoignages.re / article.php3? id_article=5371)
- Site. *Témoignages*, Journal quotidien d'information sur La Réunion, l'océan Indien et le monde. Version en ligne, « Nouveaux disques pour Free Jam et Compère Grat'Fils », 8 juillet 2004.
- Site. *Voyage en image à liledelareunion.com*. (www.liledelareunion.com/)
- Site. *ZINFOS 974.com*, le journal qui oze : Patrimoine ; Le moringue, 02/01/2010.
- Site. *ZINFOS 974.com*, le journal qui oze : Pétition ; Pétition pour la défense du patrimoine architectural de La Réunion, 05/04/2010.
- Site. *ZINFOS 974.com*, le journal qui oze : **MARIMOUTOU Carpanin**, Pas de développement sans identité.
- **TOURNES Dominique**, *Les Lambroquins à La Réunion : géométrie du quotidien, géométrie à l'infini*. (www.nathalierun.net/passions/lambroquins/lambrdom.htm)
- Wikipédia. Acculturation. (fr.wikipedia.org/wiki/Acculturatio)
- Wikipédia. Armoiries de La Réunion. (shttp : // fr. wikipedia. org / wiki / Armoiries_de_La_Réunion)
- Wikipédia. Cafres. (fr.wikipedia.org/wiki/Cafres)
- Wikipédia. Créole réunionnais. (fr.wikipedia.org/wiki/Créole_réunionnais)
- Wikipédia. Dum dum. (fr.wikipedia.org/wiki/Dum_Maro_Dum)

- Wikipedia. Ethnie. (fr.wikipedia.org/wiki/Ethnie)
- Wikipédia. Evolutionisme. (http : // fr. wikipedia. org / wiki / % C3 % 89 volutionnisme_ (anthropologie))
- Wikipédia. Gilbert POUNIA. (fr.wikipedia.org/wiki/Gilbert_Pounia)
- Wikipédia. Identité. (fr.wikipedia.org/wiki/Identité)
- Wikipédia. La Réunion. (fr.wikipedia.org/wiki/La_Réunion)
- Wikipédia. La Réunion. (http://fr.wikipedia.org/wiki/La_R%C3%A9union)
- Wikipédia. La Réunion (http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/reunion.htm)
- Wikipédia. Moringue. (fr.wikipedia.org/wiki/Moringue)
- Wikipédia. Serge TISSERON (fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Tisseron -)
- Wikipédia. Sirandanes. (fr.wikipedia.org/wiki/Sirandane)
- Wikipédia. Socialisation. (fr.wikipedia.org/wiki/Socialisation)
- Wikipédia. Transmission. (fr.wikipedia.org/wiki/Transmission)

- L'agenda du routard 2009, Réunion.
- *Des îles, des hommes, des langues, Essai sur la créolisation lingistique et culturelle*. L'Harmattan, 1992. Issu, pour partie, d'un programme de recherche sur la tradition orale soutenu en 1983 par le CORDET (Commission pour le développement de la recherche dans les DOM ; programme D.22)
- Géoguide Réunion 2008, Manuel Jardinaud, Gallimard. 300p.

ANNEXES

Annexe 1 : Entretien vierge p.314
Annexe 2 : Réponses aux entretiens p.316
Annexe 3 : Questionnaire vierge p.317
Annexe 4 : Réponses aux questionnaires p.324
Annexe 5 : Liste des tableaux et schémas p.360
Annexe 6 : Cartographies de La Réunion p.461
Annexe 7 : Armoiries de La Réunion p.462
Annexe 8 : Drapeaux de La Réunion p.462
Annexe 9 : Aperçu de l'architecture réunionnaise p.463
Annexe 10 : Aperçu de moments littéraires réunionnais p.464
Annexe 11 : Aperçu de l'artisanat réunionnais p.465
Annexe 12 : Aperçu des religions réunionnaises p.466
Annexe 13 : Aperçu des us et coutumes réunionnaises p.467
Annexe 14 : Aperçu de la musique et de la danse réunionnaises p.468
Annexe 15 : Aperçu de la cuisine réunionnaise p.469

ANNEXE 1 : ENTRETIEN VIERGE.

Université de Saint-Denis de La Réunion
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.

ENTRETIEN

L'objectif principal de cette étude porte sur le thème :

EDUCATION ET TRANSMISSION FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION : ENTRE REJET ET APPROPRIATION.

Cette recherche se fait dans le cadre d'une Thèse
Pour l'obtention du grade de
Docteur de l'Université de La Réunion.
En Sciences de l'Education

Thèse préparée au sein du Centre Interdisciplinaire de la Recherche
sur la Construction Identitaire (CIRCI).

Par **Alexandrine DIJOUX**
Sous la direction du **Professeur René SQUARZONI**.

Nous vous remercions de bien vouloir nous accorder un peu de votre temps pour répondre à nos questions. Nous ne vous avons pas choisi au hasard, mais parce que vous êtes une des figures représentatives de ce qui constitue la culture réunionnaise.

Nous vous poserons les questions en français mais vous avez le choix de nous répondre en français ou en créole, et ce, le plus sincèrement possible.

Merci de votre participation.

REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

1- Lorsque l'on parle d'« identité nationale française » et/ou d'« identité réunionnaise », à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

2- Que signifie « être un Créole » et que signifie « être un Réunionnais » pour vous ?

REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

3- Selon vous, qu'est-ce quels sont les éléments qui représentent l'identité culturelle à La Réunion ?

4- Pouvez-vous présenter ce qu'est la cuisine réunionnaise ?

5- Que pensez-vous de la fête du « 20 décembre » ? /

REPRESENTATION DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE REUNIONNAISE : Qui ? Quoi ? Comment ?

6- Pensez-vous que la culture réunionnaise se transmet encore ?

7- Selon vous, qui transmet la culture réunionnaise ? Que pensez-vous de la transmission par la télévision, les médias, les organismes, l'école, le voisinage / le quartier ?

8- Que pensez-vous de la « Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise » ?

9- Que pensez-vous de la transmission dans la famille ? Selon vous, quels sont les éléments culturels qui se transmettent dans votre famille ? Quelle est la part de grands-parents, des parents, des oncles et tantes, des sœurs et frères ? Quelle est votre part à vous ?

10- Est-ce que c'est une transmission intentionnelle (active) ou plutôt inconsciente (passive) ?

REPRESENTATION DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE REUNIONNAISE : Pourquoi ? Quand ? Où ?

11- Selon vous, quelles sont les fateurs de « transmission » ou de « non transmission » ?

12- Lorsque l'on parle des « Créoles Réunionnais », quels sont vos sentiments ?

13- Pensez-vous que pour le Réunionnais, la cuisine réunionnaise est une connaissance, une découverte ou bien une redécouverte ?

14- Quel genre de public avez-vous ?

15- Selon vous, quels sont les supports de la transmission ?

16- Selon vous, quels les moments les plus propices à une transmission culturelle ?

17- Selon vous, quels sont lieux les plus propices à une transmission culturelle ?

ANNEXE 2 : REPONSES AUX ENTRETIENS.

Cf. Le film, la trancription et traduction des entretiens seront remis dans un document ultérieur : sous forme de CD.

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE VIERGE.

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

Prénom

Sexe

○ 1.Féminin ○ 2.Masculin

Age

Commune de naissance

○ 01.Cilaos ○ 02.La Possession
○ 03.Le Port ○ 04.Piton Saint-Leu
○ 05.Plaine des Palmistes ○ 06.Saint-André
○ 07.Saint-Benoit ○ 08.Saint-Denis
○ 09.Saint-Louis ○ 10.Saint-Paul
○ 11.Saint-Pierre ○ 12.Sainte-Marie
○ 13.Sainte-Rose ○ 14.Sainte-Suzanne
○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

○ 1.Célibataire ○ 2.En couple
○ 3.Marié(e) ○ 4.Pacsé(e)
○ 5.Divorcé(e) ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

Situation professionnelle

○ 1.Lycéen(ne) ○ 2.Etudiant(e)
○ 3.Salarié(e) ○ 4.Chef d'entreprise
○ 5.Sans emploi ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

☐ 01.Gros Blanc ("Groblan") ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
☐ 03.Tamoule ("Malbar") ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains) ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
☐ 07.Chinoise ("shinwaz") ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
☐ 09.Comorienne ("Komor") ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parta

○ 1.Culture française ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française ○ 4.Culture réunionnaise et française
○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☐ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- ☐ 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- ☐ 03.Garder un contact intergénérationnel
- ☐ 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- ☐ 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- ☐ 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- ☐ 07.Prise de conscience face au racisme
- ☐ 08.Revendication culturelle, militantisme
- ☐ 09.Motivations politiques
- ☐ 10.Public réceptif à la culture
- ☐ 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 ans et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Les classes supérieures et dominantes
- ☐ 2.Les classes moyennes
- ☐ 3.Les classes populaires

q29

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☐ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réçeption de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☐ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Autour des repas quotidiens
- ☐ 2.Autour des activités quotidiennes
- ☐ 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- ☐ 4.Les veillées mortuaires
- ☐ 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La cuisine
- ☐ 2.Le salon
- ☐ 3.La varangue (véranda)
- ☐ 4.La maison dans son ensemble
- ☐ 5.Le jardin
- ☐ 6.Autre

ANNEXE 4 : REPONSES AU QUESTIONNAIRE

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

BAL C.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

39

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [x] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

TECHER S.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age

24

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ✓ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ✓ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ✓ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ✓ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ✓ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ✓ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ✓ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ✓ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ✓ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ✓ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ✓ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ✓ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ✓ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

ASSABY W.

Sexe

○ 1.Féminin ◉ 2.Masculin

Age

41

Commune de naissance

○ 01.Cilaos ○ 02.La Possession
○ 03.Le Port ○ 04.Piton Saint-Leu
○ 05.Plaine des Palmistes ○ 06.Saint-André
○ 07.Saint-Benoit ◉ 08.Saint-Denis
○ 09.Saint-Louis ○ 10.Saint-Paul
○ 11.Saint-Pierre ○ 12.Sainte-Marie
○ 13.Sainte-Rose ○ 14.Sainte-Suzanne
○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

◉ 1.Célibataire ○ 2.En couple
○ 3.Marié(e) ○ 4.Pacsé(e)
○ 5.Divorcé(e) ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

○ 1.Lycéen(ne) ○ 2.Etudiant(e)
◉ 3.Salarié(e) ○ 4.Chef d'entreprise
○ 5.Sans emploi ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

☐ 01.Gros Blanc ("Groblan") ☐ 02.Petit Blanc ("Ynb")
☑ 03.Tamoule ("Mulbar") ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains) ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
☐ 07.Chinoise ("shinwaz") ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
☐ 09.Comorienne ("Komor") ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

○ 1.Culture française ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
◉ 3.Culture réunionnaise mais aussi française ○ 4.Culture réunionnaise et française
○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

☑ 1.Etre né(e) dans les îles ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
☑ 3.Parler créole au quotidien ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
☐ 7.Etre métissé(e) ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

☑ 1.Etre né(e) à La Réunion ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion ☑ 4.Vivre à La Réunion
☐ 5.Etre Créole ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes/contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

☐ 1.La télévision / les médias ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
☐ 3.L'école ☑ 4.Le voisinage / le quartier
☑ 5.La famille ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions.. ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

☐ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle) ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...) ☑ 4.Photographies, manuscrits...
☐ 5.Monuments, lieux historiques... ☑ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
☑ 3.Absence de contact intergénérationnel ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture ☐ 6.Motivations politiques
☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [x] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
NASSIBOU L.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
26

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [x] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom: DAWOOD-DODAT T.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age: 46

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant: 3

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shimwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom: AH-SING L

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age: 58

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant: 0

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [ ] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

COVINDIN J.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

57

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ☑ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ☑ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ☑ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☑ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ☑ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☑ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☑ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [x] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [x] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

AMEMOUTOU F.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age

45

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ✓ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ✓ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

4

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ✓ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ✓ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ✓ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ✓ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ✓ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ✓ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ✓ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ✓ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ✓ 4.Photographies, manuscrits...
- ✓ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ✓ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ✓ 6.Motivations politiques
- ✓ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

A A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

20

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

LABIE M.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

35

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [x] 03.Le Port
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 14.Sainte-Suzanne

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 2.En couple
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 11.Autre
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 5.Culture réunionnaise
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 3.L'école
- [x] 5.La famille
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 2.Autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [x] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

BATAILLE M.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

28

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Grobliin")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

HOARAU F.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

36

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ☑ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ☑ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ☑ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04:Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☑ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
ANCELLY K.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
26

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

NAIS F.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

30

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [x] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [ ] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

CHAVRIACOUTY A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

31

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [x] 03.Le Port
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 14.Sainte-Suzanne

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 2.En couple
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 03.Turnoule ("Malbar")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 11.Autre
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 5.Culture réunionnaise
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 4.Culture réunionnaise et française

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 3.L'école
- [x] 5.La famille
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 6.Motivations politiques
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'IDENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES

Nom et Prénom

SINCERE K.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

28

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [x] 03.Le Port
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 14.Sainte-Suzanne

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 2.En couple
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 11.Autre
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 5.Culture réunionnaise
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 3.L'école
- [x] 5.La famille
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblun")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblun")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [ ] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

MONITEUR Y.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age

24

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ✓ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ✓ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ✓ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ✓ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ✓ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ✓ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ✓ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ✓ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

SERY Y.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

27

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ☑ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ☑ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ☑ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ☑ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

REGINENSI A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

21

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [x] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Grosblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [x] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE;TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
SERY J.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ◉ 2.Masculin

Age
20

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ◉ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ◉ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ◉ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ◉ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☑ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☑ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

DALLEAU A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

19

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [x] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre.

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
VELAIDOM A.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
19

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [x] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Grobian")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06:Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [x] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
PAYET G.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age
18

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ✓ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ✓ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- ✓ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ✓ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ✓ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ✓ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ✓ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ✓ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ✓ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ✓ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ✓ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

MENTEC M.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

17

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [x] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [x] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblun")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [x] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- ☐ 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- ☐ 03.Garder un contact intergénérationnel
- ☐ 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- ☐ 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- ☐ 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- ☐ 07.Prise de conscience face au racisme
- ☐ 08.Revendication culturelle, militantisme
- ☐ 09.Motivations politiques
- ☐ 10.Public réceptif à la culture
- ☑ 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.60 ans et plus
- ☑ 2.50 - 60 ans
- ☑ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☑ 4.30 - 40 ans
- ☑ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☑ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☑ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☑ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☑ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☑ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Les classes supérieures et dominantes
- ☑ 2.Les classes moyennes
- ☑ 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☑ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☐ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☑ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Autour des repas quotidiens
- ☐ 2.Autour des activités quotidiennes
- ☑ 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- ☐ 4.Les veillées mortuaires
- ☐ 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La cuisine
- ☐ 2.Le salon
- ☐ 3.La varangue (véranda)
- ☑ 4.La maison dans son ensemble
- ☐ 5.Le jardin
- ☑ 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

LAURET E.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

37

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ☑ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ☑ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ☑ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Grioblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04:Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☑ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ☑ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04:L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06:Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [ ] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

MARVILLIER D.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

17

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ☑ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ☑ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ☑ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc.("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Konor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ☑ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

IFIANTEPIA L.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

19

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [x] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3:Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2:Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- ☐ 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- ☐ 03.Garder un contact intergénérationnel
- ☑ 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- ☐ 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- ☐ 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- ☐ 07.Prise de conscience face au racisme
- ☐ 08.Revendication culturelle, militantisme
- ☐ 09.Motivations politiques
- ☐ 10.Public réceptif à la culture
- ☐ 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.60 ans et plus
- ☑ 2.50 - 60 ans
- ☑ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☑ 4.30 - 40 ans
- ☑ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☑ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☑ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Les classes supérieures et dominantes
- ☑ 2.Les classes moyennes
- ☐ 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☐ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☐ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Autour des repas quotidiens
- ☐ 2.Autour des activités quotidiennes
- ☐ 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- ☐ 4.Les veillées mortuaires
- ☐ 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.La cuisine
- ☐ 2.Le salon
- ☐ 3.La varangue (véranda)
- ☐ 4.La maison dans son ensemble
- ☐ 5.Le jardin
- ☐ 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

ADOLPHE M.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

20

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [x] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Grobtan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04:Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08:Métropolitaine ("Zoréy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08:Métropolitaine ("Zoréy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances /appropriati

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04:L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

DALLEAU C.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

52

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [x] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

3

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Grobliin")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "Être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- ☐ 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- ☐ 03.Garder un contact intergénérationnel
- ☐ 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- ☐ 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- ☑ 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- ☐ 07.Prise de conscience face au racisme
- ☐ 08.Revendication culturelle, militantisme
- ☐ 09.Motivations politiques
- ☑ 10.Public réceptif à la culture
- ☐ 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.60 ans et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☑ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'Identité culturelle réunionnaise

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Les classes supérieures et dominantes
- ☐ 2.Les classes moyennes
- ☑ 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☑ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☐ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☑ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Autour des repas quotidiens
- ☑ 2.Autour des activités quotidiennes
- ☑ 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- ☐ 4.Les veillées mortuaires
- ☐ 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.La cuisine
- ☐ 2.Le salon
- ☑ 3.La varangue (véranda)
- ☑ 4.La maison dans son ensemble
- ☐ 5.Le jardin
- ☐ 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

NAGALINGUM S.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

44

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ☑ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ☑ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ☑ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☑ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☑ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [x] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

PONTY L.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

19

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE ; QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

BATTY M.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

0

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☑ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Ménène (une personne extérieure)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [x] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinvaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinvaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

IDMONT F.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

28

Commune de naissance

- [x] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblun")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

DIJOUX I.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

26

Commune de naissance

- [x] 01.Cilnos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [x] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin /les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
ESTRUCH F.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
46

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [x] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [x] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Réglons" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Réglons" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
TECHER M.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
45

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [x] 03.Le Port
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 14.Sainte-Suzanne

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 2.En couple
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
5

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 11.Autre
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 5.Culture réunionnaise
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 4.Culture réunionnaise et française

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments confituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.La télévision / les médias
- [x] 3.L'école
- [x] 5.La famille
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 02.La cuisine
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

TECHER I.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

54

Commune de naissance

- [x] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [x] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

4

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [x] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
GRONDIN R.M

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
45

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [x] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [x] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [x] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [x] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réuninnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
DELORME P.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age
44

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ✓ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ✓ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
1

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Turnoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ✓ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ✓ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ✓ 1.Etre né(e) dans les îles
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ✓ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ✓ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ✓ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ✓ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ✓ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ✓ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

FONTAINE C.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

36

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [x] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [x] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [x] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
CADET B.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
61

Commune de naissance
- [x] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [x] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
4

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [x] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

SINAMAN L.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

41

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [x] 09.Saint-Louis
- [x] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

5

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

CADET B.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

29

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [x] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [x] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

LAPOTAIRE G.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

32

Commune de naissance

- [x] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoulo ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [x] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
1.APOTAIRE F.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age
35

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ✓ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ✓ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Grobluc")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ✓ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ✓ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ✓ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ✓ 3.Parler créole au quotidien
- ✓ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ✓ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ✓ 5.Etre Créole
- ✓ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ✓ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ✓ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ✓ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ✓ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ✓ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
BARET Y.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age
0

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ☑ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ☑ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ☑ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Grioblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☑ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☑ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconscelente (passive)?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
MAGLOIRE A.

Sexe
- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age
0

Commune de naissance
- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [x] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [x] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [x] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [ ] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [ ] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [x] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [x] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [ ] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

JUL.IE E.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

30

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04:Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

BUPTO A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

32

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [x] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

3

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Grobtan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [x] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sueurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

PAPAMA P.

Sexe

○ 1.Féminin ☑ 2.Masculin

Age

51

Commune de naissance

○ 01.Cilaos ○ 02.La Possession
○ 03.Le Port ○ 04.Piton Saint-Leu
○ 05.Plaine des Palmistes ○ 06.Saint-André
○ 07.Saint-Benoit ☑ 08.Saint-Denis
○ 09.Saint-Louis ○ 10.Saint-Paul
○ 11.Saint-Pierre ○ 12.Sainte-Marie
○ 13.Sainte-Rose ○ 14.Sainte-Suzanne
○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

○ 1.Célibataire ○ 2.En couple
☑ 3.Marié(e) ○ 4.Pacsé(e)
○ 5.Divorcé(e) ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

○ 1.Lycéen(ne) ○ 2.Etudiant(e)
☑ 3.Salarié(e) ○ 4.Chef d'entreprise
○ 5.Sans emploi ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

☐ 01.Gros Blanc ("Groblan") ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
☑ 03.Tamoule ("Malbar") ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains) ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
☐ 07.Chinoise ("shinwaz") ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
☐ 09.Comorienne ("Komor") ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

○ 1.Culture française ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française ○ 4.Culture réunionnaise et française
○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

☑ 1.Etre né(e) dans les îles ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
☑ 3.Parler créole au quotidien ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
☐ 7.Etre métissé(e) ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

☑ 1.Etre né(e) à La Réunion ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion ☑ 4.Vivre à La Réunion
☐ 5.Etre Créole ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes/contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

☑ 1.La télévision / les médias ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
☐ 3.L'école ☐ 4.Le voisinage / le quartier
☑ 5.La famille ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

☐ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions; attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions.. ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle) ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...) ☑ 4.Photographies, manuscrits...
☑ 5.Monuments, lieux historiques... ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
☐ 3.Absence de contact intergénérationnel ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture ☐ 6.Motivations politiques
☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

BRUN P.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age

58

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ✓ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ✓ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Grobian")
- ✓ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ✓ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ✓ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ✓ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ✓ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ✓ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ✓ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ✓ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin /les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ✓ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ✓ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ✓ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Aucun intérêt /Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ✓ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ✓ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ✓ 4.Absence de connaissances culturelles
- ✓ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [x] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

PAYET J.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

0

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [x] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [x] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [x] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

CALIMOUTOU J.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

32

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblun")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [x] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03:Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public-réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
CLAIN G.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age
48

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ✓ 08.Saint-Denis
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ✓ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
1

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ✓ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ✓ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et parti
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ✓ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ✓ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ✓ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ✓ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ✓ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ✓ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ✓ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ✓ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ✓ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ✓ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ✓ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ✓ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

GARDENAT J.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ⊘ 2.Masculin

Age

31

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ⊘ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ⊘ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ⊘ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Mafbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ⊘ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☑ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☑ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☑ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [ ] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
NAVIN J.

Sexe
○ 1.Féminin ☑ 2.Masculin

Age
74

Commune de naissance
○ 01.Cilaos ○ 02.La Possession
○ 03.Le Port ○ 04.Piton Saint-Leu
○ 05.Plaine des Palmistes ☑ 06.Saint-André
○ 07.Saint-Benoit ○ 08.Saint-Denis
○ 09.Saint-Louis ○ 10.Saint-Paul
○ 11.Saint-Pierre ○ 12.Sainte-Marie
○ 13.Sainte-Rose ○ 14.Sainte-Suzanne
○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
○ 1.Célibataire ○ 2.En couple
☑ 3.Marié(e) ○ 4.Pacsé(e)
○ 5.Divorcé(e) ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
○ 1.Lycéen(ne) ○ 2.Etudiant(e)
○ 3.Salarié(e) ○ 4.Chef d'entreprise
○ 5.Sans emploi ☑ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
☐ 01.Gros Blanc ("Groblan") ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
☑ 03.Tamoule ("Malbar") ☐ 04.Musulmans ("Zarab")
☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains) ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
☐ 07.Chinoise ("shinwaz") ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
☐ 09.Comorienne ("Komor") ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et parti
○ 1.Culture française ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française ☑ 4.Culture réunionnaise et française
○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
☑ 1.Etre né(e) dans les îles ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
☐ 3.Parler créole au quotidien ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
☐ 7.Etre métissé(e) ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
☑ 1.Etre né(e) à La Réunion ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion ☐ 4.Vivre à La Réunion
☐ 5.Etre Créole ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes/contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
☐ 1.La télévision / les médias ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
☑ 3.L'école ☑ 4.Le voisinage / le quartier
☑ 5.La famille ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions.. ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
☐ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
☐ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle) ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...) ☑ 4.Photographies, manuscrits...
☐ 5.Monuments, lieux historiques... ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
☐ 3.Absence de contact intergénérationnel ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture ☐ 6.Motivations politiques
☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- ☐ 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- ☐ 03.Garder un contact intergénérationnel
- ☐ 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- ☐ 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- ☐ 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- ☐ 07.Prise de conscience face au racisme
- ☐ 08.Revendication culturelle, militantisme
- ☑ 09.Motivations politiques
- ☐ 10.Public réceptif à la culture
- ☐ 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.60 ans et plus
- ☑ 2.50 - 60 ans
- ☐ 3.40 - 50 ans
- ☐ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.60 et plus
- ☐ 2.50 - 60 ans
- ☑ 3.40 - 50 ans
- ☑ 4.30 - 40 ans
- ☐ 5.20 - 30 ans
- ☐ 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("Shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Les classes supérieures et dominantes
- ☑ 2.Les classes moyennes
- ☐ 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☑ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☑ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- ☑ 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- ☑ 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Autour des repas quotidiens
- ☐ 2.Autour des activités quotidiennes
- ☑ 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- ☐ 4.Les veillées mortuaires
- ☐ 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.La cuisine
- ☑ 2.Le salon
- ☐ 3.La varangue (véranda)
- ☐ 4.La maison dans son ensemble
- ☐ 5.Le jardin
- ☐ 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

FILAIN K.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

39

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ☑ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ☑ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ☑ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☐ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

RAMOUDOU J.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ✓ 2.Masculin

Age

36

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ✓ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ✓ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

2

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ✓ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ✓ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ✓ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ✓ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ✓ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwuz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et part

- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ✓ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ✓ 1.Etre né(e) dans les îles
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ✓ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ✓ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ✓ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ✓ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ✓ 4.Le voisinage / le quartier
- ✓ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ✓ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ✓ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ✓ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ✓ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ✓ 01.La langue
- ✓ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ✓ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ✓ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ✓ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ✓ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
AMOURGOM J.

Sexe
○ 1.Féminin ☑ 2.Masculin

Age
57

Commune de naissance
○ 01.Cilaos ○ 02.La Possession
○ 03.Le Port ○ 04.Piton Saint-Leu
○ 05.Plaine des Palmistes ☑ 06.Saint-André
○ 07.Saint-Benoit ○ 08.Saint-Denis
○ 09.Saint-Louis ○ 10.Saint-Paul
○ 11.Saint-Pierre ○ 12.Sainte-Marie
○ 13.Sainte-Rose ○ 14.Sainte-Suzanne
○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
○ 1.Célibataire ○ 2.En couple
☑ 3.Marié(e) ○ 4.Pacsé(e)
○ 5.Divorcé(e) ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
2

Situation professionnelle
○ 1.Lycéen(ne) ○ 2.Etudiant(e)
☑ 3.Salarié(e) ○ 4.Chef d'entreprise
○ 5.Sans emploi ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
☐ 01.Gros Blanc ("Groblan") ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
☑ 03.Tamoule ("Malbar") ☐ 04.Musulmane ("Zamb")
☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains) ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
☐ 07.Chinoise ("shinwaz") ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
☐ 09.Comorienne ("Komor") ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
○ 1.Culture française ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française ○ 4.Culture réunionnaise et française
○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
☑ 1.Etre né(e) dans les îles ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
☐ 3.Parler créole au quotidien ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
☐ 5.Avoir des traditions culturelles créoles ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
☐ 7.Etre métissé(e) ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
☑ 1.Etre né(e) à La Réunion ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion ☐ 4.Vivre à La Réunion
☐ 5.Etre Créole ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
☐ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes/contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
☑ 1.La télévision / les médias ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
☐ 3.L'école ☐ 4.Le voisinage / le quartier
☑ 5.La famille ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☑ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions.. ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☑ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☑ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
☑ 01.La langue ☑ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☑ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
☑ 01.La langue ☐ 02.La cuisine
☐ 03.La musique / la danse ☐ 04.L'artisanat
☐ 05.L'architecture ☐ 06.Le jardin / les tisanes
☐ 07.La littérature (textes / contes) ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle) ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...) ☐ 4.Photographies, manuscrits...
☐ 5.Monuments, lieux historiques... ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
☑ 3.Absence de contact intergénérationnel ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture ☑ 6.Motivations politiques
☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise ☐ 8.Autre

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01:Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE
CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

CHANE-SING-GUAN L.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

31

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [x] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [ ] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

0

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et part

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [ ] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [x] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [ ] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [ ] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [ ] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [ ] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [ ] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [x] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
CHANE-SING-GUAN J.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age
30

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ☑ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ☑ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
0

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ☑ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☑ 03."Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☑ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☐ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [x] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [ ] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
DIJOUX L.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ◉ 2.Masculin

Age
33

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ◉ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ◉ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
1

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ◉ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ◉ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yub")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yub")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
ROPAUL C.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ⊘ 2.Masculin

Age
38

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ⊘ 08.Saint-Denis
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ⊘ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ○ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
1

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ⊘ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ⊘ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☑ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☐ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☑ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☐ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou sœurs) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☐ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☐ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'Identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [ ] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [x] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [x] 03.Tamoule ("Malbar")
- [x] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [x] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

THIBUR D.

Sexe

- ○ 1.Féminin
- ☑ 2.Masculin

Age

33

Commune de naissance

- ○ 01.Cilaos
- ☑ 03.Le Port
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 09.Saint-Louis
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)
- ○ 02.La Possession
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 06.Saint-André
- ○ 08.Saint-Denis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 14.Sainte-Suzanne

Situation matrimoniale

- ○ 1.Célibataire
- ☑ 3.Marié(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 2.En couple
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- ○ 1.Lycéen(ne)
- ☑ 3.Salarié(e)
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 2.Etudiant(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☐ 11.Autre
- ☑ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☐ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 10.Métisse (sans dominante communautaire)

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- ○ 1.Culture française
- ☑ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 5.Culture réunionnaise
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ○ 4.Culture réunionnaise et française

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 4.Vivre à La Réunion
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.:

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes/contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☐ 1.La télévision / les médias
- ☐ 3.L'école
- ☑ 5.La famille
- ☑ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- ☑ 01.La langue
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- ☐ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- ☑ 01.La langue
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☐ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☐ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☐ 4.Photographies, manuscrits...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☐ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [x] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

MINIAMA N.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

40

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [ ] 07.Saint-Benoit
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [ ] 2.En couple
- [x] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

3

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [ ] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [x] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [ ] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [x] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [ ] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [x] 3.Parler créole au quotidien
- [x] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [ ] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [x] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [x] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [x] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [ ] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments contituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [ ] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [ ] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [ ] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [ ] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [ ] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [ ] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [ ] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [ ] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [ ] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [ ] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [x] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [ ] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom

NATIVEL A.

Sexe

- [x] 1.Féminin
- [ ] 2.Masculin

Age

31

Commune de naissance

- [ ] 01.Cilaos
- [ ] 02.La Possession
- [ ] 03.Le Port
- [ ] 04.Piton Saint-Leu
- [ ] 05.Plaine des Palmistes
- [ ] 06.Saint-André
- [x] 07.Saint-Benoit
- [x] 08.Saint-Denis
- [ ] 09.Saint-Louis
- [ ] 10.Saint-Paul
- [ ] 11.Saint-Pierre
- [ ] 12.Sainte-Marie
- [ ] 13.Sainte-Rose
- [ ] 14.Sainte-Suzanne
- [ ] 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale

- [ ] 1.Célibataire
- [x] 2.En couple
- [ ] 3.Marié(e)
- [ ] 4.Pacsé(e)
- [ ] 5.Divorcé(e)
- [ ] 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant

1

Situation professionnelle

- [ ] 1.Lycéen(ne)
- [ ] 2.Etudiant(e)
- [x] 3.Salarié(e)
- [ ] 4.Chef d'entreprise
- [ ] 5.Sans emploi
- [ ] 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [ ] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [ ] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [x] 07.Chinoise ("shinwaz")
- [x] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [ ] 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sente-vous appartenir et parti

- [ ] 1.Culture française
- [ ] 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- [ ] 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- [x] 4.Culture réunionnaise et française
- [ ] 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?

- [x] 1.Etre né(e) dans les îles
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- [ ] 3.Parler créole au quotidien
- [ ] 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- [x] 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- [ ] 6.Etre Réunionnais(e)
- [ ] 7.Etre métissé(e)
- [ ] 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?

- [x] 1.Etre né(e) à La Réunion
- [ ] 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- [ ] 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- [ ] 4.Vivre à La Réunion
- [ ] 5.Etre Créole
- [x] 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes/contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La télévision / les médias
- [ ] 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- [x] 3.L'école
- [x] 4.Le voisinage / le quartier
- [x] 5.La famille
- [ ] 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?

- [x] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [x] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- [x] 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- [ ] 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- [ ] 4.Photographies, manuscrits...
- [ ] 5.Monuments, lieux historiques...
- [ ] 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- [x] 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- [x] 3.Absence de contact intergénérationnel
- [x] 4.Absence de connaissances culturelles
- [x] 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- [ ] 6.Motivations politiques
- [x] 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- [ ] 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [ ] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [ ] 09.Motivations politiques
- [ ] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [ ] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [x] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [ ] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.La cuisine
- [ ] 2.Le salon
- [ ] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [x] 6.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

GENERALITES.

Nom et Prénom
BIJOUX W.

Sexe
- ○ 1.Féminin
- ⊘ 2.Masculin

Age
0

Commune de naissance
- ○ 01.Cilaos
- ○ 02.La Possession
- ○ 03.Le Port
- ○ 04.Piton Saint-Leu
- ○ 05.Plaine des Palmistes
- ○ 06.Saint-André
- ○ 07.Saint-Benoit
- ○ 08.Saint-Denis
- ⊘ 09.Saint-Louis
- ○ 10.Saint-Paul
- ○ 11.Saint-Pierre
- ○ 12.Sainte-Marie
- ○ 13.Sainte-Rose
- ○ 14.Sainte-Suzanne
- ○ 15.Autre (Hors Réunion)

Situation matrimoniale
- ○ 1.Célibataire
- ○ 2.En couple
- ⊘ 3.Marié(e)
- ○ 4.Pacsé(e)
- ○ 5.Divorcé(e)
- ○ 6.Veuf(ve)

Nombre d'enfant
3

Situation professionnelle
- ○ 1.Lycéen(ne)
- ○ 2.Etudiant(e)
- ⊘ 3.Salarié(e)
- ○ 4.Chef d'entreprise
- ○ 5.Sans emploi
- ○ 6.Retraité(e)

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE.

Lorsque l'on parle "d'identité ethnique", à quelle(s) communauté(s) vous sentez-vous appartenir et partager ?
- ☐ 01.Gros Blanc ("Groblan")
- ☐ 02.Petit Blanc ("Yab")
- ☐ 03.Tamoule ("Malbar")
- ☐ 04.Musulmane ("Zarab")
- ☑ 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- ☑ 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- ☐ 07.Chinoise ("shinwaz")
- ☑ 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- ☐ 09.Comorienne ("Komor")
- ☑ 10.Métisse (sans dominante communautaire)
- ☐ 11.Autre

Lorsque l'on parle "d'identité nationale" et/ou "d'identité réunionnaise", à quelle(s) culture(s) vous sentez-vous appartenir et part
- ○ 1.Culture française
- ○ 2.Culture française mais aussi réunionnaise
- ⊘ 3.Culture réunionnaise mais aussi française
- ○ 4.Culture réunionnaise et française
- ○ 5.Culture réunionnaise

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Que signifie "être un(e) Créole" pour vous?
- ☐ 1.Etre né(e) dans les îles
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents nés dans les îles
- ☑ 3.Parler créole au quotidien
- ☐ 4.Avoir un ou les deux parents qui parlent créole au quotidien
- ☑ 5.Avoir des traditions culturelles créoles
- ☐ 6.Etre Réunionnais(e)
- ☐ 7.Etre métissé(e)
- ☐ 8.Etre Petit Blanc ("Yab")

Que signifie "être un(e) Réunionnais(e)" ?
- ☐ 1.Etre né(e) à La Réunion
- ☐ 2.Avoir un ou les deux parents né(e) à La Réunion
- ☑ 3.Avoir au moins trois générations nées à La Réunion
- ☐ 4.Vivre à La Réunion
- ☐ 5.Etre Créole
- ☑ 6.Avoir des traditions culturelles réunionnaises

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE REUNIONNAISE.

Selon vous, quels sont les éléments constituant l'identité culturelle à La Réunion ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes/contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Aucun

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Selon vous, à La Réunion, qui transmettent l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.La télévision / les médias
- ☐ 2.Les organismes culturels (associations etc...)
- ☐ 3.L'école
- ☑ 4.Le voisinage / le quartier
- ☑ 5.La famille
- ☐ 6.Aucun

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par la télévision / les médias ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par les organismes ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par l'école ?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, à La Réunion, quels sont les éléments culturels transmis par votre famille ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☑ 04.L'artisanat
- ☑ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☑ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-père(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Grand-mère(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions..
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Père ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☑ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Mère ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos)Oncle(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre (vos) Tante(s) ?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, quels sont les éléments culturels transmis par votre Nénène (une personne extérieure)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☐ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☑ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis par les Enfants (vous, vos frères et/ou soeurs) ?
- ☑ 01.La langue
- ☑ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon inconsciente (passive)?
- ☑ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☑ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les éléments culturels transmis de façon intentionnelle (active)?
- ☐ 01.La langue
- ☐ 02.La cuisine
- ☐ 03.La musique / la danse
- ☐ 04.L'artisanat
- ☐ 05.L'architecture
- ☐ 06.Le jardin / les tisanes
- ☐ 07.La littérature (textes / contes)
- ☑ 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- ☐ 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- ☐ 10.Rien

Selon vous, dans votre famille, quels sont les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Verbal (mémoire intellectuelle)
- ☑ 2.Imitations gestuelles, comportementales (mémoire corporelle)
- ☑ 3.Objets quotidiens (meubles, ustensiles...)
- ☑ 4.Photographies, manuscrits...
- ☑ 5.Monuments, lieux historiques...
- ☐ 6.Autre

LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE : POURQUOI ? QUAND ? OU ?

Selon vous, quelles sont les motivations de la "NON transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?
- ☑ 1.Aucun intérêt / Sentiments neutres pour la culture réunionnaise
- ☑ 2.D'autres intérêts prioritaires / manque de temps
- ☐ 3.Absence de contact intergénérationnel
- ☑ 4.Absence de connaissances culturelles
- ☑ 5.Sentiments négatifs (honte / mépris) face à la culture
- ☐ 6.Motivations politiques
- ☑ 7.Public non réceptif à la culture réunionnaise
- ☐ 8.Autre

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, quelles sont les motivations de la "Transmission" de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 01.Sentiments de fierté et intérêt pour la culture
- [x] 02.Sentiment d'appartenir à un groupe, une communauté
- [x] 03.Garder un contact intergénérationnel
- [x] 04.Prise de conscience des richesses culturelles
- [x] 05.Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation
- [x] 06.Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil
- [x] 07.Prise de conscience face au racisme
- [x] 08.Revendication culturelle, militantisme
- [x] 09.Motivations politiques
- [x] 10.Public réceptif à la culture
- [ ] 11.Autre

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.60 ans et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [ ] 3.40 - 50 ans
- [ ] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont générations les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.60 et plus
- [x] 2.50 - 60 ans
- [x] 3.40 - 50 ans
- [x] 4.30 - 40 ans
- [ ] 5.20 - 30 ans
- [ ] 6.Moins de 20 ans

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les communautés réunionnaises les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 01.Gros Blanc ("Groblan")
- [x] 02.Petit Blanc ("Yab")
- [ ] 03.Tamoule ("Malbar")
- [ ] 04.Musulmane ("Zarab")
- [x] 05.Cafre ("Kaf" : Africains)
- [x] 06.Cafre ("Kaf" : Malgaches)
- [ ] 07.Chinoise ("Shinwaz")
- [ ] 08.Métropolitaine ("Zorèy")
- [ ] 09.Comorienne ("Komor")
- [x] 10.Métissage (sans dominante communautaire)
- [ ] 11.Aucune

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [ ] 1.Les classes supérieures et dominantes
- [x] 2.Les classes moyennes
- [x] 3.Les classes populaires

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus transmetteuses de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

Selon vous, à La Réunion, quelles sont les "Régions" les plus favorables à une réception de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.En montagne (Dans les Hauts de l'île)
- [x] 2.En campagne (Dans les Plaines de l'île)
- [ ] 3.En ville (Dans les Bas de l'île)

DIJOUX.A.ENQUETE:TRANSMISSION DE L'DENTITE CULTURELLE DANS LES FAMILLES REUNIONNAISES

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses connaissances / appropriati

- [x] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [ ] 04.L'artisanat
- [ ] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [ ] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses redécouvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [x] 02.La cuisine
- [x] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [x] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [x] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [x] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, pour un Réunionnais, quels sont les éléments culturels faisant le plus souvent partie de ses découvertes ?

- [ ] 01.La langue
- [ ] 02.La cuisine
- [ ] 03.La musique / la danse
- [x] 04.L'artisanat
- [x] 05.L'architecture
- [ ] 06.Le jardin / les tisanes
- [x] 07.La littérature (textes / contes)
- [ ] 08.Les us et coutumes (éducation, expressions, attitudes...)
- [ ] 09.Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions...
- [ ] 10.Rien

Selon vous, quels sont les moments propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.Autour des repas quotidiens
- [x] 2.Autour des activités quotidiennes
- [x] 3.Pendant les fêtes familiales/collectives (anniversaires, fêtes religieuses, fêtes culturelles...)
- [x] 4.Les veillées mortuaires
- [ ] 5.Autre

Selon vous, quels sont les lieux propices à la transmission de l'identité culturelle réunionnaise ?

- [x] 1.La cuisine
- [x] 2.Le salon
- [x] 3.La varangue (véranda)
- [ ] 4.La maison dans son ensemble
- [ ] 5.Le jardin
- [ ] 6.Autre

ANNEXE 5 : LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMAS.

Tableau 1 : Répartition des sexes.
Tableau 2 : Répartition en âge.
Tableau 3 : Répartition en commune de naissance.
Tableau 4 : Répartition en situation matrimoniale.
Tableau 5 : Répartition en nombre d'enfant.
Tableau 6 : Répartition en situation professionnelle.
Tableau 7 : Appartenances communautaires.
Tableau 8 : Appartenances française/réunionnaise.
Tableau 9 : Appartenance « créole ».
Tableau 10 : Appartenance « réunionnaise ».
Schéma n°1 : Représentations de l'identité créole réunionnaise.
Tableau 11 : Les éléments constituants l'identité culturelle réunionnaise.
Schéma n°2 : Représentations des éléments de l'identité culturelle réunionnaise.
Tableau 12 : Les « passeurs » de l'identité culturelle réunionnaise.
Tableau 13 : Les éléments culturels transmis par l'école.
Tableau 14 : Les éléments culturels transmis par la télévision / les médias.
Tableau 15 : Les éléments culturels transmis par les organismes.
Tableau 16 : Les éléments culturels transmis par le voisinage / le quartier.
Tableau 17 : Les éléments culturels transmis dans la famille.
Tableau 18 : Les éléments culturels transmis par le Grand-père, la Grand-mère, le Père, la Mère, l'Oncle, la Tante, la Nénène, les Enfants.
Tableau n°19 : Transmission globale.
Tableau 20 : Les éléments transmis de façon inconsciente.
Tableau 21 : Les éléments transmis de façon intentionnelle.
Schéma n°3 : Représentations des modalités de transmission. Qui ? Quoi ? Comment ?
Tableau 22 : Les facteurs de « NON transmission ».
Tableau 23 : Les Professions et Catégories Socioprofessionnelles les plus transmetteuses.
Tableau 24 : Connaissance / appropriation de la culture réunionnaise.
Tableau 25 : Redécouverte de la culture réunionnaise.
Tableau 26 : Découverte de la culture réunionnaise.
Tableau 27 : Les générations les moins receveuses.
Tableau 28 : Les communautés les moins receveuses.
Tableau 29 : Les « Régions » les moins receveuses.
Tableau 30 : Les facteurs de « transmission ».
Tableau 31 : Les générations les plus transmetteuses.
Tableau 32 : Les générations les plus receveuses.
Tableau 33 : Les communautés les plus transmetteuses.
Tableau 34 : Les communautés les plus receveuses.
Tableau 35 : Les « Régions » les plus transmetteuses.
Tableau 36 : Les « Régions » les plus receveuses.
Tableau 37 : Les supports de la transmission de l'identité culturelle.
Tableau 38 : Les moments propices à une transmission culturelle réunionnaise.
Tableau 39 : Les lieux propices à la transmission culturelle réunionnaise
Schéma n°4 : Représentations des motivations de transmission ou non transmission.

ANNEXE 6 : CARTOGRAPHIE DE LA REUNION.

- Cartographie de La Réunion dans l'océan Indien et par rapport à la France.



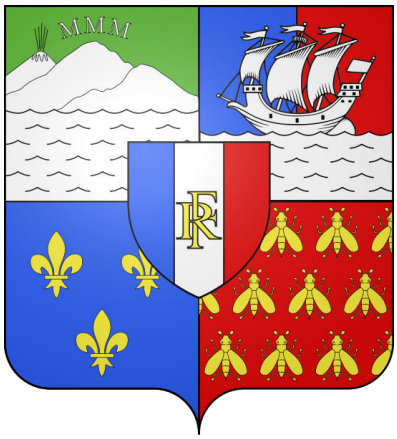
Source : fr.wikipedia.org/wiki/La_Réunion- Location-Reunion-France.png : image/png

- Cartographie de La Réunion, ses reliefs et climats.



Source : www.voyagesphotosmanu.com/carte_geographique_reunion.html.

ANNEXE 7 : ARMOIRIES DE LA REUNION.



ANNEXE 8 : DRAPEAUX DE LA REUNION.

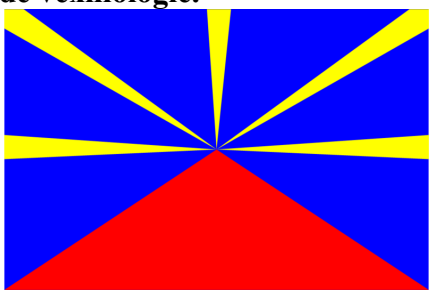
- Drapeau officiel



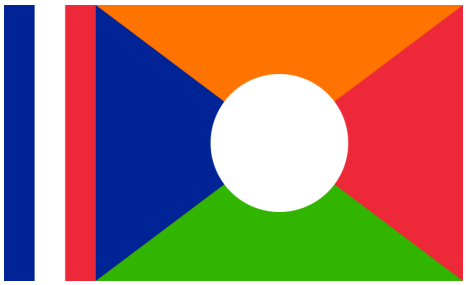
- Drapeau officiel local



- Drapeau officiel 1 :
Proposé par l'Association réunionnaise de vexillologie.



- Drapeau officieux 2.



- Drapeau officieux 3 :
Mouvman Lantant Koudmin (MLK).



- Drapeau officieux 4 :
Mouvement nationaliste réunionnais.



ANNEXE 9 : APERCU DE L'ARCHITECTURE CREOLE REUNIONNAISE.



Photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 10 : APERCU DE LA LITTERATURE CREOLE REUNIONNAISE.



Quelques photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 11 : APERCU DE L'ARTISANAT CREOLE REUNIONNAIS.












Quelques photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 12 : APERCU DES RELIGIONS REUNIONNAISE.



Quelques photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 13 : APERCU DES US ET COUTUMES CREOLES REUNIONNAIS.












Quelques photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 14 : APERCU DES MUSIQUES ET DANSES CREOLES REUNIONNAISES.










Photos prises par Alexandrine DIJOUX.

ANNEXE 15 : APERCU DE LA CUISINE CREOLE REUNIONNAISES.



Quelques photos prises par Alexandrine DIJOUX.

TABLE DES MATIERES.

INTRODUCTION. 1

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL. 5

INTRODUCTION 6

CHAPITRE I : RACE ET ETHNIE 7

INTRODUCTION 7

I/ LA « RACE » EN TANT QUE CONCEPT RELIGIEUX 7

II/ LA « RACE » EN TANT QUE CONCEPT BIOLOGIQUE. 7

A/ Conception traditionnelle du « racisme ». 8

B/ « L'évolutionnisme » et le « racialisme » (ou le racisme scientifique). 8

C/ Les premières classifications. 9

D/ Jugements ambigus de la « mixité raciale ». 11

E/ Le refus et l'abandon de la notion de race. 12

1/ Le rôle joué par ces idées dans de nombreuses dérives racistes. 12

2/ L'ambiguïté du terme. 13

3/ Les ouvrages de Claude LEVI-STRAUSS et de Franz BOAS. 13

III/ UNE PREFERENCE POUR LE TERME « ETHNIE » 14

IV/ LA « RACE » EN TANT QUE CONSTRUCTION SOCIALE : LA NOTION PERDURE 15

CHAPITRE II : ETHNIE ET CULTURE. 17

INTRODUCTION 17

I/ LA NOTION D'« ETHNIE » 17

A/ Définition du terme « ethnie ». 17

B/ « Ethnie » et « culture » : la culture comme principal critère de différenciation 17

C/ Révisions de la notion d'« ethnie ». 18

II/ LA NOTION DE « CULTURE ». 19

A/ Etymologie et définitions. 19

B/ « Culture individuelle » et « culture collective ». 20

III/ DIVERSITE CULTURELLE 21

A/ Diversité culturelle interne. 22

B/ Diversité culturelle internationale 22

IV/ CULTURE ET « METISSAGE » 22

A/ Étymologies. 22

B/ Métissage biologique et métissage culturel 23

C/ Les causes du métissage dans le monde. 23

D/ Evolution culturelles et les différentes formes de métissage 23

E/ Enjeux actuels du métissage. 26

1/ Enjeux ethniques et culturels. 26

2/ Enjeux idéologiques et scientifiques. 27

F/ Uniformité culturelle et uniformisation culturelle 27

V/ DEFENSE OU PROMOTION DE LA DIVERSITE CULTURELLE. 27

VI/ TRADITIONS CULTURELLES ET PATRIMOINE CULTUREL. 28

A/ La tradition culturelle. 28

1/ Etymologie et définition. 28

2/ L'histoire et la mémoire de la tradition culturelle. 29

2.1/ L'Histoire. 29

2.2/ La mémoire, notamment la mémoire collective. 29
3/ « Tradition » et « modernité ». 31
B/ Patrimoine culturel. 31
1/ Etymologie et définition. 31
2/ Les premières structures de protection du patrimoine en France. 32
3/ Mondialisation de la notion de patrimoine culturel. 33
3.1/ Organisations chargées de la culture. 33
4/ Législation en France. 34
C/ Les grandes manifestations de la culture collective. 34
CHAPITRE III : CULTURE ET IDENTITE. 37
INTRODUCTION 37
I/ DEFINITION DE L'IDENTITE. 37
II/ L'IDENTITE PERSONNELLE, SOCIALE, PROFESSIONNELLE. 37
A/ L'identité personnelle. 37
B/ L'identité sociale. 37
C/ L'identité professionnelle. 38
III/ L'IDENTITE COLLECTIVE, CULTURELLE ET ETHNIQUE. 39
A/ L'identité culturelle et ethnique. 39
IV/ L'IMPORTANCE D'AUTRUI DANS LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITE. 40
V/ LES STRATEGIES IDENTITAIRES. 41
CHAPITRE IV : IDENTITE ET TRANSMISSION. 44
INTRODUCTION. 44
I/ EDUCATION. 44
A/ Etymologie et définition. 44
B/ Les grands domaines éducatifs. 45
C/ Enjeux idéologiques et culturels de l'éducation. 45
1/ La socialisation. 45
1.1/ Définitions. 45
1.2/ Capital culturel, habitus et reproduction sociale. 46
1.3/ L'habitus : déterminisme et reproduction sociale. 46
1.4/ Processus d'interactions et mobilité sociale. 47
1.5/ Etapes et agents de socialisation. 47
D/ Construire son savoir. 48
II/ ÉDUCATION FORMELLE ET EDUCATION NON FORMELLE : ECOLE, FAMILLE ET SOCIETE. 48
A/ Éducation formelle. 48
1/ Les institutions. 48
2/ L'éducation nationale. 49
B/ Education non formelle. 49
C/ Education informelle. 49
1/ La famille. 49
1.1/ Etymologie et définition. 49
1.2/ Enjeux de la famille : phénomène biologique et social. 50
1.3/ Le lieu de socialisation primaire : transmissions familiales, culturelles, et de reproduction sociale. 51
1.3.1/ Éducation parentale. 52
1.3.2/ Education et transmission familiale. 52
a/ La transmission intergénérationnelle. 52
b/ La transmission transgénérationnelle. 54
D/ L'éducation : entre conscience et connaissance. 54
CONCLUSION. 55

DEUXIEME PARTIE : CONTEXTUALISATION, HISTOIRE ET PEUPLEMENT. . 57

INTRODUCTION. 58

CHAPITRE I : D'UNE TERRE D'ESCALE A UNE SOCIETE D'HABITATION. 60

I/ UNE TERRE D'ESCALE. 60

II/ UNE SOCIETE D'HABITATION. 61

A/ La Compagnie française de l'Orient (1642-1665). 61

B/ La Compagnie des Indes Orientales (1664-1764). 62

1/ Sous le commandement d'Estienne REGNAULT. 63

2/ Sous le commandement de Jacques DE LA HURE. 64

3/ Sous le commandement d'Henry Esse D'ORGERET. 64

4/ Sous le commandement du Père BERNARDIN. 65

5/ Sous le commandement de Henry Habert de VAUBOULON. 65

6/ Après H.DE VAUBOULON. 65

6.1/ Le café. 67

6.2/ Les épices. 68

7/ Sous le commandement de Henry Bertrand François Mahé de LABOURDONNAIS. 68

7.1/ Les difficultés de la production de café Bourbon. 68

7.2/ Les céréales. 69

7.3/ Les débouchés. 69

C/ L'époque dite « Royale » (1767-1789) et le rachat de l'île : Bourbon, colonie du Royaume de France (1767-1785). 70

1/ Les conséquences de la rétrocession. 70

2/ La Compagnie de Calonne (1785). 70

CHAPITRE II : UNE SOCIETE DE « PLANTATION » ET LA COLONISATION ESCLAVAGISTE. 71

I/ UNE COLONIE AGRO-INDUSTRIELLE. 71

A/ L'essor de la culture de la canne à sucre (1815-1848). 71

B/ L'importante progression de la culture de la canne. 71

C/ Une progression technique. 72

D/ Des difficultés financières. 72

II/ UNE SOCIETE ESCLAVAGISTE. 73

A/ L'esclavage et ses origines. 73

1/ Le « Code Noir ». 74

B/ L'esclavage à Bourbon. 74

1/ Une première main d'œuvre à Bourbon. 74

2/ Les premiers esclaves de Bourbon. 75

3/ Un commerce accéléré et à grande échelle. 75

C/ La Révolution et une tentative d'abolition de l'esclavage (4 février 1749) : une première loi sans effet. 78

1/ La Révolution et l'agitation révolutionnaire à Bourbon. 78

2/ La Révolution contre l'Esclavage. 79

3/ La contre-révolution : résistance des colons et défense de l'ordre esclavagiste. 80

3.1/ Tentative de reprise en main. 80

3.2/ Le durcissement du régime esclavagiste. 81

3.3/ La Réunion, indépendante ? 81

3.4/ Le retour au calme et l'Ancien Régime. 81

D/ L'Ile Bonaparte sous l'empire napoléonien (1804-1814). 82

1/ La guerre contre les Anglais. 82

1.1/ Origine de cette guerre. 82

1.2/ L'île Bonaparte sous l'occupation anglaise (9 juillet 1810 - 6 avril 1815). 82

1.2.1/ La prise de possession par les Anglais. 82

1.2.2/ Les effets de la prise de possession par les Anglais. 88

a/ L'Ile Bonaparte redevient Isle of Bourbon. 88

b/ L'interdiction de la Traite par les Anglais. 88

c/ L'introduction de numéraire. 88
d/ La Révolte des esclaves à Saint-Leu (5-11 novembre 1811) 88
E/ Sous la première et la seconde restauration. 89
1/ Les Traités de Paris. 89
1.1/ Le premier Traité de Paris (30 mai 1814). 89
1.2/ Le deuxième Traité de Paris (20 novembre 1815). 89
2/ L'Abolition de la Traite par les Français (8 janvier 1817). 90
3/ La Traite continue avec un recrutement clandestin. 90
4/ L'engagement (1ère vague) dès 1827. 91
4.1/ L'engagement indien. 91
4.2/ L'engagement chinois. 91
F/ SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET, A BOURBON. 92
G/ SOUS LA DEUXIEME REPUBLIQUE (1848-1852), A LA REUNION. 93
1/ L'Abolition de l'esclavage à La Réunion. 93
1.1/ Un système esclavagiste déjà menacé. 93
1.2/ Victor SCHOELCHER et la loi sur l'Abolition de l'esclavage. 93
1.3/ Sarda GARRIGA et la promulgation de l'abolition de l'esclavage à La Réunion. 94
1.4/ La fête de l'abolition de l'esclavage, du 20 décembre 1848. 94
1.5/ « L'engagement de travail ». 95
1.6/ Le vagabondage 95
1.7/ Le droit des affranchis au vote. 96
CHAPITRE III : UNE SOCIETE DE « PLANTATION » ET L'ENGAGISME. 98
I/ SOUS LE SECOND EMPIRE (1852-1870) 98
A/ L'engagement indien. 98
B/ L'engagement africain. 99
C/ L'engagement malgache. 99
D/ Les immigrants indo-musulmans. 100
II/ SOUS LA IIIème REPUBLIQUE (1871-1940) 100
A/ La crise de l'économie sucrière. 100
1/ Les raisons de la crise sucrière. 100
2/ Les palliatifs. 101
2.1/ Le colonat partiaire 101
2.2/ La vanille et les plantes à parfum. 101
B/ La première guerre mondiale (1914-1918). 102
C/ L'entre deux guerre : une étape vers la modernité. 102
CHAPITRE IV : UNE PERIODE CHARNIERE DE 1939 A 1947. 104
CHAPITRE V : DEPUIS LA DEPARTEMENTALISATION (IVème et Vème REPUBLIQUE). 105
INTRODUCTION. 105
I/ LOI DE DEPARTEMENTALISATION (19 MARS 1946). 105
II/ UN DEPARTEMENT ABANDONNE. 105
III/ DES DEBUTS D'UNE REELLE DEPARTEMENTALISATION (1958-1963) à AUJOURD'HUI. 106
A/ Les résultats sur le plan politique et administratif. 106
1/ Armoiries (Annexe 7). 107
2/ Drapeaux (Annexe 8). 107
B/ Les résultats sur un plan économique. 109
1/ La construction. 109
2/ Remise en état des infrastructures. 109
3/ La production agricole. 110
4/ La production animale. 111
5/ Le tourisme. 111
6/ Autres éléments du développement économique 112

C/ Les résultats sur un plan social : Le principe social de la Départementalisation..... 112
1/ La santé. 112
2/ Des données démographiques. 112
2.1/ Une natalité dynamique. 112
2.2/ Une population plus jeune que dans l'hexagone. 113
2.3/ La répartition sur le territoire. 113
3 / Population active, emploi et chômage : un chômage important. 113
4/ Revenu des ménages. 113
5/ L'instruction. 114
6/ L'émigration vers la Métropole. 115
6.1/ Le BUMIDOM. 115
6.2/ L'ANT. 116

IV/ L'ASSIMILATION A UN MODELE IDENTITAIRE. LE PRINCIPE D'ALIENATION CULTURELLE LIE A LA DEPARTEMENTALISATION. 117

INTRODUCTION. 117
A/ La prééminence d'une monoculture, d'une identité française. 118
1/ Des données démolinguistiques. 118
1.1/ Une situation de diglossie. 118
1.2/ Une situation de continuum. 119
2/ L'éducation. 120
2.1/ L'enseignement de l'histoire et de la géographie : le modèle de l'histoire française. 120
2.2/ L'enseignement du français comme langue officielle et internationale. 121
3/ L'Administration locale. 121
4/ Les médias. 121
4.1/ La presse écrite. 121
4.2/ La radio et la télévision. 122
B/ Des adaptations prévues. 123
C/ Inadaptation du système Républicain français à La Réunion. 123

CONCLUSION. 125

TROISIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES. 126

INTRODUCTION. 127

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE. 127

CHAPITRE II : HYPOTHESES. 127

QUATRIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE : DEMARCHE ET TECHNIQUES DE RECUEIL DE DONNEES. 129

INTRODUCTION. 130

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA POPULATION, DE L'EFFECTIF ET DU LIEU. 130

CHAPITRE II : LA PRISE DE CONTACT. 130

CHAPITRE III : LES CONDITIONS D'ENQUETE. 131

CHAPITRE IV : LES DIFFICULTES RENCONTREES. 133

CINQUIEME PARTIE : NOS RESULTATS. 134

INTRODUCTION. 135

CHAPITRE I : LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE. 137

I/ LORSQUE L'ON PARLE D'« IDENTITE ETHNIQUE », A QUELLE(S) COMMUNAUTE(S) VOUS SENTEZ-VOUS APPARTENIR ET PARTAGER ? 138
A/ Les descendants de colons. 138

1/ Les « Gros Blancs » (« Groblan »). ... 139
2/ Les « Petits Blancs » (« Yab »). ... 139
B/ Les descendants d'esclaves et d'engagés. ... 139
1/ Les « Cafres » (« Kaf ») : Africains, Malgaches. ... 139
2/ Les « Tamouls » (« Malbar »). ... 140
3/ Les « Chinois » (« Shinwa »). ... 140
4/ Les Musulmans (« Zarab »). ... 140
C/ Les populations récentes. ... 141
1/ Les Métropolitains (« Zorèy »). ... 141
2/ Les Comoriens (« Komor »). ... 141

II/ LORSQUE L'ON PARLE D'« IDENTITE FRANCAISE », ET/OU D'« IDENTITE REUNIONNAISE », A QUELLE(S) CULTURE(S) VOUS SENTEZ-VOUS APPARTENIR ET PARTAGER ? ... 143
A/ Appartenance à une « culture française ». ... 143
B/ Appartenance à une « culture réunionnaise ». ... 143
C/ Appartenance à une « culture française et réunionnaise ». ... 144

III/ QUE SIGNIFIE « ETRE UN CREOLE » ET QUE SIGNIFIE « ETRE UN REUNIONNAIS » POUR VOUS ? ... 145
1/ Distinction du Créole et du Réunionnais. ... 145
1.1/ Les représentations concernant le Créole. ... 145
1.2/ Les représentations concernant le Réunionnais. ... 149
2/ Assimilation du Créole et du Réunionnais. ... 150

CONCLUSION. ... 152

CHAPITRE II : LES REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION. ... 153

I/ SELON VOUS, QUELS SONT LES ELEMENTS CONSTITUANT L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION ? POUVEZ-VOUS NOUS PRESENTER UN ELEMENT DE LA CULTURE REUNIONNAISE ? ... 153
A/ Une « culture cultivée ». ... 154
B/ Une « culture anthropologique ». ... 154
1/ L'architecture créole réunionnaise (Annexe 9). ... 155
1.1/ L'architecture traditionnelle/ethnique. ... 155
1.1.1/ La hutte. ... 155
1.1.2/ La paillote (« kaz an pay »). ... 155
1.1.3/ La case en « bois sous tôle ». ... 156
1.1.4/ La varangue. ... 157
1.1.5/ Les constructions en « dur ». ... 157
1.1.6/ Maison d'esthétique néo-classique en bois. ... 158
1.1.7/ D'autres maisons « en dur ». ... 158
1.1.8/ Les « façades-écran ». ... 159
1.1.9/ Les « Lambrequins ». ... 159
1.2/ L'« architecture évolutive ». ... 159
2/ La littérature créole réunionnaise (Annexe 10). ... 160
2.1/ La « littérature traditionnelle / ethnique ». ... 161
2.2/ La « littérature évolutive ». ... 164
3/ L'artisanat créole réunionnais (Annexe 11). ... 165
3.1/ Tailleurs de pierre. ... 165
3.2/ Ebénisterie. ... 165
3.3/ Vanneries. ... 166
3.4/ Broderie. ... 166
4/ Le jardin créole réunionnais et la tisanerie. ... 167
4.1/ Le « jardin traditionnel » et ethnique. ... 167
4.2/ Le « jardin évolutif ». ... 168
5/ Les fêtes / rituels religieux et cultuels, superstitions... (Annexe 12). ... 169
5.1/ La « religion traditionnelle ». ... 169

5.2/ La « religion ethnique ». 170
5.3/ La « religion évolutive ». 174
5.3.1/ Les fêtes / rituels religieux et cultuels. 174
5.3.2/ Les supersitions. 176
6/ Us et coutumes créoles réunionnais (Annexe 13). 179
6.1/ Les « us et coutumes traditionnels ». 179
6.2/ Les « us et coutumes ethniques ». 180
6.3/ Les « us et coutumes évolutifs ». 182
7/ La musique / danse créole réunionnaise (Annexe 14). 182
7.1/ La « musique traditionnelle ». 183
7.2/ La « musique ethnique ». 189
7.3/ La « musique évolutive ». 190
8/ La cuisine créole réunionnaise (Annexe 15). 193
8.1/ La « cuisine traditionnelle ». 193
8.2/ La « cuisine ethnique » 197
8.3/ La « cuisine évolutive ». 198
9/ Le créole réunionnais. 200
9.1/ Le « créole traditionnel ». 200
9.2/ Le « créole ethnique ». 204
9.3/ Le « créole évolutif ». 204
10/ « Tissage d'un nouveau métissage » 205

CONCLUSION. 206

CHAPITRE III : REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE LA CULTURE REUNIONNAISE : QUI ? QUOI ? COMMENT ? 207

I/ UNE « NON TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE. 208
A/ La famille. 208
B/ La télévision / les médias. 210
C/ Les organismes culturels. 211
D/ L'école. 211

II/ UNE « TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE. 212
A/ L'école. 213
B/ La télévision / les médias. 216
C/ Les organismes culturels. 218
D/ Le voisinage / le quartier. 228
E/ La famille. 230
1/ Une transmission en répartition familiale. 231
2/ Une transmission inconsciente (passive) ou intentionnelle (active). 240
2.1/ Une transmission inconsciente (passive). 241
2.2/ Une transmission intentionnelle (active). 242

CONCLUSION. 246

CHAPITRE IV : REPRESENTATIONS DES REUNIONNAIS SUR LA TRANSMISSION GENERALE ET FAMILIALE DE LA CULTURE REUNIONNAISE : POURQUOI? QUAND? OÙ ? 247

I/ POURQUOI ? QUELS SONT LES FACTEURS DE « TRANSMISSION » OU DE « NON TRANSMISSION » DE L'IDENTITE CULTURELLE REUNIONNAISE ? .. 248
A/ Les facteurs d'une « NON Transmission » de l'identité culturelle. 248
1/ Un choix par défaut. 248
1.1/ Absence de prise de conscience. 248
1.2/ Absence de moyens. 248
1.3/ La mondialisation et la modernisation. 249
1.4/ Absence de connaissance de la culture à transmettre. 250
1.4.1/ Une connaissance culturelle. 251

1.4.2/ Une méconnaissance. 251
a/ Une redécouverte culturelle. 252
b/ Une découverte culturelle. 253
1.5/ Absence de contact / de communication intergénérationnels. 254
2/ Un choix personnel. 256
2.1/ Motivations politiques. 256
2.2/ D'autres priorités / Manque de temps. 256
2.3/ L'absence de réception culturelle. 256
2.3.1/ Non réception culturelle en fonction des générations. 256
2.3.1/ Non réception culturelle en fonction des communautés. 257
2.3.2/ Non réception culturelle en fonction des régions. 258
2.4/ Des sentiments négatifs face à l'identité culturelle réunionnaise. 258
2.4.1/ Des tensions socio-ethniques. 259
a/ La négation des identités non européennes. 259
b/ La négation des identités européennes. 263
2.4.2/ Une culture passéiste / Modernisme et mondialisation. 266
2.4.3/ Une culture mal interprétée et décevante. 266
2.4.4/ Mauvaise éducation. 267
2.5/ Un manque d'intérêt / sentiments neutres pour la culture. 271
B/ Les facteurs d'une « Transmission » de l'identité culturelle. 271
1/ Loisirs. 272
2/ Motivation politique. 272
3/ Prise de conscience du manque culturel avec l'expérience de l'exil. 273
4/ Prise de conscience après une souffrance raciale. 274
5/ Revendication culturelle / militantisme. 275
6/ Public intéressé, réceptif. 276
7/ Prise de conscience des risques de pertes culturelles face à la mondialisation. 277
8/ Sentiment d'appartenance à un groupe. 277
8.1/ Sentiment d'appartenance à un groupe ethnique. 278
8.2/ Sentiment d'appartenance à un groupe de Réunionnais et/ou de Français. 280
9/ Garder le contact intergénérationnel. 281
10/ Prise de conscience des richesses culturelles. 282
11/ Intérêt et sentiments de fierté pour la culture réunionnaise. 282
11.1/ L'histoire réunionnaise. 282
11.2/ Le métissage de peau. 282
11.3/ La diversité et la tolérance religieuse. 283
11.4/ La langue créole réunionnaise. 285
11.5/ La musique réunionnaise. 285
12/ Motivation sociale. 285
C/ Les pratiques d'une transmission de l'identité culturelle réunionnaise. 288
1/ Transmission / réception culturelle en fonction des générations. 288
1.1/ Transmission culturelle en fonction des générations. 288
1.2/ Réception culturelle en fonction des générations. 289
2/ Transmission / réception culturelle en fonction des communautés. 291
2.1/ Transmission culturelle en fonction des communautés. 291
2.1/ Réception culturelle en fonction des communautés. 292
3/ Transmission / réception culturelle en fonction des régions. 293
3.1/ Transmission culturelle en fonction des régions. 293
3.2/ Réception culturelle en fonction des régions. 294
4/ Les supports de la transmission de l'identité culturelle réunionnaise. 294
5/ Les moments propices à une transmission culturelle réunionnaise. 295
6/ Les lieux propices à une transmission culturelle réunionnaise. 298
CONCLUSION. 301
CONCLUSION GENERALE. 302
BIBLIOGRAPHIE 307
ANNEXES 313
TABLE DES MATIERES. 470

Université de Saint-Denis de La Réunion
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
2007-2012

THESE

EDUCATION ET TRANSMISSION FAMILIALE DE L'IDENTITE CULTURELLE A LA REUNION : ENTRE REFUS ET APPROPRIATION

■ **Résumé** : Situées dans le contexte pluriculturel et interculturel de l'île de La Réunion, l'éducation et la transmission familiale de l'identité culturelle réunionnaise sont complexes et menacées. Le « refus » ou l'« appropriation » s'illustrent par de multiples facteurs.

Le « refus » est généralement motivé par la pression moderniste et assimilatrice républicaine et mondiale représentant un tremplin vers la promotion sociale ; ce qui entraine l'abandon de valeurs considérées comme anciennes, et les plus souvent dévalorisées. La motivation du refus se réalise de même par des influences des origines ethniques de cette communauté créole réunionnaise, à plus ou moins faible capital symbolique, et peu sensibilisée à ses « racines », c'est-à-dire à une « cohérence symbolique ».

L'« appropriation » de l'identité culturelle réunionnaise se trouve, quant à elle, motivée parfois par un certain militantisme des tendances socio-politico-économiques exclusivement centrées sur La Réunion, mais aussi la prise de conscience de la richesse culturelle réunionnaise, soit naturellement, soit face aux pertes dues à la mondialisation, soit après l'expérience du manque ou encore pour sentir son appartenance à un groupe, etc.

Ces deux courants se dessinent en fonction des choix d'éducation et de transmission, inscrites au sein des familles.

Une troisième voie, entre « refus » et « appropriation » semble s'imposer peu à peu : une voie vers un « tissage d'un nouveau métissage » ; un travail sur une appropriation consciente et intentionnelle d'une nouvelle fibre culturelle et identitaire, où seraient conciliées la richesse de l'identité culturelle créole réunionnaise et celle de l'identité française, du modernisme et de la mondialisation.

■ **Mots clés** : * origines, ethnie, cultures, métissage, créolisation, traditions, société créole, réunionnais, modernisation, déculturation, reculturation, acculturation…
* identité, éducation familiale, transmission...

■ **Summary** : Located in the multicultural and intercultural context of island of La Réunion, education and transmission of family about cultural identity reunion are complex and threatened. The "refusal" or "ownership" is illustrated by multiple factors.

The "refusal" is usually motivated by the pressure modernist republican assimilation and global representing a springboard to social advancement which leads to an abandonment of values considered old, and most often devalued. The reasons for the refusal is realized, in the same way, by ethnic and creole reunion community influences, more or less low symbolic capital, and little aware about its "roots", that is to say a "symbolic coherence ".

The "ownership" of reunion cultural identity is on it, sometimes motivated by a militant of socio-politico-economic focus exclusively on La Réunion, but also awareness of the cultural wealth of Reunion, either naturally or face losses due to globalization, after the lack of experience or to feel they belong to a group, etc.

These two trends are emerging based on the choices of education and transmission, registered within families.

A third way between "refusal" and "ownership" seems to gradually impose : a path to a "weaving a new mixing" work on a conscious and intentional appropriation of a new cultural fiber and identity, where be reconciled the wealth of the cultural and the réunion creole identity, french identity, modernism and globalization.

■ Keywords: * origins, ethnic group, cultures, hybridity, creolization, traditions, Creole society, Reunion, modernization, deculturation, reculturation, acculturation ...

* Identity, family education, transmission ...